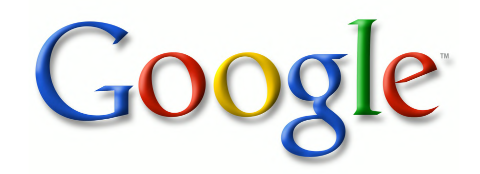
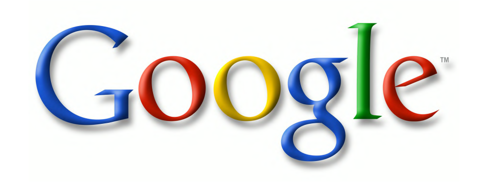
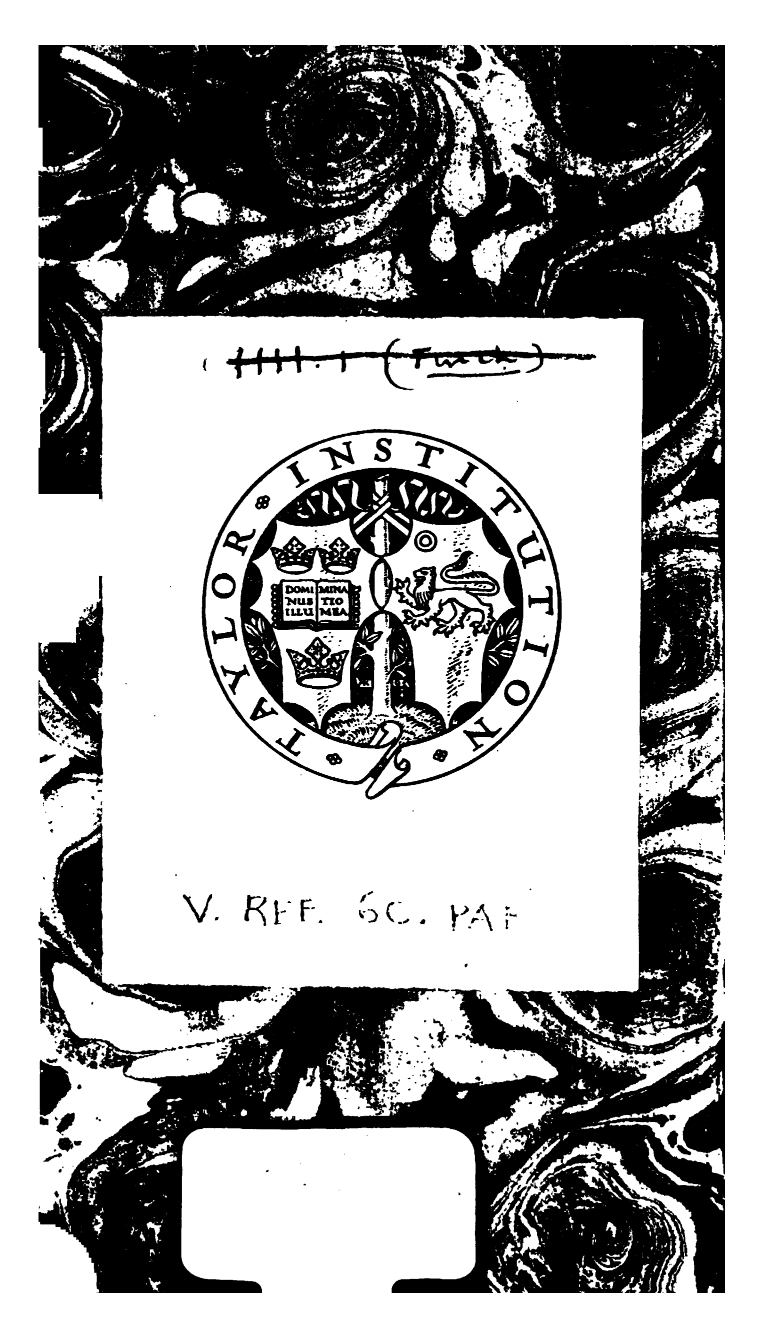
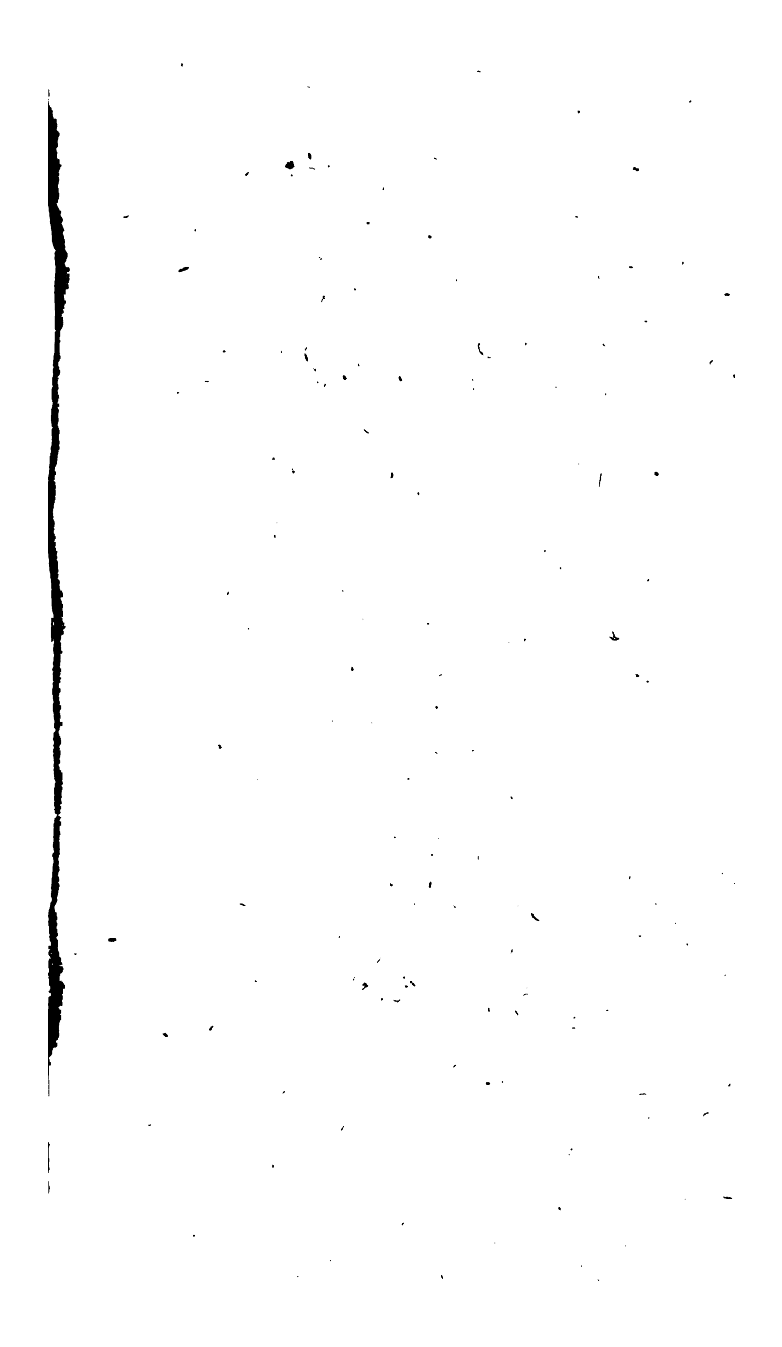
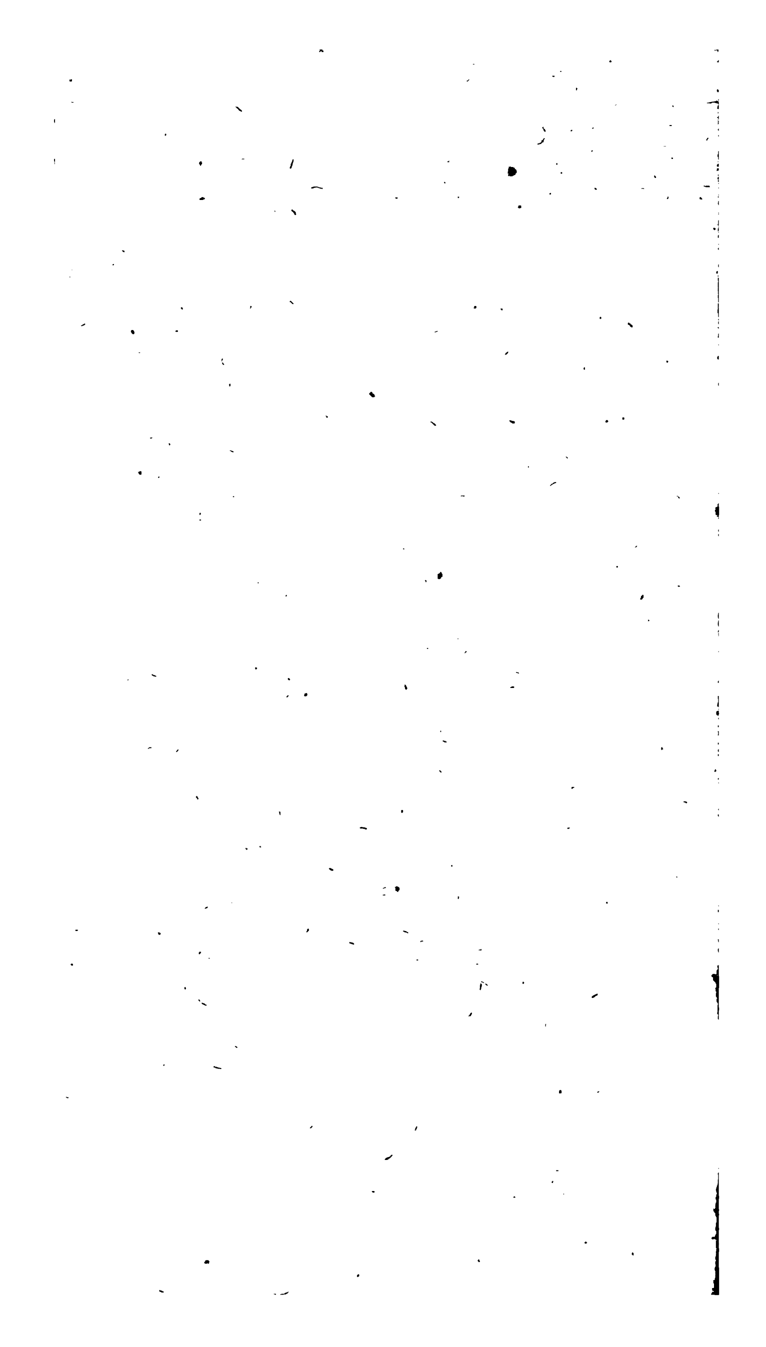





TAYLOR · INSTITUTION
DOMI NUS ILLU MINA TIO MEA
V. REF. 6C. PAF







DICTIONNAIRE
DES
THEATRES
DE PARIS,

Contenant toutes les Pieces qui ont été représentées jusqu'à présent sur les différens *Théâtres François*, & sur celui de l'*Académie Royale de Musique* : les Extraits de celles qui ont été jouées par les *Comédiens Italiens*, depuis leur rétablissement en 1716, ainsi que des *Opéra Comiques*, & principaux Spectacles des Foires *Saint Germain & Saint Laurent*. Des faits Anecdotes sur les Auteurs qui ont travaillé pour ces Théâtres, & sur les principaux Acteurs, Actrices, Danseurs, Danseuses, Compositeurs de Ballets, Dessinateurs, Peintres de ces Spectacles, &c.

TOME PREMIER.



A PARIS,
Chez ROZET, Libraire, rue S. Severin, au coin de la rue Zacharie.

M. DCC. LXVII.
Avec Approbation, & Privilége du Roi.


TAYLOR INSTITUTION
LIBRARY
26 MAY 1954
UNIVERSITY OF OXFORD



PRÉFACE.

L'OUVRAGE que nous présentons aujourd'hui au Public auroit dû paroître il y a déjà du temps. *Messieurs* Parfaict qui se sont acquis une réputation bien méritée par différentes productions dont ils ont enrichi la république des Lettres, l'avoient annoncé dès l'année 1750. Ceux qui connoissent leur exactitude & leurs talens, s'attendoient à jouir bien-tôt du fruit de leurs recherches; mais leur travail a été malheureusement interrompu par la mort de François Parfaict, l'un d'eux, arrivée le 25 Octobre 1753. à la suite d'une longue maladie. Celui qui a été chargé de continuer cet Ouvrage s'est trouvé dans l'obligation d'employer un temps considérable, tant pour revoir ce qui étoit déja fait,

que pour travailler à une ſuite q
pût mériter les ſuffrages du Publi
Telles ſont les raiſons pour leſquell
on a été obligé de différer juſqu
préſent la publication du *Dictionnai*
des Theâtres de Paris.

L'objet de cet Ouvrage eſt d'expo
ſer par ordre Alphabétique, tout c
qu'offre d'intéreſſant cette partie d
la Littérature Françoiſe; de faire con
noître les piéces qui, depuis l'an
1552. juſqu'à préſent, ont été repré-
ſentées ſur les différens Théâtres de
Paris, & les Acteurs & Danſeurs qui
ont exercé leurs talens ſur la Scène.
On a même porté l'attention juſqu'à
faire mention dans des articles par-
ticuliers de la plûpart des Artiſtes qui
ont acquis quelque réputation dans
les Arts relatifs aux Spectacles.

Il a fallu de puiſſans ſecours pour
être en état d'exécuter un projet de
cette étendue. Auſſi s'eſt-il trouvé des
Savans & des Amateurs qui ont bien
voulu ſeconder le zele de MM. Par-
faict, en communiquant ce qu'ils ont
pû trouver de plus curieux dans leurs

cabinets & dans ceux de leurs amis. Ils ont en particulier les plus grandes obligations à M. de Pont-de-Veyle qui leur a procuré les manuſcrits les plus curieux tant ſur les Théâtres François & Italiens, que ſur les Forains; & à M. Gueulette, des renſeignemens & des Anecdotes qu'il a bien voulu leur donner ſur le Théâtre Italien. La reconnoiſſance ſemble exiger que l'on faſſe ici leur éloge: c'eſt le faire que de les nommer.

La crainte de rendre cet Ouvrage trop volumineux, a fait qu'on s'eſt abſtenu de donner les Extraits des Piéces qui ſont devenues publiques par l'impreſſion. Comme elles ſont entre les mains de tout le monde, on eſt à portée de les conſulter: on s'eſt ordinairement contenté d'en donner le titre, de nommer l'Auteur, quand il eſt connu, d'y joindre la date & le lieu de la repréſentation, & d'indiquer le Libraire qui en fait ou en a fait le débit. On en a uſé autrement à l'égard des Piéces qui ſont demeurées manuſcrites. Il a paru important d'en

faire l'Extrait, & d'en donner l'analyse. Ce seroit ne pas rendre justice à l'Auteur de regarder ce travail comme inutile, sous prétexte que les meilleures Piéces ont été imprimées, & qu'il n'y a que celles qui ont eu peu de succès aux représentations, que leurs Auteurs ont refusé d'exposer à un plus grand jour. Outre que le succès des représentations n'est pas toujours ce qui doit faire juger du mérite d'une piéce, on verra par la maniere dont on a traité cet objet, qu'il est possible de faire un Extrait amusant & instructif d'une Piéce que les défauts ou des circonstances malheureuses ont fait tomber. D'ailleurs, les fautes qui ont occasionné les chutes donnent souvent matiere à des réflexions très-utiles. On doit même convenir qu'on a représenté peu de Piéces Dramatiques si absolument mauvaises, qu'il ne s'y rencontre quelque Scène heureuse qu'on eût souhaité de trouver ailleurs, & on la trouvera souvent dans ces Extraits.

Les plus anciens articles qui concernent le THÉATRE FRANÇOIS datent de l'an 1552. C'est à cette époque que ce Théatre a commencé à prendre une forme réguliere, & par conséquent intéressante. Ceux qui voudront s'instruire sur les représentations appellées *Mysteres*, pourront consulter l'*Histoire du Théatre François*, Ouvrage composé par les mêmes MM. Parfaict. On y trouvera un détail suffisant sur ce sujet, qui tient à la Partie Historique de la Comédie Françoise, en ce qu'il en a été l'origine, ou du moins l'occasion. Il faudra consulter le même Ouvrage pour les analyses des Piéces représentées sur ce Théâtre. Car, afin d'éviter les repétitions, on s'est contenté de renvoyer au tome & à la page de l'*Histoire du Théatre* où il en est fait mention, ou à l'année de la représentation.

Les personnes que l'Histoire de l'ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE intéresse, trouveront dans notre Dictionnaire, au titre de chaque Opéra les noms des Acteurs qui ont été em-

ployés aux premieres représentations & aux différentes reprises, soit pour le chant, soit pour la danse. On auroit même souhaité être à portée de pouvoir, dans des articles particuliers, rendre justice aux talens de la plûpart de ceux dont on fait mention.

LE NOUVEAU THÉATRE ITALIEN est la partie de ce Dictionnaire la plus détaillée, & peut-être la plus intéressante. On l'a travaillée avec d'autant plus de soin, que cette matiere est neuve, & qu'il n'a encore paru aucun Ouvrage dont le principal objet ait été de le faire connoître. Suivant le plan qu'on s'étoit formé, de ne parler que des piéces représentées sur les Théâtres actuellement existans à Paris, on ne devoit point faire mention des Piéces Françoises de l'ancien Théâtre Italien. * L'impression de ce

* La même raison avoit d'abord déterminé à ne point faire mention des *Spectacles de Machines* de M. le Chevalier Servandoni, qui étoient interrompus depuis long-temps, quand le Dictionnaire a été entrepris. Mais comme ils ont recommencé pendant qu'on l'imprimoit, on a employé dans les deux derniers volumes ceux qui ont paru en 1754 & 1755.

Dictionnaire étoit déja fort avancée, quand des Amateurs de la Scène Italienne ont fait sentir que les piéces de l'ancien Théatre Italien, qui ont été représentées au nouveau, en faisoient partie, & que même les autres ne lui étoient point étrangeres, puisque les Acteurs du nouveau Théatre usoient journellement de ce fonds qui leur appartient au même titre que les Ouvrages dramatiques représentés aux Théatres François du Marais & du Palais Royal, appartiennent à la Comédie Françoise de nos jours. On a déféré à cet avis en employant dans les dernieres lettres du Dictionnaire, à commencer à la lettre S & dans l'ERRATA, les Piéces Françoises de l'ancien Théâtre Italien, représentées au nouveau. Les Ballets, les Feux d'Artifice, les Sujets pour la danse, au moins ceux qu'on peut excepter du nombre des figurans, en un mot tous les accessoires du Théâtre Italien, composent une partie considérable du Dictionnaire. Les Extraits des Piéces

Françoiſes qui y ont été repréſentées, & les Canevas Italiens ſont en aſſez grand nombre pour ſatisfaire la curioſité des partiſans de ce Théatre. On n'a rien négligé pour raſſembler ſous les yeux du Public beaucoup de ces Canevas, qu'on ne parviendroit à ſe procurer qu'avec bien des difficultés. Quelque déſagréable qu'il ait été d'en faire des Extraits, on s'eſt néanmoins fort appliqué à ce travail peu amuſant, parce qu'il a paru d'une grande utilité. Il étoit néceſſaire pour faire connoître le Théatre Italien par ce qui le diſtingue d'une façon particuliere. *Moliere* avoit ſçû faire de ces Canevas un uſage proportionné à ſes talens: les jeunes Auteurs peuvent, à ſon exemple, en tirer de grands ſecours. Sans doute que ceux qui fréquentent ce Spectacle ſans ſçavoir la langue Italienne, ſçauront bon gré aux Auteurs de les avoir mis à portée de lire le Canevas d'une Piéce avant de la voir repréſenter; & d'ailleurs ils ſeront bien aiſe d'apprendre qu'un titre nouveau n'eſt pas toujours

l'annonce d'une Piéce nouvelle.

LES SPECTACLES DE LA FOIRE ne feront point la Partie la moins amusante du Dictionnaire des Théatres. Ces Spectacles ont eu leurs beaux jours. Ils ont eu leurs *Moliere*, leurs *Raisin*, leurs *Quinault*, leurs *Dangeville*. Un homme de mérite, qui croyoit avoir à se plaindre des Acteurs en possession d'amuser Paris, parcourut tous les Spectacles Forains, essaya tous les genres, & enfin dans sa colere en imagina ou perfectionna un nouveau, ou qui parut tel, & fit fortune. Il lui donna la forme la moins irréguliere qu'il fut possible, & couvrit ce qui restoit d'absurdités à force d'esprit, de gayeté, de bonne plaisanterie, & même de génie. Presque toutes ses Piéces, qu'on ne joue guére à présent, apparemment parce qu'elles sont imprimées & bonnes à lire, ont formé des Acteurs : mais le Public qui, avant lui, ne s'attendoit de trouver à la Foire que ce qu'il y va maintenant chercher, une joie folle, & quelquefois pis, fut gâté

par les bonnes choſes, ſi l'on oſe ſe ſervir de cette expreſſion d'une ancienne Comédienne, qui trouvoit que le *Grand Corneille avoit gâté le Théatre.* Il devint difficile. Le Créateur de l'Opéra Comique n'alla pas toujours de ſuccès en ſuccès. Il eut pour rivaux des gens de beaucoup d'eſprit, qui, devenus enſuite ſes ſucceſſeurs ſur tous les Théatres de la Foire, ſe firent moins connoître par leurs progrès, que par leurs chûtes fréquentes.

Preſque tous les anciens Acteurs Forains ont fourni des articles aſſez curieux dans notre Dictionnaire. Le défaut de mémoires nous a privé de la ſatisfaction de parler de la plûpart des nouveaux.

L'ERRATA qui ſe trouve dans le ſeptiéme volume, eſt fort différent des *errata* ordinaires, qui ne ſont deſtinés le plus ſouvent qu'à relever quelques fautes d'impreſſion. Ce n'eſt pas qu'on y ait négligé cet objet, ſurtout lorſqu'il s'agit de dates qui pourroient induire en erreur, ou de fautes

qui alterent le ſens du diſcours; mais c'en eſt la partie la moins eſſentielle. On s'eſt attaché principalement à réparer quelques mépriſes où l'on étoit tombé, & les omiſſions dont on s'eſt apperçu. On a auſſi ſuppléé les renvois qui ſont néceſſaires pour faire connoître qu'on a parlé de différentes choſes hors de leur place, parce qu'il n'a pas été poſſible d'en parler dans l'ordre alphabétique où elles doivent être placées. En voici la raiſon. L'Ouvrage étoit déja fort avancé pour l'impreſſion, lorſque la maladie, puis la mort de l'un des Auteurs a obligé d'interrompre le travail. Pendant tout cet intervalle, il a paru ſur la Scène un très-grand nombre de Piéces nouvelles. On auroit cru manquer à l'exactitude, ſi on avoit négligé d'en parler : mais il n'étoit plus poſſible de placer la plûpart dans leur ordre naturel, c'eſt-à dire au mot principal de leur titre; on en a donc fait mention ſous le mot qui a paru le plus frappant après le principal. Par exemple, n'ayant pû placer dans la

lettre F. la *Feinte Supposée*, Comédie Françoise, on l'a mise dans la lettre S. à l'article *Supposée (la Feinte.)* De même, n'ayant pû ranger dans la lettre I. la Piéce intitulée *les vingt-six Infortunes d'Arlequin*, on en a parlé dans la lettre V. à l'article *vingt-six (les) Infortunes d'Arlequin.* Ceux qui chercheroient le titre de ces deux Piéces dans l'ordre où naturellement elles devroient être, ne les y trouvant point, seroient tentés de soupçonner qu'on les a oubliées. Ils trouveront à l'Errata, au mot *Feinte* & au mot *Infortunes*, un renvoi à l'endroit où on a fait mention de ces deux Piéces. Il en est ainsi de plusieurs autres articles, dont le Lecteur trouvera le titre principal dans l'Errata, avec un renvoi à celui sous lequel on en a parlé dans le corps de l'Ouvrage.

L'exactitude dont on fait profession, ne permet pas de dissimuler qu'il s'est glissé quelques méprises dans l'Errata même. Nous allons les réparer.

1°. On y donne comme manuscri-

tes, en plusieurs endroits, les *Comédiens Esclaves*, *Arlequin toujours Arlequin*, & *Arcacambis*. Ces trois Piéces sont effectivement imprimées, comme on l'a dit dans le Dictionnaire.

2°. Une autre méprise regarde les sieurs *Billioni* (*Billion.*) On dit que l'aîné de ces deux Danseurs est actuellement à l'Opéra : c'est le cadet qui y figure, après avoir été applaudi à la Comédie Italienne, où son aîné est encore. Du reste, tout ce qui est attribué aux deux freres, dans les deux articles BILLIONI, appartient exclusivement à l'aîné seul.

Voici encore quelques fautes qui méritent d'être relevées.

ARLEQUIN *cru Capitaine*, lisez *Arlequin cru Pantalon & Capitaine*.

ENFANT (l') *gâté* ou le Libertin, *Voyez le premier article au Dictionnaire, & l'autre à l'Errata.* Lisez *voyez les deux articles au Dictionnaire : le second est plus détaillé. Voyez aussi* Libertin (le) ou l'Enfant gâté, *Errata.*

On dit au sujet de M. GIRAULT,

celui qui est chargé de composer la Musique pour le Théatre François, qu'il joue *du basson* dans l'Orchestre de l'Académie Royale de Musique, il faut lire *de la basse.*

A l'article GÉNIE (le) *de la France*, ou l'*Amour de la Patrie*, on dit que cette Piéce est en prose; elle est en vers libres.

A l'Article GANDINI, on a omis dans le Catalogue de ses Ouvrages *le Diable Boiteux*, Canevas Italien en deux actes 1746. qui a eu beaucoup de succès.



DICTIONNAIRE



DICTIONNAIRE
DES
THÉATRES.

A B



ABDÉRITES, (les) Comédie en un acte & en vers libres, avec des divertissemens, de M. de *Moncrif*, représentée à Fontainebleau le Mardi 4 Novembre 1732. précédée de la Tragédie du Comte d'Essex. Paris, Quillau in-12. 1732. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur, Paris, Brunet 1742. *Histoire du Théatre François, année* 1732.

ABDÉRITES, (les) seconde entrée du Ballet des *Stratagêmes de l'Amour* de M. *Roy*, Musique de M. Destouches, représentée en 1726. Voyez *Stratagêmes (les) de l'Amour*. Ballet.

ABDÉRITES, (les) *Entrée des Stratagêmes de l'Amour*, Parodie du Ballet du même nom, par M. *Fuselier*, au Théatre de l'Opéra Comique. Voyez *Stratagêmes, (les) de l'Amour*. Parodie.

ABDILI, *Roi de Grenade*, Comédie en pr
se & en trois Actes, dont le plan & le canev
des scénes sont de Madame *Riccoboni*, (Flam
nia) & le Dialogue de M. *de Lisle*, représent
le Mardi 20 Décembre 1729. (non imprimée
Abdili regne à Grenade, mais il doit sa cou
ronne à Abencerage, qui a détroné l'usurpa
teur Muley. Abencerage a un fils nommé Ab
namet, qui doit épouser Galliane, sœur d
Zégri, & ce dernier est promis pour époux
Moraïselle fille d'Abencerage. Cependant Ab
dili devient amoureux de Galliane, & Moraï
selle prend une pareille passion pour Abdili
Voilà ce qui constitue l'intrigue de la piéce, qui
est terminée par le mariage du Roi avec Mo-
raïselle, & celui d'Abnamet avec Galliane. Zé-
gri se consolant aisément de la perte d'une
amante infidéle. *Extrait Manuscrit.*

« Le 20 Décembre 1729. les Comédiens Ita-
» liens donnérent la premiére représentation
» d'une piéce nouvelle en prose, en trois actes,
» qui a pour titre : *Abdili Roi de Grenade*, la-
» quelle n'a été représentée qu'une fois ». *Mer-
cure de Fr. Déc.* 1729. *IIe Vol. pag.* 3113.

ABEILLE, (Gaspar) Prieur de Notre-Dame
de la Mercy, naquit à Riez en Provence en
1648. Son talent pour la poësie lui procura une
place à l'Académie Françoise, où il fut reçû le
11 Août 1704. Il étoit aussi Sécretaire général
de la Province de Normandie ; il mourut le
Dimanche 22 Mai 1718. agé d'environ 70 ans.
Il est Auteur des piéces suivantes, qui ont paru
au Théâtre François.

ARGÉLIE, *Reine de Thessalie*, Tragédie 1674.

CORIOLAN, Tragédie 1676.
LYNCÉE, Tragédie 1678.
SOLIMAN, Tragédie 1680.
HERCULE, Tragédie 1681.

Ces deux derniéres piéces ont été données sous le nom du Sieur de la Thuillerie. *Hist. du Théatre François, année* 1676.

ABEILLE, (N...) Neveu du précédent, a donné au Théatre François :

LA FILLE VALET, Comédie en 3 actes & en vers 1712. (non imprimée.)

Il est aussi Auteur d'une petite Comédie intitulée *Crispin jaloux*, qui n'a jamais été représentée. *Hist. du Théatre François, année* 1712.

ABEILLE, (Mlle) fille du précédent, & Comédienne Françoise, débuta sur le Théatre de la Comédie Françoise le Jeudi 11 Octobre 1742. par les roles de Cléanthis dans Démocrite, & de Mathurine dans Colin-Maillard, &c. Elle n'a point été reçue.

ABEN-SAÏD, *Empereur des Mogols*, Tragédie de M. l'*Abbé Le Blanc*, représentée le Lundi 6 Juin 1735. suivie du Retour imprévu. Paris, Prault fils, 1735. *Histoire du Théatre François, année* 1735.

ABONDANCE, (l') Opéra comique en un acte, des Sieurs *Laffichard* & *Valois*, représenté le Jeudi 21 Mars 1737. précédé *du Mariage en l'air*, & du *Prologue* intitulé l'*Assemblée des Acteurs*, (non imprimé.) L'Abondance qui a fixé son séjour sur les bords de la Seine, y donne audience à une Harangére, & ensuite à une Italienne, qui a quitté son mari, & qui voyage en divers pays, suivant le caprice des Amans qu'elle

fait. Paroissent ensuite un Gascon qui trou secret d'emprunter de l'argent à l'Abondanc femme d'un Traiteur, un Chirurgien, un M cin, & enfin le Carnaval. Cette suite de sc où l'on ne trouve rien de neuf, est terminée le mariage du Carnaval & de l'Abondance. *trait Manuscrit.*

ABSALON, Tragédie tirée de l'Ecrit Sainte, par M. *Duché de Vancy*, représen le Jeudi 7 Avril 1712. Paris, Anisson 17 in-4°. & tome IV. du Recueil intitulé Théa François, Paris in-12. 12 vol. 1737. par la Co pagnie des Libraires. Cette Tragédie est restée Théatre. Elle avoit été composée pour la Ma son Royale de S. Cyr, où elle fut représent en 1702. *Hist. du Théatre Franç. année* 1712

ABSENCE, (l') Opéra comique en un acte avec un divertissement, par M. *Panard*, repré senté le Samedi 26 Juin 1734. jour de l'ouverture de la Foire S. Laurent, précédé de *la Mer Embarrassée*, & d'un *Prologue*. (non imprimé.) L'Absence personnifiée donne audience aux mortels, pour connoître ce qu'ils pensent d'elle. Se présentent successivement un Peintre occupé à faire les portraits de plusieurs Officiers qui sont à l'Armée. Un Écrivain du Charnier des Saints Innocens, à qui l'absence des troupes procure de l'ouvrage. Une Médisante qui est charmée de pouvoir exercer son talent sur les absens. Ces trois personnages se louent fort de l'Absence, & font place à deux Époux, qui viennent la supplier de les séparer. Un Financier & un Médecin entrent ensuite; ils pestent contre l'Absence, qui les prive de la vûe de leurs Maî-

treſſes. Elles paroiſſent dans le moment, & comme elles ſont infidéles, ils reconnoiſſent le tort qu'ils ont eu de blâmer l'Abſence. La derniére perſonne qui ſe préſente à l'Audience, eſt l'Ambaſſadrice des quatre Théâtres de Paris. L'Actrice qui la repréſente prend tour à tour le ton du Spectacle au nom duquel elle parle, & ſe plaint toûjours du tort que l'Abſence leur cauſe. Cette ſcéne ne peut faire plaiſir qu'autant qu'elle eſt bien éxécutée: l'Abſence conſole l'Ambaſſadrice, & conclut de tout ce qu'elle vient d'entendre, qu'elle ne fait pas tant de mal qu'on ſe l'imagine. La piéce eſt terminée par un divertiſſement & un Vaudeville, dont voici un couplet.

L'an paſſé, les petits Colets
Touchoient peu les jeunes objets:
Leur regne aujourd'hui recommence.
Tous juſqu'aux Auteurs
Trouvent des cœurs
En abondance.
Qui fait cela?
Laritata,
L'Abſence.

Extrait Manuſcrit.

ABSENT (l') *chez ſoi*, Comédie en cinq actes & en vers, de M. d'*Ouville*, repréſentée en 1643. Paris, Quinet, in-4°. 1644. *Hiſtoire du Théatre François, année* 1643.

ACADÉMIE (l') *Bourgeoiſe*, Opéra comique en un acte de M. *Panard*, avec un divertiſſement, repréſenté le Jeudi 3 Février 1735. précédé de *la Comédie ſans Hommes*, & d'un *Prologue*. (non imprimé.)

Une Bourgeoiſe appellée Beliſe, (c'étoit Mademoiſelle Le Grand qui jouoit ce role,) forme le deſſein d'établir chez elle une Académie,

quoique lui puisse dire sa Suivante pour l'en-
tourner : cette soubrette apostrophe entr'autres
ainsi les Poëtes.

AIR. (*Je ne suis né ni Roi ni Prince.*)

Mille appas, mille gentillesses,
Mille transports, mille caresses,
Mille agrémens, mille vertus.
Ce nombre est souvent dans leur style,
Et l'on ne voit que leurs écus
Qu'ils ne comptent guère par mille.

Belise a encore une autre manie : Pour désen-
nuyer ses deux niéces, elle leur fait apprendre
des roles de Comédie. Voici l'avis que Nérine
lui donne à ce sujet.

AIR. (*Tu croyois en aimant Colette.*)

Dans les roles qu'on étudie,
Le cœur puise du sentiment :
Fille qui voit la Comédie
Réfléchit sur le dénouement.

Pendant que les deux niéces vont étudier leurs
roles, on procéde à l'examen des Candidats qui
se présentent pour remplir l'Académie de Belise.
On y reçoit un Bel Esprit, qui ne s'exprime que
par sentences ; Orphise qui se vante d'interpré-
ter les discours des personnes qui parlent à demi
mot : & Belise elle-même n'y est reçûe que par
son talent à faire en paroles des tableaux de tout
ce qui se passe. Dorante frere de Belise, qui est
chargé de cet examen, donne l'exclusion à quel-
ques prétendans, entr'autres à un Déclamateur
violent, dont les gestes lui font appréhender
quelqu'accident. Le dernier reçû, est le plus né-
cessaire. C'est un Maître de Ballet qui compose
les divertissement qui termine la piéce. On ne
sçait ce que les deux niéces deviennent.

Couplets du Divertissement.

Qu'une ville que l'on veut prendre
Soit encor longtems à se rendre
Lorsqu'on est maître des fauxbourgs,
C'est ce que l'on voit tous les jours.
Mais que dans l'Isle de Cythère
Un fort soit longtems défendu,
Quand le moindre poste est rendu;
C'est ce qu'on ne voit guère.



Les regrets avec la vieillesse,
Les erreurs avec la jeunesse
La folie avec les amours,
C'est ce que l'on voit tous les jours;
L'enjouement avec les affaires,
Les Graces avec le sçavoir,
Le plaisir avec le devoir,
C'est ce qu'on ne voit guères.

Extrait Manuscrit.

ACADÉMIE (l') *des Femmes*, Comédie en trois actes & en vers de M. *Chapuzeau*, représentée en 1661. sur le Théatre des Comédiens François du Marais. Paris, Courbé & Billaine; 1661. in-12. Cette piéce est la même pour le fond, que celle du même Auteur imprimée sous le titre du *Cercle des femmes*, ou *les secrets du Lit Nuptial*, *Entretiens Comiques*, en prose, & divisés en six entrés. *Hist. du Th. Fr. année* 1661.

ACAJOU, Opéra comique en trois actes, précédé d'un Prologue, par M. *Favart*, représenté le Mercredi 18 Mars 1744. Paris, Prault fils. Sans avoir le mérite de l'invention, l'Auteur à sçu s'attirer des applaudissemens par la maniére neuve dont il a mis en action un ouvrage qui n'en paroissoit guère susceptible. Comme la piéce est imprimée, on ne donne que l'ex-

trait du prologue, qui n'a paru qu'au Thé
Le sujet en est tiré de la Préface du Livre
a fourni la matiére de la piéce, il ne cont
qu'une seule scéne entre l'Auteur & un Ac
Forain. Le premier dit qu'en visitant le mag
de l'Opéra Comique, le Tailleur lui a mon
des habits, qui lui ont fait naître l'idée d'u
piéce qui sera intitulée *Acajou*, Conte de F
à la mode. Comptez-vous un peu sur vo
Ouvrage, lui demande l'Acteur ?

L'AUTEUR.

Entre-nous.... là là.... le public.....

L'ACTEUR.

Doucement, n'allez pas lui perdre le respect.

L'AUTEUR.

Je n'ai garde..... Voici ce que je lui dirai.
Messieurs :

AIR. (*Quand le péril est agréable.*)
Pour vous mon respect est extrême,
Et mon zéle n'a rien d'égal,
De vous je ne dis point de mal,
Epargnez-moi de même.

Extrait Manuscrit.

ACCOMMODEMENT (l') *imprévû*, Comédie en un acte & en vers libres, de M. de *La Grange*, représentée le Mardi 12 Novembre 1737. précédée du *Rival Sécretaire*, & d'un Prologue, & suivie de l'*Heure du Berger*. Paris, Barois 1738. *Hist. du Th. Fr. année* 1737.

ACCOUCHÉE, (l') Comédie. Voyez *Embarras (l') de Godard*.

ACHAB, Tragédie de *Roland Marcé*, Paris, Huby, in-8°. 1601. *Hist. du Th. Fr. année* 1601.

ACHILLE, Tragédie de *Nicolas Filleul*,

représentée à Paris au Collége de Harcourt, le 21 Décembre 1563. Paris, Ricard, 1564. in 4°. *Hist. du Th. Fr. année* 1563.

ACHILLE, (la Mort d') Tragédie d'*Alexandre Hardy*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, vers l'an 1607. T. II. des Œuvres de ce Poëte, Paris, Quesnel, 1625. 8°. *Hist. du Th. Fr. ann.* 1607.

ACHILLE, (la Mort d') *& la dispute de ses armes*, Tragédie de M. *Benserade*, représentée en 1636. Paris, Sommaville, 1636. in-4°. *Hist. du Th. Fr. ann.* 1636.

ACHILLE, (la Mort d') Tragédie de M. *Corneille de l'Isle*, représentée sur le Théâtre de Guénégaud, le Vendredi 29 Décembre 1673. imprimée dans les Œuvres de cet Auteur. *Hist. du Théâtre Fr. année* 1673.

ACHILLE *dans l'Isle de Scyros*, Comédie en trois actes & en vers de M. *Guyot de Merville*, représentée le Jeudi 11 Octobre 1737. suivie des *Folies Amoureuses*. Le sujet de cette piéce est pour le fond semblable à l'Opéra qui suit. Paris, Chaubert. *Hist. du Théatre François*, *année* 1737.

ACHILLE & DÉÏDAMIE, Tragédie lyrique de M. *Danchet*, Musique de M. *Campra*, représentée le Jeudi 24 Février 1735. T. XV. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS DU PROLOGUE.

La Gloire.	Mlle Eremans.
Melpomene.	Mlle Julie.
L'Amour.	Mlle De Lorge.
Apollon.	Le Sieur Cugnier.

BALLET.

Terpsichore.	Mlle Camargo.

Acteurs de la Tragédie.

Achille sous le nom de Polemon.	Le Sieur Chassé.
Déidamie fille de Lycoméde.	Mlle Le Maure.
Thétis.	Mlle Antier.
Lycoméde, Roi de Scyros.	Le Sieur Dun.
Ulysse.	Le Sieur Tribou.
Les Sirénes.	Les Dlles Fel, Dun, & Monville.
Une Chasseresse. *Une Bergére.* *Une Bergére Italienne.*	Mlle Fel.
Un Berger. *Un Berger Italien.* *Mercure.*	Le Sieur Jélyote.

Ballet.

Acte I.	*Un Triton.*	Le Sieur D. Dumoulin.
Acte II.	*Une Chasseresse.*	La Dlle Mariette.
Acte IV.	*Matelots.*	Le Sieur D. Dumoulin, & la Dlle Camargo.
Acte V.	*Un Cyclope.*	Le Sieur Dupré.

Cette piéce est le dernier ouvrage lyrique de Messieurs *Danchet* & *Campra*, & n'a pas été reprise.

Indépendamment de la Parodie dont on va parler dans l'article suivant : l'Opéra Comique en fit paroître une autre sous le titre de *Samsonet & Bellamie*, ou *le Racoleur*, de la composition du sieur *Carolet*.

Achille & Déidamie, Parodie en un acte en prose & Vaudevilles, de la Tragédie lyrique du même nom, par Messieurs *Riccoboni* fils, & *Romagnesi*, représentée le Lundi 14 Mars 1735. Paris, Prault fils. *Extrait Mercure de France, Mai* 1735. *p.* 985-990.

Achille & Polyxene, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de M. *Campistron.* Musique du premier acte & l'ouverture,

de M. *Lully*, celle du Prologue & des quatre derniers actes de M. *Collasse*, représentée le 7 Novembre 1687. Tome IV. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS DE LA TRAGE'DIE. 1687.

Achille.	Le Sieur Du Mesny.
Agamemnon.	Le Sieur Dun.
Priam.	Le Sieur Beaumavielle.
Andromaque.	Mlle Moreau.
Polyxene.	Mlle Rochois.
Briséis.	Mlle Desmatins.

Le Ballet des I[er] & IV[e] actes furent composés par le sieur *Lestang*, & le reste par le sieur *Pecour*.

Cet Opéra n'a été repris qu'une seule fois, le Mardi 11 Octobre 1712. Voici de quelle maniére les roles furent distribués.

ACTEURS DU PROLOGUE.

La Félicité.	Mlle Poussin.
Encelade.	Le Sieur La Roziére.

BALLET.

Une Bergére. Mlle Guyot.

ACTEURS DE LA TRAGE'DIE.

Achille.	Le Sieur Cochereau.
Patrocle.	Le Sieur Le Myre.
Dioméde.	Le Sieur La Roziere.
Vénus.	Mlle Poussin.
Agamemnon.	Le Sieur Hardoüin.
Priam,	Le Sieur Thévenard.
Andromaque.	La Dlle Heusé.
Polyxene.	La Dlle Journet.
Briséis.	Mad. Pestel.
Junon.	La Dlle Antier.

BALLET.

ACTE I. *Les Graces.*	Mlles Prevost, Guyot & Isec.
ACTE III. *Une Pastourelle.*	Mlle Prevost.
ACTE IV. *Un Grec.*	Le Sieur Blondy.

Le sujet de cette piéce a été traité sur la scéne Françoise par *N. Filleul*, *Alex. Hardy*, & par Messieurs *Benserade* & *Corneille de l'Isle*.

ACHILLE *victorieux*, Tragédie de M. *Borée*, 1626. dans le Recueil des Œuvres de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1626.

ACHMET & ALMANZINE, Opéra comique en trois actes de Messieurs *Le Sage* & d'*Orneval*, avec trois divertissemens, dont les couplets sont de M. *Fuselier*, représenté le Mercredi 30 Juin 1728. T. VI. du Théatre de la Foire.

Cette piéce eut un succès brillant, & tint le Théatre de la Foire S. Laurent presqu'entiére. L'intrigue en est amusante, & intéresse extrêmement. Elle a été reprise avec assez d'applaudissement le Samedi 9 Février de l'année suivante.

ACIS & GALATÉE, Pastorale héroïque en trois actes, avec un Prologue de M. *Campistron*, Musique de M. *Lully*, représentée au Château d'Anet devant Monseigneur le Dauphin, le Vendredi 6 Septembre 1686. & vers la fin du même mois sur le Théatre de l'Académie Royale de Musique, à Paris. T. III. du Recueil général des Opéra.

Principaux Acteurs de la Pastorale en 1686.

Acis.	Le Sieur Du Mesny.
Galatée.	Mlle Rochois.
Poliphême.	Le Sieur Dun.

Cet Opéra a été remis au Théatre assez fréquemment, & toûjours avec succès.

IIe Reprise du Mardi 13 Juin 1702.

Acteurs du Prologue.

Diane.	Mlle Du Peyré.

Apollon. Le Sieur Chopelet.

BALLET.

Une Paysanne dansante. Mlle Du Fort.

ACTEURS DE LA PASTORALE.

Acis.	Le Sieur Chopelet.
Galatée.	Mlle Desmatins.
Polyphême.	Le Sieur Dun.
Teleme.	Le Sieur Boutelou.
Scylla.	Mlle Maupin.
Neptune.	Le Sieur Thévenard.

BALLET.

ACTE I.	*Une Bergere.*	Mlle Subligny.
ACTE II.	*Une suiv. de Polyphême.*	Le Sieur Balon.
ACTE III.	*Une suivante de Neptune.*	Mlle Subligny.

IIIe REPRISE du Dimanche 5 Octobre 1704

PROLOGUE.

Diane.	Mlle Du Jardin.
L'Abondance.	Mlle Loignon.
Apollon.	Le Sieur Chopelet.

PASTORALE.

Acis.	Le Sieur Poussin.
Galatée.	Mlle Desmatins.
Polyphême.	Le Sieur Dun.
Teleme.	Le Sieur Boutelou.
Scylla.	Mlle Armand.
Neptune.	Le Sieur Thévenard.

BALLET.

ACTE I.	*Une Bergere.*	Mlle Subligny.
ACTE II.	*Un suiv. de Polyphême.*	Le Sieur Balon.

IVe REPRISE du Jeudi 18 Août 1718.

PROLOGUE.

Diane.	Mlle La Garde.
Apollon.	Le Sieur Murayre.

BALLET.

Divinités champêtres. Le Sieur Marcel L. & Mlle Menès.

PASTORALE.

Acis.	Le Sieur Murayre.
Galatée.	Mlle Journet.

Polyphême.	Le Sieur Hardouin.
Teleme.	Le Sieur Guesdon.
Scylla.	Mlle Poussin.

BALLET.

ACTE III. *Tritons & Néréides.*
Les Sieurs Dupré, Pierret, Javilliers, Marcel, Laval & Guyot.
Les Dlles Guyot, Le Roy, Dupré, Emilie, Rose, Mangot & Duval.

Ve REPRISE du Jeudi 13 Septembre 1725. (*)

PROLOGUE.

Diane.	Mlle Eremans.
Apollon.	Le Sieur Grenet.

PASTORALE.

Acis.	Le Sieur Tribou.
Galatée.	Mlle La Garde.
Polyphême.	Le Sieur Du Bourg.
Teleme.	Le Sieur Grenet.
Scylla.	Mlle Eremans.

VIe REPRISE le Jeudi 19 Août 1734.

PROLOGUE.

Diane.	Mlle Eremans.

BALLET.

Une suivante de Diane.	Mlle Le Breton.

PASTORALE.

Acis.	Le Sieur Tribou.
Galatée.	Mlle Le Maure.
Polyphême.	Le Sieur Chassé.
Teleme.	Le Sieur Jeliote.
Scylla.	Mlle Petitpas.

VIIe REPRISE le Mardi 18 Août 1744.

PROLOGUE.

Diane.	Mlle Romainville.

(*) " Le Dimanche 23 Septembre 1725, les Princes de Baviére ,, honorérent de leurs présences la sixiéme représentation de la reprise ,, de cette Pastorale. La Demoiselle Le Maure chanta le role de Gala- ,, tée avec beaucoup d'applaudissement. Le Sieur Murayre chanta une ,, Ariette Italienne qui fit beaucoup de plaisir ; & tout le divertisse- ,, ment fut terminé par les caracteres de la Danse, que la Demoiselle ,, Prevost dansa avec la grace, la vivacité, & la légéreté que tout le ,, monde lui connoist. ,, (*Mercure de France, Octob. 1725. p. 2489.*)

L'Abondance.	Mlle Bourbonnois.
Apollon.	Le Sieur La Tour.

BALLET.

Suivante de Comus.	Mlle Dalmand.

PASTORALE.

Acis.	Le Sieur Jeliote.
Galatée.	Mlle Le Maure.
Polyphême.	Le Sieur Chassé.
Tircis.	Le Sieur Berard.
Aminte.	Mlle. Bourbonnois.
Le G. Prêtre de Junon.	Le Sieur La Tour.
Neptune.	Le Sieur Le Sage.
Une Nayade.	Mlle. Romainville.

BALLET.

ACTE I. *Bergers & Bergeres.* Mlle Camargo.
Le Sieur D. Dumoulin.
Mlles Dalmand & Le Breton.

ACTE III. *Suite de Neptune.* Le Sieur D. Dumoulin, & Mlle Le Breton; le Sieur Monservin & Mlle Carville.
Mlle Lyonnois.

ACONCE & CYDIPPE, Trag. Com. de M. de *Gombaud*, (non imprimée.) *Hist. du Th. Fr. année* 1625.

ACOUBAR, *ou* la LOYAUTÉ TRAHIE, Tragédie de Jacques *du Hamel*, Paris, 1586. in-12. & Rouen 1611. Le sujet est tiré du Roman qui a pour titre: *Les Amours de Pistion & de Fortunie, en leur voyage de Canada. Hist. du Th. Fr. année* 1586.

ACTE. (l') *Pantomime* de M. *Panard*, Musique de M. *Gilliers*. Représentée le Mercredi 13 Février 1732. C'est le titre du Prologue de l'Opéra Comique intitulé: le *Pot-pouri Pantomime*, dont on parlera à son rang. La piéce qui fait le sujet de cet article n'a jamais été imprimée, l'idée en est neuve. Elle étoit en scénes muettes; les Acteurs par leurs gestes en exprimoient le sens, & l'Orchestre les accompagnant jouoit les

airs des Vaudevilles les plus connus. Le public ne goûta pas ce divertissement. Après quelques représentations l'Auteur ajoûta des paroles aux Vaudevilles joués par l'Orchestre, mais la piéce eut encore moins de succès de cette façon qu'à la premiére.

La scéne se passe sur le Théatre de l'Opéra Comique. Les Acteurs & Actrices y sont assemblés pour examiner une piéce qu'un Auteur de Bordeaux doit leur procurer. M. de Cousignac, (c'est ainsi que l'Auteur s'appelle) arrive avec un air de confiance, & se flatte du plus brillant succès. Je ne crains rien pour ma piéce, dit-il.

Air. (*De tous les Capucins du monde.*)

La façon dont j'ai sçû l'écrire
Est au-dessus de la satyre,
Rien ne la sçauroit attaquer :
Ceci n'est point une hyperbole ;
Je défierois de critiquer
Dans tout l'ouvrage une parole.

On le prie de vouloir bien faire la lecture de sa piéce. Cousignac répond qu'il veut auparavant faire ses conventions. Primo, dit-il, je veux que ma piéce soit apprise, répétée & représentée dès aujourd'hui, sans cela rien de fait. A ce mot tous les Acteurs se récrient sur l'impossibilité de le satisfaire. Oh! je vais vous en apprendre le moyen, répond Cousignac, & ce petit morceau, ajoûte-t-il, ne fatiguera ni votre mémoire ni votre poitrine. Il tire en même temps de sa poche un petit carré de papier, qui contient dit-il, les paroles de sa piéce, & montre un gros paquet qui en renferme la musique. Les Acteurs croyent qu'il veut plaisanter. Ne vous inquiétez de rien, replique l'Auteur Bourdelois.

COUSIGNAC.

AIR. (*L'Amour est un voleur.*)

Il suffit pour cela
D'un peu d'intelligence
Sans gosier ni cadence
On l'exécutera.
Il ne faut qu'être preste,
A ce que l'Orcheftre jouera;
Et zeste, zeste, zeste,
Chacun de vous l'exprimera
Avec le geste.

Risquons-en l'épreuve, dit un des Acteurs. Cousignac sans perdre du temps, fait distribuer toutes les parties de la symphonie, & prie les Acteurs de le suivre, pour les mettre en état de jouer sur le champ. *Mercure de France, Fév. 1732. p. 374.*

ADAMANTINE, (l') *ou* LE DESESPOIR, Tragédie de Jean *Le Saulx d'Espanney* 1600. Paris 1600. & 1608. *Histoire du Théatre Fr. année* 1600.

ADAMIRE *ou* LA STATUE DE L'HONNEUR, *Adamira o la Statua de l'Onore.* Tragi-Comédie du *Cicognini* en 5 Actes, représentée le Dimanche 12 Décembre 1717. imprimée en Italien & en François, (traduction de M. Gueullette) Paris, Briasson. « Le 12 de ce mois (Dé» cembre 1717.) les Comédiens Italiens repré» sentérent une piéce Italienne, intitulée *la Sta» tue de l'Honneur*, Tragi-comédie du Cicogni» ni, Auteur Italien. Elle me parut un parfait » modéle d'extravagance ». *IVe Lettre sur la Comédie Italienne, p. 25 & 26.* Paris, Prault pere.

ADÉLAÏDE DU GUESCLIN, Tragédie de M. de *Voltaire*, représentée le Lundi 18 Jan-

vier 1734. Cette piéce n'a point été imprimée. *Hist. du Th. Fr. année* 1734.

ADELPHES, (les) *ou* l'École des Peres, Comédie en cinq actes & en vers de M. *Baron*, représentée le Samedi 3 Janvier 1705. dans la derniére édition des Œuvres de Baron, sous le titre de l'*École des Peres. Hist. du Th. Fr. année* 1705.

ADHERBAL, *Roi de Numidie*, tragédie de M. *Chancel de la Grange*, représentée le Vendredi 8 Janvier 1694. Paris, Ribou, 1694. & dans le Recueil des Œuvres Dramatiques de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. an.* 1694.

ADIEUX (les) *de Mars*, Comédie Françoise au Théatre Italien, en vers libres, & en un acte, avec un Divertissement, par M. *Le Franc*, représentée le Jeudi 30 Juin 1735. Paris, Chaubert. *Extrait Mercure de France, Juillet* 1735. *p.* 1631.

Cette piéce est en partie une Critique du *Ballet des Graces*.

ADMETE & ALCESTE, Tragédie de M. de *Boissy*, représentée le Samedi 25 Janvier 1727. suivie d'*Attendez-moi sous l'orme*. Elle n'a été jouée que quatre fois, l'Auteur la retoucha, & la fit paroître le Mercredi 26 Novembre de la même année sous le titre d'*Alceste*, qui ne parut que cette fois. Paris, Prault pere, & dans le Théatre de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1727.

ADOLPHE *ou le* Bigame généreux, Tragi-comédie de M. *Le Bigre*, 1650. Paris, Lamy in-4°. 1650. Le sujet de cette piéce avoit été traité par Alexandre Hardy, sous le titre d'*El-*

mire, ou l'*Heureuse Bigamie*. *Hist. du Th. Fr. année* 1650.

ADONIS, Tragédie Françoise de Guillaume *le Breton*, représentée en 1574. Paris, Langelier 1579. in-12. idem 1597. & à Rouen, Du Petit-val, 1601. *Histoire du Théatre Fr. année* 1574. Ce sujet a été traité depuis sur la scéne Françoise, & au Théatre de l'Ac. Royale de Musique, sçavoir : *Les Amours de Vénus & d'Adonis*, Tragédie de M. *Devizé*. *Vénus & Adonis*, Tragédie Lyrique de M. *Rousseau*, Musique de M. *Desmarets*. *Vénus & Adonis*, I. Acte du Ballet des *Amours des Déesses* de M. *Fuselier*, Musique de M. *Quinault*. Et Acte II. du Ballet de l'*Empire de l'Amour* de M. de *Moncrif*, Musique de M. le Marquis de *Brassac*, &c.

ADRASTE, Tragédie de M. *Ferrier*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Février 1680. Paris in 12. 1680. & Tome IX. du Recueil en 12 vol. intitulé Théatre François, Paris 1737. Par la Compagnie des Libraires. *Hist. du Th. Fr. an.* 1680.

ADRIEN, Tragédie Chrétienne, tirée de l'Histoire de l'Eglise, par M. *Campistron*, représentée le Mercredi 11 Janvier 1690. Imprimée dans les Œuvres Dramatiques de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1690.

ADULTÉRE. (l') Voyez *Clytemnestre*, Tragédie de Matthieu.

ADULTÉRE. (l') Voyez *David*, Tragédie de Monchrestien.

ADULTÉRE (l') *innocente*, (*L'Innocente venduta è revenduta*,) Canevas Italien en 3 actes.

représentée le Mardi 18 Août 1716. Cette piéce est tirée des Decameron de Bocace, II[e] Journée Nouvelle IX. Avant que les Nouveaux Comédiens Italiens fussent à Paris, *Dominique* avoit employé ce sujet, & en avoit composé une Comédie en vers & en cinq actes, sous le titre de la *Femme fidéle*, ou *Les apparences trompeuses*, qui fut représentée à Lyon sur le Théatre de Bellecour en 1710. Depuis cet Auteur jugea à propos de rassembler quelques-unes de ses piéces, dont il donna un volume in-12. Paris, Edouard 1712. *La femme fidéle* est la premiére de ce Recueil.

Adultére (l') *puni.* Voyez *Lucréce*, Tragédie d'Alexandre *Hardy.*

ÆGISTE, Tragédie de Messieurs *Séguineau* & *Pralard*, représentée le Mardi 18 Novembre 1721. Cette piéce n'est point imprimée. *Hist. du Th. Fr. année* 1721.

AËTIUS, Tragédie de M. *Campistron*, représentée le Mercredi 28 Janvier 1693. Cette piéce n'a jamais été imprimée. *Hist. du Th. Fr. année* 1693.

A FOURBE FOURBE ET DEMI, *ou* Le Trompeur trompé, Parodie en trois actes, de la Tragédie Lyrique d'*Isis*, par un *Auteur Anonyme*, représentée aux Marionettes de la Foire S. Germain 1733. non imprimée.

Comme cette piéce ne contient qu'une Parodie fort simple de l'Opéra d'Isis, dont l'Auteur a conservé l'intrigue, & les noms des personnages, on ne croit pas qu'il soit nécessaire d'en donner un extrait. Il suffit de rapporter deux couplets du vaudeville de la fin.

Qu'un mari trompe sa femme
Sa femme prend un ami:
Il a beau parler, dans l'ame,
A fourbe, fourbe & demi.



Dorine fait la Lucréce
Pour se donner un mari;
Mais un galant la redresse,
A fourbe, fourbe & demi.

AGAMEMNON, Tragédie de Charles *Toutain*, représentée en 1556. Paris, Martin le jeune 1557. in-4°. *Hist. du Th. Fr. an.* 1556.

AGAMEMNON, Tragédie de François *le Duchat*, représentée en 1561. Paris, Le Royer 1561. in-4°. *Hist. du Th. Fr. an.* 1561.

AGAMEMNON, Tragédie de Roland *Brisset*, représentée en 1589. Tours, Montreüil & Richer, in-4°. 1590. *Hist. du Th. Fr. année* 1589.

AGAMEMNON, Tragédie de M. d'*Assezan*, (faussement attribuée à M. l'Abbé Boyer,) représentée le Mardi 12 Mars 1680. au Théatre de Guénégaud. Paris, Girard 1688. in-12. & Tome IV. du Recueil intitulé Théatre François en 12 vol. 1737.

Cette Tragédie s'est conservée au Théatre jusques vers le commencement de ce siécle. *Hist. du Th. Fr. année* 1680.

Ce sujet a été traité par Pierre *Matthieu*, dans sa Tragédie de *Clytemnestre*, & par M. *Chancel de la Grange*, dans sa Tragédie Lyrique de *Cassandre*, mise en Musique par Messieurs *Bouvard* & *Bertin*.

AGARITE, Tragédie de M. d'*Urval*, représentée au commencement de l'année 1635. 8°.

Paris, Targa, 1636. *Hist. du Th. Fr. an.* 1635.

AGATHINE, Pastorale en prose & en un acte de M. de *Morand*, représentée le Vendredi 12 Décembre 1738. Cette Pastorale étoit précédée d'un Prologue intitulé *Les Muses*, & de la Tragédie en un acte de *Phanazar* du même Auteur, & suivie du Ballet Pantomime d'*Orphée* de la composition de M. *Riccoboni* le fils. tome II. des Œuvres de l'Auteur. Paris, Jorri, 1751. *Extrait Mercure du mois de Décembre 1738. II. Vol. p.* 2873. *& suivantes.*

AGATHOCLE, Tragédie de M. *Aubry*, représentée le Mercredi 10 Mai 1690. Cette piéce (dont le fond du sujet ressemble à ceux de *Laure persécutée* de M. *Rotrou*, de la *Théodore* de M. *Corneille*, & d'*Inès de Castro* de M. *de la Motte*,) n'a jamais été imprimée. On en peut voir l'extrait. *Hist. du Th. Fr. année* 1690.

AGES, (les) Ballet en trois actes, avec un Prologue de M. *Fuselier*, mis en Musique par M. *Campra*, représenté le Dimanche 9 Octobre 1718. T. XII. du Recueil général des Opéra. *Extrait Mercure Octobre* 1718. *p.* 102. Autre *Extrait*, *Octobre* 1724. *p.* 2223.

ACTEURS. PROLOGUE.

Hébé.	Mlle Poussin.
Le Temps.	Le Sieur Le Mire.
Vénus.	Mlle Antier.
Bacchus.	Le Sieur Du Bourg.

1. ENTRÉ. *La Jeunesse ou l'Amour ingénu.*

Florise aimée de Léandre.	Mlle Tulou.
Artemise Gouvernante de Florise.	Le Sieur Murayre.
Léandre Amant de Florise.	Le Sieur Cochereau.
Zerbin Valet de Léandre.	Le Sieur Mantienne.

Ballet. *Masques.*

Le Sieur D. Dumoulin.
Mlles Prevost & Guyot.

II. Entrée. *L'Age viril* ou *l'Amour Coquet.*

Eraste Amant de Lucinde.	Le Sieur Thévenard.
Lucinde, jeune veuve coquette.	Mlle Poussin.
Damon, Petit Maître.	Le Sieur Murayre.
Cléon, Financier, Amant de Lucinde.	Le Sieur Guesdon.

Ballet.

Le Seigneur & la Dame du Village.
Le Sieur Ferrand & Mlle Dupré.
La Fille du Seigneur. Mlle Prevost.

III. Entrée. *La Vieillesse* ou *l'Amour Enjoué.*

Fabio, Noble Vénitien.	Le Sieur Dun *le pere.*
Silvanire, fille de Fabio, déguisée en Cavalier Polonois.	Mlle Antier.
Valere, Seigneur Polonois.	Le Sieur Dun *fils.*
Argant, vieux Gentilhomme François.	Le Sieur Mantienne.
Merlin, Valet de Fabio.	Le Sieur Cochereau.

Ballet. *Les Ages.*

Le Sieur Laval & Mlle Brunel.
Le Sieur Dangeville & Mlle Châteauvieux.
Le Sieur Dupré & Mlle Le Roy.
Le Sieur Ferrand & Mlle Dupré.

Reprise du Ballet des Ages, le Mardi 10 Octobre 1724.

Prologue.

Hébé.	Mlle Le Maure.
Vénus.	Mlle Lambert.

I. Entrée *L'Amour Innocente.*

Florise.	Mlle Dun.
Artemise.	Le Sieur Tribou.
Léandre.	Le Sieur Du Mesny.
Zerbin.	Le Sieur Mantienne.

BALLET. *MASQUES.*

Le Sieur D. Dumoulin.
Mlles Prevoſt & Richalet.

II. ENTRÉE. *L'Amour coquet.*

Eraſte. Le Sieur Dun.
Lucinde. Mlle Le Maure.
Damon. Le Sieur Tribou.

BALLET.

Le Seigneur & la Dame du Village.
Le Sieur Myon & Mlle De Liſle.
Leur fille. Mlle Prevoſt.

III. ENTRÉE. *L'Amour Enjoué.*

Fabio. Le Sieur Du Bourg.
Silvanire. Mlle Eremans.
Valere. Le Sieur Chaſſé.
Argant. Le Sieur Mantienne.

BALLET. *LES AGES.*

Le Sieur Maltaire & Mlle Richalet.
Le Sieur Myon & Mlle de Liſle.
Le Sieur Pierret & Mlle Rey.

AGES, (les) Ballet Pantomime de M. *Pontau*, exécuté le Mardi 28 Juillet 1733. à la ſuite de l'*Iſle du Mariage*, des *Sincères malgré eux*, & du *Départ de l'Opéra Comique*. Ce Ballet eut du ſuccès ; une eſtampe aſſez commune a fourni à l'Auteur l'idée de ce Ballet, qui fait le dénouement de la derniére des trois piéces qu'on vient de nommer.

Le Médecin qui ſe vante de rétablir la ſanté de la Foire, qui eſt extrêmement affoiblie, annonce un Ballet brillant & nouveau :

AIR. (*J'entens déja le bruit des armes.*)
C'eſt un Ballet qui des Quatre Ages,
Faiſant tour à tour le Tableau,
Peindra leurs goûts, & leurs uſages ;
Je ſouhaite que le pinceau
Puiſſe mériter vos ſuffrages,
Et vous faire un plaiſir nouveau.

LA

LA FOIRE.

C'est-à-dire que votre Ballet sera Pantomime, & divisé en quatre parties?

LE MÉDECIN.

Ouï: tenez en voilà le plan.

AIR. (*Joujou pour ces fillettes.*)

On ouvrira ce passe temps
Par les jeux des petits enfans,
Qui sont à la bavette:
Joujou sans amourette
Joujou,
Joujou sans amourette.

» L'Enfance sera suivie de l'Adolescence.

AIR. (*J'étois en belle humeur.*)

Du sentiment c'est la primeur,
Malgré les soins du Précepteur
Et de la Gouvernante;
C'est l'age où l'on entre en belle humeur,
Qu'en naissant elle enchante.

» Après l'Adolescence viendra l'Age viril, li-
» vré sans crainte aux passions les plus vitieuses,
» & les plus tumultueuses.

AIR. (*Vous m'entendez bien.*)

Il vous produira des galans,
Jouans, jurans, & ferraillans,
Aimans la bonne chére,
Le bruit,
Les plaisirs de Cythère
Et ce qui s'ensuit.

» Enfin vous passerez en revûe.

AIR (*Ramonez-ci.*)

La vieillesse langoureuse,
De l'argent seule amoureuse,
Tremblotante à chaque pas,
Crachant par-ci, toussant par-là,
La la la,
Invalide du haut-en-bas.

Des Danseurs & Danseuses exécutent le Ballet dans l'ordre qu'il vient d'être énoncé. *Extr. Manuscrit.*

AGÉSILAN DE COLCHOS, Tragi-Comédie de M. *Rotrou*, représentée en 1635. Paris, Sommaville, 4°. 1637. *Hist. du Th. Fr. année* 1635.

AGÉSILAS, Tragédie en vers libres de M. *Corneille*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois d'Avril 1666. Rouen in-12. & dans le Théatre de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1666.

AGIMÉE, *ou* L'AMOUR EXTRAVAGANT, Tragi-Comédie de S.... B.... 1629. Paris, Martin, 8°. 1629. *Histoire du Théatre Franç. an.* 1629.

AGIOTEURS, (les) Comédie en trois actes & en prose de M. *Dancourt*, représentée le Vendredi 26 Septembre 1710. Imprimée dans le Recueil des Œuvres de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1710.

AGIS, (la Mort d') Tragédie de M. *Guérin de Bouscal*, représentée en 1642. imprimée la même année, Paris, Courbé, in-4°. *Hist. du Th. Fr. année* 1642.

AGNÈS, (Sainte) Tragédie de Pierre *Trotterel* S[r] d'*Aves*, Rouen, Du Petit Val, in-12. *Hist. du Th. Fr. année* 1615.

AGNÈS *de Chaillot*, Parodie en vers & en un acte de la Tragédie d'Inès de Castro, par M. *Le Grand*, représentée le Samedi 24 Juillet 1723. Cette Parodie fut représentée sur le Théatre des Comédiens Italiens au Fauxbourg S. Laurent. Elle fut précédée du *Triomphe de la Folie*, Co-

médie en prose & en un acte, & suivie du *Bois de Boulogne*, aussi en prose en un acte. Ces deux piéces sont de *Dominique*. Paris, Briasson. *Extrait*, *Mercure de France*, *Juillet* 1723. *p*. 205.

AGRIPPA, *ou* LA MORT D'AUGUSTE, Tragédie de M. de *Rinpeirous*, représentée le Lundi 19 Mars 1696. Cette Tragédie n'a jamais été imprimée. *Hist. du Th. Fr. année* 1696.

AGRIPPA, *Roi d'Albe*, ou le FAUX TIBÉRINUS, Tragi-Comédie de M. *Quinault*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1661. imprimée dans les Œuvres de cet Auteur. Cette Tragédie s'est conservée au Théatre. *Hist. du Th. Fr. année* 1661.

AGRIPPINE, (la Mort d') *Veuve de Germanicus*, Tragédie de M. *Cyrano Bergerac*, représentée en 1653. Paris, De Sercy, in-4°. 1654. & in-12. *Hist. du Th. Fr. année* 1653.

AJAX, Tragédie de M. de *La Chapelle*, représentée le Mercredi 27 Décembre 1685. Elle n'a jamais été imprimée. *Hist. du Th. Fr. année* 1685.

AJAX, Tragédie lyrique en cinq actes avec un Prologue de M. *Menneson*, Musique de M. *Bertin*, représentée le Lundi 20 Avril 1716. imprimée T. XI. du Recueil général des Opéra. *Extrait Mercure de France*, *Juillet* 1726. *pag*. 1654-1659.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Palès.	Mlle Milon.
Diane.	Mlle Poussin.

BALLET.

Suite de Palès.

Mlle Guyot.

Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Prevost.

Acteurs de la Tragédie.

Ajax.	Le Sieur Hardouin.
Cassandre.	Mlle Journet.
Corebe.	Le Sieur Cochereau.
Arbas, Confid. d'Ajax.	Le Sieur Murayre.
Pallas.	Mlle Antier.

Ballet.

Acte I.	*Un Locrien.*	Le Sieur D. Dumoulin.
Acte II.	*Suivant de la Discorde.*	Le Sieur Blondy.
Acte V.	*Matelots & Matelottes.*	Le Sieur Fr. Dumoulin.

Le Sieur Pecourt & Mlle La Ferriere.
Mlle Prevost.

Cette Tragédie eut dans sa nouveauté un succès très-médiocre, & n'auroit peut-être jamais reparu au Théatre, si la réussite qu'elle eut dans la Province, n'eut engagé l'Académie Royale de Musique à la présenter au Public au bout de dix ans. Elle fut alors très-bien reçue.

Acteurs de la Reprise du Dimanche 16 Juin 1726.

Prologue.

Palès.	Mlle Lambert.
Diane.	Mlle Mignier.

Ballet.

Un Berger.	Le sieur Laval.
Suivante de Diane.	Mlle Menès.

Acteurs de la Tragédie.

Ajax	Le Sieur Chassé.
Cassandre.	Mlle Antier.
Corebe.	Le Sieur Murayre.
La G. Prêtr. de l'Amour.	Mlle Pélissier.

Ballet.

Acte I.	*Un Locrien.*	Le Sieur D. Dumoulin.
Acte II.	*Suiv. de la Discorde.*	Le Sieur Maltaire.
Acte III.	*Un Grec.*	Le Sieur Blondy.
Acte IV.	*Une Prêtr. de l'Amour.*	Mlle Prevost.
Acte V.	*Matelots & Matelottes.*	Le Sieur Laval & Mlle Menès. Mlle Sophie Camargo.

C'est ici le début de cette célébre Danseuse.

III[e] REPRISE du Jeudi 2 Août 1742.

PROLOGUE.

Palès	Mlle Bourbonnois.
Diane.	Mlle Fel.

BALLET.

Bergers & Bergéres.
Mlle Dalmand.
Le Sieur Matignon & Mlle Le Breton.

ACTEURS DE LA TRAGE'DIE.

Ajax.	Le Sieur Chassé.
Cassandre.	Mlle Chevalier.
Corébe	Le Sieur Jélyote.
L'Amour.	Mlle Coupée.

BALLET.

ACTE I. *Troyens & Troyennes.*
Le Sieur Javillier.
Le Sieur Javillier 3. & Mlle Camille.

ACTE III.	*Un Grec.*	Le Sieur Dupré.
ACTE IV.	*Prêtresse de l'Amour.*	Mlle Le Breton.
ACTE V.	*Un Matelot.*	Le Sieur D. Dumoulin.

A cette derniére reprise le Sieur *Chassé* qui avoit quitté le Théatre depuis quelques années, y reparut dans le principal role, & y fut très-applaudi.

Cette Tragédie à été Parodiée par M. *Fuselier*, sous le titre de l'*Amant Brutal*, piéce d'un acte, représentée à l'Opéra Comique.

AIGREMONT, (la Demoiselle d') Fille de Boutique au Palais, débuta à l'Opéra Comique vers l'année 1710. Ce fut Desgranges qui prit soin de la produire à ce Théatre, & en même temps de lui donner les premiéres instructions. On l'appelloit dans le public la Dlle *Camuson*, & c'est sous ce nom qu'elle fut le plus connue aux Spectacles de la Foire depuis 1714. jusqu'en 1721. En 1718. elle joua d'original le role de Madame Thomas dans la nouveauté des *Amours*

de Nanterre. En 1723. elle se maria à un jeune homme dont elle étoit éprise. Elle est aujourd'hui vivante en Province, où elle continue de jouer dans la Troupe du sieur Molin.

AIMER SANS SÇAVOIR QUI, Comédie de M. d'*Ouville*, représentée en 1645. Paris, Besogne 1646. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année* 1646.

ALAIN, (René) Maître Sellier à Paris, rue Dauphine, au coin de la rue Christine, est Auteur d'une Comédie en un acte & en prose intitulée: L'ÉPREUVE RÉCIPROQUE, 1711.

Il est mort le Dimanche 22 Décembre 1720. agé de 39 à 40 ans. Sa piéce est imprimée, Paris, in-12. 1711. chez Le Febvre. *Hist. du Th. Fr. année* 1711.

ALBERT, (N....) Acteur de l'Académie Royale de Musique, aujourd'hui vivant. « Le » Dimanche 24 Octobre 1734. le sieur *Albert* » jeune homme qui monta sur le Théatre pour » la premiére fois, joua le role de *Térée* dans » *Philoméle*, & y fut fort applaudi, & plus en- » core dans les représentations suivantes. Il est » fort bien fait, & le public a paru très content » de sa voix, & de son jeu ». *Mercure de France*, *Octobre* 1734. p. 2273.

En 1739. le sieur Chassé ayant quitté l'Académie Royale de Musique, le Sieur *Albert* continua à jouer les seconds roles de Basse-tailles, qu'il a rempli jusqu'à la rentrée de ce premier Acteur en 1742. Depuis ce temps il est assez souvent chargé des troisiémes roles.

ALBIKRAC, (le Baron d') Comédie en 5 actes & en vers de M. *Corneille de l'Isle*, représentée au mois de Décembre 1668. par la Troupe de

l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans les Œuvres Dramatiques de l'Auteur. Cette Comédie est demeurée au Théâtre, & y paroît avec assez de succès. *Hist. du Th. Fr. année* 1668.

ALBOIN, Tragédie de Claude *Billard de Courgenay*, imprimée dans le Théâtre de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1616.

ALBOIN, *ou* LA VENGEANCE, Tragédie de Nicolas *Chrestien, sieur des Croix*, imprimée avec ses autres Œuvres Dramatiques in-8°. *Hist. du Th. Fr. année* 1608.

ALBORGHETI, (Pietro) né à Venise; Acteur de la nouvelle Troupe Italienne, pour le role de *Pantalon*, mourut le Jeudi 4 Janvier 1731. Voici ce qu'on trouve au sujet de ce Comédien dans le Mercure de France, mois de Janvier 1731. *pag.* 148.

« Les Comédiens Italiens ont perdu l'un de » leurs meilleurs sujets, en la personne de *Pier-* » *re Alborgheti*, natif de Venise, connu sous le » nom de Pantalon, qui mourut le 4 de ce » mois, (Janvier) agé d'environ cinquante-cinq » ans, après une longue maladie. C'étoit un » homme d'une probité reconnue, & un excel- » lent sujet dans sa profession. Il jouoit ordinai- » rement dans les piéces Italiennes, en habit de » noble Vénitien, & sous le masque, d'une ma- » niére inimitable. Les Amateurs de la Comédie » Italienne le regrettent fort. Son jeu étoit natu- » rel, plein d'action, animé, & dans le vrai » goût de son pays. Il a été inhumé à S. Eustache » sa Parroisse, après avoir reçû tous ses Sacre- » mens ».

A ce passage du Mercure de France, nous en

joignons un autre, qu'une personne distinguée dans les Belles Lettres a bien voulu nous communiquer. « Pietro Alborgheti, qui jouoit le » role de Pantalon avec beaucoup d'intelligence, » étoit un grand homme maigre, & d'une hu- » meur très-gaye; il avoit une femme aimable, » qui ne jouoit pas la Comédie, & qui étoit » très sage; elle pouvoit avoir quarante ans. On » dit que dans le particulier son mari avoit d'as- » sez mauvaises façons pour elle, sans pourtant » la maltraiter. Alborgheti ayant été attaqué de » la maladie dont il mourut, je l'allois voir sou- » vent, & je lui fis des reproches au sujet des » duretés qu'il avoit eu pour sa femme. Il en » témoigna beaucoup de regret, & lui donna des » marques véritables de son repentir. Je le vis le » jour qu'il reçût ses Sacremens. Il me proposa » de faire son testament, ajoutant qu'il souhai- » toit de me faire son légataire universel, espé- » rant que j'en userois bien avec sa femme. Je » lui répondis que cette derniére phrase étoit de » trop, & que je ne pouvois ni ne voulois ac- » cepter son legs. Je lui demandai s'il n'avoit » personne en qui il eut une pleine confiance. Il » me nomma Thomassin; je lui dis qu'il ne pou- » voit pas mieux choisir. Il fit son testament, & » mourut très-chrétiennement. Tout son bien » consistoit dans son mobilier, & dans la part » qu'il avoit dans la Troupe. Je me trouvai à » l'assemblée le lendemain matin de sa mort, & » j'appris à Thomassin qu'il étoit légataire uni- » versel du défunt. Il en fut surpris, mais il prit » son parti sur le champ, & alloit s'expliquer, » lorsque je lui fermai la bouche, en lui disant

» que ce n'étoit pas le temps de développer ses
» intentions, & qu'il n'avoit qu'à aller voir le
» Procureur de la Troupe. Enfin l'inventaire
» d'Alborgheti fut fait : un frere qu'il avoit, &
» qui vint à Paris, consentit à l'exécution du
» testament. Thomassin après son départ, s'ar-
» rangea avec la veuve, qui fut très-contente de
» ses bons procédés ».

ALCANDRES, (les deux) Tragi-Comédie de M. l'Abbé de *Bois-Robert*, représentée en 1640. sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne. Paris 1640. in-4°. Courbé & Sommaville. *Hist. du Th. Fr. année* 1640.

ALCÉE, *ou* L'INFIDÉLITÉ, Pastorale d'Alexandre *Hardy*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne. Tome III. des Œuvres de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1610.

ALCESTE, *ou* LA FIDÉLITÉ, Tragédie d'Alexandre *Hardy*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne vers 1606. T. I. des Œuvres de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. ann.* 1606.

ALCESTE, Tragédie de M. *Chancel de la Grange*, représentée le Mercredi 19 Décembre 1703. imprimée dans le Recueil de ses Œuvres. *Hist. du Th. Fr. année* 1703.

ALCESTE, (la Mort d') Tragédie de M. *Boissy*. Voyez *Admete & Alceste*.

ALCESTE, *ou* LE TRIOMPHE D'ALCIDE, Tragédie Lyrique en cinq actes & en vers de M. *Quinault*, Musique de M. *Lully*, représentée sur le Théatre du Palais Royal, vers le 19 Janvier 1674. (C'est le premier Opéra qui ait paru sur ce Théatre.) imprimée tome I. du Recueil général des Opéra.

Acteurs de la Tragédie.

Alcide.	Le Sieur Beaumavielle.
Lichas, confident d'Alcide.	
Lycoméde, Roi de Scyros.	
Strabon, Confident de Lycoméde.	
Pluton.	
Caron.	
Admète.	Le Sieur Clédiere.
Alceste.	Mlle Saint Christophle.
Cephise, Confidente d'Alceste.	Mlle Beaucreux.

Cet Opéra a été repris assez fréquemment, & toujours avec succès.

IIe Reprise. en 1678. à S. Germain en Laye, & ensuite à Paris.

Acteurs du Prologue.

La Nymphe de la Seine.	Mlle Saint Christophle.
La Gloire.	Mlle La Garde.
La Nymphe des Thuilleries.	Mlle Rebel.

Ballet.

Dieux Marins.	Faure & Magny.
Dieux des Bois.	Faure L. & Lestang.

Acteurs de la Tragédie.

Alcide.	Le Sieur Gaye.
Lichas.	Le Sieur Langeais.
Straton.	Le Sieur Morel.
Cephise.	Mlle La Garde.
Lycoméde.	Le Sieur Godonesche.
Admète.	Le Sieur Clédiere.
Alceste.	Mlle Saint Christophle.
Caron.	Le Sieur Morel.
Pluton.	Le Sieur Godonesche.
Pherès.	Le Sieur Gingan C.
Thetis.	Mlle Des Fronteaux.

Ballet.

Acte I. *Matelots dansans.*

Les Sieurs d'Olivet, Chicanneau, Foulbert, Foignard L. Mayeux, Favier C. Foignard C. & Pesan.

ACTE II. *Combattans.*

Parti d'Alcide. Les Sieurs Beauchamp, Mayeux, Favier C. & Faure.

Parti de Lycomède. Les Sieurs Pesan, Chicanneau, Magny, & Noblet.

ACTE III. *Hommes désolés.*

Les Sieurs Bonnard, Arnald, Joubert, Lestang & Favier C.

ACTE IV. *Un Demon.* Le Sieur Beauchamp.

ACTE V. *Bergers & Bergères.*

Les Sieurs Beauchamp, Faure & Magny.

Bergères. Les Sieurs Bonnard & Noblet.

III[e] REPRISE d'*Alceste*, en Septembre 1682.

IV[e] REPRISE, le Jeudi 25 Novembre 1706.

ACTEURS DU PROLOGUE.

La Nymphe de la Seine. Mlle Journet.
La Gloire. Mlle Du-Jardin.

BALLET.

Habitans de la Seine.
Mlles Guyot, Prevost & Le Febvre.

ACTEURS DE LA TRAGE'DIE.

Alcide.	Le Sieur Thévenard.
Lichas.	Le Sieur Boutelou.
Licomède & Pluton.	Le Sieur Hardouin.
Straton & Caron.	Le Sieur Dun.
Admete.	Le Sieur Cochereau.
Alceste.	Mlle Desmatins.
Cephyse.	Mlle Poussin.
Proserpine & Thétis.	Mlle Dupeyré.
Apollon.	Le Sieur Boutelou fils.

BALLET.

ACTE I. *Matelots.*

Les Sieurs D. Dumoulin & Dupré.

ACTE II. *Chefs des Combattans.*

Les Sieurs Ferrand & Blondy.

ACTE IV. *Un Démon.* Le Sieur Balon.

ACTE V. *Grâces.*

Les Sieurs Blondy, Dumoulin, & Mlle Le Febvre.

Paysannes. Mlles Prevoft, Guyot, & Carré.

Ve REPRISE, le Jeudi 16 Janvier 1716.

PROLOGUE.

La Nymphe de la Seine. Mlle Antier.
La Gloire. Mlle Millon.

BALLET.

Nymphe des bords de la Seine. Mlle Guyot.

ACTEURS DE LA TRAGE'DIE.

Alcide. Le Sieur Hardouin.
Lychas. Le Sieur Bufeau.
Straton & Caron. Le Sieur Dun.
Pluton & Lycoméde. Le Sieur Le Mire.
Cephife. Mlle Pouffin.
Pherés. Le Sieur Mantienne.
Admete. Le Sieur Cochereau.
Alcefte. Mlle Journet.
Thetis. Mlle Antier.
Apollon. Le Sieur Murayre.
Proferpine. Mlle Milon.

BALLET.

ACTE I. *Matelots.*
Mlle Prevoft, le Sieur Pécourt, & Mlle La Ferriere.
ACTE II. *Chefs des Combattans.* Les Sieurs Ferrand & Blondy.
ACTE IV. *Un Démon.* Le Sieur Blondy.
ACTE V. *Bergers & Bergéres.*
Les Sieurs D. Dumoulin, Marcel, & Mlle Menès.

VIe REPRISE, le Mardi 30 Novembre 1728.

PROLOGUE.

La Nymphe de la Seine. Mlle Eremans.
La Gloire. Mlle Minier.

BALLET.

Faune & Nymphes.
Mlle Prevoft.
Le Sieur Savar & Mlle De Liffe.

ACTEURS DE LA TRAGE'DIE.

Alcide. Le Sieur Thévenard.

Lychas. Le Sieur Dumas.
Straton & Caron. Le Sieur Dun.
Cephise. Mlle Pélissier.
Lycoméde & Pluton. Le Sieur Chassé.
Pharès Le Sieur Cuvillier.
Admete. Le Sieur Tribou.
Alceste. Mlle Antier.

BALLET.

ACTE I. *Une Matelotte.* Mlle Camargo.
ACTE IV. *Divinités infernales.*
Le Sieur D. Dumoulin.
Les Sieurs Laval & Maltaire C.
ACTE V. *Bergers & Bergéres.*
Le Sieur Laval.
Mlle Sallé.

VIIe REPRISE, le Jeudi 22 Janvier 1739.

PROLOGUE.

La Nymphe de la Seine. Mlle Eremans.
La Gloire. Mlle Julie.
La Nymphe des Thuilleries. Mlle Coupée.

BALLET.

Une Nymphe. Mlle Le Breton.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Alcide. Le Sieur Le Page.
Lichas. Le Sieur Mechain.
Straton & Caron. Le Sieur Dun.
Cephyse. Mlle Fel.
Lycoméde & Pluton. Le Sieur Albert.
Pherès. Le Sieur Cuvillier.
Admete. Le Sieur Tribou.
Cléanthe & Eole. Le Sieur Le Febvre.
Alceste. Mlle Pélissier.

BALLET.

ACTE I. *Une Matelotte.* Mlle Mariette.
ACTE II. *Chefs des Combattans.*
Les Sieurs Javillier C. & Savar.
ACTE IV. *Divinités Infernales.*
Le Sieur Dupré.
Les Sieurs Maltaire C. & Matignon.
ACTE V. *Berger & Bergére.*
Le Sieur D. Dumoulin, & Mlle Sallé.

Il y a une tragédie lyrique de ce nom paroles de m. le B. du roullet — musique de gluck

Alceste, Parodie en un acte en prose & Vaudevilles de la Tragédie lyrique du même nom, au Théatre Italien par Messieurs *Dominique & Romagnesi*, représentée le Mardi 21 Décembre 1728. Paris, Briasson.

Cette Parodie fut reprise le Lundi 9 Février 1739. Elle avoit été très-applaudie à sa nouveauté : elle ne le fut pas moins à sa reprise. Les Auteurs supprimérent alors quelques couplets critiques, qui étoient répandus dans la scéne de Caron, & qui désignoient les Ouvrages dramatiques qui avoient paru dans le cours de l'année 1728. & en substituérent d'autres sur les nouveaux. On ne sera pas fâché de trouver ici les deux couplets suivans, ils regardoient la Tragédie de *Menzikoff*, qui ne parut au Théatre Italien, que sous le titre de *Phanazar*. (Voyez l'article des Muses.)

UN OMBRE.

Air. (*L'autre jour dessous un Ormeau.*)

Cher Caron tu vois un Héros
De Moscovie,
Transporté fort mal à propos
En Assyrie :
Quoi qu'applaudi fortement,
L'on m'a vû promptement
Finir ma triste vie.

CARON.

Pour avoir plus de crédit
Vous êtes trop petit.

L'OMBRE.

Air. (*Ce n'est point par effort qu'on aime.*)

Dans ma petite Tragédie
Je n'ai pourtant rien oublié :
A l'amour, à la perfidie,
J'opposois l'honneur, l'amitié :
Enfin, l'ame étoit attendrie....

CARON.

Oui, les Acteurs faisoient pitié.

(Voyez l'Extrait de la Parodie d'Alceste, *Mercure de France, mois de Décembre* 1728. p. 2911. & celui de Février 1739. p. 351. & *suivantes*.

ALCESTE, Parodie en trois actes, de la Tragédie Lyrique de ce nom, par un Auteur *Anonyme*, représentée par les Marionnettes, à la Foire S. Germain 1739.

On n'entrera dans aucun détail de cet Ouvrage, où l'Auteur n'a rien mis de singulier, & n'a pas osé s'écarter du sujet qu'il a prétendu parodier.

ALCIBIADE, Tragédie de M. *Campistron*, représentée le Vendredi 28 Décembre 1685. imprimée dans les Œuvres de cet Auteur. Cette piéce est restée au Théatre. *Hist. du Th. Fr. année* 1685.

ALCIBIADE, Comédie en trois actes & en vers de M. Philippe *Poisson*, représentée le Vendredi 23 Février 1731. précédée de la Tragédie de Bajazet, imprimée dans le Recueil des Œuvres de cet Auteur. Cette piéce a été remise au Théatre, où elle est assez bien reçue. *Hist. du Th. Fr. année* 1731.

ALCIBIADE, (le Feint) Tragi-Comédie de M. *Quinault*, représentée au mois de Février 1658. sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans le Recueil des Poëmes Dramatiques de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. an.* 1658.

ALCIDE, Tragédie Lyrique en cinq actes, avec un Prologue de M. *Campistron*, Musique de Messieurs *Louis Lully* & *Marais*, représentée

le 3 Février 1693. imprimée tome IV. du Recueil général des Opéra.

Cet Opéra a été repris le Mardi 23 Juin 1705. sous le titre de la MORT D'HERCULE.

ACTEURS DU PROLOGUE.

La Victoire. Mlle Du Jardin.

BALLET.

Un Pastre. Le Sieur Dumoulin C.
Une Pastorele. Mlle Prevost.

ACTEURS DE LA TRAGE'DIE.

Hercule.	Le Sieur Cochereau.
Déjanire.	Mlle Desmatins.
Iole	Mlle Journet.
Philoctéte.	Le Sieur Thévenard.
Æglé.	Mlle Armand.
Lichas.	Le Sieur Hardouin.
L'Amour.	Mlle Cochereau.

BALLET.

ACTE II. *Zephyre & Flore.*	Le Sieur Balon & Mlle Subligny.
ACTE III. *Un Sorcier.*	Le Sieur Blondy.
ACTE IV. *Un Suivant d'Alcide.*	Le Sieur Balon.

Le succès de cette reprise engagea l'Académie Royale de Musique, à remettre ce même Opéra pendant l'été de 1716. sous le titre de la MORT D'ALCIDE.

IIIe REPRISE, du Mardi 18 Août 1716.

PROLOGUE.

La Victoire. Mlle Poussin.

BALLET.

Une Bergére. Mlle Guyot.
Pastres. Le Sieur Pécourt & Mlle La Ferriere.

ACTEURS DE LA TRAGE'DIE.

Alcide.	Le Sieur Cochereau.
Dejanire.	Mlle Antier.
Iole.	Mlle Heusé.
Philoctete.	Le Sieur Hardouin.
Thestylis.	Mlle Poussin.
Æglé.	Mlle Millon.
Un Zéphyre.	Le Sieur Murayre.

BALLET.

ACTE I.	*Une Habitante d'Œchalie.*	Mlle Prevost.
ACTE II.	*Zéphire & Flore.*	Les Sieurs Blondy, Marcel & Mlle Menès.
ACTE III.	*Magiciens.*	Les Sieurs Blondy, Dumoulin L. & Marcel.
ACTE IV.	*Suivant d'Alcide.*	Le Sieur D. Dumoulin.

La Mort d'Alcide n'eut à cette reprise qu'un petit nombre de représentations, & l'on ne croyoit pas que cette piéce put être jamais remise. Cependant M. *Berger* ayant été nommé pour régir l'Académie Royale de Musique, forma le dessein de faire reparoître cette Tragédie, & se flatta même de lui procurer une réussite marquée: mais malgré ses soins, & la dépense considérable qu'il fit, l'Opéra eut encore moins de succès qu'aux reprises précédentes, & ne fut joué que quatre fois.

IVe REPRISE d'*Alcide*, le Jeudi 15 Oct. 1744.

ACTEURS DU PROLOGUE.

La Victoire.	Mlle Bourbonnois.
Habitant des Climats heureux:	Le Sieur Le Page.

BALLET.

Une Bergére. Mlle Le Breton.

ACTEURS DE LA TRAGE'DIE.

Alcide.	Le Sieur Jelyote.
Dejanire.	Mlle Chevalier.
Iole.	Mlle Fel.
Philoctete.	Le Sieur Chassé.
Thestylis.	Mlle Romainville.
Lichas.	Le Sieur Person.
L'Amour.	Mlle Coupée.

BALLET.

ACTE I.	*Peuples d'Œchalie.*	Le Sieur D. Dumoulin. Mlle Carville.
ACTE II.	*Zephyre & Flore.*	Le Sieur Matignon, & Mlle Le Breton.

Suivante de Flore. Mlle Dalmand.
Acte III. *Magiciennes.* Mlle Lyonnois.
Mlles Rabon, Carville, Courcelle, & Saint Germain.
Acte IV. *Suivant d'Alcide.* Le Sieur Dupré.
Acte V. *Habitante d'Œchalie.* Mlle Camargo.

Le sujet de cette piéce a été encore traité au Théatre François par Messieurs *Rotrou* & *Abeille* sous le titre d'*Hercule*, & par M. *Dancourt* sous le titre suivant.

Alcide, (la Mort d') Tragédie de M. *Dancourt*, non imprimée, représentée le Vendredi 17 Octobre 1704. suivie de la Comédie du Deuil. *Hist. du Th. Fr. année* 1704.

ALCIDIANE *ou* les Quatre Rivaux, Tragi-Comédie, tirée du Manzini, par M. *Desfontaines*, représentée en 1642. Paris, Quinet, 1644. in.4°. *Hist. du Th. Fr. année* 1642.

ALCIMÉDON, Tragedie de M. *Du Ryer*, représentée en 1634. imprimée la même année, Paris, Sommaville in 4°. Cette Tragédie est demeurée au Théatre assez longtemps. On la jouoit encore en 1660. *Hist. du Th. Fr. année* 1634.

ALCINE, Tragédie Lyrique en cinq actes, avec un Prologue, par M. *Danchet*, Musique de M. *Campra*, représentée le Jeudi 15 Janvier 1705. imprimée in 4°. & dans le tome VIII. du Recueil général des Opéra.

Acteurs du Prologue.

La Gloire. Mlle Dupeyré.
Le Temps. Le Sieur Dun.

Ballet.

Un Guerrier. Le Sieur Blondy.

Acteurs de la Tragédie.

Alcine. Mlle Desmatins.

	Athlant.	Le Sieur Thévenard.
	Astolphe.	Le Sieur Poussin.
	Mélanie, Princesse d'Islande.	Mlle Maupin.
	Mélisse, Fée.	Mlle Du Jardin.

BALLET.

Acte I.	*Une Nymphe.*	Mlle Subligny.
Acte II.	*Un Triton.*	Le Sieur Balon.
	Néréides.	Mlles Prevost, Carré, &c.
Acte IV.	*Sorciers.*	Les Sieurs Marcel & Javilliers.

Cet Opéra n'a jamais été remis au Théatre.

ALCIONÉE, Tragédie de M. *Du Ryer*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1639. Paris, Sommaville 1640. in-4°. & in-12. dans le Théatre François 3 vol. in-12. Ribou 1705. & tome 3e du Théatre François en 12. vol. Paris 1737.

Cette Tragédie eut un grand succès, & s'est conservée au Théatre pendant plus de cinquante ans, de pair avec les piéces de M. Corneille l'ainé. *Hist. du Th. Fr. année* 1639.

ALCMÉON, Tragédie d'Alexandre *Hardy*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne vers l'an 1618. tome VI. des Œuvres de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1618.

ALCYONE, Tragédie Lyrique en cinq actes avec un Prologue de M. *De la Motte*, Musique de M. *Marais*, représentée le Jeudi 18 Février 1706. Imprimée in-4°. Ballard, & dans le tome IX. du Recueil général des Opéra. *Extrait Mercure de France, Juin 1er vol.* 1730. *p.* 1188.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Tmole.	Le Sieur Hardouin.

Apollon.	Le Sieur Cochereau.
Pan.	Le Sieur Dun.

BALLET.

Une Bergére.	Mlle Poussin.
Un Faune.	Le Sieur Balon.

ACTEURS DE LA TRAGE'DIE.

Ceyx.	Le Sieur Boutelou fils.
Alcyone.	Mlle Desmatins.
Pelée.	Le Sieur Thévenard.
Phorbas, Magicien.	Le Sieur Dun.
Ismene, Magicienne.	Mlle Dupeyré.
Doris, Confidente d'Alcyone.	Mlle Poussin.
Cephise, Confidente d'Alcyone.	Mlle Loignon.
Le Sommeil.	Le Sieur Chopelet.

BALLET.

ACTE II.	*Un Magicien.*	Le Sieur Blondy.
ACTE III.	*Matelottes.*	Mlles Prevost, Guyot, Subligni, & Mangot.
ACTE V.	*Un Triton.*	Le Sieur Balon.
	Une Néréide.	Mlle Prevost.

Cette Tragédie a été remise au Théatre le Lundi 17 Avril 1719. (2e édit. in-4e. Ribou.)

ACTEURS DU PROLOGUE.

Les quatre Roles étoient remplis par les Sieurs Le Mire, Muraire & Du Bourg, & Mlle Tulou: le Sieur D. Dumoulin dansa en Faune, & Mlle Guyot en Bergére.

ACTEURS DE LA TRAGE'DIE.

Alcyone.	Mlle Journet.
Ceyx.	Le Sieur Murayre.
Pelée.	Le Sieur Le Mire.
Phorbas & Neptune.	Le Sieur Dubourg.
Ismene.	Mlle Antier.
Doris.	Mlle La Garde.
Cephise.	Mlle Tulou.
Le Sommeil.	Le Sieur Dautrep.

BALLET.

ACTE I.	*Suivant de Ceyx.*	Le Sieur Marcel.
	Une Eolienne.	Mlle Menès.

Acte II.	*Magicien.*	Le Sieur Dupré.
Acte III.	*Matelottes.*	Mlle Prevost.
		Mlles Emilie, Corail & La Ferriére.
Acte IV.	*Une Prêtresse.*	Mlle Menès.
Acte V.	*Un Triton.*	Le Sieur Blondy.
	Néréides.	Mlles Haran, Emilie, & La Ferriere.

Cette reprise n'eut pas autant de succès qu'on l'avoit espéré, mais la suivante en eut un des plus marqués.

III[e] REPRISE du Mardi 9 Mai 1730.
(3[e] édit. in-4°. Ballard.)

ACTEURS DU PROLOGUE.

Les roles furent remplis par les Sieurs Fontenai, Du Mast & Dun, & par Mlle Petitpas : les principales Entrées du Ballet par le Sieur Laval & Mlle Mariette.

ACTEURS DE LA TRAGE'DIE.

Ceyx.	Le Sieur Tribou.
Alcyone.	Mlle Pélissier.
Pelée.	Le Sieur Chassé.
Phorbas & Neptune.	Le Sieur Dun.
Ismene.	Mlle Eremans.
Doris.	Mlle Minier.
Cephise.	Mlle Petitpas.
Le Sommeil.	Le Sieur Dumast.

BALLET.

Acte I.	*Eolien, Eolienne.*	Le Sieur Laval & Mlle Sallé.
Acte II.	*Un Magicien.*	Le Sieur Maltaire C.
Acte III.	*Une Matelotte.*	Mlle Camargo.
Acte IV.	*Une Prêtresse.*	Mlle Sallé.
Acte V.	*Triton & Néréide.*	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Camargo.

Les Représentations de cette piéce furent continuées jusqu'au Mardi 11 Juillet inclusivement. On la reprit le Jeudi 28 Septembre, & le Dimanche 8 Octobre on en supprima le Prolo-

gue, & on donna à la fin de la Tragédie, *le Caprice d'Erato*, Divertissement dont on trouvera l'article à son rang.

IVe REPRISE le Jeudi 21 Septembre 1741. (4e édition in-4°. Ballard.)

ACTEURS DU PROLOGUE.

Tmole.	Le Sieur Dun.
Apollon.	Le Sieur Berard.
Pan.	Le Sieur Albert.

BALLET.

Une Bergére.	Mlle Bourbonnois.
Un Faune.	Le Sieur Lany.
Une Bergére.	Mlle Fremicourt.

ACTEURS DE LA TRAGE'DIE.

Ceyx.	Le Sieur Jelyotte.
Alcyone.	Mlle Pélissier, *& ensuite* Mlle Bourbonnois.
Pelée.	Le Sieur Le Page.
Phorbas.	Le Sr Albert, *& ensuite* le Sieur Le Febvre.
Ismene.	Mlle Eremans.
Doris.	Mlle Bourbonnois.
Morphée.	Le Sieur Jélyote.
Le Sommeil.	Le Sieur Berard.

BALLET.

ACTE I.	*Eoliens & Eoliennes.*	Mlle Le Breton. Le Sieur Javillier & Mlle Carville.
ACTE II.	*Un Magicien.*	Le Sieur Dupré.
ACTE III.	*Matelots.*	Le Sieur D. Dumoulin, Le Sieur Matignon & Mlle Le Duc. Mlle Dalmand.
ACTE IV.	*Une Prêtresse.*	Mlle Le Breton.
ACTE V.	*Tritons & Néréides.*	Le Sieur Javillier L. Le Sieur D. Dumoulin Mlle Dalmand & Mlle Cochois.

Le Mardi 31 Octobre 1741. l'Académie Royale de Musique retrancha le Prologue d'Alcyone & ajoûta à la fin du cinquiéme acte de cette Tragédie, le *Temple de Gnide*, Pastorale en

un acte, dont on parlera à son rang. Ce Divertissement continua jusqu'au Dimanche 12 Novembre inclusivement.

ALCYONE. Parodie en un acte, en Prose & Vaudevilles de la Tragédie Lyrique de ce nom, au Théatre Italien, par M. *Romagnesi*, représentée le Jeudi 26 Octobre 1741. non imprimée. Le Ballet de cette Parodie est de M. *De Hesse*, & la Musique de M. *Blaise*.

Le Mercure de France, Octobre 1741. page 2303. en annonçant cette piéce, promet d'en parler plus au long, mais son peu de succès anéantit cette espéce d'engagement : on se contentera de rapporter le couplet suivant sur l'air (*Amans malheureux.*)

> Auteurs malheureux
> Si mille écueils fâcheux
> Troublent vos vœux,
> Votre amour propre est le plus dangéreux;
> Pour peu qu'il s'oublie,
> On vous humilie,
> Et dans les mêmes lieux
> Où vous fûtes glorieux.

Note manuscrite.

ALEXANDRE, Tragédie de Jacques *de la Taille*, représentée avant 1562. in-8°. Paris 1573. Morel. *Hist. du Th. Fr. année* 1562.

ALEXANDRE, Tragédie de M. *Racine*, représentée sur les Théatres du Palais Royal & de l'Hôtel de Bourgogne, le même jour 12 ou 15 Décembre 1665. imprimée dans le Recueil des Œuvres de cet Auteur. *Histoire du Th. Franç. année* 1665.

ALEXANDRE, (la Générosité d') Tragédie de M. l'Abbé *Boyer*. Voyez *Porus*, ou *la Générosité d'Alexandre*.

Aléxandre, (la Mort d') Tragédie d'Aléxandre *Hardy*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne vers l'an 1621. tome V. du Théatre de ce Poëte. *Hist. du Théatre Fr. an.* 1621.

Aléxandre, (la Mort d') Tragédie de M. *Louvet*, représentée le Vendredi 26 Mai 1684. non imprimée. M. *Louvet* a traité le sujet qui l'avoit été précédemment par *La Taille*, & par *Hardy*. M. *Boyer* & M. *Racine* ont choisi le trait historique d'Alexandre & de Porus. On trouve encore une Tragédie d'*Alexandre & Darius* de M. *Goyseau*, in-12. Paris, Veuve Guillaume 1723. qui n'a jamais été représentée, & dont le sujet est le même que celui de la *Mort de Daire* de Jacques *de la Taille*, dont on trouvera ci-dessous un article. *Hist, du Th. Fr. année* 1684.

Aléxandre, Roi d'Épire. (le Rétablissement d') Voyez *Démétrius*, (*la Mort de*) de M. *Boyer*.

ALEXIS, (le Saint) Tragédie de M. *Desfontaines*. Voyez *Olympie*. (*l'Illustre*)

ALGÉRIEN, (l') Comédie en trois actes & en vers libres, précédée d'un Prologue, ornée de trois intermédes de chants & de danses, & suivie d'un divertissement, par M. *Cahusac*. Musique de M. *Grandval* pere, représentée le Mardi 15 Septembre 1744. Paris, Prault fils, 1744. in-12. Ce divertissement fut fait à l'occasion de l'heureux rétablissement de la santé du Roi. *Hist. du Th. Fr. année* 1744.

ALIBRAY, (Charles Vion Sieur d') fils d'un Auditeur des Comptes de Paris, Poëte François, a

composé pour le Théatre.

L'AMINTE DU TASSE, Pastorale, fidélement traduite de l'Italien en vers François 1632.

LA POMPE FUNÉBRE, ou DAMON & CLORIS, Pastorale traduite de l'Italien de César Crémonin 1634.

LA RÉFORME DU ROYAUME D'AMOUR, contenant quatre intermédes en prose, représentés avec la Pastorale précédente.

LE TORISMON DU TASSE, Tragédie 1636.

LE SOLYMAN, Tragi-Comédie traduite de l'Italien du Comte Bonarelli 1637.

M. d'Alibray est mort vers la fin de l'année 1654 ou au commencement de 1655. *Hist. du Th. Fr. année* 1636. I

ALINDE, Tragédie de M. de la *Mesnardiere*, représentée en 1642. Paris, Sommaville in-4°, 1643. *Hist. du Th. Fr. année* 1642.

ALISON, Nom de Théatre d'un Acteur de l'Hôtel de Bourgogne, qui sous ce personnage remplissoit ordinairement les roles de servantes dans les piéces du Bas comique, & ceux de Nourrices dans certaines anciennes Tragédies. *Hist du Th. Fr. année* 1634. I

ALIZON, Comédie en cinq actes & en vers, de L. *Discret*, dédiée ci-devant aux jeunes veuves, & aux vieilles filles, & à présent aux Beurriéres de Paris, avec un Divertissement, où il est marqué que c'est l'Histoire de la veuve d'un pauvre Bourgeois de Paris, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1637. imprimée la même année, Paris in-12. 2e édition, Paris 1644. 3e édition, 1644. idem.

ALLAINVAL, (N... d') Auteur vivant, a donné

Au Théâtre François :

LA FAUSSE COMTESSE, Comédie en prose en un acte, avec un divertissement 1726.

L'ÉCOLE DES BOURGEOIS, Comédie en prose, en trois actes, avec un Prologue 1728.

LE MARI CURIEUX, Comédie en un acte en prose, avec un Divertissement 1731.

En société avec Messieurs *Armand, la Thorilliére* & *Laffichard.*

LES RÉJOUISSANCES PUBLIQUES, ou le GRATIS, Comédie en un acte & en prose avec un Divertissement 1729.

Au Théâtre Italien.

L'EMBARRAS DES RICHESSES, Comédie en prose & en 3 actes, & des divertissemens, précédée d'un Prologue aussi en prose, 1725.

LE TOUR DE CARNAVAL, Comédie en prose & en un acte, suivie d'un divertissement dont les paroles sont de M. *Panard*, 1726.

L'HYVER, Comédie en un acte & en vers libres & en divertissemens, 1732.

A l'Opéra Comique :

LA FÉE MAROTE, un acte 1734.

ALLURE, (l') Opéra Comique en un acte, de M. *Carolet*, représenté le Samedi 27 Septembre 1732. & imprimé dans le Recueil de ses piéces, intitulé *Théatre de la Foire*, tom. IX. Paris, Prault fils, avec le compliment composé par le même Auteur, & prononcé par Mlle De Lisle, Actrice de ce spectacle, le Dimanche 5 Octobre 1732. jour de la clôture du Théatre.

ALMASIS, Ballet en un acte de M. de *Mon-*

trif, Musique de M. *Royer*, représenté à Versailles sur le Théatre des petits Appartemens, le Lundi 26 Février 1748. précédé de la Comédie des *Dehors trompeurs*, le Mardi 27 du même mois, suivi du Ballet de *Ragonde*, & le Dimanche 10 Mars suivant avec le Ballet d'*Ismene*, représenté à Paris par l'Académie Royale de Musique, le Vendredi 26 Août 1750. imprimé dans le Recueil des Divertissemens des Petits Appartemens in-8°. 1748. & in-4°. 1750.

ACTEURS.

Almasis, habitante des Isles fortunées.	Mlle Chevalier.
Zamnis, Amant d'Almasis.	Le Sieur Chassé.
L'Ordonnatrice des Fêtes de l'Hymen.	Mlle Le Miere.
Un Indien.	Le Sieur Le Page.

BALLET.

Une Indienne.	Mlle Carville.
Afriquains.	Le Sieur Dupré. Mlle Lany. Le Sieur Tessier & Mlle Labatte.
Turcs.	Les Sieurs Lyonnois & Vestris.
Chinois.	Les Sieurs Sody, Laurent & Beats.

ALPHÉE ou LA JUSTICE D'AMOUR, Pastorale d'Alexandre *Hardy*, représentée vers l'an 1606. sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, imprimée tome II. des Œuvres Dramatiques de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1606.

ALPHREDE, (la Belle) Comédie en cinq actes & en vers de M. *Rotrou*, représentée en 1634. Paris, Sommaville, in-4°. 1639. *Hist. du Th. Fr. année* 1634.

ALZAÏDE, Tragédie de M. *Linant*, repré-

sentée le Lundi 13 Décembre 1745. suivie de l'*Ecole des Maris*. Paris, Clousier. *Hist. du Th. Fr. année* 1745.

ALZIRE, *ou* LES AMÉRICAINS, Tragédie de M. de *Voltaire*, représentée le Vendredi 27 Janvier 1736. suivie de *la Famille extravagante*. Paris, Prault fils 1736. & dans les Œuvres de M. de Voltaire. *Hist. du Th. Fr. année* 1736. Cette Tragédie est restée au Théatre.

ALZIRETTE, Parodie en un acte en Vaudevilles & prose, de la Tragédie d'Alzire (de M. de Voltaire) par Messieurs *Pontau* & *Parmentier*, représentée sur le Théatre de l'Opéra Comique, le Samédi 18 Février 1736. (jour de la XI[e] représentation d'Alzire.

Cette piéce n'a pas dû coûter beaucoup de travail aux Auteurs; ils ont parodié la Tragédie presque scéne par scéne, & ont travesti seulement les noms & la qualité des principaux personnages. Avalarès & Gourmand (Alvarès & Gusman) sont deux Braconniers qui s'emparent des biens de Monblaise, (Monteze) Maigrefort, (Zamor) Amant d'Alzirette, (Alzire) & Rival de Gourmand, pour se venger de ce dernier, l'invite à un grand repas, & le fait manger avec tant d'excès, qu'il est prêt à mourir d'indigestion La Diéte personnifiée vient au secours de Gourmand, & promet de le guérir dans peu. En attendant on exécute un Divertissement, qui termine la Parodie. *Extrait Manuscrit*.

AMADIS (de Gaule,) Tragédie Lyrique en cinq actes avec un Prologue, de M. *Quinault*, Musique de M. *Lully*, représentée à Paris le Mardi 18 Janvier 1684. & à Versailles à la fin

de Février 1685. in-4°. 1684. Ballard, & in 12. dans le Recueil général des Opéra, tome II. *Extrait*, *Mercure de France*, *Oct.* 1731. p. 2413.

Acteurs de la Tragédie.

Amadis.	Le Sieur Du Mesny.
Oriane.	Mlle Moreau.
Corisande.	Mlle Desmatins.
Florestan.	Le Sieur Dun.
Arcabonne.	Mlle Rochois.
Arcalaüs.	Le Sieur Beaumavielle.

Les Entrées principales des Ballets furent exécutées par les Sieurs Beauchamp, Pecourt & Lestang, & Mlles La Fontaine, Carré & Pesan l'aînée.

Cet Opéra fut repris le Mardi 8 Avril 1687. & joué alternativement avec celui de *Persée*.

Et pour la IIIe fois le Mardi 31 Mai 1701. (2e édition in-4°. Ballard.)

Acteurs du Prologue.

Alquif.	Le Sieur Hardouin.
Urganide.	Mlle Renaud.

Ballet.

Une Suivante d'Urganide. Mlle Du Fort.

Acteurs de la Tragédie.

Amadis.	Le Sieur Chopelet.
Oriane.	Mlle Moreau.
Florestan.	Le Sieur Thevenard
Corisande.	Mlle Clement.
Arcalaüs.	Le Sieur Dun.
Arcabonne.	Mlle Desmatins.
L'Ombre d'Ardan Canile.	Le Sieur Hardouin.

Ballet.

Acte I. *Chefs des Combattans.* Les Sieurs Ferrand & Blondy.

ACTE III. *Un Captif.* Le Sieur Balon.
ACTE V. *Héros & Héroïne.* Le Sieur Lestang & Mlle Subligny.

IVe REPRISE, le Mardi 1 Mars 1707. (3e édition in-4°. Ballard.) Les deux Roles du Prologue par le Sieur Hardouin & Mlle Dupeyré, & la principale Entrée par Mlle Guyot.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Amadis.	Le Sieur Boutelou fils.
Oriand.	Mlle Journet.
Florestant	Le Sieur Thevenard.
Corisande.	Mlle Poussin.
Arcalaüs.	Le Sieur Dun.
Arcabonne.	Mlle Desmatins.
L'Ombre d'Ardan Canile.	Le Sieur Hardouin.

BALLET.

ACTE III.	*Un Captif.*	Le Sieur Blondy.
ACTE IV.	*Suivante d'Urgande.*	Mlle Le Febvre.
ACTE V.	*Un Héros.*	Le Sieur Balon.
	Une Héroïne.	Mlle Prevost.

Ve REPRISE, le Mardi 26 Avril 1718. (4e éd. in-4°. Ribou.) Les Roles d'Alquif & d'Urgande représentés par le Sieur Murayre, & Mlle La Garde.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Amadis.	Le Sieur Murayre.
Oriane.	Mlle Journet.
Florestan.	Le Sieur Du Bourg.
Corisande.	Mlle Tulou.
Arcalaüs.	Le Sieur Thevenard.
Alcabonne.	Mlle Antier.

BALLET.

ACTE II.	*Une Nymphe.*	Mlle Prevost.
	Bergers.	Le Sieur Dupré. Le Sieur Marcel L. & Mlle Menès.
ACTE III.	*Un Captif.*	Le Sieur Blondy.
ACTE V.	*Héros & Héroïne.*	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Guyot.

VIe REPRISE, du Jeudi 4 Octobre 1731.
(5e édition in-4°. Ballard.)

ACTEURS DU PROLOGUE.

Alquif.	Le Sieur Chassé.
Urgande.	Mlle Eremans.

BALLET.

Suivant d'Alquif & Suivante d'Urgande. Le Sieur Laval & Mlle Ferret.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Amadis.	Le Sieur Tribou.
Oriane.	Mlle Le Maure.
Floreſtan.	Le Sieur Dun.
Coriſande.	Mlle Petitpas.
Arcalaüs.	Le Sieur Chassé.
Arcabonne.	Mlle Antier.
L'Ombre d'Ardan Canile.	Le Sieur Du Bourg.

BALLET.

ACTE II. Le Sieur Dupré.
Bergéres. Mlle Sallé.
Mlles Ferret, Thibert, Du Rocher, Richalet & Rabon.
ACTE III. *Un Captif.* Le Sieur Dupré.
ACTE IV. *Suivantes d'Urgande.* Mlle Sallé.
Mlles Thibert, Du Rocher, Rabon, La Martiniere, Faure, Ferret, Richalet & Carville.

Au commencement de Novembre 1731. Mlle Camargo, qui n'avoit point paru aux premiéres repréſentations de cet Opéra, y danſa au IVe acte l'Entrée qui avoit été exécutée par Mlle Sallé.

VIIe REPRISE, du Mardi 8 Novembre 1740.
(6e édition in-4°. Ballard.)

ACTEURS DU PROLOGUE.

Alquif.	Le Sieur Le Page.
Urgande.	Mlle Eremans.

BALLET.

Suivant & Suivante d'Alquif. Le Sieur Matignon & Mlle Le Breton.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Amadis.	Le Sieur Jeliotte.
Oriane.	Mlle Le Maure.
Floreftan.	Le Sieur Albert.
Corifande.	Mlle Fel.
Arcalaüs.	Le Sieur Le Page.
Arcabonne.	Mlle Antier.
L'Ombre d'Ardan Canile.	Le Sieur Dun.

BALLET.

ACTE II. *Une Bergère.*	Mlle Mariette.
ACTE III. *Un Captif.*	Le Sieur Javillier L.
ACTE IV. *Suivante d'Urgande.*	Mlle Dalmand.
ACTE V. *Héros & Héroine.*	Le Sieur Dupré.
	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Dalmand.

Cette derniére reprife fut très-brillante : le public ne pouvoit fe laffer d'y venir en foule admirer Mlle Le Maure, qui rempliffoit le Role d'Oriane avec tant de graces, qu'on étoit obligé d'avouer que depuis le commencement de la même année, qu'elle étoit rentrée au Théatre, elle n'avoit pas joué de role qui parût fi bien fait pour elle.

Cet Opéra a été parodié fur le Théatre des anciens Comédiens Italiens, & en dernier lieu dans la piéce qui fuit.

AMADIS, Parodie en un acte, en profe & Vaudevilles, de la Tragédie Lyrique d'Amadis de Gaule, au Théatre Italien, par Meffieurs *Riccoboni* le fils, & *Romagnefi*, repréfentée le Lundi 19 Décembre 1740. non imprimée.

« Cette Parodie a été reçue favorablement du » Public, elle eft ornée de trois intermédes de » Chants & de Danfes très-bien exécutés dans » les caractères convenables au fujet de la Parodie. » Un nouveau Danfeur, (c'étoit le Sieur Boyer,) » & une nouvelle Danfeufe, y ont danfé enfem-

» ble différentes Entrées dans les Divertissemens
» de la Parodie; dont la Musique qui est très-bien
» caractérisée est toujours du Sieur *Blaise*, & la
» composition des Ballets, des Sieurs *Riccoboni*
» le fils, & de *Hesse* ». *Merc. de Fr. Décembre*
1740. 2e *vol. p.* 2930. Comme cette Parodie
n'a rien de particulier, on se contentera de rapporter le couplet suivant, qui est tiré du Vaudeville.

On vouloit jadis que le chant
Fut naturel, noble & touchant,
Jadis c'étoit l'usage.
A l'Opéra présentement,
On n'applaudit qu'au tapage,
C'est l'usage d'aprésent.

Note manuscrite.

Voyez *Arlequin Amadis.*

AMADIS DE GRÈCE. Tragédie Lyrique en cinq actes, avec un Prologue de M. de la *Motte*, Musique de M. *Destouches*. Représentée le Avril 1699. impr. in-4°. Ballard, & tome VI. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Amadis de Grèce.	Le Sieur Thevenard.
Le Prince de Thrace.	Le Sieur Du Mesny.
Niquée.	Mlle Moreau.
Mélisse.	Mlle Journet.

BALLET.

ACTE I. *Bergères.*	Mlles Du Fort & Freville.
ACTE III. *Un Démon.*	Le Sieur Blondy.
ACTE IV. *Une Matelotte.*	Mlle Subligny.

IIe REPRISE, le Mardi 3 Novembre 1711.
(2e édition in-4°. Ballard.)

ACTEURS DU PROLOGUE.

Zirphée.	Mlle Poussin.
Zirene.	Le Sieur Hardouin.

C v

Ballet.

Suite de Zirphée. Mlles Chaillou, Le Maire, Menès, Maugis, Isec & Haran.

Acteurs de la Tragédie.

Amadis.	Le Sieur Thevenard.
Le Prince de Thrace.	Le Sieur Cochereau.
Niquée.	Mlle Pestel.
Melisse.	Mlle Journet.

Ballet.

Acte I.	*Bergères.*	Mlles Prevost & Guyot.
Acte II.	*Un Chevalier Enchanté.*	Le Sieur D. Dumoulin.
Acte III.	*Un Démon.*	Le Sieur Blondy.
Acte IV.	*Une Matelotte.*	Mlle Prevost.

IIIe Reprise, le Jeudi 2 Mars 1724. (3e édition in-4°. Ribou.)

Acteurs du Prologue.

Zirfée.	Mlle Le Maure.
Zirene.	Le Sieur Du Bourg.

Ballet.

Un Génie.	Le Sieur Dupré.
Une Suivante de Zirphée.	Mlle Menès.

Acteurs de la Tragédie.

Amadis.	Le Sieur Thevenard.
Le Prince de Thrace.	Le Sieur Murayre.
Niquée.	Mlle Tulou.
Melisse.	Mlle Antier.
Un Matelot.	Le Sieur Tribou.

Ballet.

Acte I.	*Berger & Bergère.*	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Prevost.
Acte III.	*Magiciens.*	Les Sieurs Laval & Maltaire C.
	Un Démon.	Le Sieur Dupré.
Acte IV.	*Matelot, Matelote.*	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Prevost.
Acte V.	*Un Guerrier.*	Le Sieur Blondy.
	Princesses Enchantées.	Mlles La Ferriere, De Lisle, Le Maire, &c.

IVe Reprise, le Dimanche 7 Mars 1745. 4e édition in-4°. Ballard.)

Acteurs du Prologue.

Zirphée.	Mlle Fel.

Zirène. Le Sieur Le Page.

Ballet.

Suivantes de Zirphée. Le Sieur Marignon, Mlle Courcelle, Mlle Carville.

Acteurs de la Tragédie.

Amadis de Gréce.	Le Sieur Chassé.
Le Prince de Thrace.	Le Sieur Jeliotte.
Niquée.	Mlle Eel.
Mélisse.	Mlle Chevalier.
Zirphée.	Mlle Bourbonnois.

Ballet.

Acte I.	*Une Bergére.*	Mlle Dallemand.
	Un Paysan.	Le Sieur Sody.
Acte II.	*Chevalier & Princesse enchantés.*	Le Sieur Pitro, Mlle Le Breton.
Acte III.	*Un Magicien.*	Le Sieur Gherardi.
	Un Démon.	Le Sieur Pitro.
Acte IV.	*Matelot & Matelotte.*	Le Sieur D. Dumoulin. Mlle Camargo.
Acte V.	*Peuples.*	Le Sieur Monservin, Mlle Carville.

Amadis le Cadet, Parodie en un acte, en Prose & Vaudevilles, de la Tragédie Lyrique d'Amadis de Gréce, au Théatre Italien, par M. *Fuselier*, représentée le Vendredi 24 Mars 1724. Paris, Briasson.

Voici de quelle façon l'Auteur du Mercure s'exprima en rendant compte de cette Parodie.

» Ce n'est que pour satisfaire à nos engage- » mens que nous insérons ici un Extrait de cette » piéce. Ce genre de Comédie est si peu instruc- » tif, qu'il seroit à souhaiter que le Public ache- » ve de s'en dégoûter : les écumeurs du Théatre » y perdroient beaucoup, mais le bon goût au- » roit un ennemi de moins. Qu'on nous pardon- » ne cette petite digression ; Nous ne pousse- » rons pas nos réflexions plus loin, & pour re- » venir à notre Extrait, nous l'allons faire le plus » succintement qu'il nous sera possible, pour la

» commodité du Lecteur, qui feroit peut-être
» ennuyé de trouver ici l'Opéra d'Amadis de
» Gréce, scéne par scéne, & réduit à un acte.
» En effet, le Parodieur a suivi l'Auteur pied à
» pied, aux fêtes près, dont il a prétendu faire
» voir l'inutilité en les retranchant. Il ne donne
» qu'une idée de la premiére, pour nous faire
» sentir que dans l'Opéra, Amadis n'a pas dû
» s'arrêter à voir danser, & à entendre chanter
» des Bergers, lorsqu'il pouvoit beaucoup mieux
» employer son temps à la délivrance de Niquée,
» & à la fuite. Tout le monde est convenu que
» les défauts d'Amadis l'ainé y sont critiqués avec
» assez de justesse; mais on avoue en même temps
» que la forme n'a pas répondu au fond. Les Vau-
» devilles anciens avoient de l'agrément dans les
» piéces qu'on représentoit sur les Théatres des
» Foires. Les Spectateurs se prêtoient à la nécessi-
» té où les Auteurs étoient réduits de ne pouvoir
» faire parler autrement leurs Acteurs; mais le
» Théatre Italien ayant plus de liberté, on exige
» quelque chose de plus que des airs de Pont-
» neuf, avec lesquels on a été bercé. Il se peut
» faire qu'il s'en trouve quelques-uns qui nous
» paroissent nouveaux par la maniére dont ils
» sont amenés ou placés, mais cela arrive si ra-
» rement, que l'ennui prévaut infiniment au
» plaisir: Voilà tout ce que nous avons à dire au
» sujet d'*Amadis le Cadet*. Toute la différence
» qu'il y a entre l'Opéra & la Parodie, pour le
» fond de l'action, c'est que dans l'Opéra, Mé-
» lisse se tue, pour ne pas survivre au bonheur
» de sa Rivale: au lieu que dans la Parodie, elle
» ne croit pouvoir mieux se venger, qu'en ma-

» riant Amadis avec Niquée, ce qui donne lieu » au Vaudeville qui roule sur les désagrémens du » Mariage ». *Mercure de France*, *mois d'Avril* 1724. p. 334-336.

AMALASONTE, Tragédie de M. *Quinault*, représentée au commencement du mois de Novembre 1657. sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne. Paris, de Luynes 1658. in-12. & dans les Œuvres de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1657.

AMAN, Tragédie de Pierre *Matthieu*, représentée en 1587. imprimée in-12. avec les autres Tragédies de cet Auteur. Lyon, Rigaud 1589. *Hist. du Th. Fr. année* 1587.

AMAN *ou* LA VANITÉ, Tragédie d'Antoine de *Monchrétien*, imprimée en 1605. in-12. & in 8°. Rouen, La Motte 1627. *Hist. du Th. Fr. année* 1602.

AMAN, (la perfidie d') *Mignon & Favori d'Assuerus*. Tragédie en trois actes & en vers Alexandrins, par un Auteur *Anonyme*. Paris 1617. *Hist. du Th. Fr. année* 1617.

AMANS (les) *assortis sans le sçavoir*, Comédie Françoise, en vers & en trois actes au Théatre Italien, par M. *Guyot de Merville*, représentée le Lundi 3 Décembre 1736. non imprimée.

« Le 3 Décembre (1736.) les Comédiens Ita» liens donnérent la premiére représentation » d'une piéce nouvelle en vers & en trois actes, » intitulée : *Les Amans assortis sans le sçavoir*, » de la composition de M. Guyot de Merville, » auteur des *Mascarades amoureuses*, qui ont » été fort goûtées sur le même Théatre. Cette

» dernière n'a pas été si heureuse; l'Auteur l'a » retirée après la seconde représentation ». *Mercure de France, mois de Décembre* 1736. 1. *vol*. p. 2747.

Le sujet de cette Comédie est extrêmement compliqué ; c'est une espéce de Roman : Deux amis, dont l'un est pere d'un garçon, & l'autre d'une fille, forment la résolution de marier ces jeunes gens ensemble, lorsqu'ils auront atteint l'age convenable à ce lien. Différens accidens font perdre ces enfans, ils se retrouvent par hazard dans le même lieu, & deviennent amoureux l'un de l'autre, & enfin ils sont reconnus de leurs peres qui accomplissent ce qu'ils avoient projetté a leur sujet. *Note manuscrite*.

AMANS (les) *brouillés*, Comédie. Voyez *Mere (la) Coquette*.

AMANS (les) *brouillés par Arlequin Messager balourd*. (*Li Sdegni*.) Canevas Italien en prose & en trois actes, ancien, & sans nom d'Auteur, représenté le Mercredi 19 Juillet 1719.

Le titre de cette piéce annonce en partie son intrigue. Flaminia est sous la tutelle du Docteur, qui se flatte d'épouser sa pupille. Lélio aime Flaminia, & en est aimé, mais comme le Docteur tient Flaminia renfermée, Lelio employe l'industrie de Scapin & d'Arlequin ses valets, pour parvenir à voir sa Maîtresse. Arlequin flatté d'une récompense considérable, s'il peut réussir dans son entreprise, & de plus jaloux des soins que Scapin prend pour le même sujet, se charge de plusieurs commissions, & les remplit avec tant de mal-adresse, qu'il brouille son maître avec Flaminia. Les balourdises d'Arlequin for-

ment l'intrigue de cette piéce, & le mariage des deux Amans en fait le dénouement. *Note manuscrite.*

« Il n'y a rien d'intéressant dans toute cette » piéce, & d'ailleurs les balourdises d'Arlequin » sont si mal amenées, & si hors d'œuvre, qu'el» les ne font pas beaucoup d'honneur à celui » qui les joue. La piéce est dénuée de toute sorte » d'intrigue, & très-peu intéressante ». *Jugement Anonyme.*

M. Procope Couteaux, Docteur Régent en Médecine de la Faculté de Paris, étant à Londres en 1719. employa le canevas de cette piéce, & en composa une Comédie Françoise en prose & en cinq actes, qui fut représentée & imprimée: En voici le titre: *Arlequin Balourd, Comédie Italienne en cinq actes & en prose, comme elle a été représentée sur le Théatre Royal de Hay-Market, devant Sa Majesté. Londres, Hary Ribotteau* 1719. *in*-12.

Ce qui donna lieu à la composition de cette piéce, mérite d'avoir place ici: c'est M. Procope Couteaux qui parle. « Je n'ai jamais beau» coup ambitionné le titre d'Auteur: j'ai com» posé cette piéce en qualité de Médecin, dans » la seule vûe de me guérir d'une maladie très » dangéreuse, dont j'étois attaqué.

» Il y a trois mois que je tombai dans une va» peur hypocondriaque, qu'on appelle ici le » *Spléen*. Triste mélancolie sans sujet. Je passois » les nuits sans dormir, & par conséquent je » m'ennuyois fort: les heures me sembloient des » siécles. Personne n'aime à être en cet état, & » moi, moins que personne. Je cherchai donc

» les moyens de m'en tirer, sçachant que *contraria contrariis curantur*, je crus ne devoir m'oc-
» cuper que de ce qui étoit capable de me ré-
» jouir. Pour cet effet, j'allai réguliérement à la
» Comédie. Un soir, j'en revins l'esprit rempli
» d'une piéce qui m'avoit fort diverti : j'y révai
» assez longtemps; une idée en fait naître une
» autre, mon imagination s'échauffa, le sujet
» d'*Arlequin Balourd* se présenta à moi, le su-
» jet me plût, m'amusa, & me réjouit : la nuit
» me parut courte; sur le matin je m'endormis,
» je révai agréablement, qui plus est : ce qui ne
» m'étoit pas arrivé depuis longtemps : *A juvan-
» tibus, & nocentibus sumitur indicatio.* Le len-
» demain je commençai; insensiblement au bout
» de dix jours, la Comédie fut achevée, & ma
» maladie fut détruite. Je souhaite que le reméde
» puisse produire le même effet sur tous les *Splé-
» natiques*. Je voyois souvent M. *Francisque*
» qui a infiniment de l'esprit & du goût : Je puis
» dire, sans le flatter, que sa moindre qualité est
» d'être excellent Arlequin. Je lui parlai de ma
» piéce, il m'inspira l'envie de la faire représen-
» ter, & il me donna même plusieurs idées, qui
» n'ont pas peu contribué à la réussite, &c ».
Préface d'Arlequin Balourd, p. 1 & 2.

AMANS (les) *déguisés*, Comédie en trois actes & en prose, représentée le Samedi 7 Février 1728. suivie de l'*Avocat Patelin*, & imprimée sous le nom du Sieur *Dové*, Paris, La Tour & Vatel, in-12 1728. *Hist. du Th. Fr. année* 1728.

AMANS (les) *discrets*, Tragédie. Voyez *Oroondate*, Tragédie de M. *Guérin de Bouscal*.

AMANS (les) *dupés*, Canevas Italien en trois actes, représenté le Lundi 5 Juillet 1723. *tombé* & non imprimé.

« Le 5 du mois de Juillet 1723. les Comédiens » Italiens ont représenté sur le Théatre du Palais » Royal, une piéce nouvelle Italienne, en trois » actes, intitulée : *Les Amans dupés*. Il y a ap- » parence qu'elle a été faite à Paris, & en très- » peu de temps. Tout son mérite ne consiste » qu'en un continuel jeu de Théatre, qui occa- » sionne toutes les scénes de la piéce, qui n'a » proprement point d'intrigue marquée ; on voit » seulement que Pantalon, Lelio, Arlequin & » Scaramouche sont amoureux de Colombine, » & qu'ils s'en disputent la conquête : le Doc- » teur en est aussi amoureux, mais avec plus de » raison, puisque Colombine est sa Gouvernan- » te, & sous sa tutelle, & qu'il en veut faire sa » femme. Celle-ci trouve pourtant le moyen de » donner la préférence à Lélio, & de se défaire » de ses autres amans. Le mariage de Lélio & de » Colombine fait le dénouement & la fin de la » piéce ». *Mercure de France, mois de Juillet 1723. p. 147 & 148.*

AMANS (les) *embarrassés*, Opéra Comique en un acte, de M. *Carolet*, représenté le Samedi 14 Février 1739. non imprimé.

Valere, Officier assez mal pourvû des biens de la fortune, est amoureux d'Angélique, & a le bonheur d'en être aimé ; Orante, riche Bourgeois, pere d'Angélique, compte la marier au fils d'un riche Négociant du Pérou, appellé Poudre-d'or, qui, suivant une lettre d'avis qu'il a reçû le matin, doit arriver dans le jour même.

Plein de cette idée, il croit que Valere qu'il surprend avec Angélique, est l'époux attendu, & conséquemment, il lui fait plusieurs questions qui embarrassent fort les deux Amans. Ils s'imaginent d'abord qu'Orante veut plaisanter; leur embarras augmente à l'arrivée d'un Notaire qui dresse le Contrat, le fait signer, & lorsque tout est conclu, Nérine suivante d'Angélique apprend à Orante que Valere, & le prétendu Négociant du Pérou ne sont qu'un, & que la lettre qui lui a été rendu le matin, est un stratagême qu'elle a inventé. Le bon homme s'appaise sans peine, & la piéce finit par un Divertissement.

Extrait manuscrit.

C'est ici la derniére piéce de M. *Carolet*, & l'une de ses plus foibles.

AMANS (les) *Jaloux*, Comédie Françoise en prose & en trois actes, au Théatre Italien par M. *Le Sage*, représentée le Lundi 21 Novembre 1735. Paris, Moreau.

L'Auteur du Mercure a donné un Extrait très circonstancié de cette piéce: voici le jugement qu'il en porte d'après celui du Public.

« L'Auteur de cette Comédie ne s'est point » encore fait connoître; son ouvrage n'a pas eu » beaucoup de succès, mais les connoisseurs ne » laissent pas de lui rendre justice. On trouve sa » piéce bien écrite & bien conduite: il y a beau» coup plus d'action que dans bien d'autres, qui » n'ont dû leur réussite qu'aux beautés de détail: » c'est la faute de quelques Auteurs qui accoûtu» ment insensiblement les Spectateurs à préférer » l'accessoire au principal. L'Auteur Anonyme » est peut-être tombé dans un autre excès; le

» nœud de sa piéce a parû trop compliqué, pour
» pouvoir n'être mise qu'en trois actes: la plûpart
» des scénes y paroissent écourtées, & l'action y
» est si pressée, qu'on diroit que la scéne est à
» Sparte, tant les interlocuteurs y sont laconi-
» ques; cependant à tout prendre, ce dernier
» excès est infiniment plus pardonnable que le
» premier, qui fait dégénérer nos Comédies en
» conversations. Nous avons souvent condamné
» ce défaut dans nos Journaux; nous y avons
» été excités par les amateurs de la bonne Co-
» médie, à qui on fait regretter tous les jours,
» les Molieres, les Corneilles, & les Racines,
» & qui soûtiennent, avec raison, que l'action
» doit être l'ame dramatique dans l'un & dans
» l'autre genre ». *Mercure de France, mois de Décembre* 1735. 1. *vol. p.* 2693. *&* 2694. Voyez aussi le *Mercure du mois de Novembre de la même année, page* 2487.

✝ AMANS (les) *ignorans*, Comédie Françoise en prose, en trois actes, avec trois divertissemens, au Théatre Italien, par M. *Autreau*, représentée le Dimanche 14 Avril 1720. Paris, Briasson. *Extrait, Mercure du mois d'Avril* 1720. *p.* 65 *& suivantes.*

M. Pesselier, qui a pris soin de l'édition des Œuvres de M. Autreau, in-12. 4. vol. Paris, Briasson, a joint à cet Ouvrage un Avertissement de sa façon: voici ce qu'il dit de la piéce qui fait le sujet de cet article. « La Comédie de M. Au-
» treau, qui a pour titre: *Les Amans ignorans*,
» est une des plus jolies piéces de l'Auteur. Le
» caractere d'Arlequin & de Nina sa Maîtresse,
» sont d'un naturel admirable, & si bien peints

» d'après le Roman de *Daphnis & Chloé*, qui » en a donné l'idée, qu'il seroit peut-être à sou» haiter dans plusieurs endroits, que l'Auteur » eut manqué à la ressemblance. Les divertisse» mens dont cette piéce est ornée, n'ont pas » moins d'agrémens. Cependant la piéce est si » bonne par elle-même, qu'elle auroit pû se pas» ser de tout autre ornement ».

AMANS (les) *magnifiques*, Comédie Ballet en cinq actes & en prose, de M. *Moliere*, représentée à S. Germain en Laye, au mois de Février 1670. sous le titre de *Divertissement Royal*, & à Paris sous le premier titre, le Vendredi 15 Octobre 1688. imprimée dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur.

Le Ballet & les Divertissemens (dont la Musique est de M. *Lully*,) se trouvent imprimés in-4°. Paris, Ballard 1670. *Hist. du Th. Fr.* *année* 1670.

AMANS (les) *mal-assortis*, Comédie. Voyez *Impertinent (l') malgré lui*, Comédie de M. de *Boissy*.

AMANS (les) *parfaits*. Voyez *Métamorphoses*, (*les*) Comédie Françoise en prose en 4 actes & des Divertissemens au Théatre Italien.

AMANS (les) *protégés*, Pastorale Pantomime représentée sur le Théatre du nouveau Spectacle Pantomime, Foire S. Laurent, au mois d'Août 1746. *Sans extrait.*

AMANS (les) *qui ne s'entendent point*, Canevas Italien en trois actes, représenté le Dimanche 4 Décembre 1718. *Sans extrait.* Cette piéce est tirée d'une autre, aussi Italienne, intitulée: *Di Amor non inteso.* Elle est du Docteur Bocca-

badati, mort vers la fin du dernier siécle. Il étoit de Modéne, grand Mathématicien, & au service du Duc de Modéne.

AMANS (les) *réunis*, Comédie Françoise en prose & en trois actes, au Théatre Italien, par M. de *Beauchamps*, le Mercredi 26 Novembre 1727. Paris, Briasson. *Extrait*, *Mercure de France, mois de Décembre* 1727. *I. vol., page* 2688-2702.

AMANS (les) *ridicules*, Comédie en un acte & en vers, de M. *Le Grand*, représentée le Lundi 1 Juin 1711. précédée de la Tragédie de *Geta*. Cette piéce n'est point imprimée. L'Auteur a employé le même sujet pour en composer le premier acte de sa Comédie du Triomphe du Temps, intitulé le *Temps passé. Hist. du Th. Fr. année* 1711.

AMANT (l') *à la mode*, Comédie Françoise, en prose & en un acte, au Théatre Italien, par M. *Riccoboni* le fils, le Lundi 1 Mars 1728. non imprimée & sans extrait. Cette piéce étoit précédée de *la suite des Comédiens Esclaves*, Prologue, & de la *Revûe des Théatres*, Piéces, chacune en un acte.

AMANT (l') *Auteur & Valet*, Comédie Françoise en prose & en un acte, avec un Divertissement, au Théatre Italien, par M. *Cerou*, représentée le Lundi 8 Février 1740. Paris, Briasson. *Extrait*, *Mercure de France du mois de Février* 1740. *p.* 330. *& suivantes.*

AMANT (l') *barbare*, Pantomime représentée par la grande Troupe Etrangère à la Foire S. Laurent, le Vendredi 27 Juin 1749. *Sans extrait.*

avoit traité ce sujet sous le titre de la *Tante Rivale*, piéce en 2 actes qui n'eut aucun succès. Dans la suite, M. Panard changea le titre, supprima quelques scénes, mit la piéce en un acte, & la fit paroître sous le nom de l'*Amant Musicien*, qui fut reçû assez favorablement. On la reprit le Jeudi 4 Octobre 1736. sous le titre de l'*Amant Maître de Musique*, & encore au mois de Septembre 1742. Malgré cette espéce de succès, on peut dire que l'ouvrage est des plus foibles de l'Auteur. On en jugera par ce petit Extrait.

Léandre, Capitaine de Dragons, s'est introduit auprès d'Isabelle, niéce de Madame Clinquant, Marchande de Bijoux, passant pour Maître de Musique, & sous le nom de M. Befasi. Par malheur la tante qui assiste souvent aux leçons de ce prétendu Maître, en est devenu éprise; elle lui demande une chanson gaie: Léandre pour la satisfaire, chante avec Isabelle un Vaudeville, dont voici un couplet.

> Vous qui ne marchandez jamais;
> Et terminez sans replique;
> Pour les Belles vous êtes faits;
> Cupidon pour vous s'explique.
> Quand à vous chalans trembleurs,
> Barguigneurs,
> Vous qui toujours répondez,
> Attendez,
> Vous n'aurez pas ma pratique.

On conçoit aisément l'intrigue de cette piéce: au dénouement le pere de Léandre, & celui d'Isabelle, qui ont conclu entr'eux le mariage de ces deux amans, sans leur participation, arrivent; on reconnoît alors le faux Maître de Musique.

La

La tante sort, très-mortifiée de sa méprise, & la piéce finit par le mariage de Léandre & d'Isabelle. Suit un Divertissement & un Vaudeville.

Couplets du Vaudeville.

Etre chérie d'une Silvie,
Amusante autant que jolie
C'est un bon *item*.
Mais la borner à notre hommage,
Et la posséder sans partage,
C'est-là le *tu autem*.



Arriver au port de Cythére,
Sans péril & sans vent contraire,
C'est un bon *item*.
Mais revenir de ce voyage,
Sans *fructus belli*, ni dommage,
C'est-là le *tu autem*.

Extrait Manuscrit.

AMANT (l') *mystérieux*, Comédie en trois actes & en vers, de M. *Piron*, non-imprimée, représentée le Lundi 30 Août 1734. suivie des *Courses de Tempé*, Pastorale en un acte du même Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1734.

AMANT (l') *prêté*, Piéce Italienne en un acte, avec des scénes Françoises, & un Divertissement, par un Auteur *Anonyme*, représentée le Jeudi 19 Septembre 1720. non imprimée.

Flaminia qui s'apperçoit de quelque réfroidissement de la part de Lélio, son amant, prie Silvia son amie de lui prêter Mario, amant de cette derniére, dans le dessein que les soins de Mario donnent de la jalousie à Lélio. Mario & Flaminia se prennent d'amour l'un pour l'autre, & la feinte devient une vérité. Silvia vient redemander son Amant, que Flaminia hésite à lui

rendre. Silvia & Flaminia se querellent, mais Mario termine le différent, en se déclarant pour Flaminia, qu'il épouse, du consentement du pere de cette derniére. Lélio qui survient, piqué du changement de Flaminia, se propose pour époux à Silvia, qui l'accepte. Cette piéce n'eut qu'une représentation. *Extrait Manuscrit.*

AMANT (l') *Protée*, Comédie Françoise en trois actes & en prose, avec trois Divertissements, au Théatre Italien, par M. de *la Croix*, représentée le Mercredi 4 Février 1728. non imprimée. « Cette Comédie n'a pas eu de réussite, ce n'est pas à nous à examiner si elle a » mérité son sort. Voici un extrait de cette Co- » médie.

ACTE I.

» Arlequin & Spinette ouvrent la scéne. Le » caractere balourd d'Arlequin donne lieu à » l'Auteur de faire l'exposition du sujet. Comme » Spinette craint que l'étourderie d'Arlequin ne » lui fasse quelque quiproquo, elle lui répéte » les leçons qu'elle lui a déja faites, & par cette » récapitulation, les Spectateurs apprennent: » 1° Que Barroquin a une fille qui s'appelle » Isabelle dont Lélio est amoureux. 2° Que ce » Lélio est fils d'un ennemi mortel de Barro- » quin, & que pour cette raison, le pere d'Isa- » belle ne veut point d'un gendre qui doit lui » être odieux. 3°. Que Barroquin ne veut point » marier sa fille, qu'il n'ait trouvé dans son jar- » din une source d'eau, qui doit avoir la vertu » de la Fontaine de Jouvence, ce qui contribuera » à mieux établir Isabelle. 4°. Que ce même Bar-

» roquin est extrêmement entêté des rêveries
» des Cabalistes, & que pour le prendre par son
» foible, on lui a fait accroire qu'il y a dans son
» jardin une source miraculeuse qui va l'enri-
» chir à jamais. 5° Qu'Arlequin doit se travestir
» en Philosophe Cabaliste. Cette exposition
» étânt faite, Arlequin suffisamment instruit,
» va se déguiser pour jouer le personnage dont
» Lélio & Spinette l'ont chargé, non sans crain-
» dre qu'il ne gâte tout par sa balourdise: Bar-
» roquin vient: Spinette lui annonce son pro-
» chain bonheur, par la découverte d'une sour-
» ce rajeunissante. Il donne facilement dans un
» piége, dont son entêtement pour les sciences
» secrétes, joint à son avarice, l'empêche de se
» défier. Arlequin revient travesti en Philoso-
» phe de la Cabale. Il lui apprend que les Gno-
» mes, avec qui il entretient commerce, lui ont
» promis de lui faire trouver la source dont Spi-
» nette lui a parlé, mais qu'ils ne rempliront
» leur promesse qu'après qu'il aura marié sa fille.
» Cela détermine Barroquin à choisir pour gen-
» dre le premier qui se présentera, à l'exclusion
» de Lélio, fils de son ennemi mortel. Entre plu-
» sieurs prétendans, il nomme un certain Cris-
» pin, grand rodomont, un Musicien Maître
» d'Opéra, qui s'appelle M. Des Sonnates, un
» Docteur, & un riche Vénitien. Le premier
» de ces prétendus aspirans, est Lélio même,
» déguisé en Crispin. Isabelle qui le reconnoît
» ne balance pas à obéir à son pere. Barroquin
» les laisse ensemble; mais par simple esprit de
» curiosité, il se cache pour entendre comment
» les guerriers content des fleurettes. A peine

» s'est-il écarté, qu'Isabelle qui croit son pere
» bien loin, prononce le nom de Lélio, en par-
» lant au faux Crispin. A ce nom Barroquin
» vient à eux, & oblige Lélio à se retirer, en
» pestant contre le hazard qui l'a fait découvrir.
» Il faut supposer dans toute la piéce, que Bar-
» roquin n'a jamais vû Lélio, & même qu'il ne
» l'envisage point dans les divers travestissemens
» sous lesquels il se présente à ses yeux. Cette
» premiére fourberie rend Barroquin plus dé-
» fiant : Il semble même douter de la science du
» Philosophe, qui lui promet la source de Jou-
» vence. Arlequin pour l'en convaincre se sert
» d'un stratagéme qu'il a déja préparé. On en-
» tend une symphonie bruyante, après laquelle
» arrivent des Sylphes, des Salamandres, des
» Ondains, des Nymphes, & des Gnomes. La
» Musique de cette fête, & des deux autres, est
» de M. *Mouret*.

Acte II.

» Barroquin & Spinette commencent cet
» acte. Barroquin ne doute plus de la science
» du Philosophe, en ayant été convaincu par
» ses propres yeux. Lélio vient travesti en Doc-
» teur. Il demande Isabelle à son pere; Barro-
» quin est d'autant plus charmé de l'accepter
» pour gendre, qu'il lui fait accroire qu'il est
» très-versé dans les sciences secrétes, se don-
» nant pour fils d'un Salamandre & d'une Syl-
» phide. Arlequin survient; il n'a pas été pré-
» venu sur ce travestissement, & pense tout gâ-
» ter, mais Lélio lui parle tout bas, & se fait
» connoître à lui. Tout va le mieux du monde

» jusques-là : mais par malheur, un parasite ap-
» pellé Croquanville, attiré chez Barroquin,
» par un bruit de nôces, qui est venu jusqu'à lui,
» reconnoît Lélio, qui est de ses amis, & le
» nomme, ce qui oblige Barroquin à le chasser
» pour la seconde fois. Il faut toujours supposer
» qu'il ne le regarde pas en face; car s'il étoit
» masqué, comment Croquanville le reconnoî-
» troit-il ? L'Auteur pourroit répondre qu'il le
» reconnoît au ton de sa voix; cela n'est point
» impossible. Croquanville se repent d'avoir nui
» à son ami, quoiqu'innocemment : Il promet à
» Spinette qu'il réparera sa faute, ce qui lui sera
» d'autant plus facile, que Barroquin lui a pro-
» mis toute sa confiance, après le service qu'il
» vient de lui rendre, à son grand regret. Un
» troisiéme gendre vient s'offrir à Barroquin :
» c'est Pantalon, ce riche Vénitien dont on a
» parlé dans le premier acte. Ce nouvel aspirant
» est accepté, mais Spinette sort pour lui jouer
» d'un tour. Elle fait apporter à Barroquin un
» Billet conçû en ces termes : *Monsieur, je vous*
» *donne avis que le Sieur Lélio est actuellement*
» *déguisé en Pantalon, pour vous jouer quelque*
» *mauvais tour.* Il n'en faut pas d'avantage pour
» faire chasser le riche Vénitien : Arlequin le fait
» retirer à grands coups de batte, & ce second
» acte finit par une fête que fait donner M. Des
» Sonnates, personnage qui paroîtra dans l'acte
» suivant.

ACTE III.

» La premiére Scéne de ce dernier acte est
» entre Spinette & Croquanville. Elle lui ap-

» prend que la fête que M. Des Sonnates vient
» de donner à M. Barroquin l'a si fort prévenu
» en sa faveur, qu'il est tout-à-fait déterminé à
» lui donner sa fille. Croquanville qui veut
» réparer la faute qu'il a faite, en découvrant son
» ami Lélio, dit à Spinette de porter Isabelle à
» accepter ce Musicien pour époux; & lui pro-
» met de lui jouer d'un tour auquel il ne s'attend
» pas. Spinette a beaucoup de peine à résoudre
» sa Maîtresse à feindre d'accepter M. Des Son-
» nates pour son mari. Mais Spinette la rassure
» si bien, qu'elle consent à tout. Barroquin vient
» avec le nouveau prétendant qu'il présente à sa
» fille, & qu'il lui commande de regarder com-
» me un époux qu'il lui a destiné. Isabelle obéit
» à son pere: elle craint cependant que Cro-
» quanville ne l'ait flattée d'une vaine espérance.
» Le parasite vient remplir sa promesse: il em-
» brasse Des Sonnates, en l'appellant son cher
» Lélio, & en le félicitant d'avoir fait sa paix
» avec son futur beau-pere. Barroquin à ce nom
» de Lélio, fait venir des Archers, qui étoient
» déja mandés, pour emprisonner Lélio, com-
» me un suborneur. Des Sonnates est conduit en
» prison, quoiqu'il proteste de son innocence.
» Par cet emprisonnement, Barroquin ne craint
» plus de surprise de la part de Lélio: ce qui
» applanit toutes les difficultés que cet Amant
» tant de fois inutilement travesti pourroit trou-
» ver. Un dernier travestissement assure son bon-
» heur; il ne tarde pas à venir s'offrir pour gen-
» dre, sous la forme d'un vieillard de quatre-
» vingt dix-neuf ans. Isabelle quoiqu'instruite,
» le refuse d'abord, à cause de sa caducité. Bar-

» roquin la rassure, en lui disant qu'il va rajeunir
» par la vertu de la fontaine que les Gnomes lui
» ont promise, en faveur de ce mariage : *Mais*,
» dit-il, *quand Monsieur vous resteroit tel*
» *qu'il est, seriez-vous tant à plaindre de vous*
» *voir Madame la Baronne de la Goutiniere ?*
» *Vous aimeriez mieux vous appeller Madame*
» *Lélio, n'est-ce pas ? Qu'à cela ne tienne*, ré-
» pond le faux Vieillard, *je changerai de nom*
» *s'il le faut, en rajeunissant. Je prendrai même*
» *celui de Lélio, s'il vous fait tant de plaisir.*
» Barroquin est très-surpris de la proposition du
» faux Baron de la Goutiniere, & augure de-là,
» qu'il sera un mari très-commode, & d'ailleurs
» le seul nom de Lélio lui fait trop d'horreur,
» pour consentir que son gendre le porte. Cro-
» quanville le détermine par ces mots : *Ah ! ca-*
» *dédis cé sera pour vous une espéce dé vengean-*
» *ce & un déplaisir mortel pour Lélio, de voir*
» *qué Monsieur ne sé contente pas de lui enlever*
» *sa Maîtresse, & qu'il lui dérobe encore son*
» *nom.* Barroquin est ravi de donner ce nouveau
» chagrin au fils de son ennemi mortel. M. Bri-
» don, Notaire déja mandé pour faire le Con-
» trat entre M. Des Sonnates & Isabelle, est
» présent : mais Barroquin ne veut rien signer
» qu'il n'ait vû des effets de ce que les Gnomes
» lui ont promis. Arlequin est tout prêt à le gué-
» rir de sa défiance, quelques mots baragouinés
» qu'il prononce, font changer le Théatre, on
» voit paroître la nouvelle Fontaine de Jouven-
» ce, ce qui fait le troisiéme intermède de la
» piéce. A ce nouveau prodige Barroquin signe
» le contrat, par lequel il donne sa fille au Baron

» de la Goutiniere, sous le nom de Lélio. Cependant, comme aucun vieillard ne rajeunit ; » il commence à se douter qu'on l'a trompé. On » lui avoue la fourberie, mais par malheur pour » lui, il n'est plus temps d'y remédier ». *Merc. de France, mois de Février* 1728. *p.* 366. *& suivantes.*

Amant (l') *Protée*, Comédie Françoise en vers libres & en 3 actes, avec trois divertissemens, au Théatre Italien, par M. *Romagnesi*, représentée le Jeudi 5 Mars 1739. Paris, Briasson. *Extrait, Merc. de France, mois de Juin* 1739. *I. vol. pages* 1196. *& suivantes.*

Cette Comédie qui eut un succès marqué lorsqu'elle parut au Théatre, a été reprise depuis en différens temps, & a toujours été très-goûtée. Elle n'a aucune ressemblance avec la précédente.

Amant (l') *qui ne flatte point*, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Hauteroche*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, au commencement de Juillet 1668. Paris, Guillain, 1669. in-12. & dans les Œuvres de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1668.

Amant (l') *ridicule*, Comédie en un acte & en vers de M. l'Abbé de *Boisrobert*, représentée dans un Ballet du Roi au Louvre, par les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Fêvrier 1655. Paris in-12. 1655. *Hist. du Th. Fr. année* 1655.

Amant (l') *supposé, ou le Miroir*, Opéra Comique en un acte, avec un Divertissement & deux Vaudevilles, par M. *Panard*, représenté le Mercredi 2 Septembre 1739. non imprimé.

Damis amoureux de Lucile, fille de Madame

Argante, craignant un refus, fait la demande de cette fille, au nom d'un de ses amis. Sa proposition est acceptée par la mere, mais Lucile, à qui elle en fait part, n'est pas contente, & répond qu'elle ne sçauroit se résoudre à se séparer d'elle. La véritable raison de son éloignement pour la conclusion de ce mariage, c'est qu'elle a pris du goût pour Damis. Ce dernier qui s'en est apperçu, en ressent une satisfaction extrême, & dans une longue conversation qu'il a avec Lucile, lorsqu'il la presse de s'expliquer, elle lui remet une boëte, en lui disant qu'il y verra le portrait du Cavalier à qui elle a engagé son cœur. Damis ouvre la boëte, & s'y voit représenté dans la glace qu'elle renferme : il se jette avec transport aux pieds de sa Maîtresse, & lui avoue son stratagême. Madame Argante, qui survient dans ce moment, consent au mariage des deux Amans, que l'on célébre par une fête que Damis a eu la précaution d'ordonner.

Couplets du Vaudeville.

Près d'une table faite en rond
On voit des gens gagner très-vîte ;
Mais bientôt leurs écus s'en vont,
Leur fond,
Maison,
Renòm,
Tout fond,
L'Hôpital est leur dernier gîte.
Joueurs, si vous voulez les voir,
Regardez-vous dans ce miroir.

Il est de certains songes creux,
Qui sont charmés quand ils produisent ;
Mais leurs enfans malencontr'eux,
Cagneux,
Boiteux,

Hideux,
Affreux,
Sont des ingrats, qui les trahiffent.
Rimeurs, fi vous voulez les voir,
Regardez-vous dans ce miroir.

II. Vaudeville.

Un paffant vers la nuit
Fut charmé d'un beau fruit,
Il le prit en toute affurance.
Mais hélas! l'imprudent
Sentit en le mordant,
Qu'on eft trompé par l'apparence.
Galans, qui rodez fur le foir,
Dans ce miroir,
On vous fait voir
Le deftin qui peut vous écheoir.

Plus rapide en courant
Que la foudre & le vent,
Atalante étoit indomptable.
Deux pommes d'or, un jour
L'arrêterent tout court;
Dans l'inftant elle fut traitable.
Objets qu'on ne peut émouvoir
Dans ce miroir,
On nous fait voir
Que l'or fur vous a tout pouvoir.



Daphné met dans fes fers
Le charmant Dieu des vers,
Mais il eut beau faire pour elle
Des madrigaux galans,
Des Rondeaux excellens,
Il ne pût fléchir la cruelle.
Sçavans, qu'enyvre un fol efpoir;
On vous fait voir
Dans ce miroir
Le cas que l'on fait du fçavoir.

Extrait manufcrit.

Le fujet de cette piéce eft tiré d'une Hiftoriette que M. Du Frefni avoit inférée dans un volu-

me du Mercure galant, & qui se trouve imprimée dans le quatriéme tome de ses Œuvres. Paris, Briasson 1747.

AMANTE (l') *Amant*, Comédie en prose & en cinq actes de M. *Campistron*, représentée le Mercredi 2 Août 1684. imprimée dans ses Œuvres. *Hist. du Th. Fr. année* 1684.

AMANTE (l') *capricieuse*, Comédie Françoise en cinq actes, avec des divertissemens, au Théatre Italien, par M. *Autreau*, représentée le Mardi 27 Décembre 1718. réduite en trois actes, avec un Prologue, le Jeudi 29 du même mois, & pour la troisiéme & derniére fois, au Palais Royal, en trois actes, sans Prologue, le Samedi 31 Décembre 1718. Paris, Briasson.

Comme le Prologue n'a point été imprimé, en voici une idée.

Lélio est assis auprès d'une table où il écrit, & paroît travailler sur un Manuscrit: Arlequin vient, & lui demande à quoi il s'occupe? Lélio lui répond qu'il corrige l'*Amante capricieuse*, qu'il veut réduire en trois actes, s'étant apperçû qu'il y avoit bien des choses à retrancher, &c. Arlequin plaisante là-dessus, & ajoûte que Lélio ne viendra jamais à bout de son dessein, & qu'il s'est bien apperçû lui même que la piéce avoit déplu. Lélio insiste toujours à vouloir en donner une seconde représentation en trois actes, de la maniére dont il l'a corrigée. Ensuite il se léve, & fait un compliment au Parterre, pour l'engager de vouloir bien donner encore une fois son attention à cette piéce; ajoutant que pour peu qu'elle ne soit pas goûtée, on ne la jouera pas davantage.

La même Piéce fut jouée sans le Prologue dont on vient de rendre compte, pour la troisiéme fois, sur le Théatre du Palais Royal, où elle ne fut pas plus goûtée que les deux précédentes. On ne l'a pas rejouée depuis. *Note manuscrite.*

M. de Charny, Auteur des Lettres sur la Comédie Italienne, rendit compte dans la IV[e] de la Comédie de l'Amante capricieuse : nous allons employer ses termes.

« Le 27 Décembre 1718. les Comédiens Ita» liens donnérent la premiére représentation de » l'*Amante capricieuse*, piéce nouvelle en cinq » actes, du même Auteur du Port à l'Anglois, » dont le succès a été fort différent : non que » l'essentiel du sujet, & le caractere n'y fussent » bien traités..... mais parce que l'Auteur l'ayant » voulu étendre en cinq actes, il a été obligé » de la remplir de choses étrangéres à son sujet, » & même d'en allonger quelques scénes, qui » auroient produit tout un autre effet, si elles » eussent été dans leur juste mésure : outre que » n'y ayant mis que trois divertissemens, les deux » actes qui en étoient dénués, paroissoient vui» des, & avoient peu de proportion avec les » autres. C'est ce que l'Auteur a si bien senti, » qu'il l'a réduite en trois actes dès la seconde » représentation, & qu'il en a retranché entr'au» tres choses inutiles, une longue harangue, » & plusieurs statuts d'un ordre de table, qui » remplissoit la meilleure partie du cinquiéme » acte, & qui étoit récité tout de suite, par la » même Actrice, au lieu d'être mis en Vaude» ville, & chanté par les différens Acteurs qui » sont sur la scéne ». *IV[e] Lettre sur la Comédie*

Italienne, *pag.* 49 & 50. Paris, Prault pere.

La manie des auteurs est d'estimer particuliérement ceux de leurs ouvrages qui ont le moins réussi. Ce petit défaut étoit très-marqué chez M. Autreau, & il ne parloit jamais de son Amante capricieuse, que comme de son chef-d'œuvre. Il annonçoit qu'il l'avoit retouchée, & que si les Comédiens vouloient la jouer, elle auroit un succès des plus marqués sur leur Théatre. Enfin il vendit ce Manuscrit & plusieurs autres, qui avec ses piéces imprimées, formérent 4 volumes in 12. Paris, Briasson 1749. A la tête des Œuvres de M. Autreau, est une préface de M. Pesselier, où cet Auteur rend compte de l'*Amante capricieuse*, qu'il intitule, l'*Amante Romanesque*, ou *Capricieuse*, pour la distinguer, dit-il, de l'*Amante capricieuse* de M. Jolly.

« L'Amante Romanesque, ou Capricieuse, dit » M. Pesselier, eut moins de succès que le Port à » l'Anglois. La Musique des Divertissements est » aussi de feu M. *Mouret*. Mario amoureux de Sil- » via, entre à son service, déguisé en femme, sous » le nom de Marinette. Les caprices de la Maî- » tresse forment le fond & le dénouement de » cette Comédie, comme le déguisement de l'A- » mant en fait toute l'intrigue. Le caractere de » Silvia est fort bien peint ; l'Auteur a tiré moins » de parti du travestissement de Mario. Le Di- » vertissement du premier acte, est une espéce » d'Opéra Bacchique : celui du second acte est » une sorte de Pastorale, qui se représente dans » une foire de village. Le troisiéme est plus neuf, » c'est la réception d'un Chevalier, dans un or-

» dre agréable & galant, appellé l'*Ordre du*
» *Thyrse*, dont Bacchus & l'Amour sont les prin-
» cipaux protecteurs ». *Préface des Œuvres de*
M. Autreau.

AMANTE (l') *capricieuse*, Comédie Françoise, en vers & en trois actes, au Théatre Italien, par M. *Jolly*, représentée le Samedi 11 Mai 1726. Paris, Briasson. *Extrait, Mercure de France, Juin* 1726. 2. *vol. p.* 1436. *& suivantes.* Le début de l'extrait peut donner au Lecteur une idée du mérite de cette Comédie.

« Quoique cette piéce n'ait pas eu beaucoup
» de succès, on n'a pas laissé de rendre justice à
» la plume dont elle est partie. On l'a trouvée
» bien versifiée, & s'il y avoit un peu plus
» d'action, elle auroit été du gré de tout le
» monde: mais il a paru que la simplicité, qui
» fait le prix des Comédies des Anciens, est
» poussée un peu trop loin dans celle-ci. Le Pu-
» blic a trouvé que l'*Amante Capricieuse* que
» l'on y joue, ne dément jamais son caractere,
» mais que ses caprices ne sont pas assez variés,
» & ne sortent point du petit cercle où l'Auteur
» les a renfermés ». &c.

AMANTE (l') *difficile*, ou *l'Amant constant*; Canevas François de M. *Raymond de Sainte Albine*, retouché par M. *de la Motte*, & joué en Italien en cinq actes, le Samedi 17 Octobre 1716. (Canevas François, scéne par scéne, & acte par acte. *Mercure du mois d'Oct.* 1716. *pag.* 10-72.) & Paris, Briasson.

Le Sieur Le Févre, chargé alors du Mercure galant, annonça le succès de l'Amante difficile dans les termes suivans.

» S'il étoit poſſible de donner une traduction » entiére d'une Comédie Italienne, celle qui a » pour titre l'*Amante difficile*, ou *l'Amant con-* » *ſtant*, qu'on joue depuis peu ſur le Théatre de » l'Hôtel de Bourgogne, quelque ſoin qu'elle » pût coûter, mériteroit qu'on n'épargnât rien » pour la traduire entiérement ; mais la façon » dont les Comédiens Italiens compoſent, ap- » prennent & repréſentent leurs Comédies, » étant inexprimable, & ſi je l'oſe dire, incon- » cevable, par la quantité d'agrémens, & de » diſcours non étudiés qu'ils y ajoûtent, je prie » les Lecteurs de ſe contenter des efforts que j'ai » faits pour leur donner une juſte idée, & en- » ſuite une explication preſque littérale de cette » Comédie, dont voici la premiére origine.

» M. Raymond, jeune homme de mérite, & » de beaucoup d'eſprit, ayant fait un projet de » Comédie, ſous le titre de *Lélio vainqueur des* » *épreuves de la conſtance*, il en vint faire une » lecture au Caffé (de Gradot.) M. de la Motte, » auteur indulgent pour tous les travaux d'au- » trui, ſe prêta à cette ébauche ; il ſoûtint que » l'idée en étoit bonne, & qu'elle pouvoit être » ſuivie joyeuſement : il lui sembla que dans » chacun des cinq actes, il falloit ménager une » épreuve à l'amant fidéle, que ces épreuves de- » voient tenir les unes aux autres, & faire pa- » roître avec gradation, le caractere de l'amant, » il donna pluſieurs idées de détail, & entr'au- » tres, les épreuves placées au quatriéme acte, » & au cinquiéme : on agaça le cenſeur, en- » ſorte qu'il crût devoir achever l'ouvrage com- » mencé ; il y penſa à loiſir, & le lendemain, il

» apporta au Caffé la piéce toute faite, qu'il ré-
» cita publiquement ; elle fit un grand plaisir à
» toute l'assemblée. Le premier Auteur qui étoit
» présent à cette récitation, l'excita fort à don-
» ner cette piéce aux Italiens, ce que M. de la
» Motte ne fit néanmoins, qu'après avoir exigé
» de la Troupe, les entrées franches pour l'Au-
» teur à qui appartenoit l'idée générale de la
» piéce ». *Nouveau Mercure galant, du mois d'Octobre* 1716. *p.* 3-7.

AMANTE (l') *difficile*, Comédie Françoise en prose & en cinq actes, avec des agrémens de chants & de danses, au Théatre Italien, par M. de *La Motte*, représentée le Jeudi 23 Août 1731. sous presse, Paris, Prault fils. Voyez *Merc. de Fr. mois d'Août* 1731. *p.* 1992 *&* 1993.

« Le 23 Août 1731. les Comédiens Italiens
» jouérent l'*Amante difficile*, Comédie de M. de
» *La Motte*, en prose & en cinq actes, avec
» trois divertissemens, mis en Musique par M.
» *Mouret*. Le canevas de cette piéce avoit été
» donné par M. de La Motte aux Comédiens
» Italiens à leur premiére nouveauté ; ils l'exé-
» cutérent en 1716. en Italien, avec beaucoup
» de succès, sans en avoir fait une seule répé-
» tition, & seulement après avoir écouté avec
» beaucoup d'attention, le sujet bien détaillé par
» le Sieur Lélio. Le plaisir que fit le gros de l'ac-
» tion, (quoique le détail se sentit bien de l'im-
» promptu) persuada à M. de La Motte, que
» les scénes écrites avec soin, ne feroient qu'aug-
» menter l'agrément du sujet. Il y a répandu
» beaucoup d'esprit & de sentiment : l'action est
» bien conduite & intéressante, & elle le seroit

» encore davantage, si les scénes entre les valets » qui sont trop épisodiques, & trop bouffonnes » ne l'interrompoient, & ne l'avilissoient même » un peu. La Demoiselle Silvia joue dans la per» fection le role de l'Amante difficile; elle a ren» du les différens déguisemens dans le vrai carac» tere, & sur-tout le personnage de Gascon, » avec toutes les graces & la vivacité qui lui » sont propres ». *Mercure de France, mois de Septembre* 1731. *p.* 2222 *&* 2223.

Amante (l') *ennemie*, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Sallebrai*, représentée en 1642. imprimée la même année, in-4°. Paris, Courbé & Sommaville. *Hist. du Th. Fr. année* 1642.

Amante (l') *en tutelle*, Comédie en trois actes & en vers, avec un Prologue aussi en vers, par M. de *La Valette*, représentée le Mercredi 17 Août 1735. (suivie de l'*Avocat Patelin*,) non imprimée. *Histoire du Th. Franç. année* 1735.

Amante (l') *Hypocrite*, (*l'Ipocrita*.) Canevas Italien en 3 actes: Piéce ancienne dont on ignore l'Auteur, représentée le Dimanche 23 Janvier 1718. (*Argument imprimé, que voici.*)

« Lélio aimé de Flaminia, pour laquelle il a » une extrême tendresse, & de Silvia, qui se » flatte de ne lui être pas indifférente, étant trou» vé de nuit par Octave, frere de ces deux filles, » dans la maison de Pantalon leur pere, au mo» ment qu'il alloit voir Flaminia, est poursuivi » l'épée à la main par le jeune homme, qu'il tue, » en défendant sa vie. Pantalon ayant appris de » son fils, avant sa mort, que c'est Lélio, don

» il ne connoît que le nom, & la famille, qui l'a
» mis en cet état, le poursuit en justice, & le fait
» crier à son de trompe, dans l'intention de le
» faire arrêter en quelque lieu qu'il puisse être,
» & de le faire punir de cet homicide : pour ac-
» célérer sa vengeance, il choisit Scaramouche,
» qui passe pour un brave, & le fait venir de Bo-
» logne à Venise, pour épouser Flaminia.

» Lélio, qui s'étoit d'abord sauvé, pour éviter
» le châtiment, ne suivant plus ensuite que sa
» passion, retourne à Venise, quoiqu'il courre
» risque d'y perdre la vie ; & avec l'aide de Sca-
» pin, se présente à Flaminia, qui après avoir
» marqué toute la répugnance possible de souffrir
» la présence du meurtrier de son frere, céde
» enfin à la force de son amour, le voit, lui par-
» donne & lui rend son cœur.

» Pantalon présente Scaramouche à sa fille :
» comme elle le refuse pour époux, sous pré-
» texte d'avoir renoncé au mariage, & de vou-
» loir vivre dans la retraite; il propose à ce brave
» de lui donner Silvia, qui, infatuée de Lélio,
» qu'elle croît répondre sincérement à son
» amour, feint une extrême simplicité au sujet
» du mariage, & témoigne ne vouloir s'unir avec
» aucun homme, tel qu'il puisse être.

» Flaminia, de concert avec son amant, quitte
» tous les ornemens de vanité dont elle étoit pa-
» rée, pour se vêtir d'un habit modeste, & des
» plus simple. Dans le temps qu'elle est avec son
» pere & sa sœur, Lélio, suivant ses instructions,
» paroit sous la figure d'un pauvre écolier mala-
» de, & demande à Pantalon, qui ne l'a jamais
» vû, quelque secours dans sa misere ; Silvia,

» qui le reconnoît malgré son déguisement, &
» qui croit que c'est une invention dont il se sert
» pour s'approcher d'elle, seconde parfaitement
» l'intention de sa sœur, qui propose à son pere
» d'exercer un acte de charité, en la personne de
» ce pauvre garçon, & de le recevoir dans sa
» maison, pour tâcher à le faire guérir de sa ma-
» ladie. Pantalon pour contenter ses filles, qui,
» outre le mérite d'une bonne action, témoi-
» gnent souhaiter que ce jeune homme leur en-
» seigne le Latin, leur accorde ce qu'elles lui
» demandent».

» Lélio entre dans la maison de ce crédule
» vieillard, & pour appaiser la jalousie de Sil-
» via, au sujet de sa sœur, il la confirme dans
» l'erreur où elle est, de croire qu'il l'aime uni-
» quement.

» Pantalon ayant une extrême confiance en
» ce nouvel hôte, le conjure d'engager Flami-
» nia son écoliére, à consentir au mariage d'el-
» le & de Scaramouche, & le laisse avec le No-
» taire, pour lui faire signer le contrat, à quoi
» Flaminia consent, après quelques feintes con-
» testations. Lélio profite de l'occasion, & se
» prévalant de la signature, que Pantalon a mi-
» se au bas du contract, il le remplit de son
» nom, au lieu d'y mettre celui de Scaramouche,
» qui étoit en blanc : après quoi il emmene Fla-
» minia, comme sa légitime épouse, hors de la
» maison de son pere. La fuite de ces amans, &
» la tromperie dont ils se sont servis, est décou-
» verte par Silvia, qui est au désespoir de se
» voir trompée par Lélio, & Pantalon profitant
» du conseil de ses amis, est obligé de pardonner

» à son ennemi, & de le recevoir pour gendre ».

Dominique joignit à cette piéce quelques scénes Françoises de sa composition. *Note Manuscrite.*

AMANTE (l') *retrouvée*, Opéra comique en un acte, de M. *Largilliere*, représenté le Mercredi 6 Août 1727. Paris, Prault pere.

« L'Opéra comique donna le 6 de ce mois, » (Août) une petite piéce ornée de chants & de » danses, en un acte, ayant pour titre : l'*Amante retrouvée*, la Musique de M. *Gilliers* le pere » a été trouvée très-jolie. On joua ensuite une » autre piéce intitulée : *La Ceinture de Vénus*, » qui parut dans sa nouveauté à la Foire Saint » Germain 1715. & qui a été plus goûtée que » la précédente ». *Mercure de Fr. Août* 1727. *pag.* 1882.

AMANTE (l') *travestie*, Comédie Françoise en vers, & en un acte, au Théatre Italien, par M. *Fagan*, représentée le Jeudi 13 Mai 1745. non imprimée & sans extrait.

Le Mercure du premier volume de Juin, page 52. fait connoître d'une façon détournée que cette Comédie n'eut qu'une représentation. Voici ses termes : « Le Jeudi 13 Mai on a vû la » premiére représentation de l'*Amante travestie* ».

AMANTE (l') *vindicative*, Poëme dramatique de M. *Baro*, représentée en 1649. Paris, Sommaville 1652. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année* 1649.

AMANTES, (les) *ou* LA GRANDE PASTORELLE, enrichie de plusieurs belles & rares inventions, & relevée d'intermédes héroïques à

l'honneur des François, par Nicolas *Chrestien*, *Sieur des Croix*, 1613. la Pastorale est en vers de dix syllabes, & les Intermédes en vers Alexandrins.

I^e^ INTERMÉDE. *La conversion du Roi Clovis.*

IIe INTERMÉDE. *La prise de Compostelle par Charlemagne.*

IIIe INTERMÉDE. *La prise de Jérusalem par Godefroi de Bouillon.*

IVe INTERMÉDE. *Les victoires de S. Louis sur Saladin.*

Ve INTERMÉDE. *La Pucelle d'Orléans.*

Rouen, in-12. Raphaël du Petitval 1613. *Hist. du Th. Fr. année* 1613.

AMARANTHE, (l') Pastorale en cinq actes & en vers avec un Prologue & des chants, de M. de *Gombaud*, représentée en 1625. Paris, Sommaville, in-8°. 1631. *Hist. du Th. Fr. an.* 1625.

AMARILLIS, Pastorale en cinq actes & en vers de M. *Rotrou*, accommodée au Théatre, & augmentée de l'Episode des *Satyres*, par M. *Tristan*; représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne à la fin de l'année 1652. Paris, Sommaville & Courbé, in-12. 1653. *Hist. du Th. Fr. année* 1652.

AMARILLIS, Pastorale en cinq actes & en vers, représentée en 1650. Paris, Quinet, 1650. in-4°. Cette piéce est faussement attribuée à M. *Du Ryer*, par les Auteurs des Catalogues de Poëmes Dramatiques. *Hist. du Th. Fr. année* 1650.

AMARILLIS, Pastorale en un acte de M. *Danchet*, Musique de M. *Campra*. Cette Pastorale

fut substituée à celle qui formoit la premiére Entrée du Ballet des *Muses* des mêmes auteurs, représentée en 1703. Voyez *Muses*, (les) Ballet de Messieurs *Danchet* & *Campra*.

AMASIS, Tragédie de M. *Chancel de La Grange*, représentée le Mardi 13 Décembre 1701. Paris in-12. 1702. & dans les Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1701.

AMAZONES (les) *modernes*, Comédie en trois actes, en prose, avec trois divertissemens, par M. *Legrand*, représentée le Mercredi 29 Octobre 1727. & imp. dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur.

Les Sieurs *Grandmaison* & *Fuselier* avoient quelque part à la composition de cette piéce.

Le Jeudi 6 Novembre 1727. jour de la cinquiéme représentation de cette Comédie, elle fut jouée & annoncée sous le titre du *Triomphe des Dames*. *Hist. du Th. Fr. an.* 1727.

AMAZONES, (les) Tragédie de Madame du *Boccage*, représentée le Jeudi 26 Juillet 1749. suivie de *La Sérénade*. Paris, Mérigot, la même année. *Hist. du Th. Fr. année* 1749.

AMAZONES, (l'Isle des) voyez *Isle (L') des Amazones*.

AMBIGU (l') *comique*, ou *les Amours de Didon & d'Enée*, Tragédie en trois actes, mêlée de trois Intermédes comiques, chacun en un acte & en vers de M. *Montfleury*, représentée sur le Théatre du Marais, le Mardi 2 Mai 1673. & sur celui de Guénégaud le Vendredi 12 Août suivant.

Ier INTERMÉDE. *Le Nouveau Marié.*

IIe INTERMÉDE. *Don Pasquin d'Avalos.*

III[e] INTERMÉDE. *Le Semblable à Soi-même.* Cette piéce eſt imp. in-12. Paris, Loiſon 1673. & dans le Recueil des Œuvres de M. *Montfleury.*

Le II[e] INTERMÉDE intitulé : *Dom Paſquin d'Avalos*, a été repris, & c'eſt le ſeul qui ſoit reſté au Théatre. *Hiſt. du Théatre François, année* 1673.

AMBIGU (l') *comique*, Opéra comique en un acte de M. *Fuſelier*, repréſenté le Mardi 19 Février 1725. non imprimé.

« Les Entrepreneurs de l'Opéra Comique, » qui avoient leur Théatre dans une Loge du » Préau de la Foire Saint Germain, & qu'on a » abbatue pour faire place au Marché qu'on y » doit établir, ont fait conſtruire un Théatre & » des loges dans un Jeu de Paume de la rue » de Buſſy, au voiſinage de la Foire. Ils y ont » donné le 19 de ce mois, la premiére repré- » ſentation de deux petites piéces nouvelles, » intitulées: l'*Ambigu comique*, & la Parodie » d'*Atys*, en Vaudevilles, avec des divertiſſe- » mens dans les entr'actes. La premiére qui eſt » une critique de l'*Impromptu de la Folie*, de » la Comédie Françoiſe, a été plus goûtée que « la Parodie.

» L'*Ambigu comique* commence par une » ſcéne entre l'Entrepreneur de l'Opéra comi- » que, & la Foire perſonnifiée. Le premier lui » fait des reproches ſur ce qu'elle l'a preſque » abandonné. La Foire lui fait entendre qu'elle » attend une Troupe que la Folie doit lui en- » voyer, & qu'elle eſpére par ce ſecours lui » faire gagner beaucoup d'argent. La Troupe

» promise arrive, elle est composée d'un Bossu,
» d'un Bégue, d'Arlequin en fille, & d'un
» vieux Danseur. La Foire chasse tous ces Ac-
» teurs contrefaits, & ne retient que la fille,
» sur ce qu'elle dit qu'elle est propre à jouer tou-
» tes sortes de roles, soit en homme, soit en
» femme, & qu'elle sçait jouer même le role
» d'Arlequin. La Folie vient joindre la Foire.
» Celle-ci la querelle sur ce qu'elle lui a envoyé
» une troupe d'Acteurs presque tous contrefaits.
» Elle lui reproche aussi d'avoir donné à la
» Comédie Françoise une piéce, qui naturelle-
» ment devoit appartenir à la Foire. La Folie
» lui fait entendre qu'elle ne doit pas être fâchée
» des Acteurs qu'elle lui a envoyé, & qui sont
» presque les mêmes qu'elle a donné à la Co-
» médie Françoise. Car, (dit la Folie,) que se-
» roit devenue la piéce de l'Impromptu de la
» Folie, sans le secours d'un nazillard, d'un
» bredouilleur, & d'un Arlequin femelle? Enfin
» la Foire & la Folie se raccommodent ensem-
» ble; cette derniére conseille à l'autre de don-
» ner pour seconde piéce un *Atys en capilota-*
» *de*. Elle lui conseille aussi de n'avoir plus de
» rancune contre ses voisins ».

LA FOLIE. AIR. (*Je ne suis né ni Roi ni Prince,*)

Entre voisins, point de rancune.

LA FOIRE *au Parterre.*

Messieurs, plaignez mon infortune!
Cela n'est-il pas enrageant?
Tout le monde me dévalise.
Mon cousin me prend mon argent,
Et mes voisins ma marchandise.

Mercure de France, *Fév.* 1726. *p.* 363, 364.

Ajoutons

Ajoutons ici deux couplets : le premier est une critique de l'*Italienne Françoise*, Comédie représentée sur le Théatre Italien, le 15 Décembre de l'année précédente. La Folie chante sur l'air, *Quand je bois de ce jus d'Octobre*.

C'étoit un ouvrage à la glace,
Qui partout n'auroit valu rien
Ces piéces-là sont à leur place
Sur le Théatre Italien.

Le couplet suivant est pris du Vaudeville.

Cothurne l'on vous déchausse,
Melpomene est en sabot :
Elle a mis le haut de chausse
D'Arlequin & de Pierrot
Tourelou, tourelou, tourelouribo,
Le drole de vertigo.

Note Manuscrite.

M. *Fuselier* donna à sa piéce le titre de l'*Ambigu de la Folie* : Elle a été jouée sous celui de l'*Ambigu Comique*, & c'est le nom qui lui est demeuré.

AMBIGU (l') *de la Folie*, Opéra Comique. Voyez l'*Ambigu Comique*, ci-dessus.

AMBIGU (l') *de la Folie*, ou le BALLET DES DINDONS, Parodie du *Ballet des Indes Galantes*, divisée en quatre Entrées, avec un Prologue, par M. *Favart*, représentée le Samedi 31 Août 1743. précédée de la *Fontaine de Sapience*, & du Ballet des *Pierrots*, non imprimée.

ACTEURS DU PROLOGUE.

La Folie.	Mlle d'Arimath.
Un Calotin.	Le Sieur l'Escluse.

La Folie déclare qu'elle prétend tenir la place de Thalie, au Théatre de l'Opéra Comique ; & qu'en conséquence elle veut faire quelque

chose qui soit digne d'elle. Le Calotin lui conseille de parodier le Ballet des *Indes galantes.*

LA FOLIE.

Vous avez raison la plante, &c.

AIR. (*Je reviendrai demain au soir.*)
De cette piéce les Héros
Sont tous de vrais nigauds (*bis*)
Ainsi nous l'intitulerons
Le Ballet des Dindons. (*bis.*)

La Folie & sa suite sortent pour se préparer à remplir ce projet.

On ne croit pas devoir joindre l'Extrait de la Parodie, qui n'est que la répétition du Ballet des *Indes Galantes* : l'Auteur n'ayant pas même voulu changer les noms des personnages. Voici ceux des Acteurs & Actrices de l'Opéra Comique qui les ont représentés.

LE BON TURC.	ACTE I.
Emilie.	Mlle Brillant.
Valere.	Le Sieur Deschamps.
Osman, Turc.	Le Sieur Hamoche.
LES INCAS	ACTE II.
Phanipalla.	Mlle d'Arimath.
Huascar, Inca.	Le Sieur Hamoche.
D. Carlos, Espagnol.	Mlle Drouard.
LES SAUVAGES.	ACTE III.
Adario, Sauvage.	Le Sieur l'Escluse.
Zima, Sauvagesse.	Le Sieur Hamoche.
Damon, Officier François.	Mlle Raimond.
D. Alvar, Officier Espagnol.	Mlle Drouard.
LA FETE PERSANE.	ACTE IV.
Fatime, Favorite de Tacmas.	Mlle Brillant.
Atalide, amoureuse de Tacmas.	Mlle d'Arimath.
Tacmas, Prince Persan.	Le Sieur Le Fevre.

La Pantomime *des Fleurs*, dansée à la fin de cet acte, fut exécutée par les Dlles Lany cadette & Puvignée, & par le Sieur Noverre. Ce divertissement fut continué jusqu'à la clôture de la Foire S. Laurent 1743. *Note Manuscrite.*

AMBITIEUX, (l') Comédie héroïque en cinq actes & en vers de M. *Néricault Destouches*, représentée le Vendredi 14 Juin 1737. suivie des *Trois Freres Rivaux*, dans le Recueil des Œuvres de M. Destouches. *Hist. du Th. Fr. année* 1737.

AMBITION, (l') c'est ainsi qu'est intitulé le second acte de la Tragi-Comédie du *Triomphe des cinq Passions*, du Sieur *Gillet de la Tessonnerie*, qui sous ce titre a traité le sujet de *Rhadamiste.* Voyez *Triomphe (le) des cinq Passions.*

AMBITION (l') *punie.* Voyez *Arlequin Courtisan.*

AMBOISE, (Adrien d') Recteur de l'Université de Paris, & ensuite Docteur en Théologie, Grand-Maître du Collége de Navarre, Curé de S. André des Arcs, & enfin Evêque de *Tréguier*, mort le 29 Juillet 1616. a composé:

HOLOPHERNE, Tragédie sacrée, 1580. *Hist. du Th. Fr. année* 1580.

AMÉLIE, Tragi-Comédie de M. *Rotrou*, représentée en 1636. Paris, Sommaville 1638. in-4°. *Hist. du Th. Fr. année* 1636.

AMÉNOPHIS, Tragédie de M. *Saurin*, représentée le Jeudi 12 Novembre 1750. *Hist. du Th. Fr. année* 1750.

AMÉRIQUAINS, (les) Tragédie de M. de *Voltaire.* Voyez *Alzire.*

AMESTRIS, Tragédie de M. *Mauger*, re-

présentée le Lundi 3 Juillet 1747. suivie du *Mariage forcé*, Paris, de Lormel. *Hist. du Th. Fr. année* 1747.

AMI (l') *de tout le monde*, Comédie d'un Auteur *Anonyme*, non imprimée, représentée sur le Théatre du Palais Royal, par la Troupe de Moliére, le Mardi 24 Janvier 1673. *Hist. du Th. Fr. année* 1673.

AMI (l') *de tout le monde*, ou le PHILANTROPE, Comédie en un acte & en prose, de M. *Le Grand*, représentée le Samedi 19 Février 1724. précédée de l'*Ecole des Maris*, imprimée la même année in-12. Paris, Flahault, & dans le Théatre de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1724.

AMIE (l') *Rivale*, Comédie. Voyez *Galerie (la) du Palais*.

AMINTE (l') *du Tasse*, Tragi-Comédie Pastorale, accommodée au Théatre François, par le Sieur *Rayssiguier*, représentée en 1631. imp. la même année, Paris, 8°. *Hist. du Th. Franç. année* 1631.

AMINTE, (l') Pastorale de M. *Pichou*, représentée en 1632. imp. la même année, Paris, Targa, 8°. *Hist. du Th. Fr. année* 1632.

AMINTE, (l') Pastorale d'un Auteur *Anonyme*, représentée en 1638. imp. la même année, Paris, Quinet, in-4°. *Hist. du Th. Fr. année* 1638.

AMIS, (les deux) *ou* GÉSIPPE & TITE, Tragi-Comédie de M. *Chevreau*, représentée en 1638. imp. la même année, Paris, Courbé, in 4°. *Hist. du Th. Fr. année* 1638.

AMIS, (les deux) Voyez *Gésippe*, de *Hardy*.

AMITIÉ (l') *des Scythes.* Voyez *Arſacome.*

AMITIÉ (l') *Rivale*, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Fagan*, repréſentée le Mercredi 16 Novembre 1735. ſuivie des *Trois Freres Rivaux*, Paris, Chaubert 1735. in-8°. *Hiſt. du Th. Fr. année* 1735.

AMON & THAMAR, Tragédie de Nicolas *Chrétien Sieur des Croix*, repréſentée en 1608. imp. la même année, Rouen, du Petit Val, in-12. *Hiſt. du Th. Fr. année* 1608.

AMOUR, c'eſt le titre du troiſiéme acte de la Tragi Comédie du *Triomphe des cinq Paſſions*, du Sieur *Gillet de la Teſſonnerie*, qui ſous ce titre a traité l'Amour d'*Antiochus & de Stratonice.* Voyez *Triomphe (le) des cinq Paſſions.*

AMOUR POUR AMOUR, Comédie Paſtorale en trois actes & en vers libres, précédée d'un Prologue, auſſi en vers, avec des divertiſſemens, (Muſique de M. *Grandval* le pere,) par M. *Nivelle de la Chauſſée*, repréſentée le Vendredi 18 Février 1742. ſuivie de *Criſpin Rival de ſon Maître.* Cette piéce ſe trouve imp. avec les autres Œuvres Dramatiques de l'Auteur. *Hiſt. du Th. Fr. année* 1742.

AMOUR (l') *à la mode*, Comédie en cinq actes & en vers de M. *Corneille de l'Iſle*, repréſentée ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1651. Paris, De Luynes, 1653. in-12. & dans le Théatre de l'Auteur. *Hiſt. du Th. Fr. année* 1651.

AMOUR (l') *caché par l'Amour*, Tragi-Comédie Paſtorale en trois actes & en vers, de M. *Scudéry.* Cette piéce ſe trouve inſérée dans la *Comédie des Comédiens* du même Auteur,

qui fut représentée au commencement de Novembre 1634. sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, in-8°. Paris, Courbé 1635. *Hist. du Th. Fr. année* 1634.

AMOUR (l') *Castillan*, Comédie Françoise en vers libres, & en trois actes, avec un divertissement; au Théatre Italien, par M. *Nivelle de la Chaussée*, représentée le Vendredi 11 Mars 1747. Paris, Prault fils.

Cette piéce est tirée d'une autre Espagnole, & fut jouée en habits de cette Nation. *Note Manuscrite.*

AMOUR (l') *Censeur des Théatres*, Comédie en un acte & en prose, mêlée de vers, au Théatre Italien, par Messieurs *Romagnesi* & *Laffichard*, représentée le Mardi 2 Avril 1737. non imprimée. (sans Extrait.)

Cette piéce renferme la Critique de la Comédie des *Fées*, de l'*Enfant prodigue*, de la *Fille arbitre*, de *Lucas & Perrette*, des *Deux Niéces*, & de *la Famille*. *Note Manuscrite.*

« Le 2 Avril 1737. les Comédiens Italiens » donnérent une piéce nouvelle en prose, mê» lée de vers, & en un acte, intitulée l'*Amour* » *censeur des Théatres*, de la composition de » M. *Romagnesi*, laquelle a été reçue très favo» rablement du public. C'est une Critique très» sensée des Comédies nouvelles, qui ont été » jouées sur les Théatres François & Italien sur » la fin de l'année 1736. & au commencement » de celle de 1737. Cette piéce est suivie d'un » très-joli divertissement Pantomime, composé » par le Sieur *De Hesse*, qui a été très applaudi ». *Mercure de France, Avril* 1737. *p.* 795.

Amour (l') *Charlatan*, Comédie. Voyez *Comédie (la) des Comédiens*, de M. Dancourt.

Amour (l') *conjugal*. Tragédie. Voyez *Panthée*, Tragédie de M. de la *Dorouviere*.

Amour (l') *contraire*, Comédie. Voyez *Philine*.

Amour (l') *contrefait*. Voyez *Polichinelle Cupidon*.

Amour (l') *Diable*, Comédie en vers & en un acte, avec un divertissement, Musique de M. *Gilliers*, par M. *Le Grand*, représentée le Samedi 30 Juin 1708. précédée de la Tragédie de *Nicoméde*. Cette piéce est restée au Théatre. Elle est imprimée dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1708.

Amour (l') & la Vérité, Comédie Françoise en trois actes & en prose, au Théatre Italien, par M. de *Marivaux*, représentée le Dimanche 3 Mars 1720. non imprimée & sans Extrait : le premier & le second acte de cette piéce furent reçûs très-favorablement du Public, mais le troisiéme eut un sort bien différent. L'Auteur qui étoit dans une seconde Loge, sans être connu, dit que la piéce l'avoit plus ennuyé qu'un autre, attendu qu'il en étoit l'Auteur. *Note Manuscrite*.

Amour (l') & les Fées, Piéce en vers libres & en un acte, avec un divertissement, par M....... représentée le Samedi 1 Octobre 1746. précédée d'*Inès de Castro*. *Hist. du Th. Fr. année* 1746.

Amour (l') & l'Innocence, Ballet mêlé de Vaudevilles, & de scénes, par Messieurs *Verriére* & *Favart*, représentée au Théatre de l'O-

péra Comique, le Jeudi 4 Octobre 1736. & repris le Jeudi 28 Août 1738.

Voici l'idée de ce Ballet. L'Amour conduit par le Plaisir dans le séjour de l'Innocence, y rencontre d'abord la Curiosité, qui lui offre son sçavoir faire. Elle va chercher l'Innocence. Cette derniére paroît, examine le carquois & les fléches de l'Amour, & danse avec lui. La délicatesse se joint à l'Amour, le Dieu profite de ce moment, fait une déclaration en forme; l'Innocence se rend à ses desirs.

L'INNOCENCE. AIR. (*N'y a pas d'mal à çà.*)

Dois-je me défendre ?
Puis-je en rester-là ?

L'AMOUR.

Il faut bien vous rendre.

L'INNOCENCE.

Ferai-je cela ?

TOUS.

N'y a pas d'mal à çà,
N'y a pas d'mal à çà.

Le Ballet est terminé par une Danse générale. *Extrait Manuscrit.*

AMOUR (l') *extravagant*. Voyez *Agimée*.

AMOUR (l') *extravagant*. Voyez *Filles* (*les*) *Amoureuses du Diable*.

AMOUR (l') *imprévû*, Opéra Comique en un acte, de M. *Laffichard*, représenté le Vendredi 18 Septembre 1744.

Cette piéce est toute en Vaudevilles & sans prose: elle fut très-mal reçue, l'Auteur eut bien de la peine à obtenir qu'elle fut jouée jusqu'a trois fois. Comme elle est imprimée dans le

Théatre de M. *Laffichard*, Paris, Cloufier 1747. le Lecteur peut juger si l'Ouvrage méritoit un meilleur sort.

Amour (l') *Maître de langue*, Comédie Françoise en prose aves des scénes Italiennes, en trois actes, & un Prologue aussi en François, intitulé *La Mode*, suivi d'un divertissement, par M. *Fuselier*, représentée le Dimanche 18 Septembre 1718. non imprimée.

« Les Comédiens Italiens représentérent le » Dimanche 18 Septembre une piéce nouvelle » en trois actes, intitulée : l'*Amour Maître de* » *Langue*, précédée d'un Prologue qui a pour » titre *La Mode*, le tout en François, excepté » quelques scénes de jeu qui sont en Italien. Le » Prologue est une peinture du pouvoir absolu » de *la Mode*, que l'Auteur a personnifiée, & » logée dans la Grande Salle du Palais. Là, » différentes personnes viennent implorer son » secours, & lui demander cette réputation » brillante qui dépend de son caprice, & que » le hazard donne plus souvent que le mérite. » Les Comédiens Italiens vont à leur tour » supplier la Mode de leur accorder sa pro» tection. N'ont-ils point mal pris leur temps » pour faire cette priére ? l'Automne & les » vacances ne sont guères propres pour mettre » un Théatre en vogue.

» La piéce est une intrigue fort simple, & » le fonds du sujet est tiré d'un Roman esti» mé : Qui n'a pas lû Zaïde, & qui ne l'a pas » applaudie ? On a jugé que les Amours de » Gonsalve devoient produire une jolie situa» tion au Théatre, & l'on ne s'est point trompé.

» La Marquise de *Floras*, aimable & jeune
» veuve Provençale, qu'une succession avoit
» attirée à Strasbourg, y voit à la promenade
» un jeune étranger qui lui plaît, elle fait la
» même impression sur son cœur. L'Amour
» les destine l'un pour l'autre, sans l'aveu du
» sort qui les sépare dès qu'ils se sont vûs. La
» Marquise est rappellée en France par ses af-
» faires, sans avoir pû découvrir le nom de
» son cher étranger, elle a seulement décou-
» vert qu'il est Italien, & de Florence. L'Etran-
» ger n'a pas été plus heureux, il retourne en
» Italie, plein d'une tendresse qui lui inspire le
» dessein d'apprendre la Langue Françoise,
» dans l'intention de revenir chercher en Fran-
» ce l'objet qui l'a charmé, dont il ignore le
» nom & la naissance, & dont il connoît seu-
» lement la patrie. La Marquise forme en même
» temps le projet de s'instruire dans la Langue
» Italienne; elle y fait des progrès rapides;
» l'Amour abrége ses leçons, & la met bien-
» tôt en état d'expliquer en Italien tout ce qu'il
» lui inspire. Impatiente de revoir son aima-
» ble Etranger, elle part d'Aix, & se rend à
» Toulon, pour de là passer à Livourne, dans
» le temps que Lelio, Marquis de Rosetti, qui
» est son cher inconnu, y est arrivé depuis huit
» jours, & a retenu une barque, pour aller
» chercher à Marseille ce qu'il n'a pû trouver à
» Toulon. Le Chevalier d'*Egrefignac*, Gascon,
» attentif aux allures de la veuve, & amant se-
» cret de son Marquisat, a pénétré à Aix une
» partie de ses desseins, & s'est rendu *incognito*
» à Toulon, pour empêcher la Marquise de

» Floras d'aller en Italie. Il tâche de gagner
» Zerbine sa Suivante, qui entre aisément dans
» ses intérêts, parce qu'ils sont mêlés avec les
» siens. Elle est devenue amoureuse d'Arle-
» quin, valet de Lelio, qu'elle a vû se prome-
» ner sur le port de Toulon. Arlequin a ressenti
» en la voyant, la passion qu'il faisoit naître
» chez elle. La même étoile domine les maîtres
» & les valets. Arlequin, Italien, & Zerbine
» Françoise ne s'entendent pas, & par les four-
» beries de Trivelin, valet de Lelio, & rival
» d'Arlequin, ils se croient plus à plaindre
» qu'ils ne sont: enfin Zerbine, pour arrêter
» sa Maîtresse à Toulon, lui conseille d'aller
» voir une Devineresse dont elle vante la ca-
» pacité pour sçavoir des nouvelles de son
» cher Italien, dont elle est plus proche qu'elle
» ne pense. La Marquise s'en défend foible-
» ment, & se résout d'y aller, sans en rien
» dire à Zerbine, qui charmée du succès de son
» imposture, va s'habiller en Devineresse, &
» par un feint enchantement, annonce à la Mar-
» quise qu'elle apprendra, sur le port de Tou-
» lon même, la destinée de l'objet qu'elle aime.
» Cette réponse a été concertée avec le Cheva-
» lier d'Egrefignac, qui a aussi préparé une
» petite fable, pour faire croire à la Marquise
» que son Amant est mort de la peste. Lélio
» prêt à s'embarquer pour Marseille, rencon-
» tre le Chevalier d'Egrefignac, qui ne le con-
» noissant pas pour son Rival, l'arrête, & le
» prie d'assurer à une Dame, qu'il a intérêt
» de retenir en France, que la peste est à Li-
» vourne. Lélio le lui promet, après avoir bien

» résisté à ses instances, & enfin conduit par
» Scapin, valet du Chevalier d'Egresignac, il
» aborde la Marquise, qu'il reconnoît, &
» dont il est reconnu, dans le moment que se
» défiant des prédictions de la Devineresse,
» elle se disposoit à partir pour Livourne. Ces
» amans en s'abordant, se servent des langues
» que l'Amour leur a fait apprendre; & pres-
» sés de s'épouser par Zerbine, qui tourne casa-
» que au Gascon, dès qu'elle apprend qu'Ar-
» lequin, qu'elle aime, est valet de Lélio : ils
» conviennent de s'unir ensemble. Le Cheva-
» lier d'Egresignac arrive dans cet instant, & se
» trouve bien confus, quand il voit que lui
» seul est la dupe de ses artifices. *Cadedis*, dit-il
» en s'en allant, *il n'y avoit que l'Amour qui*
» *pût duper un Gascon* ».

Le nouveau Mercure, mois d'Octobre 1718. p. 119-123.

Nous espérons que le Lecteur ne sera pas fâché de trouver ici le jugement que M. de Charni a donné de la Comédie de l'*Amour Maître de Langue*, & du Prologue de *la Mode*.

« Le 18 de ce mois, (Septembre 1718.) on
» a représenté pour la premiére fois une Co-
» médie nouvelle lardée de scénes Françoises :
» Cette piéce avoit pour titre, l'*Amour Maî-*
» *tre de Langue*. Elle étoit composée de trois
» actes, avec des agrémens, & précédée d'un
» Prologue intitulé *La Mode*. Quoique cette
» derniére idée fut susceptible de beaucoup de
» variété, & eut pû fournir au besoin une piéce
» entiére : l'Auteur n'en avoit pas seulement
» tiré partie pour un Prologue, & il n'y avoit,

» à proprement parler, qu'une seule scéne,
» sçavoir celle d'une jeune fille de Notaire,
» qui s'ennuyant d'être toujours renfermée
» comme une minute, & de n'avoir vû en-
» core le monde qu'en perspective, se propo-
» soit enfin de le voir de plus près, & vouloit,
» à quelque prix que ce fût, se mettre à la mode.
» Car pour une scéne de deux Auteurs, ce
» n'étoit qu'un tissu d'injures grossiéres, &
» d'insultes personnelles, également indignes
» de la satyre & du Théatre, ainsi l'on peut
» dire que c'étoit une idée manquée. En ré-
» compense, celle de l'*Amour Maître de Lan-*
» *gue*, qui ne pouvoit fournir qu'une petite
» piéce, avoit une étendue en trois actes, où
» elle nageoit, & paroissoit, pour ainsi dire,
» noyée dans de mauvais lazzi, plus propres
» à allonger une piéce, qu'à la remplir. Ce
» qu'il y avoit encore de choquant dans cette
» piéce, c'étoit un style non-seulement chargé
» de métaphores outrées & poussées à perte
» de vûe, mais encore hérissé de pointes, qu'on
» ne sçavoit par quel bout la prendre. On y
» trouvoit aussi semée par compartiment des
» plaisanteries si alembiquées, qu'à peine pou-
» voit-on en attraper le sens : par exemple
» celle-ci, *des Opera d'un mérite si combusti-*
» *ble, qu'on en feroit dans un besoin des bottes*
» *d'allumettes*. Enfin il étoit aisé de voir que
» cette piéce avoit été faite pour un autre spec-
» tacle, & quelque soin qu'on eut pris depuis
» de l'accommoder au Théatre Italien, elle
» se ressentoit du lieu de sa destination : aussi
» jugea-t-on d'abord qu'elle partoit d'un Auteur

» de la Foire, qui n'avoit point encore dégorgé ». *IVe Lettre sur la Comédie Italienne*, p. 42-44. Paris, Prault pere.

AMOUR (l') *Marin*, Opéra Comique en un acte, avec un Divertissement & un Vaudeville, Musique de M. *Gilliers*, par Messieurs *Le Sage*, *Fuselier* & d'*Orneval*, représenté le Mardi 5 Septembre 1730. précédé d'un Prologue, intitulé l'*Indifférence*, & suivi de l'*Espérance*, piéce en un acte. tome VIII. du Théatre de la Foire, Paris, Gandouin 1731. L'Acte qui fait le sujet de cet article est le plus foible des trois qu'on vient d'annoncer, & n'a point été repris.

AMOUR (l') *Médecin*, Comédie de Pierre de *Sainte Marthe*, imp. *Hist. du Th. Fr. an.* 1618.

AMOUR (l') *Médecin*, Comédie Ballet en trois actes & en prose, avec un Prologue en vers lyriques, & des intermédes, Musique de M. *Lully*, par M. *Moliere*, représentée à Versailles le 15 Septembre 1665. & à Paris le 22 du même mois, Paris, Trabouillet 1666. in-12. & dans le Recueil des Œuvres de Moliere. Cette piéce est une des meilleures qui soient au Théatre. *Hist. du Th. Fr. année* 1665.

AMOUR (l') *Médecin*, c'est le titre de la quatriéme Entrée du Ballet des *Muses*, de M. *Danchet*, Musique de M. *Campra*, représentée en 1703. Voyez *Ballet (le) des Muses*.

AMOUR (l') *Paysan*, Opéra Comique en un acte, avec un Divertissement & un Vaudeville, par M. *Carolet*, représenté le Vendredi 28 Juin 1737. précédé d'un Prologue, que le Sieur *Pontau* avoit composé exprès, & suivi de la *Fée brochure*.

Cette piéce a été imprimée à Lyon, mais si défigurée, que nous croyons devoir en donner un extrait. L'idée est une des plus jolies que l'Auteur ait mise au Théatre. L'Amour mécontent de la Cour & de la Ville, se retire à la campagne, dans l'espérance d'y recevoir des hommages plus sincéres. Déguisé en Paysan, il fait l'essai de son pouvoir sur le cœur de Colette, jeune Paysanne qui va se marier : Colette prie le prétendu Paysan de sa noce, & ne le voit sortir qu'avec regret. Elle dit à Agathe, qui paroît ensuite, qu'il faut faire l'impossible pour arrêter ce beau Garçon dans le Village. Agathe Rivale secréte de Colette, déclare à Lucas, fiancé de cette derniére, que ce nouveau venu lui enleve le cœur de sa Maîtresse. Lucas se fâche contre l'Amour, qui répond qu'il ne prétend plaire à Colette que pour les rendre heureux tous deux. Cette réponse énigmatique ne satisfait point Lucas, il s'emporte contre Colette & lui reproche son infidélité. Celle-ci soutient au contraire qu'il ne cherche cette mauvaise querelle, que parce qu'il aime Agathe. Sur ces entrefaites, on voit arriver une troupe de Maris & d'Amans jaloux, avec le Bailli du Village à leur tête. Ils veulent arrêter l'Amour, qui est cause de tout le désordre, & des infidélités de leurs femmes, & de leurs Maîtresses. Avant de se saisir de lui, le Bailli lui demande qui il est.

L'AMOUR. Air. (*Je suis un Précepteur d'Amour.*)

> Je suis de tout pays, mon nom
> Est connu de toute la terre :
> Et vous me devez, vieux barbon,
> Le plaisir d'avoir été pere.

Enfin l'Amour se fait connoître, & rend le calme dans l'esprit de tous les habitans.

L'AMOUR. AIR. (*Dans un Couvent bienheureux.*)

Dans ce paisible séjour
J'établis ma résidence.
C'est où régne l'innocence
Que doit habiter l'Amour.
Qu'avec l'objet de sa flamme
Chacun rentre dans ses droits :

à Lucas.

L'Amour te donne une femme,
C'est à lui que tu la dois.

Il conseille à Agathe d'épouser le Bailly, & lui inspire tout l'amour qu'elle ressentoit pour l'Inconnu. Suit un Vaudeville qui termine le Divertissement.

Couplet.

Un mari près de sa femme
Vante gravement sa flamme
Il a le secret d'ennuyer.
Un galant de son martyre
Parle en homme du métier ;
Il a celui de faire rire.

Les roles de l'*Amour*, de *Lucas* & d'*Agathe* étoient représentés par la Dlle Drouart, appellée la petite Tante, le Sieur Rebours, & la Dlle Vérité la cadette. *Extrait Manuscrit.*

AMOUR (l') *Peintre*, Comédie de M. *Moliere*, voyez *Sicilien.* (*le*)

AMOUR (l') *Précepteur*, Comédie Françoise en Prose & en trois actes, avec un Divertissement, par M. *Gueullette*, au Théatre Italien, représentée le Jeudi 25 Juillet 1726. Paris, Briasson. *Extrait*, *Mercure de France*, *mois d'Août* 1726, p. 1872-1879.

« Le 25 Juillet 1726. les Comédiens Italiens
» donnérent la premiére représentation d'une
» piéce nouvelle Françoise, en prose & en
» trois actes, ornée d'un Divertissement, de
» chants & de danses, intitulée l'*Amour Pré-*
» *cepteur*, cette piéce qui est parfaitement bien
» écrite, & tout-à-fait dans le goût du Théa-
» tre Italien, a été reçue très-favorablement
» du public; elle est de la composition de
» M. G***». *Mercure de France, mois de Juillet* 1726. *p.* 1653 *&* 1654.

Remise au Théatre le Dimanche 19 Juillet 1749.

Amour (l') *Saltinbanque*, c'est le titre d'une Entrée du Ballet des *Fêtes Vénitiennes*, de M. *Danchet*, Musique de M. *Campra*, qui a été ajoûtée à ce Ballet le 23 Août 1710. Voyez *Fêtes (les) Vénitiennes.*

Amour *second*, Comédie Françoise en vers, & en un acte, avec un Divertissement, au Théatre Italien, par M. *Daucour*, représentée le Lundi 2 Août 1745. non imp. & sans Extrait.

Cette piéce est toute allégorique; l'action se passe chez l'Hymen, où tous les Dieux se trouvent; l'Amour y vient sans être appellé, & se mêle parmi les Ecoliers du Devoir, devient leur Maître, &c. *Note Manuscrite.*

Les Auteurs du Mercure, en annonçant la représentation de cette Comédie, ajoûtérent:
» Nous dirons seulement aujourd'hui, qu'elle
» est plus ingénieuse que comique ». *Mercure du mois d'Août* 1745. *p.* 155.

Amour (l') *secret*, Comédie en vers & en

un acte de M. Philippe *Poisson*, représentée le Mercredi 5 Octobre 1740. précédée de la Comédie des *Enfans de Paris*, imp. dans le Recueil des Œuvres de M. Poisson. *Hist. du Th. Franç. année* 1740.

AMOUR (l') *téméraire*, Tragi-Comédie Pastorale. Voyez *Cléonice*.

AMOUR (l') *tyrannique*, Tragi-Comédie de M. *Scudery*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1638. Paris, Courbé 1639. in-4°. & depuis in-12. Elle se trouve encore dans le tome VII. du Recueil intitulé Théatre François en 12 vol. Paris 1737. par la Compagnie des Libraires.

Cette piéce est restée au Théatre pendant près de 30 ans. *Histoire du Th. Franç. année* 1638.

AMOUR (l') *vengé*, Comédie en un acte & en vers, par M. de *La Font*, représentée le Vendredi 14 Octob. 1712. précédée de la Tragédie de *Rodogune*, Paris, Ribou, 1712. in-12. *Hist. du Th. Fr. année* 1712.

AMOUR (l') *vengé*. Voyez *Endimion*, Pastorale Italienne.

AMOUR (l') *victorieux*, ou *vengé*, Pastorale en cinq actes & en vers, d'Alexandre *Hardy*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne vers 1618. tome VI. des Œuvres de l'Auteur, Paris, Targa 1628. *Hist. du Th. Fr. année* 1618.

AMOUR, (*la vengeance de l'*) Voyez *Vengeance (la) de l'Amour*.

AMOUR, (*l'Empire de l'*) Ballet Héroïque de M. de *Moncrif*, Musique de M. le Marquis

de *Braſſac*. Voyez *Empire* (*l'*) *de l'Amour*.

Amour, (*le Pouvoir de l'*) Ballet Héroïque de M. *le Febvre de S. Marc*, Muſique de M. *Royer*, voyez *Pouvoir* (*le*) *de l'Amour*.

Amour, (*les Caprices de l'*) troiſiéme Entrée du Ballet des Caractères de la Folie, de M. *Du Clos*, Muſique de M. *Bury*, repréſentée en 1743. Voyez *Caracteres* (*les*) *de la Folie*.

Amour, (*les coups d'*) *& de Fortune*) ou l'Heureux Infortuné, Tragi-Comédie de M. l'Abbé de *Boisrobert*, repréſentée ſur le Théatre du Marais en 1656. Paris in-16. *Hiſt. du Th. Fr. année* 1656.

Amour (*les Coups de l'*) & de la Fortune, Tragi-Comédie de M. *Quinault*; repréſentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1656. Paris, De Luynes, in-12. 1660. & dans le Recueil des Œuvres de l'Aûteur. Cette piéce a longtemps demeuré au Théatre: on la jouoit encore au commencement de ce ſiécle. Le ſujet eſt à peu près le même que celui de l'Abbé de Boisrobert; mais la conduite en eſt bien ſupérieure. *Hiſt. du Th. Fr. année* 1656.

Amours, (*les Stratagêmes de l'*) Ballet de M. *Roy*, Muſique de M. *Deſtouches*. Voyez *Stratagêmes* (*les*) *de l'Amour*.

AMOUREUX (l') *extravagant*, Comédie de M. *Corneille*. Voyez *Place* (*la*) *Royale*.

Amoureux (l') *ſans le ſçavoir*, Comédie Françoiſe en proſe & en trois actes, avec trois Divertiſſemens, au Théatre Italien, par M. de *Gaillac*, repréſentée le Mercredi 14 Juin 1730. non imp. & ſans Extrait.

» Le 14 Juin 1730. les Comédiens Italiens

» donnérent la premiére repréſentation d'une » piéce nouvelle en proſe & en trois actes, » avec trois Divertiſſemens, compoſés de Dan- » ſes & de Vaudevilles, intitulée l'*Amoureux* » *ſans le ſçavoir*, laquelle n'ayant pas été goû- » tée du Public, n'a eu qu'une ſeule repréſen- » tation ». *Mercure de France, mois de Juin* 1730. *premier vol. p.* 1201.

AMOURS (les) *à la Chaſſe*, Canevas Italien en un acte, avec des ſcénes Françoiſes, & un Divertiſſement, par M. *Coypel*, repréſentée le Dimanche 10 Juillet 1718.

« M. de Verton, (Maître d'Hôtel ordinaire » du Roi,) nommé à l'Ambaſſade de Moſco- » vie, ayant pris à ſon ſervice deux Allemands, » dont l'habileté à ſonner du cor paſſe tout ce » que l'on a entendu juſqu'à préſent, a bien » voulu en donner le plaiſir au public.

» Pour mieux amener cette nouveauté, l'on » a compoſé la petite piéce des *Amours à la* » *Chaſſe*, en un acte, avec des ſcénes Françoi- » ſes, & un Divertiſſement, en voici le ſujet.

» Flaminia, fille de Pantalon, étoit une jeune » perſonne ſur le cœur de laquelle l'Amour » n'avoit point encore eu de priſe. La chaſſe » & les bois faiſoient toute ſon occupation & » tous ſes délices.

» La conſtance de Lélio ſon Amant, n'avoit » encore pû la tirer de l'indifférence où elle » paroiſſoit être, quelque effort qu'il eut fait » pour la rendre ſenſible : Une fête qu'il avoit » fait préparer, devoit décider de ſon ſort, » après quoi il devoit prendre la réſolution de » s'en aller à Ferrare, afin d'y oublier par l'ab-

» fence un amour qu'il voyoit bien ne pouvoir
» être récompensé, lorsque Trivelin son valet,
» s'avisa d'un stratagême, pour découvrir quels
» étoient les sentimens de Flaminia, à l'égard
» de son Maître. Il feignit que charmé d'une
» jeune personne qu'il avoit vû à Ferrare, il
» alloit partir secrétement pour cette Ville,
» dans le dessein de s'y marier avec celle qui
» possédoit son cœur; que s'il avoit rendu des
» soins à Flaminia, ce n'avoit été que par défé-
» rence, & pour obéir à son pere, qui avoit
» résolu depuis longtemps de l'unir avec elle.
» Ce petit Roman ne manqua pas de produire
» son effet sur l'esprit de Flaminia; il reconnut
» par ce petit artifice qu'elle n'étoit pas si indif-
» férente pour Lélio, qu'elle affectoit de le pa-
» roître; mais son Maître étant survenu, &
» ignorant l'heureuse adresse de ce valet, ne
» reçut que des reproches de Flaminia, & de
» Silvia sa suivante. La surprise de Lélio, qu'el-
» le prit pour indifférence, la confirma de plus
» en plus, qu'il étoit un perfide, un traître;
» la colere même qu'il fit éclater contre Tri-
» velin, pour avoir parlé de son départ, acheva
» de la persuader, & de le rendre entiérement
» coupable auprès d'elle. Trivelin qui craignoit
» que son Maître, en s'expliquant, n'allât dé-
» truire ce qu'il avoit entamé, continua de vou-
» loir persuader à Flaminia, qu'au fonds son
» Maître ne l'aimoit point, & qu'il n'en agissoit
» ainsi avec elle que pour plaire à son pere:
» il fit si bien qu'il emmena Lélio, en disant
» qu'il étoit temps de partir, & que tout étoit
» prêt pour ce voyage. Flaminia outrée du pro-

» cédé de celui qu'elle croyoit son amant,
» s'emporte à tout ce que la passion peut ins-
» pirer, mais en même temps elle fait des ré-
» flexions sur les tourmens que l'Amour cause,
» & voyant arriver les Chasseurs, elle ordonne
» aux cors de sonner le départ de la chasse, afin
» de dissiper par-là son chagrin : mais quel est
» son étonnement, lorsqu'au lieu de sons vifs
» & guerriers, elle entend ces cors en donner
» de tendres & de languissans : elle ne sçait à
» quoi attribuer ce changement, & son em-
» barras redouble, quand tout-à-coup, l'A-
» mour sortant d'une touffe de rosiers, s'avan-
» ce vers elle avec sa suite, & lui fait des re-
» proches sur son insensibilité passée, avec tou-
» te la délicatesse que pouvoit faire l'Amour
» même. Il lui apprend que c'est lui qui a fait
» dans son cœur le changement qu'elle a res-
» senti depuis peu. Il ordonne en même temps
» à sa suite de célébrer sa victoire, & il se
» forme une lutte entre les Amours & les
» Chasseurs, qui est imitée par les instrumens
» entre les violons & les cors. Les Amours
» enchaînent les Chasseurs avec des guirlandes,
» & tous ensemble, forment un Ballet au son
» des cors réunis avec les violons. L'Amour
» voyant que Flaminia obéit à ses loix, fait
» avancer Lélio, & lui dit de donner sa main
» à la belle indifférente. Flaminia lui présente
» la sienne, en disant qu'elle obéit à son pere,
» & non à l'Amour. Les deux Amans s'expli-
» quent sur leurs stratagêmes réciproques, &
» ensuite se jurent une amitié éternelle, au
» grand contentement & à la satisfaction des

» deux peres ; qui depuis longtemps souhai-
» toient ce mariage. L'Amour content de sa
» victoire, ordonne à sa suite de célébrer cet
» heureux jour par leurs danses, ce qui finit la
» Comédie & le Divertissement ». *Le nouveau Mercure, mois de Juillet* 1718. *pag.* 69-72.
M. de Charni dans sa quatriéme Lettre sur la Comédie Italienne, p. 40. en annonçant le titre de cette piéce, ajoûte » mauvaise imitation de
» la Princesse d'Elide ».

AMOURS (les) *Anonymes*, Comédie Françoise en vers, & en trois actes, & un Divertissement, par M. de *Boissy*, représentée le Lundi 5 Décembre 1735. Paris, Prault pere. *Extrait*: *Mercure de France, mois de Décembre* 1735. 2. *vol. p.* 2902-2918.

Voici le début de cet Extrait. « Cette Comé-
» die a été très-favorablement reçue du public:
» la maniére dont elle est écrite a réuni tous
» les suffrages des gens d'esprit, le style en est
» vif & élégant, mais cela n'impose pas aux
» gens qui ne cherchent dans les piéces de Théa-
» tre que ce qui est véritablement théatral. Ces
» personnes, peut-être un peu trop sevéres,
» dans un temps où les beautés de détail font
» la plûpart des succès, ont trouvé que dans
» les *Amours Anonymes*, il y avoit plus d'esprit
« qu'il n'en faut pour faire une piéce d'un genre
» inférieur, c'est-à-dire, une piéce dont tout
» le tissu n'est qu'un assemblage de scénes indé-
» pendantes les unes des autres: mais ils leur
» ont refusé le nom de Comédie, parce qu'il n'y
» avoit pas assez de fond pour mériter ce titre,
» que bien des modernes ne s'attachent guères

» à remplir; bien plus, à la prendre ſur le piéd
» de Comédie, ils n'ont pû démêler, entre
» tant d'actions différentes qui y ſont répan-
» dues, quelle eſt l'action fondamentale, ou
» ſimplement épiſodique, &c.

Amours (les) *Aquatiques*, Comédie Françoiſe en un acte & en proſe, avec un Divertiſſement, au Théatre Italien, par M. *Le Grand*, repréſentée le Mardi 23 Septembre 1721. non imprimée. L'Amour d'Alphée pour Aréthuſe, traverſé par le Dieu du Fleuve Ladon, amoureux d'Arethuſe, & par la Nymphe de la Riviére Erimanthe, qui aime Alphée, forme l'intrigue de cette Comédie, qui eſt terminée par le mariage d'Alphée & d'Arethuſe, & celui du Fleuve Ladon avec la Fontaine Erimanthe. Voici un couplet du Vaudeville.

ARLEQUIN *au Parterre.*

Meſſieurs, de notre pêche
Nous ſerons ſatisfaits,
Si rien ne vous empêche
D'y venir déſormais.
Pour avoir pû vous plaire
Il faut qu'elle ait du bon,
On ne ſçauroit vous faire
Faire faire
Avaler le goujon.

Extrait Manuſcrit.

Amours (les) *déguiſés*, Ballet compoſé d'un Prologue en vers, & de quatorze Entrées mêlées de Récits & de Danſes, par M. le Préſident de *Perigny*, Muſique de M. *Lully*, danſé par le Roi ſur le Théatre du Palais Royal, & repréſenté par les Acteurs de l'Hôtel de Bourgogne, le Mercredi 13 Février 1664. in-4°. Ballard 1664. *Hiſt. du Th. Fr. année* 1664.

Amours

AMOURS (les) *déguisés*, Ballet Lyrique en trois actes, avec un Prologue, de M. *Fuselier*, Musique de M. *Bourgeois*, représenté le Mardi 22 Août 1713. in-4°. Paris, Ribou 1713. & tome XI. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Vénus.	Mlle Poussin.
Minerve.	Mlle Antier.
Bacchus.	Le Sieur Hardouin.

BALLET.

Amans & Amantes.
Les Sieurs F. & D. Dumoulin;
Les Dlles Haren & Isecq.

I. ENTRÉE *La Haine.*

Diomede, Roi d'Etolie.	Le Sieur Thévenard;
Phaëtuse, fille du Soleil.	Mlle Journet.
Dircé, Nymphe.	Mlle Antier.

BALLET.

Un Grec. Le Sieur Blondy.

II. ENTRÉE. *L'Amitié.*

Œnone, Nymphe.	Mlle Heuzé.
Ismene, Nymphe.	Mlle Poussin.
Paris, fils de Priam.	Le Sieur Cochereau;

BALLET.

Une Bergere. Mlle Prevost.

III. ENTRÉE. *L'Estime.*

Ovide, Chevalier Romain.	Le Sieur Thévenard.
Julie, fille d'Auguste.	Mlle Journet.

BALLET.

Habitans de l'Isle de Chypre.
Les Sieurs Dangeville L. & P. Du Moulin:
Mlles Haren & Isecq.
Le Sieur F. Dumoulin & Mlle Prevost.
Un Scythe. Le Sieur D. Dumoulin.

Ce Ballet fut repris l'année suivante, on y

ajoûta une nouvelle Entrée, & il fut représenté de la maniére suivante. (2e édit. in-4°. Ribou. 1714.)

Le Role de *Minerve* dans le Prologue fut supprimé, ceux de *Vénus* & de *Bacchus* continuérent à être joués par la Dlle Poussin & le Sieur Hardoüin.

I. ENTRÉE. *La Haine.*

Le Sieur Thévenard joua toûjours le Role de *Dioméde* : *Phaëtuse* & *Dircé* les Dlles Antier & Pasquier.

II. ENTRÉE. *L'Amitié.*

Paris, le Sieur Bourgeois, *Œnone*, Mlle Aubert, *Ismène*, Mlle Poussin.

III. ENTRÉE. (ajoutée) *La Reconnoissance.*

Hypsiphile. Mlle Dumas.
Jason. Le Sieur Pélissier.

BALLET.

Lemniénnes.
Mlles Prevost & Guyot.

IV. ENTRÉE. *L'Estime.*

Mêmes Acteurs que ci dessus.

Le Ballet des *Amours déguisés* a été repris le Jeudi 13 Septembre 1726. on joua seulement les trois anciennes Entrées. (3e édition in-4°. Paris, Ribou 1726.)

ACTEURS DU PROLOGUE.

Vénus. Mlle Pélissier.
Minerve. Mlle Mignier.
Bacchus. Le Sieur Le Mire.

BALLET.

Un Plaisir. Le Sieur Laval.
Une Grace. Mlle Sophie Camargo.

I. ENTRÉE. *La Haine.*

Diomede.	Le Sieur Chassé.
Phaëtuse.	Mlle Antier.
Dircé.	Mlle Julie.

II. ENTRE'E. *L'Amitié.*

Œnone.	Mlle Pelissier.
Ismene.	Mlle Mignier.
Paris.	Le Sieur Murayre.

BALLET.

Berger & Bergéres.
Mlle Menés.
Le Sieur Laval & Mlle Petit.

III. ENTRE'E. *L'Estime.*

Ovide.	Le Sieur Chassé.
Julie.	Mlle Antier.

BALLET.

Une Indienne. Mlle De Lisle.
Un Scythe. Le Sieur D. Dumoulin.

Ce Ballet n'a pas été repris depuis au Théatre, à la réserve de la 3e Entrée intitulée l'*Estime*, qui formoit la seconde des Fragmens, donnés par l'Académie Royale de Musique, le Mardi 10 Septembre 1748. Voyez *Fragmens* de 1748.

AMOURS (les) *déguisés*, Opéra Comique en un acte, avec un Divertissement & un Vaudeville, Musique de M. l'*Abbé*, par Messieurs *Le Sage*, *Fuselier* & d'*Orneval*, représenté le Mardi 10 Septembre 1726. précédé de l'*Obstacle favorable*, & des *Comédiens Corsaires*, tome VI. du Théatre de la Foire: Paris, Veuve Pissot 1728. Il est nécessaire d'avertir que la piéce dont on parle ici n'est point une Parodie de l'Opéra précédent ; c'est une idée neuve ; assez bien rendue, & l'on peut dire même qu'elle remplit infiniment mieux son titre, que le Ballet dont on vient de rendre compte.

Amours, (le Camp des) Opéra Comique. Voyez *Camp (le) des Amours*.

Amours (les) *d'Angélique & de Medor*, Tragi-Comédie de M. *Gilbert*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1664. imp. la même année, Paris, De Luynes, in-12. *Hist. du Th. Fr. année* 1664.

Amours (les) d'*Arlequin*, Canevas Italien en trois actes, représentée le Mercredi 11 Mai 1746. *Sans Extrait.*

Amours (les) *de Colombine & d'Arlequin*, c'est le titre du second acte de la Piéce intitulée *Les Plaideurs*. Voyez *Plaideurs. (les)*

Amours (les) *de Dalcméon & de Flore*, Tragédie d'Étienne *Bellone*, Paris, in-12. 1600. & Rouen, Du Petit Val, 1621. *Hist. du Th. Fr. année* 1600.

Amours (les) *de Diane & d'Endimion*, Tragédie de M. *Gilbert*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, Paris, De Luynes, 1657. *Hist. du Th. Fr. année* 1657.

Amours (les) *de Didon & d'Enée*, Tragédie. Voyez *Ambigu (l') comique* de M. *Montfleury*.

Amours (les) *de Guillot & de Ragotin*, Comédie. Voyez *Galans (les) ridicules*.

Amours (les) *de Jupiter & de Sémélé*, Tragédie précédée d'un Prologue, & ornée de Divertissemens, Musique de M. *Moliére*, par M. l'Abbé *Boyer*, représentée sur le Théatre du Marais, au commencement du mois de Janvier 1666. imp. la même année, Paris, Quinet, in-12. *Hist. du Th. Fr. année* 1666.

Amours (les) *de Lysis & d'Hespérie*, Pas-

torale allégorique, faite sur la négociation de la paix des Pyrénées, & le Mariage du Roi Louis XIV. avec Marie-Thérése d'Autriche, Infante d'Espagne, par M. *Quinault*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, le Vendredi 26 Novembre 1660. & au Louvre devant le Roi, par les Acteurs de cette Troupe, le Jeudi 9 Décembre suivant, non imprimée. *Hist. du Th. Fr. année* 1660.

AMOURS (les) *de Mars & de Venus*, Ballet en trois actes, avec un Prologue, de M. *Danchet*, Musique de M. *Campra*, représentée le Mardi 6 Septembre 1712. Paris, Ballard in-4°. 1712. & tome X. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Hébé.	Mlle Heusé.
Suivante d'Hébé.	Mlle Poussin.
La Victoire.	Mlle Antier.

BALLET.

La Jeunesse. Mlle Guyot.

ACTEURS DU BALLET.

Vénus.	Mlle Journet.
Vulcain.	Le Sieur Mantienne.
Mars.	Le Sieur Thévenard.
Mercure.	Le Sieur Cochereau.
Hébé.	Mlle Heusé.
Momus.	Le Sieur Dun.
Jupiter. / *Un Cyclope.*	Le Sieur Hardoüin.
Silene.	Le Sieur Thévenard.
Suivante de Vénus.	Mlle Loignon.
Suivante de Comus.	Mlle Poussin.

BALLET.

I. ENTRE'E. *I. Divertissement.*

Un Faune. Le Sieur D. Dumoulin.

II. Divertissement.

Une Moresse. Mlle Prevost.

II. ENTRE'E. *I. Divertissement.*

Un Forgeron. Le Sieur Blondy.

III. ENTRE'E. *II. Divertissement.*

Les Graces. Mlles Chaillou, Isecq, & Le Maire.

Cet Opéra eut peu de représentations, & n'a jamais reparu au Théatre, à la réserve du Prologue, qui fut donné le 11 Octobre de la même année 1712. suivi de la reprise des *Fêtes Vénitiennes*, le Mardi 19 Juillet 1729. avec les *Nouveaux Fragmens*; & enfin le Mardi 10 Septembre 1748. pour Prologue des Fragmens qui furent remis cette année. Voyez *Fêtes Vénitiennes*, & les *Fragmens de* 1729. *&* 1748.

AMOURS (les) *de Néron*, Tragédie. Voyez *Arie & Pétus*, Tragédie de M. *Gilbert*.

AMOURS (les) *de Nanterre*, Opéra Comique en un acte avec un Divertissement, Musique de M. *Gilliers*, par M. *Autreau*, en société avec Messieurs *Le Sage* & d'*Orneval*, représenté à la Foire S. Laurent en 1718. précédé d'un Prologue, & du *Monde renversé*, & ensuite sur le Théatre du Palais Royal, par ordre de S. A. R. Madame, au mois d'Octobre de la même année, imp. tome III. du Théatre de la Foire. Paris, Ganeau, 1721.

Cette piéce est très-jolie, on l'a reprise avec assez de succès, le Samedi 3 Mars 1731. précédée d'un Prologue intitulé *Le Badinage*, de la *Fausse Ridicule*, & suivie d'*Isabelle Arlequin*.

AMOURS (les) *d'Ovide*, Pastorale Héroïque, en cinq actes, avec un Prologue, de M. *Gilbert*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, le Vendredi 1 Juin 1663. imp. la même année, Paris, Barbin & Loyson, in-12.

Histoire du Théatre François, année 1663

AMOURS (les) *de Prothée*, Ballet en trois actes, avec un Prologue, de M. *De La Font*, Musique de M. *Gervais*, représenté le Jeudi 16 Mai 1720. in-4°. Paris, Ribou 1720. & tome XIII. du Recueil général des Opéra. *Extrait, Mercure de France, Septembre* 1728. p. 2080.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Vénus.	Mlle Mignier.
L'Amour constant.	Le Sieur Person.
L'Amour volage.	Mlle Castelnaud.

BALLET.

Une Amante. Mlle Guyot.

ACTEURS DU BALLET.

Pomone.	Mlle Antier.
Vertumne.	Le Sieur Le Myre.
Therone.	Mlle Tulou.
Protée.	Le Sieur Thévenard.
Triton.	Le Sieur Murayre.

BALLET.

ACTE I.	*Un Triton.*	Le Sieur D. Dumoulin.
	Une Néréide.	Mlle Prevost.
ACTE II.	*Berger & Bergére.*	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Prevost.
ACTE III.	*Matelot, Matelotte.*	Le Sieur Marcel L. & Mlle Menès.

REPRISE du Mardi 7 Septembre 1728.
(2e édit. in-4°. Ballard.)

ACTEURS DU PROLOGUE.

Vénus.	Mlle Eremans.
L'Amour constant.	Le Sieur Dun.
L'Amour volage.	Mlle Julie.

BALLET.

Amante volage. Mlle Sallé.

ACTEURS DU BALLET.

Pomone.	Mlle Antier.
Vertumne.	Le Sieur Dun.

	Therone.	Mlle Pélissier.
	Protée.	Le Sieur Chassé.
	Triton.	Le Sieur Tribou.

BALLET.

ACTE I.	*Un Triton.*	Le Sieur D. Dumoulin.
	Une Néréide.	Mlle De Lisle.
ACTE II.	*Bergers & Bergére.*	Le Sieur Laval.
	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Sallé.	
ACTE III.	*Une Matelotte.*	Mlle Camargo.

AMOURS (les) *de Protée*, Parodie en un acte & en Vaudevilles du Ballet précédent, par Messieurs *Le Sage* & d'*Orneval*, représentée sur le Théatre de l'Opéra Comique, le Vendredi 24 Septembre 1728. imp. tome VII. du Théatre de la Foire, Paris, Gandouin 1731.

AMOURS (les) *de Ragonde*, Comédie Lyrique en trois actes, de M. *Néricault Destouches*, Musique de M. *Mouret*, représentée le Mardi 30 Janvier 1742. in-4°. Paris, Ballard, 1742. *Extrait*, *Mercure de France*, *Février 1742. p.* 360-365.

Le Ier acte est intitulé : LA SOIRÉE DE VILLAGE.

Le IIe .... LES LUTINS.

Le IIIe ..... LA NOCE ET LE CHARIVARY.

ACTEURS DE LA COMÉDIE LYRIQUE.

Ragonde, mere de Colette, & Amante de Colin.	Le Sieur Cuvillier.
Colette, Amante de Lucas.	Mlle Coupé.
Lucas, Amant de Colette.	Le Sieur Albert.
Colin, Amant de Colette, aimé de Ragonde.	Le Sieur Jélyote.
Thibault, Magister.	Le Sieur Bérard.
Mathurine.	Mlle Bourbonnois L.

BALLET.

ACTE I.	*Une Paysanne.*	Mlle Dalmand.
ACTE III.	*La Noce.*	Mlle Camargo.
		Le Sieur Lany.
		Mlle Fremicourt, &c.

Cette Comédie a été reprise le Mardi 12 Février 1743. à la suite du Ballet de *D. Quichotte chez la Ducheſſe.* (2e édit. in-4°. Ballard.)

AMOURS (les) *de Trapolin*, Comédie en vers & en un acte de M. *Dorimon*, repréſentée par la Troupe des Comédiens de S. A. R. Mademoiſelle, ſur le Théatre de la Rue des Quatre Vents, en 1661. Anvers, 1662. in-12. *Hiſt. du Th. Fr. année* 1661.

AMOURS (les) *de Tremblotin & de Marinette*, piéce en trois actes, ſervans d'Intermédes à celle intitulée *Théſée*, ou *la défaite des Amazones*, par M. *Fuſelier*, c'eſt le premier Ouvrage de cet Auteur : il a été repréſenté à la Foire S. Laurent 1705. par les Marionnettes de Bertrand. Voyez *Théſée*, ou la *Défaite des Amazones.*

AMOURS (les) *de Vénus & d'Adonis*, Tragédie précédée d'un Prologue en vers libres, de M. *Devizé*, repréſentée ſur le Théatre du Marais, le Dimanche 2 Mars 1670. imp. la même année, Paris, Barbin, in-12. *Hiſt. du Th. Fr. année* 1670.

AMOURS (les) *de Vénus & de Mars*, Divertiſſement d'un acte, précédé des *Fêtes Bacchiques*, & ſuivi d'une *Fête de Payſans*, ces trois actes furent repréſentés par la Troupe d'Alard, aſſocié avec Lalauze, à la Foire S. Laurent, 1711. *Sans Extrait.*

Amours (les) *de Vincennes*. Parodie en un acte, en prose & en Vaudevilles du Ballet Héroïque d'*Issé*, au Théatre Italien, par M. *Dominique*, le Jeudi 12 Octobre 1719. non imprimée. Le sujet de la Pastorale, & les Acteurs d'*Issé*, sont travestis dans cette Parodie : Apollon est un Fiacre, & Issé est Macée, Laitiére de Vincennes. Le Grand Prêtre de Dodone est une Bohémienne, qui rend l'Oracle suivant.

De cette Laitiere le cœur
Doit bruler d'une vive ardeur :
Car son Epoux après la noce,
La fera rouler en carrosse.

Un plus long détail seroit ennuyeux : le public trouva l'ouvrage misérable, & cette piéce ne parut que deux fois. Voici un couplet du Vaudeville.

LE CHANTEUR *à Macée*.

Que votre Epoux, belle Laitiere,
Jouit d'un bonheur parfait !
Il ne cherche qu'à vous plaire,
Et fera bien claquer son fouet.

Extrait Manuscrit.

Amours (les) *des Déesses*, Ballet Héroïque en trois actes, avec un Prologue, de M. *Fuselier*, Musique de M. *Quinault*, représenté le Mardi 9 Août 1729. in-4°. Ballard, & tome XIV. du Recueil général des Opéra. *Extrait, Mercure de France, Août* 1729. *p.* 1836-1840. On trouve une critique de cet Opéra dans la piéce intitulée : *Melpoméne vengée*.

ACTEURS DU PROLOGUE.

L'Indifférence.	Mlle Eremans.
L'Amour.	Mlle Julie.

I. ENTRE'E. *Vénus & Adonis.*

Vénus.	Mlle. Pélissier.
Mars.	Le Sieur Chassé.
Euphrosine, l'une des trois Graces.	Mlle Petitpas.
Adonis.	Le Sieur Tribou.

BALLET.

Un Chasseur. Le Sieur D. Dumoulin.

II. ENTRE'E. *Diane & Endimion.*

Diane.	Mlle Antier.
Pluton.	Le Sieur Chassé.
Endimion.	Le Sieur Dun.

BALLET.

Berger Bergéres.
Mlle Sallé.
Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Camargo.

III. ENTRE'E. *Melpomene & Linus.*

Melpomene.	Mlle Pélissier.
Linus.	Le Sieur Tribou.

BALLET.

Terpsichore. Mlle Camargo.
Elèves de Terpsichore. Mlles Sallé & Mariette.
Le Sieur Laval.

L'Aurore & Céphale.

Entrée ajoûtée au Ballet des *Amours des Déesses*, le Jeudi 25 Août 1729. Paroles & Musique des mêmes Auteurs, in-4°. Paris, Ballard, & dans le Recueil des Opéra.

ACTEURS.

L'Aurore.	Mlle Pélissier.
Doris.	Mlle Julie.
Céphale.	Le Sieur Chassé.

BALLET.

Flore & Zéphire.
Mlle Sallé & le Sieur Laval.

Cet Opéra n'a pas été repris.

AMOURS (les) *des Dieux*, Ballet Héroïque

en quatre actes, avec un Prologue de M. *Fuselier*, Musique de M. *Mouret*, représenté le Dimanche 14 Septembre 1727. in-4°. Paris, Ballard, 1727. & dans le tome XIV. du Recueil général des Opéra. *Extrait*, *Mercure de France*, *Septembre* 1727. *p.* 2076-2086.

ACTEURS DU PROLOGUE.

La Prêtresse Scythe.	Mlle Eremans.
Le Chef des Sarmates.	Le Sieur Chassé.
Un Sarmate.	Le Sieur Grenet.

BALLET.

Polonoises.

Mlle Menès.

Mlles Petit & Thibert.

I. ENTRE'E. *Neptune & Amymone.*

Neptune.	Le Sieur Thévenard.
Amymone.	Mlle Pélissier.
Un Faune.	Le Sieur Tribou.

BALLET.

Un Triton. Le Sieur D. Dumoulin.

Matelot Matelotte.	Le Sieur Laval & Mlle Camargo.

II. ENTRE'E. *Jupiter & Niobé.*

Jupiter.	Le Sieur Le Mire.
Niobé, Reine d'Argos.	Mlle Antier.
Calisto.	Mlle Lambert.
Phorcas, Roi de Thrace.	Le Sieur Chassé.

BALLET.

Argiens, Argienne.

Le Sieur Blondy.

Le Sieur Maltaire C. & Mlle De Lisle.

III. ENTRE'E. *Apollon & Coronis.*

Apollon.	Le Sieur Tribou.
Coronis.	Mlle Pélissier.
Iphis.	Le Sieur Dun.
Ismene.	Mlle Julie.

BALLET.

Berger, Bergéres.

Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Prevost, Mlle Sallé.

IV. ENTRE'E. *Bacchus & Ariadne.*

Bacchus. Le Sieur Thévenard.
Ariadne. Mlle Antier.
Une Bacchante. Mlle Eremans.

BALLET.

Une Bacchante. Mlle Camargo.

II[e] REPRISE des Amours des Dieux, le Mardi 18 Juin 1737. (2[e] édit. in-4°. Ballard.)

ACTEURS DU PROLOGUE.

La Prêtresse Scythe. Mlle Julie.
Le Chef des Sarmates. Le Sieur Le Page.
Une Sarmate. Mlle Bourbonnois L.

BALLET.

Sauvages. Le Sieur Matignon & Mlle Le Breton.
Indiens. Le Sieur Javillier 3. & Mlle Fremicourt.

I. ENTRE'E. *Neptune & Amymone.*

Neptune. Le Sieur Chassé.
Amymone. Mlle Petitpas.
Un Faune. Le Sieur Tribou.
Une Matelotte. Mlle Fel.

BALLET.

Un Triton. Le Sieur D. Dumoulin.
Matelots. Le Sieur Malter 3. & Mlle Mariette.

II. ENTRE'E. *Apollon & Coronis.*

Apollon. Le Sieur Tribou.
Coronis. Mlle Pélissier.
Iphis. Le Sieur Dun.
Ismene ; une Bergére. Mlle Fel.

BALLET.

Berger & Bergére. Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Sallé.

III. ENTRE'E. *Bacchus & Ariadne.*

Bacchus. Le Sieur Chassé.
Ariadne. Mlle Antier.

BALLET.

Un Faune. Le Sieur Dupré.

Ce Ballet fut repris le Jeudi 5 Décembre de la même année, & continué les Jeudis suivans.

III[e] REPRISE du Ballet ci dessus, le Jeudi 12 Mai 1747. (3[e] édit. in-4°. Paris, De Lormel, 1746.)

ACTEURS DU PROLOGUE.

Le Chef des Sarmates.	Le Sieur Le Page.
La Prêtresse Scythe.	Mlle Jacquet.
Un Sarmate.	Le Sieur Poirier.

BALLET.

Sauvages. Le Sieur Marignon & Mlle Le Breton.
Polonois. Le Sieur Monservin & Mlle Carville.

I. ENTRE'E. *Neptune & Amymone.*

Neptune.	Le Sieur Chassé.
Amymone.	Mlle Bourbonnois.
Un Faune.	Le Sieur Jélyotte.

BALLET.

Matelots. Le Sieur Pitro.
Le Sieur Malter 3. & Mlle Le Breton.

II. ENTRE'E. *Ariadne & Bacchus.*

Bacchus.	Le Sieur Chassé.
Ariadne.	Mlle Chevalier.

BALLET.

Un Faune. Le Sieur Dupré.
Une Bacchante. Mlle Camargo.

III. ENTRE'E. *Apollon & Coronis.*

Apollon.	Le Sieur Jélyotte.
Coronis.	Mlle Fel.
Iphis.	Le Sieur Le Page.

BALLET.

Berger & Bergére.	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Camargo.

AMOURS (les) *des Indes*, Parodie en deux actes des deux premiéres Entrées du Ballet des *Indes Galantes*, par M. *Carolet*, représentée au Théatre de l'Opéra Comique, le Samedi 7 Septembre 1735. non imprimée.

On n'a pas crû devoir donner l'Extrait d'une Parodie, où l'Auteur s'est contenté de rendre en Vaudevilles, & le plus comiquement qu'il lui a été possible, les sujets qu'il critiquoit. Il n'a travesti que le titre des Entrées.

Ie Entrée, LE JALOUX POLTRON, Parodie de l'acte des *Incas*, du Ballet des *Indes Galantes*.

IIe Entrée, LE BON TURC, Parodie du *Turc généreux*, autre acte du même Ballet.

Le Samedi 24 Septembre de la même année 1735. l'Auteur ajoûta aux deux Entrées ci-dessus, la Parodie de l'acte des *Fleurs*, du Ballet des *Indes Galantes*, sous le titre de la FEINTE INUTILE, ou le DÉGUISEMENT POSTICHE, qui fut terminée par un Ballet en forme de Concert Comique, intitulé la MIE MARGOT, ce Ballet précédé d'un Prologue, étoit ainsi annoncé à la fin de la Parodie des *Fleurs*.

TACMAS *à Fatime.*

Vous croyez peut-être voir quelque Fête Persane, point du tout; & comme je ne veux point vous ennuyer

AIR. (*Ma mie Margot.*)

Un bon Danseur
Deux bons Danseurs,
Trois bons Danseurs ensemble,
Vous vont donner ma mie,
Vous vont donner, ma mie Margot,
Cette Danse nouvelle.

Elle nous est (continue-t-il) *arrivée de Paris, où elle fut mise en regne.*

Suit le Ballet dont on peut voir l'Extrait à l'article *Margot.* (*la Mie*).

Extrait Manuscrit.

AMOURS (les) *du Printems*, Ballet Héroï-

que en un acte, préparé pour le Roi, à Fontainebleau au mois de Novembre 1737. & représenté à Paris par l'Académie Royale de Musique, le Jeudi premier jour de l'année 1739. à la suite des *Caractéres de l'Amour*, Ballet. Les paroles du Ballet des *Amours du Printems* sont de M. de *Bonneval*, & la Musique de M. *Collin de Blamont*, in-4°. Paris, Ballard, 1739.

ACTEURS.

Flore.	Mlle Eremans.
Iris.	Mlle Fel.
Zéphyre.	Le Sieur Tribou.
Le Soleil.	Le Sieur Jelyot.
Eole.	Le Sieur Dun.
Un Berger.	Le Sieur Albert.
Suivantes de Flore.	Mlles Coupée & Cellime.

BALLET.

Suivant d'Eole. Le Sieur Javillier C.
Suivant de Zéphyre & de Flore.
Le Sieur Dupré..... Mlle Sallé.

Cet acte n'a pas été remis au Théatre depuis sa nouveauté.

AMOURS (les) *du Soleil*, Tragédie en cinq actes & en vers, ornée de récits en Musique, & de machines, avec un Prologue, en vers libres, par M. *Devizé*, représentée sur le Théatre du Marais au commencement du mois de Janvier 1671. repris sur le même Théatre au mois de Décembre suivant, in-12. Paris. *Hist. du Th. Fr. année* 1671.

AMOURS (les) *Grivois*, Opéra Comique. Voyez *Ecole (l') des Amours Grivois*.

AMOURS (les) *Grivois*, Pantomime représentée sur le Théatre de l'Opéra Comique, par la Troupe du Spectacle Pantomime, à la Foire S. Laurent, au mois d'Août 1747.

AMPHIGOURI, (l') Opéra Comique en un acte, avec un Divertissement & un Vaudeville, de M.. *Panard*, représenté le Mardi 30 Juin 1739. précédé du *Repas allégorique*, ou la *Gaudriole*, & d'un Prologue. Ces trois piéces de la composition dn même Auteur, parurent sous le titre des trois Prologues. Voyez *Prologue*, & *Repas* (*le*) *allégorique*.

L'*Amphigouri* est amoureux de *la Foire*: celle-ci le rebute, parce qu'elle a pris du goût pour *Lazzi*. L'*Opéra* protecteur d'*Amphigouri* veut obliger *la Foire* à l'épouser: pour éviter cette violence, *Parade* conseille à *la Foire* de s'enfuir avec *Lazzi*, ce projet s'exécute, & *Parade* en vient faire le récit à *Amphigouri*.

AMPHIGOURI.

D'une beauté si blanche attendre un trait si noir !

. . . .

Mes fureurs me rendront pire qu'un maniaque,
Puisque je suis trahi, malheur au Zodiaque.

. . . .

Le Taureau déconfit, le Lyon rugissant,
Sous l'effort de mes coups, mourront en frémissant.
Plus de corne au Bélier, la Bouteille brisée,
La Balance aux Poissons servira de risée,
Les cris de l'Ecrevisse iront jusques à Meaux,
Je mettrai la Pucelle entre les deux Jumeaux.
L'heure presse, il est temps de commencer l'ouvrage;
Haine, dépit, courroux, signalez votre rage :
Portons dans tous les cœurs les fureurs, les horreurs,
Les langueurs, les malheurs, les pleurs & les douleurs;
Mais non, tout ce fracas illustreroit l'ingrate,
Je crains qu'au fond du cœur tant d'éclat ne la flatte,
C'est pourquoi je m'en vais. . . . .

PARADE

Que faire ?

AMPHIGOURI

Un maître coup.

Je cours. . . . . .

PARADE
Où courez-vous ?
AMPHIGOURI
Aux filets de Saint Cloud.

Un Envoyé de l'Opéra améne un Divertissement, qui termine la piéce.

Couplets du Vaudeville.

Lorsque l'Amour au rendez-vous
Appelle une jeune innocente,
Maman, dit-elle, voulez-vous
Que j'aille tantôt voir ma tante ?
C'est de l'amphigouri,
Songez-y,
C'est un lazzi,
C'est de l'amphigouri.

Gens de pouvoir & de crédit,
Lorsqu'un Auteur dans ses ouvrages,
De vos faits vous fait un récit,
Et qu'il en remplit quatre pages :
C'est de l'amphigouri,
Songez-y,
C'est un lazzi,
C'est de l'amphigouri.

Extrait Manuscrit.

AMPHION, troisiéme Entrée du Ballet du *Triomphe des Arts*, sous le titre de la *Musique*, par M. *De la Motte*, Musique de M. *de la Barre*, représentée en 1700. Voyez *Triomphe (le) des Arts*.

AMPHION, troisiéme Entrée du Ballet du *Triomphe de l'Harmonie*, de M. *Le Franc*, Musique de M. *Grenet*, représentée en 1737. Voyez *Triomphe (le) de l'Harmonie*.

AMPHITRITE, (l') Poëme de nouvelle invention, en cinq actes & en vers, de M. de *Monleon*, représenté en 1630. imp. la même

année, Paris, Guillemot, in-8°. *Hist. du Th. Fr. année* 1630.

AMPHITRYON, Comédie en trois actes, en vers libres, avec un Prologue, de M. *Moliere*, représentée sur le Théatre du Palais Royal, au commencement de Janvier 1668. & devant le Roi le Lundi 16 du même mois, Paris, Barbin 1674. in-12. & dans les Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1668.

AMPHITRYON, Parodie en trois actes & en Vaudevilles de la Comédie d'*Amphitryon*, par M. *Raguenet*, représentée . . . . . . Paris, in-12.

Cette Parodie est composée sans art, l'Auteur y a inséré, assez maussadement plusieurs vers de Moliere, & suivant l'usage des piéces foraines du tems, beaucoup de morceaux libres. *Mercure* & *Sosie* sont travestis en Arlequin. A la fin de la Parodie, *Amphitryon* veut tuer *Jupiter* d'un coup de fusil, ce Dieu pour appaiser sa fureur, lui chante les paroles suivantes, sur la fin de l'air de Joconde.

> Cocu n'est pas un fort beau nom,
> C'est un titre qui blesse :
> Mais des cornes de ma façon
> Sont titres de noblesse.

AMUSEMENS (les) *à la mode*, Comédie Françoise, en vers libres, & en trois actes, précédée d'un Prologue aussi en vers libres, au Théatre Italien, par M. *Riccoboni* fils, & *Romagnesi*, représentée le Lundi 21 Avril 1732. Paris, Briasson. *Extrait*, *Mercure de France*, *mois de Mai* 1732. *pag.* 982-992.

Le troisiéme acte de cette piéce est intitulé :

Les Cataſtrophes, Lyri-Tragi-Comiques. C'eſt une eſpéce de Parodie de la Tragédie Lyrique de Jephté, & de la Tragédie d'Eriphile.

Voici le commencement de l'Extrait du Mercure. « Cet Ouvrage a été reçu très-favora-
» blement du public, qui en a trouvé le titre
» bien rempli, à beaucoup d'égards, & heu-
» reuſement ſaiſi : car on n'a jamais vû tant de
» gens de tous états, ſe faire un amuſement
» de jouer la Comédie.... Le premier acte parut
» un peu froid, mais il ne laiſſe pas d'être dans
» les régles, & de promettre du plaiſir aux
» ſpectateurs : Le ſecond tient parole, & eſt
» extrêmement joli. A l'égard du troiſiéme acte,
» nous allons dire en peu de mots quel en eſt
» le ſujet. Il a pour titre les *Cataſtrophes*, Lyri-
» Tragi-Comiques ; c'eſt une eſpéce de Parodie
» de l'Opéra de Jephté, & de la Tragédie d'*Eri-
» phile*...... Les noms burleſques qu'on a pris
» ſoin de donner aux Héros de cette Parodie
» Lyri-Tragi-Comique, n'ont point fait pren-
» dre le change ſur les deux ſujets qui y ont
» donné lieu ; on n'a pas oſé nommer les prin-
» cipaux perſonnages, mais on les a trop bien
» indiqués pour donner lieu aux ſpectateurs
» de s'y méprendre ».

Il n'y a point d'Arlequin dans cette piéce. Thomaſſin qui rempliſſoit ce perſonnage, étoit alors à Rouen, où il jouoit la Comédie, avec une permiſſion de la Cour.

AMUSEMENS (les) *de l'Automne*, Divertiſſement compoſé d'un Prologue, & du *Temple d'Ephéſe*, Comédie en un acte & en proſe : Un ſecond Prologue, ſuivi du *Temple de Gni-*

de, Comédie aussi en un acte & en prose, par M. *Fuselier*, représentée le Mercredi 17 Octobre 1725. non imprimée. *Hist. du Th. Fr. année* 1725.

AMYMONE & NEPTUNE, premiére Entrée du Ballet des *Amours des Dieux*, de M. *Fuselier*, Musique de M. *Mouret*, représentée en 1727. Voyez *Amours* (*les*) *des Dieux*.

ANAXANDRE, Tragi-Comédie de M. *Du Ryer*, représentée en 1655. imp. la même année, Paris, Sommaville, in-4°. *Hist. du Th. Fr. année* 1655.

ANDRIENNE, (l') Comédie en cinq actes & en vers de M. *Baron*, représentée le Vendredi 6 Novembre 1703. Paris, in-12. Ribou, 1704. *Hist. du Th. Fr. an.* 1703.

ANDROMAQUE, Tragédie de M. *Racine*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, vers le 10 Novembre 1667. Paris, Barbin, 1668. & dans les Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1667.

ANDROMACA, del Signor *Racine*, en vers Italiens, & en cinq actes, au Théatre Italien, le Jeudi 15 Mars 1725.

« Le 15 Mars 1725. les Comédiens Italiens » donnérent la premiére représentation d'*Andromaca*, c'est une traduction très-littérale » en vers non rimés, de la Tragédie de M. » Racine. Les principaux roles d'*Andromaque*, » d'*Hermione*, de *Pyrrhus*, d'*Oreste* & de *Pylade*, étoient remplis par les Demoiselles » Silvia & Flaminia, & par les Sieurs Mario, » Lélio & Dominique, habillés à la Romaine. » La piéce fut fort bien représentée, & cette

» nouveauté singuliére a été goûtée de plusieurs
» personnes qui entendent parfaitement la
» Poësie Italienne, & qui sont à portée d'en
» sentir les beautés. Cette piéce fut imprimée
» sous le titre suivant : l'*Andromaca Tragedia*
» *del sig-Racine, transportata dal Francese en*
» *versi Italiani*. 8°. Paris, De Lormel, (au-
» jourd'hui Briasson.) Dans l'Epître Dédica-
» toire adressée à Milord Peterborough, on
» apprend que plusieurs Académiciens d'Italie
» ont concouru à faire cette traduction, que
» M. *Fraguier a trouvé digne de l'original*. C'est
» ainsi qu'il en parle dans l'approbation ».
Mercure de France, mois de Mars 1725. *pag.* 565-566.

« L'*Andromaque* de M. Racine, fut traduite
» en vers non rimée Italiens, par des Seigneurs
» de la ville de Modéne, qui la représenté-
» rent dans le temps que les troupes du Roi
» de France étoient en ce pays, vers 1700. Ce
» qu'il y a de particulier à la traduction de cet-
» te piéce, c'est que chaque Acteur traduisit
» son role, & la scéne entiére, où il se trou-
» voit avec *Andromaque*, ou *Hermione*. Le
» Baron de Rangoni, Envoyé du Duc de Mo-
» déne en France, étoit un des Acteurs de
» cette piéce, & jouoit le role d'Oreste ».
(*Note manuscrite de M. Riccoboni le pere.*)

Andromaque, (la critique d') Comédie. Voyez *Fausse (la) querelle*.

ANDROMÉDE, Tragédie de M. *Corneille*, représentée avec des machines sur le Théatre Royal du Petit Bourbon, vers la fin de Janvier 1650. in-4°. Rouen, Maulry, & Paris,

de Sercy, 1651. & dans les Œuvres de l'Auteur.

Cette Tragédie n'a pas paru au Théatre depuis l'année 1682. *Hist. du Th. Fr. année* 1650.

ANDROMÉDE *délivrée*, Interméde en trois actes & en vers, d'un Auteur *Anonyme*, représentée en 1623. imp. dans le Recueil intitulé Théatre François, in-8°. Paris, Loyson, 1624. *Hist. du Th. Fr. année* 1623.

ANDROMÉDE, (la délivrance d') Tragédie. Voyez *Perséenne*, (*la*) de Boissin de Gallardon.

Outre les piéces ci-dessus, le sujet d'Andromède a encore été traité par M. *Quinault*, dans sa Tragédie Lyrique de *Persée*.

ANDROMIRE, Tragi-Comédie de M. *Scudery*, représentée en 1641. imp. la même année, Paris, Sommaville, in-4°. *Hist. du Th. Fr. année* 1641.

ANDRONIC, Tragédie de M. *Campistron*, représentée le Jeudi 8 Février 1685. in-12. Paris, Ribou 1715. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1685.

ANE (l') *du Daggial*, Piéce en un acte, en prose, & en monologues, de M. d'*Orneval*, représentée par la Troupe de Francisque, à la Foire S. Germain 1720. non imprimée.

Arlequin, Bouffon du Caliphe de Bagdad, congédié par ce Prince, & ne sçachant que faire pour vivre, trouve fort à propos l'Enchanteur Friston, qui le prend à son service, & lui propose d'aller parler à Argentine, parente du Docteur. Arlequin monté sur l'Ane du Daggial, que l'Enchanteur lui a

donné pour faire ce voyage, arrive en peu de temps dans les Etats du Caliphe, où habitent le Docteur & Argentine. Là il se travestit en femme, dans le dessein de se présenter au Docteur, pour servir sa parente en qualité de fille de Chambre. Mais ce stratagême ne pouvant réussir, parce que Argentine est déja pourvûe d'une suivante, Arlequin prend le parti de se métamorphoser en Dogue, le Docteur l'arrête, & veut le disséquer, ce qui oblige Arlequin à se faire connoître.

LE DOCTEUR *à Arlequin qu'il tient par le collet.*

Ah! fripon, vous vous êtes ainsi déguisé pour me voler. Vous méritez d'être pendu: & je vais vous traiter en pendu: vous serez ni plus ni moins disséqué.

ARLEQUIN

Miséricorde!

PIERROT *parle à l'oreille du Docteur.*

LE DOCTEUR *à Pierrot.*

Eh! mon ami, c'est un étranger, personne n'en sçaura rien.

Le Docteur & Pierrot enferment Arlequin dans une Armoire. Arrivent deux Fraters, qui travaillent ordinairement pour le Docteur. Ce dernier leur propose une dissection, mais dans le moment qu'il ouvre l'armoire, Arlequin est enlevé en l'air, & en sortant il lâche un pétard qu'il a au bas du dos, ce qui fait fuir la compagnie. *Extrait manuscrit.*

ANGÉLIQUE, (Mlle) Actrice de l'Opéra Comique. Voyez *Destouches.* (*Angélique*)

ANGÉLIQUE & MÉDOR, Comédie en prose & en un acte, attribuée à M. *Dancourt*, Hollande, in-12. 1705. représentée le Mercredi 1 Août 1685. précédée de la Tragédie

de *Bérénice. Hist. du Th. Fr. année* 1685.

Cette piéce est une espéce de Parodie de la Tragédie Lyrique de *Roland*, de Messieurs *Quinault* & *Lully*. Voyez aussi *Amours* (*les*) *d'Angélique & de Médor*, de M. *Gilbert*.

ANGLOIS, (l') *dupé par Arlequin*, Pantomime représentée par la grande Troupe Etrangere à la Foire S. Germain, au mois de Mars 1750. *Sans extrait.*

ANIMAUX (les) *raisonnables*, Opéra Comique en un acte, avec un Divertissement, Musique de M. *Gilliers*, par Messieurs *Le Grand* & *Fuselier*, représenté vers la fin du mois de Février 1720. imp. dans le Théatre de la Foire, tome III. Paris, Ganeau 1721.

Cette Piéce eut un succès prodigieux. On doit remarquer que le fond du sujet n'est pas de l'invention de ces Auteurs, & qu'il a autrefois été traité par M. de *Montfleury*, sous le titre des *Bêtes raisonnables*. Voyez l'*Histoire du Théatre François sous l'année* 1661. Messieurs *Le Grand* & *Fuselier* ont employé de nouveaux caractères, & des plaisanteries convenables au Théatre auquel ils destinoient cet Ouvrage. La piéce a été reprise le Mardi 25 Septembre 1725.

ANNE DE BRETAGNE, *Reine de France*, Tragédie de M. *Ferrier*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, à la fin de Novembre 1678. Paris, Ribou, 1679. in-12. & dans le Recueil intitulé Théatre François, en 12 vol. Paris, 1737. par la Compagnie des Libraires. *Histoire du Théatre François, année* 1678.

ANNEAU (l') *de Brunel*, Comédie. Voyez *Comédiens (les) par hazard.*

ANNEAUX (les) *Magiques*, (*Li Annelli Magici,*) Canevas Italien en trois actes, & sans nom d'Auteur. Le Jeudi 13 Mai 1717. *Argument imprimé.*

» *Mario*, jeune homme de famille, d'une
» conduite assez dérangée, a deux Maîtresses
» qui sont *Flaminia* & *Silvia*, dont il est
» également amoureux. *Arlequin* ne pouvant
» être payé de deux cens écus que Mario lui
» doit, obtient une sentence pour le faire met-
» tre en prison. Mario en étant averti, a re-
» cours à deux bagues qu'il a eues autrefois
» d'un fameux Magicien, dont la vertu est tel-
» le, que si quelqu'un a mis l'une de ces ba-
» gues à son doigt, il est pris par tous ceux qui
» le voyent, pour celui qui porte l'autre bague,
» & ce dernier prend la figure de celui à qui
» il a donné la premiére bague. Mario trouve
» le secret de faire tomber, par une fourbe-
» rie de Scapin son valet, une des deux ba-
» gues entre les mains d'Arlequin, qui sur le
» champ prend aux yeux de tout le monde la
» figure de Mario, & celui-ci prend celle d'Ar-
» lequin. Ainsi Arlequin est arrêté par les
» mêmes gens qu'il avoit chargé d'arrêter Ma-
» rio. Cette équivoque, qui continue très-
» souvent dans le cours de la piéce, forme plu-
» sieurs scénes très-plaisantes, dans lesquelles
» Arlequin est pris pour Mario, par Flaminia,
» & par Silvia ses Maîtresses. *Rosette*, Maîtresse
» d'Arlequin, prend Mario pour son Amant,
» & *Pantalon*, pere de Mario, trompé par la

» vertu des deux Anneaux magiques, lui donne
» l'argent qu'il croît donner à Arlequin, pour
» empêcher qu'on ne mette son fils en prison.
» La bague d'Arlequin passe successivement
» entre les mains du *Docteur* & de *Lélio*, ce
» qui forme un nouvel incident, qui se dé-
» noue enfin par le mariage de Mario & de
» Flaminia, par celui de Lélio avec Silvia, &
» d'Arlequin avec Rosette.

» Cette piéce fut remise au même Théa-
» tre le 16 Mai 1740. & parut faire encore plus
» de plaisir que dans sa nouveauté ». Voyez le *Mercure de France, mois de Mai* 1740. p. 993-994.

ANNÉE (l') *merveilleuse*, Comédie Françoise, en vers libres, & en un acte, avec un Divertissement, au Théatre Italien, par M. *Rousseau*, représentée le Mercredi 17 Juillet 1748. Paris, Cailleau.

ANNIBAL, (la mort d') Tragédie de M. *Corneille de l'Isle*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Novembre 1669. Paris, Barbin, 1670. in 12. & dans le Recueil des Poëmes Dramatiques de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1669.

ANNIBAL, Tragédie de M. de *Riupeirous*, représentée le Lundi 5 Novembre 1688. non imprimée. *Hist. du Th. Fr. année* 1688.

ANNIBAL, (la mort d') Tragédie de M. de *Marivaux*, représentée le Lundi 16 Décembre 1720. Paris, in-12. Pissot, 1727. Cette Tragédie a été reprise le Mercredi 25 Octobre 1747. *Histoire du Théatre Franç. année* 1720.

ANONYMES, (les) Comédie Françoise en prose & en un acte, avec un divertissement, précédée d'un Prologue aussi en prose, intitulé, *les Dieux en Egypte*, suivi d'un divertissement; au Théatre Italien, par M. *Roy*, le Mardi 14 Mars 1724. non imprimée. Sans Extrait. « M. Roy, Auteur de cet Ouvrage, à » qui on reproche d'avoir un peu trop marqué » la bonne opinion qu'il en avoit, se plaint » qu'on ne lui a pas rendu justice, & il me- » nace de la faire imprimer. Le public nous » paroît persuadé, que si les Lecteurs pen- » sent comme les Spectateurs, les suffrages » ne seront point partagés, ainsi la gloire de » l'Auteur ne gagnera pas plus à la lecture » qu'à la représentation. Cette piéce n'a pas » été rejouée ». *Mercure de France, Mars* 1724. *p.* 541.

M. *Fuselier*, dans les *Vacances du Théatre*, Opéra Comique de sa composition, n'oublia pas la chute des *Anonymes*, voici le passage: c'est Thalie qui dit

« Mais je ne sçais pourquoi nous ne voyons pas paroître » ici les *Anonymes* ».

Suit une Asterisque (*) qui renvoye à la note suivante. (*) *Piéce qui a été superlative-* » *ment mal reçûe à la Comédie Italienne, &* » *jouée une demi fois* ».

JEAN *Palfrenier de Pégase.*

AIR. (*Or écoutez petits & grands.*)

Si les Anonymes venoient,
Comme nos oisiaux siffleroient!
Oh! pour vergeter leur mandille,
Ce seroit peu de mon étrille:
Il faudroit pour les nettoyer
Tout au moins ma fourche à fumier.

THALIE.

« Sçais-tu bien qu'attaquer les *Anonymes*, c'est battre » à terre, & cela n'est pas généreux ». &c.

Vacances du Théatre, Paris, Pissot, 1724. p. 37 & 38.

Sans se charger de faire l'apologie de la piéce des *Anonymes*, on peut néanmoins assurer qu'il y a de très-jolies choses dans cet ouvrage, quand même on ne citeroit que le couplet suivant.

On écoute la fleurette ;
Pour écouter seulement :
On n'est pas toûjours muette ;
On répond nonchalament :
Enfin l'on devient distraite,
Et l'amant devient pressant ;
L'appétit vient en mangeant.

ANTI-CLAPERMAN, (l') ou LE SOMNIFERE DES MARIS, Piéce en un acte de M. *Carolet*, représentée par les Marionnettes de Bienfait, à la Foire S. Laurent 1723. precédée d'*Inès & Mariamne aux champs Élysées*, & d'un Prologue. Cette piéce n'a point été imprimée, ni mérité de l'être.

ANTIGONE, Tragédie de *Robert Garnier*, 1580. imp. dans le Théatre de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1580.

ANTIGONE, Tragédie de M. *Rotrou*, 1638. imp. la même année, in-4°. Paris, Quinet, & in-12. 1639. *Histoire du Th. Fr. année* 1638.

ANTIGONE, Tragédie de M. d'*Assezan*, représentée le Jeudi 14 Mars 1686. imp. in-12. & tome IX. du Recueil intitulé Théatre François, Paris 1737. *Hist. du Th. Fr. ann.* 1686.

ANTIOCHUS, Tragi-Comédie de M. *Corneille de l'Isle*, représentée le Mardi 25 Mai 1666. imp. la même année in-12. Paris, De Luynes, Quinet, &c. & dans le Recueil des Œuvres Dramatiques de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1666.

Ce sujet a été traité au Théatre François par M. *Gillet de la Tessonnerie*, acte 3e de sa Tragi-Comédie du *Triomphe des cinq Passions*, par M. *Quinault*, dans sa Tragi Comédie de *Stratonice*, & M. *Brosse*, dans celle du même nom. Au Théatre Italien, M. *Chancel de la Grange* l'a donné sous le titre des *Jeux Olympiques*, ou du *Prince malade*, & M. *Cahusac* en a composé le second acte des *Fêtes de Polymnie*, Ballet héroïque représenté en 1745. par l'Académie Royale de Musique. Ajoutons que M. *Danchet* avoit employé sur ce dernier Théatre le même sujet, dans la 4e Entrée du Ballet des Muses, intitulée, l'*Amour Médecin*.

ANTIOCHUS & CLÉOPATRE, Tragédie de M. *Deschamps*, représentée le Vendredi 16 Décembre 1717. Paris, Musier, in-12. 1717. *Histoire du Théatre Franç. année* 1717.

ANTIOCHUS & STRATONICE, c'est le sujet du 3e acte de la Tragi-Comédie du *Triomphe des cinq Passions*, du Sieur *Gillet de la Tessonnerie*, sous le titre de l'*Amour*. Voyez *Triomphe des cinq Passions*.

ANTIOCHUS, *ou* LES MACHABÉES, Tragédie de M. l'Abbé *Nadal*, représentée le Mercredi 16 Décembre 1722. suivie du *Souper mal apprêté*, in-12. Paris, Ribou 1723. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur, Paris, Briaf-

fon. Le sujet de cette piéce a été traité par M. de la *Motte*, sous le titre des *Machabées*. *Hist. du Th. Fr. année* 1722.

ANTIQUAIRE, (l') Opéra Comique en un acte, par Messieurs *Lasfichard* & *Valois*, représenté le Samedi 7 Juillet 1742. non imprimé.

« Le 7 Juillet l'Opéra Comique donna une » piéce nouvelle d'un acte, en vaudevilles, » avec un divertissement de chants & de dan- » ses, intitulée l'*Antiquaire*, laquelle fut sui- » vie de deux autres piéces (remises) la pre- » miére *Le Nouvelliste*, & la seconde *La Mere* » *embarrassée*. Toutes ces piéces sont fort bien » exécutées, ainsi que les divertissemens. Le » Sieur Grimaldi, qui avoit paru à la derniére » Foire S. Germain, dansa une entrée en Sca- » ramouche avec applaudissement ». *Mercure de France*, *Juillet* 1742. p. 1617 & 1618.

Cette piéce n'eut aucun succès, il est vrai que le sujet est foible, & l'intrigue des plus triviale. On en jugera par ce petit extrait. M. *Médaillon*, entêté de médailles & d'Antiques, refuse sa fille *Agathe* à *Léandre*, qu'elle aime, & dont elle est aimée, pour la donner à un Médailliste comme lui appellé *Le Buste*, qui doit arriver le jour même de Bruxelles. Léandre, par le conseil de *Stras*, valet de M. Médaillon, se déguise en vieillard, & se présente à l'Antiquaire sous le nom de son Rival. M. Médaillon conclut au plûtôt ce mariage, & n'apprend le tour qu'on lui a joué, que lorsqu'il n'est plus temps de se dédire. *Extrait Manuscrit*.

ANTOINE, (Marc) Tragédie de Robert

Garnier, 1578. imprimée dans le Recueil des Œuvres de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1578.

ANTOINE, (le Marc) *ou la* CLÉOPATRE, Tragédie de M. *Mayret*, 1630. in-4°. Paris, Sommaville, 1637. & in-8°. 1639. *Hist. du Théatre François, année* 1630.

ANTOINE & CLÉOPATRE, Tragédie de M. *Boitel*, représentée le Lundi 6 Novembre 1741. suivie de la Comédie de la *Famille extravagante*, imprimée la même année, 8°. Paris, Prault fils, *Hist. du Th. Fr. année* 1741.

ANTOINE, (les délicieuses Amours de Marc) & de CLÉOPATRE, Poëme Dramatique de Guillaume *Belliard*, in-4°. Paris, Gaultier, 1578. *Hist. du Th. Fr. année* 1578.

On peut voir l'article des *Saturnales*, 3e Entrée du Ballet des *Fêtes Grecques & Romaines* de M. *Fusélier*, & à l'égard du sujet de la *Mort d'Antoine*, outre les Tragédies de Messieurs *Garnier*, *Mayret & Boitel*, Messieurs *Jodelle*, *Montreux*, *Benserade*, *La Thorilliere & La Chapelle*, l'ont encore traité sous le titre de *Cléopatre*.

ANTONI, *dit de Sceaux*, a été de son temps le plus parfait Danseur de corde qu'on ait vû en France. Sa danse étoit noble & aisée, & telle qu'un habile Danseur pourroit l'exécuter sur un Théatre. Il joignoit à ce talent celui de sauter d'une élévation, d'une justesse & d'une précision admirable : ajoûtez qu'il étoit original dans la danse d'Yvrogne, qu'il a plusieurs fois exécutée sur le Théatre de l'Académie Royale de Musique, au gré de tous les

connoiſſeurs. Il fut choiſi pour la fête de Chantilly, que M. le Duc donna au Roi à ſon retour de Rheims. Antoni s'étoit engagé vers l'an 1700. au Jeu de la Veuve Maurice : delà il paſſa dans celui du Sieur de S. Edme, & enſuite s'étant lié avec Franciſque, il le ſuivit en Angleterre en 1722. Depuis ce temps-là il n'eſt point revenu à Paris, & eſt mort en Province en l'année 1732. Le Sieur Antoni a auſſi joué quelquefois le role de Pierrot, avec aſſez de naïveté. *Mémoires ſur les ſpectacles de la Foire, tome I. p.* 20 *&* 21.

ANTRE (l') *de Laverna.* Voyez *Laverna.*

ANTRE (l') *de Trophonius.* Voyez *Trophonius.*

ANTUS, Acteur Forain, joua pendant quelques Foires au Théatre des Sieurs & Dame S. Edme, il débuta en l'année 1712. Sa femme étoit auſſi Actrice dans la même Troupe.

APHOS, Comédie en un acte & en vers libres, de M. *Baraguier*, repréſentée le Mercredi 13 Septembre 1749. précédée de la Tragédie du *Cid*, imprimée la même année, Paris, Cailleau. *Hiſt. du Th. Fr. année* 1747.

APOLOGIE (l') *du Siécle*, ou MOMUS CORRIGÉ, Comédie Françoiſe en vers libres & en un acte, avec un Divertiſſement, au Théatre Italien, par M. *Boiſſy*, le Samedi 1 Avril 1734. Paris, Prault pere. *Extrait, Mercure de France, Mai* 1734. *p.* 960. *& ſuiv.*

L'Extrait du Mercure que nous venons de citer, finit par le paſſage ſuivant. « Il faut avouer » que l'Auteur a tout l'eſprit du monde, mais il » eſt quelquefois dangéreux d'en trop avoir, &

» tout le monde convient que le siécle dont il » prétend faire l'apologie, n'est pas mieux trai- » té dans cette piéce, que dans la surprise de » la *Haine*, (piéce du même Auteur.) Le Lec- » teur en pourra juger par le fragment de la » derniére scéne, elle est entre le Génie du sié- » cle, & Momus. Voici le portrait que le Génie » fait de lui-même ».

Du siécle en moi vous voyez le Génie,
Remplissant l'Univers de nouvelles clartés,
J'ai des vieux préjugés banni la tyrannie,
De nos ayeux bornés corrigé les abus :
D'une constance ridicule,
Affranchi les Amours, qui ne soupirent plus.
Dégagé l'amitié des devoirs superflus
La probité du poids d'un vain scrupule ;
Et j'ai créé d'autres vertus.

Momus lui répond d'un air ironique.

Cette réforme est des plus belles !
On fait tout ce qu'on veut quand on a de l'esprit ;
Mais les vieilles vertus n'ont donc plus de crédit ?

LE GE'NIE.

Non j'ai sur leur ruine établi les nouvelles,
Ces controlleuses éternelles
Etoient dures à vivre, & d'un sot entretien.

MOMUS.

De m'avertir vous faites bien ;
Car j'aurois, dans mon ignorance,
Loué bêtement la constance,
La candeur, la fidélité,
La modestie, & la franchise,
La bonne foi, l'intégrité.

LE GE'NIE.

Vous auriez fait une insigne méprise,
Apprenez qu'aujourd'hui la candeur est sotise;
La constance, fadeur, ou défaut d'agrémens,
La modestie, un vice des plus grands,
Qui par la crainte qu'elle excite
Ote la grace, étouffe les talens,
Et fait souvent un sot d'un homme de mérite.

La bonne foi produit les plus petits esprits,
Qui n'osans s'écarter de la marche commune,
Ne font jamais un pas vers la fortune :
L'intégrité des gens durs, impolis,
Sur qui ne peuvent rien les parens, les amis,
Et qui refusent tout aux Dames.
La franchise, des étourdis,
Et la fidélité fait les plus sottes femmes.

Le Mercredi 18 Septembre 1737. cette Comédie fut remise au Théatre avec de nouvelles scénes, & entr'autres une où Momus fait l'éloge de Mlle Du Mesnil, alors nouvellement reçue dans la Troupe des Comédiens François. Il finit sa tirade par les quatre vers suivans.

Dans son brillant essai, qu'applaudit tout Paris,
Le suprême talent se développe en elle,
Et prenant un essor dont les yeux sont surpris,
Elle ne suit personne, & promet un modéle.

Mercure de France, *Septembre* 1737. *pag.* 2097.

APOTIQUAIRE (l') *dévalisé*, Comédie burlesque, en un acte & en vers, de M. *de Villiers*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1660. imp. la même année, in-12. Paris, Sercy. *Hist. du Th. Fr. année* 1660.

APOTIQUAIRE (l') *ignorant*. Voyez *Arlequin feint guéridon*, *Momie & Chat*.

APPARENCE (l') *trompeuse*, Comédie Françoise, en prose & en un acte, suivie d'un divertissement au Théatre Italien, par M. *Guyot de Merville*, le Lundi 2 Mars 1744. Paris, De Lormel. *Extrait*, *Mercure de France*, *mois de Mai* 1744. *p.* 585-590.

Voici le début de l'Extrait. « Cette piéce a « été très-bien reçue du public, elle est pleine

» d'esprit, & tout ce qu'on peut reprocher à
» M. Guyot de Merville, qui en est Auteur,
» c'est peut-être d'y en avoir trop mis. C'est un
» défaut qui ne s'est que trop introduit dans
» tous les Ouvrages dramatiques, & dont on
» aura bien de la peine à se corriger, parce
» qu'il est applaudi par le plus grand nombre
» des Spectateurs, &c. »

APPARENCES (les) *trompeuses*, Comédie en cinq actes & en vers, de M. l'Abbé de *Boisrobert*, représentée en 1655. Paris, in-12. 1656. *Hist. du Th. Fr. année* 1655.

APPARENCES (les) *trompeuses*, ou les MARIS INFIDELLES, Comédie en trois actes & en vers de M. *Hauteroche*, 1672. in-12. Paris, Promé, 1673. *Hist. du Th. Fr. année* 1672.

APRÈS (l') *soupé des Auberges*, Comédie en un acte & en vers de M. Raymond *Poisson*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1665. imp. la même année, Paris, Quinet, in-12. & dans le Recueil des piéces de cet Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1665.

ARBIRAN, (*les trahisons d'*) Tragi-Comédie de M. d'*Ouville*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1637. in-4°. Paris, Courbé, 1638. *Hist. du Th. Fr. année* 1637.

ARBITRE (l') *des différens*, Comédie Françoise en prose & en trois actes, précédée d'un Prologue, intitulé *Arlequin Prologue*, au Théatre Italien, par Messieurs *Le Sage* & d'*Orneval*, le Mardi 10 Avril 1725. non imprimée, sans Extrait.

« Les Comédiens Italiens firent l'ouverture

» de leur Théatre par une piéce nouvelle intitulee : l'*Arbitre des différens*, Comédie Françoise, en prose & en trois actes, précédé » d'un Prologue, orné d'un Divertissement. » Cette piéce n'a été jouée que deux fois ». *Mercure de France, mois d'Avril* 1725. *p.* 826.

Cette piéce est entiérement conforme à celle du *Point d'Honneur*, Comédie en prose & en trois actes du même Auteur, représentée au Théatre François en 1702. & imprimée dans ses Œuvres de Théatre, Paris, Barois : A l'exception de deux nouvelles scénes, l'une d'un Espion, & l'autre d'un Gascon, qui ne donnent pas un grand mérite à cette Comédie. *Note manuscrite.*

ARCADIE (l') *enchantée*, (*Arcadia incantata.*) Canevas Italien en cinq actes, très-ancien, le Samedi 13 Février 1717. *Argument imprimé, que voici.*

« *Pantalon*, Marchand Vénitien, ayant envoyé de Venise dans le Levant, *Lélio* son » fils, & *Mario* son neveu, tous deux fort jeunes, le vaisseau sur lequel ils s'étoient embarqués fit naufrage, & Pantalon n'en ayant aucunes nouvelles, se résolut, au bout de quelque temps, de faire le même voyage du Levant, en partie pour les affaires de son négoce, & en partie pour chercher de leurs nouvelles. Cependant le vaisseau qui le portoit » alla échouer sur les côtes de l'Arcadie, & il » se sauva seul avec *Scapin* & *Arlequin*, deux » de ses valets. Ils entrent tous trois dans le » pays, pour chercher quelque secours, & c'est » où la Comédie commence. L'endroit où ils

» se trouvent a été enchanté par le *Docteur*,
» grand Astrologue, & Professeur de Magie,
» qui a rempli ce pays de Lutins & de Follets
» pour se divertir aux dépens des étrangers qui
» en sont tourmentés. En effet Pantalon & ses
» deux valets sont épouvantés par plusieurs
» avantures effrayantes qu'ils rencontrent. Enfin
» pressés par la faim, & par la nécessité, ils
» apprennent que les Bergers des environs vont
» faire des offrandes à leurs Divinités : ils pren-
» nent le parti d'entrer dans le Temple tous les
» trois : ils renversent les Idoles, & se mettent
» à leur place. Scapin dans la niche de Jupiter,
» Pantalon dans celle de Vénus, & Arlequin
» dans celle de Cupidon. Ils reçoivent les of-
» frandes, & rendent des oracles sous le nom
» des Divinités dont ils occupent la place. Mais
» les Bergers s'appercevans de la fourberie, ils
» veulent se sauver, ils sont poursuivis, & Ar-
» lequin est arrêté par les Bergers qui veulent le
» maltraiter : mais le Docteur les en empêche,
» & ayant découvert que *Niso* & *Lucinda* sont
» Lélio & Mario, l'un fils, & l'autre neveu de
» Pantalon, il leur fait épouser *Eurilla* & *Cloris*
» ses niéces, & promet de renoncer à son art.
» Arlequin est remis en liberté, & tout finit
» heureusement ».

M. Charni, dans sa *troisiéme Lettre sur la Comédie Italienne*, donne un Extrait de cette piéce, à peu près pareil à celui qu'on vient de lire, & le finit en disant : « On avoit déja joué » cette piéce à la foire sous le titre d'*Arlequin* » *jouet des Fées* ». Au reste, celle de l'*Arcadie enchantée* ne fut représentée que deux fois.

Voyez *Naufrage (le) d'Arlequin*, qui n'est autre chose que l'*Arcadie enchantée*, mais dont le fond est différent de cette piéce-cy.

ARCADIE (l') *enchantée*, Canevas Italien en quatre actes & un Prologue, orné de danses & de spectacle, le Jeudi 13 Juillet 1747. *Argument imprimé*, que nous croyons devoir placer dans cet Ouvrage.

PROLOGUE.

« Coraline, Esprit Aërien, par son inconstance fait naître le trouble & la jalousie parmi le sexe des Silphes, des Gnomes, des Ondains, & des Salamandres. Pour punir cet esprit de sa légéreté, les Monarques des quatre Elémens, le chassent de leurs Empires; & l'exilent dans l'Arcadie, avec défense de révéler qu'il est un Esprit. Malgré cet arrêt, l'Amour lui conseille de ne jamais se soustraire à son Empire, en lui promettant de lui faire trouver dans l'Arcadie un objet digne d'être aimé. Pour mieux s'assurer du cœur de Coraline, l'Amour lui décoche un de ses traits : l'Esprit ressent aussitôt un amour pour Cloris, & vole la chercher, afin de lui déclarer sa passion.

» La suite des Elémens forme un ballet. Des Silphes & des Silphides entourent des Gnomes & des Gnomides. Les habitans du feu évitent continuellement ceux des ondes : quoique tout semble confondu, chacun forme son pas différemment, & se joint à l'Elément qui lui convient. Tous enfin se séparent, & ne se réunissent que pour former la

» derniére entrée qui termine le Prologue.

ACTE I. *Le Théatre représente une belle forêt.*

« *Lidio* vient prier *Pantalon* de vouloir lui » donner en mariage *Cloris* sa fille ; Pantalon » la lui refuse, en lui disant qu'il sçait qu'il a » promis au *Docteur* d'épouser sa fille *Camille.* » Lidio assure Pantalon, que le Docteur n'ayant » pas voulu lui accorder ce qu'il prétendoit, » son mariage avec Camille est rompu : Panta- » lon lui promet Cloris.

» Arlequin tout essouflé & tout tremblant, » vient avertir que des Turcs ont fait une des- » cente en Arcadie, ravagent le pays, & font » esclaves tous les Bergers qu'ils rencontrent. » Plusieurs Bergers paroissent, & tâchent de » fuir les Turcs qui les poursuivent.

» Coraline combat les Turcs avec un bâton, » & les fait disparoître. Scapin & Arlequin » voyant les Turcs défaits, & croyant n'avoir » rien à craindre, viennent faire les braves. A » l'aspect de Coraline, ils tremblent, & à peine » ont-ils la force de lui répondre. L'Esprit après » s'en être diverti, les renvoye, & sort aussi, » après avoir fait connoître qu'il ne peut se dé- » fendre des charmes de Cloris, & qu'en faveur » de cette Bergére, il protége l'Arcadie.

« Ergaste, Esclave depuis sept ans, rend » graces au Ciel de se voir libre & dans sa patrie.

» Arlequin & Scapin le reconnoissent, & » lui expriment la joie qu'ils ont de le revoir. » Ergaste leur raconte que la victoire qu'on » vient de remporter sur les Turcs, lui a facilité

» l'occasion de recouvrer sa liberté. Il s'informe
» ensuite de sa chere Cloris. Les valets lui ré-
» pondent qu'elle se porte bien, & qu'elle est
» toujours fidéle. Ergaste est charmé de cette
» nouvelle.

» L'Esprit jaloux du bonheur de son Rival,
» sous la forme d'une femme Turque, suivie
» de plusieurs Turcs, se saisit d'Ergaste, sa
» suite effraye Arlequin & Scapin. L'esprit
» qui s'apperçoit de la crainte qu'Ergaste a de
» retomber dans les fers, lui promet de le lais-
» ser libre, s'il veut renoncer à l'amour qu'il a
» pour Cloris. Ergaste ne sçauroit d'abord con-
» sentir à lui faire ce sacrifice, mais il préfére
» enfin l'amour qu'il a pour sa liberté à celui
» qu'il ressent pour Cloris. Coraline l'embrasse,
» lui accorde son amitié, & renvoye Arlequin
» & Scapin fort contens d'être échappés de ses
» mains. Les Turcs de la suite de Coraline for-
» ment un Ballet.

» Arlequin & Scapin se trouvent fatigués,
» ils vont s'asseoir dans une Grotte. Insensible-
» ment le sommeil les surprend. Coraline vient
» leur faire des niches, & lorsqu'elle les quitte,
» ils tâchent de se rendormir, mais l'Esprit
» leur fait voir des choses qui leur inspirent tant
» de crainte, qu'ils prennent la fuite.

ACTE II.

» Pantalon demande au Docteur s'il est tou-
» jours dans l'intention de donner sa fille à
» Lidio? Il lui répond que la légéreté de ce
» Berger lui a fait changer d'idée. Pantalon qui

» sçait que ce Berger est fort riche, est charmé
» d'avoir occasion de lui donner sa fille. Il ap-
» pelle Arlequin, & lui ordonne d'avertir Clo-
» ris, qu'il a résolu de lui faire épouser Lidio.
» Pantalon sort, Arlequin voyant Cloris s'ac-
» quitte de sa commission. Cloris qui n'aime
» point Lidio, trouve son pere bien cruel de
» vouloir lui donner un mari, sans consulter
» son goût. Arlequin demande la réponse. Clo-
» ris furieuse de la nouvelle qu'il lui a apportée,
» lui donne une volée de coups de bâton, &
» s'en va. Arlequin apperçoit Pantalon, & pen-
» dant qu'il a la mémoire fraiche, lui rend
» exactement la réponse qu'il a reçue. Pantalon
» outré du procédé de sa fille, promet de l'en
» punir. Il appelle Lisette : Coraline sous la
» forme de cette fille se présente : Pantalon lui
» dit d'annoncer à Cloris, qu'il veut absolu-
» ment qu'elle épouse Lidio. Lidio vient pour
» déclarer son amour à Cloris, Coraline sous
» la figure de Lisette lui apprend que Pantalon
» le connoissant pour un volage & un traître,
» qui cherche à tromper toutes les filles, ne
» veut point lui accorder Cloris. L'Esprit quitte
» Lidio extrêmement piqué contre Pantalon.
» Lidio appelle Scapin.

» Coraline en Scapin, reçoit ordre de Lidio
» d'avertir Pantalon de lui donner satisfaction
» de l'insulte qu'il lui a fait. Lidio sort, Scapin
» est effrayé de voir un autre lui-même : l'Esprit
» & Scapin se prennent de paroles, & en vien-
» nent aux mains. Scapin a le dessous, & la
» mortification de voir le vainqueur se retirer
» en se moquant de lui.

» Pantalon arrive d'un côté avec Arlequin,
» & Lidio de l'autre. Ce dernier demande à
» Scapin s'il a parlé à Pantalon. Scapin ne sçait
» ce que Lidio veut lui dire, & sort avec Arle-
» quin. Lidio cependant s'explique avec Panta-
» lon, qui loin de s'opposer a son union avec
» sa fille, l'appelle & lui ordonne de regarder
» Lidio comme son époux. Cloris supplie son
» pere de ne point forcer son inclination, Pan-
» talon lui répond qu'il veut être obéï, & sort
» avec elle & Lidio.

» Arlequin & Scapin paroissent chargés de
» deux paniers qu'ils croyent que les Turcs
» n'ont pû sauver dans leur déroute. Ils veulent
» les donner à une Concierge Provençale de
» leur connoissance. Ils l'appellent.

» Coraline en Concierge Provençale se char-
» ge de leurs paniers, leur parle Provençal, &
» chante une petite chanson: fait venir plusieurs
» Provençaux qui forment un Ballet. La danse
» finie, il ne reste sur la scéne qu'Arlequin &
» Scapin, qui ont envie de reprendre leurs pa-
» niers.

» Et par des métamorphoses finit l'acte second.

Acte III.

» Pantalon voulant conclure le mariage de
» sa fille avec Lidio, dit à Arlequin d'appeller
» Cloris: Elle vient, & montre toujours de
» l'éloignement pour Lidio. Arlequin lui con-
» seille d'obéïr, pour ne pas irriter son pere.
» Cloris le supplie de lui laisser le temps de faire
» réflexion à ce qu'on exige d'elle. Coraline en

» Suisse vient mettre opposition à ce mariage ;
» disant que Cloris lui a donné sa foi. L'Esprit
» menace Arlequin de lui faire éprouver son
» ressentiment, s'il a la hardiesse de lui être
» contraire. Arlequin trop prudent pour ne pas
» se ranger du côté du plus fort, prend le
» parti du Suisse, qui maltraite Pantalon & Li-
» dio. Lidio s'emporte contre le Suisse, qui lui
» demande satisfaction le sabre à la main, Li-
» dio s'en défend, n'ayant point d'arme. Cora-
» line lui en présente une. Ils se battent : Cora-
» line renverse Lidio, & lui donne généreuse-
» ment la vie. Lidio honteux de sa défaite, se
» retire. L'Esprit sort aussi, après avoir menacé
» Pantalon de le faire repentir de son obstina-
» tion à vouloir forcer l'inclination de sa fille.
» Pantalon ne se croît pas plûtôt débarrassé du
» Suisse, qu'il commande à Arlequin d'aller
» chercher le Grand-Prêtre.

» Coraline en Grand-Prêtre se présente à
» Pantalon. Le vieillard se plaint de la désobéis-
» sance de sa fille, & supplie le Grand-Prêtre
» de lui faire de vives réprimandes. L'Esprit
» renvoye Pantalon, en lui promettant de par-
» ler de la bonne sorte à sa fille, & de lui faire
» entendre raison. Coraline feignant toujours
» d'être le Grand-Prêtre, s'approche gravement
» de Cloris, & lui reproche le peu de soumis-
» sion qu'elle a pour les ordres de son pere. Clo-
» ris est toute interdite, mais l'Esprit n'ayant pas
» la force de faire souffrir un objet qu'il aime,
» se découvre à Cloris : Elle respire à la vûe de
» son amant, répond à sa tendresse, & promet
» de l'aimer constamment.

» Ergaſte fait entendre à Scapin, que ne pou-
» vant prétendre au cœur de Cloris, il voudroit
» poſſéder celui de Camille. Scapin lui dit qu'el-
» le n'eſt qu'une jeune innocente, dont il pour-
» ra facilement ſe faire aimer.

» Ergaſte voit Camille, & lui parle de ſon
» amour : elle répond avec ſimplicité; Ergaſte
» lui jure de l'aimer juſqu'à la mort. La naïve
» Bergére lui dit qu'elle ſe gardera bien de lui
» faire un pareil ſerment, afin de pouvoir dé-
» faire le mariage quand ſon amant ne lui plaira
» plus : Ergaſte lui dit, que le mariage eſt un
» nœud que la mort ſeule peut rompre. Cette
» ſorte de mariage n'eſt pas du goût de Camille;
» *Quoi jamais*, dit-elle, *je ne pourrai me rema-*
» *rier ? jamais de mon vivant*, reprend Er-
» gaſte, *En ce cas*, dit Camille, *vous m'aurez*
» *donc, quand j'aurai envie de me remarier ?*
» Cette derniére ſimplicité fait rire Ergaſte, qui
» conſent à tout ce qu'elle veut, trop heureux
» de poſſéder un cœur ſi neuf. Coraline ſe fai-
» ſant un plaiſir de troubler le bonheur d'Er-
» gaſte, paroît ſous la forme d'une Bergére,
» gronde Camille de ce qu'elle parle d'amour
» avec un Berger. L'innocente lui répond fran-
» chement qu'elle n'eſt point fâchée d'aimer &
» d'épouſer Ergaſte, qui lui a promis de mou-
» rir quand elle auroit envie d'en épouſer un
» autre. Coraline la dégoûte de ce mariage, en
» l'aſſurant que ſi elle épouſe Ergaſte, elle
» mourra la premiére. Après cet avis, Camille
» remercie ſon Amant. Ergaſte trouve extraor-
» dinaire qu'une femme qu'il ne connoît pas,
» oſe ſe mêler de ſes affaires. Coraline dit

» qu'elle s'intéresse trop à Camille, pour ne pas
» l'empêcher d'épouser un traître, un perfide
» qui doit être son époux, & qui en même
» temps manque de foi à Cloris & à Elise. Er-
» gaste ne pouvant soûtenir tant de calomnies,
» s'emporte contre Coraline, qui lui défend
» d'ouvrir la bouche. Ergaste se voit obligé de
» se retirer, sans pouvoir prononcer une parole.
» Coraline sort avec Camille, & lui promet
» Lidio pour époux.

» Scapin & Arlequin apportent un coffre
» qu'ils soupçonnent encore appartenir aux
» Turcs.

» Coraline en Bergére se met au milieu d'eux:
» ils la trouvent aimable, lui disent des dou-
» ceurs. La feinte Bergére y répond de la ma-
» niére la plus obligeante, danse avec eux, &
» engage les paysans d'alentour, à venir mêler
» leurs danses aux siennes: après avoir dansé
» l'Esprit disparoît. Scapin & Arlequin se
» voyans seuls, veulent ouvrir le coffre pour
» partager entr'eux ce qu'ils trouveront dedans,
» mais par le pouvoir de l'esprit, ils sont obli-
» gés de fuir épouvantés.

ACTE IV.

» Pantalon & le Docteur vont avertir le
» Grand-Prêtre qu'il y a un esprit qui trouble
» les douceurs qu'on peut goûter dans leurs
» contrées.

» Arlequin ne peut revenir de la frayeur que
» lui a causé le coffre.

» Tous les Bergers & habitans de l'Arcadie
» courrent au Temple, on les voit ensuite en

» sortir, & descendre la montagne avec le
» Grand Prêtre, qui dit avoir consulté l'Oracle,
« que sa réponse est que l'Arcadie ne pourra
» joüir d'aucune tranquillité si Cloris n'épouse
» Ergaste, & Camille Lidio. Les vieillards aussi-
» tôt veulent contraindre leurs filles à conclure
» cet hymen. L'Esprit leur apparoît sous sa
» forme ordinaire, & dit qu'aucun mariage ne
» se fera sans son consentement. Le Grand-
» Prêtre sachant la vénération qu'on a pour lui,
» se doute bien que ce n'est point un mortel qui
» oseroit parler ainsi en sa présence, prend le
» parti de se sauver avec tout le monde dans
» le Temple. L'Esprit leur déclare que rien ne
» peut les mettre à l'abri de son pouvoir, &
» pour leur en donner des preuves, il change
» les délices de l'Arcadie en des lieux affreux.
» Chacun tremble, & ne sçait où se mettre. Le
» Grand-Prêtre & le peuple se prosternent
» devant l'Esprit & implorent sa clémence.
» L'Esprit que l'amour & la jalousie avoient
» fait agir jusqu'alors, touché de compassion
» pour des malheureux qui ont été les jouets
» de ses caprices, se rend à leurs vœux : il re-
» nonce à son amour pour Cloris, consent
» qu'elle épouse Ergaste, & permet que Lidio
» s'unisse à l'objet qu'il aime; après les avoir
» assuré de sa protection, il change leurs cam-
» pagnes désolées en un séjour enchanté, &
» par des danses la Comédie finit ».

ARCAGAMBIS, Tragédie en un acte, au Théatre Italien, par Messieurs *Dominique*, *Romagnesi* & *Riccoboni*, le Samedi 10 Août 1726. Paris, Briasson.

L'idée de cette piéce est de M, Riccoboni le pere; elle fut précédée d'un Prologue intitulé: *Les Comédiens Esclaves* prologue, & d'*Arlequin toûjours Arlequin*, piéce en un acte, en prose, avec un divertissement, suivie de l'*Occasion*, Comédie en un acte, en prose & Vaudevilles, le tout des mêmes Auteurs.

ARCHITECTURE, (l') c'est le titre de la premiére Entrée, servante de Prologue au Ballet du *Triomphe des Arts*, de M. de *La Motte*, Musique de M. de *La Barre*, représenté en 1700. Voyez *Triomphe (le) des Arts*.

ARÉTHUSE, OU LA VENGEANCE DE L'AMOUR, Ballet en trois actes, avec un Prologue de M. *Danchet*, Musiqne de M. *Campra*, représenté le Jeudi 14 Juillet 1701. imprimé la même année, in-4°. & dans le tome VII. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Le Printemps.	Le Sieur Pithon.
La Nymphe de la Seine.	Mlle Maupin.

BALLET.

Un Jardinier dansant.	Le Sieur Fr. Dumoulin.
Une petite Jardiniére.	La petite Prevost.

ACTEURS DU BALLET.

Aréthuse.	Mlle Moreau.
Alphée.	Le Sieur Thévenard.
Pluton.	Le Sieur Hardouin.
Proserpine.	Mlle Champenois.
Neptune.	Le Sieur Dun.
Thétis.	Mlle Maupin.
Diane.	Mlle Desmatins.
Ismene, suivante de Diane.	Mlle Savigny.
Endimion.	Le Sieur Chopelet.
L'Amour.	Mlle Loignon.

BALLET.

ACTE I.	*Un Suivant de Pluton.*	Le Sieur Balon.

ACTE

ACTE II. *Une Matelotte.*	Mlle Dufort.
ACTE III. *Nymphe de Diane.*	Mlle Subligny.
L'Europe.	Le Sieur Lestang.

Cet Opéra n'a jamais été remis au Théatre.

ARGÉLIE, *Reine de Thessalie*, Tragédie de M. l'Abbé *Abeille*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne : in-12. Paris, Barbin, 1674. *Hist. du Th. Fr. année* 1673.

ARGÉNIS & POLIARQUE, *ou* THÉOCRINE, Premiére Journée, Tragi-Comédie de M. *Du Ryer*, représentée en 1630. imprimée la même année, in-8°. Paris, Bessin. *Hist. du Th. Fr. année* 1630.

ARGÉNIS, (l') Derniére Journée, Tragi-Comédie du même Auteur, représentée en 1631. in-8°. Paris, Veuve Bessin, 1636. *Hist. du Th. Fr. année* 1631.

ARIADNE, Tragédie de M. *Corneille de l'Isle*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, le Vendredi 4 Mars 1672. in-12. Paris, & dans le Recueil des Ouvrages Dramatiques de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1672.

ARIADNE, Tragédie-Lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de Messieurs *Chancel de la Grange* & *Roy*, Musique de M. *Mouret*, représentée le Mardi 6 Avril 1717. jour de l'ouverture du Théatre : in-4°. Paris, Ribou, & tome XII. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Un Druyde.	Le Sieur Le Mire.
Une Nymphe.	Mlle Poussin.
Vénus.	Mlle Pasquier.

BALLET.

Bergéres dansantes,	Mlles Prevost & Guyot.

ACTEURS DE LA TRAGE'DIE.

Thésée.	Le Sieur Thévenard.
Ariadne.	Mlle Journet.
Minos.	Le Sieur Hardouin.
Peribée.	Mlle Antier.
L'ombre d'Androgée.	Le Sieur Dun fils.
Un Guerrier.	Le Sieur Murayre.
Une Crétoise.	Mlle Poussin.

BALLET.

ACTE I.	*Un Crétois.*	Le Sieur Blondy.
	Une Crétoise.	Mlle Guyot.
ACTE II.	*Une Crétoise.*	Mlle Prevost.
ACTE III.	*Athéniens.*	Le Sieur D. Dumoulin ; le Sieur Marcel, & Mlle Menès.
ACTE IV.	*Guerriers.*	Les Sieurs Blondy & Marcel.

Cet Opéra n'a point été repris.

ARIADNE & BACCHUS, Tragédie Lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de M. de *S. Jean*, Musique de M. *Marais*, représentée le. . . Février 1696. in-4°. Paris, Ballard, & tome V. du Recueil général des Opéra.

Cet Opéra n'ayant pas reparu au Théatre depuis sa nouveauté, il suffit d'ajoûter les noms des Acteurs qui l'ont représenté.

ACTEURS DE LA TRAGE'DIE.

Bacchus.	Le Sieur Du Mesny.
Œnarus, Roi de Naxe.	Le Sieur Dun.
Dircé, sœur d'Œnarus.	Mlle Moreau.
Ariadne.	Mlle Rochois.
Corcine, Confidente d'Ariadne.	Mlle Desmatins.
Adraste, Prince d'Ithaque.	Le Sieur Hardouin.
Géralde, Magicien.	Le Sieur Guyard.
Alecton.	Le Sieur Desvoyes.

L'Auteur de cette piéce a tiré son sujet en

partie de celle de M. *Corneille de l'Isle*, & un peu de la Comédie Héroïque du *Mariage d'Ariadne & de Bacchus*, de M. *Devizé*, en ajoûtant quelque chose de son invention. La Tragédie-Lyrique de Messieurs *Chancel de la Grange* & *Roy*, est composée sur un sujet différent.

ARIADNE & BACCHUS, c'est le sujet de la troisiéme Entrée du Ballet des *Saisons*, de M. l'Abbé *Pic*, Musique de M. *Collasse*. Voyez *Saisons. (les)*

ARIADNE & BACCHUS, M. *Fuselier* a aussi traité ce sujet, dont il a composé la quatriéme Entrée de son Ballet Héroïque des *Amours des Dieux*, mis en Musique par M. *Mouret*. Voyez *Amours (les) des Dieux*.

ARIADNE *ravie*, Tragi-Comédie d'Alexandre *Hardy*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne vers 1606. imp. tome II. de ses Œuvres, in-8°. Paris, Quesnel 1624. *Hist. du Th. Fr. année* 1606.

ARIADNE & THÉSÉE, c'est le sujet de la premiére Entrée du Ballet Héroïque de l'*Empire de l'Amour*, de M. de *Moncrif*, Musique de M. le Marquis de *Brassac*, intitulée, *Les Mortels*. Voyez *Empire (l') de l'Amour*.

ARIADNE & THÉSÉE, Piéce en un acte, en Vaudevilles, par Ecriteaux. Elle forme le troisiéme acte de l'*Histoire de l'Opéra Comique*, ou les *Métamorphoses de la Foire*, piéce de M. *Le Sage*, en trois actes, non imprimée, & représentée le Mercredi 27 Juin 1736. jour de l'ouverture du Spectacle.

Ariadne fait confidence à Egine, que touchée du malheur de Thésée, qui doit, suivant l'usa-

ge prescrit par Minos, être livré au Minotaure; elle veut tout tenter pour sauver les jours de ce Prince qu'elle aime. Théſée & Théramene son Confident paroiſſent enſuite; ce dernier témoigne une extrême frayeur. Pendant que son Maître cherche à le raſſurer, Egine apporte de la part de la Princeſſe, un peloton de fil, qui peut servir à lui faire retrouver son chemin, & l'iſſue du Labyrinthe, après qu'il aura tué le monſtre. Théſée part pour cette expédition. Egine & Théramene reſtent sur la ſcéne, & se communiquent leurs craintes mutuelles. Ariadne vient les tranquilliſer un peu: dans le moment, Théſée paroît avec la dépouille du Monſtre. Il propoſe à Ariadne de se laiſſer enlever; pour éviter le reſſentiment du Roi son pere.

ARIADNE *à Egine.*

(AIR. *N'y a pas d'mal à çà.*)

Pour fuir la colere
Du Roy mon papa,
Il faut donc ma chere,
En paſſer par-là?

EGINE.

N'y a pas d'mal à çà. *bis.*

Théſée proteſte à la Princeſſe, qu'elle peut le suivre ſans crainte; & ils s'embarquent tous ſur l'air du cotillon de Thalie. *Extr. manuſcrit.*

ARIADNE *abandonnée par Théſée, & ſecourue par Bacchus*, Ballet Pantomime éxécuté ſur le Théatre Italien, à la fin du canevas Italien intitulé, l'*Heureux Eſclave*, le Samedi 25 Février 1747.

ARIARATHE, Tragédie de M. de S. *Gil-*

les, représentée le Vendredi 30 Octobre 1699. non imprimée. *Hist. du Th. Fr. année* 1699.

ARICIDIE, *ou le* MARIAGE DE TITE, Tragi-Comédie de M. *Le Vert*, 1646. imprimée la même année : in-4°. Paris, Sommaville & Quinet. *Hist. du Th. Fr. année* 1646.

ARIE & PÉTUS, *ou les* AMOURS DE NÉRON, Tragédie de M. *Gilbert*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, le Lundi 22 Septembre 1659. imp. la même année, in-12. Paris, de Luynes. *Hist. du Th. Fr. an.* 1659.

ARIE & PÉTUS, Tragédie de Mlle *Barbier de Vaux*, & de M. l'Abbé *Pellegrin*, représentée le Samedi 3 Juin 1702. suivie du *Soupé mal apprêté* : in-12. Paris, Ribou, 1703. *Hist. du Th. Fr. année* 1702.

ARIMENE, (l') Pastorale de *Nicolas de Montreux*, représentée le 25 Février 1596. in-8°. Nantes, 1597. *Hist. du Th. Fr. année* 1596.

ARION, Tragédie Lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de M. *Fuselier*, Musique de M. *Matau*, représentée le Mardi 10 Avril 1714. jour de l'ouverture du Théatre : in-4°. Paris, Ribou, & tome XI. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Vénus.	Mlle Antier.
La Victoire.	Mlle Poussin.
Un Guerrier.	Le Sieur Bourgeois.

BALLET.

Les Graces.	Mlles Le Maire, Margot & Duval.
Une Amante.	Mlle Guyot.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Periandre.	Le Sieur Hardouin.
Irene, fille de Periandre.	Mlle Journet.
Orphise, Princesse alliée à Periandre.	Mlle Heusé.
Eurilas, Prince descendant d'Eole.	Le Sieur Thévenard.
Arion, illustre inconnu.	Le Sieur Cochereau.
Aglante, Confidente d'Iréne.	Mlle Aubert.
Palemon, Confident d'Arion.	Le Sieur Le Mire.
Une Bergére & une Sirene.	Mlle Antier.
Les Graces.	Mlles Poussin, Antier & Pasquier.
L'Amour.	Mlle Minier.
Borée.	Le Sieur Dun.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I.	*Bergéres.*	Mlles Prevost & Guyot.
ACTE II.	*Plaisirs.*	Le Sieur Dumoulin L. & Mlle Menès.
ACTE III.	*Un Vent.*	Le Sieur Blondy.
ACTE IV.	*Une Néréide.*	Mlle Prevost.
ACTE V.	*Un Corinthien.*	Le Sieur D. Dumoulin.

Cet Opéra n'a point été repris.

ARION, c'est le sujet de la deuxiéme Entrée du Ballet des *Elémens*, de M. *Roy*, Musique de Messieurs *Destouches* & *La Lande*, sous le titre de l'*Eau*, 1725. Voyez *Elémens.* (*les*)

ARISTOBULE, Tragédie d'un Auteur Anonyme, non imprimée, représentée le Vendredi 30 Novembre 1685. *Hist. du Th. Fr. année* 1685.

ARISTOCLÉE, *ou le* MARIAGE INFORTUNÉ, Tragi-Comédie d'Alexandre *Hardy*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, vers l'an 1621. imp. tome V. des Œuvres

Dramatiques de l'Auteur, in-8°. Rouen, Du Petitval, 1626. *Hist. du Th. Fr. an.* 1621.

ARISTODÉME, Tragédie de M. l'Abbé *Boyer*, représentée en 1647. in-4°. Paris, Quinet, 1648. *Hist. du Th. Fr. année* 1647.

ARISTOMENE, Tragédie de M. *Marmontel*, représentée le Mercredi 30 Avril 1749. suivie du *Mariage forcé*, imp. la même année, 8°. Paris, Jorry. *Hist. du Th. Fr. année* 1749.

ARISTOTIME, Tragédie de M. *Le Vert*, 1642. imprimée la même année, in-8°. Paris, Courbé & Sommaville. *Hist. du Th. Fr. année* 1642.

ARLEQUIN *à la Guinguette*, Divertissement en trois Entrées, par Ecriteaux, de M. l'Abbé *Pellegrin*, représenté au jeu de Bel-air, sur le Théatre des Sieurs Baxter & Saurin, à l'ouverture de la Foire S. Laurent, 1711. imp. in-12.

La rareté de l'ouvrage, semble devoir nous engager à en donner ici un petit extrait.

Dans l'Avertissement qui est à la tête, on apprend que la Troupe de Bel-air avoit eu le malheur de débuter à la Foire S. Germain précédente, par un Divertissement qui n'eut point de succès, ce qui influa, dit-on, sur tout ce qui parut dans le cours de cette Foire. On ajoûte, « qu'on espére que le nouveau diver» tissement rappellera le public par la magni» ficence de son spectacle, & le jeu des Acteurs, » du nombre desquels sont les Sieurs Baxter & » Saurin ».

I^e ENTRÉE.

Cette premiére Entrée est une espéce de Pro-

logue. Jupiter ordonne à Momus d'exercer sa Satyre, pour corriger les désordres qui régnent à Paris. Momus connoissant le péril de cet emploi, refuse de s'en charger : Jupiter insiste & veut être obéï ; la dispute s'échauffe, des injures on passe aux coups : Arlequin survient & sépare les deux Divinités. Momus reconnoît Arlequin, & le présente à Jupiter, comme le sujet le plus propre à remplir l'emploi de censeur parmi les hommes. Je le veux, répond Jupiter.

JUPITER. (AIR. *des Trembleurs.*)

Il faut que Momus t'inspire
Quelque bon trait de satyre ;
Si tu sçais l'art de médire,
Tout va fléchir sous tes loix.
Tu te rendras redoutable,
Chacun t'offrira sa table, &c.

Malgré des promesses si flatteuses, Arlequin appréhendant le danger qu'il va courir en faisant le personnage de Censeur, supplie qu'on le dispense de l'accepter, mais le Dieu sans vouloir écouter ses raisons, l'oblige, par un coup de foudre, à se soûmettre à ses ordres, & Momus pour l'encourager, lui chante, sur l'air, *Je ne suis né ni Roi ni Prince.*

Je veux pour t'attirer du monde
Qu'une Fée ici te seconde,
Chez toi l'argent foisonnera.
Son art va te combler de gloire,
Et je prétens que l'Opera
Soit jaloux des jeux de la Foire.

La Fée arrive, & assure Arlequin d'une entiére protection.

IIe ENTRÉE.

Arlequin prêt à partir pour exécuter les or-

dres de Jupiter, dit adieu à sa femme Colombine, qui fait semblant d'être au désespoir de cette séparation. Après qu'elle est sortie, paroît un Lutin envoyé de la part de la Fée, qui habille Arlequin en Cabaretier. On s'attend peut-être à quelque chose d'extraordinaire, mais on voit seulement que le Théatre change, & représente une Guinguette, sur la porte de laquelle est un Ecriteau, avec ces mots : *Bon vin, & grande mesure, à juste prix.* Arrivent un Solliciteur de Procès, & une Coquette. Un Petit-Maître qui entre ensuite, veut s'emparer de la Coquette, & se bat avec le Solliciteur : plusieurs personnes viennent se réjouir à la Guinguette, & dansent un branle. Enfin le Docteur paroît, tenant Colombine sous le bras. Arlequin qui reconnoît aussitôt cette derniére, entre en fureur, donne quelques coups de bâton à ces deux amans, & brise les pots, les verres, & les autres ustensiles du cabaret. Après cette belle expédition, le Lutin l'enleve.

IIIe Entrée.

Le Théatre représente un bois : Arlequin y attend à diner Pierrot & Scaramouche. Ils arrivent & se mettent à table. Sur la fin du repas l'obligeante Fée amene Colombine, & engage Arlequin à se reconcilier avec elle.

COLOMBINE. (Air. *Ton joli belle Meuniere.*)

Rens-moi toute ta tendresse
Mon cher Arlequin,
Si je suis un peu traîtresse,
Prens-t'en au destin.
Ici bas chaque Lucréce
Trouve son Tarquin.

ARLEQUIN. (*Même air.*)

La Fée eſt ici maîtreſſe,
Et je ſuis ſa loi :
Avec toute ma tendreſſe,
Je te rens ma foi ;
Tel ſe rit de ma foibleſſe,
Qui fait pis que moi.

La piéce finit par un Divertiſſement général de tous les Acteurs qui ſont ſur la ſcéne.

ARLEQUIN AMADIS, Parodie en un acte, en proſe & vaudevilles, de la Tragédie Lyrique d'*Amadis de Gaule*, au Théatre Italien, par Meſſieurs *Dominique* & *Romagneſi*, le Mardi 27 Novembre 1731. non imprimée. *En voici l'extrait tiré du Mercure de France.*

« *Amadis* arrive ſur le Théatre, qui repré-
» ſente un Palais, avec *Floreſtan* ſon frere, ce-
» lui-ci lui demande la cauſe de ſa triſteſſe.
» Amadis répond, ſur l'air de l'Opéra :

J'aime, hélas ! c'eſt aſſez pour être malheureux.

» Il ajoûte qu'il aime Oriane, & qu'elle l'a
» condamné à ne le jamais revoir. Floreſtan lui
» repréſente qu'il doit ſe conſoler avec la gloire.
» Amadis répond ſur l'air : *De tous les Capucins.*

J'ai choiſi la gloire pour guide,
En marchant ſur les pas d'Alcide,
Je cours imiter ſa valeur ;
Je n'imite que ſa folie,
En cela ſeul j'ai le bonheur
D'être ſa fidelle copie.

» Amadis ſe retire, Floreſtan reſte, & *Cori-*
» *ſande* paroît. Ils témoignent tous deux le
» plaiſir qu'ils ont de ſe revoir. *Oriane* ſurvient,
» qui loue la fidélité de Floreſtan, & ſe plaint
» de l'inconſtance d'Amadis, qui aime *Briola-*

» *nie*. Florestan veut la désabuser, en lui disant
» le couplet suivant, sur l'air : *Tu n'as pas le*
» *pouvoir*.

Il est l'ennemi redouté
De l'infidélité, (*bis*)
Et puisqu'il punit les ingrats,
Sans doute il ne l'est pas. (*bis*)

ORIANE.

Vous contez une belle histoire,
Ce Héros, suivant son désir,
Punit les ingrats pour sa gloire,
Et les imite pour son plaisir.

CORISANDE & FLORESTAN.

On sort mal aisément
D'un tendre engagement.

ORIANE.

Ah! quel cruel tourment
D'avoir un volage amant.
Il accable votre cœur
D'une mortelle douleur.

Tous trois.

On sort mal aisément
D'un tendre engagement;
Et lorsqu'on voit changer,
Cela fait enrager.

» Corisande annonce des Guerriers, qui
» viennent, dit-elle, se battre pour divertir
» Oriane. Cette Princesse demande qui les en-
» voye? A quoi on répond, qu'on ne le sçait
» pas. *Hé bien*, ajoûte Oriane, *on n'a qu'à les*
« *renvoyer, je ne veux point d'un divertissement*
» *Anonyme. Suivez-moi.*

» Le Théatre change, & représente une fo-
» rêt, dont les arbres sont chargés des dépouil-
» les de ceux qu'*Arcalaüs* a vaincus. On y voit
» au milieu un grand Pont. *Arcabonne* chante
» sur l'air : *J'ai rêvé toute la nuit.*

Amour que veux-tu de moi,
Mon cœur n'eſt pas fait pour toi;
Je veux inſpirer l'effroi,
C'eſt-là mon emploi, (*bis*)
Amour que veux-tu de moi,
Mon cœur n'eſt pas fait pour toi.

» Arcalaüs arrive, & demande à ſa ſœur,
» quel eſt le ſujet de ſa mélancolie? Arcabonne
» chante ſur l'air, *Ah Pierre, ah! Pierre.*

Par ſa vertu guerriére
Un Héros très-poli
Contre un monſtre en colere,
Un jour prit mon parti:
Mon frere, mon frere,
J'étois morte ſans lui.

» Bon! les enchanteurs craignent-ils les
» monſtres? répond Arcalaüs. Arcabonne con-
» tinue ſur l'air: *Le maſque tombe, & l'on*
» *voit la coquette.*

En rendant grace au vaillant perſonnage,
Je m'informai de ſon nom vainement:
Mais remarquez le bel événement
Son caſque tombe, & je vois ſon viſage.

» Arcalaüs chante ſur l'air: *Aurois-je jamais*
» *un Amant.*

Délivrez-vous de l'eſclavage
Où le traître amour
Vous engage
Dans ce jour.
Vous qui commandez aux Enfers
Briſez donc vos fers.

ARCABONNE.

Je les briſerois
Si je pouvois,
Mais je ne ſçaurois.

ARCALAUS.

Songez donc, ma ſœur,
Que la fureur,

L'effroi & l'horreur,
De votre cœur
Sont le partage :
Qu'Ardan fut occis,
Par le félon Amadis.

» *Ah ! que le nom d'Amadis m'inspire de* » *rage*, s'écrie Arcabonne.

Tous deux.

Air. (*Lucas pour se gausser de nous.*)

Un jour pour se moquer de nous,
Le perfide assomma notre malheureux frere,
Mais à son tour il doit sentir nos coups;
Nos coups.
Livrons-nous à notre colere,
Ma chere
Mon frere.
Oui, qu'il périsse le pendard;
Ah ! qu'il est doux d'exercer la vengeance !
Punissons plûtôt que plus tard :
Pour nous moquer de lui, frappons, frappons sa panse,
Frappons, morbleu, perçons à grands coups de poignard.

» *Laissez-moi l'engager dans mes enchan-* » *temens*, dit Arcalaüs. Arcabonne se retire. » Arcalaüs, au son de la symphonie, forme » avec sa baguette plusieurs cercles magiques, » & voyant venir Amadis, *il faut*, ajoûte-t-il, » *qu'il soit bien malheureux pour tomber ainsi* » *dans les pieges que je lui dresse*. Amadis & » Corisande se cherchent dans le bois : ils s'ap- » pellent, & se reconnoissent. Arcalaüs s'oppo- » se au passage d'Amadis, en lui chantant sur » l'air *du Chasseur*.

ARCALAUS.

Ce passage est en ma puissance;
Vois ce magnifique attelier,
Il est le prix de ma vaillance,
Je dépouille ici tout guerrier,

AMADIS.

Voyez quelle insolence ?
J'ai toûjours passé sans payer
Sur tous les ponts de France.

» *Tu ne passeras pas sur celui-ci*, lui répond
» Arcalaüs : *Nous allons voir*, dit Amadis. Ar-
» calaüs le repousse : Corisande demande du se-
» cours à Amadis. Arcalaüs le fait saisir par des
» diables qui l'enlévent. Amadis outré de co-
» lere rosse Arcalaüs, & chante sur l'air : *Les*
» *petits valent bien les grands*.

Maraut, tu cherches ton malheur,
Tu vas éprouver ma valeur.

ARCALAUS.

Venez empêcher ma défaite,
Messieurs les démons, il est temps.

AMADIS *après avoir battu Arcalaus*.

Les petits, toureloutirette,
Valent bien les grands.

» Une troupe de Nymphes & de Bergers
» forment une danse pour enchanter Amadis,
» qui prend une danseuse pour Oriane, en lui
» disant ; *Tenez mignone, vous avez si bien*
» *dansé, que je vous fais présent de mon épée.*
» *Bon*, continue-t-il, *je suis bien bête.*

Et lon lan là
Que fais-je là,
Est-ce avec cela
Qu'on régale les danseuses ?

» La Nymphe emméne Amadis avec elle.
» Le Théatre change, & représente un Palais
» ruiné, & des cachots. Cette décoration, qui
» est de M. *Le Maire*, a été bien goûtée, com-
» me toutes celles qu'il a faites pour le Théatre
» Italien.

» Floreſtan, Coriſande, & les captifs qui
» ſortent de leurs cachots, ſe plaignent des
» maux qu'ils ſouffrent. Coriſande chante ſur
» l'air : *Tarare pompon.*

Sont-ce là les liens que l'hymen nous prépare ?
Encor ſi l'on étoit dans la même priſon
On pourroit, (ſort barbare !)
Se faire une raiſon.

Aux Geoliers.

Mettez-nous-y.

LE GEOLIER.

Tarare
Pompon.

» Arcabonne ſous la figure d'un chat monſ-
» trueux, ſe rend dans la priſon, & dit le cou-
» plet qui ſuit, ſur l'air : *On n'aime plus dans*
» *nos forêts.*

Sortez, traînez ici vos fers,
Ceſſez vos plaintes ennuyeuſes.

LES CAPTIFS.

Des maux que nous avons ſoufferts,
Terminez les rigueurs affreuſes.

ARCABONNE *d'un air doux.*

Vous allez ceſſer de ſouffrir,
Mes enfans, vous allez mourir.

CORISANDE *à Floreſtan.*

AIR. (*de Griſélidis.*)

Avec vous la mort même
A pour moi des appas.

FLORESTAN.

C'eſt auſſi mon ſyſtême.

ARCABONNE.

Ne vous le dis-je pas ?

FLORESTAN & CORISANDE.

Oui, le trépas
Avec ce que l'on aime
Eſt doux à recevoir.

ARCABONNE.

Vous allez voir.

» Floreſtan & Coriſande chantent encore
» un duo langoureux & paſſionné, ce qui
» donne lieu au couplet ſuivant.

ARCABONNE. Air. (*J'ai le cœur tendre.*)

C'eſt trop entendre
Ce maudit refrain :
J'ai le cœur tendre :
Il me met en train :
C'eſt trop entendre
Ce maudit refrain.

» Enſuite elle évoque l'ombre de ſon frere.

ARCABONNE. Air. (*Oh! oh! tourelouribo.*)

Toi qui n'eſt plus qu'un reſte de cendre
Oh ! oh !
Dans ce noir tombeau :
Reçois & ſans plus attendre,
Oh ! oh !
Le joli cadeau.
Du ſang que je vais répandre.

L'OMBRE.

Oh ! oh ! oh !
Tourelouribo.

» *Quel hurlement* ! s'écrie Arcabonne ; *Je*
» *jure, mon frere que dans un inſtant vous*
» *ſerez ſatisfait.*

L'OMBRE *paroiſſant, chante.*

Tu vas trahir ton ſerment,
Menteuſe, menteuſe,
Tu vas trahir ton ſerment,
Menteuſe, en ce moment.

» *Ne vous fâchez pas, mon frere*, lui dit
» Arcabonne, *J'ai juré, cela doit vous ſuffire.*

L'OMBRE. Air. (*Je suis toujours prêt à danser.*)

Ah ! tu vas trahir tes sermens,
Le jour me blesse, je retombe,
Le grand air me fait mal aux dents :
Je me trouve mieux dans ma tombe.
Tu me suivras dans peu de temps :
C'est aux Enfers que je t'attens,
Que je t'attens, (*bis.*)
C'est aux Enfers que je t'attens.

» *Allez-y toûjours devant*, lui répond Arca-» bonne, on lui amene Amadis qu'elle veut » immoler à sa vengeance, mais elle le recon-» noît aussi-tôt pour le héros qui lui a sauvé la » vie. Les armes lui tombent des mains : *Il n'est* » *pas juste*, dit-elle, *que je tue un homme à* » *qui j'ai tant d'obligation. Dites vous-même*, » continue-t-elle, *la récompense de vos servi-* » *ces*, *& j'y souscris.* Amadis demande qu'on » donne la clef des champs à tous ces malheu-» reux : il est dans l'instant obéi. Florestan, » Corisande, & tous les captifs sont mis en » liberté. Arcabonne dit à Amadis de la suivre. » *Que j'aille seul avec vous*, lui dit Amadis, *je* » *n'ose*, *Allons*, *marchez*, *petit garçon*, conti-» nue Arcabonne.

AMADIS. Air *Tandis que je dresse.*

Elle veut me faire,
La bonne sorciére,
Elle veut me faire
Payer leur rançon.

ARCABONNE *caressant Amadis.*

Le joli garçon,
Il est formé pour plaire !

AMADIS.

Elle veut me faire
Payer leur rançon.

» Les Captifs se réjouissent de sortir d'escla-
» vage. Le Théatre change, & représente la
» mer. Arcalaüs dit qu'il vient encore de faire
» un enchantement qui leur livre Oriane, &
» ajoûte, en parlant à Arcabonne, *Vous avez*
» *eu, ma sœur bien du plaisir à tuer Amadis?*
» Arcabonne soupire, & lui dit ingénuement
» qu'elle a trouvé dans son ennemi même l'ob-
» jet de son amour, & qu'à sa considération,
» elle a donné la liberté à tous les captifs. *Vous*
» *avez fait-là une belle besogne.*

ARCALAUS. AIR. (*J'ai peur.*)

Il vit donc ici?

ARCABONNE.

Oüi.

ARCALAUS.

Il est donc votre ami?

ARCABONNE

Oüi.

ARCALAUS.

L'Amour aujourd'hui
Vous parle donc pour lui?

ARCABONNE.

Oüi.

ARCALAUS.

O foiblesse étrange!
Prendre ainsi le change!

ARCABONNE.

Plaignez une sœur
Qu'un tendre amour dérange.

ARCALAUS.

La main me démange,
Il faut que je vange
Sur vous mon honneur,
Ma honte & ma douleur.

ARCABONNE.

J'ai peur.

» *Mais*, ajoûte Arcabonne, *je sens que la*
» *fureur l'emporte sur l'amour, voici ma Rivale,*
» *vous allez voir tous les tours que je vais lui*
» *jouer*. Oriane paroit, Arcalaüs lui vient dire
» qu'il a vaincu ce vainqueur invincible, & que
» puisqu'elle le haït, elle doit être bien con-
» tente. Il fait venir Amadis, qui paroit mort,
» Oriane se désespere,

ORIANE. AIR. (*J'entens déja le bruit des armes.*)

J'entens Amadis qui m'appelle,
Pour gage certain de ma foi,
Mon cher dans la nuit éternelle
Je me précipite avec toi.

Elle tombe évanouie.

AMADIS *sur un gason.*

Ah! ventrebleu que ne vient-elle
S'évanoüir auprès de moi?

» Arcalaüs & Arcabonne se réjouissent du
» désespoir de ces deux Amans. Aussitôt on
» voit sur la mer un rocher enflammé, & en-
» suite la *Grande serpente*, d'où sort Urgande,
» avec plusieurs femmes qui sont avec elle.

ARCALAUS. AIR. (*Je ne suis flatteur ni menteur.*)

D'où part ce spectacle nouveau?

ARCABONNE.

D'un pouvoir plus grand que le nôtre.

ARCALAUS.

Est-ce un serpent, Est-ce un vaisseau?

ARCABONNE.

Non, non, ce n'est ni l'un ni l'autre,

ARCALAUS.

Ma sœur, qu'est-ce donc que celà?

ARCABONNE.

Le magasin de l'Opéra.

» Urgande enchante Arcabonne & Arcalaüs;
» & désenchante Oriane & Amadis, & les mé-
» ne avec elle, après avoir rendu à Arcabonne
» & à Arcalaüs l'usage de leurs sens. Arcabonne
» & Arcalaüs appellent les démons de la terre
» à leur secours, qui combattent contre les
» demons de l'air, qui obligent ceux de la terre
» à leur céder la victoire. Arcalaüs & Arca-
» bonne se retirent. Le Théatre change, &
» représente l'*Arc des loyaux Amans.* Urgande
» conduit avec elle Oriane & Amadis, qu'elle
» a raccommodé ensemble. *Si vous voulez*, dit
» Amadis à Oriane, *je passerai sous l'arc des*
» *loyaux Amans, pour vous prouver ma fidé-*
» *lité. Non, non*, répond Urgande, *cela seroit*
» *trop ennuyeux, passons vite à la Chaconne.*
» Les loyaux Amans forment une danse avec
» leurs Amantes, en parodiant la Chaconne
» d'Amadis. La piéce finit par un Vaudeville,
» dont le refrain est ».

Ce n'est plus le temps
Des loyaux Amans.

Merc. de Fr. mois de Decembre 1735. *I. vol.* p. 2853-2870.

ARLEQUIN *Amant désespéré*, Pantomime représentée au jeu des Marionnettes de Bienfait, par les petits enfans Anglois & Italiens, à la Foire S. Germain, le Jeudi 20 Février 1749.

ARLEQUIN *Amant malgré lui*, ou *le Jouet de la Fortune*, Canevas Italien en trois actes, le Vendredi 30 Août 1748. *Sans extrait.*

Amusant par les Jeux de Théatre. *Note Manuscrite.*

ARLEQUIN *Amoureux par complaisance*, Canevas Italien en trois actes, le Vendredi 1 Janvier 1740. *Sans extrait.*

Le mauvais succès de cette piéce fut annoncé par le Mercure dans les termes suivans. « Le » premier Janvier les Comediens Italiens don» nérent une piéce Italienne en trois actes, » intitulée : *Arlequin amoureux par complai» sance.* Le lendemain ils rejouérent la même » piéce, qui avoit été réduite en un acte, sous » le titre d'*Arlequin Barbier paralytique.* » *Mercure de Fr. mois de Janvier* 1720. *pag.* 125 & 126.

ARLEQUIN *amoureux par enchantement*, Comédie Françoise en prose & en trois actes, avec des agrémens, au Théatre Italien, par M. de *Beauchamps*, le Mercredi 16 Décembre 1722. non imprimée & sans extrait.

« Les Comédiens Italiens ont donné le 16 » Décembre 1722. une piéce nouvelle Fran» çoise en trois actes, avec des agrémens, inti» tulée, *Arlequin amoureux par enchante» ment.* Il y a apparence qu'elle n'a pas été » goûtée du public, puisqu'on ne l'a jouée que » deux ou trois fois. » *Merc. de France, Déc.* 1722. *p.* 146, 147.

ARLEQUIN *Apprentif Magicien*, Pantomime représentée par la grande Troupe étrangere, à la Foire S. Germain, au mois de Mars 1747.

ARLEQUIN *Apprentif Philosophe*, Comédie Françoise en vers libres & en trois actes, avec un divertissement, au Théatre Italien, par M.

Daveſnes, le Mercredi 15 Avril 1733. Paris, Prault pere.

« Cette Comédie qui n'eut qu'un très-médio-
» cre ſuccès, eſt aſſez paſſablement verſifiée,
» mais le canevas n'en eſt pas heureux, l'intri-
» gue mal ſoûtenue & pleine de reſſemblances
» avec d'autres piéces du même Théatre, & de
» celui des François. De plus, par le titre de cet-
» te piéce, on croiroit que le role d'Arlequin en
» ſeroit le dominant, & cependant il eſt très-
» épiſodique. » *Jugement d'un Anonyme.*

ARLEQUIN *arbitre*, Comédie Françoiſe en proſe & en un acte, au Théatre Italien, par un Auteur *Anonyme*, le Samedi 17 Juillet 1728. non imprimée.

Arlequin eſt ſubſtitué par un Procureur, pour être à ſa place l'arbitre de ſes cliens. Les ſcénes ſont épiſodiques. La premiére eſt entre une ſourde & un ſourd, Arlequin les marie enſemble. Suit un Poëte, qui demande à un Gaſcon le prix de dix-huit à vingt mille vers qu'il a fait pour lui, & qu'il ne veut pas lui payer. Enfin deux Procureurs apportent vingt mille francs, que la Comteſſe de Pimbeche a laiſſé pour le plus habile Procureur. Pendant que ces deux-ci étalent leurs mérites, Arlequin ſe ſaiſit de la bourſe, & renvoye les deux Procureurs, avec force coups de bâton, ce qui termine la Comédie, qui n'eſt qu'une très-mauvaiſe copie de celle intitulée le *Procureur arbitre*, repréſentée ſur le Théatre François. *Extrait Manuſcrit.*

« Le 17 Juillet 1728. les Comédiens Ita-
» liens donnérent la premiére repréſentation

» d'une petite piéce nouvelle en prose & en
» un acte, intitulée, *Arlequin arbitre.* L'Au-
» teur qui ne se nomme pas, a voulu paro-
» dier quelques scénes de la Comédie du *Pro-*
» *cureur arbitre*, jouée au Théatre François,
» au mois de Février dernier. » *Merc. de Fran-*
ce, mois de Juillet 1728. *p.* 1676.

Arlequin *Astrologue*, Comédie Françoise en prose & en trois actes, au Théatre Italien, par M. *de Lisle*, le Mardi 13 Mai 1727. non imprimée.

« Les Comédiens Italiens donnerent le 13
» Mai 1727. la premiére représentation d'une
» Comédie en prose & en trois petits actes, in-
» titulée *Arlequin Astrologue*, dont l'Auteur
» est Anonyme. Nous en allons donner un
» extrait pour satisfaire à nos obligations.

Acte I.

» Arlequin commence l'acte, il cherche
» Eraste son maître, qui s'est soustrait à ses
» yeux depuis quelques jours. Il le trouve dé-
» guisé en Jardinier, au service de Dorimène,
» sous le nom de Lucas. Il ne le reconnoît pas
» sous ce travestissement, ce qui lui donne lieu
» de croire qu'il ne sera pas reconnu de Dori-
» mene ni de Julie. C'est une précaution que
» l'Auteur a prise pour répondre d'avance aux
» objections que les Critiques pourroient lui
» faire sur cela. Ce n'est pas à nous à décider si
» ces objections seroient bien ou mal fondées,
» on ne dispute point sur les faits, c'en est un
» qu'Eraste n'a pas été reconnu de son propre

» valet. L'Auteur fait entendre par-là, que la
» raison doit se taire, où l'expérience parle.
» Eraste rend compte à Arlequin du sujet qui
» l'a obligé de venir se mettre au service de
» Dorimene, en qualité de Jardinier. Dorimene
» veut marier Julie à Oronte, & c'est pour
» rompre ce mariage qu'Eraste s'est travesti. Il
» propose à Arlequin de se travestir lui même
» en Astrologue, pour en imposer à Dorimene,
» qui ajoûte beaucoup de foi aux Devins. Pour
» mieux engager Arlequin à le servir dans ce
» déguisement, il le prend par son foible. Arle-
» quin est amoureux de Colombine, qu'il soup-
» çonne d'aimer Trivelin, valet d'Oronte, que
» Dorimene destine à Julie sa fille. Eraste em-
» méne Arlequin, pour l'empêcher de se mon-
» trer à qui que ce soit. Ils vont au Cabaret pour
» prendre leurs mesures pour le stratagéme
» qu'Eraste a imaginé. Dorimene vient avec
» Julie, dans le temps qu'Eraste & Arlequin se
» retirent. Elle se prévaut de l'ingénuité de sa
» fille, pour pénétrer ce qui se passe dans son
» cœur. Julie lui avoue naturellement qu'elle
» ne veut point d'Oronte pour mari, parce
» qu'elle a fait choix d'un amant, qui est plus de
» son goût. Elle lui dit qu'Eraste est cet Amant
» préféré, & qu'elle croît avoir bien choisi,
» puisqu'elle a suffisamment éprouvé sa cons-
» tance, avant que de lui faire connoître le
» progrès qu'il a fait sur son cœur. Dorimene
» qui n'aime pas moins Eraste que sa fille, &
» qui ne lui a interdit l'entrée de sa maison, que
» parce que Julie l'emportoit sur elle dans son
» cœur, lui défend de penser à Eraste, & lui
» ordonne

» ordonne de ſe préparer à recevoir la main
» d'Oronte, dont les richeſſes la rendront heu-
» reuſe. Oronte vient, Dorimene fait retirer ſa
» fille, Julie lui obéit, mais elle fait entendre
» par un *à parte*, qu'elle va ſe cacher dans un
» lieu d'où elle puiſſe entendre la converſation
» de ſa mere & du vieux époux qu'elle lui deſ-
» tine. Dorimene dit à Oronte qu'elle trouve
» beaucoup de réſiſtance dans le cœur de Julie,
» au ſujet du mariage dont elle vient de lui par-
» ler. Oronte ſe promet de lever tous les obſta-
» cles à la faveur de ſes richeſſes. Dorimene le
» quitte, pour aller donner ordre à quelques
» affaires. Julie vient un moment après ; elle dit
» à Oronte qu'elle a entendu toute la converſa-
» tion qu'il vient d'avoir avec ſa mere : elle
» ajoûte que Dorimene ſe trompe fort : Oronte
» ſe flatte que ſes paroles lui ſont favorables, &
» qu'il n'eſt pas auſſi déſagréable aux yeux de
» Julie que ſa mere le croît. Mais Julie ne le
» laiſſe pas longtemps dans cette erreur ; & ſans
» s'expliquer en termes ambigus, elle lui déclare
» qu'elle ne l'aime point, & qu'elle ne l'aimera
» jamais. Elle ſe retire après un aveu ſi ſincère :
» Oronte eſt un peu déconcerté, mais il ne perd
» point eſpérance.

ACTE II.

» Arlequin, malgré la défenſe qu'Eraſte lui
» a faite de ſe montrer avant ſon traveſtiſſement
» en Aſtrologue, ne peut réſiſter au deſir qu'il
» a de parler à Colombine, pour ſçavoir ſi elle
» lui préfére Trivelin. Colombine vient, elle

» n'eſt pas trop aiſe de le voir, parce qu'elle
» aime ſon rival. Mais elle diſſimule ſon mécon-
» tentement : elle lui demande des nouvelles
» d'Eraſte, & lui dit que tout abſent qu'il eſt,
» il eſt toûjours préſent au ſouvenir de Julie,
» dont il eſt tendrement aimé. Arlequin lui
» répond qu'il n'eſt plus valet d'Eraſte, & qu'il
» a trouvé un Maître qui vaut infiniment
» mieux. Il lui dit qu'il eſt préſentement au
» ſervice du grand Aſtrologue Beniſcraque,
» dont le pouvoir eſt ſans bornes. Il fait enten-
» dre par-là à Colombine, que ſi Trivelin eſt
» aſſez téméraire pour lui diſputer ſon cœur,
» il le fera danſer au milieu des airs, par le
» ſecours de quelques Lutins, que ſon Maître
» lui prétera. Colombine, ſaiſie d'effroi, prend
» le parti de diſſimuler, elle lui jure qu'elle ne
» peut ſouffrir Trivelin, & qu'elle n'aime que
» lui. Eraſte arrive, toujours déguiſé en Jardi-
» nier : il eſt en colere contre Arlequin, & le
» menace tout bas de le punir de ſa déſobéiſſan-
» ce. Arlequin feignant de le méconnoître, le
» prend avec lui ſur un ton convenable à un
» homme qui eſt au ſervice du grand Beniſcra-
» que, & qui n'a affaire qu'à Lucas. Arlequin
» ſort pour s'aller traveſtir : le feint Jardinier
» apprend de Colombine que Julie a refuſé la
» main d'Oronte, parce qu'elle aime un jeune
» Amant, qui s'appelle Eraſte. Le faux Jardi-
» nier lui dit qu'il ſervira Julie dans cet amour,
» autant qu'il dépendra de lui. Julie vient, elle
» lui témoigne une grande envie d'entretenir
» l'Aſtrologue avant ſa mere, elle prie Lucas
» de ne point l'abandonner, parce qu'elle craint

» ces sortes de gens qui ont commerce avec les
» démons ; Eraste la met adroitement sur le
» chapitre de ses amours secrétes, & a le plaisir
» d'apprendre qu'il est aimé au-delà de toutes
» ses espérances. Il lui donne la main pour la
» conduire auprès de Beniscraque, dont Dori-
» mene attend l'arrivée avec impatience.

ACTE III.

» La premiére scéne de ce dernier acte est
» entre Trivelin & Arlequin déguisé en Astro-
» logue. Arlequin fait tant de frayeur à Trive-
» lin, qu'il l'oblige à lui promettre de renoncer
» à Colombine ; le prétexte que le feint Benis-
» craque prend pour exiger de Trivelin cette re-
» nonciation, c'est qu'il a pris Arlequin sous sa
» protection, parce qu'il est à son service. Tri-
» velin se retire tout tremblant, & jure de ne
» plus s'exposer à pareil danger. Dorimene &
» Oronte viennent consulter l'Astrologue ;
» Oronte n'est pas à beaucoup près si crédule
» que Dorimene. Beniscraque les fait retirer
» tous deux, & veut commencer par Colom-
» bine, qui demande aussi à le consulter : Elle
» fait entendre à Beniscraque qu'elle a deux
» Amans, mais qu'elle n'en aime qu'un : elle
» ajoûte qu'elle est obligée de cacher le secret de
» son cœur, parce que le Maître de celui qu'elle
» n'aime point est dans cette maison. Elle veut
» parler de Beniscraque, parce qu'Arlequin lui
» a dit dans le premier acte, qu'il s'est mis au
» service de ce célébre Astrologue. Arlequin
» prend le change, & croit qu'elle parle de

» Trivelin, qui eſt au ſervice d'Oronte. Cette
» équivoque donne une grande joye à Arle-
» quin, mais il eſt bientôt détrompé. Colombi-
» ne lui dit que c'eſt Trivelin qu'elle aime. Ar-
» lequin ne peut ſe contenir, il jette ſa barbe &
» ſa robe par terre, & ſe fait reconnoître à Co-
» lombine, pour cet amant à qui elle a l'injuſti-
» ce de préférer Trivelin. Au bruit des injures
» qu'il dit à Colombine, Dorimene, Oronte
» & le faux Lucas viennent: ils ſont fort éton-
» nés de trouver Arlequin au lieu de Beniſcra-
» que. D'abord cette balourdiſe détruit le ſtra-
» tagême d'Eraſte; mais tout eſt bientôt rac-
» commodé. Oronte apprenant que Julie aime
» Eraſte, & voyant cet amant aimé traveſti
» chez ſa future épouſe, renonce à un hymen ſi
» dangereux pour lui, & Dorimene après un
» tel éclat, prend ſagement le parti de conſen-
» tir au mariage de ſa fille avec Eraſte, à qui elle
» promet ſon amitié. Arlequin ſe trouve ſeul
» malheureux, mais il n'en peut accuſer que
» lui-même ». *Merc. de France, mois de Juin 1727. II. vol. pag. 1438-1445.*

Arlequin *Atys*, Parodie en trois actes, avec des agrémens de chants & de danſes, de la Tragédie lyrique de ce nom, par M. *Dominique*, repréſentée à la Foire S. Germain 1710. imp. dans un recueil, à Amſterdam.

Arlequin *Atys*, Parodie en un acte, en proſe & Vaudevilles, de la Tragédie lyrique d'*Atys*, au Théatre Italien, par M. *Pontau*, le Mardi 22 Janvier 1726. Paris, Briaſſon.

Arlequin *au Banquet des ſept Sages*, Comédie Françoiſe en proſe & en trois actes, avec

un prologue aussi en prose, & trois divertissemens, au Théatre Italien, par M. de *Lisle*, le Vendredi 15 Janvier 1723. non imprimée, & sans extrait.

Cette piéce qui étoit attendue depuis longtemps, & annoncée avantageusement, fit une chûte très-précipitée; aussi l'Auteur du Mercure se contenta d'en parler dans les termes suivans. « Les Comédiens Italiens ont représenté le 15 » de ce mois, (Janvier 1723.) la Comédie » nouvelle d'*Arlequin au banquet des sept Sa-* » *ges*, par l'Auteur de *Timon*. Cette piéce est » en prose, en trois actes, avec un prologue & » des divertissemens ». *Mercure du mois de Janvier* 1723. *p.* 159.

« *Arlequin au banquet des sept Sages*, Co» médie en prose de M. de *Lisle*, attendue de» puis longtemps, fut représentée le 15 Jan» vier 1723. sur le Théatre des Italiens; il s'en » faut beaucoup qu'elle ait rempli l'idée qu'on » s'en étoit faite, sur la réputation que l'Auteur » s'est déja acquise, par son *Arlequin sauvage*, » & son *Timon misantrope*. On ne peut nier » qu'il n'ait fait dans son *Banquet* une dépense » prodigieuse d'imagination; mais elle y a été si » mal placée, que pas un des spectateurs n'en » a été satisfait. A force d'avoir voulu rendre » son héros un homme raisonnable, il le fait » souvent tomber dans une espéce de bisarrerie » & d'extravagance. La morale qu'il débite, & » qu'il ne cesse de débiter depuis le commence» ment jusqu'à la fin, est plus propre à être » mise dans un Traité philosophique, qu'à pa» roître sur le Théatre. M. de *Lisle* y a fait dans

» la suite plusieurs changemens, qui ne l'ont » pas rendue meilleure : on s'est cependant opi- » niatré à la jouer ». *Bibliothéque Françoise*, ou *Histoire littéraire de la France, tome I. partie* 1[e] *p.* 140 *&* 141.

ARLEQUIN *au désespoir de ne pas aller en prison*, Canevas Italien en trois actes, le Mercredi 11 Mai 1740. *Sans extrait.*

Arlequin amoureux de Coraline, sœur de Scapin, qui est Geolier d'une prison, fait tout son possible pour voir sa Maîtresse, que ce Geolier tient enfermée dans la prison. Arlequin cherche le moyen de se faire prendre, & n'y peut réussir; enfin il est arrêté & conduit dans la prison, où est Coraline, mais cette derniére n'y est plus. Cette piéce est très foible d'invention. *Note de M. Riccoboni le pere.*

ARLEQUIN *au Parnasse*, ou *la Folie de Melpomene*, Parodie en un acte en prose, mêlée de vers, avec un divertissement, de la Tragédie de *Zaïre*, par M. l'Abbé *Nadal*, le Jeudi 4 Décembre 1732. Paris; Briasson. *Extrait, Mercure de France, mois de Décemb.* 1732. *I. vol. p.* 2667-2673.

L'Extrait du Mercure finit par les réflexions suivantes. « Au reste, tous les amateurs des » piéces de Théâtre ont été surpris que l'Auteur » d'une idée si neuve, & si susceptible de traits » comiques, l'ait si négligemment remplie : on » diroit qu'il n'a voulu donner qu'une esquisse, » pour apprendre aux faiseurs de parodies, » qu'on peut s'écarter des sentiers trop battus » dans ce genre de Comédie, qui pourroit être » très-utile, si l'on ne s'y attachoit plûtôt à

» divertir qu'à instruire & à corriger. Nous
» n'avons vû depuis plusieurs années que très-
» peu de parodies dignes d'être estimées, telles
» sont *Œdipe travesti*, *Agnès de Chaillot* & *le*
» *Mauvais ménage*. La plûpart des autres ne
» sont qu'une imitation servile des Tragédies
» qu'elles prétendent tourner en ridicule : ce
» genre est, sans contredit le plus aisé, mais il
» s'en faut bien qu'il soit le plus estimable, &
» le plus courru, à moins qu'on n'y trouve
» quelque heureux incident qui attire le public,
» soit par la beauté du spectacle, soit par quel-
» que chose de bruyant, tel que la fureur de
» Roland, &c ». *Extrait ci-dessus cité*, *pages*
2672 & 2673.

Arlequin *au Sabat*, Piéce en trois actes de M. *Romagnesi*, Musique des divertissemens du sieur *de la Croix*, representée au Jeu d'Octave, au mois de Février 1713. non imprimée, sans extrait.

Cette piéce eut assez de succés, c'étoit une rapsodie très passable de scénes & de lazzis de l'ancien Théatre Italien.

Arlequin *au Sérail*, Comédie Françoise, en prose & en un acte, au Théatre Italien par M. de *Sainfoix*, le Lundi 29 Mai 1747. Paris, Prault fils. Cette piéce étoit précédée d'un prologue muet, avec un divertissement, de *Zéloyde*, Tragédie en prose & en un acte, & du *Double déguisement*, aussi en prose & en un acte, le tout du même Auteur.

Arlequin *aux Champs Elisées*, piéce en trois actes, à la muette, avec des écriteaux, représentée le Vendredi 25 Juillet 1710. au jeu

de Dolet & La Place, associés avec Bertrand, imprimée.

Quoiqu'on ne fut pas accoûtumé à voir des piéces passables à ce spectacle, on peut assurer que celle ci est encore au-dessous des autres.

ARLEQUIN *aux Enfers*. Voyez *Orphée*, ou *Arlequin aux Enfers*.

ARLEQUIN *Barbet*, *Pagode & Médecin*, Piéce Chinoise en deux actes, en monologues, mêlée de jargon, avec un prologue, par Messieurs *Le Sage* & d'*Orneval*, représentée au mois de Février 1723. à la foire S. Germain, par la troupe de Restier, non imprimée.

PROLOGUE.

Gille ouvre la scéne d'un air très embarrassé. Il est obligé d'haranguer le public, & d'annoncer que la troupe n'a point de piéces à lui donner, attendu que les Acteurs ne croyant pas être restrains aux monologues seulement, ne se sont précautionnés que de piéces ordinaires. Pendant qu'il rêve à tourner son compliment, Arlequin arrive avec un air joyeux, en disant qu'il vient de trouver chez une Beurriére un paquet de paperasses dont le titre l'a frappé. Ce titre, ajoûte-t-il, est, *Recueil de piéces en monologues & à la muette, ledit paquet pesant deux livres, à trois sols six deniers la livre, le tout pour sept sols.* Ils feuillétent ensemble ces papiers, & trouvent parmi ces piéces, *Arlequin Barbet*, *Pagode & Médecin*. La nécessité où ils sont, les détermine à la jouer, & le prologue finit par l'exercice des Sauteurs.

ACTE I.

Le Prince du Japon, amoureux de la fille du Roi de la Chine, engage Arlequin à s'introduire dans le Sérail, Arlequin se déguise en Barbet, & ensuite en Pagode. Sous ces deux travestissemens, il trouve le moyen de remettre à la Princesse une lettre, & le portrait de son Maître. Il faut un nouveau stratagême pour sortir du Sérail : Arlequin feint qu'un des ressorts de la Pagode est cassé, le Roi ordonne qu'on l'emporte pour le raccommoder. C'est ainsi que finit le premier acte.

ACTE II.

Arlequin qui a appris que le Médecin du Roi de la Chine est mort, vient revêtu d'une robe de Médecin, accompagné du Prince, qui est déguisé en Apotiquaire, s'offrir au Roi, pour remplir ces deux places. Ils sont présentés par le grand Colao, Ministre & Favori du Prince, qui les reçoit à son service. Ce Monarque sort pour aller dîner, & laisse le prétendu Médecin, & le faux Apotiquaire avec le Colao.

SCENE CINQUIE'ME.

Le Prince, le Colao, Arlequin, deux Officiers du Roi.

ARLEQUIN.

Il va donc diner ?

LE COLAO.

Va dinao.

ARLEQUIN.

Et nous, allons en faire autant ?

LE COLAO.

Convenio, demeurao, Medecinao regardao dinao l'Emperao.

ARLEQUIN.

Comment ma charge m'oblige à le regarder faire ? (*le Colao lui baragoüine à l'oreille*) pour prendre garde à ce qu'il a mangé ? Et que m'importe à moi qu'il mange trop, & qu'il se créve de choses nuisibles ?

LE COLAO.

Ho ! ho ! (*Il lui parle à l'oreille.*)

ARLEQUIN.

Plaît-il ? Comment dites-vous cela ?

LE COLAO *lui parle à l'oreille.*

ARLEQUIN.

Hé bien ! si le Roi venoit à mouris ?

LE COLAO.

Pendao le Medecinao.

ARLEQUIN.

On pend le Médecin ? Miséricorde ! Ah ! sur ce pied-là, au diable la charge. (*Il veut ôter sa robe, le Colao l'en empêche, & lui parle à l'oreille.*) Quoi ! il ne m'est pas permis de la quitter. (*Le Colao branle la tête.*) Ah ! misérable, qu'ai-je fait ? (*le Prince l'encourage.*) Cela vous est bien aisé à dire, à vous, car apparemment les Apotiquaires s'en tirent les brayes nettes.

LE COLAO.

Non fouettao.

ARLEQUIN.

On fouette l'Apotiquaire au pied de la potence ? Morbleu pourquoi n'ai-je pas plûtôt choisi d'être Apotiquaire ? J'en serois quitte à meilleur marché, &c.

Ce morceau de scéne que l'on met ici pour donner une idée du jargon de la piéce, & de la façon de traiter ces monologues, est terminé par l'arrivée de l'Ambassadeur du Japon, qui vient demander la Princesse de la Chine en

mariage pour le Prince fils du Roi son Maître. Ce dernier se découvre, & se jette aux pieds du Roi de la Chine.

LE ROI *riant.*

Ah! ah! ah! plaisantaou, pardonnaou, levaou, divertissaou, dansaou.

ARLEQUIN *donnant au Roi sa robe de Médecin dont il l'affuble.*

Tenez, je vous remets ma souguenille de Docteur, vous pouvez la donner avec la charge à qui bon vous semblera, car pour moi je n'aime point les métiers qui font pendre leurs Maîtres. (*donnant la main à une Esclave.*) Allons, mariaou.

Cette piéce est terminée par des danses & des divertissemens. *Extrait manuscrit.*

ARLEQUIN *Barbier paralytique*, Canevas Italien en un acte, le Samedi 2 Janvier 1740. sans extrait.

Ce sont quelques scénes tirées d'*Arlequin amoureux par complaisance*, & cela compose une assez mauvaise farce. *Note d'un Anonyme.*

ARLEQUIN *Baron Allemand*, ou *le Triomphe de la Folie*, piéce en trois actes & en Vaudevilles, par écriteaux, avec des scénes muettes; douteuse entre Messieurs *Le Sage*, *Fuselier* & d'*Orneval*, représentée le Mercredi 12 Février 1712. au jeu de la Dame Baron, précédée d'un Prologue intitulé, *Le retour d'Arlequin à la Foire.* Paris 1712.

Cette piéce n'a ni plan, ni intrigue, ni plaisanteries, & ne s'est soutenue que par le jeu des Acteurs, & sur-tout de Dominique, qui y représentoit le principal rôle. Voyez *Retour* (*le*) *d'Arlequin à la Foire.*

ARLEQUIN *Baron Suisse*, Canevas Italien en

un acte, le Lundi 10 Décembre 1742. *Sans extrait.*

Ce sujet est tiré d'un autre Canevas Italien en trois actes, intitulé, *Arlequin feint Baron Allemand.* Il avoit été employé dans une espéce d'Opéra Comique intitulé *Arlequin Baron Allemand*, ou *Le Triomphe de la Folie. Note Manuscrite.*

ARLEQUIN *Bellerophon*, Parodie en un acte, en prose & Vaudevilles, de la Tragédie lyrique de *Bellerophon*, au Théatre Italien, par Messieurs *Dominique* & *Romagnesi*, le Vendredi 7 Mai 1728. Paris, Briasson. *Extrait, Mercure de France, mois de Mai* 1728. *p.* 1019-1031.

ARLEQUIN *Bohémienne*, Canevas Italien en cinq actes, le Samedi 10 Septembre 1746. C'est le même sujet des *Stratagêmes de l'Amour.*

ARLEQUIN *Bouffon de Cour*, (*La Maggior gloria d'un Grande, è il vincer se stessò*,) Canevas Italien en trois actes, le Mercredi 20 Mai 1716. Cette piéce est très-plaisante, elle est tirée d'une autre intitulée, (*Di spada & capa*,) c'est-à-dire, Tragi-Comédie, parce qu'il y entre des Princes & des gens d'une médiocre condition. *Extrait imprimé*, I^e *Lettre sur la Comédie Italienne, page* 30-34. Paris, Prault pere.

« Lélio devient le favori de son Roi : deux » Ministres de ce Prince sont jaloux de la for» tune du nouveau Favori, & cherchent toutes » les occasions de le perdre. Ils découvrent » qu'il aime secrétement Flaminia, & qu'il en » est aimé, & comme le Roi s'est déclaré Amant

» de cette même Flaminia, ils en avertissent le
» Prince, qui refuse de les croire sur leur paro-
» le. Lélio qui n'ignore pas la haine que les
» deux Ministres ont conçue contre lui, s'avise
» de présenter au Roi son valet Arlequin, sous
» le titre de *Bouffon sourd & muet*. Les singe-
» ries d'Arlequin plaisent si fort au Roi, qu'il
» lui donne ses entrées par tout. Comme on ne
» se défie point de lui, il se trouve en état de
» voir & d'entendre tout ce qui se passe contre
» les intérêts de son Maître, & par les avis
» qu'il lui donne, de faire avorter les projets de
» ses ennemis. Entre plusieurs services qu'il lui
» rend, en voici deux des plus marqués. Les
» deux Ministres conseillent au Roi de pro-
» poser à Lélio un emploi à l'armée, espérant
» que ne voulant pas s'éloigner, il le refusera;
» & que ce refus sera une preuve de son amour.
» Lélio entre dans le moment, & Arlequin qui
» a tout entendu, se sert d'un stratagême pour
» l'avertir de ce qui se passe, sans que personne
» s'en apperçoive; pour couvrir son jeu, &
» entre différens lazzis qu'il employe, il s'ap-
» proche de l'oreille du Roi, & y bourdonne
» quelque temps, il en fait de même aux deux
» Ministres, & vient ensuite à son Maître, à
» qui il dit qu'il ne risquera rien en acceptant
» l'emploi que le Roi va lui proposer, parce
» que ce n'est qu'une feinte. Lélio suit l'avis
» d'Arlequin, & le Roi voyant qu'il ne balance
» point à lui obéir, reproche aux Ministres l'in-
» justice de leur accusation.

» Ce mauvais succès ne les rebute point, au
» contraire, ils engagent le Roi à éprouver

» d'une autre façon la fidélité de son Favori, en
» le menant avec lui sous les fenêtres de Flami-
» nia. Là le Roi ordonne à Lélio d'appeller Fla-
» minia, & de lui parler comme étant son
» Amant, & se cache pour entendre leur con-
» versation. Lélio est au désespoir de cet ordre,
» il voit que le Roi va découvrir son secret,
» mais Arlequin a encore prévenu ce malheur.
» N'ayant pû joindre son Maître, pour l'avertir
» du nouveau piége qu'on va lui tendre, il a
» trouvé le secret d'instruire Flaminia de ce
» qui doit se passer la nuit sous ses fenêtres:
» de sorte que lorsqu'en tremblant Lélio parle
» d'amour à Flaminia, celle-ci feint, jusqu'à le
» traiter avec le dernier mépris. Le Roi est char-
» mé de ce qu'il entend, mais Lélio qui a lieu
» de croire que sa Maîtresse est infidéle, ne
» ménage plus rien, & s'emporte contre elle
» avec toute la violence possible. Le Roi se
» retire satisfait, & emmene son Favori, en
» disant, c'est assez. Lélio, outré de jalousie,
» répond au Roi vivement, si c'est assez pour
» vous, ce n'est pas assez pour moi, dans cette
» jolie phrase Italienne: *basta per voi, ma no*
» *per me*. Enfin le Roi découvre la tendresse
» mutuelle de ces deux Amans, & par un excès
» de générosité, consent que Flaminia épouse
» Lélio, qui conserve toûjours auprès de ce
» Prince sa place de Favori ». Extrait de la
Comédie d'*Arlequin bouffon de Cour*, Piéce Ita-
lienne, tirée de ces Comédies Napolitaines
qu'on appelle *Di capa è spada*, ainsi nommées
parce qu'il y entre des Princes & des gens de
médiocre condition. *Mercure de France*, mois

de Décembre 1739. *premier vol. pag.* 2906-2908.

ARLEQUIN *Cabaretier jaloux*, Canevas Italien en quatre actes, le Lundi 6 Mars 1747. *Sans extrait.* Cette piéce ne fut jouée qu'une fois.

ARLEQUIN *camarade du Diable*, Comédie Françoise en trois actes, mêlée de scénes Italiennes. Le canevas du premier acte est de M. *Riccoboni* le pére, & la piéce écrite par M. *de S. Jorry*; le Mardi 4 Mars 1722. imp. Œuvres mêlées de cet Auteur, tome II. Amsterdam, (Paris, Didot,) 1735. in-12. Jouée sans succès deux ou trois fois.

ARLEQUIN *Cartouche*. Canevas Italien en cinq actes de M. *Riccoboni* le pere, le Lundi 20 Octobre 1721. *Sans Extrait.*

» *Arlequin Cartouche*, Comédie Italienne en » cinq actes, sans nœud, & sans autre dénoue- » ment que la prise de ce voleur. Ce sont des » tours de filoux, dont on a composé plusieurs » scénes cousues précipitament les unes aux » autres, pour prévenir une piéce sous le même » titre affichée pour le Théatre François. On a » tant parlé de Cartouche, que personne n'igno- » re que c'est le nom d'un jeune homme d'en- » viron vingt-six ans, chef d'une bande de » voleurs, fameux par quantité de vols & de » meurtres, & plus encore par son adresse, son » courage, & ses subterfuges à se soustraire aux » poursuites de la justice, qui s'est sauvé plu- » sieurs fois des prisons & des mains des Ar- » chers, qu'on poursuivoit depuis longtemps, » & qui, en dernier lieu, depuis qu'il est pris,

» (ce fut le Mardi 14 Octobre 1721. qu'il fut
» arrêté,) à fait des efforts incroyables pour sor-
» tir de son cachot, pendant la nuit, lui deu-
» xiéme, quoiqu'il eut les fers aux mains & aux
» pieds, après avoir percé deux murs, & tra-
» versé deux latrines & une cave; il étoit par-
» venu jusques dans la boutique d'un artisan à
» plein pied de la rue, où il fut découvert & re-
» pris aussitôt, (& rompu vif, le 26 Novembre
» 1721.) La Comédie de *Cartouche* a été jouée
» pour la premiére fois, le Lundi 20 Octobre
» 1721. sur le Théatre du Palais Royal. On l'a
» cessée après treize représentations très-nom-
» breuses ». *Mercure du mois de Novembre*
1721. *p.* 125-126.

Voyez *Cartouche*, Comédie Françoise de M. *Le Grand*.

Arlequin *Chasseur*, ou *Le service mal récompensé*, Pantomime représentée par la Grande Troupe Etrangere, à la Foire S. Germain, le Vendredi 3 Février 1747.

Arlequin *Chirurgien de Barbarie*, Parade composant la premiére partie du premier acte de l'Histoire de l'*Opéra Comique*, ou *les Métamorphoses de la Foire*, de M. *Le Sage*, Mercredi 27 Juin 1736.

Deux hommes amenent Scaramouche, Officier François, blessé à la bataille de Parme, d'un coup de fusil, dont la bale lui est demeurée dans le corps. Dans quel endroit, demande Arlequin, qui est le Chirurgien. Dans le bras droit, répond Scaramouche. Arlequin sans hésiter, lui coupe habilement le bras droit, pour extirper dit-il, la cause du mal. Scara-

mouche se plaint que la bale est passée dans le bras gauche : Arlequin ne balance pas, & fait une nouvelle amputation : il lui coupe successivement les deux cuisses où la bale étoit réfugiée. Lorsque Scaramouche est ainsi mutilé, on l'emporte, la parade finit, & des crieurs paroissent, qui invitent les passans à entrer dans le Jeu. Les roles de ces derniers étoient remplis par Rebours, & la Demoiselle Lombard. Drouillon jouoit le personnage d'Arlequin, & Le Febvre, celui de Scaramouche. *Extrait Manuscrit.*

ARLEQUIN *Cocu imaginaire*, (*il Cornuto per opinione.*) Canevas Italien en trois actes, le Mardi 10 Novembre 1716. sans Extrait. On dit que Moliere a tiré de cette piéce le sujet de son *Cocu imaginaire*, si cela est vrai, on peut dire que l'original n'a pas eu le même succès que la copie, car cette Comédie n'a pas été reprise depuis.

ARLEQUIN *Compétiteur de Lélio Maître distrait*, ou *Lélio amant distrait*, (*Lo Smemoriato*,) Canevas Italien en trois actes, le Samedi 6 Juin 1716. Cette piéce est moderne, & tirée de la Comédie du *Distrait*, de M. *Regnard. Note Manuscrite.*

« Passons au sixiéme jour (du mois de Juin » 1716.) La Comédie que les Comédiens Ita» liens représenterent, avoit pour titre, *Lélio* « *Amant distrait.* Celui de *Lélio qui manque de* » *mémoire* lui conviendroit mieux. Cette piéce » eut quelque succès, mais ils en sont redeva» bles à Lélio, qui y joua fort bien, car la piéce » par elle-même ne vaut pas grand'chose ».

seconde Lettre sur la Comédie Italienne, *p.* 20. Paris, Prault pere.

ARLEQUIN *condamné à mort par conversation*, (*Isole*,) (C'est le nom de la principale Actrice de cette piéce,) Canevas Italien en 3 actes, ancien, & sans nom d'Auteur, le Lundi 12 Octobre 1716. *Sans Extrait.*

« Par les fourberies de Scapin, un inconnu » est mis en prison, soupçonné d'être un Espion, » attendu qu'on lui a pris dans sa poche le plan » des fortifications de la ville. Ce plan lui a été » glissé, sans qu'il s'en soit apperçû. Arlequin » est enveloppé dans cette accusation, & par » ses réponses naïves & balourdes, il est con» damné à perdre la vie. Enfin l'Etranger est » reconnu pour le fils du Gouverneur de la » Ville ». &c. *Note de M. Riccoboni le pere.*

ARLEQUIN *Corsaire Afriquain*, Canevas François, de M. *Coûtelier*, en cinq actes, mis en Italien, & représenté le Mercredi 5 Janvier 1718.

ACTE I.

« Lélio amoureux de Silvia, fille de Panta» lon, informé qu'on va la marier à un nommé » Mario que l'on attend pour terminer, se » rend auprès de la maison du pere de sa Maî» tresse, qui est située aux environs de Livour» ne, afin d'empêcher, s'il est possible, l'exécu» tion de ce mariage. Trivelin valet de Panta» lon, qui est dans les intérêts de Lélio, se sert » d'un stratagême, c'est de le présenter à son » Maître sous le nom de Mario son gendre. » Pantalon après avoir marqué le plaisir qu'il a

» de son arrivée, lui demande des nouvelles de
» sa famille. Lélio qui n'a pas eu le temps de
» se préparer sur les questions qu'on pourroit
» lui faire, y répond au hazard, & d'une ma-
» niére embarrassée. Pantalon qui ne s'en est
» point apperçû, fait venir Silvia sa fille, &
» lui apprend l'arrivée de Mario : mais elle qui
» n'aime que Lélio ne veut point entendre au
» mariage qu'on lui propose, & le refuse tout
» net. Pantalon cependant, sur le conseil de
» Trivelin, fait avancer Lélio, mais Silvia à qui
» l'on a dit que c'est Mario, lui tourne le dos,
» & refuse de le voir, & de lui parler, jusqu'à
» ce que le reconnoissant à sa voix, elle se re-
» tourne, & alors feignant adroitement d'avoir
» changé de sentiment, elle consent de faire
» ce que son pere demande d'elle.

ACTE II.

» Tout semble concourir à la satisfaction
» des deux Amans, par la résolution que prend
» Pantalon de les marier le même jour, lors-
» qu'ils sont troublés par l'arrivée de Mario.
» Arlequin son valet, qui l'a devancé avec sa
» valise, reconnoît en arrivant Trivelin, à qui
» il apprend qu'il est au service de Mario. Tri-
» velin voyant la conséquence qu'il y a que ce
» valet ne soit point vû de Pantalon, lui per-
» suade de s'en retourner à Livourne retrouver
» son Maître, afin de lui servir d'escorte con-
» tre les Corsaires, qui font esclaves, ou tuent
» ceux qu'ils rencontrent. Mais Arlequin ef-
» frayé refuse d'y aller. Pour l'y engager, Tri-

» velin lui donne un passeport, & Lélio de
» l'argent, ce qui le fait partir, mais en même
» temps ne lui ôte pas sa frayeur. Lélio con-
» jure Trivelin de presser ses nôces autant qu'il
» pourra; & voyant venir Pantalon, il se retire.
» Celui ci apprend à Trivelin, qu'allant à Li-
» vourne, il a trouvé un autre Mario, à qui
» pourtant il ne s'est point découvert, & que
» ce prétendu Mario cherchoit un valet qu'il
» avoit perdu dans le chemin. Trivelin qui ne
» songe qu'aux intérêts de Lélio, dit à Panta-
» lon qu'il a vû ce valet, & qu'il va l'appeller
» pour tirer de lui, si l'on peut, quelques éclair-
» cissemens. Il fait connoître en même temps,
» par un *à parte*, qu'il a besoin de se servir
» de la balourdise d'Arlequin, & de son igno-
» rance, pour confirmer tout-à-fait Pantalon
» dans l'opinion que Lelio est le vrai Mario.
» Cependant Trivelin rencontre Lélio, à qui il
» conseille d'aller trouver Pantalon, & de bien
» soûtenir son personnage. Lélio s'avance en
» effet d'un air gai & content, mais Pantalon,
» que la rencontre de l'autre Mario rend incer-
» tain, le reçoit d'un air embarrassé. Trivelin
» qui revient, le tire de son inquiétude, en
» amenant Arlequin avec lui. Lélio lui parle
» comme s'il étoit à son service, & Arlequin à
» qui Trivelin avoit donné le mot, en venant,
» lui répond de même, ce qui fait croire à
» Pantalon que c'est-là le vrai Mario. Lélio de-
» mande où est sa valise, & sçachant qu'elle est
» à l'Hôtellerie, il ordonne a Arlequin de
» l'apporter, & sur le refus qu'il fait d'y aller
» seul, par la peur qu'il a des Corsaires, Trive-

» lin conseille tout bas à Lélio de l'y mener, de
» lui faire bien donner à boire & à manger, &
» pendant ce temps-là, de prendre dans la va-
» lise ce qui peut achever de prouver le nom
» & la qualité qu'il se donne. Lélio suivant cet
» avis, sort avec Arlequin, en se servant au-
» près de Pantalon, du prétexte de la peur qu'il
» a des Corsaires. A peine sont ils sortis, que
» Mario arrive, salue Pantalon, & demande
» à voir celle qui lui est destinée pour femme.
» Le bon homme lui dit qu'il n'y a pas moyen,
» pour le présent, qu'au reste, comme il ne l'a
» jamais vû, avant toutes choses, il faut des
» lettres de son pere pour le faire connoître.
» Mario l'assure qu'il en a, mais que n'ayant
» pas encore retrouvé son valet Arlequin, qui
» est chargé de sa valise, il ne peut satisfaire
» présentement à ce qu'il lui demande, & sort
» en disant qu'il va le chercher, & qu'il revien-
» dra aussitôt qu'il l'aura trouvé. Pantalon se
» reproche de n'avoir pas demandé pareille-
» ment à l'autre Mario des Lettres de créance,
» puisque c'est le seul moyen d'éclaircir le doute
» qui lui reste à ce sujet, & dans le temps, il se
» promet bien de réparer cette faute, dès qu'il
» le verra. Lélio se présente en disant tout bas à
» Trivelin, qu'il a trouvé dans la valise ce qu'il
» y cherchoit. Pantalon ne manque pas, dès
» qu'il l'apperçoit, de lui demander des lettres.
» Lélio les lui présente, en lui disant que l'em-
» pressement qu'il avoit de voir sa Maîtresse,
» le lui avoit fait oublier la premiére fois. Pan-
» talon ne doutant plus, après les avoir lues,
» qu'il ne soit le vrai Mario, le fait conduire

» par Trivelin dans sa maison, en le comblant
» d'honnêtetés & de civilités. Cependant le
» vrai & malheureux Mario, qui n'a pû trou-
» ver son valet, revient trouver Pantalon : Ce-
» lui-ci bien loin de le croire, se moque de lui,
» lui dit qu'il n'est point Mario, & que le vrai
» Mario est dans sa maison. Mario a beau pro-
» tester que c'est un imposteur, qui a pris son
» nom, mais qu'il n'en peut avoir de preuve;
» il se trouve confus à la vûe des Lettres que
» Pantalon lui présente, & que Lélio lui a
» laissées. Mario revenu de sa surprise, & les
» reconnoissans pour les mêmes qui étoient
» dans sa valise, lui proteste qu'elles lui ont été
» volées; & pour faire voir qu'il n'est point un
» fourbe, il lui montre les anciennes qu'il a re-
» çues de lui, & que par bonheur il portoit sur
» lui. Pantalon les prend, & ne pouvant les
» méconnoître pour les siennes, retombe dans
» une plus grande perplexité que celle où il étoit
» d'abord : son embarras redouble, il ne sçait
» ce qu'il doit faire; il voudroit le mener chez
» lui, & chasser celui qui y est, mais Trivelin
» qui le voit pencher de ce côté-là, lui con-
» seille de les chasser plûtôt tous deux, jusqu'à
» ce qu'il soit parfaitement éclairci sur leur su-
» jet. Pantalon trouve cet avis bon, & rentre
» chez lui pour le suivre. Mario veut y entrer
» aussi, mais il en est empêché par Trivelin.
» Celui-ci sur la violence que Mario veut faire,
» appelle au secours, est joint par Scaramou-
» che qui l'aide à le chasser, & lui ferme la
» porte au nez. Mario seul se plaint de son
» mauvais sort, & jure de se venger de l'impos-

» teur, en faisant connoître à Pantalon qui il
» est, d'une maniére si claire, qu'il n'en pourra
» douter.

Acte III.

» Pantalon, suivant le conseil que lui a donné
» Trivelin, congédie Lélio, en lui disant que
» comme il se trouve un autre Mario, qui a des
» preuves semblables aux siennes, il ne peut
» raisonnablement lui donner la préférence, &
» le garder chez lui, qu'il n'ait été instruit de
» la vérité : Lélio feignant de prendre la chose
» avec hauteur & avec fierté, sort & lui pro-
» teste de chercher celui qui a eu la hardiesse
» de prendre son nom, & de l'en faire repentir :
» mais le chagrin que ce contre-temps lui cause,
» & qu'il a laissé voir en s'en allant, ne laisse pas
» de disposer Pantalon en sa faveur : d'un autre
» côté, pour faire croire à Pantalon que Mario
» est Lélio, Scapin valet de ce dernier, & con-
» nu pour tel du bon homme vieillard, se laisse
» voir à lui, par l'ordre de Trivelin ; mais en
» faisant semblant de ne pas vouloir être vû, &
» sans se laisser aborder. Pantalon qui ne man-
» que pas de donner dans le panneau, raconte
» à Trivelin ce qu'il vient de voir, & Trivelin
» de son côté, le confirme dans cette opinion,
» en lui disant d'un air fâché, qu'il a découvert
» que ce Lélio amant de sa fille, étoit dans le
» voisinage. Sur cela ils prennent des mesures,
» & comme Trivelin dit qu'il croit Silvia seule
» capable de les tirer d'embarras, Pantalon la
» fait venir, & en même temps donne ordre à
» Trivelin d'aller chercher les deux Mario. Ma-

» rio arrive, & voyant celle qui lui est destinée,
» redouble ses instances. Pantalon autant inté-
» ressé, & plus curieux que lui de découvrir ce
» qu'il veut sçavoir, demande à sa fille lequel
» des deux elle choisiroit, si on lui en donnoit
» la liberté; Elle, sans hésiter, répond que c'est
» celui qui est présent, n'ayant pour l'autre que
» de l'aversion, & ne le recevant pour Epoux
» que par obéissance. Mario transporté de joie,
» se jette à ses genoux, & lui baisant la main,
» lui témoigne sa reconnoissance dans les ter-
» mes d'un Amant aimé. Mais que les apparen-
» ces d'une femme sont trompeuses! c'étoit par
» cette même déclaration, que Silvia prétendoit
» donner l'exclusion à Mario, car Pantalon sça-
» chant le goût dont sa fille étoit prévenu pour
» Lélio, conclut de cet aveu si favorable, que
» Mario étoit Lélio, Il le fait retirer sur le
» champ d'auprès de sa fille, le traite de fourbe,
» & dit à Silvia que c'est-là cet amant qu'elle
» voudroit bien faire passer pour Mario. Ils
» veulent parler tous les deux, mais Pantalon
» ne veut point les écouter: enfin Arlequin qui
» survient, achéve de confondre Mario: celui-
» ci dit à Pantalon, que son valet que voilà, lui
» témoignera qui il est, mais Pantalon toûjours
» prévenu contre lui, dit qu'il sçait que ce valet
» est au service de Mario, & que par consé-
» quent il n'est point à lui. Mario outré, or-
» donne à Arlequin de parler: Arlequin fait un
» *imbroglio*, & finit par déclarer qu'il ne sçait
» pas pourquoi on lui fait toutes ces questions,
» puisqu'il ne peut dire autre chose, sinon qu'il
» est valet du Seigneur Mario. Cependant Lélio
» qui

» qui observe toûjours de loin ce qui se passe, craignant, de même que Silvia, que tout ceci ne tourne mal pour eux, & aussi pour empêcher l'éclaircissement qu'il appréhende, s'avance l'épée à la main, & demande qui est celui qui ose se dire Mario? Arlequin à la vûe de l'épée nue, s'enfuit. Pantalon fait remettre l'épée dans le foureau à Lélio, & le présente à sa fille, comme le véritable Mario, laquelle continuant la feinte, le refuse. Pantalon piqué de la désobéissance de sa fille, se met en colere, & l'obligeant à donner sa main, malgré elle en apparence à Lélio, qu'il nomme toûjours Mario, il les fait comme par force entrer dans sa maison. Mario a beau protester qu'il est le vrai Mario, c'est toûjours inutilement, & il reste seul désespéré, pestant contre son valet Arlequin, d'avoir déposé pour un autre. Dans le moment il l'apperçoit, & court après lui l'épée à la main, pour le punir de sa trahison.

ACTE IV.

» Pantalon charmé d'avoir, selon lui, découvert le véritable Mario, dit à Lélio de ne se point mettre en peine, qu'il a sçu que l'autre Mario est un certain Lélio qui en veut à sa fille, mais que pour le punir de sa témérité, il veut terminer sous ses yeux, & à la barbe de son Rival, ses nôces avec Silvia. Lélio au comble de la joie par ces paroles, sort en assûrant Pantalon d'une éternelle reconnoissance; cependant Mario peu satisfait d'avoir

» châtié son valet en particulier, l'emmene en-
» core à Pantalon ; & là, à l'aide d'une seconde
» bastonnade, lui fait avouer que l'Imposteur
» qui prend son nom, est un fripon qui a forcé
» sa valise, & qui y a enlevé les lettres dont il
» s'autorise. Pantalon ne pouvant croire Lélio
» capable d'une telle action, refuse d'ajoûter foi
» à ce que dit Mario, ce qui fait que celui ci
» dit qu'il va chercher l'imposteur, & dévelop-
» per ce cahos, en lui faisant confesser à lui-
» même la vérité de ce qu'il vient d'avancer.
» Pantalon dit que c'est le mieux qu'il puisse
» faire, & que sur cela il verra à quoi se déter-
» miner. Ils s'en vont chacun de leur côté.
» Arlequin seul se lamente sur l'état misérable
» où il est réduit. Trivelin qui survient, apprend
» de lui le sujet de son chagrin, & résolu de
» mettre tout à profit, il conseille à Lélio qui
» vient les joindre, de donner la bastonnade à
» Arlequin, de lui donner de l'argent, & de
» s'en aller ensuite. Ce qu'il fait peu après :
» Trivelin appercevant Pantalon, lui dit qu'il
» vient d'apprendre de ce valet, que ce qu'il
» a dit tantôt en sa présence, est une fausseté,
» que Lélio son Maître lui a arrachée par la
» douleur des coups de bâton, dont il a chargé
» son dos, & qu'ensuite il lui a donné de l'ar-
» gent ; en même temps il se tourne vers Arle-
» quin, qui convient de tout ce que Trivelin
» vient de dire, ainsi voilà encore Pantalon
» presqu'aussi en doute qu'il étoit, quoique
» cependant plus penché pour Lélio. Mais ne
» sçachant au fonds à quoi se déterminer, lors-
» qu'il voit ces deux Rivaux arriver par diffé-

» rens endroits, & mettre ſur le champ l'épee
» à la main : comme il voudroit bien que le
» vrai Mario ne périt pas dans le combat, &
» qu'il ne ſçait comment faire, il demande con-
» ſeil à Trivelin ſur celà: Trivelin lui propoſe,
» pour empêcher le duel d'en emmener un des
» deux dans la maiſon. Pantalon, ſur cet avis,
» veut y faire entrer Lélio, mais Mario s'y
» oppoſe, remet l'épée à la main, & recom-
» mence le combat: enfin, Pantalon effrayé,
» propoſe une tréve, juſqu'à ce qu'il ait envoyé
» un homme à Bologne, prier le Docteur de
» venir lui-même le tirer d'embarras, & re-
» connoître ſon fils. Lélio & Mario paroiſſent
» y conſentir, s'embraſſent, & entrent dans la
» maiſon avec Pantalon.

ACTE V.

» Lélio allarmé de la derniére réſolution de
» Pantalon, vient trouver Trivelin pour lui
» apprendre qu'il eſt perdu, puiſqu'à l'arrivée
» du Docteur, il ſera immanquablement recon-
» nu : Trivelin le raſſure, en lui diſant que la
» fourberie qu'il a imaginée aura ſon effet, &
» que Silvia ſera à lui, avant que le Docteur
» ſoit arrivé : qu'au reſte, il ſeroit bon d'em-
» ployer Arlequin dans cette fourberie, afin
» que n'ayant plus occaſion de retourner chez
» Pantalon, il fut hors d'état de rompre leurs
» meſures. Lélio approuve ſon avis, & deman-
» de à Arlequin, s'il veut reſter à ſon ſervice :
» Arlequin qui ne ſçait de quel côté donner de
» la tête, y conſent volontiers, & ſur ce que
» Scapin vient l'avertir que tout eſt préparé pour

» ce qu'il sçait bien, il lui enseigne Arlequin;
» à qui il ordonne de faire tout ce que Scapin
» lui dira, & les renvoye. Trivelin dit à Lélio
» d'être prêt à sortir de la maison dans le temps
» qu'il verra tout disposé pour cela, & qu'il
» espére que tout ira bien, les bâtimens des
» Corsaires, qui passent souvent devant la mai-
» son de Pantalon, servans beaucoup à leur
» dessein. Lélio qui voit venir Pantalon & sa
» fille, rentre par le conseil de Trivelin. Le bon
» homme fait part à Silvia de son dessein, pour
» l'éclaircissement des deux Mario, & dans le
» temps qu'il lui fait entendre qu'il faut qu'elle
» soit enfermée dans sa chambre jusqu'à l'arri-
» vée du Docteur, & qu'il donne ses ordres à
» Trivelin pour cela, dans ce temps, dis-je,
» Scapin en habit de Corsaire, & suivi de plu-
» sieurs Turcs; paroît le sabre à la main, &
» attaque tous les trois: aussitôt Trivelin prend
» la fuite; Pantalon saisi de frayeur, tombe par
» terre, & Silvia est emportée par un des
» Turcs: les autres prenant Pantalon par les
» pieds, veulent l'entraîner dehors, mais les
» cris qu'il pousse font sortir Lélio, qui met
» l'épée à la main, se bat contre les Corsaires,
» & les chasse. Pantalon qui a été témoin de sa
» valeur, lui apprend les larmes aux yeux, & à
» Mario, qui n'est venu que quand les Corsai-
» res ont été mis en fuite, que sa fille a été
» enlevée par ces barbares, & que celui des
» deux qui la délivrera, sans plus examiner s'il
» est le véritable ou non, il la lui donnera.
» Lélio, sans en entendre davantage, sort, &
» laisse Mario, qui demande à Pantalon si ces

» Turcs étoient en grand nombre, & sur ce
» que Pantalon lui dit qu'oüi, il entre dans la
» maison pour prendre des armes, son épée
» n'étant pas dit-il, suffisante pour tant de gens.
» Cependant Lélio revient, & sa joie fait con-
» noître à Pantalon que sa fille est en liberté,
» il la lui accorde, en lui disant, que sûrement
» il est le vrai Mario, & qu'il sera reconnu
» pour tel par le Docteur : *Mais si je ne l'étois*
» *pas*, dit Lélio : *n'importe*, dit Pantalon, *après*
» *un tel service, je puis justement manquer de*
» *parole, & je vous l'accorderai toûjours ; qui*
» *que vous soyez, vous ne pouvez être qu'un*
» *galant homme, digne de posséder ma fille.* A
» ces mots Lélio se fait connoître ; Pantalon
» l'embrasse, & lui réitere sa promesse. Mario
» arrive chargé de toutes sortes d'armes, pour
» aller sûrement secourir sa Maîtresse. Panta-
» lon le voyant ainsi équippé, se moque de
» lui, & lui découvre tout. Lélio & Pantalon
» s'en vont trouver Silvia ; Mario veut les sui-
» vre, malgré tout ce que peut lui dire Panta-
» lon, & la Comédie finit ». *Le nouveau Mer-*
cure, mois de Février 1718. *p.* 88-104.

Arlequin *Courier*, Piéce en un acte & en vaudevilles, représentée aux Marionettes de Le Vasseur, par les Comédiens Praticiens, à la Foire S. Germain 1749. (On appelle *pratique*, un petit morceau de fer blanc ; que celui qui fait mouvoir & parler Polichinelle a dans la bouche ; ainsi les figures de bois, qui représentent aux jeux de Marionettes, sont appellées, *Comédiens praticiens*, c'est-à-dire, faisans usage de la *pratique*.)

Arlequin *Courtisan*, ou l'*Ambition punie*, (*Arlichino Cortegiano*,) Canevas Italien en trois actes, de M. *Riccoboni* le pere, le Samedi 22 Août 1716. (Cette piéce est tirée des Cent nouvelles nouvelles.) *Sans extrait.*

Arlequin *crû Lélio*, ou *Lélio jouet de la fortune*, (*Il credito Matto*;) Canevas Italien en trois actes, le Jeudi 18 Juin 1716. L'original de ce sujet est Espagnol. On prétend que *Les coups de l'Amour & de la Fortune*, Tragi-Comédie de M. *Quinault*, est prise dans cette source. Dominique en a composé une Comédie Françoise intitulée : *Arlequin Gentilhomme par hazard*. Elle se trouve dans son Théatre, in-12. Paris, Edouard, 1712. *Sans extrait.*

Arlequin *crû Prince*, (*Arlichino Finto Principe*,) Canevas Italien en trois actes, le Jeudi 4 Juin 1716. Cette piéce est très-ancienne, on n'en connoît point l'origine ; on a composé en Italie une Comédie en Musique, sur le même Canevas, intitulée, *Le Tonnelet*, (*Il Girello*,) parce que c'est par le moyen de ce tonnelet qu'Arlequin est crû Prince. (*Sans extrait.*) Remise le Vendredi 25 Novembre 1740.

Arlequin *dans le Château enchanté*, Canevas Italien de M. *Romagnesi*, en trois actes, le Samedi 19 Mars 1740. tombée. *Sans extrait.*

Arlequin *dans les Isles*, ou *le Triomphe Amériquain*, Pantomime, représentée par la Grande Troupe Etrangere, à la Foire S. Germain, le Mardi 3 Mars 1750.

Arlequin *dans l'Isle de Céylan*, Canevas François en un acte, avec un divertissement, par M. *Coypel*, représenté en Italien, le Lundi

23 Août 1717. *Extrait, IIIe Lettre sur la Comédie Italienne, p. 53-55.* Paris, Prault pere.

« Lélio, Flaminia & Arlequin, après avoir » été battus d'une furieuse tempête, sont jettés » séparément sur des planches dans l'Isle de » Céylan, où les peuples qui sont noirs, recon- » noissent le Singe pour leur Divinité. Lélio » parcourt l'Isle pour y chercher Flaminia. Ar- » lequin après y être arrivé, accablé de lassitu- » de, cherche quelque endroit pour dormir, & » apperçoit un Piédestal, & une espéce de ni- » che, où étoit la figure d'un singe, qui a été » renversé par l'orage, il s'y place & s'y endort. » Pendant son sommeil, les habitans qui s'é- » toient cachés pendant l'orage, arrivent sur » le bord de la mer, & appercevant la Statue » de leur Dieu par terre, ils font de grandes » lamentations, & se croyent menacés de quel- » que malheur; mais appercevant Arlequin, » qui dort sur le piédestal, ils se réjouissent, & » croyent que leur Dieu vient habiter parmi » eux, au lieu de sa statue. Ils attendent avec » respect son réveil, & alors ils se prosternent » devant lui pour l'adorer, & le portent ensuite » en triomphe, malgré les coups de bâton » qu'Arlequin ne cesse de leur donner, & qu'ils » reçoivent comme une grande faveur. Arle- » quin demande à manger, & les Insulaires lui » présentent un ample diner. Lélio qui a trouvé » Flaminia, est amené avec elle, comme étran- » gers, pour être sacrifiés à l'Idole, selon la » coûtume du pays. Arlequin qui les reconnoît, » quitte la table, court sur ceux qui les tien- » nent, leur donne quelques coups de bâton,

» & dit qu'il aime ces étrangers, & qu'il les
» met sous sa protection, & ajoûte, en parlant
» aux habitans, que s'ils veulent qu'il reste avec
» eux dans l'Isle, il faut non seulement qu'ils ne
» fassent aucun mal à ces étrangers, mais qu'il
» prétend qu'on leur donne un vaisseau pour
» les ramener dans leur pays, & de plus, que
» pour les garantir des périls du voyage, il les
» veut reconduire lui-même, en les assurant
» qu'il reviendra dans l'Isle, pour les combler
» de ses bienfaits. Ils partent donc avec toute
» sorte de provisions & de présens, que leur
» font les habitans de l'Isle ». *Extrait Manuscrit.*

ARLEQUIN *dans l'Isle Enchantée*, Canevas Itâlien en trois actes, représenté devant le Roi au Château des Thuilleries, le Mercredi 4 Février 1722. *Sans Extrait.* C'est à peu près le sujet de l'*Arcadie enchantée*, dont on a rendu compte, mêlé de quelques scénes prises dans d'autres Comédies Italiennes.

ARLEQUIN *défenseur d'Homere*. Opéra Comique en un acte, avec un divertissement & un Vaudeville, Musique de M. *Gillier*, par M. *Fuselier*, le Jeudi 25 Juillet 1715. jour de l'ouverture de la Foire, imprimé tome II. du Théatre de la Foire. On sçait que cette piéce fut composée à l'occasion de la fameuse querelle agitée alors entre les beaux esprits, au sujet d'Homere. L'Auteur auroit peut-être pû tirer un meilleur parti de ce Vaudeville du temps assez susceptible de plaisanteries, mais quoi qu'il l'ait traité un peu négligemment, l'ouvrage ne pouvoit manquer de réussir, aussi fut-il reçû

d'une maniére brillante. « La chute de cette
» piéce (l'Auteur du Mercure galant venoit de
» parler de la *Fausse Veuve*, Comédie de
» M. *Destouches*,) fit soupirer après les spec-
» tacles de la Foire S. Laurent, qui fut enfin
» ouverte le 25 de ce mois. Dès ce jour même
» la Comédie & l'Opéra furent désertés com-
» me de raison; chacun courut en foule chez
» les Sieurs Dominique & Baxter; la réputa-
» tion des Auteurs qui travaillent pour eux
» avoit déjà promis à tout le monde des plaisirs
» intéressans....... Le Sieur *Dominique* qui est
» le fils d'un pere qui a fait longtemps les plai-
» sirs de Paris, dans le genre où il réussit si
» bien lui même, fit l'ouverture de son Théatre
» en ces termes.

» MESSIEURS,

» Je ne craindrai point de vous avouer que
» ce n'est qu'en tremblant que j'ose paroître sur
» la scéne: vos judicieuses censures, votre goût
» délicat & fin, m'inspirent une juste frayeur.
» Les piéces de la Foire, que l'on traitoit autre-
» fois de pures bagatelles, trouvent aujour-
» d'hui des spectateurs difficiles, qui n'accor-
» dent leurs applaudissemens qu'aux ouvra-
» ges qui ont droit de les mériter, & nous de-
» vons cette glorieuse réforme aux Auteurs
» distingués qui veulent bien travailler pour
» nous. C'est, Messieurs, cette attention pour
» nos spectacles, qui cause ma crainte, quel-
» ques mesures que nous prenions pour vous
» contenter, le succès est toûjours incertain ».

Arbitres souverains du destin d'un Auteur ;
Pour lui votre bon goût s'irrite, ou s'intéresse ;
Et quand vous sifflez une piéce,
Vos sifflets attaquent l'Acteur,
Il est pourtant le moins coupable,
Mais il faut se soûmettre à vos justes décrets.
Je respecte trop vos arrêts,
Et quelque malheur qui m'accable,
Si vous me condamnez, Spectateur équitable,
Je n'en appellerai jamais.

Mercure galant, Juillet 1715. *p.* 281-287-289. Voyez aussi le tome I. des Mémoires pour servir à l'Histoire des Spectacles de la Foire, p. 173-195. Au reste nous ne prétendons pas excuser l'Auteur du Mercure du défaut de justesse, & d'une partialité qui n'est que trop aisée à reconnoître.

ARLEQUIN *démarié par jalousie*, Canevas Italien en trois actes, représenté sans succès le Lundi 9 Août 1717. *Sans Extrait.*

ARLEQUIN *Démétrius*, Canevas Italien en cinq actes, tiré d'une Comédie du Docteur Boccabadati, le Dimanche 1 Août 1717. *Argument imprimé.*

« Le sujet de cette piéce est tiré de l'Histoire » de Moscovie. On suppose ici, qu'après la » mort de Juan Basilowitz, Boris Gondenow » ayant usurpé toute l'autorité sous le nom de » Théodore Juanowitz, qui avoit épousé sa » sœur, & s'étant mis sur le trône après la mort » de Théodore sans enfans ; la seconde femme » de Juan Basilowitz ayant voulu soustraire son » fils Démétrius, aux recherches de Boris : (qui » prétendoit s'assurer la paisible possession du » trône, en faisant périr l'héritier légitime.) » Elle le confia à Pantalon, un de ses confi-

» dens, que celui-ci l'emmena en Pologne, » avec deux jeunes Esclaves, que l'on élevoit » avec lui, & auxquels on avoit imprimé, ainsi » qu'à lui, la marque qui servoit à distinguer » les Princes du Sang Moscovite, dans le des- » sein de pouvoir donner le change à Boris, s'il » venoit à découvrir le lieu de la retraite de » Démétrius: cette précaution ne fut pas inu- » tile. Des meurtriers envoyés par Boris, assas- » sinérent l'un des deux esclaves, qu'ils prirent » pour Démétrius. L'autre esclave, nommé » Arlequin, fut élevé dans une condition obscu- » re & pastorale, avec le Prince, qui ignoroit » sa véritable condition.

» On suppose encore qu'après la mort de » Boris, Gernand, un des principaux Seigneurs » Moscovites, irrité de ce que Théodore, fils » & successeur de Boris, lui avoit refusé une de » ses sœurs en mariage, se révolta contre lui, » qu'il fit courir le bruit que Démétrius étoit » encore vivant, & qu'il forma un parti consi- » dérable à la tête duquel il se mit: que Panta- » lon, à cette nouvelle, instruisit le véritable » Démétrius de sa naissance, & l'amena en » Moscovie avec Arlequin, pour tâcher de » profiter de la conjoncture favorable. (C'est à » l'arrivée de Démétrius que commence l'ac- » tion de la Tragi Comédie.) Gernand, pour » animer ses troupes, a fait courir le bruit » que Démétrius est inconnu dans son camp, » prêt à se découvrir, quand il en sera temps, » se servant de cette nouvelle, qu'il ne sçait pas » être vraie, pour satisfaire sa vengeance & » son ambition, en se mettant à la place de

» Théodore Boris. Arlequin qui s'est trouvé
» engagé dans le combat par Démétrius, est
» effrayé de ce spectacle, & se couche parmi
» les morts pour sauver sa vie. Le véritable
» Démétrius, qui a cherché Théodore par
» tout, le rencontre sur la fin du combat,
» après que ses troupes ont été mises en dérou-
» te. Il se découvre à lui, l'attaque & le blesse,
» de façon que l'usurpateur accablé de fatigue,
» & affoibli par ses blessures, tombe évanoüi
» parmi les morts. Il est trouvé par Gernand,
» auquel il découvre qu'il s'est battu contre
» Démétrius, qu'il en a été vaincu, mais que
» ce Prince affoibli aussi par ses blessures, est
» tombé presqu'en même temps que lui, &
» qu'il doit être parmi les morts, sous l'habit
» de paysan, qu'il avoit pris pour se déguiser.
» Gernand surpris de cette nouvelle, le fait
» chercher : ses soldats trouvent Arlequin, &
» en le dépouillant pour examiner s'il est blessé,
» ils apperçoivent la marque des Princes du
» Sang Royal. Aussitôt ils se persuadent qu'il
» est Démétrius, & ils le proclament en cette
» qualité.

» Le véritable Démétrius soupçonnant ainsi
» que Pantalon, la sincérité de Gernand, ai-
» dent à l'erreur de son armée. Ainsi Arlequin
» est reconnu de tout le monde pour le légiti-
» me Souverain de Moscovie. Sa balourdise
» lui fait éviter plusieurs piéges que Gernand
» tend à ses jours, & ce qui n'est que l'effet du
» hazard, passe dans sa personne pour un ra-
» finement de politique. Les amours d'Edel-
» monde pour le véritable Démétrius, & de

» Claridée pour Gernand, & les diverses en-
» treprises de Gernand contre le faux Démé-
» trius, forment plusieurs incidens, qui con-
» duisent au dénouement, c'est-à-dire, à la
» reconnoissance du véritable Démétrius, &
» celui-ci se découvrant au moment que Ger-
» nand croit Arlequin mort, par la chûte d'un
» amphithéatre, qui l'expose, ainsi que Démé-
» trius, au péril d'être dévoré par les bêtes
» que l'on devoit y faire combattre, & dans le
» temps qu'il croit pouvoir se mettre sur le
» trône, que la prétendue mort d'Arlequin fait
» croire vacant ».

ARLEQUIN *dévaliseur de Maison*. Voyez *Pantalon amant malheureux*.

ARLEQUIN *Deucalion*. Voyez *Deucalion*.

ARLEQUIN *Ecolier ignorant*. Voyez *Lélio délirant par amour*.

ARLEQUIN *Ecolier ignorant, & Scaramouche Pédant scrupuleux*. Voyez *Scaramouche Pédant scrupuleux*.

ARLEQUIN *Empereur dans la Lune*, Piéce de Messieurs *Remy* & *Chaillot*, non imprimée & représentée au Jeu d'Octave, Foire S. Germain 1712.

Cette piéce est, pour le fond, la même qui avoit été représentée par les anciens Comédiens Italiens, le 5 Mars 1684. & qui est imprimée tome I. du Théatre Italien de Gherardi. Les Auteurs forains la mirent en couplets, y ajoûterent plusieurs scénes nouvelles, & firent les changemens convenables au Théatre pour lequel ils travailloient. Cette piéce eût un très-grand succès.

Arlequin *Endymion*, Opéra Comique en un acte, de Messieurs *Le Sage*, *Fuselier* & d'*Orneval*, représenté par la Troupe de Francisque à la Foire S. Germain 1721. précédé de la *Queue de Vérité*, Prologue, & suivie de la *Forêt de Dodone*, Opéra Comique en un acte, imprimé. Théatre de la Foire, tome IV. 1724.

Dans un petit Avertissement les Auteurs font remarquer que les Comédiens Italiens ayant représenté dans ce temps devant le Roi, une piéce intitulée *Diane & Endymion*, avoient pris occasion de composer celle-ci, qui en contient une espéce de parodie, du moins à l'égard de quelques scénes. Quoi qu'il en soit, elle eut assez de succès, ainsi que les deux autres, dont elle étoit accompagnée. Voyez *La Queue de Vérité*, & la *Forêt de Dodone*.

Arlequin, (l'*Enrollement d'*) Voyez *Enrollement* (*l'*) *d'Arlequin*.

Arlequin & Colette *protégés de Flore*, Pantomime représentée par la Troupe des grands & petits Comédiens Pantomimes, à la Foire S. Germain, le 9 Février 1749.

Arlequin & Colombine *captifs*, ou *l'heureux désespoir*, Divertissement Pantomime, inventé & exécuté par le Sieur *Maimbray* de Londres, & représenté sur le Théatre de Restier & de la veuve La Vigne, par la grande Troupe Etrangere, le Vendredi 3 Février 1741. *Programme du divertissement imprimé*. On joint ici seulement les noms des Acteurs.

Arlequin.	La Tour.
Colombine.	La Dlle Opleo.
Un Corsaire de Barbarie.	Nicolini.
Pierrot, Eunuque de son Sérail.	Fergufon.
Un Génie.	La Dlle Restier cadette.
Deux Esclaves du Corsaire.	Guittard. Hendrick.
Quatre Garçons de Caffé.	Magito. Guilmar. Christophe. Denis.
Quatre Génies infernaux.	Les mêmes.

Voyez *Les Mémoires pour servir à l'Histoire des spectacles de la Foire, t. II. p.* 174.

ARLEQUIN & LÉLIO, *valets dans la même maison*, (*Il traditor*,) Canevas Italien en trois actes, le Samedi 13 Juin 1716.

On prétend que Moliere a tiré de cette piéce la scéne de la *Cassette de l'Avare. Sans extrait.*

ARLEQUIN & MEZZETIN *morts par amour*, Piéce en un acte, d'un Auteur *Anonyme*, représentée le Lundi 19 Septembre 1712. précédée des *Petits Maîtres*, piéce en cinq entrées, à la Foire S. Laurent, au jeu de la Dame Baron, non imprimée.

« Le Docteur amoureux de Colombine sa » servante, veut par principe de conscience » l'épouser, mais il exige qu'elle chasse Scara» mouche, Arlequin & Mezzetin. Colombine » qui ne les aime plus, obéit sans peine, & ne » réserve que Pierrot, qui n'est point suspect » au Docteur. Scaramouche reçoit son congé » sans en être fort touché : mais les deux autres » en sont tellement frappés, qu'ils prennent la » triste résolution de mourir. Enfin, après plu» sieurs lazzis, ils se noyent, pestant fort contre

» leur cruelle Maîtresse. Leurs ombres vien-
» nent l'épouvanter, ainsi que le Docteur, sans
» empêcher cependant la conclusion de leur
» mariage, qui termine la piéce ».

Mémoires pour servir à l'Histoire des spectacles de la Foire, tome II. p. 174.

Arlequin & Pierrot *favoris des Dieux*, Piéce en un acte de M. *Dupuy*, représentée par la troupe de Lalauze, à la Foire S. Laurent 1721. non imprimée.

Bacchus, Vénus, l'Amour, Comus, Momus, & Mars viennent étaler leur puissance; chacun d'eux vante les dons dont il est le maître de faire part, & tâche à décrier ceux des autres. Plusieurs se présentent à la distribution : Arlequin suivant l'inclination qui le domine, choisit Comus pour son Dieu tutélaire, & Pierrot par la même raison, implore les bontés de Vénus. Cette piéce qui est sans intrigue, & des plus foibles, ne fut jouée que deux fois *Mémoire manuscrit.*

Arlequin & Pierrot *Rivaux*, Pantomime représentée par la Troupe des grands & petits Comédiens Pantomimes à la Foire S. Germain, au mois de Février 1749.

Arlequin & Scapin, *Magiciens par hazard*, Canevas Italien en quatre actes, le Lundi 15 Juillet 1743.

« Cette piéce a été reçue favorablement, & a
» attiré de nombreuses assemblées à l'Hôtel de
» Bourgogne, par le jeu continuel des deux ex-
» cellens Acteurs Arlequin & Scapin, que le
» public voit toûjours avec plaisir. Ils entrepren-
» nent dans cette piéce de devenir les rivaux de

» leurs Maîtres, & d'enlever leurs Maîtresses,
» mais ayant manqué leur coup, ils quittent la
» ville, & se retirent dans un bois, chacun avec
» un fusil, dans le dessein d'y vivre de leur chas-
» se. Au premier coup que tire Arlequin, il
» voit tomber d'un arbre, à ses pieds, un livre
» ou espéce de grimoire, lequel contient tous
» les secrets de la Magie. Ils ouvrent ce livre,
» & aussitôt trois Diablotins, ou Génies, vien-
» nent offrir tout ce qu'ils demandent. Ces Gé-
» nies font ce qu'ils souhaitent. Tantôt Scapin,
» tantôt Arlequin, munis du grimoire, font di-
» verses niches à leurs Maîtres. Arlequin se
» trouvant en prison, pendant que Scapin a le
» livre, il se voit prêt à être condamné à mort;
» Scapin revient avec le grimoire, le tire d'em-
» barras, le fait disparoître aux yeux de ses Ju-
» ges, & enlever par deux Diables, dans une
» chaise à porteurs. Enfin l'or qu'ils ont reçû des
» Génies, leur fait prendre la résolution de de-
» mander pardon à leurs maîtres, & de brûler
» le grimoire. La piéce est terminée par un nou-
» veau feu d'artifice des plus ingénieux, placé
» dans le fond du Théatre, composé de so-
» leils, de lunes, d'étoiles, d'un globe de fusées
» croisées, de chûtes d'eaux, de Croix de Mal-
» the, & de tout ce qu'on peut présenter aux
» yeux des spectateurs de plus merveilleux, &
» de plus singulier en ce genre, sans compter
» l'exécution qui est parfaite, & généralement
» applaudie » *Mercure de France, mois de Juil-
let* 1743. *p.* 1627-1628.

ARLEQUIN & SCAPIN *morts vivans*, Cana-
vas Italien en deux actes, avec spectacle &

divertissement, le Vendredi 20 Février 1750.
Argument imprimé.

ACTE I.

Le Théâtre représente les Jardins de Pantalon, au milieu desquels est une fontaine.

« Arlequin & Coraline expriment la satis-
» faction qu'ils ont de se voir. Arlequin impa-
» tient d'épouser sa Maîtresse, dit qu'il va dans
» l'instant en demander le consentement à Pan-
» talon son oncle, mais Coraline, avec dou-
» leur, lui apprend que cet oncle la destine à
» un mauvais Génie. A cette fâcheuse nouvelle,
» Arlequin devient furieux : Coraline le calme,
» en lui faisant entrevoir que tout pourra réus-
» sir au gré de leurs desirs. Elle lui donne un
» Talisman, qu'elle a dérobé à son oncle. Elle
» assure son amant, que ce Talisman le mettra
» à l'abri des mauvais tours que pourroit lui
» jouer le Génie, & forcer Pantalon à lui
» donner son consentement. Arlequin qui n'est
» point persuadé de la vertu du Talisman, en
» voudroit voir des preuves. Coraline lui dit,
» qu'il n'a qu'à commander. Arlequin ordonne
» qu'un grand nombre de personnes se pré-
» sentent pour le divertir. Une troupe de
» Danseuses forment un Ballet, ce qui satisfait
» Arlequin.

» Pantalon présente sa niéce Coraline au
» Génie ; celui-ci s'approche pour embrasser sa
» future, mais Coraline avec mépris, le re-
» pousse, & lui jure de ne jamais l'aimer. Arle-
» quin est charmé de cet aveu ; le Génie s'ap-

» perçoit qu'Arlequin est son Rival ; il s'en
» plaint à Pantalon, qui menace Arlequin,
» mais ce dernier rit de ses menaces, & se
» moquant du pouvoir du Génie, avoue qu'il
» aime Coraline, & qu'il l'épousera malgré
» eux. Pantalon promet de se venger de la té-
» mérité d'Arlequin, & fait rentrer Coraline
» dans son appartement.

» Le Génie veut mesurer ses forces avec son
» Rival, il lui propose un combat. Arlequin
» que le Talisman rend courageux, l'accepte :
» ils se battent. Arlequin est victorieux, &
» renvoye le Génie, qui va consulter le Gri-
» moire.

» Pendant qu'Arlequin cherche à deviner la
» résolution de Pantalon, & la vengeance qu'e-
» xercera contre lui le Génie, Scapin arrive.
» Après mille amitiés de part & d'autre, Scapin
» lui dépeint la colere de Pantalon son maître,
» qui, dans sa fureur, l'a chassé de chez lui, ce
» qui l'afflige beaucoup, ne possédant pas un
» denier, ne sçachant où aller coucher, & sur-
» tout aimant Camille, niéce de Pantalon. Ar-
» lequin lui dit que rien ne doit le chagriner,
» & l'assure qu'ils seront beaux freres, puisqu'il
» aime Coraline. Scapin croit qu'Arlequin ba-
» dine. Arlequin lui fait voir son Talisman. Sca-
» pin l'examine, & pour en faire l'épreuve,
» souhaite qu'on lui apporte une bourse remplie
» de louis. Deux Esprits invisibles donnent des
» coups de bâton à Scapin, qui se repent bien
» d'avoir éprouvé le Talisman. Arlequin lui dit
» qu'il ne falloit pas être intéressé, Scapin alors
» implore le Talisman, pour qu'il lui fasse ap-

» porter de quoi satisfaire son appétit : on voit
» aussitôt une table chargée de mets, mais lors-
» qu'Arlequin & Scapin vont pour en tâter, un
» feu d'artifice part, & la table disparoît. Arle-
» quin & Scapin soupçonnant avec raison, que
» le pouvoir du Génie les persécute ainsi, for-
» ment la résolution de demeurer dans un lieu
» solitaire, & d'y faire conduire leurs Maî-
» tresses. Scapin commande au Talisman, &
» l'on voit un désert rempli de rochers.

» Des monstres épouvantent tellement Arle-
» quin & Scapin, que ce dernier laisse tomber
» son Talisman; un Esprit le ramasse. Vaine-
» ment ils veulent courir après, des monstres
» les arrêtent & les emportent.

» Pantalon & Coraline sont étonnés de voir
» leur jardin changé en un lieu solitaire. Le Gé-
» nie apprend à Pantalon qu'Arlequin oppose
» à son pouvoir un Talisman que lui a donné
» Coraline. Cette derniére avoue que c'est le
» même que le Génie avoit donné à Pantalon.
» Ce vieillard se met dans une colere horrible.
» Pour soustraire Coraline aux emportemens
» de son oncle, le Génie la fait retirer. Ensuite
» il fait un terrible enchantement pour décou-
» vrir Arlequin. Une lettre qu'il reçoit, lui ap-
» prend qu'Arlequin a perdu son Talisman, &
» que Scapin & lui ne sçavent comment se sau-
» ver de plusieurs furies qui les persécutent. Le
» Génie content se retire avec Pantalon.

» Arlequin & Scapin ne peuvent revenir de
» la frayeur que les monstres lui ont causé.

» Arlequin reproche à Scapin la sotise qu'il
» a faite de laisser tomber le Talisman. Une

» faim violente cause leur plus grand désespoir.
» Scapin en cherchant par tout de quoi la cal-
» mer, trouve un nid d'oiseaux, il l'apporte à
» Arlequin: mais ce dernier touché de com-
» passion pour ces petits animaux, les remet où
» Scapin les a pris. Sa pitié va jusqu'à vouloir
» plûtôt mourir que de les manger. Ces mêmes
» oiseaux se métamorphosent en plus grands,
» (en Autruches) & forment des danses qui
» finissent le premier acte.

Acte II.

» Arlequin & Scapin sont tout surpris de ce
» qu'ils ont vû; cependant ils voudroient trou-
» ver un azile qui les mit à l'abri de leur enne-
» mi. La nuit commençant à devenir fort obscu-
» re, ils ne sçavent plus de quel côté tourner
» leurs pas. Une voix qu'ils reconnoissent pour
» celle du Génie, les fait presque mourir de
» peur. Le Génie les cherche par tout, mais ils
» s'échappent à la faveur des ténébres. Le Génie
» impatienté, les enchante tous deux, & leur
» laisse la parole. Il se retire après avoir fait
» paroître un tombeau, sur lequel est gravée
» cette épitaphe, en lettres de feu.

Cy gissent les malheureux Scapin,
Et Arlequin, abîmés par le Dragon.

» Coraline & Camille paroissent extrême-
» ment inquiétes de leurs Amans, & jurent de
» leur être fidéles. Arlequin & Scapin gémis-
» sent de ne pouvoir les approcher: ils s'écrient,
» mais d'une voix éteinte par la faim, qu'ils

» sont morts. La nuit empêche leurs deux Aman-
» tes de les appercevoir. Elles tombent pres-
» qu'évanoüies à la vûe de l'inscription du tom-
» beau : dans l'excès de leur douleur, elles for-
» ment la résolution d'aller joindre leurs
» Amans. Arlequin & Scapin expriment leur
» joie, de trouver tant de tendresse & de fidélité
» dans leurs Amantes.

» Une triste symphonie annonce une Gno-
» mide qui sort de la terre : elle vient au secours
» d'Arlequin & de Scapin, qu'elle désenchante :
» Elle leur dit, que les oiseaux qu'ils avoient
» pris sont ses enfans, que le Génie malin, par
» vengeance, a métamorphosés de la sorte :
» que pour les récompenser de la vie qu'ils leur
» ont laissé, elle leur rend leur Talisman, qu'un
» de ses sujets leur a enlevé. Arlequin & Scapin
» lui expriment leur reconnoissance ; la Gnomi-
» de les laisse, après leur avoir annoncé qu'ils
» trouveront dans le tombeau la fin de leurs
» peines. Arlequin & Scapin en lisant l'inscrip-
» tion, se croyent morts. La faim qu'ils éprou-
» vent, les convainc de leur existence. Alors ils
» se déterminent, suivant les avis de la Gno-
» mide, d'entrer dans le tombeau, qu'Arlequin
» fait ouvrir, par la vertu de son Talisman. Ils
» y descendent, le tombeau se referme, & l'ins-
» cription disparoit. (Le jour paroit.)

» Pantalon est toûjours courroucé contre
» Coraline & Camille, qui sont inconsolables
» de la perte de leurs Amans ; elles persistent
» dans la résolution de les aller joindre dans
» l'autre monde ; mais n'appercevant plus l'ins-
» cription, elles croyent s'être trompées. Pan-

» talon imagine une vengeance ſinguliere, c'eſt
» d'enfermer ſes niéces dans le tombeau, & de
» les y laiſſer juſqu'à ce qu'elles ayent renoncé à
» leurs Amans. Le Génie approuve cette puni-
» tion. Le tombeau s'ouvre ; Pantalon force
» Coraline & Camille d'y entrer. Pendant que
» Pantalon & le Génie ſont charmés de la puni-
» tion qu'ils exercent, la voix d'Arlequin & de
» Scapin les allarme, ils courent pour deſcen-
» dre dans le tombeau : ils ne peuvent exécuter
» leur entrepriſe ; un nuage fait diſparoître le
» tombeau, une ſymphonie mélodieuſe ſe fait
» entendre, tout eſt changé en un lieu préparé
» pour la nôce des quatre Amans, malgré
» Pantalon & le Génie : la Comédie finit par
» le mariage d'Arlequin & de Coraline, & de
» Scapin avec Camille ».

ARLEQUIN & SCAPIN *Rivaux pour Coraline*, Canevas Italien en un acte, le Jeudi 24 Septembre 1744. *Sans Extrait.*

ARLEQUIN & SCAPIN *voleurs*, Canevas Italien en trois actes, le Samedi 20 Mai 1741. *Sans Extrait.*

Scapin qui eſt voleur, engage Arlequin ſon ami à le ſeconder dans ſa profeſſion. L'un & l'autre font différens tours, & enfin tout ſe termine par renoncer à leurs fripponneries. *Note Manuſcrite.*

ARLEQUIN & SCARAMOUCHE *Rivaux*, Canevas Italien en trois actes, le Samedi 25 Mai 1720. *Sans extrait.*

ARLEQUIN *en deuil de lui-même*, Comédie Françoiſe en proſe & en un acte, par M. de S. *Jorry*, le Jeudi 20 Mars 1721. imp. Œuvres

mêlées de M. de S. Jorry, tome II. Amsterdam, (Paris, Didot 1735.)

Arlequin *faux brave*, Canevas Italien en trois actes, le Vendredi 28 Novembre 1721. Cette piéce est tirée d'une autre du Docteur *Boccabadati.* Dans la piéce originale le faux brave se nomme *Coriel.* Dans celle-ci c'est Arlequin qui remplit ce personnage, Il se vante de beaucoup d'actions de bravoure, où il n'a eu aucune part, mais qui se trouvent vraies, parce que Lélio, sans le sçavoir; les exécute toutes. *Note manuscrite de M. Riccoboni le pere.*

Arlequin *feint Astrologue, Statue, Enfant & Perroquet,* (*Arlichino finto Astrologo, Bambino, Statua, e Perroquetto,*) Canevas Italien en trois actes, le Jeudi 20 Août 1716.

« Le 20 de ce mois, (Août 1716.) fut joué » pour la premiére fois, *Arlequin feint Astrolo-» gue, Enfant, Statue & Perroquet*, quoique » cette piéce soit un peu farce, cependant Arle-» quin, par tous les déguisemens qu'il prend, » la rend si agréable, qu'elle a été représentée » plusieurs fois avec succès, tant il est vrai qu'un » excellent Acteur, peut faire lui seul un specta-» cle amusant. *Troisiéme Lettre sur la Comédie Italienne, page* 21. Paris, Prault pere.

« Lélio & Mario, Amans, le premier de Fla-» minia, & l'autre de Silvia, ne peuvent parler » à leurs Maîtresses, attendu la vigilance de Pan-» talon pere de ces belles, qui les garde à vûe. » Ils employent Arlequin pour leur rendre à » chacune une lettre. Arlequin pour s'acquitter » de sa commission, & s'introduire dans la mai-» son, employe divers stratagêmes, qui sont tous » inutiles,

» inutiles, par l'attention de Pantalon. Enfin les
» deux Amans feignent de prendre querelle,
» ils mettent l'épée à la main, se battent, &
» tombent comme s'ils étoient blessés à mort.
» Pantalon accourt, & l'état où il les croit,
» l'engage à souscrire à la priére qu'ils lui font
» de leur accorder ses filles en mariage avant
» qu'ils expirent. On dresse le contrat, & lorsqu'il
» qu'il est signé de toutes les parties, Mario &
» Lélio se relevent, & avouent l'artifice dont
» ils se sont servis; Pantalon enrage, mais il
» ne peut se dédire de ce qu'il vient de faire ».
Note d'un Anonyme.

ARLEQUIN *feint Baron Allemand*, (*Arlichino Barone Tedesco*,) Canevas Italien en trois actes, le Vendredi 21 Août 1716. Voyez le canevas de cette piéce dans l'Histoire de l'ancien Théatre Italien.

C'est de cette piéce qu'on a tiré *Arlequin Baron Suisse*, Canevas Italien en un acte. Voyez cette piéce à son article.

ARLEQUIN *feint Vendeur de Chansons, caisse d'Oranger, Lanterne & Sage-femme*, Canevas Italien en trois actes, le Mercredi 11 Novembre 1716. Cette piéce, qui tomba, avoit été jouée par les anciens Italiens, avec quelque succès. Elle n'a point de titre Italien : M. de Charni, dans sa troisiéme lettre sur la Comédie Italienne, dit que le sujet de cette Comédie a été employé, & joué aux foires, sous le titre d'*Arlequin Gazetier*.

ARLEQUIN *fille malgré lui*, Piéce en trois actes, en Vaudevilles, avec un Prologue, & un Vaudeville, par un Auteur *Anonyme*, le

Samedi 22 Juillet 1713. au jeu des Sieur & Dame Saint Edme, non imprimée.

Le Prologue est lié à l'action de la piéce; Léandre Amant de Colombine, vient implorer le secours d'un Enchanteur, pour la tirer de l'étroite prison où le Docteur la tient renfermée. Après bien des cérémonies magiques, l'Enchanteur paroit, & donne deux bagues à Léandre.

§ L'ENCHANTEUR.

AIR. (*Tu croyois en aimant Colette.*)

Ces deux bagues par leur usage,
Produisent de divers effets;
Votre fidélité m'engage
A rendre vos vœux satisfaits.

(AIR. *Voulez-vous sçavoir qui des deux.*)

Par un prodige tout nouveau
Arlequin portant cet anneau,
De votre Belle aura la mine.
Celle-ci par un autre effet
Fera paroître Colombine
Sous la figure du Valet.

Voila en deux mots le sujet de la piéce, que l'Auteur a jugé à propos de mettre en trois actes, en l'allongeant par des scénes qui ne sont plaisantes que par le jeu des Acteurs, & l'indulgence que le public avoit alors pour ce genre de spectacle.

Léandre gagne par argent Arlequin valet du Docteur, & lui remet la bague qui doit le faire passer pour Colombine aux yeux de tout le monde. Il trouve le moyen de faire tenir à cette derniére l'autre bague, qui va lui faire prendre la figure d'Arlequin. Toute la piéce roule sur cette double illusion, & les lazzis d'Arlequin jouant avec le Docteur le role de fille, & de

Colombine qui remplit celui d'Arlequin. Le dénouement fait voir que cette intrigue étoit peu nécessaire, & n'est faite que pour divertir, car à la derniére scéne Colombine paroit sous son habit ordinaire, accompagnée de Léandre, qui lui donne la main.

COLOMBINE *au Docteur.*

AIR. *De la Foire Saint Germain.*

Consolez-vous, pauvre Docteur,
Léandre a sçû me plaire.
Il a triomphé de mon cœur,
Je ne puis vous le taire :
Je le ferois encor, Monsieur,
Si j'avois à le faire.

LEANDRE. (*Même air.*)

Par l'effort d'un enchantement,
J'épouse ma maîtresse.
Et l'amour fait à mon tourment,
Succéder l'allégresse.
Il nous falloit ce dénouement,
Pour bien finir la piéce.

LE DOCTEUR. (*Même air.*)

Non jamais je n'en guérirai,
Ma blessure est profonde ;
Fille que l'on trouve à son gré
En malice est féconde.
Hélas ! c'est un sexe engendré,
Pour damner tout le monde.

Couplets du Vaudeville.

Dans la premiére innocence,
Les plaisirs étoient charmans :
Les femmes par la constance
Rendoient les maris contens ;
C'étoit la belle méthode.
Mais suivant la nouvelle mode,
On regrette le bon temps.

Couplet de Pierrot.

On voyoit la modestie
Regner dans tous les discours.
Et les filles . sans malice ,
Etoient simples comme moi,

Cette méthode étoit belle.
Mais suivant la nouvelle mode
Les filles en sçavent trop.

Voici ce qui fonde le titre de la piéce. Arlequin refuse d'abord de trahir son Maître, & ce n'est qu'à force de coups de bâton, & en lui présentant une bourse d'argent, qu'il le fait résoudre à jouer ce personnage. *Extrait Manuscrit.*

ARLEQUIN *formé par magie, & Domestique par intrigue*, Pantomime représentée par la grande Troupe Etrangere, à la Foire S. Germain, le Dimanche 9 Février 1749.

ARLEQUIN *Gentilhomme malgré lui*, Opéra Comique en trois actes, avec trois divertissemens, par M. d'*Orneval*, Musique de M. *Aubert*, le Lundi 3 Février 1716. au jeu d'Octave, non imprimé.

Léandre, Gentilhomme Romain est promis à Isabelle, fille du Docteur, mais comme il veut sonder le pere de sa Maîtresse, il ordonne à Arlequin d'aller se présenter sous son nom, tandis qu'il va passer pour son valet. Arlequin peu content de jouer ce personnage, s'en acquitte d'une maniére tout à-fait ridicule, au lieu de la lettre du pere de Léandre, il sort de sa poche un morceau de fromage, & ensuite il tire la lettre de son soulier. Le Docteur faisant peu d'attention à ces extravagances, reçoit son prétendu gendre avec toute l'amitié convenable, & le présente comme tel à sa fille Isabelle. Arlequin continue ses balourdises, il fait à cette belle un compliment ridicule: son Maître veut tout bas lui en dicter un plus poli; Arle-

quin le répéte de travers, & à contre-sens: le Docteur le fait entrer pour se rafraîchir, & lorsqu'ils reparoissent, Arlequin qui a quelque coups de vin dans la tête, veut cajoller Colombine suivante d'Isabelle, & s'adressant à cette derniére par ses discours impolis & ses façons grossiéres, l'oblige à se retirer avec sa suivante & le Docteur. Léandre outré des sotises de ce valet, le rosse d'importance. Celui-ci crie, le Docteur vient, mais avant qu'il paroisse, Léandre force Arlequin à prendre le bâton, & feint d'en avoir reçu plusieurs coups. Le Docteur exhorte le prétendu Maître à agir avec plus de douceur, mais il n'est pas plûtôt sorti, que Léandre recommence à frapper Arlequin, qui renouvelle ses cris: le Docteur accourt, & revenant à la troisiéme fois, il oblige Léandre qu'il prend toûjours pour le valet, à demander pardon à genoux à son Maître. Ici Arlequin triomphe, il exige que Léandre lui baise la main, le pied, & enfin lui rend une partie des coups de baton qu'il en vient de recevoir. Cette scéne bien rendue par les Acteurs, est assez plaisante. L'acte finit par une entrée de paysan.

Au second acte, Octave Amant d'Isabelle, & Rival de Léandre, se déguise en Jardinier, & sous ce travestissement, dans une conversation qu'il a avec sa Maîtresse, sous des termes empruntés de l'agriculture, il tâche à lui faire connoître sa passion. On dit que cette scéne, qui n'est cependant qu'un tissu de mots assez libres, à fait un grand effet: Octave feignant que le baton qu'il tient, renferme un Esprit folet, qui a la puissance de faire venir l'objet

aimé, donne ce baton à Isabelle, & la quittant reparoit sous ses habits ordinaires. Isabelle est charmée de le voir, mais elle est obligée de cesser une conversation si charmante, pour obéïr au Docteur qui l'appelle.

Léandre qui a pris la résolution de se découvrir, permet à Arlequin de quitter l'équipage de Gentilhomme; tandis qu'il en témoigne une extrême joye, Octave le prenant pour son Rival, veut lui faire mettre l'épée à la main. Arlequin veut d'abord tourner la chose en badinerie, mais se voyant pressé, il appelle Léandre, & fait différens lazzis de poltronnerie. Léandre arrive, se fait connoître, & se bat avec Octave. Le Docteur & Isabelle accourrent au bruit, & séparent les deux Rivaux. Pour faire finir leur dispute, le Docteur propose de la faire décider au Temple de l'Amour: Léandre & Octave y consentent. La fête du prix tiré par les habitans du village, termine l'acte.

Arlequin vêtu de son habit ordinaire ouvre le 3e acte avec Colombine. Cette derniére extrêmement surprise de ce changement, apprend enfin que son Amant n'est qu'un valet. Elle le quitte, arrive Pierrot autre Amant de Colombine: qui débute avec Arlequin par un soufflet, & ensuite des coups de pied & de baton. Colombine vient les séparer, & les fait souscrire à consentir aux ordres de l'Amour, suit une scéne d'un paysan & de sa femme, qui portent réciproquement leurs plaintes au tribunal de ce Dieu. On le voit enfin paroître au milieu de son Temple, il est assisté de Thémis, & donne audience à plusieurs personnes. Léandre, Isa-

belle & Octave se présentent à la derniére scéne, & l'Amour décide en faveur du premier. *Extrait Manuscrit.*

L'Auteur a fait dans la suite quelques changemens à ce dernier acte, & l'a donné le 17 Juillet 1726. sous le titre des *Arrêts de l'Amour*, & c'est ainsi qu'il se trouve imprimé, tome II. du Théatre de la Foire, Paris, Ganeau 1721. Voyez *Arrêts de l'Amour*.

On a oublié de remarquer que le sujet de cette piéce est tiré d'*Arlequin Gentilhomme supposé, & duelliste malgré lui*, Comédie Italienne dont on va parler.

ARLEQUIN *Gentilhomme supposé, & Duelliste malgré lui*, Canevas Italien en trois actes, tiré d'une piéce Espagnole intitulée, *D. Juan d'Alvarado*, le Lundi 26 Octobre 1724. Cette piéce n'a pas besoin d'Extrait, attendu que la Comédie Espagnole a été traduite & mise au Théatre François, par M. *Scarron*, sous le titre de *Jodelet Maître & valet.*

ARLEQUIN *Grand Mogol*, Comédie Françoise en prose & en trois actes, avec trois divertissemens, par M. *de Lisle*, le Jeudi 14 Janvier 1734. non imprimée.

Asouf, Général des troupes de Cha-Jéan, Empereur du Mogol, se révolte contre ce Prince, qui a répudié sa fille, & qui veut épouser Roxane, petite fille du Sultan Amajou. Pour accréditer son parti, Asouf se sert d'Arlequin, simple Berger, qu'il présente aux révoltés, sous le nom du Prince Boulaki, frere aîné de Cha-Jéan, mort depuis quelques années. On se doute bien que le prétendu Prince sou-

tient fort mal le personnage qu'on lui fait jouer. De plus, il est Amant d'une jeune Bergére appellée Zaïde, qui se plaint de son inconstance, & qui le fait repentir d'avoir accepté la place qu'Asouf lui a fait prendre. Enfin Cha-Jéan defait les révoltés, Asouf périt dans la bataille, & Arlequin épouse Zaïde. On célébre la nôce d'Arlequin par un divertissement. Voici le couplet qui le termine. C'est Arlequin qui l'adresse aux Spectateurs.

Aimable & redouté Parterre,
De bon cœur recevez mes vœux.
Tout mon objet est de vous plaire,
L'ai-je fait : je suis trop heureux.
Ici vos mains sont nécessaires,
Vous sentez bien ce que je veux.

Extrait manuscrit.

Cette piéce où il se trouve des scénes très-intéressantes par leur naïveté entre Arlequin & Zaïde, n'eut qu'un médiocre succès. Le *Mercure de France, Janvier* 1734. *p.* 140. en parle dans les termes suivans. « Le 14 Janvier 1734. » les Comédiens Italiens donnérent la premiére » représentation d'une Comédie nouvelle en » prose, en trois actes, ornée de trois divertisse- » mens de chants & de danses, ayant pour titre, » *Arlequin Grand Mogol.* Elle est de la compo- » sition de M. de *Lisle*, Auteur de *Timon le Mi-* » *santrope*, & d'autres piéces qu'il a données au » Théatre Italien ».

Arlequin *Grand Visir*, Piéce en trois actes de M. *Fuselier*, représentée par la Troupe des Sieur & Dame de S. Edme, à la Foire S. Germain 1713. *Sans extrait.*

Arlequin *heureux Jardinier*, Pantomime

représentée par la Troupe des Acteurs-Pantomimes, à la Foire S. Laurent, au mois de Juillet 1748.

ARLEQUIN *heureux par hazard*, (*Arlichino fachino fortunato*,) Canevas Italien tiré d'une piéce en même langue du Docteur Boccabadati, & accommodé au Théatre, par M. *Riccoboni*, le pere, le Lundi 21 Décembre 1716. *Sans extrait.*

ARLEQUIN *Hulla*, ou *la Femme répudiée*, Opéra Comique en un acte, avec un divertissement, par Messieurs *Le Sage* & d'*Orneval*, Musique de M. *Aubert*, représenté au Théatre de Bel-air, par la troupe de Baxter & Saurin, le Vendredi 24 Juillet 1716. imprimé tome II. du Théatre de la Foire, Paris, Ganeau 1721.

Cette piéce eut un grand succès, & digne de la réputation de Messieurs *Le Sage* & d'*Orneval*, mais ce qui y attira le plus de monde, fut le début de la nouvelle Colombine (Mlle de Lisle) qui parut dans cette piéce pour la premiére fois. Voyez les *Mémoires pour servir à l'Histoire des Spectacles de la Foire*, *tome I. p.* 189.

ARLEQUIN *Hulla*, Comédie Françoise en prose & en un acte, avec un divertissement, par Messieurs *Dominique*, *Riccoboni fils*, & *Romagnesi*, le Lundi 1 Mars 1728. Paris, Briasson. Cette piéce étoit précédée d'un Prologue en prose, intitulé: *La suite des Comédiens Esclaves*, de l'*Amant à la mode*, piéce en un acte, en prose, & suivie de la *Revûe des Théatres*, aussi en prose & en un acte,

avec un divertiſſement. Toutes ces piéces ſont des mêmes Auteurs.

Arlequin *jaloux vindicatif*, (*Il fornaro geloſo*,) Canevas Italien en trois actes, trés-ancien, & ſans nom d'Auteur, le Mercredi 31 Août 1718. *Sans extrait.*

Arlequin *Jaſon*, ou *la conquête de la Toiſon d'or*, Pantomime repréſentée par la troupe de Madame Santdham, à la Foire S. Germain, au mois de Mars 1746.

Arlequin *inviſible chez le Roi de la Chine*, Piéce en un acte, en Vaudevilles par écriteaux, de M. *Le Sage*, repréſentée au mois de Juillet 1713. au jeu de la Dame veuve Baron, ſous le nom de Baxter & de Saurin, imp. Théatre de la Foire, tome I. Paris, Ganeau 1721.

Arlequin *jouet de la Fortune*, Opéra Comique en quatre actes & en vaudevilles, de M. du *Vivier de Saint Bon*, repréſenté le Vendredi 3 Févriér 1714. au jeu d'Octave, non imprimé. C'eſt le ſeul ouvrage de cet Auteur.

Arlequin & Pierrot occupés uniquement à déplorer leur triſte ſituation & leur miſere, ſont fort ſurpris de voir paroître une Fée, qui donne au premier une bague, en l'aſſurant qu'il joüira du plus grand bonheur, tant qu'il pourra conſerver ce bijou : l'effet répond à la promeſſe, Arlequin devenu favori de la Fortune, en diſtribue les graces. Pierrot ne demande qu'une charge de Sergent, pour s'enrichir plus promptement. Le Capitaine Tintamare, dans le deſſein d'obtenir un Régiment, a amené deux ſoldats, qui tout haut vantent les faits de ce foudre de guerre, & tout bas diſent que ce n'eſt

qu'un lâche. Une jeune fille pleure la perte de son Amant, pour la consoler, Arlequin la marie avec Pierrot, & se charge des frais de la nôce.

Un Comédien Italien, & un Peintre qui posséde en même temps les talens de la Danse & de la Musique, se présentent ensuite. Arlequin conseille au premier d'avoir soin d'être fourni de jolies Actrices, & dit au second qu'avec ses trois talens qui visent à la folie, il ne peut manquer de faire fortune dans un pays où on aime si fort les foux.

Ensuite, sans qu'on en sçache la raison, Arlequin se trouve Brocanteur. Le Temps, que l'Auteur a placé au nombre des curiosités de sa Boutique, rend ses Oracles à un vieux Apotiquaire, qui pour plaire à sa jeune Maîtresse, veut se faire passer Docteur en Médecine; à Léandre chef d'une Troupe Foraine, qui veut épouser une jolie Comédienne de campagne. Enfin Scaramouche & Colombine, jaloux du bonheur d'Arlequin, arrivent déguisés en Bohémiennes, & feignans de vouloir lui donner une bague d'une vertu singuliére pour la conservation de la santé, lui dérobent celle que la Fortune lui a confié. Arlequin privé de sa bague retombe dans sa premiére misere: Pierrot ne pouvant supporter l'humeur accariâtre de sa femme, vient le trouver. Ils sont accostés d'un fou qui se croyant Apollon, & prenant Pierrot pour Daphné, & Arlequin pour le Penée, veut les emmener malgré eux. Cette dispute attire les Archers, qui emmenent les trois combattans aux Petites Maisons. Là il

voyent des fous de toutes les espéces ; l'un d'eux, en qualité de Médecin, veut guérir les cervelles dérangées : un autre leur propose d'escalader un Château où il croît que sa Maîtresse est renfermée. Une folle s'imaginant être Pallas, veut monter sur les épaules de Scaramouche, qu'elle prend pour un cheval de bataille.

A la suite de ces scénes, Scaramouche pressé par ses remords, rend généreusement la bague à Arlequin. La Fortune se réconcilie avec lui, & s'engage à le remettre dans l'état le plus brillant, mais comme Arlequin meurt de faim, le premier soin est d'aller faire un bon repas, & pour se satisfaire, il propose à la Fortune & à son camarade Pierrot d'aller à Chaillot manger un gigot de mouton, avec une salade. C'est ainsi que finit la piéce. *Extrait Manuscrit.*

Cette piéce est intitulée *Arlequin favori de la Fortune*, dans les Mémoires pour servir à l'Histoire des Spectacles de la Foire.

ARLEQUIN *Mahomet*, Opéra Comique en un acte & en Vaudevilles, par M. *Le Sage*, le 25 Juillet 1714. jour de l'ouverture de la Foire S. Laurent, au Théatre de la Dame de Baune, sous le nom de Baxter & Saurin, précédé d'un Prologue intitulé *La Foire de Guibray*, & suivi du *Tombeau de Nostradamus*, piéce en un acte. Ces trois piéces sont imprimées, tome I. du Théatre de la Foire. Elles eurent un plein succès : l'idée d'*Arlequin Mahomet* est plaisante, mais elle sent un peu trop la parade.

ARLEQUIN *Maître d'Amour*, (*Arlichino Maestro di Scola*,) Canevas Italien en trois

actes, le Samedi 27 Juin 1716. *Sans extrait.*

Les Italiens appellent cette piéce *La Scola di Terencio.* Il n'y a cependant rien de Térence dans cette piéce ; ce nom lui fut donné en Italie, parce qu'anciennement on appelloit ainsi tous les Pédans. D'autres présument, à cause de l'antiquité de la piéce, que l'Auteur s'appelloit *Térence*, ou bien que c'étoit un Acteur qui portoit ce nom sur le Théatre. Dans la piéce qui fait le sujet de cet article, Arlequin apprend à Lélio l'art de faire l'amour, & Lélio pratique ces leçons, toutes ridicules qu'elles sont, avec la pupille d'Arlequin, & l'épouse. *Note Manuscrite.*

Arlequin *malheureux dans la prospérité*, (*Arlichino sfortunato nella cocagna*,) Canevas Italien en trois actes, le Mercredi 25 Mai 1718.

Flaminia amoureuse de Lélio, quitte le Docteur son pere, & sa patrie, pour suivre son Amant. Lélio arrive à Milan, & devient amoureux de Silvia, fille de Pantalon. Celui-ci a promis Silvia à Arlequin, qui arrive de Bergame à Milan, & qui ne parle à son prétendu beau-pere, que de boire & de manger. Pantalon, pour contenter Arlequin, ordonne qu'on lui serve un repas des plus complet. Un peu devant qu'Arlequin arrive dans la salle, où le dîner est prêt, Trivelin enleve tout ce qui est dans les plats, & Arlequin ne trouve plus rien pour manger. D'un autre côté son mariage est traversé par Mario, qui aime Silvia, & en est aimé. Enfin la piéce est terminée par le raccommodement de Lélio & de Flaminia, le

mariage de Mario avec Silvia, & celui d'Arlequin avec Violette, à qui il a promis la foi de mariage à Bergame. Mauvaise piéce, & qui n'a été jouée qu'une fois. *Extrait Manuscrit.*

ARLEQUIN *malheureux par ses richesses, & Colombine constante*, Pantomime représentée par la grande Troupe étrangére, à la Foire Saint Germain le Mardi 3 Février 1750.

ARLEQUIN *mari de la Femme de son Maître*, (*La Cameriera nobile*,) Canevas Italien en trois actes, le Lundi 15 Juin 1716. *Sans extrait.*

ARLEQUIN *mari sans femme.* Voyez *Le Pot pourri.*

ARLEQUIN *mari sans femme*, Canevas Italien en trois actes, le Lundi 22 Juin 1744. *Sans extrait.*

ARLEQUIN *Médecin volant*, (*Arlichino Medico volante*,) Canevas Italien en trois actes, le Dimanche 14 Juin 1716. *Sans extrait.* Cette piéce extrêmement bouffonne, est très ancienne. Boursault s'est servi du sujet de cette piéce, pour en composer une en vers & en un acte, sous le titre du *Médecin volant.*

ARLEQUIN *Militaire*, Canevas Italien en 3 actes, suivi d'un divertissement, le Jeudi 1 Septembre 1740,

Arlequin Tambour d'un Régiment, revient de l'armée, & rencontre Scapin, qui l'engage à jouer, & qui lui gagne tout son argent. Scapin charmé de son aventure, court en faire part à Argentine, dont il est amoureux, & lui avoue qu'il a usé de supercherie, en jouant avec Arlequin. Ce dernier entend ce discours, il

trouve Argentine, en devient amoureux, & trouve le secret de s'en faire aimer. Scapin vient demander Argentine en mariage à Pantalon son Maître, qui la lui accorde. Arlequin est dans le fond du Théatre, qui songe à se venger de Scapin. En effet, Argentine qui s'entend avec lui, dit à Scapin qu'il lui faut des habits & des meubles pour son ménage. Scapin tire sa bourse, où est l'argent qu'il a gagné à Arlequin, & la présente à Argentine. Celle ci la prend, & la donne à Arlequin qui est derriére Scapin, en disant que c'est celui-là qu'elle accepte pour époux. Arlequin conte la friponnerie de Scapin, & celui-ci s'enfuit, en pestant contre son aventure. *Extr. Manuscrit de M. Riccoboni le pere.*

« Le premier Septembre 1740. les Comé» diens Italiens donnérent une piéce nouvelle » Italienne en trois actes, intitulée *Arlequin » Militaire*, elle fut suivie d'un divertissement, » dans lequel Arlequin à la tête d'une Compa» gnie de Dragons, leur fait faire l'exercice » d'une maniére très comique. Chaque Dragon, » muni d'une bouteille de vin, & d'une tasse, » obéit avec ces armes au commandement du » Capitaine ». *Mercure de France, mois de Septembre* 1740. *p.* 2090.

ARLEQUIN *Misantrope, protégé par Pluton*, Pantomime représentée par la grande Troupe Etrangere, à la Foire S. Laurent, au mois de Juillet 1747.

ARLEQUIN *misérable, délivré par Eole*, Pantomime représentée par la grande Troupe Etrangere, à la Foire S. Laurent, au mois de Juin 1748.

ARLEQUIN *muet par crainte*, (*Arlichino muto per forza*,) Canevas Italien en trois actes, de M. *Riccoboni* le pere, le Jeudi 16 Décembre 1717.

ACTE I.

« Lélio amoureux de Flaminia, ayant appris » que le Docteur pere de sa Maîtresse l'emme- » noit à Milan, pour la marier à Mario fils de » Pantalon, sa jalousie le détermina à se ren- » dre aussi dans la même ville, à dessein de se » battre contre son Rival. Lélio avoit eu l'in- » discrétion de faire confidence de son dessein » à Arlequin son valet. Ce secret incommodoit » trop ce dernier, il s'en débarrassa au plûtôt, » tout confident lui parut bon.

» La premiére personne à qui il le révéle, » est un porte faix chargé de la valise de Lélio. » Non content de l'avoir dit une fois, il en » fait part au Maître de l'Hôtellerie où il va » loger. Lélio arrive, à qui le crocheteur de- » mande son salaire : Lélio n'ayant point de » monnoie lui donne un écu. Le Porte-faix » charmé de la générosité de ce Cavalier, ne » peut s'empêcher de lui découvrir l'indiscré- » tion & la trahison de son valet, en lui répé- » tant tout ce qu'il lui a confié. Lélio renvoye » cet homme, en lui disant, que ce sont des » fables que son valet a inventé. Cependant » l'Hôte arrive, qui lui donne le même avis. » Alors Lélio outré, appelle Arlequin, & tâche » par douceur à lui tirer l'aveu de son impru- » dence ; mais voyant qu'il persiste à nier, il » tire son épée, & le menace de le tuer, s'il ne

» l'avoue. Arlequin tremblant, lui confesse la
» vérité, & lui demande comment il l'a sçû.
» Lélio lui dit qu'un Esprit familier, qu'il a
» dans sa bague l'en a instruit, & que s'il parle
» d'avantage, le même esprit l'en informera,
» & qu'aussitôt sa mort est certaine. Arlequin
» intimidé par ces menaces, lui promet d'être
» muet, mais ne pouvant y réussir, il se résout
» de se coudre la bouche, & fait de cela un
» lazzi charmant.

« Lélio en sûreté du côté de son valet, va,
» pour mieux cacher son dessein, trouver Pan-
» talon, pour lequel il a des lettres de recom-
» mandation; Pantalon lui fait toutes sortes d'a-
» mitié, & l'oblige de venir loger chez lui. Il
» lui présente Mario son fils, & ordonne à
» Violette sa servante, de le servir comme lui-
» même. Cependant Arlequin trouvant Vio-
» lette à son gré, & se voyant seul avec elle, lui
» fait entendre par ses gestes, l'amour qu'il a
» pour elle, & qu'il voudroit bien devenir son
» mari. Violette, qui tout muet qu'il est, le
» trouve plaisant, y consent, & lui donne la
» main. Arlequin lui témoigne toûjours à la
» muette sa reconnoissance, & finit ainsi le
» premier acte.

ACTE II.

» Voilà donc Lélio logé avec son plus grand
» ennemi, de qui, pour comble de disgrace,
» il ne reçoit que des marques d'une amitié
» que sa premiére vûe lui avoit inspirée, & par
» conséquent fort embarrassé à trouver un pré-
» texte de lui faire mettre l'épée à la main.

» Mario ignoroit le dessein qui amenoit Lélio
» à Milan, & quand il l'auroit sçû, cela n'au-
» roit point diminué son amitié : c'étoit malgré
» lui que son pere le destinoit à l'hymen de
» Flaminia. Silvia, sœur de Scaramouche, étoit
» celle qui occupoit son cœur, il lui avoit même
» promis de l'épouser, & c'est sur cette pro-
» messe que Scaramouche assure sa sœur, qu'il
» obligera Mario de lui tenir parole. Silvia ce-
» pendant inquiéte de ce que pense son amant,
» sur le dessein qu'a son pere de la marier à
» un autre, cherche l'occasion de s'en éclaircir;
» elle apperçoit dans ce temps-là Arlequin qui
» sort de la maison de Pantalon. Après avoir
» sçu de lui qu'il y logeoit, elle lui fait entendre
» qu'elle souhaite qu'il rende une lettre à Ma-
» rio, Arlequin lui témoigne qu'il le veut bien,
» & Silvia par reconnoissance, lui donne une
» bague. Violette qui les a vû ensemble, vient
» lui marquer sa jalousie & son dépit, & ce
» n'est qu'avec bien de la peine, qu'Arlequin
» lui fait entendre par ses gestes ce que Silvia
» lui vouloit, & lui montre la bague. Ils se rac-
» commodent, & s'en retournent aussi bons
» amis qu'auparavant : d'un autre côté, Panta-
» lon apprend par le Maître de l'Hôtellerie,
» qui a été autrefois son valet, que le Cavalier
» qui devoit loger chez lui, est venu à Milan
» pour se battre en duel contre un autre Cava-
» lier, qui doit épouser une Demoiselle de Bo-
» logne que cet étranger aime. Pantalon recon-
» noissant que c'est à son fils qu'il en veut,
» prend le parti de le faire arrêter, & pour
» cela va chercher la Justice. Cependant, Lélio

» suivant toûjours son dessein, vient pour faire
» mettre l'épée à la main à Mario, mais celui-
» ci lui donne tant de témoignages de bien-
» veillance, qu'il l'oblige de le quitter, sans
» avoir exécuté ce qu'il vouloit faire. Arlequin
» survient, & fait tout ce qu'il peut pour faire
» entendre à Mario qu'on veut le tuer: mais
» c'est en vain, il est interrompu par Lélio,
» qui vient avertir Mario, qu'en sortant il a vû
» des Archers, qui cherchoient quelqu'un, &
» qu'ayant connu qu'ils en vouloient à lui, il
» est retourné sur ses pas, pour se dérober à
» leurs recherches. Mario, pour plus grande
» sûreté, appelle des valets, leur dit de pren-
» dre des armes, & de revenir aussitôt: mais à
» peine sont-ils partis, que les Archers vien-
» nent pour se saisir de Lélio. Mario l'épée à
» la main, & le pistolet de l'autre, se bat con-
» tre eux, & se mettant toûjours au-devant de
» Lélio, se retire avec lui, & les empêche de
» le suivre. Les Archers n'ayant pû se saisir du
» Maître, ils apperçoivent Arlequin son valet,
» & veulent l'arrêter. Il se défend de son
» mieux, mais comme il faut céder à la force,
» il alloit être enlevé, lorsque les valets de
» Mario surviennent, armés de fusils, & tom-
» bant de tout leur cœur sur les Archers, leur
» font lâcher Arlequin, qui ne manque pas aussi
» de son côté, de les reconduire à grands coups
» de batte.

ACTE III.

» Cependant Lélio ne peut s'empêcher de
» reconnoître les obligations qu'il a à Mario:

» il avoue même qu'il commence à sentir que
» la reconnoissance balance dans son cœur, le
» desir de se délivrer d'un Rival. Cet ami, toû-
» jours attentif à ce qui le regarde, lui apporte
» la clef d'une chambre secrette, où il veut le
» cacher, & l'assure en même temps, qu'il
» perdra plûtôt la vie que de l'abandonner. Lé-
» lio lui rend graces de sa générosité, va s'en-
» fermer dans sa chambre, & laisse Mario. Pan-
» talon survient, qui lui dit, qu'il a mal fait
» d'empêcher l'exécution de la justice ; qu'il
» faut bien qu'il soit coupable, puisqu'on le fai-
» soit prendre, (sans dire que cet ordre venoit
» de lui,) & qu'il sçait sans doute où il est :
» Mario lui dit que non, & qu'il croît qu'il
» s'est sauvé. Pantalon, bien aise qu'il ne soit
» plus dans sa maison, veut découvrir à son
» fils, que c'est lui qui l'a voulu faire arrêter,
» & les raisons qui l'y ont engagé ; mais il en
» est empêché par l'arrivee du Docteur & de sa
» fille Flaminia. Mario & elle se saluent fort
» froidement, & ne se disent presque rien.
» Pour comble de malheur, Pantalon emmene
» le Docteur, pour lui parler en particulier sur
» ce mariage, & laisse son fils seul avec elle.
» Arlequin dans ce temps là arrive, qui recon-
» noît Flaminia ; elle qui est fort surprise de le
» voir à Milan, veut lui adresser la parole. Mais
» Mario, à qui elle demande quel est ce valet,
» qu'elle a vû au service d'un Cavalier de Bolo-
» gne, feignant quelqu'affaire, se retire sans lui
» répondre, & emmene Arlequin avec lui.
» Flaminia surprise de ce procédé, & ne sça-
» chant ce qu'elle en doit penser, apperçoit

» Lélio. Ce Cavalier, qui avoit pris la résolu-
» tion de cesser d'être amant, pour devenir ami,
» demeure surpris & déconcerté à la vûe de
» Flaminia : elle de son côté, qui n'avoit pas
» changé de sentiment à son égard, lui parle
» de son amour, & lui dit que son mariage est
» arrêté pour ce soir avec Mario : à cette nou-
» velle Lélio se trouble, ses résolutions s'éva-
» nouissent, & son amour augmente. Il vou-
» droit dire qu'il ne pense plus à elle, mais il
» ne peut. Flaminia attribue son trouble au
» chagrin que lui cause ce qu'elle vient de lui
» apprendre, & non au combat intérieur qui
» l'agite, se plaint de son sort dans des termes
» qui achévent de le vaincre. Il lui avoue sa
» défaite, & lui proteste que dans peu elle pleu-
» rera sa mort, ou qu'ils seront époux. En mê-
» me temps il lui prend une main pour la bai-
» ser, lorsque Mario survient : sa présence excite
» en eux des mouvemens bien différens, & que
» l'on peut aisément imaginer. Flaminia ne ju-
» geant pas à propos de rester, sort sous quel-
» que prétexte. Cependant Mario qui vient
» d'apprendre la derniére résolution de son pere
» sur son mariage, dit d'un air fâché à Lélio ;
» qu'il venoit pour lui parler en particulier
» d'une affaire de conséquence. Lélio charmé
» de cette conjoncture, croit tenir le moment de
» se satisfaire, & que Mario ayant appris qu'il
» est son Rival, vient le prévenir, & lui offrir
» le combat, il marque même sa joie par ses
» actions. Mais quelle est sa surprise, lorsque
» Mario lui apprend que son chagrin ne vient
» que de ce que son pere le veut marier le même

» jour à Flaminia, qu'il n'aime point, & qu'il
» eſt au déſeſpoir de ne ſçavoir comment s'en
» débarraſſer : Lélio ſurpris, & charmé en
» même temps de n'avoir point Mario pour
» Rival, lui découvre le deſſein qu'il avoit de ſe
» battre avec lui, & lui en demande mille par-
» dons. Mario l'embraſſe, le prie de l'aider de
» ſes conſeils, & lui avoue ſa paſſion pour Sil-
» via. Le Docteur & Pantalon qu'ils entendent,
» les obligent de ſe retirer, pour concerter
» leur projet. Arlequin qui étoit ſorti après ſon
» Maître, revient quelque temps après, & veut
» faire par ſignes le récit d'un combat entre
» Lélio & Mario ; mais perſonne ne l'entend.
» Le Docteur qui le reconnoit pour l'avoir vû
» à Bologne, demande à Pantalon ce qu'il fait
» ici. Pantalon lui dit que c'eſt un pauvre muet,
» valet d'un Cavalier qui a demeuré chez lui.
» Le Docteur aſſûre qu'il n'eſt pas muet, & le
» menace. Arlequin effrayé, parle, & dit quel
» eſt le motif du voyage de ſon Maître à Milan.
» Enſuite il fait le récit du combat, & ajoûte
» qu'ils ſont convenus que le vainqueur épou-
» ſeroit Flaminia. Dans le temps que Pantalon
» témoigne ſon inquiétude ſur cela, Mario
» arrive, ſoûtenu par Lélio, & le bras enve-
» loppé : Pantalon oûtré contre Lélio, tire ſon
» poignard, & veut le tuer, mais ſon fils l'ar-
» rête, & lui dit au contraire de l'embraſſer,
» puiſque par une généroſité digne d'un grand
» homme, il lui a donné deux fois la vie dans
» le combat, qu'il vient exprès pour déclarer
» qu'il n'a plus rien à prétendre ſur le cœur
» & ſur la perſonne de Flaminia, & qu'elle

» appartient à Lélio par le droit de vainqueur, » suivant la condition dont ils sont convenus » avant que de se battre. Lélio la demande au » Docteur; mais sur le refus qu'on lui en fait, » il tire son épée pour se tuer, on l'en empêche, » & Flaminia se jettant aux genoux de son pere, » lui avoue sa passion pour Lélio, & le prie de » le lui accorder. Dans l'instant Scaramouche » vient avec sa sœur, sommet Mario de tenir » sa parole. Mario avoue à son pere son amour » pour elle, & la promesse qu'il lui a faite de » l'épouser. Pantalon voyant son fils engagé, lui » donne son consentement. Mario n'ayant plus » rien à ménager, développe son bras, & décou- » vre par-là que sa blessure n'est qu'une feinte, » & le Docteur voyant bien qu'il ne peut faire » le mariage qu'il s'étoit proposé, accorde sa » fille à Lélio. Mais afin que tout soit content, » Pantalon donne Violette pour femme à Arle- » quin, & ainsi la piéce finit avec la satisfaction » de tout le monde ». *Le nouveau Mercure, mois de Janvier* 1718. *p.* 89-100.

ARLEQUIN *Notaire maltraité.* Voyez *Erreurs (les) de l'Amour.*

ARLEQUIN *Orphée*, Piéce à la muette, formant la seconde partie du second acte de l'*Histoire de l'Opéra Comique*, ou les *Métamorphoses de la Foire*, de M. *Le Sage*, le Mercredi 27 Juin 1736. non imprimée.

Arlequin descendu aux Enfers, demande sa femme à Pluton, qui la lui accorde sous la condition que tout le monde sçait. Arlequin y manque; la perte de sa femme, par sa propre imprudence le jette dans un affreux désespoir;

les femmes de Thrace s'assemblent autour de lui pour le consoler, il les rebute, sa brutalité les offense, elles se jettent sur ce malheureux, & le mettent en piéce. *Extrait Manuscrit.*

Voyez *Histoire (l') de l'Opéra Comique*, ou *les Métamorphoses de la Foire.*

ARLEQUIN *Orphée le cadet*, Piéce en trois actes, par Ecriteaux, de M. *Le Sage*, représentée au jeu des Sieur & Dame de S. Edme, pendant le cours de la Foire S. Germain 1718. non imprimée.

« Arlequin, las des rigueurs de Colombine sa » Maîtresse, vient dans une solitude pour se » pendre; s'étant passé une ficelle au cou, un » Philosophe solitaire, qui fait sa demeure dans » cet endroit, arrive, & veut le détourner de » sa résolution par des traits de morale. Arle» quin paroît d'abord inébranlable, mais le » Philosophe lui remontre qu'il est de sa pru» dence de voir si le destin ne lui promet pas » un plus heureux sort, & qu'en tout cas il » sera toûjours temps d'exécuter son dessein. Il » l'engage à consulter la sage *Urgande la décon-* » *nue*, qui fait son séjour au pied d'une mon» tagne qu'on voit dans l'enfoncement du Théâ» tre. Arlequin & le Philosophe vont donc frap» per à la porte de l'Enchanteresse. Urgande » paroît, appuyée sur deux jeunes Fées: dès » qu'elle est instruite du sujet du désespoir d'Ar» lequin, elle fait retirer tout le monde, con» jure les démons, & après avoir appris d'eux » ce qu'elle vouloit sçavoir, elle les renvoye, » fait revenir Arlequin, lui dit qu'il est fils » d'Apollon, que ce Dieu l'a eu d'une fille de

» l'Opéra

» l'Opéra de Venise, qui pour des raisons de » famille & d'honneur, l'avoit exposé sur une » porte. Ensuite la Magicienne lui prédit qu'il » doit s'attendre d'être désormais aussi heureux » qu'il a été misérable.

» Arlequin se réjouit d'abord de cette pré- » diction, mais venant à penser que son pere » l'abandonne, il s'en afflige : *Je n'ai pas lieu*, » dit-il, *de m'applaudir de ma naissance, puis-* » *que mon pere ne veut pas me reconnoître.* » *J'aimerois mieux être le fils d'un bon Abbé*, » *ces gens-là ont de la conscience.*

» Le Philosophe lui conseille de s'adresser au » Soleil, & d'implorer son secours. Ils l'invo- » quent tous deux, en chantant ses louanges, » de la maniére qu'on invoque les Divinités à » l'Opéra. Le Soleil paroît sur son char, descend, » & s'avance jusqu'à Arlequin, qu'il reconnoît » pour son fils. La reconnoissance faite, Arle- » quin demande de l'argent à son pere; celui-ci » n'en ayant point, lui fait présent d'une lyre, » en l'assurant qu'il va charmer toute la nature » avec cet instrument. Cette lyre n'est autre » chose qu'un de ces jouets d'enfant, composé » d'une espéce de petite boëte, dans laquelle » sont quelques cordes d'épinette, qui étant » touchées par de petits bouts de plumes, qu'u- » ne manivelle fait tourner, rend un son assez » désagréable.

» Arlequin, pour éprouver sa lyre, en joue; » aussitôt on voit un singe au haut de la monta- » gne, qui paroît écouter cet instrument, & » prendre plaisir à l'entendre. Il en est si charmé, » qu'il vient caresser Arlequin, & il se fait un

» lazzi fort plaiſant entre Arlequin, le Philoſo-
» phe & le Singe : ce lazzi eſt troublé par un
» bruit de chaſſe. Des piqueurs deſcendent du
» haut de la montagne, & ſemblent fuir un
» monſtre furieux qui les pourſuit, au lieu de
» les craindre. Le Singe grimpe ſur un arbre,
» & Arlequin en fait autant. Le Monſtre, après
» avoir mis en fuite les Chaſſeurs, va pour
» monter ſur l'arbre, où il ſent qu'il y a de la
» chair fraîche. Arlequin le voyant venir, joue
» de ſon inſtrument ; le Monſtre furieux s'ap-
» paiſe, Arlequin deſcend de l'arbre, badine
» avec lui, & s'échappe à la faveur de ſon
» inſtrument. Le Monſtre court enſuite après
» le Singe, qui ſe ſauve dans la montagne.

» Le Théatre change en cet endroit, Colom-
» bine qui aime Pierrot, exprime l'amour qu'el-
» le a pour lui. Arlequin arrive, qui lui dit des
» douceurs ; elle le maltraite, mais il lui apprend
» qu'il eſt fils du Soleil, & qu'il a le pouvoir de
» la charmer, quand il voudra : Elle s'en mo-
» que, il joue de ſon inſtrument, elle change à
» vûe d'œil, elle s'attendrit pour lui, & enfin
» lui ſacrifie Pierrot, qui déſeſpéré de ſon in-
» conſtance, ſe va jetter dans la riviére. Colom-
» bine quitte Arlequin, pour aller annoncer ſon
» changement, & le faire agréer à ſon pere.
» Pendant ce temps-là, Arlequin qui eſt reſté
» ſur la ſcéne, apperçoit des Archers qui le
» cherchent, pour le mener en priſon ; il a re-
» cours à ſa lyre, qui les charme, il les bat &
» leur échappe.

» Enfin le Docteur pere de Colombine, vient
» avec ſa fille, dont il approuve la tendreſſe pour

» Arlequin, & ordonne les apprêts du mariage.
» On dresse une table, le Docteur, Arlequin
» & Colombine s'y mettent ; il arrive des
» joueurs d'instrumens qui font un concert,
» qui est interrompu par l'ombre de Pierrot,
» qui revient après sa mort. Colombine voyant
» son ombre fait un grand cri, tombe évanouie,
» on l'emporte dans la maison, où elle meurt.
» Le Docteur & Arlequin s'affligent de cet acci-
» dent. Le Docteur dit à son gendre d'aller dans
» les Enfers chercher Colombine, de même
» qu'autrefois Orphée son frere aîné y alla
» chercher Euridice. Arlequin n'a pas peu de
» peine à s'y résoudre, mais enfin il se laisse
» persuader.

» Le Théatre change, & représente le rivage
» où les ombres errent, & s'empressent pour
» passer la barque fatale. Mercure conduit Arle-
» quin, qui lui fait plusieurs questions sur tout
» ce qu'il voit. Arlequin arrête quelques om-
» bres, demande à chacune quel est le Méde-
» cin qui lui a donné un passeport. L'une dit
» qu'elle est morte du regret d'avoir perdu son
» mari. L'autre au contraire, dit qu'elle a perdu
» la vie de rage de n'avoir pû tromper le sien,
» tant elle en étoit obsédée. Après quelques
» autres scénes semblables, où les mœurs y
» étoient plaisamment censurées, Mercure,
» pour divertir Arlequin, lui fait voir les amu-
» semens des ombres sur ce rivage. Alors plu-
» sieurs sauteurs, qui représentent les ombres
» faisoient leurs exercices, qui consistoient en
» mille sortes de postures surprenantes. Pluton
» & Proserpine ayant appris qu'il y avoit un

» nouvel Orphée dans les Enfers, viennent au-
» devant de lui, & lui commandent de jouer
» de ſon inſtrument. Ils en ſont ſi charmés,
» que Pluton lui dit qu'il veut bien lui rendre
» Colombine, à la même condition qu'il accor-
» da Euridice à Orphée ſon frere, c'eſt-à dire,
» qu'il ne la regardera point juſqu'à ce qu'elle
» fut hors de ſon Royaume. Arlequin, qui
» tenant de la famille, n'a pas moins de curio-
» ſité que ſon frere, tombe dans le même in-
» convénient, & perd ſa femme comme lui ».
Lettre premiére ſur les Foires de S. Germain & de S. Laurent 1718. *par M. de Charny*. Paris, Prault pere.

ARLEQUIN *Peintre*, (*Non vuol Rivali amore*,) Canevas Italien en trois actes, le Jeudi 1 Octobre 1716. *Sans extrait.* C'eſt une piéce de l'ancien Théatre Italien. Voyez l'Hiſtoire de ce Théatre.

ARLEQUIN *perſécuté par la Dame inviſible.* (*La Dama Demonio*,) Canevas Italien en trois actes, le Lundi 25 Mai 1716. Cette piéce eſt tirée d'une autre en langue Eſpagnole intitulée *La Dama Duente.* On s'eſt ſervi du même ſujet pour deux piéces qui ont été repréſentées ſur le Théatre François. La première de d'Ouville, ſous le titre de l'*Eſprit follet*, & la ſeconde, qui eſt reſtée au Théatre, ſous celui de l'*Eſprit follet*, ou *la Dame inviſible*, de Hauteroche, Comédien de la même Troupe. Au reſte il y a dans la piéce Italienne une ſcéne de ſommeil qui eſt excellente.

ARLEQUIN *perſécuté par le Baſiliſco del Bernagaſſo*, Canevas Italien en trois actes, le Jeudi

16 Juillet 1716. C'est le nom d'un gueux qui s'introduit chez Arlequin, riche Marchand, & qui veut chasser son bienfaiteur. Voyez le Canevas de cette piéce dans l'Histoire de l'ancien Théatre Italien, sous le titre du *Dragon de Moscovie.*

ARLEQUIN *Persée*, Parodie en prose & vaudevilles en trois actes, de la Tragédie lyrique de Persée, au Théatre Italien, par M. *Fuselier*, le Vendredi 18 Décembre 1722. Paris, Briasson.

« Le 18 Décembre 1722. les Comédiens Ita» liens ont joué la Parodie de l'Opéra de *Persée*, » c'est une piéce Françoise en trois actes, pres» que toute en Vaudevilles, dans le goût des » Opéra Comiques de la Foire ». *Mercure du mois de Décembre* 1722. *p.* 147.

ARLEQUIN *Persée*, Parodie Pantomime de la Tragédie lyrique de *Persée*, représentée par la Troupe des Acteurs Pantomimes, à la Foire S. Germain, au mois de Février 1747.

ARLEQUIN *Phaëton*, Parodie en un acte, en prose & vaudevilles, de la Tragédie lyrique de *Phaëton*, au Théatre Italien, par M. l'Abbé *Macharty*, le Jeudi 11 Décembre 1721. non imprimée & *sans Extrait.*

« Le 11 Décembre 1721. les Comédiens Ita» liens ont représenté pour la premiére fois la » Parodie de *Phaëton*, petite Comédie fort in» génieusement composée : c'est l'Opéra réduit » en un acte, & mis en comique : l'Auteur a » travesti les Rois & les Princes en Cabaretiers » & en Paysans. Epaphus en Trivelin, & Phaë» ton en Arlequin, tous deux n'ayant d'autre

» ambition que d'épouser la fille du Cabaretier
» Colas, pour être maître du cellier, qu'on a
» substitué à la place du Royaume dont il s'agit
» à l'Opéra. Arlequin l'emporte sur son Rival.
» Il y a divers traits comiques de critique sen-
» sée, par exemple la querelle d'Arlequin &
» de Trivelin, finît par ces mots, que dit ce
» dernier : *Allons, l'épée à la main, nous ne*
» *sommes pas ici à l'Opéra*. Sur la fin de la piéce
» la Bergere Climene, mere de Phaëton, ne
» l'ayant point vû depuis qu'il est monté au ciel,
» reçoit une lettre de sa part, & dit, *Il a bien*
» *fait de m'écrire, car sans cela, je n'aurois*
» *pas sçu ce qu'il est devenu* ». *Mercure de Décembre* 1721. *p.* 90.

Arlequin *Phaëton*, Parodie en un acte, en prose & vaudevilles, de la Tragédie lyrique de *Phaëton*, au Théatre Italien, par Messieurs *Dominique* & *Romagnesi*, le Jeudi 22 Février 1731. Paris, Briasson. *Extrait*, *Mercure de France, mois de Mars* 1731. *p.* 577-591. Cet Extrait finit par la description du Palais du Soleil, qui mérite d'être placée ici.

« Le Palais du Soleil dont nous avons parlé
» dans l'Extrait de la Parodie de *Phaëton*, est en
» général d'un ordre composite, & compris
» sur un nombre de magnifiques colonnes iso-
» lées, & de pilastres, faisant corps avec les
» mêmes colonnes, élevées sur des piédestaux,
» qui supportent entr'elles les saillies d'une riche
» corniche architravée, sur laquelle s'éléve le
» plafond ceintré, désignant sur les côtés un
» nombre d'arcades ornées de bas-reliefs allégo-
» riques & historiques: au bas des arcades, im-

» médiatement sur la corniche, on voit de
» grandes consoles qui soûtiennent des festons
» de lauriet & d'olivier. Au milieu du plafond;
» est un percé en rond, qui découvre un Atti-
» que, où les signes du Zodiaque sont repré-
» sentés.

» Dans le fond est un Salon de forme circu-
» laire, terminé en coupole, sous laquelle est
» placé le trône du Soleil, élevé de plusieurs
» degrés. Sur le devant il y a une balustrade
» ornée de riches tapis, avec deux grouppes de
» Génies, tenant les attributs du Soleil. La
» partie du devant du Palais représente une Gal-
» lerie en colonne & pilastres qui soûtiennent
» les arcades. Dans les trumeaux sur des piedes-
» taux, sont placées les Statues du solstice d'Eté
» & l'Equinoxe du Printems sur des nues: le
» Solstice d'Hyver & l'Equinoxe de l'Automne
» sont sur le devant.

» Tous les ornemens de l'édifice, comme
» colonnes, chapiteaux, base, piédestaux, cor-
» niche, plafond & les figures, sont en or, &
» toutes les parties auxquelles sont adossées les
» pilastres qui tiennent aux corps solides, &
» arriéres-corps, sont en argent. On avoit placé
» des panneaux de tapis aux frises de la corni-
» che, au plafond, & aux piédestaux qui por-
» toient les figures & bas reliefs symboliques,
» trophées & autres attributs du Soleil. Les
» colonnes, jusqu'au tiers de leur hauteur,
» étoient enrichies par quantité de pierreries de
» diverses couleurs éclatantes, ainsi que toutes
» les autres parties de l'Architecture.

» Cette ingénieuse & brillante décoration est

» de M. *Le Maire*, qui en a donné plusieurs
» que le public a applaudies. *Mercure de France, mois de Mars* 1731. *p.* 590-591.

ARLEQUIN, PIERROT & APHANEL, *pris Esclaves dans l'Isle Sauvage*, Pantomime représentée au jeu de Colin & de Restier le fils, à la Foire S. Laurent, au mois de Septembre 1745.

ARLEQUIN *Pluton*, Comédie Françoise en trois actes, en prose, mêlée de scénes Italiennes, avec des divertissemens, par M. *Gueullette*, le Jeudi 19 Janvier 1719. non imprimée.

L'Auteur a depuis mis cette piéce toute en François.

Pluton Dieu des Enfers, devient amoureux de Violette, fille de Pantalon, & par les soins de Mercure, ce Dieu se fait écouter de cette jeune personne, qu'il emmene dans un lieu solitaire qu'il a préparé pour son séjour sur la terre. Arlequin, Amant de Violette, se désespére de l'inconstance de sa Maîtresse, & la cherche par-tout. Mercure prend pitié d'Arlequin, & le transporte aux Enfers, après lui avoir fait prendre la forme de Pluton. Proserpine est la dupe de cette métamorphose, & fait des reproches violens à son prétendu mari, ensuite beaucoup de caresses pour l'engager à quitter sa nouvelle Maîtresse. D'un autre côté Violette se repent d'avoir trahi Arlequin, & demande à Pluton de la remener chez son pere. Pluton piqué de ce discours, lui accorde sa demande, & retourne aux Enfers, où il est méconnu: mais Mercure, par ordre de Pluton, reporte Arlequin sur la terre, après lui avoir

rendu ſa premiére forme. Arlequin ſe retrouve à la porte de Pantalon, où ce vieillard & Violette ſa fille, qui le croyent mort, pleurent ſa perte. La préſence d'Arlequin calme leurs regrets; les Amans ſe raccommodent, & la piéce eſt terminée par une fête que les habitans du lieu célébrent en faveur du mariage d'Arlequin & de Violette. *Extrait Manuſcrit.*

« Le 19 Janvier 1719. les Comédiens Ita-» liens jouérent *Arlequin Pluton*, Comédie » Françoiſe, avec des ſcénes Italiennes, en trois » actes, ornée de décorations, de danſes & de » Muſique, de la compoſition de M. *Mouret.* » Cette piéce a été reçûe favorablement du pu-» blic. Le deſſein de cette piéce eſt heureuſe-» ment imaginé & conduit; l'Auteur a rappellé » les Spectateurs par le jeu comique qu'il a » donné à Arlequin, qui, comme un autre Pro-» tée, ſurprend toûjours par les différentes for-» mes qu'il ſçait prendre ». *Mercure du mois de Janvier* 1719. *p.* 168.

» Le 19 Janvier 1719. on joua à la Comédie » Italienne *Arlequin Pluton*, piéce en trois » actes, avec des agrémens: elle a été très-» goûtée, & repréſentée enſuite devant le Roi, » au Château des Thuilleries.

» C'eſt dans cette Comédie que le fils aîné » d'Arlequin, (Thomaſſin) âgé de ſix à ſept ans, » parut pour la premiére fois, ſous l'habit d'Ar-» lequin, & voici comment il y fut introduit, » (c'eſt l'Auteur qui parle.) En Janvier 1719. » je donnai aux Comédiens Italiens *Arlequin* » *Pluton*, & j'y ajoûtai dans la pompe funébre » d'Arlequin, une ſcéne, où j'introduiſis le fils

» aîné de Thomassin, âgé au plus de six à sept
» ans, (mort) & sa petite sœur, qui n'en avoit
» pas six, (c'est aujourd'hui Madame de Hesse)
» en Arlequin & en Arlequine, qui déploroient
» la perte de leur proche parent ». *Note Manuscrite.*

ARLEQUIN *poli par l'Amour*, Comédie Françoise en prose & en un acte, au Théatre Italien, par M. de *Marivaux*, le Jeudi 17 Octobre 1720. Paris, Briasson.

ARLEQUIN *Prince & Paysan*, Piéce en trois actes, & en vaudevilles, sans prose, par un Auteur *Anonyme*, représentée au jeu de paume d'Orléans, au Théatre des Sieurs & Dame de S. Edme, à la Foire S. Germain 1713. non imprimée.

Le Prince Léandre a été remis à l'age de deux ans, par le Docteur à un Paysan appellé Scaramouche, qui a élevé Arlequin son fils comme Prince, & a mis le jeune Prince à la place de ce fils. C'est en cette situation que la piéce commence. Le Docteur vient dans un carosse, escorté de six Gardes, demander à Scaramouche le Prince qu'il lui a remis. Scaramouche fait avancer Arlequin, qui dans ce moment tient un morceau de pain, & du fromage.

LE DOCTEUR. AIR. (*Réveillez-vous belle endormie.*)

Seigneur nous vous rendons hommage,
En nous prosternant devant vous.

ARLEQUIN.

Si vous escroquez mon fromage,
Je vous assommerai de coups.

On veut engager Arlequin à monter dans le carrosse, mais il le refuse, & va chercher son

âne, au col duquel il passe la fraise & les manchettes du Docteur, & ensuite montant sur cet animal, il chante sur l'air *de Grimaudin:*

Le Carrosse m'est fort contraire,
Je n'en veux pas.
Voici ma voiture ordinaire,
J'en fais grand cas:
Ce joli rossignol me plaît,
Car il est mon frere de lait.

Cet acte finit par une scéne entre Pierrot & Colombine.

ACTE II.

On annonce à la Princesse le nouveau Prince qui lui est destiné pour Epoux. Arlequin, qui passe pour tel, arrive monté sur son âne, & environné de Suisses.

ARLEQUIN. AIR. (*Réveillez-vous belle endormie.*)

Bon jour Madame la coquine,
Avec respect saluez moi,
Car si vous faites la mutine,
Je vous rosserai, par ma foi.

Même air.

Madame notre ménagere,
Vous ne parlez point de manger,
Déja votre minois m'altere,
Et la faim me fait enrager.

LA PRINCESSE. (*Même air.*)

De l'éclat qui vous environne,
Vous soûtenez mal la grandeur.

ARLEQUIN.

Je vendrai jusqu'à ma couronne,
Pour aller chez le Rotisseur.

Le Docteur dit à Arlequin qu'on va faire la cérémonie de le couronner. Arlequin n'est pas plûtôt monté sur le trône, que les trompettes

& les timballes font une fanfare : Arlequin saisi de frayeur, tombe en bas du trône, & veut envoyer ces joueurs d'instrumens aux galéres. Pierrot, ancien camarade d'Arlequin, & Colombine, viennent le voir : Arlequin les embrasse, & prend Pierrot pour substitut, & Colombine pour sa femme. La Princesse piquée de cet affront, sort en promettant de se venger.

Arlequin chasse le Docteur, qui en qualité de Médecin, veut lui prescrire un régime. Il fait Pierrot son Cuisinier ; & voyant qu'on tarde trop à le servir, il sort pour aller mettre la main à la cuisine.

Acte III.

Arlequin paroît avec un panier au bras, dans lequel sont un poulet, du pain, une bouteille & un verre. Scaramouche veut l'empêcher de manger tant, & si goulument, Arlequin ne lui répond qu'avec un coup de pied, & continue son repas. Elmire, Confidente de la Princesse, vient lui annoncer que Ramire l'attend pour se battre avec lui. Arlequin répond qu'il ne peut accepter la proposition, parce que la mort d'un Prince apporte trop de préjudice à l'Etat. Le prétendu frere d'Arlequin s'offre à prendre sa défense. Il apporte un flambeau, & se range derriére un fauteuil, pour être témoin de ce qui va se passer. Ramire impatient, arrive ; après beaucoup de lazzi, Arlequin s'enfuit, & emporte la lumiére. Son prétendu frere profite de l'obscurité, pour commencer un combat avec Ramire, qu'il blesse, & désarme. On

accourt avec des flambeaux, Arlequin paroît aussi, & voudroit bien tâcher de se faire honneur de cette avanture, mais Scaramouche pressé de remords, & piqué de l'ingratitude d'Arlequin, vient avouer que ce dernier est son fils, & que celui qui jusqu'alors a passé pour tel, est le vrai Prince Léandre. La Princesse charmée de cet événement, donne la main au Prince, & ordonne qu'on fasse sortir l'imposteur. Arlequin est chassé par les Gardes, & la piéce finit par une danse. *Extrait Manuscrit.*

Cet Extrait paroîtra peut-être plus long que l'Ouvrage ne semble le mériter, mais on a crû devoir donner une idée des piéces qu'on représentoit alors aux Théatres Forains. On voit par-là combien les Auteurs ont négligé l'intrigue, la justesse, le choix des airs, & sur-tout la versification. Le jeu des Acteurs y suppléoit, & d'ailleurs l'indulgence du public étoit extrême. Sans ces circonstances pourroit-on concevoir qu'on ait applaudi de pareils ouvrages!

ARLEQUIN *Prince par hazard*, Canevas Italien en trois actes, le Jeudi 14 Septembre 1741. *Sans Extrait.*

Le premier acte de cette piéce est plaisant, le second & le troisiéme peu de chose. *Note Mss.*

ARLEQUIN *pris Esclave par les Turcs*, Pantomime représentée par la Troupe de Colin & de Restier le fils, à la Foire S. Laurent, le Dimanche 3 Juillet 1746.

ARLEQUIN *prisonnier & Amant préféré, uni par l'Amour*, Pantomime représentée par la Grande Troupe Etrangere, à la Foire Saint Germain, au mois de Mars 1747.

ARLEQUIN *prisonnier par complaisance.* Voyez *Lélio prodigue.*

ARLEQUIN *Prologue*, Prologue François, en prose, avec un divertissement de danses, de la Comédie de l'*Arbitre des différens*, au Théatre Italien, par Messieurs *Le Sage* & *d'Orneval*, le Mardi 10 Avril 1725. non imprimé.

La scéne se passe au bas du Mont Parnasse.

Mario Comédien Italien, vient de la part de ses Camarades pour chercher un Prologue. Le Mercure galant l'adresse au Prologue même, & c'est Arlequin, qui est habillé d'une façon qui désigne les quatre Théatres. Mario le prie d'accompagner une piéce nouvelle, qui va paroître sur le Théatre des Comédiens Italiens. Le Prologue le refuse, & ajoûte, « Je n'ai pas le temps » de respirer, & l'on m'employe jusqu'aux » Danseurs de Corde.

MARIO.

» Je sçais bien que vous êtes fort occupé présentement.

LE PROLOGUE.

» Ventrebleu! on ne se contente pas de me faire servir » aux Comédies nouvelles, on m'oblige encore à soûtenir » les vieilles. * Toutes sortes de gens s'ingérent de m'em- » ployer, il n'y a pas jusqu'aux Médecins qui s'en mêlent ».

* Allusion au Prologue ajoûté aux *trois Cousines*, à la Comédie Françoise, le Vendredi 22 Septembre 1724. Voyez l'*Histoire du Théatre François*, *année* 1724.

Enfin le Prologue se rend aux instances de Mario, & ce morceau est terminé par un Ballet figuré, qui caractérise les différens Théatres de Paris. *Extrait Manuscrit.*

ARLEQUIN *qui se trahit lui-même.* Voyez *Pantalon mari débauché.*

ARLEQUIN *Rival de Bacchus*, Piéce en trois actes, avec des divertissemens, de M. l'Abbé *Pellegrin*, sous le nom du Chevalier *Pellegrin* son frere, représentée le Lundi 3 Février 1721. par la Troupe de Lalauze, au jeu de paume d'Orléans, non imprimée. *Sans Extrait.* Cette piéce n'eut aucun succès.

ARLEQUIN *Rival du Docteur*, Piéce en deux actes, avec un Prologue, & par Ecriteaux, d'un Auteur *Anonyme*, représentée au jeu des Sieurs & Dame de S. Edme, à la Foire S. Laurent 1712. non imprimée.

Le Prologue roule sur les défenses qui viennent d'être faites aux Forains de parler. On voit ces Acteurs tristement assemblés dans le Temple du Silence. A la suite de plusieurs scénes muettes, dans lesquelles ils témoignent assez leur mécontentement, les Romains, (c'est sous ce mot qu'on désigne les Comédiens François,) veulent encore les priver de la faculté des Ecriteaux & des Pantomimes. Ce projet rigoureux reussit si peu, qu'un d'eux s'empoisonne, & rend une quantité d'encre par la bouche. Aussitôt paroît un écriteau, sur lequel est écrit un couplet, dont voici les derniers vers.

> Mais voyez un peu ces Romains,
> Comme ils ont l'ame noire,
> Lon la,
> Comme ils ont l'ame noire.

L'Extrait de la piéce sera très-court. Arlequin, Amant de Colombine, qui est sous la tutelle du Docteur, trouve, à l'aide de Pierrot

& de Scaramouche, le moyen de s'introduire auprès d'Isabelle, sous différens travestissemens, en femme grosse, en melon, en Kam de Tartarie, en basse de viole, & en statue. Aucun de ces stratagêmes ne lui réussit : le Docteur le reconnoît toûjours, & ne manque pas de le faire chasser honteusement. Enfin Arlequin au désespoir veut se tuer, sa douleur attendrit le Docteur, qui consent à l'unir avec Colombine. *Extrait Manuscrit.*

ARLEQUIN *Rival du Docteur pédant scrupuleux*, (*Il Dottor Pedante scrupuloso*,) Canevas Italien tiré d'un autre intitulé, (*Il Dottor Bachetone*,) en trois actes, le Mercredi 29 Juillet 1716. Dolet & la Place, Acteurs Forains, ont joué cette piéce aux Foires S. Germain & S. Laurent, sous le titre d'*Arlequin Ecolier ignorant, & Scaramouche Pédant scrupuleux.* Voyez l'Extrait de cette derniére piéce dans ce Dictionnaire.

ARLEQUIN *Roland*, Parodie en prose & vaudevilles, en un acte de la Tragédie lyrique de *Roland*, au Théatre Italien, par Messieurs *Dominique* & *Romagnesi*, le Mardi 30 Décembre 1727. Paris, Briasson. *Extrait, Mercure de France, Décembre* 1727. *IIe vol. p.* 2945-2956.

Cet Extrait finit par ce qui suit. « Dans toute » cette Parodie, les Auteurs ont suivi d'une fa» çon critique, l'Opéra de *Roland*, excepté » qu'Angélique donne rendez-vous à Roland, » au Bal de l'Opéra. Celui-ci s'y rend ; il y ap» prend l'infidélité d'Angélique, & son départ » avec Médor. Alors il commence ses fureurs ;

» après avoir chanté un premier couplet, il
» quitte sa veste & son pourpoint, & au son de
» la symphonie, il s'anime encore davantage,
» en cassant avec son sabre quelques vases de
» porcelaines : Il croit ensuite être descendu par
» la trape qui est sous le Théatre ; il s'imagine,
» dans son agitation, d'entendre la répétition
» de quelque Opera nouveau, dont les vers &
» la musique lui déplaisent : il demande à boire
» au Limonadier, qui lui présente de la limo-
» nade, & veut avoir une pistole pour son
» payement. Roland casse toutes les caraffes
» que ce garçon a dans son panier, & le paye
» à coups de bâton. Il achéve de casser toutes
» les porcelaines qu'il trouve sous sa main, &
» toutes les glaces du salon, ce qui termine &
» finit la piéce d'une maniere très-bruyante ».

Arlequin *Romulus*, Parodie en un acte & en vers, de la Tragédie de *Romulus*, au Théatre Italien, par M. *Dominique*, le Mercredi 18 Février 1722. non imprimée, & *sans Extrait*.

« Le 18 Février 1722. les Comédiens Italiens
» ont donné la premiére représentation d'*Arle-*
» *quin Romulus*, Parodie de la Tragédie de
» *Romulus*, que le public n'a point goûté ».
Mercure de Février 1722. *p.* 130.

Arlequin *Roi des Ogres*, ou *les Bottes de sept lieues*, Piéce en un acte en prose, mêlée de jargon, de Messieurs *Le Sage*, *Fuselier* & d'*Orneval*, représentée par la Troupe de Francisque à la Foire S. Germain 1720. précédée du *Diable d'argent*, Prologue, & suivie de la *Queue de Vérité*, piéce en un acte, imp. T. IV. du Théatre de la Foire, Paris, Ganeau, 1724.

ARLEQUIN *Roi de Sérendib*, Piéce en trois actes, en vaudevilles, par Ecriteaux, de M. *Le Sage*, représentée à la Foire S. Germain 1713. au jeu de la Dame Baron, imprimée Théatre de la Foire, 1 volume, Paris, Ganeau, 1721.

ARLEQUIN *Roi par hazard*, Canevas Italien en cinq actes, avec des divertissemens, le Samedi 5 Juillet 1749. *Sans Extrait.*

ARLEQUIN *Sauvage*, Comédie Françoise en prose & en trois actes, avec un divertissement, au Théatre Italien, par M. *De Lisle*, le Mardi 17 Juin 1721. remise au Théatre le 18 Juin 1723. augmentée de deux scénes. Paris, Briasson. *Extrait, Mercure du mois de Juin* 1721. *p.* 22. *& suivantes.*

ARLEQUIN *Scanderberg*, Canevas Italien en trois actes. Voyez *Double (le) Dénouement.*

ARLEQUIN *Secrétaire public*, Canevas François en trois actes, d'un Auteur *Anonyme*, en Italien, le Lundi 17 Mai 1717. tombée. *Sans Extrait.*

ARLEQUIN *Soldat au Camp de Porché-Fontaine*, Comédie Françoise en un acte, en prose, avec un divertissement, au Théatre Italien, par M. *Dominique*, le Dimanche 18 Octobre 1722. *Sans Extrait.*

« Les Comédiens Italiens ont donné le 18 » Octobre 1722. une piéce d'un acte en prose, » intitulée, *Arlequin Officier au Camp de Por-* » *ché-Fontaine*, ce sont des scénes tirées de diffé- » rentes piéces de l'ancien Théatre Italien. Il » y a un divertissement à la fin, avec un vaude- » ville ». *Merc. de Fr. mois d'Oct.* 1722. *p.* 106.

Cette piéce fut faite à l'occasion du Camp que le Roi ordonna à Porché-Fontaine, près de Versailles. La premiére scéne de cette Comédie, est tirée d'une autre imprimée & intitulée : *Les avantures de Figuereau, promenade de Bordeaux, Comédie en deux actes, mise au Théatre de cette ville, par le Sieur Des Granges.* Les autres scénes sont tirées des *Filles errantes*, & d'autres piéces de l'ancien Théatre Italien. *Note Manuscrite.*

ARLEQUIN *Soldat insolent*, Canevas Italien en trois actes. Voyez *Lélio Amant inconstant.*

ARLEQUIN *Somnanbule*, Piéce Françoise au Théatre Italien. Voyez *Monde.* (*le vieux*)

ARLEQUIN *Sultane Favorite*, Opéra Comique en trois actes & en vaudevilles, sans prose, de M. *Le Tellier*, le 3 Février 1719. au jeu d'Octave, imp. tome I. du Théatre de la Foire, Paris, Ganeau 1721. L'idée de cette piéce est assez ingénieuse, & prete infiniment au jeu des Acteurs. L'Auteur retrancha depuis quelques couplets des plus libres, & certains endroits un peu trop longs. C'est de cette maniére qu'elle est imprimée.

ARLEQUIN *Tancrede*, Parodie en un acte, en prose & vaudevilles, de la Tragédie lyrique de *Tancrede*, au Théatre Italien, par Messieurs *Dominique* & *Romagnesi*, le Lundi 21 Mars 1729. Paris, Briasson. *Extrait*, *Mercure de France*, *mois de Mai* 1729. *p.* 994-1007.

ARLEQUIN *Thésée*, Parodie en prose & vaudevilles, & en un acte de la Tragédie lyrique de *Thésée*, au Théatre Italien, par M. *Valois*

d'Orville, le Samedi 31 Janvier 1745. non imprimée, & sans Extrait.

« La Parodie nouvelle de la Tragédie de » *Théſée* a été repréſentée pour la premiére » fois le Samedi 31 Janvier 1745. C'eſt une » imitation comique & ſuivie des principales » ſcénes de l'Opéra. Il y a des vaudevilles heu- » reuſement appliqués: en voici un échantillon, » dans le dénouement, lorſque le Roi d'Athé- » nes reconnoît ſon fils par ſon épée, il dit, » s'adreſſant à Eglé.

AIR. (*Sans le ſçavoir.*)

Oüi, je reconnois cette lame;
Voilà la marque ſur mon ame
Que ce cher Enfant doit avoir....
Quel bonheur imprévû, Madame,
Ici, pour aider mon pouvoir,
J'avois un fils, grace à ma femme,
Sans le ſçavoir.

» Les Ballets ſont naïfs, ingénieux, & paro- » diés de ceux de l'Opéra ». *Merc. de France*, *mois de Février* 1745. *I. vol. p.* 169-170.

ARLEQUIN *Thétis*, Parodie en un acte, en vaudevilles par écriteaux, de la Tragédie lyrique de *Thétis* & *Pelée*, par M. *Le Sage*, repréſentée au jeu de la Dame Baron, à la Foire S. Laurent 1713. imp. tome I. du Théatre de la Foire, Paris, Ganeau 1721.

« L'*Arlequin Thétis*, Parodie en un acte par » écriteaux de l'Opéra de ce nom, eut beau- » coup de ſuccès, on n'en doit pas être ſurpris. » L'Académie de Muſique avoit remis cet Opéra » après Pâques de l'année 1712. on le reprit » l'été de l'année ſuivante, au défaut du nouvel » Opéra de *Médée* & *Jaſon*, & il fit beaucoup

» de plaisir. Il est aisé de concevoir qu'une » parodie faite par un homme d'esprit, est un » vaudeville qui ne manque jamais de réussir, » sur-tout dans un temps que le public n'étoit » point encore rebuté de ce genre d'ouvrage ». *Mémoires sur les Spectacles de la Foire*, Paris, Briasson, Tome I. *p.* 158.

ARLEQUIN *toûjours Arlequin*, Comédie Françoise, mêlée de quelques scénes Italiennes, en un acte, en prose, & un divertissement, par Messieurs *Dominique*, *Riccoboni* le fils, & *Romagnesi*, le Samedi 10 Août 1726. Paris, Briasson. Cette piéce fut précédée d'un Prologue intitulé *Les Comédiens Esclaves*, & suivie d'*Arcagambis*, Tragédie en un acte, & de l'*Occasion*, en un acte prose & vaudevilles, avec un divertissement, le tout des mêmes Auteurs. Nous allons rendre compte de la piéce, qui fait le sujet de cet article.

« Arlequin amoureux de Colette, & prêt à » l'épouser, préférablement à son Rival, se » trouve, pour son malheur, sous la main de » ceux que le Roi de Naples a chargé d'enyvrer » un paysan, pour servir de divertissement » qu'il destine à son fils, accablé d'une lan- » gueur mortelle. Ils ont des bouteilles, du vin, » & des verres; une de ces bouteilles est rem- » plie d'un vin préparé. Ils convie Arlequin à » boire; il ne demande pas mieux. Le vin assou- » pissant ne tarde pas d'avoir son effet; on le » quitte, il s'endort: on revient sur le champ, » & on l'emporte dans sa létargie au Palais du » Roi de Naples. Le Théatre change, & repré- » sente un riche appartement, au fond duquel

» il y a un trône. On voit Arlequin dormant
» dans un fauteuil. Pendant son sommeil, il
» rêve à sa chere Colette, à qui il croît parler.
» Il s'éveille enfin, & croît rêver encore, à la
» vûe des habits de nôces dont Colette lui fait
» présent. Mais sa surprise est bien plus grande,
» quand il jette les yeux sur le superbe ameuble-
» ment de sa chambre, sur le trône qu'on y a
» élevé, & sur les Courtisans qui l'environ-
» nent. On le fait monter au trône malgré lui,
» après lui avoir fait entendre qu'il est Alphonse
» Roi de Naples, marié à Rosalde. Il a beau
» leur protester qu'il est Arlequin, & qu'il ne
» veut point d'autre femme que sa chere Co-
» lette qu'il va épouser, on le traîne jusqu'au
» trône, où il doit donner audience aux Am-
» bassadeurs. Au bruit des trompettes il dégrin-
» gole du trône, & fait divers lazzis. Enfin il
» donne audience à l'Ambassadeur du Roi de
» Garbe; cet Ambassadeur donne lieu à beau-
» coup de plaisanteries, par un bégayement
» qui lui fait répéter dix ou douze fois certaines
» syllabes, comme pa, pa, pa, ma, ma, ma,
» ca, ca, ca, &c. Un camarade d'Arlequin vient
» le féliciter sur sa nouvelle fortune. Il lui parle
» d'un bon vin, dont il va boire à sa santé avec
» ses anciens amis: Arlequin ne peut tenir,
» sur-tout contre l'appas d'un plat de maca-
» rons qu'on va manger sans lui. Il se dépouille
» de ses habits Royaux pour suivre son cher
» camarade aux macarons, mais on l'en empê-
» che. A ce camarade succéde sa chere Colette,
» qui lui reproche son infidélité, & qui lui dit
» en colere, qu'elle va s'en venger en épousant

» son Rival, comme il a épousé Rosalde. Il a » beau lui jurer qu'il n'en est rien, il ne la per» suade pas; elle se retire, & l'on ne veut pas » lui permettre de la suivre. Pour comble de » malheur, on vient lui annoncer que les enne» mis sont aux portes de la ville, & que ses su» jets allarmés ont besoin de sa présence. Il ré» pond qu'il ne veut pas se faire tuer pour eux. » Au bruit des trompettes, & de quelques coups » de fusils, la peur lui prêtant des aîles, il se » sauve malgré les efforts de ceux qui veulent » le retenir. Il va chercher son aimable Colette. » Le Théatre change encore pendant sa fuite, » & représente le hameau où on l'a pris. Son » Rival presse Colette de lui donner la main » pour se venger d'un infidéle. Colette lui ré» pond qu'elle se donne à lui par dépit, & qu'el» le lui gardera sa foi, tant qu'elle ne verra pas » Arlequin. A peine a-t-elle fait cette réponse » au nouvel Amant qui la presse de se donner à » lui, qu'Arlequin revient; il se justifie, & l'ar» rivée d'un Courtisan, qui vient lui donner » mille écus de la part du Roi, pour le consoler » du tour qu'on lui a joué, achéve de lui rendre » toute son innocence auprès de Colette. La » piéce finit par leur nôce, célébrée avec des » danses & des chants ». *Mercure de France*, *mois de Septembre* 1726. p. 2115-2117.

Arlequin *tourmenté par les fourberies de Scapin*, (*Le disgracie d'Arlichino*,) Canevas Italien en trois actes, le Dimanche 28 Juin 1716. *Sans Extrait.* Il y a dans cette piéce plusieurs scénes prises d'une Comédie Italienne intitulée (*La Calendra del Cardinal Bibiena.*)

Dans cet original, Calendre, qui est l'Acteur dominant de la piéce, est mis dans un coffre, & le valet fourbe, lui fait accroire qu'en le mettant dans ce coffre, il lui a démis les bras & les jambes, pour qu'il y tienne moins de place. (Voilà le germe de la scéne du *Sac des fourberies de Scapin*,) & qu'il les lui remettra en place, en le retirant. Cette scéne est très-plaisante dans l'original imprimé, mais on ne l'a pas jouée ainsi au Théatre Italien. On enferme seulement Arlequin dans un coffre, & on le fait passer pour du linge sale, &c. *Note Man.*

ARLEQUIN *Traitant*, Opéra comique en trois actes, & en Vaudevilles, avec des danses & des divertissemens, par M. d'*Orneval*, représenté au mois de Mars 1716. au jeu d'Octave, imp. tome II. du Théatre de la Foire, Paris, Ganeau 1721.

Cette piéce fut composée à l'occasion de la déroute des Traitans, causée par l'établissement de la Chambre de Justice. Ce vaudeville du temps ne pouvoit pas manquer de faire effet : L'Auteur y avoit joint beaucoup de spectacle, un bon nombre de traits satyriques, & les portraits de plusieurs personnes intéressées dans les affaires, rendus comiquement, & d'une maniere à les faire aisément reconnoître.

ARLEQUIN *Tuteur ignorant*, *&* *Maître d'Armes*, Canevas Italien en trois actes. Voyez *Force* (*la*) *de l'Education.*

ARLEQUIN *Vainqueur de la femme Diablesse*, Pantomime exécutée par les Comédiens Praticiens, de Bienfait, de la Foire S. Laurent, au mois d'Août 1746.

ARLEQUIN *Vainqueur de Pluton*, Pantomime. Voyez *Colombine aux Enfers*.

ARLEQUIN *valet de deux Maîtres*, Canevas François en trois actes, de M. de *Mandajors*, de l'Académie des Belles-Lettres, mis en Italien, & représenté le Dimanche 31 Juillet 1718.

« Flaminia, fille d'un riche Commerçant de » Turin, se trouvant par la mort d'un frere » unique qu'elle avoit, nommé Frédéric, seule » héritiére d'un bien considérable, songea à » régler ses affaires, & à arrêter de compte » avec les correspondans de feu son pere. Pan- » talon qui demeuroit à Venise, étoit celui avec » qui il s'étoit fait plus d'affaires; & la liaison » avoit été si grande entre le pere de Flaminia » & lui, qu'ils avoient projetté d'unir leurs fa- » milles par le mariage de Frédéric & de Silvia, » (c'étoit la fille de Pantalon,) Flaminia réso- » lue de se rendre à Venise, détermina le jour » de son départ, & fit tout préparer pour cela: » mais elle prit secrétement le parti de s'habiller » en homme, & de se présenter à Pantalon sous » le nom de Frédéric son frere, dont la mort » récente n'avoit encore pû être sçue à Venise: » Elle comptoit sous ce déguisement être à » l'abri des risques que court une fille qui voya- » ge, & principalement d'être moins aisément » trompée par Pantalon, dont elle connoissoit » l'humeur avare & intéressée. A peine fut-elle » arrivée, qu'elle reçût une lettre d'une de ses » bonnes amies de Turin, qui lui marquoit » que Dorante étoit parti fort précipitamment » de cette ville, pour se rendre à Venise, &

» que par la diligence qu'il avoit faite, il devoit
» y être arrivé avant elle. Ce Dorante étoit un
» jeune Gascon, qui en passant par Turin, avoit
» vû Flaminia, & en étoit devenu éperduement
» amoureux. Plus constant que ne sont en gé-
» néral ceux de sa nation, & sur tout de sa
» Province, il n'avoit point oublié l'objet de son
» amour, malgré une absence de près de trois
» années, où des affaires de famille l'avoient
» engagé. Aussi-tôt qu'il s'étoit trouvé maître
» de son temps, il s'étoit rendu à Turin, pour
» y revoir sa chere Flaminia; mais y ayant
» appris qu'elle en venoit de partir pour Venise,
» il en étoit sorti sur le champ, & avoit pris
» la poste pour la même ville, comme on vient
» de le voir. L'envie qu'il avoit de sçavoir la
» langue Italienne, lui fit prendre, en arrivant
» à Venise, un valet Italien: mais en même
» temps l'envie de lui parler lui faisant compo-
» ser un François Italianisé, inintelligible pour
» Arlequin, (c'est le nom de son valet,) four-
» nissoit des jeux très-plaisans à ce valet, qui de
» son côté vouloit apprendre le François, pour
» mieux entendre son Maître.

» Cependant le faux Frédéric, qui étoit des-
» cendu chez un nommé Trivelin, où logeoit
» aussi Dorante, lui demande un valet discret,
» ou du moins en qui la balourdise tint lieu
» de discrétion, parce qu'il lui étoit important
» de n'être pas reconnu avant le tems. Com-
» me Trivelin avoit servi longtems le pere
» de Flaminia, elle lui avoit fait confidence de
» la cause de son travestissement, & de la mort
» du vrai Frédéric son frere. Trivelin qui con-

» noissoit Arlequin, crut ne pouvoir mieux
» s'adresser qu'à lui. En effet, sur la parole que
» lui donna le jeune Frédéric de lui faire faire
» ses quatre repas, il calcule en lui-même,
» qu'en servant deux Maîtres, ce seroit huit
» repas, au lieu de quatre: & sur un avantage
» aussi considérable pour lui, il se détermine &
» s'engage à servir encore ce second Maître. On
» lui met entre les mains la malle où sont les
» habits de Frédéric, avec ordre de les en sor-
» tir, & de les nettoyer, s'il en est besoin. Arle-
» quin, qui avoit reçu de Dorante un ordre
» semblable, se trouvant seul, apporte les deux
» malles, & fait exhibition de ce qu'il y a de-
» dans, ce qui forme des lazzis excellens, mais
» que l'on ne peut décrire, parce qu'ils consis-
» tent plus dans la finesse du jeu de l'Acteur,
» que dans le dessein de l'Auteur. Dans le
» temps qu'il ôte des poches ce qu'il peut y
» avoir de casuel, l'on frappe à la porte, on
» l'appelle: la précipitation avec laquelle il
» renferme les hardes dans les coffres, fait qu'il
» ne prend pas garde à les mettre où elles doi-
» vent être, & que ce qui appartient à Frédéric,
» se trouve dans la malle de Dorante. Enfin, il
» va à la porte, & trouve Pantalon, qu'il prend
» pour un Barbier: il veut lui faire peigner la
» perruque de Dorante son Maître, selon l'ordre
» qu'il lui en avoit donné. Pantalon ne veut
» point, mais Arlequin, pour n'en avoir pas le
» démenti, & le prenant toûjours pour un
» Barbier, à cause de sa barbe, le poursuit à
» coups de batte, & finit ainsi le premier
» acte.

ACTE II.

» Silvia que son pere destinoit à l'hymen de
» Frédéric, avoit autrement disposé de son cœur,
» elle l'avoit donné à un jeune homme de Ve-
» nise, nommé Lélio, qui répondoit de son
» côté au penchant qu'elle avoit pour lui. L'ar-
» rivée inopinée de Frédéric, rompoit leurs
» mesures, & Silvia plûtôt que de se voir entre
» les bras d'un homme qu'elle n'aimoit point,
» dit à son pere qu'elle préféreroit la mort au
» mariage qu'il s'étoit proposé, & afin que le
» jeune Frédéric ne pût l'ignorer, elle lui fit un
» accueil si froid, qu'il vit bien de quoi il étoit
» question, & résolut de s'en divertir. En effet
» l'ayant trouvée seule, il feignit pour elle un
» amour si violent, & un si grand empresse-
» ment pour leur union prochaine, qu'il ne
» manqua pas d'exciter son courroux. Elle
» s'emporte contre lui, & lui témoigne son res-
» sentiment dans les termes les plus forts. Fré-
» déric ne voulant pas pousser le jeu plus loin,
» feignit d'abandonner les droits qu'il avoit sur
» son cœur, la rassura, & lui promit avec ser-
» ment de ne point traverser ses desseins & son
» inclination. Silvia charmée de la générosité
» de celui qu'elle avoit regardé jusqu'alors com-
» me son plus grand ennemi, lui donna autant
» de marques d'amitié & de reconnoissance,
» qu'elle lui avoit jusqu'alors laissé voir d'indif-
» férence; elle étoit si transportée de joye,
» qu'elle laissa prendre volontiers un baiser par
» Frédéric, qu'elle crût, sans doute, devoir à

» la reconnoissance. Pantalon, qui entra dans le
» temps que le jeune Etranger embrassoit sa fil-
» le, n'en eût pas moins de joye qu'elle : il
» jugea aisément, & avec raison, qu'ils étoient
» ensemble dans une union parfaite, & les re-
» gardant déja comme deux Epoux, il accorda
» à Frédéric la permission que celui ci lui avoit
» demandé, d'emmener dîner Silvia dans son
» appartement : en même temps Pantalon lui
» remit les papiers qui regardoient ses comptes,
» avec un billet de vingt mille livres, qu'il s'est
» trouvé lui redevoir, par l'arrêté de leur
» compte. Frédéric embarrassé de ces papiers,
» les donne à Arlequin, pour les porter dans
» son appartement, & lui dit d'aller ensuite
» trouver Trivelin, pour lui ordonner de sa
» part un grand repas. Ces deux commissions
» étoient bien différentes pour Arlequin, & la
» derniére l'intéressoit bien plus que l'autre.
» Aussi, oubliant à aller serrer les papiers, il
» appelle Trivelin, & lui dit l'ordre de son
» Maître : mais sur quelque explication que
» Trivelin lui demande au sujet de ce repas, il
» lui dit qu'il est un ignorant, & qu'il va lui
» faire voir comme il faut qu'il soit composé.
» Aussitôt il commence la description d'un fes-
» tin : mais ne sçachant comment le figurer,
» pour se faire mieux entendre, il prend les
» papiers que son Maître lui a confié, & sans
» s'embarrasser s'ils sont de conséquence ou
» non, il les déchire par morceaux, pour mar-
» quer les plats, & les assiétes qui doivent com-
» poser le premier service de ce repas : Puis,
» sans s'arrêter, il renverse d'une maniére très-

» plaisante tout ce qu'il a déchiré, & se met en
» devoir, en mettant en piéces, & déchirant
» d'autres papiers, de tracer le second service,
» & ensuite le dessert : mais Frédéric qui sur-
» vient, ne lui en donne pas le temps, car,
» voyant ce désordre affreux, il prend un bâ-
» ton, & l'oblige, non seulement de les ramas-
» ser, & de les porter dans sa chambre, mais
» encore de cesser d'en déchirer : car la descrip-
» tion des mets l'avoit si fort entousiasmé, qu'il
» ne connoissoit presque personne, & n'enten-
» doit plus rien.

Acte III.

» Frédéric ne s'étoit pas contenté, dans la
» colere où elle étoit, de rosser Arlequin, elle
» lui avoit encore donné son congé. Ce pauvre
» malheureux, mortifié de voir la moitié de ses
» repas perdus, plaignoit tout seul sa disgrace,
» lorsqu'il est surpris par Lélio, qui lui demande
» la cause de son chagrin ; sur l'aveu sincere
» qu'il en fait, Lélio lui promet de parler pour
» lui à Mario son Maître, (car Dorante avoit
» pris ce nom pour n'être point connu,) & de
» faire sa paix avec lui. Arlequin connoissant la
» sotise qu'il venoit de faire, & en même temps
» n'osant avouer la vérité du fait, crainte d'être
» chassé aussi par Mario, s'il venoit à sçavoir
» qu'il servit un autre Maître que lui, prioit
» Lélio de n'en rien dire, que ce n'étoit rien,
» & qu'il pardonnoit de bon cœur à son Maître.
» Dans le temps qu'il étoit dans cette perpléxité,
» arrive un Marchand, avec les étoffes que Fré-
» déric avoit envoyé chercher par Arlequin,

» parce que prévoyant qu'il ne feroit bientôt
» plus befoin de fe déguifer, elle vouloit fe faire
» faire des habits qui fuffent convenables à fon
» fexe. Lélio demande à Arlequin ce que fon
» Maître veut faire de ces étoffes ? Celui-ci,
» fort embarraffé, & ne fçachant que répondre,
» lui dit que fon Maître va fe marier, & que ces
» étoffes font pour faire les habits de la Mariée.
» Lélio eft fort étonné d'apprendre que fon
» ami ait eu le deffein de fe marier, fans le lui
» avoir dit, & le voyant arriver, il commence
» par vouloir excufer Arlequin au fujet des
» papiers déchirés ; enfuite il parle des coups
» de bâton que ce pauvre garçon a reçû. Mais
» Mario qui ne comprend rien à tout ce dif-
» cours, dit à fon ami, qu'il ne fçait ce que tout
» cela veut dire, & qu'il n'y a rien de plus faux.
» Lélio lui dit qu'il ne le fçait que d'Arlequin,
» d'où Mario conclut que fans doute fon valet
» eft yvre, & que c'eft quelque imagination
» produite par les vapeurs du vin. Arlequin,
» qui ne cherchoit qu'un moyen de fe tirer
» d'embarras, dit que cela eft vrai, qu'il a bû,
» & pour mieux le faire croire, il contrefait
» l'yvrogne. Mario lui dit d'aller chercher fon
» habit noir, qui étoit dans fa malle : Arlequin
» l'apporte, Mario le met : mais quelle eft fa
» furprife, lorfqu'en fouillant dans fes poches,
» il trouve fon portrait, qu'il avoit donné à
» Flaminia dans le premier voyage qu'il avoit
» fait à Turin. Il interroge Arlequin fur un évé-
» nement fi fingulier. Arlequin lui dit, après
» bien des façons, qu'un Cavalier qui avoit fé-
» journé quelque temps dans cette ville, &

» qu'il avoit servi pendant son séjour, lui avoit
» donné cette boëte pour son salaire. Il n'en
» fallut pas davantage à Mario, pour croire
» que sa Maîtresse étoit une infidelle, qui avoit
» fait un sacrifice de son portrait à un autre, &
» sur le champ il sort, dans le dessein de cher-
» cher sa perfide, & après l'avoir accablée de
» reproches, de l'abandonner pour jamais. Arle-
» quin se félicitoit déja d'être sorti si heureuse-
» ment d'affaire, quand Frédéric paroît, tenant
» le billet de vingt mille livres, qu'il avoit gardé
» en donnant les autres papiers à Arlequin. Elle
» lui demande son porte-feuille, qui est dans
» son autre habit, pour y enfermer ce billet :
» Arlequin lui en apporte un qu'il ne reconnoît
» pas pour le sien : elle l'ouvre, cependant
» pour s'en éclaircir, & y trouve des lettres
» qu'elle avoit écrite à Dorante son Amant.
» Etonnée & inquiéte, elle demande à Arle-
» quin à qui est ce porte-feuille ? Celui ci, qui
» s'est bien trouvé de la menterie qu'il a faite à
» Mario, au sujet de la boëte à portrait, dit
» pareillement que c'est à lui, & qu'il l'a acheté
» à l'inventaire d'un Cavalier, qui mourut en
» cette ville, & dont on vendit les meubles,
» pour payer l'hôte chez qui il demeuroit. Fré-
» déric s'informe de son pays, & apprend qu'il
» étoit François, & de Montpellier. A ces
» mots, elle ne doute plus de la mort de son
» cher Dorante. La douleur & le désespoir
» s'emparent de son ame. Dans l'excès de son
» trouble, elle découvre en termes ambigus,
» même devant Pantalon, le secret qu'elle avoit
» caché jusqu'alors, & enfin s'évanoüit. Trive-

» lin accourt au bruit, s'informe de ce qui en
» est la cause, & rappelle, pour ainsi dire, à la
» vie Flaminia, en lui apprenant que Dorante
» n'est point mort, & qu'il est toûjours cons-
» tant & plus amoureux que jamais. Sur ces
» assurances, elle achéve de se découvrir : Do-
» rainte arrive avec Lélio, l'on s'explique, &
» les deux Amans se donnent la main, en se
» jurant une fidélité éternelle. Lélio, qui voit
» son ami content, s'hazarde à demander à
» Pantalon sa fille Silvia pour épouse. Dorante
» joint ses instances à celles de son ami, & ils
» font si bien, que Pantalon, qui voit ses espé-
» rances perdues du côté de Frédéric, & qui
» sçait d'ailleurs que sa fille aime Lélio, con-
» sent à la lui donner. Arlequin, qui par ce
» moyen reste sans Maître, entre au service de
» Lélio, à condition de ne servir que lui ; *parce*
» *que* dit-il, *il est trop difficile & même im-*
» *possible de servir deux Maîtres à la fois* ».
Le nouveau Mercure, mois d'Août 1718. *pag.*
67 76.

Arlequin *valet de Merlin*, Piéce en un acte & par écriteaux, de M. *Le Sage*, non imprimée, représentée au jeu des Sieurs & Dame S. Edme, à la Foire S. Germain 1718. précédée d'un Prologue intitulé, *Les Filles ennuyées*.

Une Dame incertaine du sort de son Epoux, vient accompagnée de son Ecuyer, consulter l'Oracle de Merlin. La caverne où ce Prophete s'est renfermé, est gardée par un Griffon; l'animal s'envole à l'approche de la Dame, la porte de la caverne s'ouvre, & Merlin paroît dans son laboratoire avec Arlequin, qui est occupé

à le servir. Sensible au chagrin de la Dame, il lui conseille de prendre un Amant, pour soulager sa tristesse. La Dame rejette d'abord cette proposition, & avoue ensuite qu'elle a de l'inclination pour un jeune Espagnol, qu'elle épouseroit avec joye, si elle sçavoit sûrement que son mari ne fut plus vivant. Merlin la fait retirer un moment, pour consulter ses Génies, & lui fait ensuite cette réponse.

MERLIN. (Air. *Des Folies d'Espagne.*)

Votre Epoux vit dans un climat sauvage;
Là d'un Esclave il éprouve le sort.

LA DAME.

Mon Epoux vit! il est dans l'esclavage;
J'aimerois mieux mille fois qu'il fût mort.

MERLIN.

« O transport d'amour conjugal! Madame, je suis touché
» de votre tendresse pour votre mari! Je veux l'arracher des
» mains barbares qui le retiennent. Je vais tout à l'heure le
» faire enlever par des Génies ».

LA DAME.

Ah! gardez-vous-en bien.

Air. (*Réveillez-vous belle endormie.*)

Comment donc, pour sa délivrance,
D'un charme employer le secours!
Je renonce à votre assistance,
Au Ciel je veux avoir recours. *Elle s'en va.*

ARLEQUIN.

» La matoise!

MERLIN.

» Voilà les femmes..... Ecoute Arlequin, je suis obligé
» de me rendre en ce moment dans la Cochinchine, pour
» présider à une diéte de Fées qui s'y tient: Je te laisse le
» soin de ma grotte.

Arlequin seul, par curiosité, & pour se désennuyer, fait usage de la baguette de son

Maître. Il se fait d'abord apporter du vin, du fromage, &c. & enfin il ordonne aux Génies de le transporter dans l'appartement de la Favorite du Sophi de Perse. Nous supprimons le reste de l'Extrait, l'Auteur n'ayant fait que placer ici une partie des couplets qu'il avoit employé dans sa piéce intitulée : *Arlequin invisible*. Le dénouement est un peu différent, Arlequin surpris par le Roi de Perse, en conversation avec la Favorite, est arrêté par des Gardes, & prêt à être pendu, il échappe, par la vertu de la baguette, & il est reporté proche de la grotte de Merlin.

UN GE'NIE. (AIR. *Lanturlu.*)

Tu sens la ficelle.
Tu viens, entre nous,
De l'échapper belle.

ARLEQUIN.

Oüi, ma foi sans vous,
Messieurs les Génies,
J'étois un homme pendu,
Lanturlu, &c.

MERLIN. (AIR. *De tous les Capucins du monde.*)

Oüi, je veux bien te faire grace,
Je te pardonne ton audace,
Rentre dans ma grotte, Arlequin,
Renonce à ces folles envies :
Vraiment c'est bien à toi, faquin,
A commander à des Génies.

Extrait Manuscrit.

Voyez *Filles (les) ennuyées.*

ARLEQUIN *valet étourdi*, (*Il servo sciocco*,) Canevas Italien en trois actes, le Lundi 8 Juin 1716.

Cette piéce est très-ancienne, & on n'en connoît point l'origine. Rosimont Acteur &

Auteur du Théatre François, a traité le même sujet, sous le titre du *Valet étourdi. Sans extrait.*

« Le 8 Juin 1716. les Comédiens Italiens » jouérent *Arlequin valet étourdi*, elle a été » jouée autrefois à la Foire par Dominique. » Tout le mérite de cette piéce consiste dans » les balourdises d'Arlequin : il y a entr'autres » un endroit fort plaisant, le voici. Scapin » valet de Lélio, pour débarrasser son Maître » des importunités de Silvia, qu'il n'aime point, » en dit beaucoup de mal à cette fille, ce qui » la dégoûte, ainsi qu'il en avoit eu le dessein. » Arlequin voyant que Scapin avoit reçû pour » récompense une chaîne d'or de Lélio, pro- » jette de trouver un moyen pour en gagner » aussi une, & comme il n'attribue ce don qu'au » mal que Scapin a dit de son Maître, voici ce » qu'il fait. Ayant rencontré Flaminia, (qui est » aimée de Lélio, & qu'il doit incessamment » épouser,) avec son pere, il leur en dit tout » le mal qui lui vient en pensée, & leur inspire » enfin toute l'indignation possible contre cet » amant. Lélio s'en apperçoit dans la scéne sui- » vante, & pendant qu'il tâche de deviner d'où » ce changement peut provenir, Arlequin vient » fort joyeux lui raconter tout ce qu'il a dit à » Pantalon & à Flaminia, & comme il s'imagine » par ce beau trait avoir aussi mérité une chaine, » il la demande, se persuadant qu'on ne peut la » lui refuser : mais il est bien étonné, & accuse » son Maître d'injustice, voyant que ce qui a » fait gagner une chaîne d'or à son Camarade, » ne lui procure que des coups & des repro-

» ches ». *II. Lettre sur la Comédie Italienne*, *p.* 21-23. Paris, Prault pere.

ARLEQUIN *valet étourdi*, *& dévaliseur de Maison.* Voyez *Pantalon Amant malheureux.*

ARLEQUIN *victorieux*, Pantomime représentée par la Troupe de Madame Sandham, à la Foire S. Germain, au mois de Février 1746.

ARLEQUIN *voleur*, (*Tre ladri scoperti*,) Canevas Italien en trois actes, le Mercredi 12 Août 1716. *Sans extrait.* Cette piéce a été remise en un acte en 1724. sous le même titre. Voyez en le Canevas de quelques scénes, dans l'Histoire de l'ancien Théatre Italien.

ARMAND (François) HUGUET, Comédien François, débuta le Mardi 2 Mars 1723. par le role de *Pasquin*, dans la Comédie de l'*Homme à bonne fortune*, reçû le 30 Octobre 1724. pour doubler les roles du feu Sieur de la Thorilliere, qu'il a rempli depuis sa mort avec l'applaudissement de tout le Public. *Hist. du Th. Fr. année ......*

ARMAND, (Mlle) Comédienne Françoise débutante, parut pour la premiére fois le Dimanche 17 Mai 1744. & joua le role de *Lisette* dans la Comédie des *Folies amoureuses*, aujourd'hui vivante, Comédienne en Province. *Hist. du Th. Fr. année* 1749.

ARMAND, (Mlle) Actrice de l'Académie Royale de Musique, parut au Théatre vers la fin de l'année 1703. & joua le role de *Phénice*, l'une des Confidentes d'Armide, dans une reprise de cet Opéra, qui fut donnée le 27 Novembre 1703. Elle a représenté d'original *La Jeunesse*, dans la Comédie Ballet du *Carnaval*,

& la *Folie*, joué pour la premiére fois le Jeudi 3 Janvier 1704. *Iris* dans la Tragédie lyrique d'*Isis*, le 14 Février suivant. *Electre* à la premiére représentation d'*Iphigénie en Tauride*, le Mardi 6 Mai de la même année: *Anne* à la reprise de *Didon*, 18 Juillet 1704. *Scylla*, dans la Pastorale d'*Acis & Galatée*, le Dimanche 5 Octobre, & le 11 de Novembre suivant, le role d'*Eucharis* dans *Télémaque* Tragédie, *Fragmens des modernes*. En 1705. elle joua *Nérine* Confidente d'*Alcine*, à la premiére représentation de l'Opéra de ce nom, qui fut donnée le Jeudi 15 Janvier. *Thémire* dans *Roland*, le 12 Février. *Æglé* dans *Alcide*, le Mardi 28 Juin. C'est le dernier Opéra où elle a paru: elle est morte sur la fin de la même année, ou au commencement de la suivante. Mlle Armand étoit jeune & jolie, sa perte fut assez regrettée: elle avoit la voix très-gracieuse, mais peu d'espérance de devenir jamais passable Actrice.

ARMIDE, Tragi-Comédie en machines, de M. *Quinault*, formant le cinquiéme acte de sa *Comédie sans Comédie*, représentée sur le Théatre du Marais en 1655. *Hist. du Th. Fr. année* 1655. Voyez *Comédie (la) sans Comédie*.

ARMIDE, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de M. *Quinault*, Musique de M. *Lully*, représentée pour la premiére fois à Paris le Vendredi 15 Février 1686. imp. la même année in-4°. Paris, Ballard, & tome III. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS.

Armide, niéce d'Hidraot. Mlle Rochois.

Sidonie. } *Confidentes*	Mlle Moreau.
Phénice. } *d'Armide.*	Mlle Desmatins.
Hidraot, Roi de Damas.	Le Sieur Dun.
Renaud.	Le Sieur Du Mesny.
La Haine.	Le Sieur Frere.

Cette Tragédie fut reprise au mois d'Avril 1688. & cette reprise ne peut passer que pour une continuation de la précédente. Depuis ce temps nous n'avons aucune certitude qu'elle ait été représentée jusqu'en 1703.

IIe REPRISE d'*Armide*, le Mardi 27 Novembre 1703. (2e édition in-4° Ballard.)

La Gloire.	Mlle Armand.
La Sagesse.	Mlle Sallé.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Armide.	Mlle Desmatins.
Phénice.	Mlle Armand.
Sidonie.	Mlle Sallé.
Hidraot.	Le Sieur Dun.
Aronte.	Le Sieur Hardouin.
Renaud.	Les Sieurs Poussin & Plein, *alternativement.*
Artemidore.	Le Sieur Desvoyes.
Une Bergére.	Mlle Cochereau.
La Haine.	Le Sieur Mantienne.
Ubalde.	Le Sieur Hardouin.
Le Chevalier Danois.	Le Sieur Chopelet.
Un Plaisir.	Le Sieur Boutelou.

BALLET.

ACTE I.	*Un Habitant de Damas.*	Le Sieur Balon.
ACTE III.	*Un suivant de la Haine.*	Le Sieur F. Dumoulin.
ACTE IV.	*Habitants champêtres.*	Le Sieur Balon & Mlle Subligny.
ACTE V.	*Amante fortunée.*	Mlle Subligny.

IIIe REPRISE, le Mardi 26 Décembre 1713. (3e édition in-4°. Ribou.)

ACTEURS DU PROLOGUE.

La Gloire.	Mlle Poussin.
La Sagesse.	Mlle Antier.

BALLET.

Suivans de la Gloire.	Le Sieur Dangeville L. & Mlle La Ferriere.
Suivante de la Sagesse.	Mlle Guyot.

ACTEURS DE LA TRAGEDIE.

Armide.	Mlle Journet.
Phénice.	Mlle Pestel.
Sidonie.	Mlle Heuzé.
Hidraot.	Le Sieur Thévenard.
Artemidore.	Le Sieur Pélissier.
Aronte.	Le Sieur La Rosiere.
Renaud.	Le Sieur Cochereau.
La Haine.	Le Sieur Mantienne.

BALLET.

ACTE I.	*Habitant de Damas.*	Le Sieur D. Dumoulin.
ACTE II.	*Un Démon transformé.*	Mlle Guyot.
ACTE III.	*Suivant de la Haine.*	Le Sieur Blondy.
ACTE IV.	*Berger & Bergére.*	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Prevost.
ACTE V.	*Amante fortunée.*	Mlle Prevost.

IVe REPRISE, Juin 1714. (4e éd. in-4°. Ribou.)

La disposition des roles & des Entrées, de même qu'en 1713.

Ve REPRISE d'*Armide*, le Jeudi 9 Novembre 1724. (5e édition in-4°, Ribou.)

ACTEURS DU PROLOGUE.

La Gloire.	Mlle Lambert.
La Sagesse.	Mlle Eremans.

BALLET.

Suivant de la Gloire.	Le Sieur Laval.

ACTEURS DE LA TRAGEDIE.

Armide.	Mlle Antier.
Phénice.	Mlle Eremans.
Sidonie.	Mlle Lambert.
Hidraot.	Le Sieur Thévenard.
Aronte.	Le Sieur Dun.
Renaud.	Le Sieur Murayre.
Artemidore.	Le Sieur Cuvillier.
La Haine.	Le Sieur Mantienne.
Lucinde.	Mlle Le Maure.
Le Chevalier Danois.	Le Sieur Tribou.

	Ubalde.	Le Sieur Chassé.

BALLET.

ACTE I.	*Habitant de Damas.*	Le Sieur D. Dumoulin.
ACTE II.	*Un Démon transformé.*	Mlle Prevost.
ACTE IV.	*Berger & Bergére.*	Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Prevost.
ACTE V.	*Esprits transformés en Plaisirs.*	Le Sieur Blondy.

Les Sieurs Laval, Maltaire, &c.
Mlles De Lisle, Richalet, Thibert, &c.

VIe REPRISE de la Tragédie lyrique d'*Armide*, le Vendredi 7 Janvier 1746. (6e édition in-4°, Ballard.)

ACTEURS DU PROLOGUE.

La Gloire.	Mlle Metz.
La Sagesse.	Mlle Coupée.

BALLET.

Suivant de la Gloire.	Gherardi.
Suivans de la Sagesse.	Le Sieur Matignon; Mlle Lyonnois & Mlle Carville.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Armide.	Mlle Chevalier.
Phénice.	Mlle Bourbonnois.
Sidonie.	Mlle Romainville.
Hidraot.	Le Sieur Chassé.
Aronte.	Le Sieur Le Page.
Renaud.	Le Sieur Jélyote.
Artémidore.	Le Sieur Albert.
La Haine.	Le Sieur Chassé.
Le Chevalier Danois.	Le Sieur La Tour.
Ubalde.	Le Sieur Le Page.
Lucinde.	Mlle Fel.

BALLET.

ACTE I.	*Habitans de Damas.*	Le Sieur Pitro. Mlle Lyonnois.
ACTE II.	*Une Bergere.*	Mlle Le Breton.
ACTE III.	*Suivant de la Haine.*	Le Sieur Pitro.
ACTE IV.	*Démons transformés.*	Mlle Camargo.

Le Sieur Maltaire 3. & Mlle Camargo.

ACTE V.	*Amans fortunés.*	Le Sieur Dupré.

Mlles Carville, Rabon, Rolélie, Puvignée, Thierry, & Beaufort.

L'Opéra d'*Armide* a été encore repris le Vendredi 17 Février 1747. (même édition que la précédente.)

ARMIDE, Parodie en prose & Vaudevilles, & en un acte, de la Tragédie lyrique d'*Armide*, par M. *Bailly*, au Théatre Italien, le Dimanche 21 Janvier 1725. Paris, Briasson. *Extrait, Mercure de France, mois de Janvier* 1725. *p.* 351. *& suivantes.*

ARMINIUS, Tragédie de M. *Campistron*, représentée le Samedi 19 Février 1684. Paris, Ribou, in-12. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1684.

ARMINIUS, *ou les* FRERES ENNEMIS, Tragi-Comédie de M. *Scudéry*, représentée en 1642. in-4°. Paris, Quinet, 1643. *Hist. du Th. Fr. année* 1642.

ARMOIRE, (l') ou *la Piéce à deux Acteurs*, Opéra Comique en un acte, de M. *Panard*, non imp. représenté le Jeudi 6 Février 1738. précédé d'un Prologue intitulé : *La déroute des Acteurs.*

Dans les Mémoires pour servir à l'Histoire des Spectacles de la Foire, on a confondu mal à propos les titres de la piéce & du Prologue, dont on ne fait qu'un seul ouvrage.

Valere amant de Lucile, a pour Rival un certain M. Platinet, que Madame Argante, tante de Lucile, lui destine pour époux. Lucile & Valere conviennent d'un rendez-vous chez le tuteur de la derniére. Madame Argante apprend cette intelligence de la bouche de Platinet, qui lui déclare en même temps qu'il renonce à Lucile : de sorte que Madame Argante se

voit obligée à consentir au mariage de sa niéce avec Valere. Cette intrigue est comme on le voit des plus commune ; mais le mérite de l'ouvrage consiste dans la maniére dont il est exécuté par deux Acteurs.

Drouillon, sous le nom de Frontin, valet de Madame Argante, ouvre la scéne avec Mlle *Angélique Destouches*, qui jouoit le role de Lisette, suivante de la même Madame Argante. Il sort, & reparoît aussitôt sous le personnage de Valere. Lisette quitte ce Cavalier, & Lucile représentée par la même Dlle Destouches, vient au rendez-vous convenu. On entend du bruit, Lucile conseille à Valere de se cacher dans l'armoire. Il le fait, & peu après on voit arriver M. Platinet. C'est encore Drouillon qui jouoit ce role. Enfin Lucile quitte la scéne, & Mlle Destouches revient sous le nom de Madame Argante, s'expliquer avec Platinet. A la suite de cette piéce, l'Auteur avoit placé un *Epilogue*, dans lequel le Directeur de l'Opéra Comique remercioit les deux Acteurs de leur complaisance & de leur habileté. Le tout étoit terminé par un divertissement & un Vaudeville.

Couplets du Vaudeville.

Dénicheurs de tendrons frians,
Vous beaux Messieurs les Verds galans,
Telle qu'on croit simple novice,
Est déjà fort au fait du vice.
Sans connoître, il est hazardeux,
De chercher à n'être que deux.

Extrait Manuscrit.

ARMS, Sauteur & Danseur de Corde, renommé pour les tours d'équilibre, parut au

jeu des Sieurs & Dame S. Edme, pendant le cours de la Foire S. Germain 1718.

ARRÊTS (les) *de l'Amour*, Opéra Comique en un acte, avec un divertissement & un Vaudeville, par M. d'*Orneval*, Musique de M. *Aubert*, imp. Théatre de la Foire, tome II. Paris, Ganeau 1721.

A l'article d'*Arlequin Gentilhomme malgré lui*, on a remarqué que la piéce dont on parle ici, en formoit le troisiéme acte. Cet acte a été repris séparément, & avec quelques additions, sous le titre des *Arrêts de l'Amour*, le Mercredi 17 Juillet 1726. accompagné de *Pierrot Fée*, & de l'*Ecole des Amans*, piéces en un acte. Voyez *Arlequin Gentilhomme malgré lui*.

ARSACE *Roi des Parthes*, Tragédie de M. de *Prade*, représentée sur le Théatre du Palais Royal, par la Troupe de Moliere, en 1666. imp. la même année, Paris, Girard, in-12. *Hist. du Th. Fr. année* 1666.

ARSACOME *ou l'Amitié des Scythes*, Tragédie d'Alexandre *Hardy*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, vers l'an 1609. imp. tome III. des Œuvres de cet Auteur, in-8°. Paris, Quesnel, 1625. *Hist. du Th. Fr. année* 1609.

ART (l') *de régner*, ou le SAGE GOUVERNEUR, Tragi Comédie de M. *Gillet de la Tessonnerie*, representée en 1645. imp. la même année in-4°. Paris, Quinet. Chaque acte de cet Ouvrage compose une petite Tragi-Comédie.

Acte I. MINERVE & ATTALE.

Acte II. CAMILLE & LUCIPPE.

Acte III. LA MORT DE POMPÉE.
Acte IV. ALEXANDRE & STATIRA.
Acte V. PERSÉE ROI DE MACÉDOINE.
Hist. du Théatre François, *année* 1645.

ART (l') *&* *la* NATURE, Ballet en un acte, & coupé de scénes, par M. *Pontau*, Musique de M. *Gilliers*, représenté sur le Théatre de l'Opéra Comique, le Mercredi 13 Février 1737. non imprimé.

» Le 13 de ce mois l'Opéra Comique donna » *Argénie*, piéce Tragi-Comique, en trois » actes, avec un divertissement. Elle fut suivie » d'un Ballet nouveau mêlé de scénes, qui a » pour titre l'*Art & la Nature*, il a été très- » goûté du public par l'exécution, & par les » différentes danses qui justifient le titre de ce » Ballet. Le *Mariage de l'Art & de la Nature* » termine ce divertissement, qui a été fort ap- » plaudi, comme aussi le Vaudeville chanté par » ces deux époux. La Musique est de M. *Gil-* » *liers* ». *Mercure de France*, *Février* 1737. *pag.* 353.

Mercure descendu sur la terre par ordre de Jupiter, pour marier la Nature avec l'Art, trouve d'abord beaucoup de difficulté de la part de celle-là; & ce n'est qu'avec bien de la peine qu'il parvient à conclure cette union, qui est célébrée par un divertissement. Cette espéce d'intrigue est lardée de scénes de Bergers, d'une Courtisane, d'un Gentilhomme campagnard, &c.

Couplets du Divertissement.

Personne aujourd'hui ne censure
La belle qui fait un amant,

Lorsqu'elle l'aime uniquement ;
C'est un effet de la Nature.
Mais que sans égard
Trois ou quatre elle gratifie,
Sans qu'aucun d'entr'eux s'en défie,
C'est un effet de l'Art.

Extrait manuscrit.

ART (l') *&* *la* NATURE, Comédie Françoise en vers libres & en un acte, au Théatre Italien, pat M. *Cholet*, le Lundi 5 Mai 1738. Paris, Prault fils. *Extrait*, *Mercure de France*, *mois de Juillet* 1738. *p.* 1611-1620.

« Le 5 Mai 1738. les Comédiens Italiens » donnerent la premiére représentation de trois » piéces nouvelles, d'un acte chacune, qui fu» rent reçues très-favorablement du public. La » premiére intitulée, l'*Art & la Nature*, piéce » en un acte, en vers libres, de la composi» tion de M. *Cholet*. La seconde, *La Conspira-* » *tion manquée*, Parodie de la Tragédie de *Ma-* » *ximien*, par les Sieurs *Romagnesi* & *Riccoboni* » le fils, & la troisiéme est un Ballet Pantomi» me, intitulé, *Les filets de Vulcain*, de la » composition de M. *Riccoboni* le fils ». *Mercure*, *&c. p.* 1611.

ARTAXARE, Tragédie de M. l'Abbé *Pellegrin*, représentée le Mardi 3 Mai 1718. Paris, Veuve Pissot, in-8°. 1734. *Hist. du Th. Fr. année* 1718.

ARTAXERCE, Tragédie de M. *Magnon*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1645. imp. la même année, in-4°. Paris, Besongne. *Hist. du Th. Fr. année* 1645.

ARTAXERCE, Tragédie de M. l'Abbé *Boyer*, représentée le Dimanche 22 Novembre 1682.

in-12. Paris, Blageart, 1683. *Hist. du Th. Fr.* *année* 1682.

Le sujet des deux précédentes piéces est le même, il a aussi été traité par M. l'Abbé de *Boisrobert*, sous le titre du *Couronnement de Daire*, & par M. de *Crébillon*, dans sa Tragédie de *Xercès*.

ARTAXERCE, Tragédie de M. *Deschamps*, représentée le Lundi 19 Décembre 1735. non imp. suivie de la Comédie de la *Pupille*. *Hist. du Th. Fr. année* 1735.

ARTÉMIRE, Tragédie de M. de *Voltaire*, non imp. représentée le Jeudi 15 Février 1720. *Hist. du Th. Fr. année* 1720.

ARTÉMIRE, Parodie en vers & en un acte, au Théatre Italien, de la Tragédie d'*Artemire*, par M. *Dominique*, le Dimanche 10 Mars 1720. Paris, Briasson.

ARTENAY, (N..... d') débuta au Théatre François le Mercredi 4 Mai 1712. par les roles de M. de *Pourceaugnac*, dans la Comédie de ce nom, & *Crispin*, dans celle de *Crispin Médecin*. Ce début n'ayant pas été favorable, d'Artenay se présenta à l'Opéra Comique, & joua pendant le cours de la Foire S. Germain 1715. dans la Troupe des Sieur & Dame de S. Edme, & ensuite dans les Troupes de Province.

ARTENICE. Voyez *Bergeries* (*les*) de M. de Racan.

ARTS, (les) troisiéme Entrée de la piéce intitulée le *Bouquet du Roi*, de M. *Panard*, Musique du divertissement de M. *Gilliers*, représenté le Jeudi 24 Août 1730.

non imprimé. Voyez *Bouquet (le) du Roi.*

L'Opéra Comique se plaint à la Ville de Paris de ce qu'elle ne l'honore plus de ses visites dans le Fauxbourg. Il ajoûte qu'il ne peut mieux montrer son zéle & son empressement pour le Roi, qu'en envoyant Pierrot le meilleur de ses Acteurs au Parnasse; Pierrot arrive, & fait un récit comique de sa réception, & qu'Apollon étoit si fort occupé à chasser la prose, qui inondoit le sacré Vallon, qu'il n'a pû tirer aucun secours de lui. *A qui aurai-je donc recours*, s'écrie l'Opéra Comique. *A moi*, répond l'Amour, qui entre dans le moment, & qui chante.

Air. (*Les filles sont si sottes.*)

D'Apollon est-ce là l'emploi ?
Non, ne vous adressez qu'à moi,
Seul je dois vous suffire.
Tout ce qu'on fait pour votre Roi,
C'est l'Amour qui l'inspire,
Lon la,
C'est l'Amour qui l'inspire.

L'Amour promet à Pierrot d'aller présenter au Roi leurs vœux & leurs hommages, après qu'il aura présidé à la fête que les Arts vont donner. L'Amour se met à la tête des Arts, qui font une marche, après laquelle ils élévent un trophée à la gloire du Roi. C'est un obélisque de douze pieds de haut, terminé par deux lys, figurant le Roi & la Reine, & cinq boutons de lys, figurans la Famille Royale. Au-dessus est un globe transparent, avec ces mots: *Non deerunt.* Le pied de l'Obélisque forme un entablement sur lequel les Arts posent chacun leurs attributs, & au milieu on voit deux riches

bordures

bordures garnies de toiles, sur lesquelles la Peinture fait peindre les portraits du Roi & de la Reine. La décoration du trophée a été trouvée très bien imaginée, & parfaitement bien exécutée. Tous les Arts forment un Ballet général. Il est suivi d'un Vaudeville, dont voici quelques couplets.

LA MUSIQUE.

Je suis un Art mélodieux,
Qui forme l'Harmonie,
Souvent les Héros & les Dieux
Occupent mon Génie.
Mais jamais avec tant d'ardeur
Je n'exerce ma lyre,
Que quand je chante la douceur,
Reine de votre Empire.

LA PEINTURE.

C'est moi, dont l'Art ingénieux,
Imite la Nature :
De tout ce qu'on voit sous les Cieux,
J'imite la figure.
Souvent pour peindre votre Roi,
Je me mets à l'ouvrage :
Mais l'Amour encor mieux que moi,
En sçait graver l'image.

L'ART DE PLAIRE.

Du secret de parler au cœur,
Je suis dépositaire.
Par un regard doux & flatteur,
Je montre l'Art de plaire.
Mais je crois que de mes leçons,
On n'aura point affaire ;
Car ce bel art est aux Bourbons,
Un art héréditaire.

PIERROT *au Parterre.*

Si le Prince que nous chantons,
Messieurs, vous intéresse,
Pour le prouver, dans nos Cantons,
Faites voir plus de presse.
Venez, & qu'un si beau sujet
Pour nos jeux vous réveille.
Nous vous faisons voir son portrait,
Rendez-nous la pareille.

Arts, (*le Triomphe des*) Ballet en cinq Entrées de M. de *La Motte*, Musique de M. *Collasse*, représenté pour la premiere fois le Dimanche 16 Mai 1700. in-4°. Ballard, & Tome VII. du Recueil général des Opéra.

Acteurs.

I. Entre'e. *L'Architecture.*

Apollon.	Le Sieur Hardouin.
Le Prêtre d'Apollon.	Le Sieur Desvoyes.
Vénus.	Mlle Maupin.

II. Entre'e. *La Poësie.*

Sappho.	Mlle Desmatins.
Doris, amie de Sappho.	Mlle Basset.
La Prêtresse de Vénus.	Mlle Renaud.
Phaon.	Le Sieur Chopelet.
Neptune.	Le Sieur Labbé.

III. Entre'e. *La Musique.*

Amphion.	Le Sieur Hardouin.
Euriste.	Le Sieur Desvoyes.
Niobé.	Mlle Desmatins.

IV. Entre'e. *La Peinture.*

Campaspe.	Mlle Maupin.
Asterie.	Mlle Heuzé.
Apelle.	Le Sieur Pithon.
Alexandre.	Le Sieur Dun.

V. Entre'e. *La Sculpture.*

Pygmalion.	Le Sieur Thévenard.
Une Propetide.	Mlle Desmatins.
Vénus.	Mlle Loignon.
La Statue animée.	Mlle Clément.

Ce Ballet n'a point reparu au Théatre depuis sa nouveauté, à la reserve de la derniére Entrée, dont les paroles ont été retouchées, & ensuite mises en nouvelle Musique par M. *Rameau*, & qui a été ainsi représentée sous le titre de *Pygmalion*, pour la premiére fois le Mardi 27 Août 1748. Voyez *Pygmalion*.

ARTUS, (Madame) Comédie en cinq actes & en vers de M. *Dancourt*, représentée le Mardi 8 Mai 1708. imp. la même année in-12. Paris, Ribou, & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1708.

ASDRUBAL, (la Mort d') Tragédie de M. de *Montfleury*, (Zacharie-Jacob) représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1647. imp. la même année in-4°. Paris, Sommaville & Quinet, & dans le Recueil des Œuvres de *Montfleury*. *Hist. du Th. Franç. année* 1647.

Le sujet de cette piéce est pris du *sac de Carthage*, Tragédie en prose de M. *Puget de la Serre*.

ASPASIE, Comédie en cinq actes & en vers de M. *Desmarests*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1636. imp. la même année, Paris, Camusat, in-4°. *Hist. du Th. Fr. année* 1636.

ASSEMBLÉE, (l') c'est le titre de la premiére Entrée du Ballet des *Plaisirs de la Paix*, de M. *Menesson*, Musique de M. *Bourgeois*. Voyez *Plaisirs (les) de la Paix*.

Assemblée (l') *des Acteurs*, Prologue de Messieurs *Panard* & *Carolet*, non imprimé, représenté au Théatre de l'Opéra Comique, le Jeudi 21 Mars 1737. suivi du *Mariage en l'Air*, & de la premiére représentation de l'*Abondance*, piéces en un acte.

Les Acteurs de l'Opéra Comique rassemblés sous leurs propres noms, attendent un Auteur, qui veut faire la lecture d'une piéce. Pour le mettre en état de juger de leurs talens, ils ima-

ginent de jouer des scénes de tête à l'impromptu, dont l'Auteur & le public sont les dupes. Ce projet s'exécute : c'est dans ce Prologue que l'Esclușe fit son début au Théatre de l'Opéra Comique, par sa scéne du Charbonnier, qui fut si goûtée. Après cet essai du talent des Acteurs, on chante un Vaudeville, dont voici un couplet.

On m'a dit que dans ce quartier
Certaine mere un peu coquette,
Appréhendant que sa fillette
Ne lui ravit son Chevalier,
A pris soin de la marier.
Mamans, c'est-là le bon systême,
Pour n'avoir point
A craindre sur ce point
Attrapez-nous toûjours de même.

Nous joignons la liste des Acteurs, qui fait en même temps celle de la Troupe qui composoit alors l'Opéra Comique.

Un Auteur. Le Sieur Droüin.
Mlle De Lisle.
Mlle Beauvais.
Mlle Cheret l'aînée.
Mlle Catin Cheret, dite la petite tante.
Le Sieur Drouillon.
Le Sieur Alphonse.
Le Sieur Rebours.
Le Sieur Des Jardins.
Mlle Lombard.
Mlle Nanette Minot.
Mlle Fanchon.
Le Sieur Boudet *pere.*
Le Sieur Boudet *fils.*
Le Sieur l'Esclușe *en Charbonnier.*

Extrait Manuscrit.

Assemblée (l') *des Comédiens*, Prologue en prose de M. *Procope Coutault*, non imp. représenté à la reprise de la Comédie des *Trois Cousines*, de M. *Dancourt*, le Vendredi 22 Septembre 1724. *Hist. du Th. Fr. année* 1724.

Assemblée (l') *des Comédiens*, Opéra Comique en un acte, de M. *Fuselier*, non imp.

& *sans Extrait*, représenté le Jeudi 5 Octobre 1724. précédé des *Dieux à la Foire*, Prologue, des *Bains de Charenton*, & des *Vendanges de Champagne*, piéces en un acte.

« Le Jeudi 5 Octobre, on a ajoûté aux » piéces précédentes, un acte intitulé l'*Assem-* » *blée des Comédiens à la Foire*. C'est un sujet » simple, qui peint assez naturellement les » tracasseries des Théatres. Les Comédiens de » la Foire s'assemblent pour délibérer sur leurs » affaires. La Discorde sort des Enfers, & » vient présider à leur conversation : elle leur » souffle son venin, & dans le moment, ils » critiquent toutes les piéces qu'ils ont repré- » sentées pendant la Foire. La Discorde char- » mée de ce début les trouve digne d'habiter un » Hôtel, & applaudit aux traits qu'ils lancent » contre leurs Auteurs. L'acte finit par le Bal- » let de l'*Enlévement de Proserpine* qu'on y a » joint, en supprimant le Prologue, pour ré- » duire le divertissement en trois actes. Cette » derniére petite piéce a été fort bien reçûe du » Public, ainsi que celles qu'elle a accompagné » jusqu'à la fin de la Foire, qui a duré jusqu'au » Dimanche 15 de ce mois d'Octobre ». *Merc. de France*, *Octobre* 1724. *p.* 2216. &c.

ASSEMBLÉE (l') *des Poissardes*, ou POLICHINELLE *Maître d'Hôtel*, Piéce en un acte, de M. *Carolet*, non imprimée, représentée par les Marionettes à la Foire S. Germain 1737.

Polichinelle, à qui l'on donne ici le nom de Rapinet, après avoir amassé un bien considérable, auprès de plusieurs Seigneurs, dont il a été Maître d'Hôtel, veut enfin se marier avec

Mlle Margot, fille de Madame Flanchet, Marchande de Morue. Sa nôce doit être célébrée le jour même. Polichinelle propose galamment à sa future & à sa mere de les mener à l'Opéra Comique. Cette partie est rompue par l'arrivée de Rudepogne, autre Amant de Mlle Margot, qui ne parle que d'assommer son Rival. Heureusement tout s'appaise, & est terminé par un dénouement très-digne de l'ouvrage. A la place du spectacle de l'Opéra Comique dont Polichinelle vouloit régaler sa Maîtresse & sa Bellemere, il fait entrer un Savoyard, qui montre la Curiosité. On voit ensuite paroître des violons pour faire danser les poissardes, & autres parens de la Mariée. *Extrait Manuscrit.*

ASSEZAN, (N....... Pader d') Poëte Dramatique François, né à Toulouse, & Avocat de cette Ville, y est mort vers la fin de l'année 1696. Il est auteur des deux piéces suivantes, qu'il a donné au Théatre François.

AGAMEMNON, Tragédie 1680.

ANTIGONE, Tragédie 1686.

Ces deux Tragédies, imprimées séparément dès le temps de leur nouveauté, ont été recueillies dans le Théatre François, en 12 vol. Paris 1737. par la Compagnie des Libraires. *Hist. du Th. Fr. année* 1686.

ASTRATE *Roi de Tyr*, Tragédie de M. *Quinault*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, vers le 15 ou le 20 Décembre 1664. imp. dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. Cette piéce est restée au Théatre. *Hist. du Th. Fr. année* 1664.

ASTRÉE ; Tragédie lyrique en trois actes avec un Prologue, de M. de *La Fontaine*, Musique de M. *Collasse*, représentée par l'Académie Royale de Musique, en Novembre 1691. in-4°. Ballard, & tome IV. du Recueil général des Opéra. Cet Opéra n'a jamais été repris.

ASTRÉE (les Amours d') *&* *de* CÉLADON, Tragi-Comédie Pastorale, où sont mêlées celles de *Diane & de Sylvandre*. & les *Inconstances d'Hylas*, en cinq actes & en vers, par le Sieur *Raysiguier*, représentée en 1630. imp. la même année 8°. Paris, Bessin. *Hist. du Th. Fr. année* 1630.

ASTRÉE, (*la nouvelle*) Voyez *Pierrot Céladon*.

ASTRODI, (Rosalie) fille du Sieur Astrodi Piémontois, jouant de la basse dans l'Orquestre de la Comédie Italienne, âgée d'environ onze ans, débuta au Théatre Italien le Jeudi 30 Avril 1744. dans la petite Comédie de l'*Isle « des Talens*, & joua le role de *Florine*, que » jouoit ci-devant la Demoiselle Sidonie Tho» massin, retirée du Théatre depuis peu. Cette » nouvelle Actrice fut reçûe favorablement. » Elle chanta quelques couplets dans le diver» tissement de la piéce, avec autant de goût » que d'intelligence ». *Mercure de France*, *mois de Mai* 1744. *p*. 991.

Mlle Astrodi a continué depuis de jouer différens roles, & a joué de plusieurs instrumens avec beaucoup de goût, & elle fut reçûe dans la Troupe des Comédiens Italiens du Roi. A présent (1752.) elle remplit les emplois

O iv

d'amoureuse, de soubrette, danse dans les Ballets, &c. *Note Manuscrite.*

ASTROLOGUE (l') *de Village*, Parodie en un acte & en Vaudevilles, du Ballet des *Caracteres de la Folie*, par M. *Favart*, représentée au Théatre de l'Opéra Comique, le Samedi 5 Octobre 1743. non imp. précédée de l'*Ambigu de la Folie*, & suivie des *Bateliers de S. Cloud*, du Ballet des *Pierrots*, avec les Vaudevilles du Ballet des *Négres*. Le titre de l'Ouvrage fait connoître que l'Auteur n'a prétendu parodier que la premiére Entrée du Ballet des *Caracteres de la Folie*. A l'égard de la seconde & de la troisiéme, il s'est contenté de faire paroître la principale Actrice qui vient consulter l'Astrologue, ainsi que plusieurs personnages, qui s'adressent à lui dans le même dessein. Le dernier est le Musicien Fut-fa, député de l'Académie Royale de Musique.

FUT-FA. Air. (*Du Prevôt des Marchands.*)

Monsieur je m'appelle Fut-fa;
De la part du grand Opéra,
Je viens sçavoir sa destinée,
Il vous implore par ma voix,
Languira-t-il toute l'année,
Comme il a fait depuis trois mois?

« *Ce n'est pas*, ajoûte-t-il, *manque de jolies* » *choses*, *& pour réussir*, *nous faisons depuis* » *quelque temps une furieuse dépense en esprit* ».

N'admirez-vous pas le ton sublime
De nos nouveaux Opera?
On sent l'épigramme à chaque rime.

L'ASTROLOGUE.

Ils ont trop d'esprit, & ne vivront pas.

Mlle Darimath étoit chargée du role de

l'*Astrologue*, ceux de *Lucas*, de *Palmire* & d'*Eucharis* furent joués par Lesclufe, & les Demoiselles Vérité l'*aînée* & Brillant, & *Fut-fa* par Parent. *Extrait Manuscrit.*

ASTROLOGUE, (*le feint*) Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Corneille de Lisle*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1648. in-4°. & in-12. Paris, Sommaville 1651. & dans le Recueil des Œuvres Dramatiques de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1648.

ASTYANAX, Tragédie d'un Auteur *Anonyme*, non imprimée, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, le Lundi 7 Janvier 1659. *Hist. du Th. Fr. année* 1659.

ATALANTE, Tragédie de M. l'Abbé *Boyer*, non imprimée, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, le Samedi 2 Mai 1671. *Hist. du Th. Fr. année* 1671.

ATHALIE, Tragédie Sainte de M. *Racine*, représentée à S. Cyr en 1690. & sur le Théatre François pour la premiére fois le Jeudi 5 Mars 1716. in-4°. Paris, Thierri & Barbin 1691. & in-12. & dans le Recueil des Œuvres de M. *Racine*. *Hist du Th. Fr. année* 1716.

ATHAMAS *foudroyé par Jupiter*, Interméde en vers & en trois actes, d'un Auteur *Anonyme*, représenté au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1623. imprimé dans un Recueil qui a pour titre, *Théatre François*, in-8°. Paris, Loison, 1625. *Hist. du Th. Fr. année* 1625.

ATHÉE (l') *foudroyé*. Voyez *Festin* (*le nouveau*) *de Pierre*, du Sieur *Rosimont*.

ATHÉE (l') *foudroyé*, (c'est le festin de

Pierre,) Pantomime représentée par la Troupe de Madame Sandham, à la Foire S. Germain, le Samedi 19 Février 1746.

ATHÉNAÏS, (l') Tragédie de M. *Mayret*, représentée en 1636. in-4°. Paris, Braquigny, 1642. *Hist. du Th. Fr. année* 1646.

ATHÉNAÏS, Tragédie de M. *Chancel de la Grange*, représentée le Vendredi 23 Novembre 1699. in-12. Paris, Ribou 1700. *Hist. du Th. Fr. année* 1699.

ATHLÉTE, Pastourelle ou Fable Boccagere de Nicolas de *Montreux*, 1585. imp. la même année in-8°. Paris, Beys. *Hist. du Th. Fr. année* 1585.

ATLAS, (l') Feu d'artifice, exécuté sur le Théatre Italien, le Dimanche 9 Mai 1745.

ATRÉE & THYESTE, Tragédie de M. de *Crébillon*, représentée le Lundi 14 Mars 1707. imp. la même année, in-12. Paris, Le Breton, & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1707.

ATRÉE & THYETTE, Parodie de la Tragédie ci-dessus; par un Auteur *Anonyme*, représentée à la Foire S. Laurent 1709. par la Troupe de Selles, non imp. & *sans Extrait*.

A TROMPEUR TROMPEUR ET DEMI, Divertissement Pantomime, inventé & exécuté par le Sieur *Mainbray*, & représenté par la grande Troupe Etrangere, sur le Théatre de Restier & de la veuve La Vigne, à la Foire S. Germain, le Samedi 3 Février 1742. *Programme imprimé*. Il suffit de rapporter les noms des Acteurs, qui représentoient dans cette Troupe.

Le Pere de Colombine. Ferguson.

Colombine		Mlle Quinault.
Arlequin.		La Tour.
Pierrot.	*Domestiques*	Roberti.
Sancho-Pansa.	*du Pere.*	Germain.
L'Amour.		Mlle Reftier *cadette.*
Le Meunier.		Denis.

ATTENDEZ-MOI SOUS L'ORME, Comédie en un acte & en prose, de M. *Du Fresny*, représentée le Mercredi 19 Mai 1694. in-12. la même année, Paris, Ribou; & dans le Recueil des Œuvres de M. *Regnard*, à qui elle a été faussement attribuée. *Hist. du Th. Fr. année* 1694.

ATTILA *Roi des Huns*, Tragédie de M. *Corneille*, représentée au Théatre du Palais Royal, à la fin de Février, ou au commencement de Mars 1667. in-12. Paris, de Luynes, 1668. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. Cette piéce est encore sur le Repertoire des Comédiens, quoique cependant il y ait très-longtemps qu'elle n'a paru au Théatre. *Hist. du Th. Fr. année* 1667.

ATYS, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue de M. *Quinault*, Musique de M. *Lully*, représentée pour la premiére fois devant le Roi à S. Germain en Laye, le Vendredi 10 Janvier 1676. & à Paris au mois d'Août 1677. in-4°. Paris, Ballard 1676. & tome I. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS. (1676.) PROLOGUE.

Le Tems.	Le Sieur Beaumavielle.
La Déesse Flore.	Mlle Verdier.
Melpomene.	Mad. Beaucreux.
Iris.	Mlle Des Fronteaux.
Un Zéphyre.	Le Sieur La Grille.

BALLET.

Nymphes de Flore dansantes.	Les Sieurs Bouteville & Pécourt.

ACTEURS DE LA TRAGE'DIE.

Atys.	Le Sieur Clédiere.
Idas, ami d'Atys.	Le Sieur Morel.
Sangaride, fille du Fleuve Sangar.	Mlle Aubry.
Doris sœur d'Idas, & amie de Sangaride.	Mlle Brigogne.
Cybéle.	Mlle Saint Christophe.
Mélisse Confidente de Cybéle.	Mlle Bony.
Celænus Roi de Phrygie.	Le Sieur Gaye.
Le Sommeil.	Le Sieur Ribou.
Morphée.	Le Sieur Langeais.
Phobétor.	Le Sieur Frizon.
Phantase.	Le Sieur La Forêt.
Sangar.	Le Sieur Godonesche.

BALLET.

ACTE I.	*Phrygiens.*	Les Sieurs Chicanneau, Favier L. Magny, Lestang L. Favre, & Pécourt.
ACTE II.	*Indiens.*	Les Sieurs Chicanneau, Joubert, Favier C. Germain, Mayeux, & Coudu.
	Egyptiens.	Les Sieurs Noblet, Chicanneau, Arnald, De Benne, Vagnard, Du Mirail.
ACTE III.	*Un Songe funeste.*	Le Sieur Beauchamp.
ACTE IV.	*Fleuves.*	Les Sieurs Magny & Pecourt.
	Deux vieux Fleuves.	Les Sieurs d'Olivet *pere* & Le Chantre.
	Deux vieilles Fontaines.	Les Sieurs Foignard C. & d'Olivet C.
ACTE V.	*Dieux des Bois.*	Les Sieurs Germain, Chauveau & De Benne.
	Nymphes.	Les Sieurs Royer, Le Doux, & Vaignard.

Atys repris pour la deuxiéme fois le Samedi 15 Janvier 1678. à S. Germain en Laye, devant Sa Majesté, 2e édition, Paris, Ballard, in-4°. 1678. & 1680. avec un nouveau frontispice.

Mêmes Acteurs qu'en 1676.

IIIe Reprise de l'Opéra d'*Atys*, le Mercredi 7 Janvier 1682. devant le Roi à S. Germain en Laye, (3e édit. Paris, Ballard, in 4°.)

Acteurs du Prologue.

Le Tems. Le Sieur Gaye.
Flore. Mlle Ferdinand C.
Zéphyr. Le Sieur La Grille.
Melpomene. Mlle Ferdinand L.
Iris. Mlle Puvigny.

Ballet.

Nymphes dansantes. Mademoiselle de Nantes. Les Dlles Le Peintre & Le Clerc.

Acteurs de la Trage'die.

Atys. Le Sieur Clédiere.
Idas. Le Sieur Morel.
Sangaride. Mlle Rebel.
Doris. Mlle Ferdinand C.
Cybéle Mlle Saint Christophe.
Mélisse. Mlle Ferdinand L.
Celænus. Le Sieur Gaye.
Le Sommeil, &c. Les Sieurs Le Roy, Le Maire, Frizon, & La Forest.
Le Dieu du Fleuve Sangar. Le Sieur Godonesche.

Acteurs du Ballet.

Acte I. *Egyptiens.* Monseigneur le Dauphin & M. le Prince de la Roche-sur-Ion. M. le Duc de Vermandois, M. le Comte de Brionne, M. le Marquis de Moüy, M. le Marquis de Mimeure.
Egyptiennes. Madame la Princesse de Conty, Mlle de Lislebonne. Mlles de Tonnerre, de Laval, & de Loubes.
Acte III. *Songes agréables,* Les Sieurs Bouteville, Pécourt, Du Mirail, & Lestang C.
Songes funestes. Les Sieurs Barazé, Joubert, Richer, & Germain.
Acte IV. *Divinités des Eaux.* Monseigneur le Dauphin. M. le Prince de la Roche-sur-Yon. M. le Duc de Vermandois, Comte de Brionne, Marquis de Moüi, & de Mimeure.

Nymphes des Eaux. Madame la Princesse de Conty. Mlles de Lislebonne. Mlles de Tonnerre, de Laval, & de Loubes.

ACTE V. *Dieux des Bois.* Les Sieurs Favier L. Lestang L. Du Mirail & Bouteville.

IVe REPRISE de la Tragédie lyrique d'*Atys*, à Paris, au mois de Novembre 1689. (4e édit. in-4°. Ballard.)

ACTEURS DU PROLOGUE.

Le Tems. Le Sieur Dun.
Flore. Mlle Barbereau.

BALLET.

Nymphes de Flore. Mlles Pesan L. Subligny, Carré, &c.

ACTEURS DE LA TRAGE'DIE.

Atys. Le Sieur Du Mesny.
Idas. Le Sieur Hardoüin.
Sangaride. Mlle Moreau.
Cybéle. Mlle Rochois.
Celænus. Le Sieur Dun, *& ensuite* le Sieur Avril.
Le Sommeil. Le Sieur Boutelou.
Le Fleuve Sangar. Le Sieur Guyar.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Phrygiennes.* Mlles La Fontaine, Pesan C. Mariane, Potenot, Hanoyer.

ACTE II. *Egyptiens.* Le Sieur Pécour, les Sieurs Deshayes, Desnoyer, Piquet & Piffetot.

ACTE III. *Songe funeste.* Le Sieur Magny.

ACTE IV. *Néréides.* Mlles Pesan L. La Fontaine, de Seve, Subligny & Carré.

L'Opéra d'*Atys* fut encore repris vers le mois d'Août 1690. exécuté par les mêmes sujets que ci dessus.

Ve REPRISE de l'Opéra d'*Atys*, le Jeudi 31 Décembre 1699. (5e édit. Ballard, in-4°.)

ACTEURS DU PROLOGUE.

Le Tems. Le Sieur Hardoüin.

Flore. Mlle Clément.
Zéphyre. Le Sieur Boutelou.

BALLET.

Nymphes de Flore. Mlles Desplaces, Douville, Le Maire & Desmatins.
Un Zéphyr. Le Sieur Balon.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Atys. Le Sieur Du Mesny.
Idas. Le Sieur Dun.
Sangaride. Mlle Moreau.
Cybéle. Mlle Desmatins.
Le Fleuve Sangar. Le Sieur Guyar.
Celænus. Le Sieur Hardouin.
Le Sommeil. Le Sieur Boutelou.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Phrygiennes.* Mlles Subligny, Dufort, Desplaces, Dangeville, Freville & Clément.
ACTE II. *Un Egyptien.* Le Sieur Pécourt.
ACTE III. *Songes funestes.* Le Sieur Blondy, *ou* Dumoulin.
ACTE IV. *Une Néréide.* Mlle Subligny.
Deux Fontaines. Mlles Dufort & Freville.
Ruisseaux. Les Sieurs De Ruel, & Claude, & la petite Prevost.

VI[e] REPRISE de la Tragédie d'*Atys*, le Jeudi 29 Novembre 1708. (6[e] édit. in-4°. Ballard.)

ACTEURS DU PROLOGUE.

Le Tems. Le Sieur Hardouin.
Flore. Mlle Aubert.
Un Zéphyre. Le Sieur Boutelou.

BALLET.

Nymphes de Flore. Mlle Guyot.
Mlles Chaillou, Milot, Durville & Menès.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Atys. Le Sieur Buseau.
Idas. Le Sieur Dun.
Sangaride. Mlle Journet.
Doris. Mlle Poussin.
Cybéle. Mlle Du Jardin.
Mélisse. Mlle Heusé.

Celænus.	Le Sieur Thévenard.
Le Sommeil.	Le Sieur Beaufort.
Morphée, Phobêtor, Phantase.	Les Sieurs Chopelet, Dun, & Desvoyes.
Sangar.	Le Sieur Hardouin.

Acteurs du Ballet.

Acte I.	*Un Phrygien.*	Le Sieur F. Dumoulin.
Acte II.	*Afriquains.*	Les Sieurs Balon, F. Dumoulin, & D. Dumoulin.
	Afriquaines.	Mlles Guyot & Prevost.
Acte III.	*Songes agreables.*	Les Sieurs Balon & D. Dumoulin. Mlles Guyot & Prevost.
Acte IV.	*Nymphes des Eaux.*	Mlle Prevost.
	Deux vieilles Fontaines.	Mlles Guyot & Rochecourt.
	Deux petites Fontaines.	Mlles Dimanche & Le Roy.

VIIe Reprise de la Tragédie d'*Atys*, le Jeudi 28 Novembre 1709. (7e édit. in-4°. Ballard.)

Acteurs du Prologue.

Le Tems.	Le Sieur Hardouin.
Flore.	Mlle Poussin.
Zéphyre.	Le Sieur Buseau.

Ballet.

Nymphe de Flore.	Mlle Guyot.

Acteurs de la Tragédie.

Atys.	Le Sieur Cochereau.
Idas.	Le Sieur Dun.
Sangaride.	Mlle Journet.
Doris.	Mlle Poussin.
Cybéle	Mlle Du Jardin.
Mélisse.	Mlle Millon.
Celænus.	Le Sieur Hardouin.
Le Sommeil, &c.	Les Sieurs Buseau, Chopelet, Dun & Mantienne.
Sangar.	Le Sieur Dun.

Acteurs du Ballet.

Acte I.	*Phrygien.*	Le Sieur F. Dumoulin.
Acte II.	*Afriquain.*	Le Sieur Balon.
Acte III.	*Songes agréables.*	Les Sieurs Balon & D. Dumoulin. Mlles Prevost & Guyot.

Songe funeste.	Le Sieur Blondy.
ACTE IV. *Nymphes des Eaux.*	Mlle Prevost.
Deux vieilles Fontaines.	Mlles Maugis & Rochecourt.
Deux petites Fontaines.	Mlles Dimanche & Le Roy.

VIIIe REPRISE de la Tragédie d'*Atys*, le Dimanche 23 Décembre 1725. (8e édit. in-4°. veuve Ribou.)

ACTEURS DU PROLOGUE.

Le Tems.	Le Sieur Thévenard.
Flore.	Mlle Eremans.

BALLET.

Suite de Flore.	Mlles La Ferriére, Petit, Binet & Goblain.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Atys.	Le Sieur Murayre.
Idas.	Le Sieur Dun.
Sangaride.	Mlle Le Maure.
Doris.	Mlle Eremans.
Cybéle.	Mlle Antier.
Mélisse.	Mlle Souris L.
Celænus.	Le Sieur Thévenard.
Le Sommeil, &c.	Les Sieurs Tribou, Grenet, Chassé & Mantienne.
Sangar.	Le Sieur Dubourg.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Phrygien.*	Le Sieur Blondy.
ACTE II. *Peuple.*	Le Sieur D. Dumoulin.
ACTE III. *Songe funeste.*	Le Sieur Maltaire C.
ACTE IV. *Néréides.*	Mlles Duval, Le Maire, Verdun & Thibert.

Le Jeudi 7 Février 1726. Mlle Lambert joua le role de *Cybéle*, & le Mardi 12 Mars suivant, elle remplit celui d'*Atys* à la place du Sieur Murayre.

IXe REPRISE de l'Opéra d'*Atys*, le Mardi 7 Janvier 1738. (9e édit. in-4°. Ballard.)

ACTEURS DU PROLOGUE.

Le Tems.	Le Sieur Chassé.
Flore.	Mlle Eremans.

BALLET.

Suivante de Flore.	Mlle Le Breton.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Atys.	Le Sieur Tribou.
Idas.	Le Sieur Dun.
Sangaride.	Mlle Pélissier.
Doris.	Mlle Julie.
Cybéle.	Mlle Antier.
Mélisse.	Mlle Fel.
Celænus.	Le Sieur Chassé.
Sangar.	Le Sieur Person.
Morphée.	Le Sieur Jelyotte.
Phobetor.	Le Sieur Albert.
Phantase.	Le Sieur Cuvillier.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I.	*Un Phrygien.*	Le Sieur Dupré.
ACTE II.	*Egyptiens.*	Le Sieur D. Dumoulin. Les Sieurs Maltaire L. & Hamoche.
ACTE III.	*Songes agréables.*	Le Sieur Maltaire 3. & Mlle Mariette.
	Songe funeste.	Le Sieur Maltaire C.
ACTE IV.	*Nayade.*	Mlle Sallé.
	Ruisseaux.	Le Sieur Hamoche & Mlle Dalmand L.

Le Vendredi 5 Décembre 1738. l'Académie Royale de Musique remit cet Opéra, qui fut exécuté par les même Acteurs & Actrices, à la réserve des roles du *Temps* & de *Celanus*, que chanta le Sieur Le Page, celui de *Cybéle* par la Dlle Eremans, & le personnage d'*Atys*, par le Sieur Jélyotte.

Xe REPRISE, de la Tragédie lyrique d'*Atys*, le Mardi 7 Novembre 1740. (10e édition in-4°. De Lormel.)

cet opera a été remis en 1779 reduit en 3 actes avec la nouvelle musique pour [illegible]

Acteurs du Prologue.

Le Tems.	Le Sieur Chassé.
Flore.	Mlle Romainville.
Melpoméne.	Mlle Metz.
Un Zéphyre.	Le Sieur La Tour.
Iris.	Mlle Chefdeville.

Ballet.

Suite de Flore.	Le Sieur Matignon, & Mlle Lyonnois.

Acteurs de la Tragédie.

Atys.	Le Sieur Jélyotte.
Idas.	Le Sieur Albert.
Sangaride.	Mlle Fel.
Doris.	Mlle Coupé.
Cybéle.	Mlle Chevalier.
Mélisse.	Mlle Jacquet.
Celænus.	Le Sieur Chassé.
Morphée, Phobetor, Phantase.	Les Sieurs La Tour, Person & Cuvillier.
Sangar.	Le Sieur Le Page.

Acteurs du Ballet.

Acte I.	*Phrygiens.*	Le Sieur Dupré.
Acte II.	*Afriquains.*	Mlle Dalmand.
		Le Sieur Monservin & Mlle Carville.
Acte III.	*Songes agréables.*	Le Sieur Dumoulin & Mlle Le Breton.
Acte IV.	*Une Nayade.*	Mlle Camargo.
	Ruisseaux.	Le Sieur Dumoulin & Mlle Dalmand.

Outre les deux Parodies *d'Atys* dont on va parler, on peut voir encore celles *d'Arlequin Atys*, en trois actes, du Sieur *Dominique*, représentée à la Foire Saint Germain 1710. une autre du même nom, donnée au Théatre Italien par le Sieur *Pontau*; *Cybele amoureuse*, Parodie au même Theatre, par le Sieur *Sticotti*, & *La Grande Mere amoureuse*, Parodie du même Opéra, composée par M. *Fuselier*, pour les Marionettes de Bienfait.

Atys, Parodie de la Tragedie lyrique de ce nom, en un acte, en prose & vaudeville, par M. *Fuselier*, au Theatre de l'Opéra Comique, le Mardi 19 Fevrier 1726. non imprimée.

« Les Entrepreneurs de l'Opéra Comique, » qui avoient leur Théatre dans une loge du » Préau de la Foire Saint Germain, & qu'on » a abbatue pour faire place au Marché qu'on y » va établir, ont fait construire un Théatre & » des Loges dans un Jeu de paume de la rue de » Bussy, au voisinage de la Foire. Ils y ont » donné le 19 de ce mois la premiére représen- » tation de deux petites Piéces nouvelles, intitu- » lées *l'Ambigu Comique*, & la Parodie *d'Atys*, » en Vaudevilles, avec des divertissemens dans » les entr'actes. La premiére a été plus goutée » que la parodie ». *Mercure de France, Février 1626. p. 363-364.*

On peut ajoûter que si cette Parodie n'a pas fait un grand honneur à l'Auteur, au moins ne lui a-t-elle pas beaucoup coûté, puisqu'il a conservé l'intrigue, & les noms des principaux personnages, sans rien changer qu'au dénouement que voici.

Atys devenu furieux, poursuit Sangaride dans la coulisse, & l'assomme de coups; il revient sur la sçéne, Cybéle lui rend sa raison, & le cœur lui apprend qu'il vient de bâtonner Sangaride.

ATYS *à Cybéle.* AIR. (*Le fameux Diogéne.*)

Oh bien, puisque moi-même
J'ai rossé ce que j'aime,
Il faut à tour de bras,
Il faut, maudite rosse,
Que maintenant je rosse
Ce que je n'aime pas.

Cybéle l'arrête dans un cercle qu'elle trace sur la terre, & lui propose l'alternative de l'aimer, ou de périr : *Moi*, repond Atys, *je veux boire.* Cybéle éxauçant ses vœux, le change en tonneau. Suit un divertissement convenable au sujet, car il est composé d'yvrognes. On chante enfin un vaudeville, dont voici un couplet.

L'Opéra met en vain
Du nouveau sur la scene :
Ce seroit grand pitié du cousin,
Sans la Musique ancienne,
Et notre pot de vin,
Trinque, tope, ô gué-tin tin,
Il ne vit plus que de gratin.

Extrait Manuscrit.

Atys, Parodie en un acte, en prose & vaudevilles, de la Tragédie lyrique d'*Atys*, au Théatre Italien, par Messieurs *Riccoboni* le fils, & *Romagnési*, le Jeudi 27 Février 1738. non imprimée.

On ne donne point d'Extrait de cette piéce, attendu que les Auteurs n'ont fait que rendre, d'une façon comique, & quelquefois critique, la Tragédie lyrique d'*Atys*, & qu'on a donné de pareils extraits dans cet ouvrage.

AVANTAGES (les) *de l'Esprit*, canevas François de M. *Coypel*, en trois actes, mis en Italien, & représenté le Jeudi 9 Septembre 1717. *Sans Extrait.*

AVANTURES (les) *Comiques d'Arlequin*; ou le *Triomphe de Bacchus & de Vénus*, piéce en trois actes par écriteaux, attribuée au Sieur *Raguenet*, & représentée le trois Février 1711. au Jeu de Dolet & la Place, associés de Bertrand, imprimée & *sans Extrait.*

Avantures (les) *de Cythére*, Comédie Italienne en quatre actes & en vaudevilles, sans prose, par le Sieur *Charpentier*, non imprimée, représentée au Jeu d'Octave, à la Foire Saint Laurent, 1715.

Cette piéce n'est qu'un assemblage assez mal digéré de scénes de l'ancien Théatre Italien, & de la Foire, l'Auteur même ne s'est pas fait beaucoup de scrupule de placer des vaudevilles qui avoient parû au Théatre de l'Opéra Comique. Telle qu'elle est, en voici l'Extrait.

Arlequin & Scaramouche ouvrent la premiére scéne, qui se passe de nuit. Ils se reconnoissent, & vont chercher à Cythére Colombine & Marinette leurs Maîtresses.

Suit une scéne de Pélerins & de Pélerines, au nombre desquels est Pierrot. Un Marinier leur enseigne le chemin qu'ils doivent prendre.

Au second acte Arlequin & Scaramouche qui ont été séparés par un naufrage: se rejoignent. Comme ils sont amoureux, & qu'ils désespérent de trouver leurs belles, ils prennent la résolution de mourir.

Arlequin. Air. (*Réveillez-vous belle endormie.*)

Je vais commencer par te pendre,
Et sitôt que tu seras mort,
Tu viendras à ton tour me prendre,
Je subirai le même sort.

Ils remettent cependant l'éxécution de ce périlleux projet à un autre tems. Arlequin reste & voir arriver un Magicien de ses amis.

Le Magicien.

Air. (*J'entens déja le bruit des armes.*)

Ta mere étoit bien caressante,
Elle attiroit tous les plumets.

ARLEQUIN.

La tienne étoit plus obligeante,
Elle avoit affaire aux Laquais.

LE MAGICIEN.

Cette réponse est insolente,

ARLEQUIN.

Ma foi je ne mentis jamais.

Loin de se fâcher de ce ton familier, le bon Magicien appelle les Diables, & par leur moyen donne à Arlequin une bourse pleine de ducats. Arlequin n'en jouit pas longtems, & se la laisse filouter par un voleur des moins adroits.

ACTE III.

Scéne d'un paysan & d'une paysanne, cette derniére pleure son lait qu'elle a répandu, & ses œufs qui ont été cassés. Le paysan promet de la dédommager.

Scéne de deux Vieillards, rebutés par une jeune Bergére. Autre scéne de deux Hôteliers, qui offrent un logement à Arlequin. Le quatriéme acte est encore plus décousu. Arlequin & Scaramouche se retrouvent : Colombine paroît accompagnée de Pierrot son nouvel amant. Suit une scéne de Pierrot & de Perrette, d'un Berger & de sa Bergére : & enfin le Palais de Cythére paroît; Vénus & l'Amour se présentent, & la piéce finit par l'Union d'Arlequin & d'Arlequine. *Extrait Manuscrit.*

AVANTURES (les) *de la Foire Saint Laurent*, Piéce en un acte d'un Auteur *Anonyme*, représentée au jeu des Marionettes, le Jeudi 23 Juin 1736, non imprimée, & *sans Extrait.*

Avantures (les) *de la rue Quincampoix*, Comédie Françoise en prose & en un acte, avec un divertissement au Théatre Italien, par M. *Carolet*, le Mardi 21 Novembre 1719. non imprimée.

Cette Comédie qui n'eût qu'une représentation, est un assemblage de scénes qui n'ont aucune liaison entr'elles. La première scéne de cette piéce, qui se passe dans la rue Quincampoix, ouvre par un Procureur, qui a mis de mauvais papiers dans sa poche, dans l'intention de tromper quelque filou qui les lui prenne. En effet, on les lui dérobe; il crie au voleur, en arrêtant celui qui a fait le coup, & lui demande quatre actions, qu'il assure qu'il avoit dans sa poche. Le voleur, dans la crainte d'être arrêté, lui donne quatre actions. Autre scéne d'une femme, qui substitue un billet d'enterrement à une action qu'elle vend à un particulier, &c. Enfin la piéce est terminée par une fête, que Lélio jeune Gentilhomme Italien donne à Silvia, fille d'une Sage-femme dont il est amoureux. Voici un couplet du premier vaudeville.

Vive, vive le Quincampoix,
Vrai pays d'habitude :
Ici comme en une autre étude
Du Procureur on craint les doigts :
Et la Coquette s'y dit prude,
Quand une bourse est aux abois.

Extrait Manuscrit.

Avantures (les) *de nuit*, Comédie en trois actes & en vers, de M. *Chevalier*, représentée sur le Théatre du Marais en 1680. in-12. la même année, Paris, Pepingué.

Histoire

Histoire du Théatre François, année 1666.

AVANTURES (les) *de Panurge*, Comédie de M. de *Montauban*, non imprimée, représentée au Théatre de Guénégaud, le Vendredi 3 Août 1673. *Hist. du Th. Fr. année* 1673.

AVANTURES (les) *amoureuses d'Omphale ; son combat, sa perte, son retour & son mariage*, Tragi-Comédie de M. *Grandchamp*. Voyez *Omphale*.

AVANTURES (les) *de Policandre & de Basalie*, Tragédie de M. *Vieuget*, 1632. imp. la même année, Paris, Billaine, in-8°. *Hist. du Th. Fr. année* 1632.

AVANTURES (les) *du Camp de Porché-Fontaine*, Comédie en un acte & en prose, de Messieurs *Grandval* & *Quinault*, le Vendredi 9 Octobre 1722. précédée de la Tragédie d'*Andromaque*, non imp. *Hist. du Th. Fr. année* 1722. Voyez *Arlequin soldat au Camp de Porché-Fontaine*.

AVANTURIER, (l') Comédie en cinq actes & en prose, de M. *Devizé*, le Lundi 2 Janvier 1696. non imp. *Hist. du Th. Fr. année* 1696.

AVARE, (l') Comédie en cinq actes & en prose, de M. *Moliere*, au Théatre du Palais Royal, le 9 Septembre 1668. in-12. Paris, Barbin, 1675. *Hist. du Th. Fr. année* 1668.

AVARE (l') *amoureux*, Comédie en un acte & en prose, de M. d'*Ayguebere*, formant le second acte du divertissement intitulé les *Trois Spectacles*. Voyez *Spectacles. (les trois)*.

AVARE (l') *dupé*, Comédie. Voyez *Le Riche Vilain*.

AUBERT, (N.. vivant) Musicien ordinaire de l'Académie Royale de Musique, a composé celle de *La Reine des Peris*, Comédie Persane, dont les paroles sont de M. *Fuselier*.

AUBIGNAC, (François-Hédelin Abbé d') Diocése de Bourges, & de Mamac Diocése de Limoges, né à Paris le 17 Mars 1592. mort en cette même ville le 11 Mai 1673. a composé pour la scéne Françoise,

ZÉNOBIE, *Reine des Palmiréniens*, Tragédie en prose 1645.

Il est aussi Auteur de

LA PUCELLE, Tragédie en prose, in-12. Paris, Targa, 1642.

SAINTE CATHERINE, Tragédie en prose, in-4°. 1650. & in-12. 1700.

On prétend encore qu'il a composé le plan de *Cyminde*, Tragédie donnée au Théatre par M. *Colletet*, & celui de la Tragédie de *Manlius*, de Mademoiselle *Des Jardins*, plus connue sous le nom de Madame de *Villedieu*.

Quelques Auteurs lui attribuent l'invention du sujet d'*Erixene*, Tragédie non imprimée, & qui a été représentée au Théatre du Marais en 1661. *Hist. du Th. Fr. année* 1645.

AUBRY, (Jean-Baptiste) *des Carrières*, Maître Paveur à Paris, y est mort le 20 Mai 1692. Il est Auteur de deux Tragédies qui ont paru sur le Théatre François, & qui n'ont jamais été imprimées.

DÉMÉTRIUS, Tragédie, 1689.

AGATHOCLE, Tragédie, 1690.

Hist. du Th. Fr. année 1690.

AUBRY, (Geneviéve Bejart femme en pre-

miéres nôces du Sieur de La Villeaubrun, & en secondes de Jean-Baptiste) Comédienne de la Troupe du Palais Royal, & ensuite de celle de Guénégaud, morte au mois de Juin 1675. *Hist. du Th. Fr. année* 1673.

AUDIENCE (l') *du Tems*, Prologue en vaudevilles, par M. *Fuselier*, non imprimé, représenté au Théatre de l'Opéra Comique, le Jeudi 22 Février 1725. suivi de *Pierrot Perrette*, Piéce en deux actes du même Auteur.

« La scéne de l'*Audience du Tems* se passe » dans le Bois de Boulogne, où l'*Occasion* par- » tage avec *Roger Bon-tems* le soin de répondre » à tous ceux qui se plaignent du Tems, ou qui » viennent lui demander des graces. L'Occasion » est représentée par la Demoiselle De l'Isle, » qui en reparoissant sur ce Théatre là, lui » a rapporté les agrémens qui lui manquoient. » Le premier client qui se présente à l'Audience » est un Poëte qui demande un tems favorable » pour une piéce nouvelle qu'il veut donner au » public. L'Occasion finit la scéne par ce con- » seil qu'elle lui donne ».

Faites de bons ouvrages
D'un goût fin & sensé,
Vous aurez les suffrages
Du Parterre empressé :
En vain il pleut, il géle,
On court voir le nouveau.
Et quand la piéce est belle,
Le temps est toûjours beau.

» La Foire S. Germain personnifiée, paroît » ensuite, & se plaint de la chûte des piéces » des autres Théatres, chûtes qui ne lui per- » mettent pas d'en faire des Parodies.

» Un vieux Solliciteur de procès succéde à
» la Foire S. Germain ; il demande le veuvage,
» mécontent d'une jeune brune qu'il a épousée
» en troisiéme nôces. Cette scéne est fort comi-
» que, & jouée d'un goût original par l'Acteur
» qui en est chargé. Une petite fille arrive,
» après le départ du vieux Solliciteur, & dit
» que son papa lui a promis de la marier à quin-
» ze ans ; son impatience lui fait trahir des sen-
» timens que la timidité & l'éducation ont cou-
» tume de cacher. Le prologue finit par des
» traits galans semés en faveur des Dames, qui,
» dit l'Auteur, sont ordinairement la plus belle
» décoration des Spectacles». *Merc. de France, Mars* 1725. *p.* 559.

Audiences (les) *de Thalie*, Opéra Comique en un acte, avec un divertissement & un vaudeville, de M. *Corette*, par M. *Carolet*, le Samedi 1 Avril 1734. précédé des *Jumelles*, & suivi du *Concert*, Pantomime. Cette piéce est imprimée dans le volume des Œuvres de l'Auteur, sous le titre du Théatre de la Foire, Tome IX. Paris, Prault fils, 1734. avec le compliment en vaudevilles, prononcé par Mlle de Lisle, le Samedi 17 Avril de la même année, jour de la clôture du Théatre, & le petit avis qui suit.

Explication du Sujet des Audiences de Thalie.

« Ce petit acte est moins une piéce, qu'une
» description fidéle de l'état où se trouvoit alors
» le Théatre de l'Opéra Comique. L'Entrepre-
» neur conseillé par des associés, auxquels la

» tête ne tournoit pas moins qu'à lui, se livroit
» comme eux à l'ignorance, & à la prévention.
» Les bons Acteurs murmuroient hautement de
» se voir forcés de représenter sans cesse de
» mauvaises piéces, & de contribuer avec des
» Acteurs aussi pitoyables que neufs, à écarter le
» public d'un spectacle qui sçut toûjours, sous
» d'autres Chefs, & sous d'autres Auteurs, char-
» mer son attente, & ses plus chers loisirs ».

Cet amas d'invectives fait à la hâte, semble ne mériter aucune réflexion, & sans vouloir analyser ici le mérite du genre de l'Opéra Comique, on remarquera seulement que le Sieur Carolet qui déclame si fortement contre l'Entrepreneur, & les Auteurs de ce spectacle subalterne étoit lui-même au nombre de ces derniers, & celui qui a fourni le plus de piéces pendant le cours de cette même Foire.

AVES, (Pierre Trotterel Sieur d') Voyez *Trotterel.*

AVEUGLE (l') *Amante*, Comédie. Voyez *Sœur (la) valeureuse.*

Aveugle (l') *clair-voyant*, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Brosse*, représentée en 1649. in-4°. Paris, 1650. *Hist. du Th. Fr. année* 1649.

Aveugle (l') *clair-voyant*, Comédie en un acte & en vers, de M. *Le Grand*, représentée le Vendredi 18 Septembre 1716. précédée de la Tragédie d'*Agrippa*, ou le *Faux Tibérinus*, imp. la même année in-12. Paris, Ribou, & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1716.

Aveugle (l') *de Smyrne*, Tragi-Comédie

en cinq actes & en vers des cinq Auteurs, Messieurs *Boisrobert*, *Rotrou*, *Corneille*, *l'Estoille* & *Colletet*, représentée sur le Théatre du Palais Royal, & sur celui de l'Hôtel de Bourgogne en 1638. imp. la même année, in-4°. Paris, Courbé, & in-12. *Histoire du Théatre Franç. année* 1638.

AUGUSTE, (*la Mort d'*) Tragédie. Voyez *Agrippa*, de M. *Riupeyrous*.

AVICE, (Etienne) mort en 1747. a composé pour le Théatre François.

LE DIVORCE, ou les EPOUX MÉCONTENS, Comédie en trois actes & en vers 1730. *Histoire du Théatre Franç. année.* 1730.

Au Théatre Italien.

LA RÉUNION FORCÉE, Comédie en prose & en un acte, suivie d'un divertissement, 19 Juillet, 1730.

LA GOUVERNANTE, Comédie Françoise en vers & en trois actes, 25 Novembre 1737.

LE VALET EMBARRASSÉ, Comédie en vers & en trois actes, 19 Mai 1741.

LES PETITS MAÎTRES, Comédie en vers & en trois actes, 2 Juillet 1743.

AVOCAT (l') *dupé*, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Chevreau*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1637. imprimée la même annee, in-4°. Paris, Quinet, & in-8°. 1638. *Histoire du Théatre François année* 1637.

AVOCAT (l') *sans étude*, Comédie en un acte & en vers, de M. *Rosimont*, au Théatre

du Marais, en 1670. imp. la même année, Paris, in-12.

Cette piéce a été réimprimée in-12. Paris, Bienfait 1676. sous le titre de l'*Avocat Savetier*, par le Sieur *Scipion*, Comédien du Roi. C'est à peu de chose près la même que la précédente. On la joue encore actuellement en Province de cette derniére façon. *Hist. du Th. Fr. année* 1670.

AURORE & CÉPHALE, quatriéme Entrée ajoûtée au Ballet Héroïque des *Amours des Déesses*, paroles de M. *Fuselier*, Musique de M. *Quinault*, le Jeudi 25 Août 1729. in-4°. Paris, Ribou, & tome XIV. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS.

L'Aurore.	Mlle Pélissier.
Doris, Nymphe.	Mlle Julie.
Céphale.	Le Sieur Chassé.

BALLET.

Flore & Zéphyre.	Mlle Sallé & le Sieur Laval.
Un Jardinier.	Le Sieur D. Dumoulin.

AUTEURS, (*les cinq*) étoient Messieurs *de Boisrobert*, *Corneille*, *Colletet*, *de l'Estoille*, & *Rotrou*, à chacun desquels M. le Cardinal de Richelieu distribuoit un acte à mettre en vers. Ces cinq personnes ont composé en société :

LA COMÉDIE DES THUILLERIES, 1635.

L'AVEUGLE DE SMYRNE, 1638.

Et la GRANDE PASTORALE. Cette derniére dans laquelle le Cardinal de Richelieu avoit dit-on beaucoup de part, n'a jamais été imprimée. *Hist. du Th. Fr. année* 1642.

AUTREAU, mort en 1745. *Hist. du Th. Franç. année* 1735. a composé pour la scéne Françoise :

LE CHEVALIER BAYARD, Comédie héroïque, en vers & en cinq actes, 1731.

LA MAGIE DE L'AMOUR, Pastorale en un acte & en vers libres, 1735.

Au Théatre de l'Académie Royale de Musique.

PLATÉE, Ballet bouffon en trois actes, avec un prologue, mis en Musique par M. *Rameau*, 1749.

Au Théatre Italien.

LE NAUFRAGE AU PORT A L'ANGLOIS, Comedie Françoise en prose & en trois actes, précédée d'un prologue, & suivie d'un divertissement, 25 Avril 1718.

L'AMANTE ROMANESQUE, ou CAPRICIEUSE, Comédie Françoise en prose, en cinq actes & deux divertissemens, 27 Décembre 1718. imp. en trois actes.

LES AMANS IGNORANS, Comédie Françoise en prose & en trois actes, & des divertissemens, 14 Avril 1720,

PANURGE A MARIER, Comédie Françoise en prose & en trois actes, précédée d'un prologue avec des divertissemens, 21 Novembre 1720.

LA FILLE INQUIÉTE, ou le BESOIN D'AIMER, Comédie en prose & en trois actes, avec des divertissemens, 2 Décembre 1723.

DÉMOCRITE PRÉTENDU FOU, Comédie en

vers libres & en trois actes, suivie d'un divertissement, 24 Avril 1729.

En société avec Messieurs d'Crneval & Le Sage.

Les Amours de Nanterre, un acte 1718.

AUVIGNY, (N.... du Castre d') mort en 1743. a présenté au Théatre François :

La Tragédie en Prose, piéce en un acte, 1730. *Hist. du Th. Fr. année* 1730.

AUVRAY, (Jean) Avocat au Parlement de Normandie, né en 1590. mort sur la fin de l'année 1633. a composé pour le Théatre François :

L'Innocence découverte, Tragi-Comédie, 1628.

Madonte, Tragi-Comédie, 1630.

Dorinde, Tragi-Comédie, 1631. *Histoire du Th. Fr. année* 1630.

AUZILLON, (Marie du Mont, femme de Pierre) Guidon de la Compagnie du Prevôt de l'Isle de France, Comédienne de la Troupe du Marais, d'où elle passa en 1673. dans celle de l'Hôtel de Guénégaud, congédiée par délibération de la Troupe, le 12 Avril 1679. morte le Lundi 8 Juillet 1693. *Hist. du Th. Fr. ann.* 1680.

AXIANE, Tragi-Comédie en cinq actes & en prose, de M. *Scuderi*, 1643. in-4°. Paris; Quinet 1644, *Hist. du Th. Fr. année* 1643.

AYGUEBERE, (N.... Dumas d') Auteur vivant, a composé pour le Théatre François :

Les trois Spectacles, Divertissement en trois actes, & un prologue 1729.

Le Prince de Noisy, Comédie Héroïque en trois actes, avec trois intermédes, & un prologue, 1730.
Hist. du Th. Fr. année 1729.

Au Théatre Italien.

Colinette, Parodie de l'acte des *Trois Spectacles*, intitulé *Polixene*. 4 Septembre 1729.



B.

B A



ABILLARD, (le) Comédie en un acte & en vers, de M. de *Boissy*, au Théatre François, le Samedi 16 Juin 1725. précédée de la Tragédie d'*Andromaque*, imp. la même année, Paris, Ribou, in-12. & Théatre de cet Auteur, Paris, Prault pere. *Hist. du Th. Fr, année* 1725.

BABRON, Acteur Forain, étoit fils de la Demoiselle Babron, ouvreuse de Loges de l'ancienne Troupe Italienne, il débuta vers l'an 1698. par le role d'Arlequin au Jeu de Bertrand, & adoptant ce caractere, il le continua, courant pendant plusieurs années dans des Troupes en Province. En 1723. il revint à Paris, & joua d'original le role du *Rotisseur*, dans la piéce des *Trois Commeres*. *Mémoires sur les Spectacles de la Foire, tome I. p.* 13.

Babron, (la Demoiselle) Actrice Foraine, fille de la Dame Babron, & sœur de l'Acteur dont on vient de parler, entra dans la Troupe de Bertrand, où étoient engagés Dolet & la Place, & joua les roles de Colombine, & ceux de femmes travesties en hommes. En 1707. elle épousa un Acteur nommé *Prevost*, qui à la fin de l'année l'engagea avec lui dans une Troupe de Province. Depuis ce tems la Demoiselle Babron n'a point reparu à Paris.

Mémoires sur les Spectacles de la Foire, tome I. page 41.

BACCHANALES, (les) c'est le titre de la seconde Entrée du Ballet des *Fêtes Grecques & Romaines*, de M. *Fuselier*, Musique de M. *Mouret*, dont les *Amours de Cléopatre & de Marc Antoine* font le sujet. Voyez *Fêtes (les) Grecques & Romaines*.

BACHA (le) *de Smyrne*, Comédie Françoise en prose & en un acte, suivie d'un divertissement au Théatre Italien, par M. P * * M. représentée pour la premiére fois le Mardi 12 Septembre 1747. in-8°. Paris, Cailleau, 1748.

BADAUT, (le) Comédie en un acte, d'un Auteur *Anonyme*, non imp. représentée le Samedi 10 Mai 1687. précédée de la Tragédie d'*Héraclius*. *Hist. du Th. Fr. année* 1687.

BADINAGE, (le) ou *Le dernier Jour de l'absence*, Comédie en un acte & en vers libres, de M. *Boissy*, représentée le Lundi 23 Novembre 1733. précédée de la Comédie de la *Trahison punie*, in-8°. 1734. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr année* 1733.

BADINAGE, (le) Prologue d'*Isabelle Arlequin*, par les Sieurs *Panard*, *Pontau*, & *Fagan*, représenté au Théatre de l'Opéra Comique, le Samedi 3 Mars 1731. non imprimé, & *sans Extrait*.

BAGATELLE, (la) voyez *Etrennes*, (*les*) ou la *Bagatelle*, Comédie de M. *Boissy*, au Théatre François.

BAGATELLE, (la) ou SANCHO PANÇA *Gouverneur*, Opéra Comique en deux actes, avec

un Prologue, des divertissements, & deux vaudevilles, par M. *Thierry*, Musique de M. *Gilliers*, représenté le Jeudi 28 Août 1727. non imprimé.

Le premier de ces deux titres est proprement celui du Prologue. Les Acteurs Forains très-embarrassés, implorent l'assistance de la Foire, qui est représentée par Arlequin. Elle la leur accorde avec plaisir, & les congédie tous pour conférer avec Mezzetin sur le moyen de plaire au public. Ce dernier annonce un *demi-quarteron* de Poëtes, qu'il a dit-il à son service. Mais la Foire comptant peu sur ce secours, s'informe seulement si les Actrices sont jolies, & prend le parti de ne jouer que des rapsodies, & ajoute qu'elle va donner la *Bagatelle* suivante, pour son coup d'essai, & en attendant un ambigu de danses & de musique, voici un couplet du Vaudeville.

> Quand Damis épousa Lucréce
> Il prônoit par-tout sa vertu :
> Et si pourtant il est cocu ;
> Chacun lui reproche sans cesse,
> Qu'importe morbleu,
> C'est le droit du jeu.

Le sujet de la piéce est si connu, & a été tant de fois présenté sur le Théatre, que l'Extrait ne peut servir qu'à faire connoître le génie de l'Auteur. Dès la premiére scéne Sancho, (qui est Arlequin,) donne audience en qualité de Gouverneur de l'Isle de Barataria. Une fille vient se plaindre qu'elle a été forcée par un homme plus petit & plus foible qu'elle : & cela pour amener le couplet suivant.

SANCHO. AIR. (*De tous les Capucins du monde.*)

Il falloit, Madame la prude,
Avoir le poignet aussi rude
En voyant hier le galant.

LA FILLE.

Vraiment la remontrance est bonne,
J'ai de la force en querellant,
Quand je ris elle m'abandonne.

Madame Gargot Aubergiste, veut obliger le Chevalier de Criquerac à lui payer quelques mois de nourriture, le Gouverneur décharge ce dernier, attendu qu'il est Gascon; ensuite il ordonne qu'on lui serve le dîner. Vomitif Médecin ordinaire des Gouverneurs, entre en même tems, & l'empêche de manger. Dans le moment un Courrier présente à Sancho une lettre par laquelle le Duc lui fait sçavoir qu'on veut dans peu surprendre son Isle & l'empoisonner. Sancho très-consterné, & mourant de faim, voit entrer un Poëte, qui vient offrir ses talens au Gouverneur, & termine le détail qu'il en fait par ce vers.

Nul mieux que moi ne fait des vers,

SANCHO.

Rincez-les, je veux boire.

Sancho ajoute à ce joli jeu de mots, une volée de coups de bâton, & finit ainsi le premier acte.

Le second commence de la même façon. Sancho conseille au Berger Silvandre d'abandonner l'insensible Doris; il veut ensuite faire pendre comme espion, un Castillan qui vient d'être surpris escaladant la fenêtre de la maison de sa Maîtresse, & ce n'est qu'avec bien de la

peine qu'on le fait revenir d'erreur. Enfin tout à coup les lumiéres s'éteignent, Sancho se trouve seul, tremblant dans l'obscurité, lorsqu'à la lueur de quelques flambeaux, il voit paroître Merlin, qui lui ordonne de se donner quatre cent coups d'étriviéres, pour empêcher que l'Isle ne soit submergée.

SANCHO. AIR. (*On vous en ratisse.*)

Qui ! moi, j'irois de sang froid
M'écorcher à coups de fouet ?
Me prend-t-on pour un novice ?

MERLIN.

Il faut en passer par-là.

SANCHO.

On vous en ratisse, tisse, tisse,
On vous en ratissera.

Merlin voyant l'obstination de Sancho, ordonne à sa suite de lui appliquer les coups d'étriviéres. Cette cérémonie n'est pas plûtôt finie, qu'on vient annoncer une descente des ennemis ; Sancho est obligé de s'armer, & de se trouver au combat : il est jetté par terre, & pour comble de malheurs, croyant être sauvé, il apperçoit Thérése Pança sa femme. C'est alors que ne pouvant tenir contre tant d'adversités, il abdique le Gouvernement, & demande avec instance son grison, pour regagner au plûtôt son village. La piéce finit par un divertissement.

Couplet du Vaudeville.

En Amour ainsi qu'à la guerre,
Il faut ruser pour être heureux ;
Auprès de l'objet de ses feux,
Qui veut se tirer bien d'affaire,
Tique, tique, tac, & tin, tin, tin ;
Doit sçavoir jouer au fin.

Extrait Manuscrit.

BAGUE (la) *de l'Oubly*, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Rotrou*, au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1628. Paris, Targa, 1635. in-8°. *Hist. du Th. Fr. année* 1628.

BAGUE (la) *Magique*, Comédie Françoise en prose & en un acte, suivie d'un divertissement au Théatre Italien, par M. *Fuselier*, représentée pour la premiére fois le Vendredi 15 Mars 1726 non imprimée.

La Comédie du *Talisman* de M. de la *Motte*, annoncée au Théatre François, & qui y parut le Mercredi 27 du même mois de Mars, fit naître à M. *Fuselier* l'idée de traiter le même sujet pour le Théatre Italien. Ici l'héroïne de la piéce est une Meuniére nommée Madame *Farinette*, veuve très-coquette, qui doit épouser dans peu de jours un Boulanger appellé *Crouton*. Cependant Arlequin, qui a été volé & dépouillé, à l'exception d'une bague, faite de crins de licorne, & qu'il regarde comme magique, se réfugie par hazard chez Madame Farinette, qui prend pitié de son sort, & qui tout de suite passant de la compassion à l'amour, congédie M. Crouton, & épouse Arlequin. Trivelin ami de ce dernier, devient aussi mari de *Gaudon*, servante de la Meuniére ; la piéce est terminée par un divertissement, suivi d'un vaudeville, dont voici deux couplets.

> Gardez-vous de gêner vos femmes,
> Maris bizarres & jaloux :
> Par la dépense des verroux,
> On n'a jamais charmé les Dames ;
> C'est avec ces beaux secrets-là,
> La tourlourette,
> Qu'on parvient à porter l'aigrette
> O lon lan la.

La pudeur autrefois propice,
Ne rend plus un objet touchant:
Mais suivez la danse & le chant,
Emparez-vous d'une coulisse;
Bientôt avec ces secrets-là,
La tourlourette,
On change en velours la grisette,
O lon lan la.

Extrait Manuscrit.

« Le 15 Mars 1726, les Comédiens Italiens » donnérent une petite piéce nouvelle en prose » d'un acte, intitulée *La Bague Magique*. Le » public n'a pas goûté cette nouveauté, puis- » qu'elle n'a été jouée qu'une seule fois. *Merc. de France, Mars* 1726. *p.* 575.

BAGUETTE, (la) Comédie en prose & en un acte, avec un divertissement, Musique de Messieurs *Grandval* & *Raisin* l'ainé, par M. *Dancourt*, le Samedi 4 Avril 1693. précédée de la Tragédie d'*Alexandre*, non imp. *Hist. du Th. Fr. année* 1693.

BAJAZET, Tragédie de M. *Racine*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, le 4 ou le 5 Janvier 1672. in-12. Paris, Quinet, la même année, & dans le Recueil des Œuvres de M. *Racine*. Cette piéce est restée au Théatre. *Hist. du Th. Fr. année* 1672.

BAJAZET I. Tragédie de M. le Chevalier *Pacaroni*, représentée le Jeudi 6 Août 1739. suivie de *Crispin Rival de son Maître*, & imp. la même année in-8°. Paris, Prault fils. *Hist. du Th. Franç. année* 1739.

BAJAZET, (*la Mort de*) Tragédie. Voyez *Tamerlan*, de M. *Magnon*.

BAJAZET, (*la Mort de*) Tragédie. Voyez *Tamerlan*, de M. *Pradon*.

BAÏF, (Jean.Antoine de) né à Venise en 1529. mort à Paris en 1589. agé de soixante ans, est Auteur des piéces suivantes.

L'EUNUQUE, Comédie traduite de *Térence*, 1567,

LE BRAVE, ou TAILLEBRAS, Comédie en cinq actes & en vers, 1567. Cette derniére est la seule qui ait été représentée. On prétend qu'il a encore traduit:

ANTIGONE, Tragédie traduite de *Sophocle*, 1573.

LA MÉDÉE, Tragédie d'*Euripide*.

LES TRACHINES, Tragédie de *Sophocle*.

LE PLUTUS, Comédie d'*Aristophane*.

L'HEAUTONTIMORUMENOS, Comédie de *Térence*. Mais ces quatre piéces n'ont point vû le jour. *Histoire du Th. Franç. année* 1567.

BAILLY, Auteur vivant.

A composé pour le Théatre Italien.

ARMIDE, Parodie en un acte, en prose & vaudevilles, 12 Janvier 1725.

A l'Opéra Comique.

LE TRIOMPHE DE L'HYMEN, deux actes. } 1725.

MOMUS, CENSEUR DES THÉATRES, un acte. } 1725.

Non imprimés. Voyez en les extraits dans ce Dictionnaire.

BAILLY, Acteur Forain, entra dans la Troupe de la Dame Maurice, & d'Alard son associé, pendant le cours de la Foire S. Germain 1700. & remplit l'emploi de Gille. Il dansoit

fur la corde armé de pied en cap. Il jouoit aussi les peres, & les roles rompus. Sur la fin de ses jours il s'étoit retiré en Province, avec quelque petit bien qu'il avoit employé à tenir une Hôtellerie. Il y vivoit encore en 1742.

BAILLY (le) *Arbitre*, Comedie Françoise, en prose & en un acte, suivie d'un divertissement au Théatre Italien, par M. de *Romagnesi*, présentée par M. de la *Lande*, représentée pour la premiére fois le Dimanche 21 Juillet 1737. Paris, in-12. Briasson. *Extrait*, *Mercure du mois de Juillet* 1737. *p.* 1640. *& suivantes*.

BAILLY (le) *Marquis*, Comédie en un acte, en prose, avec un divertissement, d'un Auteur *Anonyme*, non imprimée, représentée le Samedi 24 Fevrier 1703. précédée de la premiére représentation du *Faux Honnete homme*, Comédie de M. *Du Fresny*. *Hist. du Th. Fr. année* 1703.

BAINS (les) *de Charenton*, Opéra Comique en un acte, avec un divertissement, par M. *Fuselier*, le Vendredi 22 Septembre 1724. précedé *des Dieux à la Foire*, Prologue, & suivi des *Vendanges de Champagne*, piéce en un acte. Non imprimée.

Pierrot Maître d'un Bateau de Bains à Charenton, se propose de faire une fin à ses galantéries. Arlequin garçon Traiteur interrompt ce monologue, & apporte des Cervelats, des Jambons & des bouteilles de vin, il met le tout dans un coin, & se retire pour faire place à Lisette, jeune personne qui sort très-échauffée de la représentation de deux Opéra. Cette Lisette est absolument hors d'œuvre, elle n'a même

aucun rapport, non pas à l'intrigue, car il n'y en a aucune, mais aux autres personnages de la piéce, cependant elle étoit nécessaire à l'Auteur, qui ne sçavoit comment insérer une critique de l'Opéra de *Thétis & Pélée*, dont voici quelques traits.

LISETTE. AIR. (*Réveillez-vous belle endormie.*)

Cet Opéra plein de finesse,
Est délicatement écrit.
Mais à mon goût, dans cette piéce,
Souvent le cœur a trop d'esprit.

PIERROT.

« Il est étonnant que l'Auteur soit tombé dans un dé-
» faut que tous ses Confréres évitent si aisément. . . . Que
» vous semble du premier acte ?

LISETTE.

AIR. (*Ne craignez point qu'un voisin la console.*)

Le Dieu des Mers tentant une conquête,
Par les Tritons fait chanter son ardeur.
Mais il s'en va d'abord après la fête :
N'en est-il donc que simple ordonnateur ?

» Mais on y gagne.

PIERROT.

» Comment ?

LISETTE. AIR. (*Je ne suis né ni Roi.*)

S'il ne sortoit pas de la scéne,
Sans qu'on sçache ce qui l'emmene,
Que feroient nos tendres amans,
En présence du Dieu de l'Onde ?
Nous devons à ce contre-tems,
Les plus fins madrigaux du monde.

PIERROT.

» J'ai entendu dire à un Précepteur que je menois bai-
» gner l'autre jour avec toute une pension, qu'après une
» certaine scéne, où le tonnerre joue un très-beau role,
» Jupiter paroissoit, & donnoit aussi une fête bien à propos
» à Thétis.

LISETTE.

» Oüi, fort à propos.

PIERROT.

» L'acte finit sans doute par une fête si bien amenée?

LISETTE.

» Oh! que non; Neptune survient très-mécontent d'avoir
» Jupiter pour Rival.

PIERROT.

» Cela promet du tapage.

LISETTE.

« Tenez, voici à peu près le role qu'il joue dans cette
» situation-là.

Air.) *Nanon dormoit.*)

(*très-vivement.*) Débordemens
Exercez ma vengeance,
Des Elémens
Rompant l'intelligence,
(*plus vivement.*) Que tout périsse enfin.
(*très-froidement.*)
Allons, allons... consulter le Destin.

PIERROT.

» L'Enfant dit vrai.

LISETTE.

Air. (*Non je ne ferai pas ce qu'on veut que je fasse.*)

Je dis ce que je pense.

PIERROT.

O nature! ô nature!

LISETTE.

Ces deux actes pourtant sont fort beaux je vous jure.

PIERROT.

Qu'avez-vous remarqué pendant les trois derniers?

LISETTE.

Je songeois au plaisir que font les deux premiers.

Après cette scéne arrivent Fanchon & Colette Maîtresses de Pierrot, qui l'obligent à opter

en présence de toutes les filles du Village. Pierrot prend son parti, & se déclare pour Fanchon. Colette s'en console en paysanne sensée, & l'acte finit par un divertissement des Bateliers & Bateliéres de Charenton. *Extrait Manuscr.*

On peut en voir un long Extrait dans le *Mercure de France, Octobre* 1724. *p.* 2203. *& suivantes.*

BAJOCCO e SERPILLA, *o vero, Il Marito giocatore, e la Moglie Bachettona, Intermezzi Comici Musicali, da representarzi, (in Brusselle nell' Opera di Lucio Papirio, Il.* 1728.) *nel Teatro del Academia Reale di Musica, in Parigi, Il.* 1729.

BAJOCCO & SERPILLA, *ou le* MARI JOUEUR & la FEMME BIGOTE, Intermédes comiques qui seront représentés (sur le Théatre de Lucio Papirio, à Bruxelles en 1728.) & sur celui de l'Académie Royale de Musique, à Paris en l'année 1729. (le Mardi 7 Juin,) in-4°. la même année à Paris, en Italien avec le François à côté.

ACTEURS.

Bajocco, joueur...	*Il Signor* Antonio Maria Ristorini. *de Florence.*
Serpilla femme de Bajocco.	*La Signora* Rosa Ungarelli. *de Bologne.*

BAIOCCO & SERPILLA, Parodie en un acte & en vaudevilles, de l'intermede du *Joueur*, exécutés sur le Théatre de l'Academie Royale de Musique, par Messieurs *Romagnesi* & *Dominique*; représentée le Jeudi 14 Juillet 1729. in-12. Paris, Briasson.

BAL, (le) Comédie en un acte & en vers,

avec un divertiſſement, par M. *Regnard*, Muſique de M. *Gilliers*, le Jeudi 14 Juin 1696. précédée de la Tragédie de *Zélonide.* Cette piéce fut jouée & imprimée la même année, in-12. Paris, Guillain, ſous le titre du *Bourgeois de Falaiſe*, & ſous celui du *Bal* dans toutes les éditions des Œuvres de M. Regnard. *Hiſt. du Th. Fr. année* 1696.

BAL, (le) Entrée du Ballet des *Fêtes Vénitiennes*, paroles de M. *Danchet*, Muſique de M. *Campra*, ajoûtée le 23 Août 1710. Voyez *Fêtes (les) Vénitiennes.*

BAL, (le) deuxiéme Entrée du Ballet des *Fêtes Galantes*, par M. *Panard*, au Théatre de l'Opéra Comique. Voyez *Fêtes (les) Galantes.*

BAL (le) *Bourgeois*, Opéra Comique en un acte, avec un divertiſſement & un vaudeville, de M. *Favart*, le Jeudi 13 Mars 1738. non imprimé.

Julie pupille d'Orgon, eſt aimée de ſon Tuteur & de Clitandre. Ce dernier avec l'aveu de la Belle, a encore celui de Dorimene tante de Julie. Frontin, valet de Clitandre, s'introduit dans la maiſon, ſous le nom de M. Saut-en-l'air Maître à danſer. Ce ſtratagême ayant échoué, Frontin tente un ſecond travestiſſement, mais par malheur il laiſſe tomber la lettre qu'il veut donner à Julie: Orgon la ramaſſe & la lit; Frontin ſe tire de cet embarras, en diſant que cette lettre eſt d'une vieille Marquiſe qui a cent mille écus de biens, & qui eſt amoureuſe de lui. Orgon donne aiſément dans ce panneau, demande à voir la Dame,

& c'est Frontin qui joue encore ce personnage, en prenant le titre de la Marquise de Teint-fané. Clitandre déguisé en Frippier, vient offrir des Dominos; la prétendue Marquise en retient deux, un pour elle, & l'autre pour Julie, afin de s'en servir au Bal, qu'elle veut que M. Orgon lui donne ce soir. Le Bal commence, arrivent plusieurs masques, & l'on chante un vaudeville, dont voici deux couplets.

D'une certaine façon,
Agnès étoit languissante
Un jeune Médecin tente
De lui donner guérison.
Il saigne, le mal s'évade,
D'une certaine façon,
Il la guérit, ce dit-on,
Agnès n'a plus le teint fade,
Mais je sçais qu'elle est malade,
D'une certaine façon.



D'une certaine façon,
On soumet fille novice,
Et dans son cœur sans malice,
L'amour glisse son poison.
Un plaisant amoureux d'elle,
D'une certaine façon,
Sous un masque de raison,
Fait si bien l'amant fidéle,
Qu'il épouse enfin la belle
D'une certaine façon.

Orgon occupé de son Bal, n'apperçoit pas que Julie & Frontin ont changé de Dominos, & croyant parler à sa pupile, il enferme ce dernier sous la clef. Dans le moment Clitandre déguisé en Capitaine de Dragons, & se disant neveu de la fausse Marquise, entre en colere, & s'opposant au mariage d'Orgon & de sa tante, il emméne Julie, qui aux yeux d'Orgon

d'Orgon passe pour celle-ci. Un Opérateur paroît aussitôt avec sa Femme, son Valet & son Singe: l'Opérateur distribue ses drogues, & la femme chante ce nouveau vaudeville.

Pour attraper un riche Epoux,
Frais émoulu de la Province,
Coquette dont le bien est mince,
D'une Agnès affecte l'air doux.
Vous donnez la fiolle à merveille:
En vous épousant, le butor
D'honneur croit trouver un trésor:
Encor
Une seconde bouteille.

En amour un Abbé coquet
N'épargnant ni soin, ni tendresse,
Prómet pour vaincre sa Maîtresse,
De quitter le petit collet.
Il donne la fiolle à merveille,
Et l'on croiroit lui faire tort
De résister à son transport:
Encor
Une seconde bouteille.

Tout ceci n'est qu'un jeu pour amuser Orgon, à qui l'Opérateur remet un billet: Orgon l'ouvre, & croyant y trouver un couplet, lit une Lettre de Doriméne, qui lui apprend que Julie & Clitandre sont actuellement chez elle, & qu'ils vont s'y marier. Orgon est d'autant plus étonné, qu'il croit Julie enfermée dans sa chambre, & ne reconnoit la tromperie, que lorsque Frontin se découvre.

ORGON. Air. (*Tout est dit.*)

Courrons, courrons chez Doriméne;
Me venger de cet attentat.
Cette entreprise sera vaine,
Nous allons voir un beau sabat.

Mais, cependant examinons l'affaire,
Quand je suivrai mon trop juste dépit...
Qu'irai-je faire ?
Tout est dit.

Extrait Manuscrit.

BAL (le) *Champêtre*, seconde Entrée du Ballet des *Fêtes Nouvelles* de M. *Massip*, Musique de M. *Duplessis* le cadet, représentée le Jeudi 22 Juillet 1734. Voyez *Fêtes* (*les*) *Nouvelles*.

BAL (le) *d'Auteuil*, Comédie en prose & en un acte, avec un divertissement, Musique de M. *Gillier*, par M. *Boindin*, représentée à la suite de la Tragédie d'*Andronic*, le Mardi 22 Août 1702. imprimée en trois actes la même année, in-12, Paris, Ribou, & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Théâtre Fr. année* 1702.

BAL (le) *Passy*, ou *Les Masques*, Comédie en un acte & en prose, avec un divertissement, Musique de M. *Grandval*, par M. *Parmentier*, non imprimée, représentée le Jeudi 17 Août 1741. à la suite de la premiere représentation de *Silvie*, Tragédie Bourgeoise en un acte, & de la *Belle Orgueilleuse*, ou l'*Enfant gaté*, Comedie en un acte. *Hist. du Th. Franç. année* 1741.

BAL (le) *du Parnasse*, Opéra Comique en un acte, de Messieurs *Panard* & *Fuselier*, représenté à la Foire Saint Laurent 1731., non-imprimé.

Cette piéce n'eut aucun succès, elle n'a ni intrigue ni liaison. Les Auteurs semblent n'avoir eu d'autre dessein que de placer sans aucun art des traits critiques sur les ouvrages Dramatiques

qui avoient paru sur les trois Théatres. Sous le prétexte d'une assemblée de Bal, on voit paroître *Catilina* masqué, à qui on reproche qu'il n'a *peut-être pas un visage fait pour l'etalage. Le Prince malade* à qui Catilina conseille de garder le Lit. *Hésione* & *Télémaque*, qui prennent querelle avec *Thésée*.

Abdili Roi de Grenade & *les Philosophes amoureux* paroissent ensuite, & tombent si rudement, qu'on est obligé de les traîner hors de la Salle..

Brutus vient le dernier. Catilina se découvre alors, & revendique ses Senateurs qu'il prétend que Brutus lui a volé. *Sçavez-vous, mon petit Consul*, lui dit-il, *que je vous ferai danser la fanatique* : *Et moi les sept Sauts*, répond Brutus. Ce dernier hésite s'il dansera.

CATILINA. AIR. (*Baise-moi donc me disoit Blaise.*)

Oh la prudente inquiétude,
Terminez votre incertitude,
Imitez-moi, prenez du tems.
Votre parure est imparfaite,
Allez encor neuf ou dix ans
Vous remettre à votre toilette.

Ils se battent, & un Suisse vient les séparer. *Extrait Manuscrit*.

BAL (le) *interrompu*, troisiéme Entrée du Ballet des *Fragmens de Lully*, mis au Théatre de l'Académie Royale de Musique, le 10 Septembre 1702. Voyez *Fragmens* (*les*) *de Lully*, 1702. Cette Entrée a été reprise en 1708. & en 1717. Voyez *Fragmens* (*les*) de 1708. & de 1717.

BALLET (le) *de la Paix*, a trois Entrées, avec un Prologue de M. *Roy*, Musique de

Messieurs *Rebel* fils & *Francœur* cadet, représenté le Jeudi 29 Mai 1738. imp. in-4°. Paris, Ballard.

Acteurs du Prologue.

Le Chef des Mégariens.	Le Sieur Chassé.
Apollon.	Le Sieur Jélyotte.

Ballet.

Muses.	Mlle Fremicourt,
Mlles Le Duç, Courcelle, Dalmand C. & Thierry.	

I. Entrée. *Phyllis & Démophon.*

Phyllis.	Mlle Antier.
Démophon sous le nom d'Eurillas.	Le Sieur Chassé.
Sostrate.	Le Sieur Albert.

Ballet.

Un Thracien.	Le Sieur Javillier L.
Matelot & Matelotte.	Le Sieur Maltaire Langlois & Mlle Mariette.

II. Entre'e. *Iphis & Iante.*

Iphis.	Le Sieur Tribou.
Iante.	Mlle Pélissier.
Béroé.	Mlle Bourbonnois.
Une Argienne.	Mlle Fel.

Ballet.

Argien dansant.	Le Sieur Dupré.

III. Entrée. *Philémon & Baucis.*

Philémon.	Le Sieur Jélyotte.
Baucis.	Mlle Pélissier.
Jupiter.	Le Sieur Chassé.
Mercure.	Le Sieur Tribou.

Ballet.

Une Bergére.	Mlle Sallé.
Un Berger.	Le Sieur D. Dumoulin.

Le Vendredi 27 Juin 1738. l'Académie Royale de Musique supprima la premiére Entrée intitulée *Phyllis & Démophon*, & donna à sa place, *La Fuite de l'Amour*, nouvelle Entrée, paro-

les & Musiques des mêmes Auteurs du Ballet précédent, imp. in-4°. Ballard.

L'Amour.	Mlle Petitpas.
Hébé.	Mlle Bourbonnois.
Vénus.	Mlle Julie.

BALLET.

Aquilon.	Le Sieur Maltaire C.
Graces.	Mlle Mariette.

Mlles Frémicourt, Dalmand L. & Dalmand C.

Nirée, Entrée ajoûtée au Ballet précédent, le Mardi 22 Juillet 1738. Paroles & Musique des mêmes Auteurs, imp. in-4°. Ballard.

Nirée.	Le Sieur Chassé.
Euryale.	Le Sieur Jélyotte.
Ismene.	Mlle Pelissier.

Le Jugement de Paris. BALLET.

Junon.	Mlle Le Duc.
Pallas.	Mlle Mariette.
Vénus.	Mlle Dalmand C.
Mercure.	Le Sieur Thessier.
Paris.	Le Sieur Javilliers.

Ce Ballet n'a point été repris.

BALLET *de Ville-neuve Saint Georges*, à trois Entrées, paroles de M. *Banzi*, Musique de M. *Collasse*, dansé devant Monseigneur, le Dimanche 1 Septembre 1692. par l'Académie Royale de Musique, & ensuite à Paris, précédé du *Carnaval Mascarade*, imp. in-4°. Paris, Ballard, 1692. & tome IV. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS. I. ENTRÉE.

Mirtil Berger.	Le Sieur Du Mesny.
Aminte Bergére.	Mlle Moreau.

BALLET.

Une Bergére.	Mlle Subligny.

Bergéres.	Mlles De Séve, Potenot, Germain, Freville, Dufort L. & C.

II. ENTRÉE.

Pan.	Le Sieur Moreau.
Tircis Berger.	
Climéne Bergére.	Mlle Desmatins.
Un Faune.	Le Sieur Dun.

BALLET.

Faunes dansans.	Les Sieurs Lestang & Du-Mirail.

III. ENTRE'E.

Siléne.	Le Sieur Desvoyes.
Lupin Berger ridicule.	Le Sieur Boutelou.

BALLET.

Satyres dansans.	Les Sieurs Desnoyers C. Ferrand, Magny, de Bergue & Dar.
Bacchantes dansantes.	Les Sieurs Prevost, Piquet, Thibaut, De Rouan, Potier C.

BALLET (le) *des Ballets*, divertissement donné par l'Académie Royale de Musique, sous ce titre, le Lundi 29 Avril 1726. à l'ouverture du Théatre, & qui étoit composé des morceaux suivans, joué en cet ordre.

La scéne du *Professeur de Folie*, tirée du Ballet du *Carnaval & la Folie*, de Messieurs *La Motte* & *Destouches*.

Le IVe acte de l'*Europe galante*, intitulé, *La Turquie*, de Messieurs *La Motte* & *Campra*.

La Cantate de *Zéphyre & Flore*, mise en Musique par M. *Bourgeois*, & chantée par Mlle *Antier*.

L'acte du *Maître à chanter*, & du *Maître à danser*, du Ballet des *Fêtes Vénitiennes*, (c'est l'acte du Bal) de Messieurs *Danchet* & *Campra*.

Les *Caractères de la Danse*, éxécutés par Mlle Prevost.

Et *la Provençale*, acte ajoûté en 1724. au Ballet des *Fêtes de Thalie*, de Messieurs *La Font* & *Mouret*.

Ballet (le) *des Dindons*. Voyez *Ambigu (l') de la Folie*, Opéra Comique.

Ballet (le) *des Pierrots*, éxécuté au Théatre de l'Opéra Comique, Foire S. Germain, au mois de Mars 1744.

Ballet (le) *des vingt-quatre heures*, Ambigu comique, par M. *Le Grand*, représenté devant le Roi au Château de Chantilly, le Jeudi 5 Novembre 1722. Œuvres de Le Grand, Paris, Libraires associés.

Le Mercure de France rendit compte des Fêtes que feu M. le Duc donna au Château de Chantilly, durant le séjour que Sa Majesté y fit à son retour de la ville de Rheims. Nous allons en extraire ce qui regarde l'article du Ballet *des vingt-quatre heures*.

« Après ce que nous avons dit des magnifi» cences que le Duc de Bourbon a fait éclater » dans les Fêtes que S. A. S. a données au Roi ; » il s'agit ici de donner une idée de ce qui regar» de les Muses qui président aux spectacles.

» L'Orangerie de Chantilly qui régne tout le » long du parterre avec une terrasse magnifique, » à soixante & dix toises de long, & vingt sept » pieds de large. C'est-là qu'on avoit construit » un Théatre & une Salle de spectacle, sur les » desseins du Sieur Berain, dessinateur ordinaire » du Cabinet du Roi... Le Sieur Le Grand, » Comédien du Roi, fut chargé de composer

» un divertissement, dans un goût propre à
» amuser le Roi, & dans lequel les trois Théa-
» tres de Paris fussent employées, en sorte que
» cette piéce a été représentée par les Acteurs
» & Actrices de l'Opéra, de la Comédie Fran-
» çoise, & de la Comédie Italienne. Elle a été
» composée, apprise & exécutée en trois se-
» maines de tems.

» La Musique qui a été très-goûtée, est de
» la composition du Sieur *Aubert*, ordinaire
« de la Musique du Duc de Bourbon. Les bal-
» lets sont de la composition du Sieur *Blondy*;
» dont les talens sont si connus. La piéce est
» précédée d'un prologue en vers lyriques de la
» composition de M. D. L. F. (M. de la Faille,
» fils du Capitaine des Gardes Françoises, mort
» en 1747. ou 1748.) Le Ballet est composé de
» quatre parties : *La Nuit, la Matinée, l'A-
» près-dînée & la Soirée*..... Les Joueurs &
» les Joueuses composent la premiére partie de
» l'*Après-dînée*. Cette entrée est suivie d'une
» Comédie intitulée *Les Paniers*, en prose avec
» un divertissement & un vaudeville, repré-
» sentée par les Comédiens François. La Co-
» médie intitulée *Les Brouilleries*, piéce Fran-
» çoise en un acte en prose, suivie d'un diver-
» tissement & un vaudeville, représentée par
» les Comédiens Italiens, remplissoit la quatrié-
» me partie de ce Ballet, &c. » *Mercure de France, mois de Novembre* 1722. 2. *volume*, p. 92. *& suivantes*. *Hist. du Th. Franç. année* 1722. Programme de ce Ballet in-4°. Paris, Simart.

Ballet (le) *extravagant*, Comédie en

prose & en un acte, de M. *Palaprat*, représentée à la suite de la Tragédie d'*Horace*, le Mercredi 21 Juin 1690. in-12. Paris, Guillain, 1694. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1690.

BALLET (le) *sans titre*, Divertissement composé des actes suivans, & représenté par l'Académie Royale de Musique, le Dimanche 26 Mai 1726. in-4°. Paris, Ribou.

PROLOGUE DE LA TRAGÉDIE LYRIQUE DE MÉLÉAGRE, de Messieurs Jolly & Batistin.

L'Italie.	Mlle Eremans.
La France.	Mlle Lambert.
Une Françoise.	Mlle Souris L.
Apollon.	Le Sieur Tribou.

BALLET.

Suivant de l'Italie.	Le Sieur Laval.
Suivante de la France.	Mlle Menès.

I. Divertissement. LA FILLE. *I. acte du Ballet des Fêtes de* Thalie *de M.* La Font, *Musique de M.* Mouret.

Acaste.	Le Sieur Thévenard.
Cléon.	Le Sieur Du Bourg.
Léonore.	Mlle Minier.
Bélise.	Le Sieur Mantienne.
Une Marseilloise.	Mlle Lisarde.
Une Captive.	Mlle Constance.

II. Divertissement. LA COMEDIE. *IV. Acte du Ballet des* Muses *de M.* Danchet, *Musique de M.* Campra.

Géronte.	Le Sieur Mantienne.
Eraste.	Le Sieur Tribou.
Ericine.	Mlle Eremans.
Dircé.	Mlle Mignier.
Un Masque.	Mlle Souris.

BALLET.

Berger & Bergère.	Mlle Prevost & le Sieur D. Dumoulin.

Q v

III. Divertissement. LA VE'NITIENNE. *III. Acte du Ballet de ce nom, de Messieurs* La Motte & La Barre.

Léonore.	Mlle Antier.
Octave.	Le Sieur Murayre.
Isabelle.	Mlle Lambert.
Zerbin.	Le Sieur Cuvillier.

BALLET.

Masques.	Le Sieur Blondy.
	Mlle De Lisle L. &c.

BALLETTI, (Joseph) Acteur vivant, connu au Théatre Italien sous le nom de *Mario*, pour l'emploi de second amoureux dans le François & dans l'Italien, né à Munich, ville Capitale de la Baviére. Cet acteur est de la Troupe que Monseigneur le Duc d'Orléans Régent, fit venir à Paris, & qui débuta sur le Théatre du Palais Royal, le 18 Mai 1716.

BALLETTI, (N....) Acteur vivant & fils de l'Acteur précédent, débuta au Théatre Italien le premier Février 1742. pour les rôles de premiers amoureux dans celui du *Petit Maître amoureux*. Il joint à ce talent celui de danser avec beaucoup de légéreté & de grace.

BALLETTI, (Héléne) Actrice vivante, connu au Théatre Italien sous le nom de *Flaminia*, sœur du Sieur Joseph Balletti, & femme du Sieur Riccoboni le pere, si célébre au même Théatre par le personnage de Lélio, & par les Ouvrages dramatiques de sa façon qui y ont été représentés. Madame Riccoboni est de la Troupe que Monseigneur le Duc d'Orléans appella à Paris, & qui débuta sur le Théatre du Palais Royal le 18 Mai 1716. les rôles de premiére amoureuse, de Soubrette & de travestis-

ſemens en homme, ont été remplis par cette Actrice avec l'approbation de tous les Spectateurs. Indépendamment de ces talens, Madame Riccoboni a donné à ſon Théatre.

Seule.

LE NAUFRAGE, Comédie en proſe & en cinq actes, 14 Février 1726.

Avec M. de Liſle.

ABDILLY *Roi de Grenade*, Comédie en proſe & en trois actes, 20 Décembre 1729.

BALLICOUR, (Marguerite Théréſe de) Comédienne Françoiſe, débuta le Samedi 29 Novembre 1727. par le role de *Cléopatre* dans la Tragédie de *Rodogune*. Reçue dans la Troupe des Comédiens ordinaires du Roi, le Lundi 27 Décembre ſuivant, où elle a rempli avec une approbation univerſelle les roles de Reines meres. Quitta le Théatre le Samedi 22 Mars 1738. & obtint en même temps la penſion ordinaire de mille livres, dont elle a joui juſqu'au jour de ſa mort, qui fut le Mercredi 4 Août 1743. *Hiſt. du Th. Franç. année* 1630.

BALOT (N....) *de Sovot*, aujourd'hui vivant, a travaillé pour le Théatre de l'Académie Royale de Muſique, & a retouché.

PYGMALION, acte de Ballet, paroles de M. de la *Motte*, mis en Muſique par M. *Rameau*, & repréſenté en 1746.

PLATÉE, Ballet bouffon, en trois actes avec un Prologue, paroles de M. *Autreau*, Muſique de M. *Rameau*, 1749.

BALOURDE, (la) en Italien *La Balourda*; Canevas Italien en un acte, piéce moderne & faite à Venise, représentée à Paris sur le Théatre Italien, le Mardi 23 Novembre 1717.

« Pantalon a deux filles, Flaminia & Silvia; » la premiére est d'une simplicité surprenante, » ne s'amusant qu'à jouer avec des poupées & » d'autres semblables bagatelles, qui ne con» viendroient tout au plus qu'à une petite fille » de sept ou huit ans, quoiqu'il paroisse que » Flaminia en a près de vingt; l'autre au con» traire est fort spirituelle & engageante, & ne » songe qu'à se faire aimer; & doit épouser » Mario. Pantalon méne ses deux filles passer » quelques jours à la campagne; le Docteur » qui est son ami, & Mario, font du voyage. » Lélio devient amoureux de Flaminia, à cause » de sa maniére enfantine & innocente, mais » il est fort mortifié de ce qu'on emméne sa » Maîtresse à la campagne, & qu'il n'aura plus » la liberté de la voir, il s'en va au voisinage » de cette campagne, & engage Scapin, qui est » domestique de Pantalon, & qu'il a mis dans » ses intérêts, de lui procurer le moyen de » voir Flaminia. Scapin est fort embarrassé pour » le contenter, & lui dit enfin que le plus court » moyen de voir sa Maîtresse seroit de quitter » ses habits & d'en prendre d'autres, convena» bles à un Ouvrier; Pantalon faisant travail» ler à un bâtiment à sa maison de campagne, » il pourroit se présenter à lui, avec d'autres » Ouvriers qu'il lui a déja ordonné de chercher. » Lélio consent à tout pour voir sa Maîtresse, » Scapin le présente à Pantalon, qui l'arrête

» pour travailler chez lui ; il trouve le moyen
» par ce déguisement de voir tous les jours sa
» chere Flaminia, qui est charmée de son côté
» de voir ce jeune homme, bienfait, & qui joue
» avec elle à tout ce qu'elle veut. Lélio profite
» de cette liberté de voir Flaminia, pour lui
» declarer son amour, elle lui répond qu'elle
» l'aimera bien aussi, pourvû qu'il veuille jouer
» avec elle à la cligne-musette, à Colin-mail-
» lard, & à d'autres jeux à peu près de même
» espéce : Lélio n'a pas beaucoup de peine à y
» consentir, & lui dit enfin qu'il veut lui en
» apprendre un auparavant, qui lui fera plus
» de plaisir que tous les autres ; Flaminia paroît
» impatiente d'apprendre ce nouveau jeu ; Lélio
» lui dit que c'est le jeu d'Amour. Flaminia lui
» répond qu'elle n'aime pas ce jeu-là : *Je crois*
» *même*, ajoûta-t-elle, *que ma sœur Silvia le*
» *sçait, parce que je la vois toûjours écrire,*
» *passer la nuit à la fenêtre, écrire des lettres à*
» *des Messieurs, les envoyer porter, attendre la*
» *réponse ; enfin tout cela me paroît très-fati-*
» *guant, &c.* Cependant Lélio ne se rebute
» pas, & engage enfin Flaminia d'apprendre le
» jeu d'amour. Voici comment il s'y prend ; il
» prie sa Maîtresse de le regarder fixement,
» & d'arrêter ses yeux sur les siens, il soupire
» en même tems, lui serre la main, &c. Fla-
» minia commence à y prendre quelque plaisir,
» & à lui témoigner qu'elle sent de l'amour
» pour lui. (Cette scene fait tout le plaisir ima-
» ginable de la maniére qu'elle est jouée par ces
» deux excellens acteurs.) Cependant Lélio n'a
» pas le tems de donner à son écoliére une

» leçon plus longue, car Pantalon le surprend
» pendant cet entretien. Il vient à Lélio le poi-
» gnard à la main, & veut le tuer, le regar-
» dant comme un ouvrier qui veut suborner sa
» fille. Scapin qui survient l'en empêche, &
» lui déclare que Lélio n'est pas un Ouvrier,
» comme il a crû jusqu'ici, mais un Cavalier
» de mérite & de naissance, qui ne s'est servi
» de son déguisement que pour avoir occasion
» de voir Flaminia, & pour la lui demander
» en mariage. Le Docteur, ami de Pantalon,
» Mario & Silvia, accourent au bruit, & achè-
» vent de déterminer Pantalon à consentir au
» mariage de Lélio & de sa fille, & Mario
» épouse aussi Silvia. La piéce finit par un di-
» vertissement de danses ». *Extrait manuscrit.*

« Le 23 Novembre 1717. les Comédiens
» Italiens après la Tragédie de *Mérope*, repré-
» sentérent une petite piéce nouvelle appellée
» *La Balourde*. Tout le mérite de cette Comé-
» die n'a consisté que dans le jeu de Flaminia,
» qui y représentoit parfaitement bien la *Ba-*
» *lourde*, ou l'*Innocente*. J'ajoûterai seulement
» que rien n'est plus balourd que cette piéce ».
IVe Lettre sur la Comédie Italienne, p. 23 &
24. Paris, Prault pere.

BANIÉRES, (N...) Comédien François, né à Toulouse, a débuté à Paris le Jeudi 9 Juin 1729. & n'a point été reçû. *Hist. du Th. Fr.* année 1729.

BANQUET (le) *des sept Sages*, ou *Arlequin au Banquet des sept Sages*, Comédie Françoise en prose & en trois actes, précédée d'un prologue, avec trois divertissemens, au

Théatre Italien, par M. de *Lisle*, représentée une seule fois, le Vendredi 15 Janvier 1723. non imprimée & *Sans Extrait.*

Cette piéce annoncée & attendue comme supérieure à celle de *Timon Misantrope* du même Auteur, fut à peine achevée & interrompue en différens endroits. Le Mercure du mois de Janvier fut très-laconique sur cette piéce : voici de quelle façon il en parla : « Les Comédiens » Italiens ont représenté le 15 de ce mois la » Comédie nouvelle d'*Arlequin au Banquet des* » *sept Sages*, par l'Auteur de *Timon*. Cette » piéce est en prose & en trois actes, avec un » prologue & des divertissemens ». *Mercure du mois de Janvier* 1723. *p.* 157.

BANQUET (le) *ridicule*, Parodie en un acte, en prose & vaudevilles du *Banquet des sept Sages*, au Théatre Italien, par M. de *Lisle*, représentée pour la premiére fois le Mercredi 3 Février 1723. non imprimée.

Cette parodie est composée de quatre scénes, & les Acteurs qui les remplissent sont, Arlequin, Polichinelle, Pierrot, Jean Farine, & un garçon du cabaret où la scéne se passe. C'est en mangeant & en buvant que les quatre premiers personnages font la critique du *Banquet des sept Sages* : de la critique générale de cette piéce on passe à celle des personnages, comme ceux de Périandre, de Thomiris, & enfin à celui d'Eumétis.

ARLEQUIN

Pour d'Eumitis, je ne crois pas que l'on en ait rien à dire ; elle améne le dénouement le plus heureux que l'on ait vû.

POLICHINELLE *riant.*

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

AIR. (*Du haut-en-bas.*)

Quel dénouement !
Aux spectateurs il doit bien plaire ;
Quel dénouement !
Il intéresse infiniment,
Eumétis reconnoit ton pere,
Cette action est exemplaire,
Quel dénouement !

Ma foi, j'ai envie, à votre exemple, de faire une piéce de notre banquet.

ARLEQUIN.

Tu feras fort bien.

POLICHINELLE.

Je ne suis embarrassé que du dénouement.

AIR. (*La serrure.*)

Si le dénouement n'intéresse,
L'auditeur pourra murmurer.

ARLEQUIN.

Oh, parbleu, je l'ai trouvé tout d'un coup.

(*Achevant l'air.*)

Pour le dénouement de la piéce
Achevons de nous enyvrer.

POLICHINELLE.

Cela ne vaudra rien.

Un Garçon du Cabaret survenant.

Messieurs, il nous arrive une nôce avec des violons, les Mariés demandent si vous voulez qu'ils viennent se réjouir avec vous ?

PIERROT.

Voilà justement le dénouement que nous cherchons. Un mariage & des violons, il n'en faut pas davantage.

Couplet au parterre.

AIR. (*La peine passe le plaisir.*)

Laissons le banquet de la Gréce,
On n'y parle que de sagesse,
La peine passe le plaisir.

La joye à celui-ci nous méne ;
Si nous avons pû divertir,
Le plaisir passe la peine.

Le compte que le Mercure de France rendit de cette parodie n'est pas aussi exact que l'extrait qu'on vient de rapporter. On en va juger. » Le 3 Février 1723. les Comédiens Italiens » ont donné une petite piéce d'un acte *qui » n'est composé que d'une seule scéne*, (il y en a » quatre) jouées par quatre Acteurs seulement, » qui sont Pantalon, Arlequin, *Dominique* en » Pierrot, & Paghéti en Polichinelle. La piéce » est en vaudevilles, c'est la critique du *Banquet » des sept Sages*, de M. de *Lisle*, faite à ce » qu'on dit par lui-même ». *Merc. de France, mois de Février* 1723. *p.* 335. *&* 336.

BAPTISTE, Tragédie traduite de *Buchanan*, par Roland *Brisset*, 1584. in-8°. Tours, 1590. *Hist. du Th. Fr. année* 1584.

BAPTISTE, *ou* LA CALOMNIE, Tragédie traduite du Latin de *Buchanan*, par M. *Brinon*, 1613. imp. la même année, in-12. Paris, Osmont. *Hist. du Th. Fr. année* 1613.

BARBE (la) *Bleue*, Pantomime représentée par la troupe des Comédiens Pantomimes, Foire S. Laurent, au mois de Juillet 1746.

BARBIER, (Marie - Anne) née à Paris, & morte en cette même ville en 1743. a donné au Théatre François les piéces suivantes, dans lesquelles M. l'Abbé Pellegrin avoit la meilleure part.

ARRIE & PÉTUS, Tragédie, 1702.
CORNELIE *mere des Gracques*, Tragédie 1703.
TOMIRIS, Tragédie, 1706.

La Mort de César, Tragédie 1709.

Le Faucon, Comédie en un acte & en vers 1719.

M. l'Abbé Pellegrin a encore donné sous son nom, au Théatre de l'Académie Royale de Musique.

Les Fêtes de l'Été, Ballet, quatre actes & un Prologue 1716.

Le Jugement de Paris, Ballet héroïque, trois actes & un Prologue 1718.

Les Plaisirs de la Campagne, Ballet, trois actes & un Prologue 1719.

BARBONS (les) *amoureux & Rivaux de leurs fils*, Comédie en trois actes & en vers, de M. *Chevalier*, au Théatre du Marais en 1662. imp. la même année in 12. Paris, Quinet, & depuis in-12. 1703. sous le titre des *Vieillards amoureux & rivaux de leurs fils. Hist. du Th. Fr. année* 1662.

BARO, (Baltasar) né à Valence en Dauphiné, fut Sécretaire de M. d'Urfé, & depuis Gentilhomme de S. A. R. Mademoiselle. Il étoit l'un des Quarante de l'Académie Françoise, & est mort en 1650. âgé de cinquante ans. Il a composé pour la scéne Françoise :

Célinde, Poëme héroïque en cinq actes, dans lequel est insérée la petite Tragédie d'*Holoferne*, en trois actes 1629.

La Clorise, Pastorale, 1631.

S. Eustache, Poëme Dramatique 1639.

La Clarimonde, Tragi-Comédie 1640.

La Parthénie, Tragi-Comédie 1641.

Le Prince fugitif, Poëme Dramatique 1648.

CARISTE, ou les CHARMES DE LA BEAUTÉ, Poëme Dramatique 1649,

ROSEMONDE, Tragédie 1649.

L'AMANTE VINDICATIVE, Poëme Dramatique 1649.

Hist. du Th. Fr. année 1629.

BARON, (Michel Boyron, dit) Comédien François de la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, où il représentoit les roles de Rois & de Paysans, &c. mort à Paris le 6 ou le 7 Octobre 1655. *Hist. du Th. Fr. année* 1655.

BARON, (N..., femme de Michel Boyron dit) fut Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne, pour les roles tragiques & le haut comique, dans lesquels elle excelloit, morte à Paris le 5 ou le 6 de Septembre 1662. *Hist. du Th. Fr. année* 1662.

BARON, (Michel Boyron, dit) fils de l'Acteur & de l'Actrice dont on vient de parler, né à Paris en 1653. parut dès le mois de Février 1666. dans la Troupe des Petits Comédiens de Monseigneur le Dauphin, débuta dans celle du Palais Royal en 1670. & y joua jusqu'en 1673. que M. de Moliere étant mort, le Sieur Baron passa à l'Hôtel de Bourgogne. En 1680. cette Troupe ayant été réunie avec celle de Guénégaud, le Sieur Baron fut conservé, & continua d'y représenter jusqu'au Dimanche 22 Octobre 1691. qu'il obtint la permission de se retirer avec une pension de 1000 livres, & autant pour son épouse, qui quitta le Théatre en même tems. Après l'espace de vingt-neuf années, le Sieur Baron reparut sur la scéne, le Mercredi 10 Avril 1720. &

joua le role de *Cinna* dans la Tragédie de ce nom. Il a continué de représenter avec tous les applaudissemens imaginables, jusqu'au Samedi 3 Septembre 1729. & est mort le Jeudi 22 Décembre de la même année. Outre les talens du Théatre, que M. Baron possédoit parfaitement, & qui l'ont assez fait connoître, il s'est encore distingué parmi les Poëtes Dramatiques, & a enrichi la scéne Françoise des piéces suivantes,

Le Rendez-vous des Thuilleries, ou le Coquet trompé, Comédie en trois actes & en prose, avec un Prologue, 1685.

Les Enlévemens, Comédie en un acte & en prose, 1685.

L'Homme a bonne Fortune, Comédie en cinq actes & en prose, 1686.

La Coquette ou la Fausse Prude, Comédie en cinq actes & en prose, 1686.

Le Jaloux, Comédie en cinq actes & en vers, 1687.

Les Fontanges maltraitées, ou les Vapeurs, Comédie en un acte & en prose, non imprimée, 1689.

La Répétition, Comédie en un acte & en prose, non imprimée, 1689.

Le Débauché, Comédie en cinq actes & en prose, non imprimée, 1689.

L'Andrienne, Comédie en cinq actes & en vers, 1703.

Les Adelphes, ou l'École des Peres, Comédie en cinq actes & en vers, 1705.

Les piéces de M. Baron imprimées, sont recueillies en deux volumes in-12. Paris, par

la Compagnie des Libraires. *Hist. du Th. Fr. année* 1730.

BARON, (Charlotte le Noir de la Thorilliere, femme de Michel Boyron, dit) Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne, conservée avec son mari à la réunion de cette Troupe avec celle de Guénégaud en 1680. Retirée le 22 Octobre 1691. rentra à Pâques 1729. Retirée pour la seconde fois à la fin de Décembre 1729. morte le Vendredi 24 Novembre 1730. *Hist. du Th. Fr. année* 1730.

BARON, (Etienne Boyron, dit) fils du précédent, & de Charlotte le Noir de la Thorilliere, joua d'original le role du jeune *Attilius*, dans la Tragédie de *Régulus*, le Dimanche 4 Janvier 1688. débuta après Pâques de l'année 1695. & remplit avec succès les seconds roles tragiques, & les premiers dans le haut comique. Il est mort le Mercredi 9 Décembre 1711. *Hist. du Th. Fr. année* 1730.

BARON, (Catherine Vondrebeck, femme d'Etienne Boyron, dit) Voyez *Baune. (de)*

BARON, (N.... Boyron, dit) fils d'Etienne Boyron, dit Baron, & de Catherine Vondrebeck, actuellement Comédien de la Troupe du Roi, a débuté le Samedi 8 Juillet 1741. par le role d'*Agamemnon*, dans la Tragédie d'*Iphigénie*, reçû au mois de Novembre suivant, par ordre de la Cour. *Hist. du Th. Fr. année* 1741.

BARON, (Jeanne Boyron, dite) femme de Pierre-François Picorin de la Traverse. Voyez *Traverse. (la)*

BARON, (N.... Boyron, dite) Voyez *Des Brosses.*

Baron (le) *de la Craſſe*, Comédie en un acte & en vers, de M. Raymond *Poiſſon*, au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Juin 1662. in-12. la même année, Paris, Quinet, & dans le Théatre de l'Auteur. *Hiſt. du Th. Fr. année* 1662.

Baron (le) *des Fondrieres*, Comédie en cinq actes, non imprimée, de M. *Corneille de Liſle*, repréſentée le Lundi 14 Janvier 1686. *Hiſt. du Th. Fr. année* 1686.

BARRE, (Michel de la) Muſicien, étoit fils d'un Marchand de vin, demeurant au quartier S. Paul à Paris. Il a paſſé avec juſtice pour le plus excellent joueur de flute Allemande de ſon tems, & s'eſt par ce talent, diſtingué dans l'Orcheſtre de l'Académie Royale de Muſique. Il eſt mort Penſionnaire de ladite Académie, vers l'année 1743. ou 1744. Il a compoſé la Muſique des deux Poëmes ſuivans.

Le Triomphe des Arts, Ballet en cinq Entrées, paroles de M. de la *Motte*, 1700.

La Vénitienne, Ballet en trois actes, avec un Prologue, paroles du même, 1705.

BARRIERE (la) *du Parnaſſe*, Opéra Comique en un acte, de M. *Favart*, le Jeudi 7 Avril 1740. non imprimée.

Apollon, qui a fait mettre une Barriére au ſacré Valon, en confie la garde à la Muſe Chanſonniere, qui étoit repréſentée par l'Eſcluſe, avec ordre de défendre l'entrée du Parnaſſe à tout ouvrage qui n'en ſera pas digne. La Muſe n'ignore pas la difficulté d'un pareil emploi, mais elle ſe raſſure, par la réflexion qu'elle n'a qu'à ſe conformer au jugement du public.

Dardanus, Tragédie lyrique de M. *La Bruere*, Musique de M. *Rameau*, se présente avec sa *Parodie*, la Muse les congédie brusquement, en leur disant.

AIR. (*Réveillez-vous belle endormie.*)

Dardanus & sa parodie
En naissant auroient dû périr ;
Ils n'ont vécu que par magie,
Le sommeil les a fait mourir.

Le Marié sans le sçavoir, paroît ensuite ; *Mon Papa*, dit-il, *m'estime fort.*

AIR. (*Tomber dedans.*)

Comme je lui coutai des soins,
De m'avoir bien fait il se pique.

LA MUSE.

Son chef-d'œuvre lui coûta moins,
A ce que répond la Critique.
Cette sœur est-elle son bien ?

LE MARIÉ.

A dire vrai, je n'en sçais rien.

LA MUSE.

En tout cas il déroge bien.

AIR. (*Lon lan la.*)

Cet Auteur chez Apollon
Va toûjours à reculon.
Son esprit brillant,
Qui promettoit tant
Refuse le service.
Menez donc le chétif enfant
Loger à l'écrevisse
Lon la,
Loger à l'écrevisse.

Edouard III. Tragédie de M. *Gresset*, vient se plaindre de la Critique injuste, qui trouve dans son intrigue un double intérêt. La Critique a tort, répond la Muse, &

L'intérêt ne peut être double,
Où l'on n'en trouve point du tout.

EDOUARD.

De plus on blame en moi des scénes applaudies,
Qui firent le succès de tant de Tragédies :
Feuilletez avec soin tous nos Auteurs fameux,
Mes traits les plus frappans sont tirés d'après eux.
Le public bonnement, dans son erreur extrême,
Pense que tous mes vers sont faits pour mon Poëme :
Madame, en vérité, c'est juger de travers :
Mon Poëme n'est fait que pour coudre mes vers.

Après quelques objections que lui fait la Muse, Edouard s'appercevant que celle-ci hésite à le laisser passer, se retire fiérement. Voilà dit alors la Muse, une prudente retraite. Le *Valet Auteur*, Comédie de M. *Niveau* au Théatre Italien, est renvoyé jusqu'à ce qu'il soit Maître. Ensuite la Muse voit arriver une jeune fille, qu'elle a bien de la peine à définir. Elle lui demande si elle est l'*Agnès de l'Ecole des femmes* ? *Nenny*, répond la jeune fille,

LA MUSE. AIR. (*Tu croyois en aimant Colette.*)

Pourquoi donc ces façons d'enfance ?
Ce ton me donne des vapeurs.

LA FILLE.

Dame, je suis, . . .

LA MUSE.

Quelle innocence ?

LA FILLE.

Je suis . . . .

LA MUSE.

Qui.

LA FILLE.

Les Dehors trompeurs.

La Muse lui reproche son caractere niais & hors

hors de saison, mais lorsqu'elle veut l'examiner de près, la jeune fille se recule, *Oh Dame*, dit-elle, *quand on me voit de près je parois moins jolie.... mais mon esprit plaît beaucoup. A quoi sert-il?* lui demande la Muse, *à rien*, replique la jeune fille.

LA MUSE.

» Apollon vous rebutera si vous n'êtes présentée par l'es-
» prit, & conduite par le bon sens.

LA FILLE.

» Oh l'esprit a pris les devans.

LA MUSE.

» Et le bon sens?

LA FILLE.

» Je l'ai laissé derriére.... au reste a-t-on besoin de carac-
» tere, le Baron ou l'Homme du Jour, comme on l'appelle,
» est-il plus décidé que moi; C'est le Sganarelle de l'Ecole
» des Maris, l'Ingrat, le Négligent, le Glorieux, le
» Joueur, &c.

LA MUSE.

» Cela répond mieux au titre des dehors trompeurs;

Le bel ouvrage d'esprit,
Bien écrit,
Où les plus beaux traits pétillent;
Est semblable au casaquin,
D'Arlequin,
Où toutes les couleurs brillent.

Dites-lui.

AIR. (*Branle de Metz.*)

Que plus d'un Censeur habile,
Lui conseille prudemment
De renvoyer au Couvent
Sa grande sœur inutile,
Et de chasser, pour son bien,
Sa soubrette bonne à rien.

» Bon dit la fille, faut il écouter la Criti-
» que? Ne dit-elle pas que mon pere arrive

» de Bretagne pour piller le dénouement de
» l'*Ecole des Maris*, que la folle Comtesse est
» une échappée du *Philosophe marié*, mais je
» plais, il suffit.

AIR. (*Tarare pompon.*)

Faut-il approfondir
Avec un soin extrême,
Il ne faut qu'effleurer pour avoir du plaisir;
C'est à bon droit qu'on m'aime,
Je dois flatter le goût :
Puisque je prens la crême
De tout.

LA MUSE.

» Croyez-moi, on affichera peut-être bientôt chez votre
» Libraire,

Cy gît au magasin la plus belle des piéces,
Toute vive enterrée à côté des *deux niéces*.

LA FILLE.

» Je me moque de vos prédictions, je vais continuer
» mon chemin.

LA MUSE.

» Doucement .... la petite étourdie a franchi la bar-
» riére : elle est si vive qu'on ne peut l'arrêter.

Le Superstitieux, Comédie de Messieurs *Boissy* & *Romagnesi*, au Théatre Italien, veut profiter de ce moment pour passer, mais il tombe très-rudement.

LA MUSE.

» Holà, quelqu'un.

Portez-moi ce corps fracassé
Tout droit aux Incurables,
Lon la,
Tout droit aux Incurables.

LE SUPERSTITIEUX.

» Tout le monde m'a prédit malheur.

A la derniére scéne Lucinde entre avec

Charmant : la Muse chansonniére quitte alors le ton critique, pour faire l'éloge de la Comédie de l'*Oracle*, de M. de *Sainfoix*, celui de l'Actrice & de l'Acteur qui ont représenté ces deux roles au Théatre François, & de Mlle Le Maure, qui venoit alors de rentrer à l'Académie Royale de Musique. Le Samedi 9 Avril, jour de la clôture du Théatre de l'Opéra Comique, cette piéce fut terminée par le compliment ordinaire, fait par *Lucinde* & *Charmant*, Mlle Nanette Minot & le petit Boudet, étoient chargés de ces deux roles.

LUCINDE. AIR. (*Vivons pour ces fillettes.*)

Exécutez mes volontés,
Et pour l'avenir méritez
Que pour nous on ait des bontés.

CHARMANT.

Dites-moi votre idée.

LUCINDE.

Sautez pour l'Assemblée
Sautez,
Sautez pour l'Assemblée.

Extrait manuscrit.

BARRY, (l'Opérateur) Comédie en prose, en un acte, avec un divertissement, Musique de M. *Gilliers*, par M. *Dancourt*, représentée à la suite de la Tragédie de *Bérénice*, le Mercredi 11 Octobre 1702. imp. la même année, in-12. Paris, Ribou, & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1702.

BASILE & QUITTERIE, Tragi Comédie en trois actes & en vers, avec un Prologue en prose, & un divertissement, par M. *Gaultier*,

le Mercredi 13 Janvier 1723. imp. la même année, in-12. Paris, Piffot, & tome XII. du Recueil intitulé Théatre François, en 12 vol. Paris, 1737. *Hist. du Th. Fr. année* 1723.

BASSET, (Mlle) Actrice des Choeurs de l'Académie Royale de Musique, a chanté depuis l'année 1699. jusques à la fin de l'Été 1714. pendant lequel tems elle a rempli quelques petits roles, tels que *Doris*, de la seconde Entrée du Ballet du *Triomphe des Arts*, 16 Mai 1700. Une des *Prêtresses de Diane*, dans la Tragédie d'*Iphigénie en Tauride*, 6 Mai 1704. &c. Mlle Basset a été fort exacte à remplir ses devoirs, d'un caractere fort doux, peu gracieuse de figure, aussi sa réputation n'a jamais été suspecte. Elle avoit une soeur cadette qui entra dans les choeurs au mois de Février 1705. & qui se retira au mois de Novembre suivant.

BASSETTE, (la) petite Comédie de M. *Hauteroche*, non imprimée, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Mai 1680. *Hist. du Th. Fr. année* 1680.

BASSETTE, (la) Comédie en cinq actes, de deux Auteurs *Anonymes*, (on soupçonne que l'un d'eux est M. de la *Chapelle*,) au Théatre de Guénégaud, le Vendredi 31 Mai 1680. non imp. *Hist. du Th. Fr. année* 1680.

« BASTOLET, (Mlle) Actrice Foraine, » du quartier de la Croix rouge, Fauxbourg » S. Germain, entra chez Bertrand, en 1698. » pour les roles d'amoureuses, à raison de vingt » sols par jour, appointemens que cet Entre- » preneur donnoit à tous ses Acteurs. La De- » moiselle Bastolet quitta Bertrand pour entrer

» chez Dolet, & enſuite s'engagea avec les Sieur » & Dame de S. Edme, puis avec Lalauze en » 1721. & enfin chez Honoré en 1724. Elle » retourna en Province, où elle ſe maria avec » un Muſicien Italien ». *Mémoires ſur les Spectacles de la Foire, tome I. p. 13.*

Il faut ajoûter que la Demoiſelle Baſtolet joua auſſi chez Bienfait, & dans la Troupe de l'Opéra Comique du Sieur Pontau. En 1735. elle rempliſſoit les roles de Madame *Argante*, dans la *Répétition interrompue*, & de la *Provinciale de la Nymphe des Thuilleries.* Et en 1737. elle joua à la Foire S. Germain, ſur le même Théatre, Madame *Argante*, dans le *Prince Nocturne.*

BATELIERS (les) *de Saint Cloud*, Opéra Comique en un acte, avec un divertiſſement & un Vaudeville, de M. *Favart*, repréſenté le Dimanche 10 Septembre 1741. ſous le titre de *La Fête de S. Cloud*, & repriſe ſous celui qui eſt marqué au commencement de cet article, le Mardi 10 Septembre 1743. non imprimé.

Clitandre Amant de Colette, fille de M. Thomas, Batelier de S. Cloud, eſt venu dans ce village pour trouver le moyen de terminer. Il rencontre Nicolas Garçon Batelier, qui lui apprend qu'il eſt amoureux de Colette, & que lui Clitandre recherche en mariage Mathurine, couſine de cette derniére. Clitandre convient de tout ce que dit ce manant, & ſuivant ſon conſeil, va dans ſon bateau cauſer avec les deux couſines. Pendant ce tems-là, Madame Thomas, jalouſe de ſon mari, s'eſt déguiſée en homme, pour tâcher de découvrir ſa Rivale.

M. Thomas qui est aussi jaloux de son côté, se travestit à dessein de surprendre sa femme avec son prétendu galant. Cette double jalousie de Monsieur & de Madame Thomas n'a d'autre fondement qu'une lettre que Clitandre a écrit à Colette, & que le hazard a fait tomber successivement entre les mains du pere & de la mere de cette fille. Ces bonnes gens se rencontrent, se querellent, en viennent à des explications, & enfin à un raccommodement, Clitandre survient, leur avouer qu'il est auteur du billet qui cause leur mésintelligence, & leur déclarer ensuite sa passion pour Colette. Monsieur & Madame Thomas la lui accorde avec plaisir, & tout le monde se trouve content, à la réserve de Nicolas, qui sort outré de la tromperie qu'on lui a faite. C'étoit Lescluse qui remplissoit ce dernier role, & qui reçut de grands applaudissemens. Celui de Clitandre fut d'abord joué par Le Febvre, & ensuite par Deschamps. Colette par la Demoiselle Vérité cadette, & à la reprise par la Demoiselle Brillant. Les personnages de Mathurine, de Thomas, & de Madame Thomas, étoient dans la nouveauté éxécutés par la Dlle Remond, Rebours, & Mlle d'Arimath. C'est le jeu des Acteurs & la vivacité du Dialogue, à qui on peut attribuer le succés de l'ouvrage, dont l'intrigue est au reste des plus simple. *Extr. Man.*

BATISTIN STUCK, Musicien, Allemand d'origine, né a Florence, aujourd'hui vivant, Pensionnaire de l'Académie Royale de Musique, est Auteur de la Musique des pieces suivantes.

MÉLÉAGRE, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, paroles de M. *Jolly*, 1709.

MANTO LA FÉE, Opéra en cinq actes, avec un Prologue, paroles de M. *Menesson*, 1704.

POLIDORE, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, paroles de M. *Pellegrin*, 1720.

BAUGÉ (N....) de Lyon, après avoir fait ses études, sembloit se destiner à l'état Ecclésiastique, lorsque voulant donner dans le bel Esprit, il se mit à composer la Pastorale héroïque de *Coronis*, en trois actes, avec un Prologue, qui fut mise en Musique par le Sieur *Théobalde*, & représentée en 1691. Le peu de succès de cet Opéra, dégoûta M. Baugé; avec les Muses, il abandona le petit Collet, & s'engagea dans un état plus avantageux, & qui lui convenoit mieux, car aidé du crédit de M. Prondre, Grand-Audiencier de France, son parent & son protecteur, il entra dans les Sous-Fermes, & acquit en très-peu de tems un bien assez considérable. Il est mort vers l'an 1738. ou 1739.

BAUTER, (*Charles*) Parisien, connu sous le nom de *Meliglosse*, qu'il a pris à la tête de ses Ouvrages, a composé:

LA RODOMONTADE, Tragédie, 1605.

LA MORT DE ROGER, Tragédie, 1605.

Ces deux Piéces ont été imprimées avec les autres Poësies du même Auteur, in-8°. 1605. Paris, & in-12. Troyes, 1619. *Hist. du Th. François*, *année* 1605.

« BAXTER, Acteur Forain, Anglois de Na-
» tion, étoit d'une taille & d'une figure très-jolie
» sous le Masque & en habit d'Arlequin, role

» qu'il adopta en débutant chez Nivelon, assez
» bon danseur, & extrêmement léger. Travesti
» en femme, il copioit parfaitement l'inimitable
» Demoiselle Prevost, dans sa danse du *Capri-*
» *ce*, & celle de la *Tempete d'Alcyone*. En 1712.
» Baxter passa dans la nouvelle Troupe de la
» Dame Baron, dans laquelle il joua jusqu'à la
» fin de la Foire Saint Laurent 1716. Il courut
» ensuite les Provinces, & revint à Paris au
» commencement de 1721. conjointement avec
» Lalauze, Maillard & sa femme. Il obtint le
» privilége de l'Opéra Comique, pour la Foire
» de S. Laurent de la même année 1721. & les
» suivantes: mais cette entreprise ne répondit
» pas aux espérances des Associés. On révoqua
» le privilége qu'ils avoient passé avec le Direc-
» teur de l'Académie Royale de Musique. Bax-
» ter, loin de chercher à se placer dans une nou-
» velle Troupe, se retira en Province dans un
» Hermitage, où il est mort (en 1747.) avec des
» sentimens d'une véritable piété». *Mém. sur les Spect. de la Foire*, *tome I. pag.* 118. & 119.

BAYARD, (le Chevalier) Comédie héroïque en cinq actes & en vers, de M. *Autreau*, le Vendredi 23 Novembre 1731. suivi de la *Comtesse d'Escarbagnas*, imprimée & avec les autres Ouvrages de l'Auteur, Paris, Briasson. *Hist. du Th. Fr. année* 1731.

BAZILES, (les deux) *ou* LE ROMAN, Comédie Françoise en vers libres & en trois actes, au Théatre Italien, suivie d'un divertissement, par M. *Procope Couteaux*, & *Guyot de Merville*, représentée pour la premiére fois le Mercredi 22 Mai 1743. in-8°. Paris, Prault pere.

Cette Piéce avoit été composée en prose par M. *Procope Couteaux*, il la communiqua à M. *Guyot de Merville*, qui la mit en vers libres, en y faisant quelques changemens dans l'ordre des scénes & dans l'intrigue.

« Cette Piéce est terminée par un des plus » ingénieux divertissement qui ait été donné au » Théatre Italien, exécuté au mieux & généra- » lement applaudi, les Sieurs *Riccoboni* & de » *Hesse* ont composé les pas du Ballet, & le » Sieur *Blaise*, Basson & Pensionnaire des Co- » médiens Italiens, a composé les Airs dansans » & chantans du divertissement ». *Mercure de France*, *Mai* 1743. *pag.* 1017.

BAZOCHE (la) *du Parnasse*, Opéra Comique en un acte, représenté le Samedi 6 Septembre 1738. précédé de la premiére représentation du *Neveu supposé*, & suivi du Ballet Pantomime des *Rivaux de Village*.

La Bazoche du Parnasse n'est autre chose que *les Couplets en procés*, Opéra Comique de M. *Le Sage* & d'*Orneval*, représenté en 1729. imp. tome VII. du Théatre de la Foire, & donné depuis sous ce nouveau titre. Voyez *Couplets* (*les*) *en procés*.

BEAUBOUR, (Pierre Trochon Sieur de) Comédien François, débuta à Paris le Samedi 17 Décembre 1691. par le role de *Nicoméde*, dans la Tragédie de ce nom. Reçû le Vendredi 17 Octobre 1692. pour remplir la place que M. Baron laissoit vacante, ce qu'il a continué avec la satisfaction du Public, jusqu'au Dimanche 3 Avril 1718. qu'il obtint la permission de se retirer avec la pension de 1000 livres, dont il

a joüi jusqu'à sa mort, arrivée le Jeudi 27 de Décembre 1725. âgé de soixante & dix ans. *Hist. du Th. Franç. année* 1730.

BEAUBOUR, (Louise Pitel, femme de Pierre Trochon Sieur de) née à Paris, fille des Sieur & Dame de Beauval, débuta à la fin de l'année 1684. retirée du Théatre le Dimanche 3 Avril 1718. avec la pension ordinaire de 1000 livres, morte au mois de Juin 1740. âgée de 75 ans. Madame Beaubour étoit veuve en premiéres nôces de Jacques *Bertrand*, & en secondes de François *Deshayes*, lorsqu'elle épousa le Sieur Beaubour. Elle n'a jamais joué que des Confidentes tragiques. *Hist. du Théatre Franç. année* 1730.

BEAUBRUEIL, (Jean de) Avocat au Siege Présidial de Limoges, & Auteur de

RÉGULUS, Tragédie, 1582.

Hist. du Th. Franç. année 1582.

BEAUCHAMPS, (N) célébre danseur, a eu l'honneur de montrer à danser au feu Roi Louis XIV. Il étoit aussi le compositeur des Ballets qui furent représentés à la Cour. Lorsque M. Lully eut obtenu le privilége d'une Académie Royale de Musique, Beauchamps se chargea des Ballets de ses Opéra, ce qu'il continua jusqu'à la mort de Lully, arrivée en 1687. alors il se retira & mourut en 1695. Voici de quelle façon le Sieur *Rameau*, Maître à danser des Pages de sa Majesté Catholique, dans la Préface de son Livre intitulé *Le Maître à Danser*, in-8°. Paris, Rolin fils, 1748. parle du Sieur Beauchamps.

« Lully qui dès sa premiére jeunesse s'étoit

» attaché à la Cour de Louis le Grand, oublia
» en quelque façon sa Patrie, & fit si bien par
» ses travaux, que la France triompha sans peine
» & pour toûjours de l'Italie, par le charme de
» ces mêmes Spectacles que Rome & Venise
» avoient inventés. Il ne se borna point à leur
» donner tout l'éclat que la Musique pouvoit
» fournir; comme il étoit obligé de représenter
» des Triomphes, des Sacrifices, des Enchan-
» temens & des Fêtes galantes, qui éxigeoient
» des airs caractérisés par la danse, il fit choix
» de tout ce que la France avoit de plus habiles
» danseurs. *Beauchamps*, qui étoit pour lors à
» la Cour compositeur des Ballets du Roi,
» comme Lully l'étoit de la Musique, fut choisi
» pour composer les danses de l'Opéra. Je ne
» puis trop donner de louanges à la juste répu-
» tation qu'il s'est acquise. Ses premiers essais
» furent des coups de Maître, & il partagea
» toûjours légitimement les suffrages que le
» Musicien s'attiroit de plus en plus. Il étoit
» sçavant & recherché dans sa composition, &
» il avoit besoin de gens habiles pour exécuter
» ce qu'il inventoit : heureusement pour lui
» qu'il y avoit dans Paris & à la Cour les dan-
» seurs les plus habiles, &c ». *Préface du Maître à danser*, p. 11 & 12.

BEAUCHAMPS, (Pierre-François-Godard de) Auteur vivant.

A donné au Théatre Italien.

LE PARVENU, OU LE MARIAGE ROMPU, Comédie Françoise en trois actes & en prose,

melée de quelques scénes en vers, avec des divertissemens, 15 Février 1721.

La Soubrette, Comédie Françoise en prose & en trois actes, avec des divertissemens, 14 Novembre 1721.

Arlequin amoureux par enchantement, Comédie Françoise en prose & en trois actes, avec des divertissemens, 15 Janvier 1723.

Le Jaloux, Comédie Françoise en prose & en trois actes, précédée d'un Prologue, avec des divertissemens, 23 Décembre 1723.

+ Le Portrait, Comédie Françoise en prose & en un acte, 9 Janvier 1727.

+ Les effets du Dépit, Comédie Françoise en prose & en un acte, 21 Avril 1727.

+ Les Amans réunis, Comédie Françoise en prose & en trois actes, 26 Novembre 1727.

Le Bracelet, Comédie Françoise en prose & en un acte, 20 Décembre 1727.

La Mere Rivale, Comédie Françoise en prose & en trois actes, 31 Janvier 1729.

La Fausse-Inconstance, Comédie Françoise en prose & en trois actes, 14 Février 1731.

BEAUCHASTEAU, (François Chastelet dit) Comédien de l'Hôtel de Bourgogne, reçû en 1633. pour les seconds roles Tragiques, & Amoureux comiques, mort au commencement de Septembre 1665. *Hist. du Th. Fr. année* 1665.

Beauchasteau, (Magdeléne du Bouget, femme de François Chastelet dit) Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne, où elle remplissoit

les roles de Princesses dans le Tragique, & d'Amoureuses Comiques. Retirée avant 1680. morte à Versailles le Mercredi 6 Janvier 1683, *Hist. du Th. Fr. année* 1665.

BEAULIEU, Comédien François, mort avant l'année 1673. *Hist. du Th. Franç. année* 1634.

BEAUMENARD, Acteur de l'Opéra Comique, après avoir exercé diverses commissions, s'engagea dans une Troupe de Province, & joignit au talent de Comédien celui d'Auteur de Théatre. De retour à Paris, avec sa femme & sa fille, il fit débuter cette derniére sur celui de l'Opéra Comique à la Foire Saint Germain 1743. Cette jeune personne fut reçue avec tant d'applaudissemens, que le Sieur Monet, alors Entrepreneur de ce Spectacle, en considération des talens de la fille, se chargea encore du pere & de la mere; il confia à cette derniére la recette d'une des portes du Théatre, & prit le pere à titre d'Acteur. Pendant la maladie de l'Escluse, qui jouoit le role de Barbarin, dans la piéce intitulée le *Siége de Cythère*, le Sieur Beaumenard fut obligé de doubler ce role, mais avec si peu de succès, qu'on n'osa plus l'en charger d'aucun autre. Cependant par la raison que l'on vient de dire, il a joüi toûjours de ses appointemens pendant le cours de son bail, qui n'a fini qu'avec la Foire S. Germain 1744. Depuis ce tems il a passé en Province. *Mémoire du tems.*

BEAUMENARD, (Mlle) fille de l'Acteur précédent, débuta comme on vient de dire en 1743. au Théatre de l'Opéra Comique, qu'elle

a quitté à la clôture de la Foire S. Germain 1744. Depuis ce tems elle s'est engagée dans différentes Troupes de Province. Elle a débuté dans celle des Comédiens François ordinaires du Roi, à Versailles le Mardi 11 Mars 1749. par les roles de *Finette*, de la Comédie des *Menechmes*, & de *Claudine*, du *Colin Maillard*, & à Paris le Jeudi 17 Avril suivant, par *Dorine* dans le *Tartuffe*, & *Marton* du *Galant Jardinier*, reçûe au mois d'Octobre de la même année. *Hist. du Th. Fr. année* 1749.

BEAUPRÉ, (Mlle) Comédienne de la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne. *Hist. du Th. Fr. année* 1633.

Beaupré, (Marotte) Voyez *Marotte*.

BEAUREGARD Auteur, a composé pour la scéne Françoise

Le Docteur Extravagant, Comédie en cinq actes, représentée en 1684. non imp. *Hist. du Th. Fr. année* 1684.

BEAUSÉJOUR, Comédien François de la Troupe de Mondory, au Théatre du Marais. *Hist. du Th. Fr. année* 1634.

BEAUSOLEIL, Comédien de la même Troupe, & contemporain du précédent. *Hist. du Th. Fr. année* 1634.

BEAUTÉ & AMOUR, Pastorale de du *Souhait*, imprimée. *Hist. du Th. Franç. année* 1596.

Beauté (la) *persécutée*. Voyez *Orphise*.

BEAUVAL, (Jean Pitel Sieur de) Comédien François, courut pendant quelques années avec les Troupes de Province, entra en 1670. dans celle du Palais Royal à Paris, passa à

l'Hôtel de Bourgogne après la mort de M. Moliere, au mois de Février 1673. fut conservé à la réunion des Troupes en 1680. Il se retira du Théatre le 8 Mars 1704. avec la pension de 1000 livres, mort le Dimanche 29 Décembre 1709. *Histoire du Théatre François, année* 1708.

Beauval, (Jeanne Olivier Bourguignon, femme de Jean Pitel, Sieur de) Comédienne Françoise, née en Hollande, joua en Province plusieurs années, entra dans la Troupe du Palais Royal au mois de Septembre 1670. & dans celle de l'Hôtel de Bourgogne en même tems que son mari. Conservée à la réunion des Troupes au mois d'Août 1680. retirée du Théâtre le 8 Mars 1704. avec la pension de 1000 livres, morte le Lundi 20 Mars 1720. âgée d'environ 73 ans. Mademoiselle Beauval a rempli avec l'approbation générale les roles de Reines, & ceux de Soubrettes. *Hist. du Th. Fr. année* 1708.

BEDOYÉRE, (N.... Huchet de la) Auteur vivant.

A donné au Théatre.

L'Indolente, Comédie Françoise en vers libres & en trois actes, 20 Février 1745.

BEHOURT, (Jean) Régent du Collége des Bons Enfans de Rouen, est Auteur des piéces suivantes.

Polyxene, Tragi-Comédie, 1597.

Hypsicratée, ou La Magnanimité, Tragédie, 1597.

Ésaü, ou Le Chasseur, Tragédie, 1598.

Histoire du Théatre François, *année* 1597.

BÉJART, (N....) Comédien François de la Troupe du Palais Royal, & frere des deux Demoiselles Béjart dont on va parler, quitta le Théatre en 1670. avec une pension de 1000 livres, dont il a joüi jusqu'au 29 Septembre 1678. qu'il est mort. Il jouoit les roles de peres, & les seconds valets *Hist. du Th. Fr. année* 1673.

BÉJART, (N....) Comédienne Françoise, joua quelques années en Province, & entra ensuite dans la Troupe du Palais-Royal, où elle remplissoit les roles de Soubrettes, morte le Mercredi 17 Février 1672. Mlle Béjart étoit mere de Mademoiselle Moliere. *Hist. du Th. Franç. année* 1673.

BÉJART, (Geneviéve) femme de Jean Baptiste Aubry. Voyez *Aubry*.

BEL, (le) Taille de l'Académie Royale de Musique, a chanté dans les Chœurs depuis le mois de Janvier 1703. jusqu'à la fin de l'année 1719. pendant ce tems, il a quelquefois rempli de petits roles, comme celui de la *Terre*, à la reprise de *Phaëton* en 1710. L'*Hymen* dans *Cadmus* en 1711. &c.

BELCOURT, (N.. Colson de) Comédien François de la Troupe du Roi, a débuté le Lundi 21 Décembre 1750. par le role d'*Achille* dans la Tragédie d'*Iphigénie*, reçu en 1751. *Hist. du Th. Fr. année* 1750.

BELIN, (N.....) de Marseille, Poëte Dramatique François, a composé

LA MORT D'OTHON, Tragédie, 1699. non imprimée.

VONONÈS, Tragédie, 1701. non imprimée.

MUSTAPHA & ZÉANGIR, Tragédie, 1705. *Hist. du Th. Franç. année* 1705.

BÉLINDE, (la) Tragi-Comédie, où parmi le mêlange agréable de diverses variétés, deux Princesses arrivent au comble de leurs désirs, par le Sieur de *Rampale*, 1630. imprimée la même année in-8°. Lyon, Drobet. *Hist. du Th. Franç. année* 1630.

BÉLLAVAINE, (N...) Auteur Forain, a composé.

SANCHO PANSA, piéce en trois actes, non imprimée, à la Foire Saint Germain, 1706. & plusieures autres dont on ignore les titres.

BELLE (la) *orgueilleuse*, ou l'ENFANT GÂTÉ, Comédie en un acte & en vers de M. *Néricault Destouches*, imp. dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur, Paris, Prault pere, & représentée le Jeudi 17 Août 1741. précédée de *Silvie*, Tragédie Bourgeoise, & du *Bal de Passi*, ou *les Masques*. *Hist. du Th. Fr. année* 1741.

BELLEAU, (Remi) Poëte François, né à Nogent le Rotrou, au commencement de l'année 1528. fut précepteur de Charles de Lorraine, Duc d'Elbeuf, & mourut à Paris le 6 Mars 1577. agé de cinquante ans. Il a composé.

LA RECONNUE, Comédie en cinq actes & en vers, 1563. Paris, in-12. Mamert Patisson, 1585. *Hist. du Th. Fr. année*, 1563.

BELLEFLEUR, Comédien François, de la Troupe de Mondory, au Théatre du Marais. *Hist. du Th. Franç. année*. 1634.

BELLEGARDE, (Jean l'Evesque Sieur de) Entrepreneur d'un Spectacle Forain, acquit,

» déguifer en Courrier, & revient chez Panta-
» lon, lui remettre une lettre de la part d'un
» de fes amis de Milan, par laquelle il lui
» mande que la femme (de lui) Pantalon, qu'on
» avoit crû morte, comme il le lui avoit déja
» mandé quelques jours auparavant, étoit reve-
» nue en fanté; qu'il croyoit qu'il feroit fort aife
» d'apprendre cette nouvelle, &c. Pantalon qui
» avoit compté fur la mort de fa femme, eft
» bien étonné d'apprendre qu'elle eft encore en
» vie, & encore plus embarraffé d'annoncer
» cette nouvelle à Flaminia. Lélio inftruit de la
» fourberie par Scapin, arrive prefque en même
» tems que la lettre, & vient fe réjouir avec
» fon pere, de ce que fa mere n'eft pas morte.
» Pantalon propofe à fon fils d'époufer Flami-
» nia, pour dégager du moins la parole qu'il
» lui a donnée, d'autant plus que les prépara-
» tifs font déja faits; *mais j'appréhende*, dit
» Pantalon, *que Flaminia n'y veuille pas con-*
» *fentir.* Enfin Pantalon le propofe lui-même à
» Flaminia, en préfence de Lélio; ils font un
» peu les difficiles, & fur-tout Flaminia, qui
» déclare enfin à Lélio, dans un *à parte*, que
» tout ce qu'elle a fait de défobligeant pour lui,
» n'étoit que pour le rendre fenfible à fon
» amour, à quoi elle étoit heureufement par-
» venue. Le mariage s'achéve au grand conten-
» tement de tout le monde, excepté de Panta-
» lon, qui découvre que la lettre écrite de Mi-
» lan, n'étoit qu'une fourberie de Scapin, & que
» fa femme n'étoit pas moins morte, &c ». *Ex-*
trait manufcrit. A la reprife de cette piéce en
1740. l'Auteur du *Mercure de France* donna

un extrait à peu près pareil à celui-ci. *Voyez cet Extrait, Mercure de France, mois de Juin 1740. II. vol. p.* 1427-1429. & quelques scénes dialoguées dans l'Histoire de l'ancien Théatre Italien.

BELLEMORE, Comédien François, mort avant l'année 1673. *Hist. du Th. Franç. année* 1634.

BELLE-OMBRE, Comédien François de la Troupe de Mondory, Théatre du Marais. *Hist. du Théatre François, année* 1634.

BELLEROPHON, Tragédie de M. *Quinault*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1670. Paris, De Luynes, in-12. 1671. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Franç. année* 1670.

BELLEROPHON, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de Messieurs *Corneille de Lisle* & *Fontenelle*, Musique de M. *Lully*, représentée pour la premiére fois à Paris le Mardi 31 Janvier 1679. in 4°. Ballard, & Tome II. du Recueil général des Opéra.

Cette Tragédie a passé pendant plus de soixante années pour l'ouvrage de M. *Corneille de Lisle*, elle a même été imprimée sous ce nom, tant dans les différentes éditions des reprises, que dans le Recueil général des Opéra : ce n'est qu'en 1741. que M. de *Fontenelle* a voulu reclamer ses droits, & il s'en est déclaré l'Auteur par une lettre insérée dans le Journal des Sçavans de la même année.

ACTEURS. 1679.

Jobate, Roi de Lycie. Le Sieur Beaumavielle

Sthénoboée, Veuve de Prætus, Roi d'Argos.	Mlle Saint Christophle.
Philonoé, fille de Jobate.	Mlle Aubry.
Bellerophon.	Le Sieur Clediere.
Amisodar.	Le Sieur Nouveau.

IIe Reprise de la Tragédie de *Bellerophon*, à S. Germain en Laye, devant sa Majesté, à l'entrée de Madame la Dauphine, le Jeudi 3 Janvier 1680. 2e édition in-4°. Ballard.

Acteurs du Prologue.

Apollon.	Le Sieur Gaye.
Bacchus.	Le Sieur Le Roy.
Pan.	Le Sieur Arnoul.

Ballet.

Bergers & Bergéres.	Lestang C. Bouteville, Pécourt, Lestang L. Magny.

Acteurs de la Tragédie.

Pallas.	Mlle La Prée.
Jobate.	Le Sieur Gaye.
Sthenoboée.	Mlle Saint Christophle.
Philonoé.	Mlle Ferdinand C.
Bellerophon.	Le Sieur Clediere.
Amisodar.	Le Sieur Morel.
Argie, Confidente de Sthénoboée.	Mlle Bony.
La Pythie.	Le Sieur Le Roy.

Acteurs du Ballet.

Acte I.	*Un Solyme.*	Le Sieur Pécourt.
	Amazones.	Les Sieurs Noblet, Favier C. Boutteville & Du Mirail.
Acte II.	*Sorciers.*	Le Sieur Beauchamp *seul.* Les Sieurs Favier L. Pécourt, Lestang C. & Germain.
	Sorciéres.	Les Sieurs Magny, Faure, Noblet & Boutteville.
Acte III.	*Sacrificateurs.*	Les Sieurs Favier L. & C. Magny, Noblet, Lestang L. Joubert, Germain & Du Mirail.
Acte V.	*Seigneurs Lyciens.*	Le Sieur Lestang C. Les Sieurs Favier L. Magny, Joubert, Lestang L. Pécourt, Bouteville, Germain & Du Mirail.

IIIe REPRISE de la Tragédie de *Bellerophon*, à Paris le Jeudi 10 Décembre 1705. 3e édition in-4°. Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Apollon.	Le Sieur Thévenard.
Bacchus.	Le Sieur Desvoyes.
Pan.	Le Sieur Hardouin.
Un Berger.	Le Sieur Boutelou.

BALLET.

Bacchantes.	Mlles Prevost & Guyot.

ACTEURS DE LA TRAGE'DIE.

Pallas.	Mlle Joubert.
Jobate.	Le Sieur Hardouin.
Sthénoboée.	Mlle Desmatins.
Philonoé.	Mlle Journet.
Bellerophon.	Le Sieur Cochereau.
Amisodar.	Le Sieur Thévenard.
Argie.	Mlle Poussin.
La Pythie.	Le Sieur Chopelet.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I. *Amazones.*	Mlles Dangeville, Bassecourt, Saligny & le Comte.
ACTE II. *Un Magicien.*	Le Sieur Blondy.
ACTE III. *Prêtresses.*	Mlles Dangeville, Prevost, Guyot, &c.
ACTE IV. *Paysannes.*	Mlles Guyot, Carré & Mangot.
ACTE V. *Un Lycien.*	Le Sieur Balon.

IVe REPRISE de l'Opéra de *Bellerophon*, le Mardi 11 Janvier 1718. 4e édition in-4°. Paris, Ribou.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Apollon.	Le Sieur Le Mire.
Bacchus.	Le Sieur Buseau.
Pan.	Le Sieur Dun *fils.*
Un Berger.	Le Sieur Murayre.

BALLET.

Bacchantes.	Mlles Guyot, Haran Brunel & Le Roi C.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Pallas.	Mlle Milon.
Jobate.	Le Sieur Hardouin.
Sthénoboée.	Mlle Journet.
Philonoé	Mlle Pouffin.
Bellerophon.	Le Sieur Cochereau.
Amisodar.	Le Sieur Thevenard.
La Pythie.	Le Sieur Murayre.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I.	*Amazones.*	Mlles La Ferriére, Haran, Le Maire, &c.
ACTE II.	*Magiciens.*	Les Sieurs Dumoulin, Pécourt, Marcel & Duval.
ACTE III.	*Prêtresse.*	Mlle Prevost *ou* La Ferriére.
ACTE IV.		Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Prevost.
ACTE V.	*Lyciens.*	Les Sieurs D. Dumoulin, Blondy & Marcel.

V[e] REPRISE de *Bellerophon*, le Mardi 6 Avril 1728. 5[e] édition in-4°. Paris, Ballard.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Apollon.	Le Sieur Dun.
Bacchus.	Le Sieur Cuvillier.
Pan.	Le Sieur Chassé.
Un Berger.	Le Sieur Grenet.

BALLET.

Suite de Bacchus.	Les Sieurs Dangeville, P. Dumoulin. Mlles Tibert & Du Rocher.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Pallas.	Mlle Antier C.
Jobate.	Le Sieur Dun.
Sthénoboée.	Mlle Antier.
Philonoée.	Mlle Pélissier.
Bellerophon.	Le Sieur Tribou.
Amisodar.	Le Sieur Chassé.
La Pythie.	Le Sieur Grenet.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I.	*Un Solyme.*	Le Sieur Laval.
ACTE II.	*Magicien.*	Le Sieur Maltaire C.
ACTE III.	*Une Prêtresse.*	Mlle Prevost.

ACTE

ACTE IV. *Paysans & Paysannes.* Mlle Camargo, Le Sieur D. Dumoulin & Mlle Sallé.
ACTE V. *Un Lycien.* Le Sieur Dumoulin.

Au mois de Septembre suivant, le Sieur Dun fils fut chargé du role d'*Amisodar*, & Mlle Eremans de celui de *Sthénoboée*. Cette Tragédie a été parodiée au Théatre Italien, par Messieurs *Dominique* & *Romagnesi*, sous le titre d'*Arlequin Bellérophon*, le Vendredi 7 Mai 1728.

BELLEROSE, (Pierre le Messier, dit) Comédien de l'Hôtel de Bourgogne. & Chef de cette Troupe, étoit un des plus excellents Acteurs de son tems, & celui qui a joué d'original les premiers roles de la plus grande partie des piéces de M. *Corneille*. Il étoit aussi l'Orateur de sa Troupe. Il quitta le Théatre longtems avant sa mort, qui arriva vers le milieu du mois de Janvier 1670. *Hist. du Th. Fr. année* 1633.

BELLEROSE, (N... femme de Pierre le Messier, dit) Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne, retirée en même tems que son mari, vivoit encore en 1674. Pensionnaire de l'Hôtel de Bourgogne, morte avant 1680. *Hist. du Th. Fr. année* 1633.

BELLETOUR, Comédien François, débuta le Vendredi 20 Janvier 1708. par le role d'*Auguste*, dans la Tragédie de *Cinna*. Il n'a point été reçû. *Hist. du Th. Fr. année* 1730.

BELLEVILLE, (Henri le Grand, dit) c'est le nom que ce Comédien de l'Hôtel de Bourgogne avoit adopté pour le haut Comique, & celui de *Turlupin*, sous lequel il est plus connu, pour la farce; mort vers l'an 1634. *Hist. du Th. Fr. année* 1616.

BELLIARD, (Guillaume) natif de Blois, Sécretaire de Marguerite de Valois, épouse de Henri Roi de Navarre, & ensuite de France, a composé,

LES DÉLICIEUSES AMOURS DE MARC ANTOINE ET DE CLÉOPATRE; in-4°. Paris, Gaultier, 1578.

Hist. du Th. Fr. année 1578.

BELLISSAIRE, Tragi-Comédie de M. *Desfontaines*, représentée en 1641. imp. la même année in 4°. Paris, Quinet. *Hist. du Th. Fr. année* 1641.

BELLISSAIRE, Tragédie de M. *Rotrou*, représentée en 1643. in-4°. Paris, Quinet, 1644. *Hist. du Th. Fr. année* 1643.

BELLISSAIRE, Tragi-Comédie de M. *de la Calprenede*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, au commencement de Juillet 1659. non imprimée. *Hist. du Th. Fr. année* 1659.

BELLONE,) Etienne) Tourangeau, est Auteur des AMOURS DE DALCMÉON ET DE FLORE, Tragédie 1600. imp. la même année in 12. & Rouen, du Petit Val, 1621. avec quelques Poësies du même. *Hist. du Th. Fr. année* 1600.

BELLONI, un des plus excellents Pierrots qui aient paru à Paris, nâquit dans l'Isle de Zante en Gréce; & fut amené à Paris par le Prince Philippe de Soissons, qui, après l'avoir fait instruire dans la Religion Catholique, le mit au nombre de ses Valets de pied, & lui paya des Maîtres pour lui montrer la Musique, & à jouer de la Guittare. Dans ce tems-là une

Troupe Bourgeoiſe fut admiſe dans l'Hôtel de Soiſſons, pour y repréſenter des Comédies. *Ponteuil*, qui a été depuis reçu dans la Troupe des Comédiens François, étoit de cette ſociété, ainſi que le jeune *Dominique*, fils du célébre Dominique, de l'ancienne Troupe Italienne. *Francaſſani*, autre Acteur, & *Drouin* le boſſu, qui devint dans la ſuite un excellent Gille, &c. Belloni qui voyoit ce ſpectacle, y prit goût, & ſe mit de la partie, qui dura cinq ou ſix mois pendant leſquels Belloni fit connoiſſance des anciens Acteurs Italiens, mais plus intimement avec *Cadet* le pere, décorateur de la Troupe. Ce dernier, après que le Roi eut renvoyé les Comédiens Italiens, propoſa à Belloni d'entrer dans celle qu'il venoit de compoſer pour aller en campagne. Belloni accepta les offres de Cadet le pere, chargé des emplois de Trivelin & de Scaramouche. Le début de la bande comique ſe fit à S. Denis, à deux lieues de Paris ; enſuite ſe promenant de ville en ville, elle arriva à Angers, où Belloni ayant fait connoiſſance avec la fille d'une Fayenciére, il l'épouſa. S'étant brouillé avec Cadet le pere, il le quitta, & ſuivi de ſa femme, il fut joindre *Paſcariel*, qui étoit avec ſa Troupe à Toulouſe. C'étoit le fameux *Maganox*, de la ville de Graſſe en Provence, (qui n'a jamais paru à Paris,) qui avoit procuré cette place à Belloni. Ce dernier frappé du talent de Maganox dans le role de Pierrot, chercha à l'imiter, & devint en peu de tems, aidé de ſes leçons, capable de le doubler. Belloni s'étant pris de querelle avec Paſcariel, il revint à Paris, & entra d'abord chez Selles, qui le garda deux

Foires (1704.) à la fin desquelles il passa chez la veuve Maurice, ensuite chez le Sieur de S. Edme, & enfin chez la Dame veuve Baron, qui avoit dans sa Troupe *Dominique* & *Desgranges*. Belloni applaudi de tout le public, voulut encore augmenter sa réputation, en se mettant au nombre des Limonadiers. Pour cet effet, ayant loué un privilége, il s'installa rue des Petits-Champs, vis-à-vis le petit passage du Cloître S. Honoré, dans une boutique avec un plafond au-dessus de la porte, qui représentoit des Acteurs Italiens, où sa figure ne fut pas oubliée, & pour devise, *Au Caffé Comique*. Ce titre, & le nom de Belloni donnerent une grande vogue à cette Boutique, mais un bout de chandelle détruisit en un moment toute sa gloire. Un matin que l'Assemblée étoit nombreuse, un particulier apperçût dans la tasse où l'on venoit de lui verser du caffé, quelque chose qu'il examina avec soin, & qu'il reconnut être un bout de chandelle, j'abrége la suite de cette scéne, qui fut très-mortifiante pour l'Acteur Limonadier. Chacun lui peignit son dégoût, & tous unanimement lui promirent de ne jamais remettre le pied dans son Caffé. On lui tint parole, & dès ce même jour, sa boutique fut aussi déserte qu'elle avoit été fréquentée. D'un autre côté, la Communauté des Limonadiers l'obligea de supprimer son tableau; de sorte que Belloni las de faire beaucoup de dépense sans aucune recette, quitta cette boutique, pour en prendre une autre, rue Aubry le-Boucher, au coin de celle de Quincampoix, où il mit pour enseigne son portrait habillé en Pierrot. Ce

Caffé resta aussi abandonné que le précédent, & ne servit que de Bureau d'adresse aux particuliers qui négocioient alors dans la rue Quincampoix les actions de la Compagnie des Indes. En 1721. Belloni accablé d'infirmités, (il avoit quitté le Théatre en 1718.) mourut dans sa maison, & fut enterré à S. Josse sa Paroisse. Sa veuve, nantie des meilleurs effets du défunt, abandonna la boutique & les payemens des loyers au frere de Belloni, qui arriva à Paris pour recueillir sa succession, & qui en repartit au plus vite à l'assaut des Créanciers, & du peu de recette qu'il y trouva. La veuve de Belloni, en femme qui sçavoit les usages, ne se remaria qu'au bout de l'an & jour du décès de son mari. Elle mourut cinq ou six années après. *Mémoires sur les Spectacles de la Foire, tome I. p. 33-38.*

On peut ajoûter une avanture de Belloni qui est rapportée dans les *Bigarrures Calotines*, & que voici.

« Cet excellent Pierrot de la Foire, eut que-
» relle avec un de ses camarades, qui s'échauffa
» extraordinairement contre lui. Il voulut mê-
» me le forcer de sortir pour mettre l'épée à la
» main. Belloni hésita toûjours, en disant qu'il
» ne vouloit pas se battre, parce qu'il ne vouloit
» point être cause de sa mort. L'autre lui répli-
» qua qu'il lui donneroit des coups de bâton, &
» ajoûta qu'il étoit un lâche & un poltron, & à
» quoi lui servoit l'épée qu'il portoit. Belloni
» avec son air *Pierrotique*, lui dit, je la porte,
» parce que tous les gens de condition la por-
» tent ».

BELMONT, (Anne Elisabeth Constantini)

fille de Jean-Baptiste Constantini, Comédien de l'ancienne Troupe Italienne, connu au Théatre sous le nom d'*Octave*. La Demoiselle Constantini épousa à Paris le 6 Janvier 1708. Charles-Virgile Romagnesi de Belmont, aussi Comédien de l'ancienne Troupe Italienne pour les roles d'Amoureux, sous le nom de *Léandre*, & débuta au nouveau Théatre Italien. Voici le compte que l'Auteur du Mercure rendit de ce début. « Le Vendredi 3 Mai 1729. la Demoi-» selle Belmont, fille du feu Sieur Octave, » Comédien de l'ancienne Troupe Italienne, » parut pour la premiére fois sur le Théatre de » l'Hôtel de Bourgogne, dans la Comédie de la » *Femme Jalouse*, piéce Françoise en vers & en » 3 actes, traduite de l'Italien par M. Jolly. Elle y joua le principal role, de même que dans la » petite piéce qui fut jouée ensuite de la *Veuve* » *Coquette*. Cette nouvelle Actrice à été reçue » favorablement du public qui l'a applaudie. » *Merc. de Fr. mois de Mai* 1726. *p.* 992.

Le 14 Juillet suivant, les Comédiens Italiens donnérent la premiére représentation de deux piéces en un acte chacune, précédée d'un Prologue, la premiére intitulée *Les Paysans de qualité*, & la seconde, *Les Débuts*. Dans cette derniére la Demoiselle Belmont y parut sous l'habit de *Mezetin*, & voici une idée de sa scéne. « Un Mézetin se présente pour débuter. On lui » dit que le goût est entiérement changé, & que » l'on ne joue plus présentement la Comédie » comme on faisoit de son tems, *Tant pis*, ré-» pond Mézetin, *Je vous soutiens que le goût* » *ancien étoit excellent, puisqu'on me trouvoit*

» *bon. Que ne faites-vous*, ajoûte-t-il, *comme*
» *nous faisions autrefois, jouez des piéces sans*
» *suite; afin que le public n'ait pas la peine de*
» *suivre l'intrigue; donnez des scénes muettes,*
» *on ne vous reprochera point de platitude; enfin*
» *critiquez tout le genre humain, si cela ne le*
» *corrige pas, du moins cela le divertit.*

Il chante.

AIR. (*Pour la Baronne.*)

Que la satyre
A des appas puissans !
Elle fait rire
Malgré ses traits piquants.
Même en raillant les foux,
On les amuse tous,
De leur propre délire ;
Ma foi, rien n'est si doux
Que la satyre.

» On lui demande par où il veut débuter ?
» *par la chanson du rossignol*, répond-il, *elle*
» *vaut seule une Comédie entiére.*

(*Il chante la chanson du Rossignol, où il contrefait le ramage de cet oiseau.*)

» *Cela est beau*, ajoûte Arlequin, *mais cela*
» *ne vaut pas mille écus. Ce sera le public qui*
» *les payera*, répond Mézetin, *le premier jour*
» *tout sera plein*; *& le lendemain*? répond Ar-
» lequin, *Vous aurez le sort d'une piéce nou-*
» *velle*, repart Mézetin, *cependant*, continue-
» t il, *il y a des piéces qui ont du bonheur*, écou-
» tez ce que j'ai vû réussir ».

Il chante.

AIR. (*Oh, oh, tourelouribo.*)

Tragédie en un acte enchainée
Oh, oh, tourelouribo !
Et dans la même journée
Oh, oh : tourelouribo !

Pastorale détonnée
Oh, oh, oh, tourelouribo.

Mercure de France, mois de Juillet 1729. *pag.* 1636-1637.

La scéne que l'on vient de rapporter avoit trait au début de Mézetin, ancien Acteur de la Troupe renvoyée au mois de Mai 1697. & qui reparut sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Février 1729. Voyez l'article de cet Acteur dans l'*Histoire de l'ancien Théatre Italien.*

Le dernier couplet de cet article est une espéce de critique des *Trois Spectacles.* Voyez l'article de cette piéce dans ce Dictionnaire.

Mlle Belmont a quitté le Théatre à la clôture de Pâques de l'année 1746. actuellement vivante.

BELPHÉGOR, ou *La descente d'Arlequin aux Enfers*, Comédie Françoise en prose & en trois actes, & trois divertissemens, au Théatre Italien, par M. *Le Grand*, représentée pour la premiére fois le Mardi 24 Août 1721. *Extrait, Mercure de France du mois de Septembre* 1721. *p.* 234. *& suivantes*, imprimée dans les Œuvres de l'Auteur, Paris, compagnie des Libraires.

BÉLUS, c'est le titre du premier acte de la Fête intitulée *Le Temple de la Gloire*, de M. de *Voltaire*, Musique de M. *Rameau*, représenté en 1745. Voyez *Gloire.* (*Temple de la*)

BENÊT (le grand) *de Fils*, Comédie, qu'on peut attribuer à M. *Moliere*, représentée le 12 Janvier 1664. non imp. *Hist. du Th. Franç. année* 1666.

Benozzi, (Zanetta-Roza) Actrice vivante du Théatre Italien, connue sous le nom Théatral de *Silvia*, née à Toulouse, vint à Paris avec la Troupe Italienne qui y fut appellée par Monseigneur le Duc d'Orléans Régent, & débuta sur le Théatre de l'Académie Royale de Musique, le 18 Mai 1716. par un role de seconde Amoureuse. Le public rendit justice à son mérite naissant, & de jour en jour la Demoiselle Silvia développa de plus en plus ses talens. Ce fut dans les piéces de M. de *Marivaux*, que Mademoiselle Silvia fit connoître jusqu'à quel degré elle étoit excellente, par les différens roles qu'elle exécuta. En 1720. elle épousa le Sieur Joseph Balletti, (Mario.) On ne finiroit point si l'on vouloit rapporter tous les éloges de prose & de vers qu'on a publiés sur cette célébre Actrice, contentons-nous de placer la fable suivante, tirée du *Mercure du mois d'Avril* 1725. *pag.* 830-831.

« La Demoiselle Silvia, Actrice inimitable du » Théatre Italien, est le sujet de l'ingénieuse » Fable qu'on va lire ».

PROTHÉE.

FABLE.

Depuis qu'on a banni de la scéne ennoblie
Le comique grossier, les obscénes couleurs,
Des premiers pinceaux de Thalie;
Depuis que l'esprit seul produit les vrais acteurs;
Qui de nos mœurs si bien nous traça la peinture
Tant d'agrément sur la scéne employa,
Sauva mieux l'art, rendit mieux la nature,
Que fait l'aimable *Silvia*?
D'un talent si nouveau je connois le modéle,
C'est un secret qu'amour m'a déclaré,
Non qu'en ce point le Dieu m'ait préféré,
A qui l'Amour ne parle-t-il point d'elle?
Or, voilà le secret, peut-il être ignoré?

S v

Sur une plage ou regne Cythérée ;
Une des Graces un beau jour ,
Se promenoit de ses sœurs séparée ;
Prothée alors parut aux rives d'alentour ,
Il la voit , il la suit , qui ne suivroit les Graces ?
Elle fuit , & le Dieu de voler sur ses traces ;
Il approche , admire , aime , hésite , ose parler.
Avec colere , Eglé répond à cet hommage :
Le refuser sans se troubler ,
Peut-être auroit été d'un plus mauvais présage :
Que fait Prothée ? il change de langage ;
Sçait varier ses soins , cache ses déplaisirs ;
Encore qu'amoureux on ne réussit guére :
Devenez séduisans , épargnez les soupirs ,
Amans , tout est prouvé d'abord qu'on a sçû plaire.
Il plût aussi , bientôt un mutuel amour ,
Dans le sein des plaisirs éternisa leur chaîne.
Ce fut aussi pour l'honneur de la scéne ,
Que *Silvia* reçut le jour.
Qui pourroit s'y tromper ? elle a du Dieu son pere ;
Cet ingénieux caractere
D'enjouement , de variété
Et la naïveté de sa charmante mere.

BENOZZI , (Bonaventure) Acteur vivant , au Théatre Italien , pour les roles de Docteur & de Scaramouche , débuta au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne par le role de Scaramouche. Voici de quelle façon l'Auteur du Mercure de France annonça son début. « Le Sieur Benozzi , Vé-» nitien , nouvel Acteur , frere de la Demoi-» selle *Silvia* , débuta le Lundi 3 Mars 1732. » sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne dans » la Comédie de *Colombine Avocat pour &* » *contre* , (de l'ancien Théatre Italien ,) & y » joua le role de *Scaramouche* ; il a joué encore » le même role dans d'autres piéces , dans les-» quelles il a été applaudi. Outre les talens que » ce nouvel Acteur a pour le Théatre , il est » très bon Musicien & très habile Simphoniste

» pour le dessus de violon ». *Mercure de France, mois d'Avril* 1732. *p.* 778.

BENSERADE, (Isaac de) né à Lyons petite ville de la Haute Normandie, en 1612. reçû à l'Académie Françoise le 17 Mai 1674. mort le 15 Octobre 1691. dans la 80e année de son âge, a donné à la scéne Françoise.

LA CLÉOPATRE, Tragédie, 1635.

LA MORT D'ACHILLE ET LA DISPUTE DE SES ARMES, Tragédie, 1636.

IPHIS & IANTE, Comédie, 1636.

GUSTAPHE, ou l'HEUREUSE AMBITION, Tragi-Comédie, 1637.

MÉLÉAGRE, Tragédie, 1640.

Hist. du Th. Fr. année 1640.

BENVILLE Sauteur, éléve d'Alard, prit la place de Marc, qui joua des premiers le personnage de *Gille*, & s'acquitta très bien de cet emploi. Benville parut à Paris vers l'an 1697. il mourut peu de tems après. Sa veuve se remaria à Alard l'aîné. *Mémoires sur les Spectacles de la Foire, tome I. p.* 6.

BÉQUILLE, (la) Opéra Comique des Sieurs *Laffichard* & *de Valois*, représenté le 21 Septembre 1737. avec la Parodie de *Pierrot* & *Cadmus*, la *Muse Pantomime*, & le *Concert Comique du Pere Barnaba*, Paris, Flahault, 1738.

BÉRAL *victorieux sur les Genevois*, Tragédie du Sieur *Borée*, imp. dans ses Œuvres, in 8°. Lyon, Cœursilly, 1627. *Hist. du Th. Fr. année* 1627.

BÉRARD, (N...) Musicien vivant, débuta au Théatre Italien à titre de *Chanteur* pour les divertissemens. Le 2 & le 6 Septembre 1733.

» les Comédiens Italiens remirent au Théatre
» la Comédie heroïque du *Prince Malade*, ou
» les *Jeux Olympiques*, & la petite piéce du *Je*
» *ne ſçai quoi*, dans leſquelles le Sieur *Bérard*,
» nouveau chanteur, chanta divers airs des di-
» vertiſſements de la premiére piéce, avec ap-
» plaudiſſement, il chanta auſſi dans la ſeconde
» piéce la ſcéne du *Maître à chanter*, qui eſt
» une parodie d'une ſcéne du Ballet des *Fêtes*
» *Vénitiennes*. Ce nouvel Acteur eſt jeune,
» bienfait, & a la voix très-jolie ; il a été fort
» goûté & applaudi du public ». *Merc. de Fr. Septembre* 1733. *p.* 2046.

Le Sieur Bérard continua de chanter dans les divertiſſements des piéces du Théatre Italien, & même joua différens roles dans les parodies, enfin en 1740. il quitta ce Théatre & paſſa à celui de l'Académie Royale de Muſique, d'ou il s'eſt retiré vers 1746.

BERCEAU, (le) Feu d'Artifice, éxécuté au Théatre Italien le Lundi 27 Décembre 1745.

BERCY, (Droüin de) Comédien François, débuta le Jeudi 8 Avril 1728. par les roles de *Mithridate* dans la Tragédie de ce nom, & de *Nicodéme*, de la petite Comédie du *Deuil*, reçû dans la Troupe des Comédiens du Roi, le Lundi 28 Mars 1729. pour les roles de Rois & de Payſans. A quitté le Théatre le Lundi 11 Mai 1733. avec penſion ; actuellement vivant. *Hiſt. du Th. Fr. année* 1730.

BERCY, (N.... Du Buiſſon, femme de N... Droüin de) débuta au Théatre François le Lundi 27 Septembre 1723. par le role d'*Andromaque*, dans la Tragédie de ce nom.

Le Sieur Baron y jouoit celui de *Pyrrhus*. *Hist. du Th. Fr. année* 1671.

Mademoiselle de *Bercy* n'ayant pas été reçue à Paris, s'engagea dans diverses Troupes de Province, & de retour en 1729. elle fut sollicitée par le Sieur Pontau d'entrer à l'Opéra Comique. Mademoiselle de Bercy y consentit, & remplit avec Mademoiselle Jolly les principaux roles des piéces qui parurent à la Foire S. Laurent de cette année. Le dernier qu'elle joua fut celui de la *Bouquetiere*, dans l'*Impromptu du Pont-neuf*. Elle n'a pas suivi davantage ce Spectacle, & quitta dès la fin de cette Foire. Aujourd'hui vivante. *Mémoires sur les Spectacles de la Foire, tome II.*

BÉRÉNICE, Tragi-Comédie en prose, de M. *Du Ryer*, 1645. imp. la même année, in-4°. Paris, Sommaville & Courbé. Le sujet de cette piéce a été traité depuis sous le même titre, par M. *Corneille de Lisle*. Il est très-différent de celui des *Deux Bérénices*, de Messieurs *Corneille* & *Racine*. *Hist du Th. Fr. année* 1645.

BÉRÉNICE, Tragédie de M. *Corneille de Lisle*, représentée au Théatre du Marais en 1657. in-12. Paris, 1659. & dans le Recueil des Œuvres Dramatiques de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1657.

BÉRÉNICE, Tragédie de M. *Racine*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, le 21 Novembre 1670. in-12. Paris, Quinet, 1671. Cette Tragédie est restée au Théatre. *Hist. du Th. Franç. année* 1670. Voyez *Tite & Bérénice*, Comédie héroïque de M. *Corneille*.

BERGER (le) d'*Amphrise*, Comédie Françoise en prose & en trois actes avec un divertissement, au Théatre Italien, par M. *de Lisle*, représentée pour la premiére fois (sans être annoncée) le Jeudi 20 Février 1727. non imprimée.

ACTE I.

« Délius commence la piéce. Il paroit assis sur » le gason, jouant de la flûte. Momus reconnoît Délius pour Apollon, au son charmant de sa flute. Ils s'embrassent, & exposent » pour quel crime Jupiter les a exilés sur la » terre. Ils se proposent tous deux de se rendre » utiles aux hommes, Apollon en les instruisant, & Momus en les corrigeant. Apollon » fait entendre à Momus qu'il est devenu éperduement amoureux d'une Nymphe, qui se » cache sous le nom de Dircé, parce qu'elle » est aimée du Satyre Marsias, sous le nom de » Lycoris, & qu'elle fuit ses persécutions. Momus se retire à l'arrivée de Dircé; & fait entendre en sortant, qu'il va se cacher, pour » ne rien perdre de la conversation de ces deux » amans.

« Dircé apprend à Délius que Marsias vient » d'arriver à Amphrise, où il l'a soupçonne de » se tenir cachée. Délius lui dit qu'il espére par » ses talens gagner la faveur de Midas, Roi de » Phrygie, & supplanter Marsias, qui a trouvé » le secret de se rendre tout-puissant auprès de » lui, par une maniére de parler qui ne paroît » belle, que parce qu'elle n'a rien de naturel; » il promet à Dircé qu'après qu'il aura chassé

» son rival, il obtiendra de Midas toute la pro-
» tection dont ils ont besoin dans leurs amours.
» Dircé lui répond que Midas est bien plus à
» craindre pour lui que Marsias. Elle lui ap-
» prend pour la premiére fois qu'elle est fille de
» Neptune & de la Nymphe Eurotas; que Mi-
» das l'a aimée sous le nom d'Evadné; qu'elle
» s'est soustraite à ses yeux en prenant le nom
» de Lycoris, que c'est sous ce dernier nom que
» Marsias la fait chercher, sans croire avoir Mi-
» das pour Rival, & qu'elle n'a pas moins d'in-
» terêt à se cacher au Maître qu'au Favori. Dir-
» cé se retire à l'approche de Marsias.

« Délius flatte Marsias: il admire son langage
» empoulé & obscur, il affecte même de le
» parler. La fin qu'il se propose, est de parvenir
» par son canal aux bonnes graces de Midas,
» pour détruire cet indigne concurrent; mais le
» malin Momus, qui s'est caché pour écouter
» leur conversation détruit ce beau projet. A
» peine Délius a t-il quitté Marsias, que Momus
» vient se présenter à ce dernier, & lui appren-
» dre que ce même Délius, à qui il vient de par-
» ler, & dont il paroit si satisfait, est un éleve
» d'Apollon, qui ne cesse de tourner en ridicu-
» le son nouveau Jargon. Marsias jure la perte
» de Délius, & promet toute sa faveur & celle
» de Midas à Momus.

Acte II.

« Momus commence ce second acte, vêtu
» superbement. Il réfléchit sur la maniére dont
» il a fait fortune, c'est-à-dire en trahissant
» son ami; & de-là il conclut que les grands ac-

» cordent plûtôt leur protection à ceux dont
» le crime leur est utile, qu'à la probité qui ne
» leur sert à rien. Un Courtisan flateur vient fai-
» re sa Cour à Momus, qui a pris le nom d'Arle-
» quin. Momus lui fait entendre qu'il a dessein
» de perdre ce même Marsias, à qui il a obliga-
» tion de sa nouvelle fortune. Ce Courtisan, qui
» s'appelle Lychas, approuve tout ce qu'il lui
» propose; & ayant appris de lui que Lycoris
» est cachée sous le nom de Dircé, & que cette
» même Lycoris est aimée de Midas, sous le nom
» d'Evadné, il fait connoître par un *à parte*,
» qu'il profitera de cette découverte pour perdre
» Marsias & Arlequin, l'un par l'autre. Lychas
» se retire.

« Délius vient; Momus lui déclare qu'il l'a
» trahi. Délius lui reproche cette perfidie, & lui
» dit qu'il s'en vengera. Momus ne fait que rire
» de sa colére, il lui répond qu'il n'a fait le mal
» que pour le réparer. Midas vient. Momus sous
» le nom d'Arlequin, présente Délius à Midas,
» comme un bon sujet. Midas lui demande à
» quoi il peut être bon. Momus lui répond qu'il
» a un esprit au-dessus du commun, & qu'il est
» un des plus dignes éléves d'Apollon. Midas ne
» compte pour rien tous ces talens, dont Mo-
» mus lui fait un si grand étalage; & pour toute
» faveur, il propose à Délius une place parmi
» ses Comédiens. Délius est outré de la pro-
» position, mais il dissimule sa colére. Marsias
» vient. Midas le consulte sur la place qu'il des-
» tine à Délius. Marsias lui repond que Délius
» s'acquittera parfaitement bien de son nouvel
» emploi, & qu'il excellera, sur-tout dans le

» role de fourbe. Ces derniéres paroles de Mar-
» sias sont entendues du seul Délius. Ce dernier
» dans le premier acte, a conseillé à Marsias
» d'affecter de l'indifférence pour Lycoris, &
» s'est offert lui-même à le servir dans ce nou-
» veau dessein de se faire aimer. Marsias a donné
» dans le piége, c'est ce qui donne occasion à
» Délius de dire à Midas qu'il joue assez bien le
» role de fourbe, mais que Marsias joue encore
» mieux le role de dupe. Cette scéne entre Dé-
» lius & Marsias, est une énigme pour Midas.
» Il en demande le mot à Délius, qui lui ap-
» prend ce qui s'est passé entre Marsias & lui,
» au sujet de Lycoris. Midas en rit aux dépens
» de Marsias, qui dévore son chagrin, pour
» mieux faire éclater sa vengeance en son tems.
» Délius prie Midas de vouloir bien étre arbitre
» de leurs differens. Il défie Marsias à un com-
» bat d'esprit entre leurs éleves. Marsias accepte
» le défi. Midas consent à être le Juge de cette
» brillante dispute, & ordonne que Lycoris soit
» le prix de celui dont le parti aura triomphé.

Acte III.

» Dircé plaint le sort de Délius, qu'elle croit
» être devenu fou, parce qu'il lui a déclaré qu'il
» est Apollon. Elle veut éviter Marsias, qu'elle
» voit approcher; mais ne pouvant échaper à sa
» poursuite, elle prend le parti de le tromper.
» Elle lui reproche son indifférence, dont Dé-
» lius l'a instruite de sa part, & s'y prend avec
» tant d'adresse, que Marsias devient sa dupe,
» comme il l'a été de Délius. Il se croit aimé de

» Dircé. Il lui parle du défi que Délius a osé lui
» faire. Elle affecte une tendre frayeur sur l'évé-
» nement, & le prie d'obtenir de Midas, qu'elle
» n'appartienne au vainqueur qu'autant qu'elle
» le voudra bien. Marsias transporté de plaisir,
» la remercie d'une précaution dont il croit n'a-
» voir pas besoin, par la certitude où il est de la
» victoire que ses éléves doivent remporter sur
» ceux de Délius. Dircé lui dit tendrement qu'el-
» le va se cacher de peur d'être à un autre qu'à
» lui. Elle lui promet de reparoître à ses yeux
» aussitôt qu'elle aura appris son triomphe, dont
» elle n'ose encore se flatter.

« Midas vient. Marsias propose à Délius de
» ne point forcer les inclinations de Lycoris ou
» de Dircé, quelque soit l'événement du combat
» entre leurs éléves. Délius est trop persuadé
» de tous ses avantages pour n'y pas consentir.
» Les éléves chantent de part & d'autre. Midas
» juge en faveur de ceux de Marsias. Délius en
» est surpris & indigné. Lychas, qui dans le se-
» cond acte a fait entendre qu'il vouloit perdre
» Marsias & Arlequin, l'un par l'autre, com-
» mence par le premier. Il améne Dircé, qu'il
» sçait être Evadné, dont Midas est amoureux.
» Dircé cache ses traits sous un voile, & ne se
» montre qu'après que Midas lui a juré qu'elle
» ne sera qu'à celui des deux Rivaux dont elle
» fera choix, puisqu'ils en sont convenus eux-
» mêmes. Elle choisit Délius. Midas la prie de
» se montrer. Elle découvre son visage, & se
» fait connoître à son premier Amant, pour
» cette même Evadné, qu'il fait chercher par-
» tout. Marsias est doublement accablé de se

» voir préférer Délius, & de se trouver Rival
» de son Maître. Midas jette un regard de colere
» sur Marsias, & prêt à retracter sa parole, il
» ordonne qu'on arrête Délius. Apollon implore
» le secours de Jupiter son pere. Le tonnerre
» gronde, Mercure descend des Cieux. Il an-
» nonce à Apollon que Jupiter touché de ses
» malheurs, le rappelle de son long exil, &
» consent qu'il vienne reprendre sa place auprès
» de lui dans l'Olympe. Il change Marsias en
» Fleuve. Momus veut qu'on donne des oreilles
» d'âne à Midas, en punition du jugement qu'il
» vient de porter entre les éléves de Marsias &
» ceux de Délius; mais Apollon est plus géné-
» reux, & pour confondre Midas, il promet
» de lui donner les lumiéres qui lui manquent,
» à condition qu'il en fera part à ses sujets. Mer-
» cure annonce à Momus que son exil n'est pas
» encore fixé, & que Jupiter veut qu'il demeure
» sur la terre, sous le nom d'Arlequin, pour
» corriger les mœurs des hommes, ce qui donne
» lieu à Momus d'inviter le parterre à venir
» tous les jours à son école.

» La dispute entre les éléves de Délius & ceux
» de Marsias, qui est le principal objet de cette
» piéce, en fournit la fête. La Musique est de
» M. *Mouret*, & le Ballet de M. *Marcel*. Ils y
» soûtiennent tous deux la réputation qu'ils ont
» si justement acquise, chacun dans son talent.
Merc. de France, mois de Mars 1727. *pag.* 534 541.

» La décoration que le Sieur *Clarici* a faite
» pour le *Berger d'Amphrise*, représentoit le
» Palais d'Apollon, d'ordre Corinthien, dans

» le brillant & le lumineux que les Poëtes lui
» attribuent, par le moyen des transparens,
» qui faisoient tout l'effet qu'on pouvoit désirer,
» mais dont l'éclat ne peut cependant jamais
» égaler la vérité & le relief qu'on trouve dans
» la simple couleur de la peinture, qui par le
» secours de la perspective, trompe bien mieux
» les yeux par la grandeur & l'éloignement
» qu'elle fait paroître. Le Peintre a été fort gêné
» par la petitesse du lieu, n'ayant eu que dix-
» huit pieds de profondeur, sur vingt de large,
» & vingt de haut ». *Même Merc. cité ci-dessus, pag.* 551.

La Comédie du *Berger d'Amphrise* fut jouée, ainsi que nous l'avons déja dit, sans être annoncée, & ne parut au Théatre que 4 ou 5 fois.

A la suite de l'Extrait qu'on vient de rapporter, on trouve une *Lettre écrite à M*** au sujet de la Comédie du Berger d'Amphrise*, qui contient l'éloge & l'apologie de cette piéce.

Berger (le) *extravagant*, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Corneille de Lisle*, représentée en 1653. in-12. Paris, de Luynes, 1654. & dans le Recueil des Œuvres Dramatiques de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1653.

BERGERIE, c'est le titre d'une Pastorale en cinq actes & en prose, d'Antoine de *Monchrestien*, représentée en 1603. & imp. dans la derniére édition des Œuvres de cet Auteur, in-8°. Rouen, La Motte, 1627. *Hist. du Th. Franç. année* 1603.

Bergerie, (la) II[e] Entrée du Ballet *des Fragmens*, de M. *Lully*, représentée en 1702. Cette Entrée á été reprise en 1708. dans les

Fragmens de 1728. Voyez *Fragmens de M. Lully*, 1702. & 1708.

BERGERIE, (la) I^e Entrée du Ballet des *Romans*, paroles de M. de *Bonneval*, Musique de M. *Nieil*. Cette Entrée qui devoit suivant l'ordre de l'impression être jouée la premiére, ne fut cependant représentée qu'à la fin, par des raisons particuliéres. Voyez *Romans*. (*les*)

BERGERIES, (les) ou ARTENICE, Pastorale en cinq actes & en vers, avec un prologue, de M. le Marquis de *Racan*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1616. in-8°. Paris, de Bray, 1625. id. Paris, in-12. 1625. id. in-8°. 1628. id. in-8°. 1632. id. in-8°. Martin, 1635. id. Le Clerc, 1697. in-12. Œuvres de l'Auteur. Paris, Coutelier, 1727. *Hist. du Th. Fr. année* 1616.

BERNARD, (Catherine) née à Rouen, reçue à l'Académie des *Ricovrati* de Padoue, morte en 1712. a composé pour la scene Françoise :

LAODAMIE REINE D'EPIRE, Tragédie, 1689.
BRUTUS, Tragédie, 1690.
Hist. du Th. Fr. année 1690.

BERNARD, (N...) Auteur lyrique, aujourd'hui vivant, a composé

CASTOR & POLLUX, Tragédie lyrique, mise en Musique par M. *Rameau*, 1737.

BERNARD, (Dom) *de Cabrere*, Tragi-Comédie de M. *Rotrou*, représentée en 1647. imp. la même année, in-4°. Quinet, dans le Recueil intitulé *Théatre François*, in-12. trois volumes, Paris, Ribou, 1705. & tome I. du Recueil en 12 vol. sous le même titre, 1737. par la Com-

Voici ce que M. *Pesselier*, qui a pris le soin de revoir les Œuvres d'*Autreau*, dit dans la Préface au sujet du *Besoin d'aimer*. « Le Théatre » a comme toutes les autres choses de la vie ses » revers & ses révolutions. La *Fille inquiéte*, ou » le *Besoin d'aimer*, 4e piéce de notre Auteur, » & qui vraisemblablement lui a coûté autant » qu'une autre, n'eut qu'une seule représenta- » tion. L'Auteur s'en vengea par l'impression, » & cette vengeance fut raisonnable, puisque » l'édition fut vendue en peu de tems. Peut-être » cette piéce dut-elle d'abord son infortune peu » méritée, de laquelle elle s'est depuis relevée, à » l'idée métaphisique qu'elle renferme ; peut- » être aussi que l'Auteur se seroit mieux con- » formé aux régles de la véritable Comédie, » qui sont d'instruire en amusant, s'il eut pris » un autre sujet. Mais abstraction faite du mé- » rite du choix, il a très bien peint le sujet qu'il » a choisi. Le premier divertissement de cette » piéce est une Bergerie ; le second est formé » par des Héros de Roman, tels que Cyrus, » D. Quichotte, &c. & le 3e termine agréable- » ment la piéce par les danses de Ragonde & » autres suivans de Momus, qui chantent un » vaudeville, dont les expressions pédantesques » de la Philosophie scholastique forment le re- » frain, & ce divertissement est d'autant mieux » amené, que toute l'intrigue de la Comédie » roule sur le travestissement de Lélio amant » de Silvia, déguisé en Maître de Philosophie. » On peut voir par cette analyse que l'Auteur » avoit un goût singulier pour ces sortes de » divertissemens, & beaucoup de variété dans » l'imagination ».

» l'imagination ». *Préface des Œuvres de M. Autreau, par M. Pesselier.*

BERTRAND, (François) né à Orléans, est Auteur de

PRIAM, ROI DE TROYE, Tragédie, imprimée à Rouen, 1600. *Hist. du Th. Fr. année* 1600.

BERTRAND, (Mlle) Comédienne Françoise. Voyez *Beaubour.* (*Louise Pitel femme de*)

BERTRAND, (Alexandre) Maître Doreur à Paris, joignit pendant quelques années au travail de sa profession celui de faire des figures de *Marionnettes.* Il excella de façon dans ce dernier genre, que les Maîtres de ces Jeux n'en prenoient qu'à lui. Flatté de sa réputation, Bertrand entreprit de conduire lui-même ses figures. Pour exécuter ce dessein, il s'associa avec son frere, & loua une loge dans le Cul-de-sac de la rue des Quatre vents, où est présentement l'Opéra Comique, & y donna un spectacle de Marionnettes en son nom. En 1690. il fit bâtir une loge dans le Préau de la Foire S. Germain, & augmenta son jeu de Marionnettes d'une troupe de jeunes gens de l'un & de l'autre sexe, qui représentérent une petite Comédie. Les Comédiens François attentifs à leur privilege, que cette nouveauté attaquoit, s'en plaignirent au Lieutenant Général de Police. M. de la Reynie, qui occupoit alors cette place, ayant égard aux droits des Comédiens, rendit le 10 Février 1690. une Sentence qui ordonnoit la démolition du nouveau Théatre de Bertrand, ce qui fut éxécuté le même jour, en présence du Commissaire Gazon, chargé par ce Magistrat de l'éxécution de ses ordres.

Bertrand chercha à réparer la perte qu'il venoit de faire, en formant une Troupe de Danseurs de Corde & de Sauteurs, qu'il fit paroître à la Foire S. Laurent suivante, sans y oublier ses bonnes Marionnettes. Ce qu'il continua de Foire en Foire, jusqu'à celle de S. Germain 1697. Au mois de Mai de la même année les Comédiens Italiens ayant été congédiés, Bertrand loua leur Hôtel, & s'y installa avec sa Troupe. Uu ordre du Roi fit cesser ce spectacle au bout de huit jours.

La suppression de la Troupe des Comédiens Italiens offroit un vaste champ aux Entrepreneurs des Jeux de la Foire, qui se regardant comme héritiers de leurs piéces de Théatre, en donnerent plusieurs fragmens à la Foire S. Laurent (1697.) ajoûtant à leur Troupe des Acteurs propres à les représenter. Bertrand fit comme les autres, le Public qui regrettoit les Italiens, courut en foule en voir les copies, & s'y divertit beaucoup. Alors on construisit des Salles de Spectacle en forme. L'année 1698. fut encore très-favorable aux Entrepreneurs Forains; mais les Comédiens François, à qui ces Jeux faisoient un tort considérable, porterent leurs plaintes au Lieutenant Général de Police, & en obtinrent Sentence le 20 Février 1699. Bertrand & les autres en appellerent au Parlement, & à l'ombre de différentes chicanes, continuérent leurs Jeux. Au mois de Février 1702. Bertrand s'associa avec *de Selles*, jusqu'à la fin de la Foire Saint Laurent 1703. Au commencement de 1704. il tint seul, & en 1707. il associa *Dolet* & *La Place*, qui pendant plusieurs années avoient été

ses gagistes. Cette Société dura plusieurs Foires En 1709. ces trois Associés tinrent leur Jeu sous le nom de Holtz, Suisse, pour éluder les rigoureuses poursuites des Comédiens François. L'Arret du Conseil que ces derniers obtinrent le 7 Mars 1710. ayant mis fin à toutes les chicanes employées par les Entrepreneurs des Jeux de la Foire, plusieurs d'entr'eux prirent leur parti, & quittérent. Bertrand continua avec ses Associés, assez heureusement jusqu'à la fin de la Foire S. Laurent 1712. Dolet & La Place s'engagérent au Jeu d'Octave, & Bertrand renfermé dans son premier Jeu de Marionnettes, a donné ce spectacle, (qui de son tems a passé pour le meilleur en ce genre,) jusqu'à la fin de sa vie. Il est mort vers 1740.

Mémoires sur les Spect. de la Foire, tome I.

BERTRAND (Dom) de Ciggarral, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Corneille de Lisle*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1650. Paris, De Luynes, in-12. 1653. & dans le Recueil des Poësies Dramatiques de l'Auteur. *Hist. du Th. Franç. année* 1650.

BÊTES (les) *raisonnables*, Comédie en un acte & en vers, de M. *Montfleury*, représentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1661. imprimée sous le nom de Jacob, qui est le véritable nom de l'Auteur, in-12. Paris, De Luynes 1661. & dans le Recueil des piéces de ce Poëte. *Hist. du Th. Fr. année* 1661.

BEYS, (Charles) Poëte Dramatique François, mort à Paris le 26 Septembre 1659. a composé:

Le Jaloux sans sujet, Tragi-Comédie, 1635.

L'Hôpital des Foux, Tragi-Comédie, 1635.

Céline, ou Les Freres Rivaux, Tragi-Comédie, 1636.

Les Illustres Foux, Comédie en cinq actes & en vers, 1652.

En société avec M. Guérin de Bouscal.

L'amant libéral, Tragi-Comédie, 1637. *Hist. du Th. Fr. année* 1635.

BEZONS, (la Foire de) Comédie en prose & en un acte, avec un divertissement, par M. *Dancourt*, Musique de M. *Gilliers*, représentée le Samedi 13 Avril 1695. à la suite de la Tragédie de *Bajazet*, in-12. Paris, Guillain, 1695. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Théatre Fr. année* 1695.

Bezons, (la Foire de) Ballet Pantomime, coupé de scénes épisodiques, par Messieurs *Panard & Favart*, non imprimé, représenté au Théatre de l'Opéra Comique, le Dimanche 11 Septembre 1735. repris le Samedi 18 Février 1736.

On passe les scénes du *Tisannier*, & de la *Bouquetiere*, pour venir à celle de l'*Opérateur*. Ce Charlatan finit ainsi l'espéce de harangue qu'il fait au public.

« Pour vous donner une légere idée de ma » capacité, apprenez, Messieurs, que j'ai rendu » la vie à un homme qui avoit été étouffé à la » troisiéme représentation de l'*Amante en tu-* » *telle*.

» Pour corriger l'humeur mordicante des » critiques dangéreux, j'ai de l'huile de coterets, » tiré sans feu.

« J'ai aussi de l'huile du Perou, pour graisser » la patte des Commis de mauvaise humeur, » &c. »

La scéne du *Savoyard*, qui montre l'Opéra dans sa Curiosité, mérite d'être extraite plus au long. Les Auteurs y ont placé assez ingénieusement la Critique du Ballet des *Indes Galantes*, paroles de M. *Fuselier*, Musique de M. *Rameau*, & de quelques autres Ouvrages nouveaux. Plusieurs personnes se placent pour voir la Curiosité, alors le Savoyard fait mouvoir la machine, & dit :

LE SAVOYARD.

« Oh ! vous aller voir . , . . . ce que vous allez voir.

AIR. (*Ma mie Margot.*)

Un Oupéra, deux Oupéra,
Trois Oupéras ensemble,
Ont bien moins de mousique,
Ont bien moins de mousique,
O gué,
Que le Ballet des Indes.

» Le grand Oupera, l'Oupera Comique en » personnes naturelles, &c..., Oh ! vous voilà » présentement dans le plat de terre de l'Oupé» ra : c'est le pays des cabrioles ; vous voyez » qu'on danse le Ballet d'Inde. Oh ! regarda » comme au Pérou c'est la mode de danser & » de chanter au Souleil.

AIR. (*Quand la Cigale cante.*)

Dans nos champs tout abonde
Par toi brillant Souleil : .

Tu n'as pas dans lou mounde ;
Dans lou mounde,
Tu n'as pas dans lou mounde
Ton pareil.

» Ah ! vous voilà ensuite dans la Turquie :
» voyez une danse Provençale dansée par des
» Matelots & des Matelottes ; ces Matelots sont
» sortis de l'eau entre deux vins, & les Mate-
» lottes connoissent mieux le Port à l'Anglois
» que celui de Marseille, & sçavent faire avaler
» le goujon. Regardez comme tout en cabrio-
» lant on embarque de beaux présens dans de
» grandes marmites, & des cruches d'or & d'ar-
» gent. Achetez des cruches.

» Remarquez présentement que nous som-
» mes en Perse. Oh ! la belle décoration ! le beau
» plat de terre de fleurs ! Voyez que les fleurs
» sont renversées par un vent terrible, & rele-
» vées par un petit vent coulis qui les carresse,
» & sur-tout la rose. Cette rose (Mlle Sallé)
» est une piéce courieuse, fabriquée en France,
» perfectionnée en Angleterre. C'est la char-
» mante Catin qui danse toute seule. *Sauta Ca-*
» *tarina*.

» Nous voici présentement à l'Oupéra Cou-
» mique. Remarquez *Katifé & Margéon* qui
» s'en retournent au Mogol, en demandant l'au-
» mone. Remarquez la *Foire de Bezons* . . . . .
» Regardez sur la droite une petite fille qui perd
» sa mere, & sur la gauche une plus grande, que
» sa mere a perdue, &c. »

Drouillon & la Demoiselle Lombard, en Vendeurs de chanson, chantoient un très joli vaudeville, dont on rapporte seulement le premier couplet.

Au bon papa d'une fillette,
Donner toujours du meilleur vin :
Pour avoir à soi la soubrette,
De bons Louis remplir sa main,
Carresser la tante & la mere
Pour avoir à soi la fan fan,
C'est le tran, tran, tran, tran, tran,
D'un Amant qui veut plaire.

Le Ballet étoit terminé par un autre vaudeville, que voici.

Pour l'amoureuse folie
Je n'ai que trop de penchant,
Près d'Iris & de Silvie
Je sens un desir pressant.
Mais la raison me rembarre,
Et me dit pour me rasseoir,
Gare, gare,
Le pot au noir.



Vous qu'aux rives du Permesse
Conduit un charme flatteur,
Gouvernez avec sagesse
Votre espoir & votre ardeur.
Quand on tranche du Pindare,
Sans consulter son pouvoir,
Gare, gare,
Le pot au noir.



L'autre jour que d'une Infante
J'admirois les doux attraits,
Elle est belle, elle est charmante,
Me dit un Connoisseur, mais
Sous cette blanche simarre,
Dont l'éclat sçait émouvoir,
Gare, gare,
Le pot au noir.

Extrait Manuscrit.

BIANCOLELLI, (Pierre-François) connu sous le nom de Dominique, & fils du célébre Dominique de l'ancienne Troupe Italienne,

naquit à Paris en 1681. M. Barbeau Avocat au Parlement, ſon parein, prit ſoin de ſon éducation, & lui fit faire ſes études au Collége des Jéſuites. Au ſortir de ſes claſſes il ſe lia avec Paſcariel, Acteur de l'ancienne Troupe Italienne, & qui couroit les Provinces avec une Troupe. Dominique, (car c'eſt toûjours ſous ce nom qu'il a été connu,) ſuivit Paſcariel à Toulouſe, & débuta dans cette ville par le role d'Arlequin, où il fût très-applaudi. De Toulouſe Dominique vint à Montpellier, où il épouſa la fille de Paſcariel, dont il étoit devenu amoureux à Paris, & pour laquelle il avoit embraſſé la profeſſion de Comédien.

Au bout de quelque tems, Dominique quitta Paſcariel, & ſuivi de ſa femme il paſſa en Italie, où il joua dans les principales villes, comme Veniſe, Milan, Parme, Mantoue, Gènes, &c. Enſuite il revint en France, & joua dans la Troupe qui étoit établie à Marſeille.

En 1709. il vint à Lyon & y joua juſqu'en 1710. qu'il fut appellé à Paris par le Sieur & la Dame Saint Edme, qui avoient le nouveau bail de l'Opéra Comique. Il brilla beaucoup dans ce ſpectacle, où il joua de Foire en Foire, juſqu'en 1713. qu'il retourna en Province, il parcourut ſucceſſivement les villes de Marſeille & d'Avignon. En 1716. il revint à Paris, & entra à l'Opéra Comique juſques après la Foire S. Laurent 1717. Au mois d'Octobre ſuivant il débuta ſur le Théatre des nouveaux Comédiens Italiens, où il avoit été reçu par ordre de Monſeigneur le Duc d'Orléans Régent. Voici le compte que le Mercure en rendit: « Le Mardi 12 Octobre

» 1717. le Sieur Dominique reçu depuis peu
» dans la Troupe de S. A. R. parut pour la pre-
» miére fois sur le Théatre, faisant le role de
» *Pierrot* dans la piéce de *La Force du naturel*,
» il prévint l'Assemblée par le discours suivant,
» qui fut très-applaudi. Messieurs, la protection
» d'un Prince illustre, à qui j'ai maintenant
» l'honneur d'appartenir, & qui me place au-
» jourd'hui dans sa Troupe, devroit par bien
» des raisons me rassurer sur mes craintes, &
» me faire entrer avec confiance sur ce Théatre;
» mais comme c'est à sa seule bonté que je dois
» cet avantage, c'est à vous, Messieurs, à qui
» je viens demander grace.

Prêt à jouir d'un bien & durable & solide
De mortelles frayeurs je me sens accabler,
Ce n'est pas sans raison que je parois timide,
Votre bon goût me fait trembler.

» Si j'embrasse un caractere qui ne m'est point
» familier, & dont le succès est incertain, n'im-
» putez ma métamorphose qu'à la justice que je
» rends, avec tout le public, au mérite incom-
» parable du gracieux Arlequin (Thomassin)
» que vous honorez tous les jours de vos ap-
» plaudissemens. Que de raisons pour m'allar-
» mer! Le spectateur peut me regarder ici com-
» me un Acteur emprunté; d'un autre côté,
» avec quels hommes suis-je associé? avec les
» meilleurs sujets qui pouvoient venir d'Italie,
» avec des Comédiens qui excellent à peindre
» les passions, qui font sur le champ des scénes
» remplies de traits vifs & délicats, qui parlent
» avec autant d'élégance que de facilité, en un
» mot qui sçavent entrer si parfaitement dans les

» caractéres qu'ils représentent, & si bien se
» consulter, qu'ils attachent jusqu'aux person-
» nes qui ne les entendent point. Quels efforts,
» Messieurs, ne faut-il pas que je fasse pour me
» rendre digne d'être confondu avec de pareils
» confréres, & d'avoir part aux louanges que
» vous leur donnez! J'aspire pourtant à ce bon-
» heur, & s'il n'est pas au-dessus de mon tra-
» vail, & du desir ardent que j'ai de vous plaire,
» je me flatte d'y parvenir. Hé quoi, Messieurs,
» né sur ce Théatre où mon pere a contribué si
» longtems à vos plaisirs, me bannirez-vous de
» ma chere patrie, & me priverez-vous du seul
» héritage qu'il m'a laissé? Non, Messieurs, je
» ne sçaurois le croire, docile aux leçons des
» gens de goût, je m'y conformerai sans peine,
» trop heureux si je puis reussir à mériter votre
» indulgence ».

Arbitre de ma destinée,
Enfin je m'abandonne à vous;
Oui, dût-elle être infortunée,
Sans oser murmurer je recevrai vos coups
A mes foibles talens si vous livrez la guerre,
Je n'entreprendrai point de repousser vos traits;
Et quand je me verrai condamné du parterre
Je n'en appellerai jamais.

M. de Charni dans sa *troisiéme Lettre histori-que sur la Comédie Italienne*, annonça aussi le début de Dominique. Voici ses termes: » Vous
» vous souviendrez que dans ma seconde lettre
» (dit M. de Charni.) Je vous ai dit que le pu-
» blic souhaitoit que le fils du fameux Domi-
» nique fut reçû au nombre des Acteurs du
» nouveau Théatre Italien, ce souhait vient
» d'être accompli. ainsi je ne crois pas pouvoir

» laisser passer cet événement sans vous en dire
» quelque chose. Lélio, qui par ses talens &
» par une longue expérience du Théatre a mé-
» rité d'être à la tête de sa troupe, est celui qui
» a le plus contribué à y faire entrer Domini-
» que, en représentant qu'il étoit nécessaire
» d'avoir un Acteur qui pût dans le besoin rem-
» placer le petit Arlequin en cas que celui-ci
» tombât malade, & que comme le public dési-
» roit de voir Dominique sur leur Théatre, il
» croyoit qu'on ne pouvoit mieux faire que de
» le choisir, ses remontrances ont eu lieu,
» Dominique a été reçu, & quelque chose qui
» en arrive, nous devons tenir compte à Lélio
» de sa bonne volonté..... Le compliment de
» Dominique lui attira un applaudissement uni-
» versel; la suite ne répondit pas à un si beau
» commencement, mais il faut dire pour la
» justification de son jeu qu'il représenta dans
» une très-mauvaise piéce, sous un déguisement
» peu avantageux, & bien moins susceptible de
» plaisant que celui d'Arlequin, en quoi on ne
» peut s'empêcher de l'accuser d'imprudence
» de s'être exposé dans un début à jouer un si
» mauvais role, &c. (*Troisiéme lettre sur la*
» *Com. Italienne*, in-12. Paris, Prault pere, *p.* 9
» & 10.) Dominique a quitté l'habit de Pierrot
» pour prendre celui de Trivelin qui lui con-
» vient beaucoup mieux : il représente encore
» plusieurs autres caractéres : nous lui avons vû
» jouer dans une piéce nouvelle, le role d'une
» fille d'Opéra avec beaucoup de finesse & de
» grace ». *IVe. Lettre sur la Comédie Italienne*,
pag. 10. *&c.*

Dominique ayant adopté le caractere de Trivelin, continua de le remplir; cependant dans différentes piéces, telles que celles de l'ancien Théatre Italien, & de nouvelles Françoises, des Parodies, &c. il joua différends caracteres dont il s'acquita au gré du public. Une contraction de vessie à laquelle on ne put trouver de reméde, conduisit Dominique au tombeau, après avoir renoncé à sa profession, il mourut le Dimanche 18 Avril 1734. âgé de 53 ans.

On ne donne point ici la liste des piéces qu'il a composé tant en Province que pour l'Opéra Comique, où il jouoit avec beaucoup de succès le role d'Arlequin. On se contente de marquer chronologiquement les Comédies qu'il a composé seul ou en société pour le nouveau Théatre Italien.

Prologue, mêlé de scénes françoises pour la piéce Italienne de *la force du Naturel*, où il débuta le 10 Octobre 1717.

Les Ignorans *devenus fourbes par intérêt*, Canevas Italien en un acte de M. *Riccoboni* le pere, avec des scénes Françoises de *Dominique*, 13 Octobre 1717.

La Métempsichose d'Arlequin, Canevas Italien en un acte, de M. *Riccoboni* le pere, avec des scénes Françoises & un divertissement, de M. *Dominique*, 19 Janvier 1718.

Le Jugement de Paris, précédé d'un Prologue avec M. *Riccoboni* le pere, 20 Juillet 1718.

La Désolation des deux Comédies, Comédie Françoise en un acte & un divertissement, en société avec M. *Riccoboni* le pere, 9 Octobre 1718.

LE PROCÈS DES THÉATRES, Comédie Françoise en un acte, suivie d'un divertissement, 20 Novembre 1718.

LA FOIRE RENAISSANTE, Comédie Françoise en un acte, suivie d'un divertissement, en société avec M. *Riccoboni* le pere, 29 Janvier 1719.

ŒDIPE TRAVESTI, Parodie en vers & en un acte de la Tragédie d'*Œdipe* de M. de *Voltaire*, 17 Avril 1719.

LE PÉLERINAGE DE LA FOIRE, & LES PLAISIRS DE LA CAMPAGNE, ou le TRIOMPHE D'ARLEQUIN, Comédie Françoise en trois actes & trois divertissemens, 14 Septembre 1719.

LES AMOURS DE VINCENNES, Parodie en un acte, suivie d'un divertissement, de la Pastorale héroïque d'*Issé*, 12 Octobre 1719.

ARTEMIRE, Parodie en vers & en un acte de la Tragédie du même nom de M. de *Voltaire*, 10 Mars 1720.

LES ÉTRENNES, Comédie Françoise en prose & en un acte, 10 Janvier 1721.

ENDIMION OU L'AMOUR VENGÉ, Pastorale Italienne en trois actes, avec un divertissement de chants & de danses, par M. *Riccoboni* le pere, avec quelques scénes Françoises de *Dominique*, 6 Février 1721.

LE NÉGLIGENT, Canevas Italien en un acte par M. *Riccoboni* le pere, avec quelques scénes Françoises de *Dominique*, 24 Avril 1721.

ARLEQUIN ROMULUS, Parodie en vers & en un acte de la Tragédie de *Romulus*, de M. *De la Motte*, 18 Février 1722.

ARLEQUIN *au Camp de Porché-Fontaine*,

Comédie Françoise en prose & en un acte; suivie d'un divertissement, 18 Octobre 1722.

Le Triomphe de la Folie, Comédie Françoise en prose & en un acte, suivie d'un divertissement.

Le Bois de Boulogne, Comédie Françoise en prose & en un acte, suivie d'un divertissement.

Agnès de Chaillot, Parodie en vers & en un acte de la Tragédie d'*Inès de Castro*, Tragédie de M. *De la Motte.*

Ces trois piéces en société avec M. *Le Grand*, représentées le même jour 24 Juillet 1723.

Le Départ des Comédiens Italiens, Comédie en prose & en un acte, en société avec M. *Le Grand*, 24 Octobre 1723.

Le Mariage d'Arlequin et de Silvia, Parodie en un acte en prose & vaudevilles de la Tragédie lyrique de *Thétis & Pelée*, de M. de *Fontenelle*, 19 Janvier 1724.

Le Retour de Fontainebleau, Comédie Françoise en prose & en un acte, suivie d'un divertissement, 2 Décembre 1724.

La Folle raisonnable, Comédie Françoise en vers & en un acte, suivie d'un divertissement, 9 Janvier 1725.

Le Mauvais Ménage, Parodie en vers & en un acte de la Tragédie d'*Hérode & Mariamne*, de M. de *Voltaire*, en société avec M. *Le Grand*, 19 Mai 1725.

Le Cahos, Parodie en prose en quatre actes & un prologue & quatre divertissemens du Ballet lyrique des *Elémens*, paroles de

M. *Roy*, Musique de Messieurs *De Lalande* & *Destouches*, en société avec M. *Le Grand*, 23 Juillet 1725.

L'ITALIENNE FRANÇOISE, Comédie Françoise en trois actes & un prologue & des divertissemens, en société avec M. *Romagnesi*, &c. 15. Décembre 1725.

LES COMÉDIENS ESCLAVES, Prologue en prose des trois piéces suivantes.

ARLEQUIN TOUJOURS ARLEQUIN, Comédie Françoise, mêlée de scénes Italiennes, en prose & en un acte.

ARCAGAMBIS, Tragédie burlesque en vers & en un acte, canevas donné par M. *Riccoboni* le pere.

L'OCCASION, Opéra Comique en prose & vaudevilles, en société avec Messieurs *Romagnesi* & *Riccoboni* le fils; ces piéces jouées le même jour 10 Août 1726. (Le titre de *Comédiens Esclaves*, qui est celui du Prologue, fut le titre général de ce Spectacle.)

MÉDÉE ET JASON, Parodie en un acte en prose & vaudevilles de la Tragédie lyrique de *Médée & Jason*, paroles de M. l'Abbé *Pellegrin*, Musique de M. *Salomon*, en societé avec Messieurs *Romagnesi* & *Riccoboni* le fils, 28 Mai 1727.

L'ISLE DE LA FOLIE, Comédie Françoise en prose & en un acte, suivie d'un divertissement, en société avec Messieurs *Romagnesi* & *Riccoboni* fils, 24 Septembre 1727.

ARLEQUIN ROLAND, Parodie en un acte en prose & vaudevilles de la Tragédie lyrique de *Roland*, paroles de M. *Quinault*, Musique

de M. *Lully*, en société avec M. *Romagnesi*, 31 Décembre 1727.

L'Amant a la mode, Comédie Françoise en prose & en un acte.

Arlequin Hulla, Comédie Françoise en prose & en un acte, suivie d'un divertissement.

La Revue des Théatres, Comédie en un acte en prose, mêlée de scénes en vers & de vaudevilles, suivie d'un divertissement.

Ces trois piéces précédées d'un Prologue intitulé :

La Suite des Comédiens Esclaves, qui fut le titre général de ce spectacle. En société avec Messieurs *Romagnesi* & *Riccoboni* le fils, 1 Mars 1728.

Arlequin Bellérophon, Parodie en un acte en prose & vaudevilles de la Tragédie lyrique de *Bellérophon*, paroles de Messieurs *Corneille de l'Isle* & *Fontenelle*, Musique de M. *Lully*, en société avec M. *Romagnesi*, 7 Mai 1728.

La Bonne Femme, Parodie en un acte en prose & vaudevilles de la Tragédie lyrique d'*Hypermnestre*, paroles de M. *De la Font*, Musique de M. *Gervais*, en société avec M. *Romagnesi*, 31 Mai 1728.

La Comédie de Village, Comédie Françoise en prose & en un acte, en société avec M. *Riccoboni* le fils, 13 Octobre 1728.

La Méchante Femme, Parodie en vers & en un acte de la Tragédie de *Médée*, de M. *de Longepierre*, en société avec M. *Riccoboni* le fils, 13 Octobre 1728.

Alceste, Parodie en un acte en prose & vaudevilles de la Tragédie lyrique du même

nom, paroles de M. *Quinault*, Musique de M. *Lully*, en société avec M. *Romagnesi*, 21 Décembre 1728.

ARLEQUIN TANCRÉDE, Parodie en un acte en prose & vaudevilles de la Tragédie lyrique de *Tancréde*, paroles de M. *Danchet*, Musique de M. *Campra*, en société avec M. *Romagnesi*, 21 Mars 1729.

LES PAYSANS DE QUALITÉ, Comédie Françoise en prose & en un acte.

LES DÉBUTS, Comédie Françoise en prose & en un acte, suivie d'un divertissement.

BAIOCCO ET SERPILLA, Parodie en vaudevilles & en un acte du divertissement Italien, en 3 intermédes, représenté sur le Théatre de l'Académie Royale de Musique.

Ces trois piéces précédées d'un Prologue, en société avec Monsieur *Romagnesi*, 14 Juillet 1729.

D. MICCO ET LESBINA, Parodie en un acte & en vaudevilles des trois intermédes Italiens représentés sur le Théatre de l'Académie Royale de Musique, en société avec M. *Romagnesi*, 17 Août 1729.

LE FEU D'ARTIFICE, ou la PIÉCE SANS DÉNOUEMENT, Comédie Françoise en prose & un divertissement, en société avec M. *Romagnesi*, 27 Septembre 1729.

HÉSIONE, Parodie en un acte en prose & vaudevilles de la Tragédie lyrique du même nom, paroles de M. *Danchet*, Musique de M. *Campra*, en société avec M. *Romagnesi*, 22 Octobre 1729.

LA FOIRE DES POËTES, Comédie Françoise

en prose & en un acte, suivie d'un divertissement.

L'Isle du divorce, Comédie Françoise en prose & en un acte, suivie d'un divertissement.

La Silphide, Comédie Françoise en prose & en un acte, suivie d'un divertissement.

Ces trois piéces précédées d'un Prologue aussi en prose, le tout en société avec M. *Romagnesi*, le 11 Septembre 1730.

Bolus, Parodie en vers & en un acte de la Tragédie de *Brutus*, de M. de *Voltaire*, en société avec M. *Romagnesi*, 24 Janvier 1731.

Arlequin Phaëton, Parodie en un acte, en prose & vaudevilles de la Tragédie lyrique de *Phaëton*, paroles de M. *Quinault*, Musique de M. *Lully*, en société avec M. *Romagnesi*, 22 Février 1731.

Arlequin Amadis, Parodie en un acte en prose & vaudevilles de la Tragédie lyrique d'*Amadis*, paroles de M. *Quinault*, Musique de M. *Lully*, en société avec M. *Romagnesi*, 27 Novembre 1731.

Les amusemens a la mode, Comédie Françoise en vers & en 3 actes, précédée d'un Prologue, & suivie d'un acte en vers lyriques & en Musique, intitulé:

Les Catastrophes lyri-tragi-comiques, en société avec M. *Romagnesi*, 21 Avril 1732.

Les Enfans trouvés, ou le Sultan poli par l'Amour, Parodie en vers & en un acte, de la Tragédie de *Zaïre*, de M. de *Voltaire*, en société avec M. *Romagnesi*, 9 Décembre 1732.

LES QUATRE SEMBLABLES, Comédie Françoise en vers & en 3 actes, 5 Mars 1733. (Cette piéce est traduite d'une autre Italienne intitulée, *Les deux Lélio & les deux Arlequins.*)

BICHEUR, (le) Acteur de l'Opéra Comique, étoit Peintre de profession, il épousa la sœur du Sieur Haliot, Peintre en fleurs de l'Académie. Il a commencé à jouer la Comédie dans les Troupes de Province, & de retour à Paris, il entra dans celle d'*Honoré*, où il fut chargé des roles d'Arlequin. Il avoit le talent de contrefaire parfaitement le fameux Thomassin de la Comédie Italienne. Ce n'est pas-là le seul service qu'il a rendu à cet Entrepreneur de l'Opéra Comique Car les affaires de ce dernier se trouvant fort dérangées, le Bicheur lui fit prêter de l'argent, & donna tous ses soins pour soûtenir son spectacle. Enfin lorsqu'Honoré fut obligé d'abandonner Paris & sa maison, sa femme trouva dans cet Acteur un ami fidéle, qui continua à lui rendre service avec le même zéle, jusqu'à sa mort arrivée vers l'an 1734. ou 1735. *Mémoire sur les Spectacles de la Foire, tome II. p.* 21.

BIENFAIT, (N) Entrepreneur de Jeux de Marionnettes, aux Foires de S. Germain & de S. Laurent, a eu beaucoup de réputation pour ce genre de spectacle, dans lequel il avoit été instruit par son beau-pere Alexandre Bertrand. Bienfait est mort vers l'année 1744. ou 1745.

BIENFAIT, (N) fils du précédent, Entrepreneur de Jeux de Marionnettes, & actuellement

vivant, danseur dans la Troupe du Sieur Pontau à l'Opéra Comique, ensuite Acteur de Province, revint à Paris, & entreprit un Jeu de Marionnettes; son pere s'y opposa: la contestation fut décidée par le Magistrat en faveur du nouvel Entrepreneur, qui ouvrit à la Foire S. Germain, & qui sur le tableau mis au-devant de son jeu, fit peindre Polichinelle qui se donne des airs de Petit-Maître, & cet écriteau au bas:

Ne suis-je pas bien-fait?

Après la mort de son pere, Bienfait le fils prit les Acteurs du défunt, & a continué de Foire en Foire son spectacle.

BIENFAIT (le) *Anonime.* Voyez *Faux (le) généreux.*

BIET, Acteur François, débuta le Samedi 7 Mars 1692. par le role de *Ladislas*, dans la Tragédie de *Venceslas*, & n'a point été reçu. *Hist. du Th. Franç. année* 1691.

BIGAME (le) *généreux.* Voyez *Adolphes.*

BIGAMIE, (l'heureuse) Voyez *Elmire.*

BIGRES, (N.... le) a composé

ADOLPHE, ou le BIGAME GÉNÉREUX, Tragi-Comédie, in-4°. Paris, Lamy, 1650. *Histoire du Théatre Franç. année* 1650.

BILLARD, (Claude) Sieur de Courgenay, Bourbonnois, est Auteur des Piéces suivantes.

POLYXENE, Tragédie, 1607.

GASTON DE FOIX, Tragédie, 1607.

MÉROUÉE, Tragédie, 1607.

PANTHÉE, Tragédie, 1608.

SAÜL, Tragédie, 1608.

ALBOIN, Tragédie, 1609.

GENEVRE, Tragédie, 1609.

HENRY LE GRAND, Tragédie, 1610.

Ces huit piéces se trouvent imprimées in-8°. Paris, Langlois, 1610. *Histoire du Th. Fr. année* 1607.

BILLARD, Acteur Forain, fut chargé de l'emploi de Gilles dès l'année 1700. dans la Troupe de la Veuve Maurice, & d'Alard alors son associé. Il a joué aussi d'original dans une piéce qui fut faite pour lui, intitulée *Le Roi des Sabots*, représentée par la Troupe de Dolet, dans la Loge que le Sieur Blanpignon avoit fait bâtir dans le Préau de la Foire S. Germain.

Billard a été un des meilleurs Gilles qui ait paru jusqu'à son tems, & celui qui jouoit d'une maniere plus naïve. L'Auteur des Mémoires sur les Spectacles de la Foire s'est trompé en l'annonçant comme mort en 1742. puisqu'il étoit encore vivant en 1744. & que s'il est mort, ce n'est que depuis peu de tems.

BILLETS (les) doux, Comédie Françoise en vers libres & en un acte, suivie d'un divertissement au Théatre Italien, par M. de *Boissi*, représentée pour la premiére fois le Mercredi 15 Septembre 1734. *Extrait, Mercure de France, Octobre suivant, pag.* 2273. *& suivantes.* Paris, Prault pere, & dans les Œuvres de l'Auteur.

BISSONI, (Jean) un des Acteurs de la nouvelle Troupe Italienne, appellée à Paris en 1716. naquit à Bologne ville d'Italie, ou vers l'age de 15 ans il s'engagea avec un Opérateur, & le suivit de ville en ville, débitant ses dro-

gues & jouant de petits roles dans les farces que cet Opérateur donnoit au public, pour s'attirer des pratiques. Au bout d'un certain tems, Scapin aussi sçavant que son Maître devint son associé, & ensuite son antagoniste prétendant en sçavoir plus que lui; l'altercation qui survint entr'eux les obligea à se séparer. Scapin passa à Milan, espérant faire une bonne recette dans cette grande ville, mais il y trouva un autre Opérateur très-accrédité, de sorte qu'il n'étrenna pas. Sa situation se trouva pressante, point de débit & hors d'état de poursuivre sa course, n'ayant pas de quoi payer sa nourriture sur la route. Cet état fâcheux le fit recourir à un stratagême singulier. Il s'étala dans une place voisine de celle de l'Opérateur en vogue, & après avoir vanté avec toute l'emphase possible la bonté de ses remédes, il ajoûta qu'ils étoient trop connus pour en faire le détail, puisque les siens & ceux de l'Opérateur son voisin étoient les mêmes, étant le fils de cet Opérateur, mais qu'ayant eu le malheur de tomber dans sa disgrace par quelques espiégleries de jeunesse, ce pere l'avoit chassé de chez lui & avoit la dureté de le méconnoître. Ce discours fut d'abord rapporté à l'Opérateur, & Bissoni profitant de la conjoncture, courut d'un air repentant & le visage baigné de larmes, se jetter aux genoux de l'Opérateur, en l'appellant son pere, & lui demandant pardon de ses fautes passées. On s'imagine bien que l'Opérateur soutint le caractere que Bissoni lui avoit donné, il traita celui-ci de fourbe & de coquin, protesta que bien loin d'être son fils, il ne le connoissoit pas; plus l'Opérateur marqua

de colere & d'indignation contre Bissoni, plus l'assemblée fut persuadée en faveur de ce dernier : la chose alla au point que nombre de personnes touchées de la soumission respectueuse de Bissoni & de ses pleurs, prirent de ses drogues & lui firent encore quelques présens. Bissoni content du succès de sa fourberie, & craignant des éclaircissemens qui n'auroient pas été à son avantage, se hâta de quitter Milan; soit par caprice ou par raison, Bissoni abandonna peu de tems après le métier d'Opérateur, & entra dans une troupe de Comédiens pour le personnage de Scapin; ensuite il passa au service du Marquis de Rangonni en qualité de Maître d'Hôtel, suivit ce Seigneur lorsqu'il vint en France, retourna en Italie & fut du nombre des Acteurs qui furent appellés à Paris par M. le Duc d'Orléans en 1716. Bissoni reprit dans cette troupe le personnage de Scapin, qu'il conserva jusqu'à sa mort arrivée le Dimanche 9 Mai 1723. il étoit âgé de quarante-cinq ans.

Bissoni après avoir renoncé à sa profession, fit un testament, & laissa tous ses effets à M. Riccoboni le pere, qui lui avoit rendu des services essentiels tant en Italie qu'en France.

Bissoni étoit tout au plus un passable Comédien.

BLAISE, (N.) Musicien vivant, simphoniste pour le Basson dans l'Orchestre de la Comédie Italienne, a composé depuis environ l'année 1744. jusqu'à présent toute la Musique vocale & instrumentale qui a été exécutée sur le Théatre Italien, dans les piéces & ballets qui y ont été représentés.

BLAMONT, (N.... Colin de) Voyez *Colin*.

BLANC, (Jean-Bernard le) Auteur vivant, a donné au Théatre François.

ABEN-SAÏD, Tragédie, 1735. Paris, Prault fils. *Hist. du Th. Fr. année* 1735.

BLANCHE DE BOURBON, *Reine d'Espagne*, Tragi-Comédie de M. *Regnault*, représentée en 1641. Paris, in 4°. Quinet, 1642. *Hist. du Th. Fr. année* 1641.

BOCCAGE, (Madame du) actuellement vivante, a composé pour la scéne Françoise:

LES AMAZONES, Tragédie, 1749. imprimée la même année, Paris, Mérigot, in-12. *Hist. du Th. Fr. année* 1749.

BOCCAGE, (Antoine Chantrelle du) Comédien François, débuta le Lundi 29 Mai 1702. dans la Tragédie de *Polyeucte*, retiré par ordre de la Cour, le Jeudi 21 Octobre 1723. avec la pension ordinaire de 1000 livres, aujourd'hui vivant. *Hist. du Th. Fr. année* 1723.

BOCCAGE, (Laurence Chantrelle du) Comédienne Françoise, fille de l'Acteur précédent, débuta le Vendredi 9 Avril 1723. par le role de *Dorine* dans le *Tartuffe*, & pour la seconde fois le Dimanche 13 Février 1724. par celui de *Colette* dans l'*Avocat Patelin*, retirée du Théatre le Dimanche 31 Mars 1741. avec la pension ordinaire de 1000 livres, actuellement vivante, Epouse du Sieur Romancan, Caissier & Receveur de la Comédie Françoise. *Hist. du Th. Franç. année* 1741.

BODOT, (Mlle) Actrice de l'Académie Royale de Musique, débuta le Mardi 12 Juillet 1740. par le role de *Vénus*, du Prologue du Ballet

Ballet *des Sens*. Elle a chanté dans les Chœurs depuis le mois de Mai 1739. jusqu'à la fin de l'année 1741.

BOËTE (la) *de Pandore*, Opéra Comique. Voyez *Pandore*.

Boëte (la) *de Pandore*, Comédie. Voyez *Pandore*.

BOHÉMIENNE, (la) Pantomime représentée par la Troupe du spectacle Pantomime, sur le Théatre de l'Opéra Comique, Foire S. Germain, Mars 1747.

BOHÉMIENS, (les) quatriéme Entrée du Ballet des *Fragmens de Lully*, en 1702. reprise en 1708. Voyez *Fragmens (les) de M. Lully*.

BOINDIN, (Nicolas) Procureur du Roi au Bureau des Finances, de l'Académie des Belles-Lettres, né à Paris le 29 Mai 1676. mort en cette même ville le 30 Novembre 1751. a donné au Théatre François.

Avec M. De la Motte.

Les trois Gascons, Comédie en un acte & en prose, suivie d'un divertissement, Musique de M. *Grandval* le pere, 1701.

A lui seul.

Le Bal d'Auteuil, Comédie en prose & en un acte, suivie d'un divertissement, Musique de M. *Grandval* le pere, 1702. depuis mise en trois actes & imprimée de cette même façon.

Avec M. De la Motte.

Le Port de mer, Comédie en prose & en

un acte, suivi d'un divertissement, Musique de M. *Grandval* le pere, 1704.

Mémoires sur la vie & les Ouvrages de M. Boindin, à la tête de ses Œuvres mêlées, Paris, Prault fils, 1752.

BOIS, (N...... Du) Comédien François actuellement de la Troupe du Roi, a débuté le Vendredi 19 Octobre 1736. par le role d'*Andronic* dans la Tragédie de ce nom, reçu le Lundi 3 Décembre suivant. *Hist. du Th. Franç. année* 1736.

Bois (N...... femme du Sieur Du) Comédienne Françoise, a débuté par *Cléanthis* dans la Comédie de *Démocrite*, & *Marinette* dans celle de la *Sérénade*, le Vendredi 26 Mars 1745. & n'a point été reçue. Aujourd'hui Comédienne dans une Troupe de Province. *Hist. du Th. Fr. année* 1745.

BOISMORTIER, (N.....) Musicien, aujourd'hui vivant, a composé la Musique des Opéra suivans.

Les Voyages de l'Amour, Ballet en 4 actes, avec un Prologue, paroles de M. *De la Bruere*, 1736.

Dom Quichotte chez la Duchesse, Ballet comique en 3 actes, paroles de M. *Favart*, 1743.

Daphnis et Chloé, Pastorale en 3 actes avec un Prologue, paroles de M. *Laujon*, 1747.

BOISROBERT, (François le Metel de) Abbé de Châtillon sur Seine, & Prieur de la Ferté-sur-Aube, naquit à Caen en 1592. reçu à l'Académie Françoise dès son institution,

mourut à Paris le 30 Mars 1662. agé de 70 ans, a composé pour la scéne Françoise,

Pyrandre & Lisimene, ou l'Heureuse Tromperie, Tragi Comédie, 1633.

Les Rivaux amis, Tragi-Comédie, 1638.

Les deux Alcandres, Tragi-Comédie, 1640.

Palene, Tragi-Comédie, 1640.

Le Couronnement de Darie, Tragi-Comédie, 1641.

La vraie Didon, ou Didon la chaste, Tragédie, 1642.

La Jalouse d'Elle-même, Comédie, 1649.

La folle Gageure, ou les Divertissemens de la Comtesse de Pembrock, Comedie, 1653.

Les trois Orontes, ou les Trois Semblables, Comédie, 1653.

Cassandre, *Comtesse de Barcelonne*, Tragi-Comédie, 1654.

La belle Plaideuse, Comédie, 1654.

Les généreux Ennemis, Comédie, 1654.

L'Inconnue, Comédie, 1655.

L'Amant ridicule, Comédie, en vers & en un acte, 1655.

Les coups d'Amour et de Fortune, ou l'Heureux Infortuné, Tragi-Comédie, 1656.

Les Apparences trompeuses, Comédie, 1656.

La Belle Invisible, ou la Constance éprouvée, Tragi-Comédie, 1656.

THÉODORE, *Reine de Hongrie*, Tragi-Comédie, 1657.

Hist. du Th. Fr. année 1633.

BOISSIN (Jean) de Gallardon, Poëte Dramatique François, a composé

LA PERSÉENNE, ou la DÉLIVRANCE D'ANDROMÉDE, Tragédie, 1617.

LA FATALE, ou la CONQUÊTE DU SANGLIER DE CALYDON, Tragédie, 1617.

LES URNES VIVANTES, ou les AMOURS DE PHÉLIDON ET DE POLIBELLE, Tragi-Pastorale, 1617.

LE MARTYRE DE SAINT VINCENT, Tragédie sacrée, 1618.

LE MARTYRE DE SAINTE CATHERINE, Tragédie, 1618.

Hist. du Th. Franç. année 1617.

BOISSI, (Louis de) Auteur vivant, a donné au Théatre François.

A lui seul.

LA RIVALE D'ELLE-MÊME, Comédie en prose & en un acte, 1721.

L'IMPATIENT, Comédie en vers & en cinq actes, précédée d'un prologue en prose, 1724.

LE BABILLARD, Comédie en vers & en un acte, 1725.

LA MORT D'ALCESTE, } Tragédies, 1727.
ALCESTE ET ADMÉTE, }

LE FRANÇOIS A LONDRES, Comédie en prose & en un acte, 1727.

Avec M. de la Chazette.

DON RAMIRE ET ZAYDE, Tragédie, 1728.

Seul.

L'IMPERTINENT MALGRÉ LUI, ou les AMANS MAL ASSORTIS, Comédie en vers & en cinq actes, 1729.

LE BADINAGE, ou le DERNIER JOUR DE L'ABSENCE, Comédie en vers libres & en un acte, 1733.

LA CONFIDENTE D'ELLE-MÊME, ou les DEUX NIÉCES, Comédie en vers & en cinq actes, 1737.

LE POUVOIR DE LA SYMPATHIE, Comédie en vers & en trois actes, 1738.

LES DEHORS TROMPEURS, ou L'HOMME DU JOUR, Comédie en vers & en cinq actes, 1740.

L'HOMME INDÉPENDANT, Comédie en vers & en cinq actes, 1741.

L'EMBARRAS DU CHOIX, Comédie en vers & en cinq actes, 1741.

LA FÊTE D'AUTEUIL, Comédie en vers libres & en trois actes, suivie d'un divertissement, Musique de Monsieur *Grandval* le pere, 1742.

L'ÉPOUX PAR SUPERCHERIE, Comédie en vers & en deux actes, 1744.

LE MÉDECIN PAR OCCASION, Comédie en vers & en cinq actes, 1745.

LA FOLIE DU JOUR, Comédie en vers libres & en un acte, 1745.

Le Sage étourdi, Comédie en vers libres & en trois actes, 1745.

Le Duc de Surrey, Piéce héroïque en vers & en cinq actes, 1746. (En changeant les noms des Acteurs & dix ou douze vers, c'est mot à mot la Comédie héroïque du *Comte de Neuilly*, représentée précédemment sur le Théatre Italien, en 1736.)

La Péruvienne, Comédie en vers libres & en cinq actes, 1748.

Au Théatre Italien.

Melpomène vengée, Critique en un acte & en vers libres de la Comédie des *Trois Spectacles*, 3 Septembre 1729.

Le Triomphe de l'Intérêt, Comédie en vers libres en un acte, suivie d'un divertissement, 8 Novembre 1730.

Le je ne sçai quoi, Comédie en un acte & en vers libres, suivie d'un divertissement, 12 Septembre 1731.

La Critique, Comédie en vers & en un acte, suivie d'un divertissement, & précédée d'un prologue intitulé Le Superstitieux, en vers 3 Février 1731.

La vie est un songe, Tragi-Comédie traduite de la piéce Italienne du même titre & sujet, trois actes, 11 Novembre 1732.

Les Étrennes, ou la Bagatelle, Comédie en vers libres & en un acte, 19 Janvier 1732.

La surprise de la Haine, Comédie en vers & en trois actes, suivie d'un divertissement, 10 Février 1734.

L'Apologie du Siécle, ou Momus corrigé, Comédie en vers libres & en un acte, 1 Avril 1734. (avec des scénes nouvelles, 18 Septembre 1737.)

Les Billets doux, Comédie en vers libres en un acte, suivie d'un divertissement, 15 Septembre 1734.

Les Amours Anonymes, Comédie en vers libres en trois actes & trois divertissemens, 5 Décembre 1735.

Le Comte de Neuilly, Comédie héroïque en vers & en cinq actes, 28 Janvier 1736. (Voyez *Duc de Surrey*. (le)

La ***** Comédie, en vers libres & en trois actes, précédée d'un Prologue aussi en vers libres, & suivie d'un divertissement, 17 Août 1737.

Le Rival favorable, Comédie en vers & en trois actes, 30 Janvier 1739.

Les talens a la mode, Comédie en vers libres & en trois actes, suivie d'un divertissement intitulé : *Les Muses Rivales*, 8 Octobre 1739.

Le Mari garçon, Comédie en vers libres & en trois actes, 10 Février 1742.

Paméla en France, ou la Vertu mieux éprouvée, Comédie en vers & en trois actes, suivie d'un divertissement, 4 Mars 1743.

Le Plagiaire, Comédie en vers, en trois actes & trois divertissemens, 1 Février 1746.

Le retour de la Paix, Comédie en vers libres & en un acte, suivie d'un divertissement, 22 Février 1749.

La Comette, Comédie en vers libres &

en un acte, suivie d'un divertissement, 11 Juin 1749.

LE PRIX DU SILENCE, Comédie en vers libres & en trois actes, 26 Février 1751. (C'est le sujet de *Margeon* & *Katifé*, tiré des *Contes Mogols*.

A l'Opéra Comique.

LA FRANCE GALANTE, trois actes en prose & vaudevilles, sçavoir :

PARIS, un acte
MONTPELLIER, un acte. } 1731.
STRASBOURG, un acte.

(M. *Panard* est de moitié dans ce dernier acte.

LE TRIOMPHE DE L'IGNORANCE, en prose & vaudevilles, un acte, 1732.

ZÉPHIRE ET LA LUNE, en prose & vaudevilles, un acte 1733.

MARGEON ET KATIFÉ, OU LE MUET PAR AMOUR, en prose & vaudevilles, un acte, 1735.

LE DROIT DU SEIGNEUR, Parodie en un acte en prose & vaudevilles de la Tragédie d'*Abensayd* de l'Abbé *Le Blanc*, 1735.

BOITEL, (N.......) Poëte Dramatique François, aujourd'hui vivant, a composé :

ANTOINE ET CLÉOPATRE, Tragédie, 1741. *Hist. du Th. Fr. année* 1741.

BOLUS, Parodie en vers & en un acte de la Tragédie de *Brutus*, de M. de *Voltaire*, par Messieurs *Dominique* & *Romagnesi*, représentée pour la première fois le Mercredi 24 Janvier 1731. *Extrait*, *Mercure de France*, *Fév.*

1731. *p.* 342 *& suivantes.* Recueil des Parodies du Théatre Italien, Paris, Briasson.

BOMBARDEMENT (le) *de la Ville d'Anvers*, représenté aux Marionnettes du Sieur Bienfait, Foire S. Laurent, au mois de Juillet 1746.

BONCOURT, (Mlle) Comédienne Françoise, a débuté le Samedi 28 Novembre 1693. par le role d'*Hermione* dans *Andromaque*, & n'a point été reçue. *Hist. du Th. Franç. année* 1695.

BONHEUR (le) d'*Arlequin par magie*, Pantomime représentée par la Troupe des Enfans Pantomimes, au jeu des Marionnettes du Sieur Bienfait, à la Foire S. Germain, le 3 Février 1750.

BONHEUR (le) *de l'Illusion.* Voyez *Chimeres.* (*les*)

BONHEUR (le) *du hazard*, Canevas Italien en 3 actes, intitulé en cette langue : *Amor nato nel fuoco*, Piéce très-comique, sans origine, représentée pour la premiére fois le Samedi 15 Mai 1717. *Sans Extrait.*

BONIFACE, (le Docteur) Personnage du Théatre François adopté par un Acteur de l'Hôtel de Bourgogne, qui le représentoit. *Hist. du Th. Fr. année* 1600.

BONIFACE, (Mlle) Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne, & femme de l'Acteur précédent. *Hist. du Th. Fr année* 1633.

BONNE (la) *femme*, Parodie en prose & vaudevilles de la Tragédie lyrique d'*Hypermnestre*, paroles de M. *De la Font*, Musique de M. *Gervais*, par Messieurs *Dominique* & *Ro-*

magnesi, représentée pour la premiére fois le Vendredi 28 Juin 1728. *Extrait*, *Mercure du mois de Juillet* 1728. *pag.* 1655. *& suivantes*. dans le Recueil des Parodies du nouveau Théatre Italien, Paris, Briasson.

BONNET, (l'Abbé) Auteur François; aujourd'hui vivant, a donné

L'ÉTRANGER, Comédie en un acte & en vers, 1745. *Hist. du Th. Fr. année* 1745.

BONNET (le) *enchanté*. Voyez *Jaloux* (*le*) *invisible*. Comédie de Brecourt.

BONNEVAL, (Michel de) ci-devant Intendant & Controlleur général de l'Argenterie, menus-plaisirs & affaires du Roi, actuellement vivant, a composé pour la scéne lyrique.

LES ROMANS, Ballet en trois entrées, avec un prologue, Musique de M. *Nieil*, 1736.

LE ROMAN MERVEILLEUX, acte ajouté au Ballet précédent, Musique du même, 1736.

LES AMOURS DU PRINTEMS, Ballet en un acte, Musique de M. *Colin de Blamont*, 1739.

Il est encore l'inventeur du Ballet des CARACTERES DE L'AMOUR, trois actes, avec un Prologue, Musique de M. *Colin de Blamont*, 1738.

BONNEVAL, (N.....) Comédien François de la Troupe du Roi, aujourd'hui vivant, a débuté le Dimanche 9 Juillet 1741. par le role d'*Orgon* dans le *Tartuffe*, reçû au mois de Decembre suivant, pour les roles à manteau, de pere, &c. *Histoire du Théatre François*, *année* 1741.

BONNEUIL, Comédien François débuta le Jeudi 28 Avril 1712. par le role de *Bernadille*

dans la Comédie de la *Femme Juge & Partie*, & celui de *Sganarelle* dans le *Médecin malgré lui*, & n'a point été reçu. *Hist. du Th. Fr. année* 1730.

« BOON, (Gertrude) (prononcez *Baune*,) » qu'on appelloit dans le monde la *belle Tourneuse*, parut avec un succès étonant sur le » Théatre de la Dame Baron. Tout aidoit aux » louanges qu'elle s'attiroit des spectateurs; elle » étoit jeune, belle, avoit des graces toutes par» ticulieres en faisant ses exercices, & au par» dessus, elle étoit d'une très-grande sagesse. » Tant de qualités réunies dans la personne de » la Demoiselle Boon, la rendirent l'objet des » vœux d'un grand nombre de soupirans, le » Sieur Gervais, qui avoit fait une fortune très» considérable au Jeu, parut le plus empressé, » & pour prouver à cette vertueuse fille, qu'il » lui rendoit la justice qu'elle méritoit, il ajouta à » l'offre de son cœur, celle de sa main & de sa » fortune. La proposition fut acceptée, mais » avec toute la bienséance d'une personne qui se » rend plutôt aux sentimens qu'on a pour elle, » qu'aux appas d'une brillante fortune. Le Sieur » Gervais, impatient de se rendre heureux par » la possession de la Demoiselle de Boon, n'at» tendit pas que la Foire fut finie pour l'épouser; » ainsi ce ne fut qu'après celle de Saint Laurent » 1712. que la Demoiselle de Boon devenue » Madame Gervais, renonça au Théatre. Ce » mariage qui sembloit promettre au Sieur & à la » Dame Gervais un bonheur des plus complet, » devint à l'un & à l'autre une chaine pesante: » à l'Amour le plus violent, de la part du mari,

» succéda la plus grande froideur : le repentir
» suivit de près ce refroidissement : & enfin le
» Sieur Gervais plaida pour faire rendre ce ma-
» riage nul. L'affaire fut portée au Parlement. Le
» Sieur Le Febvre, qui travailloit alors au Mer-
» cure, rendit compte au public du jugement
» de ce procès, & ce sont ses propres termes que
» je vais employer.

« Le 14 de ce mois (Mars 1715.) Monsieur
» le Chancelier vint prendre séance au Parle-
» ment de Paris, & le même jour fut jugé le pro-
» cès de Henri Gervais, joueur très-renommé,
» appellant comme d'abus de son mariage avec
» Gertrude Boon, fameuse & sage Tourneu-
» se, & par l'Arrêt en l'Audience de la Grand'
» Chambre, tenue par M. Voisin, Chancelier
» de France, contre les Conclusions de M. de
» Lamoignon, Avocat Général, la Cour a dé-
» claré qu'il n'y avoit abus. *Mémoires sur les Spectacles de la Foire, tome* I. *p.* 139 - 142.

Quelques personnes peuvent encore se souvenir de cette fameuse Tourneuse, mais comme le plus grand nombre l'ignore, nous croyons devoir ajouter le passage suivant, qui fera connoître les talens surprenans qu'elle possédoit.

« La danseuse qu'on appelloit la *belle Tour-*
» *neuse*, a fait trop de bruit sur le Théatre des
» Danseurs de Corde, pour n'en pas faire men-
» tion, je crois même qu'à moins de l'avoir vûe,
» on aura peine à croire ce que je vais rapporter.

» Elle paroissoit d'abord sur le Théatre d'un
» air imposant, & y dansoit seule une saraban-
» de, avec tant de grace, qu'elle charmoit tous
» les Spectateurs, ensuite elle demandoit des

» épées de longueur aux Cavaliers, qui vou-
» loient bien lui présenter pour faire sa seconde
» représentation. Ce qu'il y a de surprenant, c'est
» qu'elle s'en piquoit trois dans chaque coin de
» l'œil, qui se tenoient aussi droites que si elles
» avoient été piquées dans un poteau : Elle pre-
» noit son mouvement de la cadence des vio-
» lons, qui jouoient un air qui sembloit exciter
» les vents, & tournoit d'une vîtesse si surpre-
» nante, pendant un quart-d'heure, que tous
» ceux qui la regardoient attentivement, en
» demeuroient étourdis, ainsi qu'il m'est arrivé.
» Ensuite elle s'arrêtoit tout court, & retiroit
» ses épées nues l'une après l'autre du coin de
» ses yeux, avec autant de tranquillité que si
» elle les eut tirés du foureau. Néanmoins,
» quand elle me rendit la mienne, dont la garde
» étoit fort pesante, je remarquai que la pointe
» étoit un peu ensanglantée. Cela n'empêcha
» pas qu'elle ne dansât encore d'autres danses,
» tenant deux épées nues dans ses mains, dont
» elle mettoit les pointes tantôt sur sa gorge, &
» tantôt dans ses narines, sans se blesser ».
Histoire de la Danse par M. Bonnet, Paris ;
d'Houry, 1723. p. 170-172.

Boon, (N..... de) Danseur de Corde, &
frere de la précédente, parut peu de tems au
Théatre, parce qu'il ne fut pas goûté du public.
Il quitta cette profession pour embrasser celle de
Limonadier. Mademoiselle de Boon sa femme
a tenu pendant plusieurs années le Caffé de l'O-
péra. A l'égard de Boon, il est mort vers l'an-
née 1723. *Mémoire Manuscrit.*

Boon, (N.... de) frere des deux précédens,

brilla beaucoup dans la danse de Corde, & passa pour le plus habile en cet art, après Antoni. On l'appelloit communément le beau de Boon. Il étoit grand, bienfait, blond, & fut homme à bonne fortune. Après avoir quitté le Théatre, il acheta une charge de Garde de la Connétablie: & enfin est mort vers l'an 1739. Exemt du Guet à Paris. *Mémoire Manuscrit.*

BORDES, (N..... de) de la ville de Lyon, a composé les paroles d'un divertissement intitulé:

LE SOLEIL VAINQUEUR DES NUAGES, un acte, Musique de M. de *Clairambault*, 1721.

BORÉE, (N....) Auteur Dramatique, a composé

RHODES subjuguée par Amé IV. Duc de Savoye, sur Othoman, premier Empereur des Turcs, Tragédie, 1626.

BÉRAL VICTORIEUX SUR LES GÉNEVOIS, Tragédie, 1626.

ACHILLE VICTORIEUX, Tragédie. 1626.

TOMYRE VICTORIEUSE, Tragédie, 1626.

LA JUSTICE D'AMOUR, Pastorale en cinq actes & en vers, 1626.

Ces cinq piéces imp. ensemble in-8°. Lyon, Cœursilly, 1627. *Hist. du Th. Fr. année* 1626.

BORNET, (N....) Musicien chantant. « Le » 10 Février, les Comédiens Italiens remirent » au Théatre la petite Comédie du *Je ne sçai* » *quoi*, dans laquelle le Sieur Bornet chanta » pour la premiére fois le role du *Maître à* » *chanter*, qui est une scéne parodiée des *Fêtes* » *Vénitiennes*. Ce nouveau sujet a de la voix, » & paroît convenir au Théatre Italien, ayant

» été applaudi du public ». *Merc. de France, Février* 1733. *p.* 364 *&* 365. Le Sieur Bornet fut remercié au mois d'Août suivant.

BOTTES (les) *de sept lieues.* Voyez *Arlequin Roi des Ogres.*

BOUCHE (la) *de Vérité*, Canevas Italien en un acte suivi d'un divertissement, représenté une seule fois sur le Théatre Italien, le Vendredi 23 Août 1748. *Sans Extrait.*

BOUCHER, Poëte Dramatique François, a composé

CHAMPAGNE LE COËFFEUR, Comédie en un acte & en vers de huit syllabes, 1662. *Hist. du Th. Franç. année* 1662.

BOUDET, « Maître à danser & Comédien » François de campagne, épousa une jeune » fille de basse naissance, qui avoit assez de dis- » position pour le Théatre. Ils coururent ceux » de Province pendant quelques années, & re- » vinrent à Paris au commencement de 1724. » Boudet représenta avec sa femme à l'Opéra » Comique, où il fut reçu pour la danse & » pour jouer des roles : sa femme s'en tint à la » danse ; peu de tems après Boudet fut chargé » des Ballets de ce spectacle, & lorsqu'Honoré » céda son privilége au Sieur Pontau, il passa » avec sa femme au service du nouvel Entre- » preneur, & ils continuérent les mêmes em- » plois. Dans la suite Boudet eut une querelle » fort vive avec le Sieur Pontau, qui l'obligea à » le quitter. Le privilege de l'Opéra Comique » tomba entre les mains du Sieur de Vienne, » pendant quelques Foires. Le Sieur Pontau qui » l'obtint après lui, se raccommoda avec Bou-

» det, & le reprit à son service, avec sa femme.
» Ce raccommodement dura peu, ce Composi-
» teur de Ballets se brouilla encore une fois avec
» l'Entrepreneur, qui le congédia, & prit à sa
» place le Sieur *Sallé*. Boudet le fils a dansé dans
» les Ballets de la Comédie Italienne ». *Mém. sur les Spectacles de la Foire, tome II. pag.* 22 *&* 23.

BOUFFONS, (les) voyez *Carnaval. (la Musique du)*

BOULLAY, (Michel du) né à Paris, fut Sécretaire de Monsieur de Vendome, Grand Prieur de France, & Poëte lyrique: il a composé les paroles de

ZÉPHYRE ET FLORE, Opéra en trois actes, avec un prologue, mis en Musique par Messieurs Louis *Lully*, & Jean-Louis *Lully*, 1688.

ORPHÉE, Tragédie en trois actes, avec un prologue, Musique de M. Louis *Lully*, 1690.

Il n'a rien donné depuis ce dernier Ouvrage, & l'on ignore toutes les particularités de sa vie: tout ce qu'on en sçait, est qu'il est mort à Rome, où il avoit fixé sa demeure.

BOIS (le) *de Boulogne*, Comédie Françoise en prose & en un acte, suivie d'un divertissement, par Messieurs *Dominique* & *Le Grand*, représentée pour la premiére fois par les Comédiens Italiens sur leur Théatre du Fauxbourg S. Laurent, le Samedi 24 Juillet 1723. non imprimée.

Cette piéce étoit précédée du *Triomphe de la Folie*, Comédie en un acte, & suivie d'*Agnès de Chaillot*, Parodie en vers de la Tragédie d'*Inès de Castro*. On parlera de ces deux piéces à

leur article, qui sont des mêmes Auteurs du *Bois de Boulogne*. A l'égard de cette derniére, voici l'Extrait que le Mercure de France en donna.

« Cette piéce a été généralement désapprou-
» vée à la premiére représentation, & n'a paru
» que quatre fois. Pantalon & le Docteur, par
» le secours d'une vieille tante, qu'ils avoient
» mis dans leurs intérêts, avoient engagé leurs
» jeunes Maîtresses, niéces de cette secourable
» tante, à se trouver au Bois de Boulogne, où
» une collation les attendoit; Arlequin & Tri-
» velin, valets de Lélio & de Mario, leurs jeu-
» nes amans, avoient comploté de concert avec
» leurs Maîtres & les niéces, une fourberie, par
» laquelle ils pussent désabuser la vieille tante,
» trop prévenue en faveur des vieux Amans, de
» la bonne opinion qu'elle avoit conçûe de leur
» vertu. Cette fourberie n'est autre que celle de
» *Pourceaugnac*, des *Vendanges de Surenne*, &
» de vingt autres farces à peu près semblables.
» Cette ressemblance n'a pas peu contribué au
» mauvais succès de la piéce en question ; à
» quoi il faut ajoûter le déraisonnable qui y re-
» gne dès le commencement. L'Auteur oublie
» tout d'un coup d'où il est parti. Les jeunes
» Amans, & sur-tout Arlequin & Trivelin,
» quoiqu'ils soient instruits de ce qui a obligé
» les deux niéces à se trouver au Bois de Bou-
» logne, leur parlent le reproche à la bouche,
» & la jalousie dans le cœur..... » (Le dénouement se prévoit aisément : les Vieillards sont trompés & forcés de voir leurs Rivaux heureux.) Voici un couplet du premier vaudeville.

Le petit Maître étourdi,
Ne promet-il pas à sa belle,
Une constance éternelle?
Oh que si!
Quand on lui fait quelqu'avance,
Sçait-il garder le silence?
Oh que nenni!

Couplet du second Vaudeville.

N'ayant rien dans sa gibeciére,
Un jeune Chasseur alla,
Parler de l'amoureux mystère,
A la fillette d'Opéra:
Ah! ah! ah!
Ouiche, ouiche!
Tire-t-on sur ce gibier-là,
Si l'on n'est riche?
Ouiche, ouiche,
Eh oui-da!

Merc. de Fr. Juillet 1723. *p.* 207-208

BOULOGNE, (le Bois de) Prologue de M. *Fuselier*, non imprimé, représenté au Théatre de l'Opéra Comique, le Mardi 8 Octobre 1726.

« Cette piéce fut très-mal reçue, les sifflets » empêchérent d'entendre les derniéres scénes ». *Mémoires sur les Spectacles de la Foire, to. II. pag.* 185.

Argentine avanturiere attend dans une allée du Bois de Boulogne un riche Financier appellé Orgon. Elle est abordée assez familiérement par un Fiacre, qui lui annonce que son Amant l'attend dans un certain bosquet. Ce Fiacre vante son adresse & son habileté.

AIR. (*Cahin caha.*)

Jusqu'à Cythere
Jeunes cœurs, sans danger,
Voulez-vous voyager,
D'un pas sûr & léger,
Prenez-moi pour Cocher
Je suis bien votre affaire.

Avec moi gayment on y va,
Et quand on veut vîte,
Arriver au gîte,
Rien n'en facilite
Mieux la réussite,
Que mes joyeux cahin caha. (*bis.*)

Cette galante conversation est terminée par une reconnoissance. Argentine retrouve dans la personne du Fiacre, son cher Arlequin, dont elle a possédé autrefois la tendresse : ce dernier lui apprend, qu'obligé par nécessité à être Cocher de M. Orgon, il joue un personnage très-différent avec la femme de ce Financier, auprès de laquelle il passe pour un Baron des mieux titrés. Arlequin & Argentine conviennent d'achever leur role, de plumer leurs dupes, & de se marier ensemble avec l'argent qu'ils se flattent d'en tirer. Ils quittent la scéne pour exécuter ce louable dessein : Arrivent Colin & Nanette, jeunes personnes qui ayant entendu parler de l'Amour, ont une extrême curiosité de le connoître. La définition que Pierrot leur en donne, est plus capable de les embarrasser que de les instruire : On voit bien que ces trois personnages ne viennent que pour empêcher que la scéne ne soit vuide ; en effet Pierrot se retire prudement à l'approche d'Arlequin, qui sous le nom du Baron de Groupignac, vient au rendez-vous que lui a donné Madame Orgon. Après les premiers complimens, cette derniére dit tendrement à son Amant.

AIR. (*Tu n'as pas le pouvoir.*)

Vous faites donc un peu de cas
De mes petits appas. *bis.*

ARLEQUIN.

Madame, changez de propos,
Car vos appas sont gros. *bis.*

MADAME ORGON.

AIR. (*Attendez-moi sous l'Orme.*)

Est-il taille mieux prise,
Est-il un port plus beau?

ARLEQUIN.

Madame je méprise
Les tailles de fuseau.
J'aimois à la folie
Un cheval Bas-Breton:
De sa taille arrondie,
Voilà l'échantillon.

AIR. (*Que j'estime mon cher voisin.*)

De la rondeur de votre bras
Mon ame est enchantée.

MADAME ORGON.

Les connoisseurs ne trouvent pas
Ma jambe mal tournée.

ARLEQUIN. (AIR: *Dieu bénisse la besogne.*)

Sans doute & mes sens sont ravis
De voir de si beaux pilotis:
On les prendroit presque, ma Reine,
Pour ceux de la Samaritaine.

Orgon, tenant Argentine par le bras, vient mal à propos interrompre ce délicat entretien. Le mari & la femme se reconnoissent, & veulent éclater; mais celle-ci, pour mieux braver son Epoux, donne en sa présence de nouveaux présens au prétendu Baron. Orgon s'en venge par des dons plus considérables qu'il fait à Argentine.

ARGENTINE *à Arlequin à part.*

» Ma foi, Arlequin, cela ne commence pas mal.

ARLEQUIN *à Argentine bas.*

AIR. (*Quand la Mer rouge.*)

Sous nos loix si quelque tems
L'Amour les engage,
Nous pourrons à leurs dépens
Fonder le ménage :
Bientôt perdrix & chapons,
Viendront remplir nos chaudrons;
Et nos li, li, li, & nos che, che, che,
Et nos fri, & nos li, & nos che,
Et nos lichefrites,
Voire nos marmites.

L'Opéra paroît tête à tête avec la Foire. Eh morbleu, s'écrie Arlequin, il faut qu'ils ayent l'un & l'autre le tems de se promener. Ces deux personnages se font des adieux parodiés de ceux de Renaud & d'Armide; après quelques plaisanteries usées sur l'Opéra, Orgon arrête la Foire prête à partir, & la prie de donner un petit divertissement à Argentine.

MADAME ORGON.

Dites-moi un peu, Madame la Foire, dans les piéces que vous allez nous donner, ne pourrois-je pas

AIR. (*Des fraises.*)

Avec ce joli fan fan,
Jouer un petit role ?

LA FOIRE.

Même un gros, assurément,

MADAME ORGON.

Mais sur-tout qu'il soit galant,
Et drole, & drole, & drole.

Et vous, mon cher, ajoute-t-elle, vous en jouerez aussi un, car vous êtes le meilleur Acteur *Baron.*

ARLEQUIN.

Oüi, dans le tragique sur-tout.

Nul du tripot Romain avec plus de hauteur
N'a jamais soûtenu la pompe & la grandeur :
J'ai l'œil fier, le bras beau, l'attitude charmante,
Le geste fin sur-tout, & la taille élégante.
J'ai trouvé seul enfin le secret fortuné,
De me faire applaudir en déclamant du né.

La Foire appelle sa suite qui forme un divertissement, il suffit d'un seul couplet du Vaudeville.

Le bois de Boulogne est plaisant,
Quand un Amant d'humeur discréte
Seul avec un objet charmant
Va pour y conter la fleurette,
Ah ! qu'il s'y passe tous les jours
Torrelourirette
De bons tours.

Extrait Manuscrit.

BOUNYN, (Gabriel) né à Chasteau-Roux en Berry, Bailli du même lieu, Conseiller & Maître des Requêtes du Duc d'Alençon, (François de Valois,) a composé

La Soltane, Tragédie, 1560.

Pastorale en vers, à quatre personnages. *Hist. du Th. Fr. année* 1560.

BOUQUET, (le) Comédie Françoise en vers libres & en un acte, suivie d'un divertissement, par Messieurs *Romagnesi* & *Riccoboni* le fils, représentée pour la premiére fois sur le Théatre Italien, le Mercredi 12 Août 1733. in-12. Paris, Briasson. *Extrait*, *Mercure de France*, *Septembre* 1733. *p.* 2042-2046.

Bouquet, (le) Feu d'artifice exécuté au Théatre Italien, le Dimanche 28 Août 1746.

Bouquet (le) *du Roi*, Opéra Comique en un acte, avec des divertissemens, par Messieurs *Panard* & *Pontau*, Musique de M. *Gilliers*,

non imp. représenté le Jeudi 24 Août 1730. On y a fait depuis quelques changemens, à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Duc d'Anjou, arrivée à Versailles le Mercredi 30 du même mois.

La ville de Paris personnifiée, invite ses habitans à célébrer la fête du Roi : on annonce les Députés des Provinces, la Gascogne, la Normandie, la Bourgogne, l'Allemagne, la Flandre & la Provence viennent se disputer l'honneur d'être l'appanage du Prince qui va naître. L'Anjou fait cesser la querelle, en leur apprenant que c'est à lui que ce glorieux avantage est accordé.

LA VILLE.

» Ne vous allarmez pas de cette préférence.

AIR. (*O reguingué.*)

Le Ciel qui nous protége tous,
Ne veut point faire de jaloux,
Allez, allez, rassurez-vous,
Vous verrez que chaque Province
L'une après l'autre aura son Prince.

LA GASCOGNE.

» Je lui céde volontiers le pas.

AIR. (*Ma raison s'en va beau train.*)

Un destin plus rare un jour.
Me payera de mon amour :
Toi (*) qui t'applaudis,
Des fils de Louis,
Tu n'as que le deuxiéme,
Pour ma Province, cadedis,
On garde le douziéme, lon la,
On garde le douziéme.

(*) *Regardant l'Anjou.*

Après le départ des Députés, l'Opéra Comique arrive. La Ville lui fait des reproches sur

sa négligence à célébrer un si heureux événement. Quoique mécontente de l'indifférence que la Ville lui témoigne depuis longtems, la Foire s'excuse, en disant qu'elle a envoyé pour ce sujet Pierrot son meilleur Acteur, au Parnasse. Ce dernier arrive enfin, mais comme son voyage est absolument infructueux, l'Opéra Comique se trouve dans un fâcheux embarras, aussi bien que la Ville, qui comptoit fort sur lui. Heureusement l'Amour paroît, & se charge d'inspirer un divertissement.

L'AMOUR. AIR. (*Des Triolets.*)

N'est-ce pas moi qui l'an passé,
Pour un Maître si débonnaire,
Vous fit risquer un coup d'essai,
N'est-ce pas moi qui l'an passé,
Réchauffoit votre cœur glacé,
Par la crainte de lui déplaire ?
N'est-ce pas moi qui l'an passé,
Diétoit l'*hopegué* ma Commere ?

Extrait Manuscrit.

Suit le Divertissement intitulé *Les Arts*; dont on a rendu compte. Voyez ci-dessus *Arts* (*les*) On en trouvera aussi un long Extrait dans le Mercure de France, *mois de Septembre* 1730. *pag.* 2023 *& suivantes.*

BOURGEOIS (le) *de Falaise*, Comédie de M. *Regnard*. Voyez *Bal.* (*le*)

BOURGEOIS (le) *Gentilhomme*, Comédie Ballet en cinq actes & en prose, avec des divertissemens, par M. *Moliere*, Musique de M. *Lully*, représentée à Chambord le Mardi 14 Octobre 1670. & à Paris sur le Théatre du Palais Royal, le Mardi 25 Novembre de la même année, imp. dans le Recueil des Œuvres de M. Moliere.

M. Moliere. *Hist. du Th. Franç. année* 1670.

La Comédie du *Bourgeois Gentilhomme* est restée au Théatre François. A sa premiere représentation elle a été exécutée par la Troupe de Moliere, à laquelle on avoit joint les Musiciens & Danseurs de Sa Majesté, elle a été reprise de cette façon plusieurs fois à la Cour: voici le détail des principales.

Le Bourgeois Gentilhomme repris en 1689. imp. in-4°. Ballard.

BALLET.

ACTE I.	*L'Eleve de la Musique.*	Le Sieur Arnou.
	Une Musicienne.	Mlle La Lande.
	Un Musicien.	Le Sieur Jonquet.
	Quatre Danseurs.	Les Sieurs Favier L. Faure, Boutteville & Du Mirail.
	Quatre Garçons Tailleurs.	Les Sieurs Favier C. Joubert, Magny & Barazé.
ACTE II.	*Musiciens.*	Les Sieurs Morel, Miracle & Du Four.
ACTE III.	*Un Mufti.*	Le Sieur Philbert.
	Turcs assistans.	Les Sieurs Frizon, Puvigny, Godonesche, Guillegaut, Miracle, Le Roy, Moreau, Jonquet, Antoine, Lombard.
	Dervis chantans.	Les Sieurs Morel & Gingant.
	Turcs dansans.	Les Sieurs Boutteville, Favier C. Germain & Lestang.

BALLET DES NATIONS.

Le donneur de Livres.	Le Sieur Beauchamp.
Deux hommes du Bel air.	Les Sieurs Antoine & Colin.
Deux femmes du Bel air.	Les Sieurs Antonio & Fanalli.
Deux vieillards.	Les Sieurs Miracle & Clediere.
Deux Gascons.	Les Sieurs Gingant & Arnou.
Deux Suisses.	Les Sieurs Philbert & Lombard.

Deux Hongrois.	Les Sieurs Frizon & Godonesche.
Deux Flamands.	Les Sieurs Jonquet & Guillegaut.
Deux Pantalons.	Les Sieurs Fernon & Philippe.
Deux Italiens.	Les Sieurs Joseph & Le Roy.

II. ENTRÉE.

Trois Importans.	Les Sieurs Faure, Du Mirail & Lestang.

III. ENTRE'E.

Espagnols.	Les Sieurs Morel, Gillet & Jonquet.
Espagnols dansans.	M. le Comte de Brionne, les Sieurs Favier L. & Pécourt.
Espagnoles dansantes.	Madame la Duchesse. Madame la Princesse de Conty & Madame de Seignelay.

IV. ENTRE'E. *Italiens.*

La Musicienne Italienne.	Mlle La Lande.
Deux Scaramouches.	Les Sieurs Germain & Du Mirail.
Deux Trivelins.	Les Sieurs Faure & Boutteville.
Arlequin.	Le Sieur Pécourt.

V. ENTRE'E. *François.*

Poitevins chantans.	Les Sieurs Le Roy & Colin.
Poitevins dansans.	M. le Comte de Brionne, les Sieurs Magny & Lestang.
Poitevines dansantes.	Madame la Duchesse. Madame la Princesse de Conti, Madame la Marquise de Seignelay.

VI. ENTRE'E. *Ballet des Nations.*

Le Bourgeois Gentilhomme, dansé devant le Roi, le 21 *Février* 1691. imp. in-4°. Ballard.

BALLET.

ACTE I.	*L'Elève de la Musique.*	Le Sieur Ribon.
	La Musicienne.	Mlle Moreau L.
	Autre Musicienne.	Mlle Moreau C.

Musiciens. Les Sieurs Thévenard & Boutelou.
Danseurs. Les Sieurs Du Mirail, Germain, Boutteville & Poitier.
Tailleurs. Les Sieurs Labbé, Piffot, Balon, Magny, Deshayes, Desnoyers C.

ACTE II. *Cuisiniers.* Les Sieurs Prevost, Piquet, Magny, Balon, Deshayes, Desnoyers.
Une Musicienne. Mlle Moreau C.
Musiciens. Les Sieurs Dun & Chopelet.

ACTE III. *Un Mufti.* Le Sieur Philbert.
Dervis dansans. Les Sieurs Pécourt & Du Mirail.
Turcs dansans. Les Sieurs Germain, Boutteville, Deshayes, Labbé, Potier & Pifftot.

BALLET DES NATIONS.

Le Donneur de Livres. Le Sieur Pécourt.
Hommes du Bel air. Les Sieurs Dun & Vaillant.
Femmes du Bel air. Mlle Coignard L. & Cadette.
Un Vieillard. Le Sieur Desvoyes.
Une Vieille. Le Sieur Boutelou.
Gascons. Les Sieurs Chopelet & Avril.
Un Suisse. Le Sieur Philbert.

II. ENTRE'E.

Importans. Les Sieurs Labbé, Potier, Pifftot & Balon.

III. ENTRÉE. *Espagnols.*

Espagnols. Les Sieurs Ribon, Chopelet & Moreau.
Espagnols dansans. Le Sieur Lestang *seul.* Les Sieurs Germain, Du Mirail, Labbé & Magny.
Espagnolette. Mlle La Fontaine.

IV. ENTRE'E. *Italiens.*

La Musicienne Italienne. Mlle Rochois.
Scaramouches. Les Sieurs Deshayes, Desnoyers, Prevost & Piquet.

Trivelins. Les Sieurs Boutteville, Poitier, La Montagne & Pifftot.
Scaramouchettes. Mlles Subligny, Carré & Le Sueur.
Musicien Italien. Le Sieur Thevenard.

V. ENTRÉE. *François.*

Une Poitevine. Mlle Moreau C.
Poitevins. Les Sieurs Chopelet & Vaillant.
Poitevins dansans. Les Sieurs Lestang, Du Mirail, Germain & Magny.
Poitevines dansantes. Mlles La Fontaine, Breard, Potenot & Pesant.

VI. ENTRE'E. *Ballet des trois Nations.*

Divertissement du Bourgeois Gentilhomme, Comédie Ballet, représentée par l'Académie Royale de Musique, & par les Comediens du Roi, sur le Théatre de l'Opéra, le Mercredi 30 *Décembre* 1716. imp. in-4°. Paris, Ribou.

BALLET.

ACTE I. *L'Eleve de la Musique.* Le Sieur Mantienne.
La Musicienne. Mlle Antier.
Musiciens. Les Sieurs Le Mire & Murayre.
Danseurs. Les Sieurs Dumoulin L. Marcel, F. Dumoulin & Pécourt. Mlles Guyot & Prevost.
Tailleurs. Les Sieurs P. Dumoulin, F. Dumoulin, Dangeville, Pécourt, Maltaire & Guyot.

ACTE II. *Musiciens.* Les Sieurs Hardouin, Mantienne & Murayre.
Musicienne. Mlle Antier.

Cérémonie Turque.

ACTE III. *Le Mufti.* Le Sieur La Thorilliere.
Turcs dansans. Les Sieurs Blondy, Marcel, Dumoulin L. Dangeville, Dumoulin 3. & Pierret.

BALLET DES NATIONS.

Le Donneur de Livres. Le Sieur Blondy.

Hommes du Bel air.	Les Sieurs Le Mire & Boulay.
Femme du Bel air.	Mlle Antier.
Gasçon.	Le Sieur Lambert.
Un Suisse.	Le Sieur Dun.
Bourgeois babillard.	Le Sieur Mantienne.
Bourgeoise babillarde.	Le Sieur Murayre.

II. ENTRE'E. *Importuns.*

Les Sieurs Pécourt, Maltaire & Guyot.

III. ENTRE'E. *Espagnols.*

Espagnols.	Les Sieurs Murayre, Hardouin, Guédon.
Espagnols dansans.	Les Sieurs Blondy, Marcel, Dumoulin L.
	Le Sieur D. Dumoulin *seul.*
Espagnolettes.	Mlles Isecq, La Ferriere & Haran.

IV. ENTRE'E. *Italiens.*

Musicienne Italienne.	Mlle Antier.
Arlequin.	Le Sieur F. Dumoulin.
Scaramouches,	Les Sieurs Javillier, Pierret & Rameau.
Musicien Italien.	Le Sieur Le Mire.

BOURGEOISE, (la) *ou la* PROMENADE DE S. CLOUD, Tragi-Comédie de M. *Rayssiguier*, représentée en 1633. imp. la même année, in-8°. Paris, Billaine. *Hist. du Th. Fr. année* 1633.

BOURGEOISES (les) *à la mode*, Comédie en cinq actes & en prose, de Messieurs *Saintyon & Dancourt*, représentée le Samedi 15 Novembre 1692. in-12. Paris, Guillain 1693. & dans le Recueil des Œuvres de M. Dancourt. Cette piéce est restée au Théatre. *Hist. du Th. Fr. année* 1692.

BOURGEOISES (les) *de qualité*, Comédie en cinq actes & en vers, de M. *Hauteroche*, représentée le Mercredi 26 Juillet 1690. in-12.

Paris, Veuve Gontier 1691. & dans le Théatre de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1690.

BOURGEOISES (les) *de qualité*, Comédie en trois actes & en prose. C'est sous ce titre que depuis le Mardi 13 Juillet 1724. les Comédiens François jouent la piéce de M. *Dancourt*, intitulée la *Fête de Village*. Voyez *Fête (la) de Village*.

BOURGET, (le) Comédie en un acte & en prose, avec un divertissement, par un Auteur *Anonyme*, Musique de M. *Grandval*, non imprimée, & représentée le Jeudi 23 Mai 1697. précédée de la Tragédie de *Régulus*. *Hist. du Th. Fr. année* 1697.

BOURRON, (H. D. de Coignée de) Auteur Dramatique, a composé.

IRIS, Pastorale en cinq actes & en vers, 1620. *Hist. du Th. Fr. année* 1620.

BOURSAULT, (Edme) né à Mussy l'Evêque, petite ville de Bourgogne, au commencement d'Octobre 1638. fut Sécretaire des commandemens de Madame la Duchesse d'Angoulême, & depuis Receveur des tailles à Montluçon en Bourbonnois, mort le Mercredi 15 Septembre 1702. est Auteur des Poëmes Dramatiques suivans.

LE MÉDECIN VOLANT, Comédie en un acte & en vers, 1661.

LE MORT VIVANT, Comédie en trois actes & en vers, 1662.

LE PORTRAIT DU PEINTRE, ou la CONTRE-CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES, Comédie en un acte & en vers, 1663.

LES CADENATS, ou le JALOUX ENDORMI,

Comédie en un acte & en vers, 1663.

LES FRERES JUMEAUX, ou les MENTEURS QUI NE MENTENT POINT, Comédie en cinq actes & en vers, 1664.

LA MÊME, réduite en trois actes, 1664.

LES YEUX DE PHILIS CHANGÉS EN ASTRES, Pastorale en trois actes & en vers, 1665.

GERMANICUS, Tragédie, 1673.

LA PRINCESSE DE CLÉVES, Tragédie non imprimée, 1678.

LE MERCURE GALANT, ou la COMÉDIE SANS TITRE, Comédie en cinq actes & en vers, 1683.

MARIE STUARD, Tragédie, 1683.

LES FABLES D'ÉSOPE, Comédie en cinq actes & en vers, 1690.

PHAËTON, Comédie en cinq actes & en vers libres, 1691.

LES MOTS A LA MODE, Comédie en un acte & en vers, 1694.

ÉSOPE A LA COUR, Comédie heroïque en cinq actes & en vers, 1701.

Les Œuvres de M. Boursault ont été recueillies en 3 volumes in-12. Paris, Le Breton, 1725. & autres 1748.

Hist. du Th. Fr. année 1683.

BOURSIER, (Mlle) Actrice de l'Opéra Comique entrepris par le Sieur de Vienne, cette Actrice ne joua que pendant le cours de la Foire S. Laurent, 1732.

BOUSCAL, (Guyon Guérin de) Avocat en Parlement, & Poëte Dramatique François, a composé :

LA MORT DE BRUTE ET DE PORCIE, ou la

VENGEANCE DE LA MORT DE CÉSAR, Tragédie, 1637.

DOM QUICHOTTE DE LA MANCHE, I^e^ Partie, Comédie, 1638.

DOM QUICHOTTE DE LA MANCHE, IIe Partie, Comédie, 1639.

CLÉOMENE, Tragédie, 1639.

LE GOUVERNEMENT DE SANCHO PANÇA, Comédie, 1641.

LE FILS DÉSAVOUÉ, ou le JUGEMENT DE THÉODORIC ROI D'ITALIE, Tragi-Comédie, 1641.

LA MORT D'AGIS, Tragédie, 1642.

OROONDATE, ou les AMANS DISCRETS, Tragi-Comédie, 1645.

LE PRINCE RÉTABLI, Tragi-Comédie, 1647.

En société avec M. Beys.

L'AMANT LIBÉRAL, Tragi-Comédie, 1636. *Hist. du Th. Fr. année* 1637.

BOUSSY, (Pierre de) Tournisien, & Poëte Dramatique François, est Auteur de

MÉLÉAGRE, Tragedie, 1582.

Hist. du Th. Fr. année 1582.

BOUTS-RIMÉS, (les) Comédie en un acte & en prose, par M. de *Saint-Glas*, représentée le Lundi 25 Mai 1682. précédée d'*Ariadne*, Tragédie, imp. in-12. la même année, Paris, Trabouillet. *Hist. du Th. Franç. année* 1682.

BOUTTEVILLE, Danseur de l'Académie Royale de Musique, dès le tems des premiers Opéra de M. Lully, a dansé à la premiére

repréſentation de *Théſée* en 1675. & figuré à la première repréſentation d'*Atys*, en 1676. une des *Nymphes*, au Ballet du 4e acte avec le Sieur Pécourt. Le Sieur Boutteville a continué juſqu'en 1692. ou 1693. & eſt mort avant 1700. Il étoit aſſez bon Danſeur, mais il manquoit de graces dans les bras. *Note Manuſcrite.*

BOUVARD, (François) Pariſien, & originaire de Lyon, entra à l'Opéra pour remplir les rôles de *Deſſus*. Il avoit alors la voix ſi étendue, qu'on aſſure que jamais on n'en a oüi de pareille. Par malheur ſa voix mua lorſqu'il atteignit l'âge de ſeize ans; il fut obligé de quitter l'Opéra, & depuis lui, ſes roles n'ont été chantés que par des filles. M. Bouvard paſſa quelques années à Rome, pour ſe perfectionner dans la Muſique; il en eſt revenu au commencement de ce ſiécle, & a donné des preuves de ſa capacité par deux Opéra dont il a composé la Muſique, ſçavoir:

Médus, Tragédie en cinq actes, avec un Prologue, paroles de M. *Chancel de la Grange*, 1702.

En ſociété avec M. Bertin.

Cassandre, Tragédie en cinq actes, avec un Prologue, paroles du *même*, 1706.

M. Bouvard étoit honoré de la protection de feue Madame Douairiere de Monſieur, frere unique du Roi: cette Princeſſe qui ſe ſouvenoit avec plaiſir de l'avoir entendu dans le tems qu'il étoit à l'Opéra, l'avoit gratifié d'une penſion de quatre cent livres. Le Sieur Bouvard eſt

aujourd'hui vivant, il a épousé en premiéres noces, Anne-Françoise Perrin, Veuve de Noël Coypel, ancien Directeur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, & en secondes, Anne Guedon, dont il a une fille. *Mémoire Manuscrit.*

BOYER, (Claude) né à Alby, ville du Languedoc, en 1618. fut Prêtre & Bachelier en Théologie. Il vint très-jeune à Paris, & s'attacha à composer pour le Théatre. Il fut reçû à l'Académie Françoise en 1666. & mourut à Paris le Mardi 22 Juillet 1698. Il a donné au Théatre François.

LA SŒUR GÉNÉREUSE, Tragi-Comédie, 1646.

LA PORCIE ROMAINE, Tragédie, 1646.

PORUS, ou la GÉNÉROSITÉ D'ALEXANDRE, Tragédie, 1647.

ARISTODÉME, Tragédie, 1647.

TIRIDATE, Tragédie, 1648.

ULYSSE DANS L'ISLE DE CIRCÉ, ou EURILOCHE FOUDROYÉ, Tragi-Comédie, 1648.

CLOTILDE, Tragédie, 1659.

FÉDÉRIC, Tragi-Comédie, 1659.

LA MORT DE DÉMÉTRIUS, ou le RÉTABLISSEMENT D'ALEXANDRE ROI D'ÉPIRE, Tragédie, 1660.

TIGRANE, Tragédie, 1660. non imprimée.

POLICRITE, Tragi-Comédie, 1662.

OROPASTE, ou le FAUX TONAXARE, Tragédie, 1662.

LES AMOURS DE JUPITER ET DE SÉMÉLÉ, Tragédie, 1666.

LE JEUNE MARIUS, Tragédie, 1669.

La Fête de Vénus, Comédie Pastorale héroïque, 1669.

Policrate, Comédie héroïque, 1670.

Atalante, Tragédie, 1671. non imprimée.

Le Fils supposé, Tragédie, 1671.

Lisimene, ou la Jeune Bergere, Pastorale, 1672.

Démarate, Tragédie, 1673. non imp.

Le Comte d'Essex, Tragédie, 1678.

Oreste, Tragédie, 1681. non imprimée, en société avec M. Le Clerc.

Artaxerce, Tragédie, 1682.

Judith, Tragédie, 1695.

Hist. du Th. Fr. année 1678.

M. l'Abbé Boyer a donné au Théatre de l'Académie Royale de Musique.

Méduse, Tragédie en cinq actes, avec un Prologue, Musique de M. *Gervais*, 1697.

Boyer, (Mlle) Comédienne Françoise, a débuté le Mercredi 16 Août 1724. par le role d'*Atalide*, dans la Tragédie de *Bajazet*, & n'a point été reçue. *Histoire du Théatre François, année......*

Boyer, (Mlle) fille du Sieur Boyer, ci-devant Orfévre à Paris, rue Mauconseil, près la Comédie Italienne, & depuis gagiste de ce même Théatre, a commencé par représenter dans quelques Sociétés Bourgeoises, où entr'autres roles elle a joué celui de *Pauline*, dans la Tragédie de *Polyeucte*, avec tant de graces & d'intelligence, que le nom lui en est resté. Mlle Silvia, Actrice de la Comédie Italienne, ayant entendu parler des talens de cette jeune personne, voulut bien lui donner des leçons.

Mlle Boyer sçut si bien les mettre à profit, qu'en peu de tems elle se trouva en état d'être admise à l'Opéra Comique, où elle débuta à la Foire S. Laurent 1744. Elle a joué *Doris* dans la piéce de *Pygmalion*, & la *Confidente des Amours Grivois*. (*Mémoires du tems.*)

BRACELET, (le) Comédie Françoise en prose & en un acte, par M. de *Beauchamp*, représentée pour la premiére fois au Théatre Italien, le Samedi 20 Décembre 1727. non imprimée.

« Les Comédiens Italiens donnérent le 20 » de Décembre une piéce nouvelle intitulée » *Le Bracelet*, qui n'a eu que deux représenta- » tions ». *Mercure de France, I. vol. de Décembre, p.* 2688.

BRADAMANTE, Tragi Comédie de Robert *Garnier* 1582. C'est la premiére piéce du Théatre François qui ait paru sous le titre de Tragi-Comédie. Elle se trouve imprimée avec les autres piéces du même Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1582.

Bradamante, (la Mort de) Tragédie d'un Auteur *Anonyme*, 1622. imprimée dans un Recueil intitulé Théatre François, in-8°. Paris, Loyson, 1625. *Hist. du Th. Fr. année* 1622.

Bradamante, Tragi-Comédie de M. de la *Calprenede*, représentée en 1636. in-4°. Paris, Sommaville, 1637. *Histoire du Théatre Franç. année* 1636.

Bradamante (la) *ridicule*, Comédie d'un Auteur *Anonyme*, non imprimée, représentée sur le Théatre du Palais Royal, le Vendredi 12 Janvier 1664. *Hist. du Th. Fr. année* 1664.

Bradamante, Tragédie de M. *Corneille de Lisle*, représentée le Vendredi 18 Novembre 1695. imprimée dans le Recueil des Œuvres Dramatiques de l'Auteur. *Histoire du Théatre Franç. année 1695.*

Bradamante, Tragédie lyrique en cinq actes, avec un Prologue, de M. *Roy*, Musique de M. *La Coste*, représentée par l'Académie Royale de Musique, le Lundi 2 Mai 1707. in-4°. Paris, Ballard, & tome IX. du Recueil général des Opéra.

Acteurs du Prologue.

Athlant Enchanteur.	Le Sieur Dun.
Mélisse, Enchanteresse.	Mlle Journet.
Une Fée.	Mlle Poussin.

Ballet.

Une Fée dansante.	Mlle Guyot.

Acteurs de la Tragédie.

Bradamante.	Mlle Desmatins.
Roger.	Le Sieur Thévenard.
Le Prince de Grece.	Le Sieur Hardouin.
Hipalque, Confidente de Bradamante.	Mlle Poussin.
Mélisse, Enchanteresse.	Mlle Journet.
Suivante de Mélisse.	Mlle Aubert.
Suivant de Mélisse.	Le Sieur Dun.
La statue de Merlin.	Le Sieur Desvoyes.
Un Guerrier.	Le Sieur Bourgeois.
Marseillois.	Les Sieurs Cochereau & Boutelou.

Acteurs du Ballet.

Acte I.	*Amans enchantés.*	Mlle Prevost.
		Le Sieur Dumoulin L. & Mlle Roze.
Acte III.	*Un Cyclope.*	Le Sieur Balon.
	Une Guerriere.	Mlle Le Febvre.
Acte IV.	*Une Bergere.*	Mlle Guyot.
	Une Marseilloise.	Mlle Prevost.
Acte V.	*Un Génie.*	Le Sieur Blondy.
	Génies.	Mlles Prevost, Guyot, Le Febvre, Carré, Roze, & Chaillou.

Ce sujet, comme on le voit, a été présenté sur la scéne plusieurs fois, & en différens tems ; & n'a jamais réussi sur aucun Théatre.

BRASSAC, (M. le Marquis de) aujourd'hui vivant, a composé la Musique des Poëmes suivans.

L'EMPIRE DE L'AMOUR, Ballet Héroïque en trois actes, avec un Prologue, paroles de M. de *Moncrif*, 1733.

LINUS, acte ajoûté au Ballet précédent, paroles du *même*, 1741.

LÉANDRE ET HÉRO, Tragédie en cinq actes, avec un Prologue, paroles de M. *Le Franc*, 1750.

BRAVE, (le) *ou* TAILLEBRAS, Comédie en cinq actes & en vers, de Jean-Antoine de *Baïf*, jouée devant le Roi en l'Hôtel de Guise, à Paris, le 28 Janvier 1567. in-8°. Paris, Robert Etienne. *Hist. du Th. Fr. année* 1567.

BRAY, (Mlle le) Danseuse, au nouveau Spectacle Pantomime à la Foire S. Laurent 1746. *Affiches de Paris, mois d'Août* 1746.

BRÉCOURT, (Guillaume Marcoureau Sieur de) Comédien & Poëte Dramatique François, joua quelques années la Comédie en Province, entra en 1658. dans la Troupe de M. Moliere, passa en 1664. dans celle de l'Hôtel de Bourgogne, conservé à la réunion des Troupes en 1680. mort à la fin de Février 1685. M. Brécourt jouoit les seconds roles tragiques, & plusieurs roles comiques supérieurement. Il est Auteur des piéces suivantes.

LA FEINTE MORT DE JODELET, Comédie en un acte & en vers, 1660.

LA NOCE DE VILLAGE, Comédie en un acte & en vers, 1666.

LE JALOUX INVISIBLE, Comédie en 3 actes & en vers 1666.

L'INFANTE SALICOQUE, ou les HÉROS DE ROMAN, Comédie en un acte 1667. non imprimée.

L'OMBRE DE MOLIERE, Comédie en un acte & en prose, 1674.

TIMON, Comédie en un acte & en vers, 1684.

BRÉCOURT, (Etienne des Urlis, femme de Guillaume Marcoureau Sieur de) Comédienne du Théatre du Marais, qu'elle quitta pour passer à l'Hôtel de Bourgogne, où étoit son mari, retirée en 1680. avec une pension de 1000 livres dont elle a joui jusqu'au Dimanche 22 Avril 1713. jour de sa mort. Elle jouoit les roles de Confidentes. *Hist. du Th. Fr. année* 1660.

BRÉON, né à Vire en Basse Normandie, » prit du goût pour la Comédie, en la voyant » jouer en plein vent par des Opérateurs. Dolet » passant avec sa Troupe par la ville natale de » Bréon, le prit à son service, & pour augmen- » ter ses appointemens, il le fit Garçon décora- » teur du Théatre. Arrivé à Paris, Bréon se » trouva camarade de Dolet, attendu qu'on lui » fit jouer dans la Troupe de Bertrand le role » de *Pierrot*, où il fut très applaudi. Bréon sui- » vit Dolet chez la Veuve Maurice, le Sieur de » Saint Edme, & la Dame Veuve Baron, en- » suite il entra dans la Troupe de Francisque, » où il joua jusqu'à la fin de la Foire S. Germain » 1720. après laquelle il mourut d'une phthisie,

» dont il étoit attaqué depuis longtems. Bréon
» étoit formé par la nature pour l'emploi qu'il
» a exercé. Son visage, ses yeux, sa figure,
» sa voix, & son geste, tout peignoit en lui le
» caractere qu'il jouoit sur le Théatre. » *Mémoires sur les Spectacles de la Foire, tome I. p.* 41 & 42.

BRET, (N.......) de Dijon, Auteur vivant a composé pour le Théatre François :

L'École amoureuse, Comédie en vers & en un acte, 1745.

Le Concert, Comédie en prose & en un acte, 1747. non imprimée.

La double extravagance, Comédie en vers & en trois actes, 1750.

En société avec Messieurs Daucourt & Villaret.

Le Quartier d'Hyver, Comédie en vers & en un acte, 1744.

A l'Opéra Comique ; à lui seul.

Le Déguisement Pastoral, un acte en vaudevilles, 1744.

BRETON, (Guillaume le) Seigneur de la Fon, né à Nevers, fut Avocat au Parlement de Paris, & est Auteur

D'Adonis, Tragédie Françoise, Paris, Langelier, 1579. *Hist. du Th. Fr. année* 1578.

BREUIL, (Pierre Guichon Sieur du) Comédien François né à Paris, a débuté par le role de *Xipharès*, dans la Tragédie de *Mithridate*, le Jeudi 15 Avril 1723. reçu dans la

Troupe le Lundi 12 Mars 1725. aujourd'hui vivant, l'un des Comédiens François de la Troupe du Roi. *Hist. du Th. Fr. année......*

Breüil, (Elisabeth Taitte, épouse de Pierre Guichon Sieur du) Comédienne Françoise, a débuté le Jeudi 6 Novembre 1721. par le role de *Clytemnestre* dans la Tragédie d'*Iphigénie*, reçue le Lundi 25 Mai 1722. retirée du Théatre le Samedi 3 Avril 1745. avec la pension ordinaire de 1000 livres, aujourd'hui vivante. *Hist. du Th. Fr. année* 1634.

BRIE, (N.... de) fils d'un Chapelier de Paris, mort vers 1715. ou 1716. est Auteur des deux piéces suivantes, qui n'ont jamais été imprimées.

Les Héraclides, Tragédie, 1695.

Le Lourdaut; Comédie en un acte, 1697. *Hist. du Th. Fr. année* 1697.

Brie, (Edme Wilquin Sieur de) Comédien François, joua quelques années dans les Troupes de Province, & ensuite à Paris dans celle de M. Moliere, passa en 1673. au Théatre de Guénégaud, & est mort vers la fin de 1675. ou au commencement de 1676. *Hist. du Th. Fr. année* 1680.

Brie, (Catherine Le Clerc, femme d'Edme Wilquin Sieur de) Comédienne dans une Troupe de Province, entra avec son mari dans celle de M. Moliere, & continua au Théatre de Guénégaud, fut conservée à la réunion des Troupes en 1680. retirée du Théatre le Lundi 19 Juin 1684. avec la pension ordinaire de 1000 livres, morte en 1706. *Hist. du Th. Fr. année* 1685.

BRILLANT, (Marie le Maignan) femme du Sieur *Buro* de l'orchestre de l'Opéra a débuté au Théatre de l'Opéra Comique, à la Foire S. Germain 1740. dans la piéce intitulée *La Servante justifiée.* Les applaudissemens qu'elle reçut l'engagérent à continuer les Foires suivantes, où elle joua *Colette* dans les *Bateliers de saint Cloud*, *Lucinde* de la *Capricieuse raisonnable*, *Isabelle* de la *Fausse Duegne*, *Mathurine* de la *Meuniere de qualité*; *Eucharis* dans l'*Astrologue de Village*; *Thérèse* du *Cocq de Village*; *Galantis* dans *Pygmalion*; & *Doris* dans le *Siége de Cythère.* Après la suppression de l'Opéra Comique, Mlle Brillant, dont le mérite & les talens étoient déjà très-connus, trouva aisément une place dans la Troupe des Pays Bas, entretenue par feu M. le Maréchal de Saxe, & depuis elle a passé dans les Troupes de Province, jusqu'au commencement de l'année 1750. qu'étant de retour à Paris, elle eut l'avantage de débuter au Théatre François, par les roles de *Lucinde*, dans l'*Homme à bonne fortune*, & d'*Agathe*, de la Comédie des *Folies amoureuses.* Elle a été reçue dans la Troupe des Comédiens du Roi, le Lundi 28 Décembre de la même année. *Hist. du Th. Fr. année* 1750.

BRINON, (Pierre) Conseiller au Parlement de Normandie, & Poëte Dramatique François, a composé:

BAPTISTE, ou la CALOMNIE, Tragédie traduite de Buchanan, 1613.

L'ÉPHÉSIENNE, Tragi-Comédie, 1614.

JEPHTÉ, ou le VŒU, Tragédie, 1615. Cette derniére n'a jamais été représentée, elle est di-

visée en 7 actes. *Hist. du Th. Fr. année* 1613.

BRISSET, (Roland) Sieur du Sauvage, né à Tours, fut Avocat au Parlement de Paris, & Poëte Dramatique François : il a composé

THYESTE, Tragédie, 1584.

BAPTISTE, Tragédie, 1584.

HERCULE FURIEUX, Tragédie, 1589.

AGAMEMNON, Tragédie, 1589.

OCTAVIE, Tragédie, 1589.

LA DIÉROMENE, ou le REPENTIR D'AMOUR, Pastorale en cinq actes, 1592. *Histoire du Théatre François, année* 1584.

BRITANNICUS, Tragédie de M. *Racine*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, le Mardi 10. ou le Vendredi 13 Décembre 1669. in-12. Paris, Quinet, 1670. & dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur. Cette Tragédie est restée au Théatre. *Hist. du Th. Fr. année* 1669.

BRIZÉ, (N. Blondel de) Auteur vivant,

A donné au Théatre Italien

LES COMBATS DE L'AMOUR ET DE L'AMITIÉ, Comédie Françoise en prose & en trois actes, suivie d'un divertissement, 1744.

BROSSE, (N.... de) Poëte Dramatique François, a composé les piéces suivantes :

LA STRATONICE, ou le MALADE D'AMOUR, Tragi-Comédie, 1644.

LES INNOCENS COUPABLES, Comédie en cinq actes & en vers, 1645.

LES SONGES DES HOMMES ÉVEILLÉS, Comédie en cinq actes & en vers, 1646.

LE TURNE DE VIRGILE, Tragédie, 1646.

L'Aveugle clair-voyant, Comédie en cinq actes & en vers, 1649.

Le Curieux impertinent, ou le Jaloux, Comédie en cinq actes & en vers, 1645.

Cette derniére piéce est d'un frere de l'Auteur cy-dessus. *Hist. du Th. Fr. année* 1644.

Brosses, (Jeanne de la Rue, veuve de Jean le Blond, Sieur des) Comédienne Françoise, entra dans la Troupe à Pâques 1685. après avoir débuté le Mercredi 13 Septembre de l'année précédente, dans la Tragédie d'*Agamemnon*. Dans la suite elle s'en est tenue au genre comique, & a rempli avec tout le succès imaginable, les caractères de *Folle*, de *Vieille Coquette*, & autres de cette espéce; retirée du Théatre le Dimanche 3 Avril 1718. avec la pension ordinaire de 1000 livres, morte à une terre qu'elle avoit acquise près de Montargis, le Mardi 1 Décembre 1722. âgée de 65 ans. *Hist. du Th. Fr. année* 1696.

Brosses, (N.... Baron des) Comédienne Françoise, a débuté le Mercredi 19 Octobre 1729. par le role de *Célimene* dans la Comédie du *Misantrope*, reçue par ordre du 31 Décembre suivant, retirée le Mercredi 3 Mai 1730. reçue pour la seconde fois, sans début, par ordre de la Cour, le Lundi 12 Novembre 1736. morte à Paris le Dimanche 16 Décembre 1742. *Hist. du Th. Fr. année* 1742.

BROU, éléve du Sieur Gilliers, Acteur & Musicien de l'Opéra Comique, débuta en cette premiére qualité à la Foire S. Germain 1740. & remplit les roles d'*Amoureux* & de *Peres*, entr'autres celui de *Griffon*, dans la piéce qui a

pour titte, les *Recrues de l'Opéra Comique*, à la Foire S. Laurent de la même année. Il a joint à ce talent celui de Compositeur de Musique, & a fait plusieurs vaudevilles & divertissemens, dont le Public a paru satisfait. A la fin de la Foire S. Germain 1741. il quitta le Théatre, & après avoir rassemblé tous les Divertissemens qu'il a composé pour ce spectacle, il les a fait graver sous son nom. Ce Recueil se trouve chez la veuve Boivin, rue S. Honoré à la Régle d'Or, & chez Le Clerc, rue du Roule. *Mémoire Manuscrit.*

BROUSSE, (François Bernier Sieur de la) Poitevin, & Auteur Dramatique François, a composé

L'EMBRION ROMAIN, Tragédie, 1612.

LES HEUREUSES INFORTUNES, Tragi-Comédie, 1618.

BERGERIE en prose & en vers, 1619.

AUTRE BERGERIE en quatrains François, 1619.

Ces deux derniers Ouvrages n'ont jamais été représentés. *Histoire du Théatre Franç. année* 1612.

BRUERE, (N...... de la) Poëte Dramatique & Lyrique, & Auteur du Mercure de France depuis le mois de Novembre 1744. qu'il a succédé en cet emploi à M. le Chevalier de la Roque, a composé pour le Théatre François:

LES MÉCONTENS, Comédie en trois actes & en vers libres, avec un divertissement, réduite ensuite en un acte, 1734.

Et au Théatre de l'Académie Royale de Musique,

LES VOYAGES DE L'AMOUR, Ballet en quatre Entrées, avec un Prologue, Musique de M. *Boismortier*, 1736.

DARDANUS, Tragédie en cinq actes, avec un Prologue, Musique de M. *Rameau*, 1739.

BRUEYS, (David Augustin) né à Aix en Provence en 1640. fut Avocat au Parlement de cette ville, abjura en 1682. la Religion Protestante qu'il avoit professé, & embrassa l'Etat Ecclésiastique en 1685. mort à Montpellier le Jeudi 25 Novembre 1723. Il a composé pour le Théatre François, en société avec M. *Palaprat:*

LE CONCERT RIDICULE, Comédie en un acte & en prose, 1689.

LE SECRET RÉVÉLÉ, Comédie en un acte & en prose, 1690.

LE GRONDEUR, Comédie en trois actes & en prose, avec un Prologue en vers libres, 1691.

LE MUET, Comédie en cinq actes & en prose, 1691.

A lui seul.

LE SOT TOÛJOURS SOT, ou le BARON PAYSAN, Comédie en un acte & en prose, 1693.

L'IMPORTANT, Comédie en cinq actes & en prose, 1693.

GABINIE, Tragédie Chrétienne, 1699.

L'AVOCAT PATELIN, Comédie en trois actes & en prose, 1706.

L'OPINIÂTRE, Comédie en trois actes & en vers, 1722.

Les Œuvres de M. Brueys, parmi lesquelles se trouvent quelques piéces qui n'ont point été représentées, & dont on n'a point rapporté ici les titres, sont imprimées en trois volumes in-12. Paris, Briasson, 1735. *Hist. du Th. Franç. année* 1699.

BRUN, (le) Comédien François, débuta le Jeudi 4 Mars 1694. par le role de *Moncade*, dans la Comédie de l'*Homme à bonne fortune*, & ne fut point reçu. *Hist. du Th. Franç. année* 1694.

BRUSCAMBILLE, (Des Lauriers dit) Comédien de l'Hôtel de Bourgogne, vers l'année 1606. mort depuis l'an 1634. est Auteur de plusieurs discours ou Prologues, dont voici les titres :

Prologues tant sérieux que facécieux, avec plusieurs galimatias, par le S. D. L. (Des Lauriers,) in-12. *Paris, Jean Millot*, 1610. 134 *feuillets*.

Prologue facécieux — Prologue de la Teste — Prologue facécieux de la laideur. — Prologue de rien. — Prologue facécieux. — Prologue non moins sérieux que facécieux. — Prologue sérieux de la Fortune. — Prologue facécieux en forme de plaidoyer. — Prologue facécieux sur un autre plaidoyer. — Prologue non moins sérieux que facécieux, sur le mensonge, en forme de paradoxe. — Prologue sérieux en faveur de la Vérité, contre le Mensonge. — Autre Prologue en faveur du silence. — Galimatias sur un habit. — Prologue facécieux. — Prologue facé-

cieux contre l'Avarice. — Autre. — Prologue contre les Censeurs. — Prologue sérieux en faveur de l'Âne. — Prologue de receptes en forme de galimatias. — Galimatias. — Autre. — Autre. — Autre. — Autre. — Prologue facécieux sur un chapeau. — Prologue sérieux. — Galimatias. — Prologue facécieux des fols. — Prologue facécieux des hommes & des femmes. — Prologue facécieux de l'utilité des cornes. — Prologue facécieux du derriére. — Prologue facécieux du privé. — Prologue facécieux du derriére.

Facécieuses Paradoxes de Bruscambille, & autres discours comiques, le tout nouvellement tiré de l'Escarcelle de ses Imaginations. Jouxte la copie, imp. à Rouen chez Thomas Maillard, 1615. in-12. 134 *feuillets en tout.*

En faveur de la scéne. — Avant propos sur les Tétins. — En faveur des Tétins d'une Nymphe. — Paradoxe sur la prison, à Gaultier Garguille. — En faveur de la Comédie du monde. — En faveur de la mode. — En faveur du M. — En faveur du nombre de quatre. — En faveur du nombre de trois. — En faveur du galimatias. — En faveur de la Chicanne. — En faveur de l'Hyver. — En faveur du Pédantisme. — En faveur du crachat. — En faveur de la bouteille.

En 1619. Des Lauriers donna une nouvelle Edition des Prologues, &c. imprimés en 1610. il y fit quelques petits changemens, & y ajoûta plusieurs morceaux qui n'avoient point encore paru sous la presse, avec ce titre :

Les Œuvres de Bruscambille, divisées en quatre

quatre livres, contenant plusieurs Discours, Paradoxes, Harangues & Prologues facécieux, revû & augmenté par l'Auteur, derniére édition.

A Paris, chez David Gilles, en l'Isle du Palais devant la Samaritaine, 1619. in-8°. *pag.* 284. *Sans les tables, &c.*

Piéces ajoûtées.

Premiére Harangue de Midas. —Autre. — Galimatias. — Prologue facécieux de l'impatience. — Prologue facécieux d'un Pédant & d'une Harangére. — Prologue facécieux sur la défense de *Meum* & de *Tuum*. — Autre Prologue en forme de Paradoxe. — Autre. — Paradoxe, que le pet est quelque chose de corporel. — Paradoxe qu'un pet est spirituel. — Paradoxe qu'un pet est une chose bonne. — Paradoxe 7e. — Autre Paradoxe sur le cocuage. — Suite. — Prologue en faveur des Escoliers de Toulouze. — Galimatias du Bonnet. — Prologue de la Calomnie. — Prologue facécieux de la Pauvreté, augmenté & mieux rempli que devant. — Prologue de l'Amitié. — Discours de l'Amour & de la Vérité, divisé en trois parties, ou Prologues. — Discours facécieux. — Autre. —

Chanson nouvelle sur le chant: *A ce coup la rebelle.*

Autre sur le chant: *O luis-tu, Soleil de mon ame.*

Autre sur un *Branle de Bretagne.*

Autre sur le chant, *Ores voilà la vie & le gouvernement.*

Autre sur le chant, *Ma Bergere, ma lumiere.*
Hist. du Th. Fr. année 1610.

Advertissement du Sieur de Bruscambille, sur le voyage d'Espagne, (1615.) in-8°. *p.* 21.

Les pensées facécieuses & les bons mots du fameux Bruscambille, Comédien original, A Cologne chez Charles Savoret, 1741. in-12. *p.* 216.

L'Editeur de ce Recueil a fait un choix dans les Ouvrages de Bruscambille qu'il a tronqué, dont il a changé les phrases, & y a ajoûté des vers de sa façon, qui ne ressemblent en rien au goût de l'Auteur original.

BRUTAL (le) *de sang froid*, Comédie en 3 actes, d'un Auteur *Anonyme*, non imp. & représentée le Vendredi 3 Mai 1686. précédée de la Comédie de *Merlin Dragon*, & d'une *Chaconne. Hist. du Th. Fr. année* 1686.

BRUTE (la Mort de) ET DE PORCIE, *ou* LA VENGEANCE DE LA MORT DE CÉSAR, Tragédie de M. *Guérin de Bouscal*, représentée en 1637. imp. la même année, in-4°. Paris, Quinet. *Hist. du Th. Franç. année.* 1637.

BRUTE, (la Mort des enfans de) Tragédie d'un Auteur *Anonyme*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1647. in-4°. Paris, Quinet, 1648. Ce sujet a été traité depuis par Mlle *Bernard* & par M. *de Voltaire. Hist. du Th. Fr. année* 1647.

BRUTUS, Tragédie de Mlle *Bernard*, représentée le Lundi 18 Décembre 1690. in-12. Paris, Veuve Gontier, 1691. *Hist. du Th. Franç. année* 1690.

BRUTUS, (le) Tragédie de M. *de Voltaire*,

représentée le Lundi 11 Décembre 1730. suivie de la Comédie des *Trois Freres Rivaux*, in 8°. Paris, Josse, 1731. & depuis chez Prault fils, & dans les Recueils des Œuvres de l'Auteur. *Hist. du Th. Fr. année* 1730.

BUISSON, (Mlle du) Comédienne Françoise, a débuté à la Cour le Samedi 10 Mars 1725. par le role de *Madame Patin*, dans la Comédie du *Chevalier à la mode*, & n'a point été reçue. *Hist. du Th. Fr. année* 1723.

BYBLIS, Tragédie lyrique en cinq actes avec un Prologue, par M. *Fleury*, Musique de M. *La Coste*, représentée par l'Académie Royale de Musique, le Jeudi 6 Novembre 1732. in-4°. Paris, Ballard, & tome XV. du Recueil général des Opéra.

ACTEURS DU PROLOGUE.

Amphitrite.	Mlle Petitpas.
Neptune.	Le Sieur Dun.
Junon.	Mlle Julie.

BALLET.

Suivante d'Amphitrite.	Mlle Ferret.
Un Triton.	Le Sieur Laval.

ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

Byblis.	Mlle Pélissier.
Caunus frere de Byblis.	Le Sieur Chassé.
Ismene, Souveraine de Carie.	Mlle Le Maure.
Iphis, Prince d'Ionie.	Le Sieur Tribou.
Une Milésienne. *Une Matelotte.* *Un Songe.* *Une Ionienne.*	Mlle Petitpas.
L'Oracle d'Apollon.	Le Sieur Dun.

ACTEURS DU BALLET.

ACTE I.	*Un Milésien.*	Le Sieur Dupré.
ACTE II.	*Matelotte.*	Mlle Camargo.

	Matelots.	Les Sieurs Malter C. & Bontems.
Acte III.	*Amans heureux.*	Mlle Sallé.
		Le Sieur D. Dumoulin, & Mlle Camargo.
	Amant malheureux.	Le Sieur Dupré.
Acte IV.	*Peuples.*	Le Sieur Laval & Mlle Sallé.

Fin du premier Volume.



